



La pression temporelle ultime : conceptualisation et influence sur les motivations au bénévolat des retraités

Andréa Gourmelen

► To cite this version:

Andréa Gourmelen. La pression temporelle ultime : conceptualisation et influence sur les motivations au bénévolat des retraités. Gestion et management. Université de Bretagne occidentale - Brest, 2013. Français. NNT : 2013BRES0035 . tel-00958797

HAL Id: tel-00958797

<https://theses.hal.science/tel-00958797>

Submitted on 13 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



université de bretagne
occidentale



THÈSE / UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

*sous le sceau de l'Université européenne de Bretagne
pour obtenir le titre de*

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

*Mention : Sciences de gestion
École Doctorale SHOS*

présentée par

Andréa Gourmelen

Préparée à IAE de Bretagne Occidentale
Laboratoire ICI (EA2652)

La pression temporelle ultime : conceptualisation et influence sur les motivations au bénévolat des retraités

Thèse soutenue le 18 novembre 2013

devant le jury composé de :

Virginie DE BARNIER

Professeur des Universités, IAE d'Aix en Provence /
Rapporteur

Denis GUIOT

Professeur des Universités, Université Paris Dauphine /
Rapporteur

Patrick GABRIEL

Professeur des Universités, Université de Bretagne
Occidentale / *Suffragant*

Bertrand URIEN

Professeur des Universités, Université de Bretagne
Occidentale / *Directeur de thèse*

Marine LE GALL-ELY

Professeur des Universités, Université de Bretagne Sud /
Directrice de thèse

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à cette thèse.

A l'origine je ne me destinais pas du tout à la recherche mais dès que j'ai débuté cette thèse j'ai trouvé ma voie. C'est donc tout naturellement que je remercie mes directeurs de thèse, les professeurs Bertrand Urien et Marine Le Gall-Ely, qui m'ont donné la chance de pouvoir réaliser ce travail et qui m'ont accompagnée pendant ces trois ans. Ils m'ont transmis leur savoir mais également leur passion. Aussi, je les remercie de m'avoir fait confiance et de m'avoir considérée comme un membre du laboratoire ICI à part entière, avec tous les challenges qui vont avec ! En témoignent les articles que nous avons écrit ensemble, qui ont permis de faire évoluer cette thèse.

Je tiens également à remercier les professeurs Virginie De Barnier, Denis Guiot et Patrick Gabriel d'avoir accepté de faire partie du jury et donc d'évaluer cette thèse.

Aussi, je remercie toutes les personnes qui ont participé aux diverses collectes de données ; les personnes qui m'ont ouvert leur porte lors des entretiens qualitatifs et celles qui ont répondu au questionnaire. Sans elles, cette thèse n'aurait pu voir le jour. Je remercie également les personnes qui ont joué le rôle d'intermédiaire, notamment les associations qui ont fait circuler le lien vers mon questionnaire en ligne par le biais de leurs listes de diffusion.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont conseillée à différents stades de l'avancement de cette thèse, lors du colloque doctoral de l'AFM, du séminaire FNEGE « traitement des données qualitatives » et lors des ateliers de l'axe MASC du laboratoire. Je pense en particulier à Samuel Guillemot qui était toujours disponible pour me transmettre ses connaissances et son expérience, avec gentillesse et modestie.

Merci également à tous les doctorants qui contribuent à l'ambiance chaleureuse du laboratoire, notamment ceux qui travaillent dans la même pièce que moi et qui me motivent : Houda, Kahina et Farrel. Je pense également à tous les autres qui sont impatients de terminer (Imen, Hélène, Alphonsine, Eric, Michelle...) ainsi qu'aux « petits nouveaux » qui découvrent le monde de la recherche et qui commencent à prendre leurs marques au

laboratoire (Fayrouz, Christelle, Seynabou, Gabriel... J'en oublie sûrement car la « famille » ICI s'agrandit).

Aussi, une mention spéciale pour Cécile Morinière, la secrétaire du laboratoire toujours à l'écoute des doctorants et qui contribue à la convivialité du laboratoire.

Enfin, je remercie tous mes proches pour leur soutien dans cette grande aventure. Je dédie tout particulièrement cette thèse à ma maman Marie Gourmelen, qui a toujours été là pour moi et qui y est pour beaucoup dans l'effet boule de neige. Tu m'as étonnée par tes talents de commerciale ; ainsi que David Autret, qui partage ma vie et qui a toujours cru en moi. Tu pourrais faire une thèse, tu connais toutes les étapes à force de m'entendre parler de thèse !

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	1
1) LE BENEVOLAT DES RETRAITES, UN DON D'UNE RESSOURCE LIMITEE : LE TEMPS.....	1
2) INTERET MANAGERIAL ET SOCIETAL DE LA RECHERCHE	4
3) INTERET ACADEMIQUE DE LA RECHERCHE	6
4) OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	8
5) POSITIONNEMENT EPISTEMOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	8
6) PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE	10
7) PLAN DE LA RECHERCHE	11
 PARTIE 1 : LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DES RETRAITES, MECANISMES D'AJUSTEMENT A LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME	 17
PRESENTATION DE LA PARTIE 1	18
CHAPITRE 1 : LE BENEVOLAT DES RETRAITES, PRATIQUES ET ANTECEDENTS	22
CHAPITRE 2 : LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME, UNE PRESSION TEMPORELLE RELATIVE AU TEMPS RESTANT A VIVRE	84
CHAPITRE 3 : APPROFONDISSEMENT DU CONCEPT DE PRESSION TEMPORELLE ULTIME ET DE SES RELATIONS : UNE ETUDE QUALITATIVE EXPLORATOIRE.....	138
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	207
 PARTIE 2 : INFLUENCE DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME SUR LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DES RETRAITES	 211
PRESENTATION DE LA PARTIE 2	212
CHAPITRE 4 : DES ANTECEDENTS DE LA PTU AU BENEVOLAT ; MODELISATION, HYPOTHESES ET DESIGN DE RECHERCHE	214
CHAPITRE 5 : METHODOLOGIE DE LA MESURE	274
CHAPITRE 6 : TEST DES MODELES ET APPROFONDISSEMENT DES RESULTATS.....	351
CONCLUSION DU CHAPITRE 6 ET DE LA PARTIE 2.....	435
CONCLUSION GENERALE	440
 BIBLIOGRAPHIE	 467
ANNEXES.....	507

PLAN DÉTAILLÉ

INTRODUCTION GENERALE 1

1)	LE BENEVOLAT DES RETRAITES, UN DON D'UNE RESSOURCE LIMITEE : LE TEMPS.....	1
2)	INTERET MANAGERIAL ET SOCIETAL DE LA RECHERCHE.....	4
3)	INTERET ACADEMIQUE DE LA RECHERCHE	6
4)	OBJECTIFS DE LA RECHERCHE	8
5)	POSITIONNEMENT EPISTEMOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	8
6)	PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE	10
7)	PLAN DE LA RECHERCHE.....	11

PARTIE 1 : LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DES RETRAITES, MECANISMES D'AJUSTEMENT A LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME 17

PRESENTATION DE LA PARTIE 1.....	18

CHAPITRE 1 : LE BENEVOLAT DES RETRAITES, PRATIQUES ET ANTECEDENTS..... 22

Introduction 22

Section 1 : Délimitation du champ de recherche : le bénévolat..... 23

1.1)	Eléments de définition du bénévolat	23
1.1.1)	Caractéristiques d'une activité bénévole	23
1.1.2)	L'objet de la recherche : le bénévolat formel.....	25
1.2)	Différenciation des concepts voisins	27
1.2.1)	Le volontariat.....	27
1.2.2)	Le militantisme	28
1.2.3)	L'adhésion ou participation associative.....	30

Section 2 : Les déterminants du bénévolat, une revue de la littérature 31

2.1)	Les variables sociodémographiques.....	31
2.1.1)	L'âge	31
2.1.1.1)	Age et présence du comportement bénévole.....	32
2.1.1.2)	Age et nombre d'heures données.....	33
2.1.1.3)	Age, nombre et types d'associations	34
2.1.2)	Le genre : une absence d'influence	34
2.1.3)	Les niveaux d'études et de revenu	35
2.1.4)	La situation professionnelle.....	38
	Synthèse des variables sociodémographiques.....	39
2.2)	Les variables psychographiques et comportementales au regard de théories du vieillissement	40
2.2.1)	Comportement passé et théorie de la continuité	41
2.2.2)	Intégration sociale et théorie du désengagement.....	42
2.2.3)	La religiosité au regard des théories du désengagement et de la continuité	43
2.2.4)	Pratique d'autres activités et théorie de l'activité	45
2.2.5)	Etat de santé perçu et vieillissement réussi	47
2.2.6)	Générativité et théorie du développement de la personnalité	48
2.2.7)	Conscience de mortalité et théorie du management de la terreur.....	49
	Synthèse des variables psychographiques et comportementales	51
	Synthèse de la section 2	52

Section 3: Les motivations au bénévolat des retraités, des déterminants particuliers 55

3.1)	Les motivations au bénévolat ; des variables médiatrices stables	55
3.1.1)	Les motivations au bénévolat, des motivations contextuelles	55
3.1.2)	La position médiatrice des motivations.....	57

3.2)	Recensement des motivations au bénévolat, une revue de la littérature	58
3.2.1)	Les motivations au bénévolat en économie	58
3.2.1.1)	Les modèles économiques	59
3.2.1.2)	Les biais des modèles économiques	61
3.2.2)	Les motivations au bénévolat en psychologie	62
3.2.2.1)	Les motivations au bénévolat selon la théorie de l'autodétermination	62
3.2.2.2)	Apports et limites de la théorie de l'autodétermination	64
3.2.2.3)	Les motivations au bénévolat selon la théorie fonctionnaliste	65
3.2.2.4)	Synthèse des apports et limites de l'approche fonctionnaliste	67
3.2.3)	Classification des motivations au bénévolat recensées dans la littérature	70
3.3)	Age et motivations au bénévolat, une relation ambiguë	72
3.3.1)	Les motivations autodéterminées altruistes et hybrides chez les bénévoles âgés	72
3.3.2)	Les motivations non-autodéterminées altruistes chez les bénévoles âgés	73
3.3.3)	Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives chez les bénévoles âgés	74
3.3.4)	Les motivations autodéterminées égoïstes préventives chez les bénévoles âgés	75
3.3.5)	Les motivations non-autodéterminées égoïstes chez les bénévoles âgés	77
	Synthèse de la section	78
	Conclusion du chapitre 1	78

CHAPITRE 2 : LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME, UNE PRESSION TEMPORELLE RELATIVE AU TEMPS RESTANT A VIVRE 84

Introduction 84

Section 1 : Le concept de pression temporelle ultime..... 85

	Introduction : La complémentarité des temps objectif et subjectif	85
1.1)	Le rapport au temps restant à vivre chez les retraités	86
1.1.1)	La conscience du rapprochement de l'échéance ultime chez les retraités	87
1.1.1.1)	Un raisonnement en termes de temps restant à vivre	87
1.1.1.2)	L'horizon temporel : une variable traduisant la conscience d'un temps restant à vivre limité	89
1.1.2)	Les réactions affectives associées au rapprochement de l'échéance ultime	90
1.2)	Le rapport au temps restant à vivre envisagé en tant que pression temporelle ultime	92
1.2.1)	Le flou autour de la notion de pression temporelle chez les personnes âgées	93
1.2.2)	Le concept générique de pression temporelle	94
1.2.3)	Pression temporelle ultime et pression temporelle situationnelle : l'échéance comme point commun ...	96
1.2.3.1)	Caractéristiques de la pression temporelle situationnelle	96
1.2.3.2)	Spécificités de la pression temporelle ultime par rapport à la pression temporelle situationnelle	97
1.2.4)	Pression temporelle ultime et pression temporelle chronique : la durée comme point commun	98
1.2.4.1)	Caractéristiques de la pression temporelle chronique	98
1.2.4.2)	L'individu chroniquement pressé par le temps : un profil type aux antipodes des retraités	99
1.2.4.3)	Spécificités de la pression temporelle ultime par rapport à la pression temporelle chronique ...	101
1.3)	La pression temporelle ultime : une troisième catégorie de pression temporelle	102
1.3.1)	Le caractère hybride de la pression temporelle ultime	102
1.3.2)	Définition de la pression temporelle ultime	103
1.3.2.1)	Une composante cognitive : la conscience d'un temps contraint par le rapprochement de l'échéance ultime	103
1.3.2.2)	Une composante affective : le ressenti par rapport au temps restant à vivre	104
1.3.3)	Précisions sur la nature des réactions affectives	104
1.3.3.1)	Sentiment et émotion, des réactions affectives plus adaptées que l'appréciation	105
1.3.3.2)	Un sentiment au regard du caractère durable de la pression temporelle ultime	106
	Synthèse de la section	107

Section 2 : Pression temporelle ultime et bénévolat des retraités, élaboration d'un premier modèle théorique 108

	Introduction	108
2.1)	Inscription de la recherche dans le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé	109
2.1.1)	La littérature sur le bénévolat au regard du life course paradigm de Moschis (2007)	109

2.1.2) L'apport du cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012) et des travaux associés	110
2.2) Place de la pression temporelle ultime au sein du modèle théorique.....	111
2.3) Les antécédents de la pression temporelle ultime	114
2.3.1) L'accélération subjective du temps.....	115
2.3.2) La perspective future transcendante	117
2.3.3) L'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement	118
2.4) L'apport des travaux relatifs à la générativité	123
2.5) Intégration des approches théoriques : l'apport du modèle des 3 M (Mowen, 2000)	126
2.5.1) Précisions relatives aux différents niveaux de traits	127
2.5.1.1) Les traits élémentaires	127
2.5.1.2) Les traits composés	127
2.5.1.3) Les traits situationnels	128
2.5.1.4) Les traits de surface	129
2.5.2) La pression temporelle ultime et l'intérêt génératif : entre traits composés et traits situationnels	129
2.5.2.1) Le cas de la pression temporelle ultime	129
2.5.2.2) Similitudes avec l'intérêt génératif	130
 CHAPITRE 3 : APPROFONDISSEMENT DU CONCEPT DE PRESSION TEMPORELLE ULTIME ET DE SES RELATIONS : UNE ETUDE QUALITATIVE EXPLORATOIRE.....	138
Introduction	138
Section 1 : Méthodologie de l'étude qualitative	139
1.1) Elaboration du guide d'entretien	139
1.2) Choix des critères de segmentation de l'échantillon.....	140
1.2.1) L'âge.....	140
1.2.1.1) L'inadaptation de la segmentation « classique » par « âges »	141
1.2.1.2) Une segmentation « jeunes vieux » versus « vieux vieux » adaptée	141
1.2.2) Le type d'implication (responsabilité).....	142
1.2.3) Le type d'association.....	143
1.2.4) Synthèse des critères contribuant à la diversité de l'échantillon.....	145
1.3) Recueil des données.....	145
1.3.1) Les entretiens.....	145
1.3.2) Déroulement des entretiens.....	147
1.4) Analyse des données	148
1.4.1) Choix de la méthode	148
1.4.2) Les étapes de pré-analyse	149
1.4.3) Méthodologie de l'analyse de contenu.....	151
1.4.3.1) Un codage « a prio-steriori »	151
1.4.3.2) Le choix de l'unité d'analyse	151
1.4.3.3) Le choix d'une analyse assistée par ordinateur	152
Section 2 : Manifestations de la pression temporelle chez les retraités	153
2.1) Existence et dimensionnement de la pression temporelle ultime.....	153
2.1.1) La composante cognitive de la pression temporelle ultime	153
2.1.1.1) Un temps restant à vivre contraint par l'échéance de la mort.....	153
2.1.1.2) L'échéance ultime : sa propre finitude au sens large	154
2.1.1.3) Une composante cognitive d'intensité variable.....	155
2.1.2) Les composantes affectives de la pression temporelle ultime	157
2.1.2.1) La composante affective négative.....	157
2.1.2.2) La composante affective positive.....	158
2.1.2.3) Synthèse.....	160
2.2) La pression temporelle chronique (PTC) chez les retraités.....	161
2.2.1) Les dimensions cognitive et affective de la PTC.....	161
2.2.2) Interactions entre pression temporelle chronique et pression temporelle ultime.....	163
Synthèse de la section.....	165

Section 3 : Les motivations au bénévolat des retraités sous l'angle de leur pression temporelle	169
3.1) Les motivations au bénévolat des retraités	169
3.1.1) Les motivations autodéterminées altruistes (AA)	169
3.1.1.1) Des motivations confondues avec le but de l'association	169
3.1.1.2) Un altruisme bien souvent non-autodéterminé	170
3.1.1.3) Le caractère égoïste du plaisir d'aider	170
3.1.2) Les motivations autodéterminées hybrides (AH)	171
3.1.3) Les motivations autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA)	171
3.1.4) Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	173
3.1.5) Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)	174
3.1.6) Les motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE)	175
3.1.7) L'amotivation (2 personnes, 4 verbatim)	177
3.2) Relations entre motivations au bénévolat, PTU et PTC	177
3.2.1) Composante cognitive de la pression temporelle et motivations au bénévolat	177
3.2.1.1) Conscience d'un temps compté et autodétermination	177
3.2.1.2) Implication pour les intentions de comportement	179
3.2.2) Composante affective de la pression temporelle et motivations au bénévolat	180
3.2.2.1) Les dimensions affectives de la PTU	180
3.2.2.2) La dimension affective de la PTC	182
3.2.3) Pression temporelle et motivations au bénévolat : synthèse par cluster analysis	183
Synthèse de la section	188
Section 4 : Les variables en amont du modèle	190
4.1) L'accélération subjective du temps : variabilité et relations avec la PTU	190
4.1.1) Forte accélération subjective du temps (13 individus, 45 verbatim)	190
4.1.2) Accélération moyenne (14 individus, 34 verbatim)	191
4.1.3) Faible accélération subjective du temps (4 individus, 16 verbatim)	192
4.1.4) Lien entre degré d'accélération et type de pression temporelle	193
4.2) La perspective future transcendante : des résultats non concluants	194
4.3) L'intérêt génératif comme variable complémentaire à la pression temporelle	195
4.3.1) Une composante postérité proche des motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE)	196
4.3.2) Une composante transmission proche des motivations hybrides et égoïstes acquiesitives (AH – AEA)	197
4.3.2.1) Transmission d'amour, d'affection (8 personnes, 19 verbatim)	197
4.3.2.2) Transmission de compétences ou connaissances (10 personnes, 18 verbatim)	198
4.3.2.3) Transmission de passion, de goûts (8 personnes, 20 verbatim)	198
4.3.2.4) Transmission d'histoire (6 personnes, 14 verbatim)	198
4.3.3) Une composante communion proche des motivations autodéterminées altruistes (AA)	198
4.3.3.1) La dimension communion : une aide à la communauté	198
4.3.3.2) L'absence de communion : un décalage par rapport à une communauté	199
Synthèse de la section	200
Conclusion du chapitre 3	201
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE	207

PARTIE 2 : INFLUENCE DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME SUR LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DES RETRAITES 211

PRESENTATION DE LA PARTIE 2..... 212

CHAPITRE 4 : DES ANTECEDENTS DE LA PTU AU BENEVOLAT ; MODELISATION, HYPOTHESES ET DESIGN DE RECHERCHE 214

Section 1 : Opérationnalisation du modèle, choix des variables à mesurer..... 215

1.1) Les variables au cœur du modèle	217
1.1.1) Pression temporelle ultime – PTU	217
1.1.2) Pression temporelle chronique – PTC.....	217

1.1.3)	Intérêt génératif	218
1.1.4)	Motivations au bénévolat.....	219
1.2)	Les variables en amont et aval du modèle	220
1.2.1)	Accélération subjective du temps	220
1.2.2)	Peur du vieillissement et anxiété face à la mort.....	222
1.2.3)	Intention d'intensification du comportement	222
Section 2 : Hypothèses de la recherche		224
2.1)	La pression temporelle ultime et ses antécédents : le modèle amont.....	224
2.2)	Les motivations au bénévolat comme variable à expliquer : le modèle central	229
2.2.1)	Modèle central principal : l'influence de la PTU sur les motivations au bénévolat	230
2.2.2)	Modèle central complémentaire : l'influence des variables périphériques sur les motivations au bénévolat	234
2.2.2.1)	La pression temporelle chronique.....	234
2.2.2.2)	L'intérêt génératif	235
2.3)	Les motivations au bénévolat comme variables explicatives de l'intention : Modèle aval.....	237
2.4)	Synthèse des hypothèses	241
Section 3 : Design de recherche		245
3.1)	Critères de participation à la recherche	245
3.1.1)	Un critère socio-démographique : être retraité	245
3.1.2)	Un critère comportemental : être bénévole dans une ou plusieurs organisations	246
3.2)	Elaboration des questionnaires	247
3.2.1)	Structure du questionnaire élaboré pour la première collecte de données.....	247
3.2.2)	Déroulement du prétest – questionnaire 1	248
3.2.3)	Questionnaire élaboré pour la seconde collecte de données	249
3.2.4)	Déroulement du prétest – questionnaire 2	250
3.3)	Collecte des données	251
3.3.1)	Choix du mode auto-administré.....	251
3.3.2)	Administration des questionnaires.....	252
3.3.2.1)	Format des questionnaires.....	252
3.3.2.2)	Recrutement des répondants – collecte 1	253
3.3.2.3)	Recrutement des répondants – collecte 2	254
3.4)	Caractéristiques descriptives des répondants.....	255
3.4.1)	Répartition des questionnaires reçus	255
3.4.2)	Caractéristiques socio-démographiques des répondants	257
3.4.3)	Caractéristiques comportementales des répondants	258
3.5)	Les méthodes de traitement des données	260
3.5.1)	Les traitements préliminaires	260
3.5.1.1)	Le traitement des données manquantes	260
3.5.1.2)	Normalité univariée et multivariée	261
3.5.1.3)	Les données aberrantes et extrêmes (outliers).....	262
3.5.2)	Les analyses factorielles exploratoires	263
3.5.3)	Les analyses factorielles confirmatoires (AFC)	264
3.5.4)	L'évaluation de la qualité d'un instrument de mesure	266
3.5.4.1)	Fiabilité.....	266
3.5.4.2)	Validité	267
Synthèse de la section.....		269
Conclusion du chapitre 4		270
CHAPITRE 5 : METHODOLOGIE DE LA MESURE.....		274
Introduction		274
Section 1 : Construction et validation d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime		275
1.1)	Spécification du domaine du construit.....	276
1.1.1)	Principaux paradigmes : apports et limites	276
1.1.1.1)	Le paradigme de Churchill.....	276

1.1.1.2)	Le paradigme de Rossiter (C-OAR-SE)	276
1.1.1.3)	Une approche intégrative	277
1.1.2)	Définition approfondie du construit.....	277
1.1.2.1)	Définition du construit au sens de Churchill (1979)	277
1.1.2.2)	Enrichissement de la définition du construit par l'étape « C » de Rossiter	278
1.1.3)	Choix d'indicateurs de mesure réflexifs et de la validation churchilienne	280
1.1.3.1)	Les indicateurs de mesure formatifs	280
1.1.3.2)	Les indicateurs de mesure réflexifs	280
1.2)	Processus de création des items	282
1.2.1)	Eléments issus de la littérature et échelles de mesure existantes	282
1.2.1.1)	Horizon temporel	282
1.2.1.2)	Anxiété face à l'avenir	284
1.2.2)	Eléments issus des entretiens exploratoires	285
1.2.2.1)	Justification du recours aux verbatim	285
1.2.2.2)	Généralisation des propos issus des entretiens	285
1.2.2.3)	Examen du vocabulaire propre à chaque dimension	285
1.3)	Validité de contenu	287
1.3.1)	Synthèse des retours des experts.....	287
1.3.1.1)	Synthèse des grilles d'évaluation	287
1.3.1.2)	L'apport des commentaires	288
1.3.2)	Caractéristiques de la seconde version de l'échelle	290
1.4)	Première collecte de données et épuration de l'échelle de mesure	291
1.4.1)	Traitements préliminaires	291
1.4.1.1)	Données manquantes	291
1.4.1.2)	Test de normalité des variables et outliers	291
1.4.1.3)	Synthèse globale de la distribution des données	292
1.4.2)	Analyses factorielles exploratoires	293
1.4.2.1)	Choix du nombre d'axes.....	293
1.4.2.2)	Epurations successives	295
1.4.2.3)	Structure factorielle	296
1.5)	Seconde collecte de données : émergence et validation de la structure factorielle	297
1.5.1)	Analyses en composantes principales - PTU.....	298
1.5.1.1)	Confirmation du nombre d'axes	298
1.5.1.2)	Epurations successives	299
1.6)	Analyse factorielle confirmatoire - PTU.....	301
1.6.1)	Qualité d'ajustement du modèle.....	302
1.6.2)	Test de modèles alternatifs	303
1.7)	Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de PTU	304
1.8)	Analyse factorielle de second ordre - PTU	305
Section 2 : Les autres instruments de mesure ayant fait l'objet de deux collectes de données		308
2.1)	La mesure des motivations au bénévolat.....	308
2.1.1)	Présentation de l'échelle de base (EMAB) et des adaptations effectuées	308
2.1.1.1)	Adaptation de la dimension non-autodéterminée égoïste (NAE) par la MAWS-R.....	308
2.1.1.2)	Intégration d'une dimension autodéterminée égoïste préventive (AEP).....	310
2.1.1.3)	Choix d'une catégorie de motivations hybrides.....	311
2.1.1.4)	Simplification de l'échelle et adaptation des items	311
2.1.1.5)	Mesure des motivations au bénévolat – collecte 1.....	311
2.1.2)	Analyses factorielles exploratoires	313
2.1.2.1)	ACP premier échantillon	313
2.1.2.2)	ACP deuxième échantillon	317
2.1.3)	Validation de la structure factorielle	323
2.1.3.1)	Ajustement du modèle aux données	323
2.1.3.2)	Test de modèles alternatifs.....	323
2.1.4)	Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de motivations au bénévolat	324
2.2)	Pression temporelle chronique	326

2.2.1)	Présentation de la mesure.....	326
2.2.2)	Analyses factorielles exploratoires	326
2.2.2.1)	Première collecte de données.....	326
2.2.2.2)	Seconde collecte de données.....	329
2.2.3)	Analyse factorielle confirmatoire - PTC.....	330
2.2.4)	Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de PTC.....	330
2.3)	Accélération subjective du temps	331
2.3.1)	Présentation de la mesure.....	331
2.3.2)	Présentation du calcul de l'item unique	332
2.4)	Echelle d'intention de comportement à moyen terme	333
2.4.1)	Présentation de la mesure.....	333
2.4.2)	Analyses factorielles exploratoires	334
2.4.3)	Analyse factorielle confirmatoire	335
Section 3 : Les instruments de mesure ayant fait l'objet d'une seule collecte de données.....		336
3.1)	La peur du vieillissement et le temps économique	336
3.1.1)	Analyses factorielles exploratoires	337
3.1.2)	Analyses factorielles confirmatoires, validité convergente et fiabilité	338
3.2)	L'anxiété face à la mort	338
3.2.1)	Analyse en composantes principales.....	339
3.2.2)	Analyse factorielle confirmatoire – fiabilité et validité convergente.....	340
3.3)	Echelle d'intérêt génératif	340
3.3.1)	Items éliminés suite au prétest	340
3.3.2)	Analyses en composantes principales – intérêt génératif	342
3.3.2.1)	Test de structures en 4 et 3 dimensions	343
3.3.2.2)	Comparaison avec une structure à 2 dimensions	344
3.3.3)	Analyses factorielles confirmatoires – intérêt génératif	345
Conclusion du chapitre 5		347
CHAPITRE 6 : TEST DES MODELES ET APPROFONDISSEMENT DES RESULTATS.....		351
Introduction		352
Section 1 : Modèle de mesure et AFC de second ordre.....		353
1.1)	Validation du modèle de mesure	353
1.1.1)	Analyses factorielles exploratoires	353
1.1.2)	Analyse factorielle confirmatoire : le modèle de mesure.....	353
1.1.3)	Fiabilité et validité (convergente-discriminante).....	357
1.2)	AFC de second ordre	361
Section 2 : Le rôle central de la pression temporelle ultime		362
Introduction : réflexions sur la taille de l'échantillon et étapes de l'analyse.....		362
2.1)	Les modèles amont, central et aval	364
2.1.1)	Antécédents de la PTU : le modèle amont.....	364
2.1.1.1)	Le modèle réduit.....	365
2.1.2)	Influence des dimensions de la PTU sur les motivations au bénévolat : le modèle central.....	367
2.1.2.1)	Test du modèle	367
2.1.2.2)	Tentative d'explication des relations allant dans le sens inverse de celui attendu	368
2.1.3)	Les motivations comme variables explicatives de l'intention de bénévolat à moyen terme : le modèle aval	371
2.2)	Le modèle intégrateur	374
2.2.1)	Le modèle initial.....	374
2.2.2)	Mise en évidence d'autres effets.....	375
2.2.2.1)	Une suggestion de deux liens directs	375
2.2.2.2)	Ajustement du modèle respécifié	376
2.2.2.3)	Relations entre les variables	376
Section 3 : Le rôle complémentaire de la PTC et de la générativité		379
3.1)	L'influence de la PTC sur les motivations au bénévolat : modèle périphérique 1	380

3.2) L'influence de la générativité sur les motivations au bénévolat : Modèle périphérique n°2	382
3.3) L'influence conjointe de la PTC cognitive et de la générativité sur les motivations au bénévolat : Modèle périphérique n°3	383
3.4) Intégration des variables périphériques au modèle global	384
3.4.1) Test du modèle et résultats	385
3.4.2) Comparaison des variances expliquées	389
3.5) Synthèse et interprétation	389
3.5.1) Les motivations autodéterminées altruistes (AA)	390
3.5.2) Les motivations autodéterminées hybrides (AH)	391
3.5.3) Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)	391
3.5.4) Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	392
3.5.5) Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)	393
3.5.6) Les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)	394
3.5.7) L'amotivation (AMO)	394
Section 4 : Test des effets modérateurs	396
Introduction : Choix des groupes à comparer	396
4.1) L'effet modérateur de l'âge en amont	397
4.2) L'absence d'effet modérateur de l'âge en aval	400
Synthèse des hypothèses validées et rejetées	401
Section 5 : Approfondissement des résultats par analyse typologique	407
Introduction : Objectifs de l'analyse typologique et méthodologie	407
5.1) Classification hiérarchique ascendante	408
5.2) Classification non hiérarchique	410
5.2.1) Classification n°1 (6 groupes)	411
5.2.2) Comparaison des classifications n°2 (5 groupes) et 3 (4 groupes)	412
5.3) Analyse discriminante	414
5.4) Interprétation des résultats	416
5.4.1) Généralités sur les variables socio-démographiques et comportementales	418
5.4.2) Caractéristiques des segments de bénévoles retraités	418
5.5) Enjeux managériaux : confrontation de la typologie aux offres de bénévolat	421
5.5.1) Méthodologie	421
5.5.2) Interprétation	422
5.5.2.1) Compétences recherchées : le bénévole parfait (classe n° 1)	423
5.5.2.2) Diversité des missions et des moyens de contact : des actions adaptées à chacun (classe n°2)	426
5.5.2.3) L'altruisme comme fondement unique des motivations (classe n°3)	429
Synthèse	432
CONCLUSION DU CHAPITRE 6 ET DE LA PARTIE 2	435
CONCLUSION GENERALE	440
1) Synthèse des résultats	440
1.1) Le bénévolat des retraités : motivations et antécédents	440
1.1.1) Déterminants du bénévolat et vieillissement	440
1.1.2) Les motivations au bénévolat des retraités	441
1.2) La pression temporelle ultime chez les retraités	442
1.3) L'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités	444
2) Les apports de la recherche	446
2.1) Apports théoriques	446
2.1.1) Contribution à la littérature sur les comportements de bénévolat	446
2.1.2) Contribution à la littérature sur le temps en comportement du consommateur	447
2.1.3) Inscription dans le cadre intégrateur du consommateur âgé	448
2.2) Apports méthodologiques	449
2.2.1) Création d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime	449
2.2.2) Adaptation et validation d'autres échelles de mesure	450

2.2.3) Utilisation des fonctions avancées de NVivo	450
2.3) Implications managériales	451
2.3.1) Une meilleure compréhension des retraités bénévoles pour dépasser les clichés	451
2.3.2) Marketing stratégique : vers un meilleur ciblage et positionnement	453
2.3.3) Implications pour le marketing mix (politique produit et communication)	453
3) Limites et perspectives de recherche futures	459
3.1) Limites et voies de recherche associées	459
3.1.1) La mesure de l'intérêt génératif	459
3.1.2) Le contexte culturel français	460
3.1.3) Limites relatives à l'échantillon	461
3.1.4) Le champ de recherche restreint au bénévolat formel	462
3.1.5) D'autres variables à prendre en compte ?	463
3.2) Autres perspectives de recherche à approfondir	464
3.2.1) Le rapport au temps chez les jeunes bénévoles	464
3.2.2) La perception des offres de bénévolat par les retraités	465
BIBLIOGRAPHIE	467
ANNEXES.....	507

Tableaux, figures et encadrés (classés par chapitre)

FIGURE 1 :	SCHEMA DU PLAN DE RECHERCHE	15
CHAPITRE 1 : LE BENEVOLAT DES RETRAITES, PRATIQUES ET ANTECEDENTS.....		22
FIGURE 2 :	LES BRANCHES DU BENEVOLAT	26
TABLEAU 1 :	SYNTHESE DES CORRELATIONS ENTRE VARIABLES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET BENEVOLAT DES PERSONNES AGEES DANS LA LITTERATURE	40
TABLEAU 2 :	SYNTHESE DES CORRELATIONS ENTRE VARIABLES PSYCHOGRAPHIQUES-COMPORTEMENTALES ET BENEVOLAT DES PERSONNES AGEES DANS LA LITTERATURE	51
TABLEAU 3 :	SYNTHESE, LE BENEVOLAT DES RETRAITES A LA LUMIERE DES THEORIES LIEES AU VIEILLISSEMENT	53
FIGURE 3 :	LE MODELE HIERARCHIQUE (VALLERAND ET MIQUELON, 2008) APPLIQUE AU BENEVOLAT	57
TABLEAU 4 :	SYNTHESE DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT EN ECONOMIE	60
TABLEAU 5 :	CLASSIFICATION DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT ADAPTEE DE CHANTAL ET VALLERAND (2000)	64
TABLEAU 6 :	APPORTS ET LIMITES DES ECHELLES DE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DECOULANT DE THEORIES PSYCHOLOGIQUES.....	69
TABLEAU 7 :	CLASSIFICATION DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT ISSUES DE LA LITTERATURE SELON LES CRITERES DE CHANTAL ET VALLERAND (2000)	71
TABLEAU 8 :	IMPORTANCE DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT CHEZ LES RETRAITES, SYNTHESE DE LA LITTERATURE.....	78
TABLEAU 9 :	SYNTHESE DE LA LITTERATURE SUR LES MOTIVATIONS ET LES DETERMINANTS DU BENEVOLAT – REGROUPEMENT DES SIMILITUDES.....	79
CHAPITRE 2 : LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME, UNE PRESSION TEMPORELLE RELATIVE AU TEMPS RESTANT A VIVRE		84
FIGURE 4 :	LE CARACTERE HYBRIDE DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME	103
TABLEAU 10 :	CARACTERISTIQUES DISTINCTIVES DES PRESSIONS TEMPORELLES	107
FIGURE 5 :	DES ANTECEDENTS AU COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR AGE	111
FIGURE 6 :	LE CADRE D’ANALYSE INTEGRATEUR DU CONSOMMATEUR AGE APPLIQUE AU BENEVOLAT.....	114
FIGURE 7 :	L’ACCELERATION SUBJECTIVE DU TEMPS COMME ANTECEDENT DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME	117
FIGURE 8 :	RELATION ENTRE PERSPECTIVE FUTURE TRANSCENDANTALE ET PRESSION TEMPORELLE ULTIME.....	118
FIGURE 9 :	L’ANXIETE FACE A LA MORT ET LA PEUR DU VIEILLISSEMENT COMME ANTECEDENTS DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME	120
FIGURE 10 :	PREMIER MODELE THEORIQUE	121
FIGURE 11 :	LES TROIS FACETTES DE LA GENERATIVITE	124
FIGURE 12 :	LES TROIS FACETTES DE LA GENERATIVITE APPLIQUEES AU COMPORTEMENT DE BENEVOLAT.....	126
FIGURE 13 :	PRINCIPES DU MODELE DES 3 M (MOWEN, 2000).....	127
FIGURE 14 :	LE MODELE THEORIQUE ENRICHI A L’ISSUE DE LA REVUE DE LITTERATURE	133
CHAPITRE 3 : APPROFONDISSEMENT DU CONCEPT DE PRESSION TEMPORELLE ULTIME ET DE SES RELATIONS : UNE ETUDE QUALITATIVE EXPLORATOIRE		138
TABLEAU 11 :	CHOIX DES THEMES ET DE LEUR POSITION DANS LE GUIDE D’ENTRETIEN.....	139
TABLEAU 12 :	SYNTHESE DES CRITERES CONTRIBUANT A LA DIVERSITE DE L’ECHANTILLON	145
TABLEAU 13 :	ECHANTILLON DES BENEVOLES DE « 60-69 ANS »	146
TABLEAU 14 :	ECHANTILLON DES BENEVOLES DE « 70 ANS ET PLUS ».....	147
TABLEAU 15 :	ECHANTILLON COMPLEMENTAIRE DES ANCIENS BENEVOLES.....	147
FIGURE 15 :	POSITIONNEMENT DE LA RECHERCHE SUR LE CONTINUUM DE LINCOLN ET GUBA (1985).....	149
TABLEAU 16 :	COMPOSANTE COGNITIVE EXPRIMEE DE MANIERE DIFFICILE	153

TABLEAU 17 :	COMPOSANTE COGNITIVE EXPRIMEE DE MANIERE DETOURNEE.....	154
TABLEAU 18 :	COMPOSANTE COGNITIVE EXPRIMEE DE MANIERE DECOMPLEXEE	154
TABLEAU 19 :	MANIFESTATIONS D’UN REJET DES PENSEES RELATIVES A LA PROXIMITE DE L’ECHEANCE ULTIME	156
TABLEAU 20 :	MANIFESTATIONS DES AFFECTS ASSOCIES A LA CONSCIENCE D’UN TEMPS COMPTE	161
FIGURE 16 :	LE MODELE ENRICHI PAR LE DIMENSIONNEMENT DE LA PTU ET L’AJOUT DE LA PTC	167
TABLEAU 21 :	MOTIVATIONS AU BENEVOLAT SELON PRESSION TEMPORELLE DOMINANTE (ASPECT COGNITIF).....	178
TABLEAU 22 :	MOTIVATIONS AU BENEVOLAT ET DIMENSION AFFECTIVE DE LA PTU – CAS DE PTU DOMINANTE	181
TABLEAU 23 :	MOTIVATIONS AU BENEVOLAT ET DIMENSION AFFECTIVE DE LA PTC – CAS PTC DOMINANTE OU PT MIXTE.....	182
FIGURE 17 :	DENDROGRAMME DES INDIVIDUS REGROUPES PAR SIMILARITE D’ENCODAGE.....	184
FIGURE 18 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO- CARACTERISTIQUES DU GROUPE 1	185
FIGURE 19 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO – CARACTERISTIQUES DU GROUPE 2	185
FIGURE 20 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO – CARACTERISTIQUES DU GROUPE 3	186
FIGURE 21 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO – CARACTERISTIQUES DU GROUPE 4	186
FIGURE 22 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO – CARACTERISTIQUES DU GROUPE 5	187
FIGURE 23 :	CLUSTER ANALYSIS NVIVO – CARACTERISTIQUES DU GROUPE 6	187
FIGURE 24 :	RELATIONS ENTRE PRESSION TEMPORELLE, MOTIVATIONS ET BENEVOLAT ; SYNTHESE DE L’ETUDE EXPLORATOIRE .	189
TABLEAU 24 :	L’INDEPENDANCE ENTRE AGE ET ACCELERATION SUBJECTIVE DU TEMPS.....	192
TABLEAU 25 :	DEGRE D’ACCELERATION SUBJECTIVE DU TEMPS ET TYPE DE PRESSION TEMPORELLE	193
FIGURE 25 :	LE MODELE THEORIQUE A L’ISSUE DE L’ETUDE QUALITATIVE	203
TABLEAU 26 :	EVALUATION DE LA QUALITE DE LA RECHERCHE QUALITATIVE	206

CHAPITRE 4 : DES ANTECEDENTS DE LA PTU AU BENEVOLAT ; MODELISATION, HYPOTHESES ET

DESIGN DE RECHERCHE.....214

FIGURE 26 :	PROCESSUS DE CHOIX ET D’ADAPTATION D’UN INSTRUMENT DE MESURE	216
ENCADRE 1 :	LES HYPOTHESES H1A ET H1B	225
ENCADRE 2 :	LES HYPOTHESES H2A, H2B, H2C ET H2-R	226
ENCADRE 3 :	LES HYPOTHESES CONCERNANT L’EFFET MODERATEUR DE L’AGE EN AMONT (H-M1 ET H-M1R)	227
ENCADRE 4 :	LES HYPOTHESES H3A ET H3B, MODELES AMONT REDUIT ET DEVELOPPE	228
FIGURE 27 :	HYPOTHESES DU MODELE AMONT REDUIT	229
FIGURE 28 :	HYPOTHESES DU MODELE AMONT DEVELOPPE	229
ENCADRE 5 :	LES HYPOTHESES H4A A H4D	231
ENCADRE 6 :	LES HYPOTHESES H5A A H5C.....	232
ENCADRE 7 :	LES HYPOTHESES H6A A H6D	233
FIGURE 29 :	HYPOTHESES MODELE CENTRAL PRINCIPAL (H4A A H6D)	233
ENCADRE 8 :	LES HYPOTHESES H7A A H8C.....	235
ENCADRE 9 :	LES HYPOTHESES H9A A H9C.....	237
ENCADRE 10 :	LES HYPOTHESES H10A A H11C.....	239
ENCADRE 11 :	L’HYPOTHESE CONCERNANT L’EFFET MODERATEUR DE L’AGE EN AVAL (H-M2)	240
FIGURE 30 :	SYNTHESE DES HYPOTHESES – MODELE GLOBAL DEVELOPPE	243
TABLEAU 27 :	STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE N°1	248
TABLEAU 28 :	REPARTITION DES QUESTIONNAIRES REÇUS SELON LEUR FORMAT, COLLECTE 1	256
TABLEAU 29 :	REPARTITION DES QUESTIONNAIRES REÇUS SELON LEUR FORMAT, COLLECTE 2	257
TABLEAU 30 :	CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES COMPAREES DES REpondANTS	258
TABLEAU 31 :	CARACTERISTIQUES COMPORTEMENTALES COMPAREES DES REpondANTS	260
TABLEAU 32 :	PRINCIPALES ANALYSES STATISTIQUES EFFECTUEES	269
TABLEAU 33 :	LES HYPOTHESES DE LA RECHERCHE	272

CHAPITRE 5 : METHODOLOGIE DE LA MESURE.....274

TABLEAU 34 :	PROCESSUS DE CONSTRUCTION DE L'ECHELLE DE MESURE	275
TABLEAU 35 :	APPORTS ET LIMITES DE L'ECHELLE D'HORIZON TEMPOREL POUR LA CREATION D'ITEMS.....	283
TABLEAU 36 :	BAREME DES EVALUATIONS D'ITEMS.....	287
FIGURE 31 :	SCREE TEST ECHELLE PTU – COLLECTE 1	294
TABLEAU 37 :	COMPARAISON VALEURS PROPRES ECHELLE PTU – VALEURS PROPRES ALEATOIRES	295
TABLEAU 38 :	SYNTHESE NOMBRE D'AXES A RETENIR SELON METHODE UTILISEE – ECHELLE PTU	295
TABLEAU 39 :	SYNTHESE DES ACP AVEC ROTATION OBLIMIN, ECHELLE PTU, COLLECTE 1	296
TABLEAU 40 :	MATRICE DES TYPES, ECHELLE PTU, COLLECTE 1.....	297
FIGURE 32 :	SCREE-TEST, ECHELLE PTU, COLLECTE 2	298
TABLEAU 41 :	ANALYSE EN PARALLELE, ECHELLE PTU, COLLECTE 2	298
TABLEAU 42 :	MATRICE DE CORRELATION DES COMPOSANTES, ECHELLE PTU, COLLECTE 2	299
TABLEAU 43 :	SYNTHESE DES ACP AVEC ROTATION OBLIMIN, ECHELLE PTU, COLLECTE 2 – ECHANTILLON 2	300
TABLEAU 44 :	MATRICE DES TYPES, ECHELLE PTU, ECHANTILLON 2	301
TABLEAU 45 :	VALEURS DES INDICES D'AJUSTEMENT OBTENUS LORS DE L'AFC DE L'ECHELLE DE MESURE DE LA PTU	302
TABLEAU 46 :	LOADINGS STANDARDISES AFC - PRESSION TEMPORELLE ULTIME – ECHANTILLON 2 – MODELE 1	303
TABLEAU 47 :	INDICES D'AJUSTEMENT DES MODELES ALTERNATIFS - PTU	304
TABLEAU 48 :	LOADINGS STANDARDISES AFC - PRESSION TEMPORELLE ULTIME – ECHANTILLON 2 – MODELE FINAL.....	304
TABLEAU 49 :	FIABILITE ECHELLE PTU – ECHANTILLON 2	305
TABLEAU 50 :	VALIDITE CONVERGENTE ECHELLE PTU – ECHANTILLON 2	305
TABLEAU 51 :	VALIDITE DISCRIMINANTE ECHELLE PTU – ECHANTILLON 2.....	305
TABLEAU 52 :	INDICES D'AJUSTEMENT DU MODELE DE SECOND ORDRE – PTU	306
FIGURE 33 :	AFC SECOND ORDRE, PRESSION TEMPORELLE ULTIME – ECHANTILLON 2	307
ENCADRE 12 :	L'ECHELLE DE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT ADAPTEE.....	313
TABLEAU 53 :	SYNTHESE NOMBRE D'AXES A RETENIR– ECHELLE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT – COLLECTE 1	314
TABLEAU 54 :	MATRICE DES TYPES – ECHELLE DE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT – COLLECTE 1	315
TABLEAU 55 :	SYNTHESE NOMBRE D'AXES A RETENIR – ECHELLE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT – ECHANTILLON 2	318
TABLEAU 56 :	SYNTHESE DES ACP AVEC ROTATION OBLIMIN, ECHELLE MOTIVATIONS, ECHANTILLON 2	318
TABLEAU 57 :	MATRICE DES TYPES, ECHELLE MOTIVATIONS, COLLECTE 2- ECHANTILLON 178 PERSONNES	321
TABLEAU 58 :	LOADINGS STANDARDISES ET TEST Z, MOTIVATIONS AU BENEVOLAT, COLLECTE 2 – ECHANTILLON 2.....	323
TABLEAU 59 :	INDICES D'AJUSTEMENT DES MODELES ALTERNATIFS – MOTIVATIONS AU BENEVOLAT	324
TABLEAU 60 :	FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE ECHELLE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT – COLLECTE 2.....	325
TABLEAU 61 :	VALIDITE DISCRIMINANTE ECHELLE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT – COLLECTE 2 – ECHANTILLON 2	325
TABLEAU 62 :	LA MESURE DE LA PRESSION TEMPORELLE CHRONIQUE- COLLECTE 1.....	326
TABLEAU 63 :	SYNTHESE NOMBRE D'AXES A RETENIR SELON METHODE UTILISEE – ECHELLE PTC.....	327
TABLEAU 64 :	MATRICE DES TYPES – ECHELLE DE PRESSION TEMPORELLE CHRONIQUE (PTC)-COLLECTE 1	328
TABLEAU 65 :	SYNTHESE DES ACP AVEC ROTATION OBLIMIN, ECHELLE PTC, ECHANTILLON 2	329
TABLEAU 66 :	MATRICE DES TYPES, ECHELLE PTC, ECHANTILLON 2.....	330
TABLEAU 67 :	INDICES D'AJUSTEMENT DES MODELES ALTERNATIFS – PTC.....	330
TABLEAU 68 :	FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE ECHELLE PRESSION TEMPORELLE CHRONIQUE – ECHANTILLON 2.....	331
TABLEAU 69 :	VALIDITE DISCRIMINANTE ECHELLE PTC – ECHANTILLON 2	331
TABLEAU 70 :	METHODE DE CALCUL DE L'ACCELERATION SUBJECTIVE DU TEMPS	333
TABLEAU 71 :	MATRICE DES TYPES, ECHELLE INTENTION – COLLECTE 1	334
TABLEAU 72 :	MATRICE DES COMPOSANTES, ECHELLE INTENTION – ECHANTILLON 2	335
TABLEAU 73 :	FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE DE L'ECHELLE D'INTENTION – ECHANTILLON 2	336
TABLEAU 74 :	MATRICE DES COMPOSANTES, ECHELLE PEUR DU VIEILLISSEMENT, ECHANTILLON 2	337
TABLEAU 75 :	MATRICE DES COMPOSANTES, TEMPS ECONOMIQUE, ECHANTILLON 2.....	337
TABLEAU 76 :	FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE, ECHELLES PEUR DU VIEILLISSEMENT ET TEMPS ECONOMIQUE ECHANTILLON 2	338
TABLEAU 77 :	MATRICE DES COMPOSANTES, ECHELLE ANXIETE FACE A LA MORT, ECHANTILLON 2.....	339
TABLEAU 78 :	FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE ECHELLE ANXIETE FACE A LA MORT - COLLECTE 2	340
TABLEAU 79 :	SYNTHESE NOMBRE D'AXES A RETENIR SELON METHODE UTILISEE – ECHELLE D'INTERET GENERATIF	342

TABLEAU 80 : SYNTHÈSE DES ACP AVEC ROTATION OBLIMIN, ÉCHELLE INTERET GENERATIF TRIDIMENSIONNELLE	343
TABLEAU 81 : MATRICE DES TYPES, ÉCHELLE INTERET GENERATIF— 3 DIMENSIONS	344
TABLEAU 82 : MATRICE DES TYPES, ÉCHELLE INTERET GENERATIF— 2 DIMENSIONS	345
TABLEAU 83 : INDICES D’AJUSTEMENT DES MODELES ALTERNATIFS — INTERET GENERATIF	346
TABLEAU 84 : FIABILITE ET VALIDITE CONVERGENTE ÉCHELLE INTERET GENERATIF.....	346
TABLEAU 85 : VALIDITE DISCRIMINANTE ÉCHELLE INTERET GENERATIF	346
ENCADRE 13 : MODIFICATION DES HYPOTHESES H9A A H9C.....	346
TABLEAU 86 : SYNTHÈSE CONSTRUCTION ET VALIDATION D’UNE ÉCHELLE DE MESURE DE LA PRESSION TEMPORELLE ULTIME	347
TABLEAU 87 : LES ÉCHELLES RETENUES	349
CHAPITRE 6 : TEST DES MODELES ET APPROFONDISSEMENT DES RESULTATS	351
TABLEAU 88 : STRUCTURE FACTORIELLE DES ÉCHELLES DE MESURE — ECHANTILLON FINAL (333 INDIVIDUS)	356
TABLEAU 89 : VALIDITE DISCRIMINANTE DES ÉCHELLES DE MESURE — ECHANTILLON FINAL	359
TABLEAU 90 : AFC ORDRE 2 — PTU — ECHANTILLON FINAL	361
TABLEAU 91 : TEST DES HYPOTHESES RELATIVES AUX ANTECEDENTS DE LA PTU - MODELE REDUIT.....	365
FIGURE 34 : RELATIONS ENTRE ANTECEDENTS ET PTU DE SECOND-ORDRE	365
TABLEAU 92 : TEST DES HYPOTHESES RELATIVES AUX ANTECEDENTS DE LA PTU - MODELE DEVELOPPE	366
FIGURE 35 : RELATIONS ENTRE ANTECEDENTS ET DIMENSIONS DE LA PTU	367
TABLEAU 93 : TEST DES HYPOTHESES RELATIVES AU MODELE CENTRAL.....	368
FIGURE 36 : INFLUENCE DE LA PTU SUR LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT : MODELE CENTRAL	371
TABLEAU 94 : TEST DES HYPOTHESES DU MODELE AVAL.....	372
FIGURE 37 : RELATIONS ENTRE MOTIVATIONS ET INTENTION A MOYEN TERME	373
FIGURE 38 : EFFETS DIRECTS SUGGERES PAR LE TEST MULTIPLICATEUR DE LAGRANGE	375
TABLEAU 95 : RECAPITULATIF DES LIENS TESTES ET DES RESULTATS OBTENUS — MODELE INTEGRATEUR	377
FIGURE 39 : LE MODELE INTEGRATEUR : ANTECEDENTS-PTU-MOTIVATIONS-INTENTION	379
FIGURE 40 : REPRESENTATION DU TEST DES RELATIONS — MODELE PERIPHERIQUE N°1.....	381
TABLEAU 96 : RECAPITULATIF DES LIENS TESTES ET DES RESULTATS OBTENUS — MODELE PERIPHERIQUE N°1.....	381
FIGURE 41 : REPRESENTATION DU TEST DES RELATIONS — MODELE PERIPHERIQUE N°2.....	382
TABLEAU 97 : RECAPITULATIF DES LIENS TESTES ET DES RESULTATS OBTENUS — MODELE PERIPHERIQUE N°2.....	383
TABLEAU 98 : RECAPITULATIF DES LIENS TESTES ET DES RESULTATS OBTENUS — MODELE PERIPHERIQUE N°3.....	384
FIGURE 42 : REPRESENTATION DU TEST DES RELATIONS — MODELE PERIPHERIQUE N°3.....	384
TABLEAU 99 : RECAPITULATIF DES LIENS TESTES ET DES RESULTATS OBTENUS — MODELE GLOBAL	386
FIGURE 43 : SYNTHÈSE DES RELATIONS SIGNIFICATIVES, MODELE GLOBAL	387
TABLEAU 100 : COMPARAISON DU POUVOIR PREDICTIF DES VARIABLES EXPLICATIVES DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT	389
FIGURE 44 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS AA	390
FIGURE 45 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS AH.....	391
FIGURE 46 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS AEA	392
FIGURE 47 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS AEP	393
FIGURE 48 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS NAA	393
FIGURE 49 : SYNTHÈSE — MOTIVATIONS NAE.....	394
FIGURE 50 : SYNTHÈSE — AMOTIVATION	395
TABLEAU 101 : LES GROUPES EN FONCTION DE L’ÂGE	397
TABLEAU 102 : TEST DES EFFETS MODERATEURS — MODELE AMONT.....	398
FIGURE 51 : LES EFFETS MODERATEURS DE L’ÂGE — MODELE AMONT	400
TABLEAU 103 : TEST DES EFFETS MODERATEURS — MODELE AVAL.....	401
FIGURE 52 : SYNTHÈSE DES RESULTATS.....	403
TABLEAU 104 : STATUT DES HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	406
TABLEAU 105 : CLASSIFICATIONS ASCENDANTES HIERARCHIQUES DES BENEVOLES RETRAITES SUR LA BASE DE LEUR NIVEAU DE PRESSION TEMPORELLE ULTIME ET LEURS MOTIVATIONS AU BENEVOLAT	409
TABLEAU 106 : CLASSIFICATION NON HIERARCHIQUE EN 6 GROUPES.....	412

TABLEAU 107 : COMPARAISON DES CLASSIFICATIONS NON HIERARCHIQUES N°2 (5 GROUPES) ET N°3 (4 GROUPES).....	413
TABLEAU 108 : TEST DE BOX	415
TABLEAU 109 : POUVOIR DISCRIMINANT DES AXES	415
TABLEAU 110 : MATRICE DE CONFUSION	416
TABLEAU 111 : CARACTERISTIQUES DES 5 GROUPES DE BENEVOLES RETRAITES.....	417
FIGURE 53 : OFFRES DE BENEVOLAT, REPARTITION DES UNITES CLASSEES	423
TABLEAU 112 : VOCABULAIRE TYPE, CLASSE N°1.....	423
ENCADRE 14 : EMPLOI OU BENEVOLAT ? EXEMPLE D'ANNONCE POUVANT PORTER A CONFUSION	424
ENCADRE 15 : EXEMPLE DE FORMULAIRE TYPE CANDIDATURE SPONTANEE	425
TABLEAU 113 : VOCABULAIRE TYPE, CLASSE N°2.....	426
ENCADRE 16 : DIVERSITE, PROXIMITE, BESOINS : UN ECHO A LA CULPABILITE	429
TABLEAU 114 : VOCABULAIRE TYPE, CLASSE N°3.....	430
ENCADRE 17 : LE BENEVOLAT, ENTRE ENGAGEMENT ET DEVOIRS	431
TABLEAU 115 : SYNTHESE : LES ARGUMENTS DES OFFRES DE BENEVOLAT CONFRONTES AUX PROFILS DE BENEVOLES RETRAITES	432
CONCLUSION DU CHAPITRE 6 ET DE LA PARTIE 2	435
FIGURE 54 :SYNTHESE DES RESULTATS (RELATIONS STABLES)	437
CONCLUSION GENERALE.....	440
TABLEAU 116 : SYNTHESE : LES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DES RETRAITES	442
TABLEAU 117 : VERS UN MARKETING MIX ADAPTE AU PROFIL CIBLE	458

INTRODUCTION GENERALE

« *Recherchons hommes/femmes d'expérience, disponibles et dynamiques. Venez seul(e) ou accompagné(e). Contactez-nous vite !* ».

Cet appel à bénévoles pour le Téléthon illustre la volonté des associations de se différencier des traditionnelles campagnes de communication de masse, de type : « *Devenez bénévole !* », « *Bénévole, pourquoi pas moi ?* », en ciblant **spécifiquement les retraités**. Pour cause, 35 à 45% des associations seraient menacées de disparaître en raison d'un nombre insuffisant de bénévoles réguliers (Bazin et Malet, 2010)¹. En raison du temps libéré par la cessation d'activité professionnelle, les retraités apparaissent alors comme la cible idéale à attirer et fidéliser en tant que bénévoles pour assurer leur pérennité. Cependant, le fait que le temps restant à vivre s'amenuise entraîne un paradoxe temporel chez les retraités : ils ont à la fois beaucoup et peu de temps. A l'heure actuelle, seule l'augmentation du temps disponible est soulignée par les chercheurs et praticiens s'intéressant au bénévolat.

Dans cette introduction, nous allons brièvement évoquer l'intérêt d'étudier les motivations au bénévolat des retraités au regard de l'autre volet temporel : la diminution du temps restant à vivre **(1)**. Par la suite, nous en soulignerons les apports managériaux, sociétaux et académiques **(2 ; 3)**. Les réflexions relatives aux objectifs de la recherche **(4)** et son positionnement épistémologique **(5)** permettront d'aboutir à la présentation de la problématique générale et des questions de recherche **(6)**. Nous terminerons par le plan mis en œuvre pour y répondre **(7)**.

1) Le bénévolat des retraités, un don d'une ressource limitée : le temps

Si le bénévolat est parfois considéré comme un « *don de soi* » (Mattei, 2007² ; Birambeau et Larceneux, 2008, p.14³) cette expression est davantage employée pour qualifier le don d'une

¹ Bazin, C., & Malet, J. (2010). La France associative en mouvement. 8ème édition. *Recherches et Solidarités*.

² Mattei, J. (2007). La gratuité du don de soi : Don, gratuité et bénévolat. *Science & devenir de l'homme*, (54), 6-27.

³ Birambeau, P., & Larceneux, F. (2008). Comment recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles ? In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 13-44. Dunod.

partie de soi telle que le sang ou un organe (Ammari et Ozcaglar-Toulouse, 2011)⁴. Le bénévolat est alors majoritairement désigné par l'expression : « *don de temps* » (Prouteau, 1998⁵, 2001⁶ ; Godbout, 2000⁷ ; Prouteau et Wolff, 2004a⁸ ; Archambault, 2005⁹...) ; le temps étant l'objet du don, la chose donnée dans le bénévolat. De manière logique, le principal frein déclaré par les non-bénévoles est le manque de temps disponible (Archambault et Boumendil, 1997¹⁰ ; France Bénévolat et IFOP, 2010¹¹). Aussi, chez les bénévoles, le manque de temps entraînerait la diminution (60%) voire l'arrêt du bénévolat (47%) (Bazin, Malet et Thierry, 2010¹² ; France Bénévolat et IFOP, 2010¹³). Il en résulte un engouement pour le bénévolat des retraités : ils ont du temps libre et sont donc susceptibles de le donner. Il est alors tentant de considérer les retraités comme des « réservoirs » de temps en les affectant aux tâches les plus urgentes (Van Ingen et Dekker, 2011).

Cependant, nous observons un décalage entre les données réelles et les données déclarées. En effet, lorsque les Français sont interrogés sur les facteurs susceptibles de dynamiser leur engagement bénévole, arrive en tête le fait de bénéficier d'une plus grande disponibilité de temps (Bazin, Malet et Thierry, 2010¹⁴ ; France Bénévolat et IFOP, 2010¹⁵) Or, la hausse du temps libre chez les retraités n'entraîne en réalité qu'une augmentation négligeable du temps donné (Mutchler, Burr et Caro, 2003¹⁶ ; Prouteau et Wolff, 2007¹⁷). D'ailleurs, certains

⁴ **Ammari, R., & Ozcaglar Toulouse, N. (2011).** Les racines religieuses du don. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 51-66. Bruxelles: De Boeck.

⁵ **Prouteau, L. (1998).** Les différentes façons d'être bénévole. *Economie et statistique*, 311(1), 57-73. doi:10.3406/estat.1998.2608

⁶ **Prouteau, L. (2001).** Les figures du bénévolat. *Recherches et Prévisions*, (63), 19-32.

⁷ **Godbout, J. T. (2000).** *Le don, la dette et l'identité. Homo donator vs homo oeconomicus*. La Découverte/M.A.U.S.S.

⁸ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a).** Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

⁹ **Archambault, E. (2005).** Le bénévolat en France et en Europe. *Pensée plurielle*, 9(1), 11. doi:10.3917/pp.009.0011

¹⁰ **Archambault, E., & Boumendil, J. (1997).** Les dons et le bénévolat en France. Laboratoire d'économie sociale, Fondation de France. <http://www.fondationdefrance.org/Outils/Mediatheque/Etudes-de-l-Observatoire/Dons-et-benevolat/%28language%29/fre-FR>

¹¹ **France Bénévolat, & IFOP. (2010).** La situation du bénévolat en France en 2010. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>

¹² **Bazin C., Malet J. et Thierry D. (2010),** Une affaire de générations, extrait de l'étude *La France Bénévole 2010*, Septième édition, juin 2010

¹³ **France Bénévolat, & IFOP. (2010).** La situation du bénévolat en France en 2010. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>

¹⁴ **Bazin C., Malet J. et Thierry D. (2010),** Une affaire de générations, extrait de l'étude *La France Bénévole 2010*, Septième édition, juin 2010.

¹⁵ **France Bénévolat, & IFOP. (2010).** La situation du bénévolat en France en 2010. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>

¹⁶ **Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

retraités ne souhaiteraient pas s'engager dans une activité « *dévoreuse de temps* » (Tang, Morrow-Howell et Hong, 2009)¹⁸. Aussi, en France, une récente étude révèle que 43% des seniors (50-65 ans) ont peur que le bénévolat leur prenne trop de temps et qu'il y aurait une baisse générale de motivation au bénévolat lors du passage à la retraite (Cerphi, 2012)¹⁹.

Ces affirmations, allant à l'encontre des clichés qui perdurent, prennent tout leur sens lorsque l'on considère le temps restant à vivre des retraités, au lieu de se focaliser sur leur temps libre quotidien. En effet, la retraite jouerait un rôle majeur dans le processus de vieillissement (Guiot, 2006)²⁰. Elle entraînerait une prise de conscience de la proximité de la mort (Misrahi, 2006²¹ ; Malas et Guiot, 2008²²) ainsi qu'un ressenti sur la valeur de la vie (Vergely, 2010)²³, du temps qu'il reste à vivre, souvent sous-estimé en termes de quantité (Wiedmer, 2010c)²⁴. Certains rebaptisent d'ailleurs cette période « *le temps du mourir* » (De Hennezel, 2006)²⁵.

De ce point de vue, le bénévolat des retraités revêt un caractère beaucoup moins anodin qu'il n'y paraît au premier abord. **Il s'apparente à un don d'une ressource limitée : leur temps.** En effet, les retraités doivent faire face à un temps contraint par l'échéance inconnue de leur décès, qui se rapproche. Les termes d'« échéance » et de « temps contraint » rappellent les éléments constitutifs d'une pression temporelle (Lallement, 2010)²⁶. Les motivations au bénévolat des retraités seraient-elles influencées par une pression temporelle ? C'est ce que nous découvrirons au cours de cette recherche.

¹⁷ Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, 1(50), 157-189.

¹⁸ Tang, F., Morrow-Howell, N., & Hong, S. (2009). Inclusion of Diverse Older Populations in Volunteering. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 38(5), 810 -827. doi:10.1177/0899764008320195

¹⁹ Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi) (2012). *L'engagement bénévole des seniors - de 50 à 65 ans en France*. http://www.ave-engagements.fr/IMG/pdf/Sondage_Engagement_des_seniors-2.pdf

²⁰ Guiot, D. (2006). Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

²¹ Misrahi, R. (2006). Conversion et temps vécu : vieillesse, gérontologie, philosophie. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

²² Malas, Z., & Guiot, D. (2008). L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

²³ Vergely, B. (2010). Mûrir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde*. p. 63-118. Paris: Carnets nord.

²⁴ Wiedmer, J. (2010c). Les seniors, des passeurs de vie. In *Enfin senior !* (p. 189-209). Paris: Nouveaux débats publics.

²⁵ De Hennezel, M. (2006). Le temps du mourir. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

²⁶ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

2) Intérêt managérial et sociétal de la recherche

Le vieillissement de la population, une opportunité pour les associations

Le vieillissement de la population n'est plus à démontrer. En France, contexte culturel de notre recherche, les « 60 ans et plus » représentent en 2013, 23,2% de la population, soit 15,3 millions de personnes (Bellamy et Beaumel, 2013)²⁷. Cette part, qui n'atteignait pas 17% en 1960, ne cessera de croître dans les années à venir. A l'horizon 2060, on dénombrera 23,6 millions de personnes âgées de 60 ans et plus, représentant ainsi 32% de la population totale (Blanpain et Chardon, 2010²⁸ ; Breuil-Genier et Pla, 2010²⁹). Aussi, « *le passage à la retraite de trois générations du baby-boom équivaut à quatre générations de l'entre deux guerres* » (Boutrand, 2009)³⁰, ce qui démontre l'ampleur du phénomène.

Cette surreprésentation des personnes âgées parmi la population peut représenter une opportunité pour les associations, qui manquent essentiellement de bénévoles réguliers, c'est-à-dire donnant de leur temps tout au long de l'année (Bazin et Malet, 2010³¹ ; France Bénévolat et IFOP, 2013³²). Or, pour concrétiser cette opportunité, il semble nécessaire de tenir compte de l'hétérogénéité de ce segment en termes d'âge, mais surtout de vécu du vieillissement (Guiot et Urien, 2012)³³.

Comprendre les bénévoles retraités, une nécessité sur un marché concurrentiel

L'augmentation croissante du nombre d'associations en France (Tchernonog, 2007³⁴ ; France Bénévolat et IFOP, 2013³⁵) entraîne de multiples possibilités de choix pour les bénévoles. Il en résulte une concurrence accrue entre les associations, recherchant des retraités pour s'engager sur l'année, assurer des permanences en semaine ou encadrer des jeunes bénévoles

²⁷ Bellamy, V., & Beaumel, C. (2013). Bilan démographique 2012. La population croît, mais plus modérément. *INSEE Première*, 1429.

²⁸ Blanpain N. et Chardon O. (2010), Projections de population à l'horizon 2060. Un tiers de la population âgé de plus de 60 ans, *INSEE Première*, n° 1320, octobre 2010.

²⁹ Breuil-Genier P. et Pla A. (2010), Un bilan démographique dans la tendance des années précédentes, In *France, portrait social* – édition 2010, 27-33.

³⁰ Boutrand, M. (2009), Seniors et cité, Rapport présenté au nom de la section du cadre de vie, *Journal officiel de la République française, avis et rapports du Conseil économique, social et environnemental*, n° 2009-08.

³¹ Bazin, C., & Malet, J. (2010). La France associative en mouvement. 8ème édition. *Recherches et Solidarités*.

³² France Bénévolat, & IFOP. (2013). *La situation du bénévolat en France en 2013*. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>

³³ Guiot, D., & Urien, B. (2012). Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

³⁴ Tchernonog, V. (2007). Les associations en France - Poids, profils et évolutions. Association pour le Développement de la Documentation sur l'Economie Sociale.

³⁵ France Bénévolat, & IFOP. (2013). *La situation du bénévolat en France en 2013*. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>

(Cerphi, 2010)³⁶. De plus, dans le cas des jeunes retraités (55-64 ans), il ne faut pas négliger la concurrence indirecte. Surnommés la « génération sandwich » (Szmigin et Carrigan, 2001a³⁷ ; Attias-Donfut et Segalen, 2007³⁸), ils sont sollicités par leurs enfants et leurs parents pour leur apporter de l'aide. Cela renforce le phénomène général de « zapping bénévole » (Murat, 2005)³⁹, d'où un « turn-over » important (Cerphi, 2010)⁴⁰. Considérer les différences inter-individuelles dans la manière d'appréhender le temps restant à vivre permettrait ainsi de tenir compte de l'hétérogénéité du segment des retraités, tel que préconisé par Guiot et Urien (2012)⁴¹ et de pallier les limites du critère « temps disponible » qui semble peu pertinent pour segmenter le marché du bénévolat.

D'ailleurs, les annonces de bénévolat diffusées sur internet tendent à se ressembler. Les associations insistent sur le profil d'individu recherché (essentiellement en termes de disponibilités horaires et de compétences nécessaires pour mener à bien la mission proposée). Elles mettent généralement en avant leurs besoins plus que ce qu'elles sont susceptibles d'apporter aux bénévoles. De plus, les arguments des sites web des associations semblent, de prime abord, peu différenciants. La majorité d'entre eux font allusion à :

- l'altruisme, parfois considéré comme devant être le seul moteur de l'engagement. Par exemple, les bénévoles des Restos du Cœur « *s'engagent à rendre un service désintéressé* »⁴², ceux du Téléthon sont « *au service d'une cause nationale* »⁴³.
- la culpabilité implicite, à travers la mise en exergue de la cause, du fait que l'association a besoin d'aide, de bonnes volontés.

N'y a-t-il que cela qui explique l'action bénévole ? Ces arguments sont-ils en phase avec les motivations au bénévolat des retraités ?

³⁶ **Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi)**. (2010, Octobre). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

³⁷ **Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001a)**. Introduction to special issue on cognitive age and consumption. *Psychology and Marketing*, 18(10), 999-1002. doi:10.1002/mar.1040

³⁸ **Attias-Donfut C. et Segalen M. (2007)**, *Grands-parents, la famille à travers les générations*, Odile Jacob, nouvelle édition 2007, ISBN 978-2-7381-1979-7, 360 p.

³⁹ **Murat B. (2005)**, Le bénévolat en France, Rapport d'information n°16 fait au nom de la commission des Affaires culturelles sur le bénévolat dans le secteur associatif. *Sénat, session ordinaire de 2005-2006, annexe au procès verbal du 12 octobre 2005*

⁴⁰ **Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi)**. (2010, Octobre). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

⁴¹ **Guiot, D., & Urien, B. (2012)**. Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁴² <http://www.restosducoeur.org/content/lengagement-aux-restos>

⁴³ <http://www.afm-telethon.fr/espace-benevole>

Cette recherche revêt également un intérêt sociétal. En effet, tirer profit du vieillissement de la population et encourager les comportements pro-sociaux sont des préoccupations sociétales et gouvernementales actuelles. D'ailleurs, notre recherche se situe au croisement des thèmes des années européennes 2011 (année européenne du bénévolat) et 2012 (année européenne du vieillissement actif et la solidarité intergénérationnelle).

3) Intérêt académique de la recherche

Le bénévolat et les motivations qui le sous-tendent ont fait l'objet de nombreux travaux en psychologie, en sociologie et en gérontologie, que nous aurons l'occasion de mentionner tout au long de cette recherche. Les recherches en marketing sont plus éparses. Elles apparaissent minoritaires par rapport aux travaux issus des disciplines sources et relativement lacunaires sur le sujet. Certains auteurs étudient le bénévolat de manière concomitante au don d'argent, à travers des expérimentations (Fennis, Janssen et Vohs, 2009⁴⁴ ; Carlson *et al*, 2011⁴⁵). D'autres chercheurs abordent les motivations et les caractéristiques socio-démographiques des bénévoles à des fins de segmentation du marché (Bussell et Forbes, 2002⁴⁶ ; Dolnicar et Randle, 2007a⁴⁷, 2007b⁴⁸), mais sans focus particulier sur les retraités, excepté dans de rares études à caractère exploratoire (Callow, 2004)⁴⁹.

De manière générale, Dubost (2007)⁵⁰ souligne un manque de connaissances sur le don de temps en sciences de gestion. Cette recherche va tenter de combler cette lacune, en considérant le bénévolat comme un comportement à part entière et non comme un don parmi d'autres. En effet, rappelons qu'en tant que don de temps, le bénévolat au sein d'organisations

⁴⁴ Fennis, R., Janssen, L., & Vohs, K. . (2009). Acts of benevolence: A limited-resource account of compliance with charitable requests. *Journal of Consumer Research*, 35, 906-924.

⁴⁵ Carlson, J., Huppertz, J. W., Bowman, R. A., Lambrinos, J., Strosberg, M. A., & Kutzer, N. A. (2011). Volunteering time decisions: a multi-factor experimental study. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 16(2), 150-165. doi:10.1002/nvsm.409

⁴⁶ Bussell, H., & Forbes, D. (2002). Understanding the volunteer market: the what, where, who and why of volunteering. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 7(3), 244-257. doi:10.1002/nvsm.183

⁴⁷ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007a). The international volunteering market: market segments and competitive relations. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 350-370. doi:10.1002/nvsm.292

⁴⁸ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007b). What Motivates Which Volunteers? Psychographic Heterogeneity Among Volunteers in Australia. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(2), 135-155. doi:10.1007/s11266-007-9037-5

⁴⁹ Callow, M. (2004). Identifying promotional appeals for targeting potential volunteers: an exploratory study on volunteering motives among retirees. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 9(3), 261-274. doi:10.1002/nvsm.252

⁵⁰ Dubost, N. (2007). Motivations des bénévoles: une revue de la littérature. Working paper, Laboratoire Orléanais de Gestion, Université d'Orléans. <http://econpapers.repec.org/paper/logwpaper/2007-1.htm>

se classe parmi les comportements pro-sociaux, au même titre que les dons d'argent à ces mêmes organismes (Wymer Jr et Samu, 2002)⁵¹. Plus précisément, le bénévolat appartient à la catégorie des comportements de don (pour une synthèse, voir Bergadaà, Le Gall-Ely et Urien, 2011⁵² ; Le Gall-Ely, 2013⁵³). Il peut donc être étudié sous l'angle du don ou sous celui du temps.

Dans cette recherche, nous considérons le bénévolat comme un comportement à part entière. D'où l'intérêt de se focaliser sur la chose donnée : le temps ; et sur sa spécificité : le fait qu'il s'amenuise à mesure que nous vieillissons.

Aussi, les recherches relatives au vieillissement et, plus généralement, au temps en comportement du consommateur, ont d'ores et déjà été mobilisées pour comprendre d'autres comportements pro-sociaux comme le legs (Rieunier et Urien, 2011⁵⁴ ; Krebs, Rieunier et Urien, 2012⁵⁵) ou le don d'objets (Bergadaà et Urien, 2008)⁵⁶. Paradoxalement, la relation entre variables temporelles et bénévolat reste floue car très peu explorée, alors qu'il n'est autre qu'un don de temps. Cette recherche tente ainsi de combler cette lacune en mobilisant le cadre théorique de l'expérience du vieillissement, impliquant des changements dans le rapport au temps.

Par répercussion, la littérature sur le temps en comportement du consommateur s'en trouvera enrichie. En effet, certains concepts ont été clarifiés récemment, notamment la pression temporelle (Lallement, 2010⁵⁷ ; Lallement et Machat, 2011⁵⁸). A la lumière de ces travaux, nous introduirons un nouveau concept, celui de pression temporelle ultime, situé au croisement des deux types de pression temporelle identifiés dans la littérature.

⁵¹ Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002). Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

⁵² Bergadaà, M., Le Gall-Ely, M., & Urien, B. (2011). *Don et pratiques caritatives*. Bruxelles: De Boeck.

⁵³ Le Gall-Ely, M. (2013). Le don dans la recherche en comportement du consommateur et marketing. *Recherche et Applications en Marketing*, 28(4). A paraître.

⁵⁴ Rieunier, S., & Urien, B. (2011). « L'éguer, c'est continuer à vivre ». In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives* (p. 177-195). Bruxelles: De Boeck.

⁵⁵ Krebs, A., Rieunier, S., & Urien, B. (2012). Expérience du vieillissement et comportement de legs aux institutions culturelles. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 157-177). De Boeck.

⁵⁶ Bergadaà, M., & Urien, B. (2008). La personne âgée : son attitude face à l'idée de mort, le cadre temporel de son action et son sens de l'objet. In *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

⁵⁷ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

⁵⁸ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

Sur le plan académique de la recherche en comportement du consommateur, notre thèse propose donc :

- D'enrichir la littérature sur le bénévolat, par une meilleure compréhension des motivations au bénévolat des retraités, en les inscrivant dans le cadre théorique de l'expérience du vieillissement,
- d'enrichir la littérature sur le temps en étudiant une nouvelle variable : la pression temporelle ultime,
- d'étudier l'influence de cette variable sur les motivations au bénévolat des retraités.

4) Objectifs de la recherche

Les intérêts managériaux, sociétaux et académiques que nous venons d'énoncer suscitent de nombreuses questions qui restent pour l'instant en suspens : Les retraités qui donnent de leur temps à travers le bénévolat ont-ils conscience du rapprochement de l'échéance ultime ? Qu'éprouvent-ils face à cette ultime contrainte temporelle ?

Si le temps restant à vivre ne laisse pas indifférent, alors pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Quelles sont les motivations au bénévolat des retraités ? Les différences inter-individuelles en matière de rapport au temps restant à vivre se traduisent-elles par des motivations différentes à donner de son temps ? Quel impact cela peut-il avoir sur le comportement de bénévolat des retraités à long terme ?

Ces interrogations vont nous guider dans l'élaboration de notre problématique. Cependant, avant de la présenter, il convient de préciser le positionnement épistémologique sur lequel notre recherche se fonde.

5) Positionnement épistémologique de la recherche

Le positionnement épistémologique reflète la vision du monde sur laquelle repose notre recherche (Perret et Séville, 2007)⁵⁹. De cette vision dépendent les questions de recherche, la démarche de recherche et le type de connaissances produites. Ainsi, le questionnement épistémologique vise à « *clarifier la conception de la connaissance sur laquelle le travail de recherche reposera et la valeur attendue des connaissances qui seront élaborées* » (Avenier

⁵⁹ Perret, V., & Séville, M. (2007). Fondements épistémologiques de la recherche. In R.-A. Thiétart (Éd.), *Méthodes de recherche en management* (3e édition., p. 13-33). Paris: Dunod.

et Gavard-Perret, 2008, p8)⁶⁰. S'interroger sur la nature, le chemin et la valeur de la connaissance scientifique revient alors à choisir un paradigme épistémologique (Perret et Séville, 2007)⁶¹ dans lequel ancrer notre thèse.

Nous avons choisi d'inscrire notre recherche dans un paradigme « positiviste aménagé ». (Avenier et Gavard-Perret, 2008)⁶².

Ainsi, nous supposons que la réalité existe de manière naturelle, indépendamment de l'intérêt que nous lui portons.

En tant que chercheur, il convient alors de se positionner comme observateur extérieur et d'engendrer la connaissance par la découverte de lois immuables, dont beaucoup prennent la forme de relations de cause à effet, observables et mesurables scientifiquement.

Cependant, étudiant des phénomènes humains, par nature complexes, il apparaît difficile de saisir la réalité dans sa globalité. Il nous a donc paru opportun de ne pas se revendiquer d'un positivisme pur, mais plutôt d'un positivisme aménagé, consistant à s'approcher au plus près de la réalité.

Par cohérence avec ce paradigme épistémologique, il nous faut **multiplier les méthodes de recherche**, de manière à garantir l'objectivité de la thèse (Avenier et Gavard-Perret, 2008)⁶³. Nous adopterons ainsi **une démarche hypothético-déductive** et aurons recours aux **méthodologies quantitatives** pour tester les hypothèses élaborées. Cependant, la confrontation des travaux existants ne nous permettant pas d'établir des hypothèses assez précises concernant des relations de cause à effet, nous n'excluons pas le recours à des **méthodes qualitatives** pour les affiner et ainsi appréhender au mieux la réalité.

⁶⁰ Avenier, M.-J., & Gavard-Perret, M.-L. (2008). Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 5-45). Paris: Pearson Education.

⁶¹ Perret, V., & Séville, M. (2007). Fondements épistémologiques de la recherche. In R.-A. Thiétart (Éd.), *Méthodes de recherche en management* (3e édition., p. 13-33). Paris: Dunod.

⁶² Avenier, M.-J., & Gavard-Perret, M.-L. (2008). Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 5-45). Paris: Pearson Education.

⁶³ Avenier, M.-J., & Gavard-Perret, M.-L. (2008). Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 5-45). Paris: Pearson Education.

6) Problématique et questions de recherche

Cette thèse a pour objectif d'expliquer les motivations au bénévolat des retraités par leur rapport au temps restant à vivre, envisagé comme une pression temporelle spécifique : la pression temporelle ultime.

En découle une problématique double que nous formulons de la manière suivante :

Aboutir à l'identification et au dimensionnement du concept de pression temporelle ultime puis analyser son influence sur les motivations au bénévolat des retraités.

En raison de sa formulation, la problématique engendre trois séries de questions de recherche, portant respectivement sur les motivations au bénévolat des retraités (questions a et b), la pression temporelle ultime (questions c et d) et enfin l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités (questions e, f et g) :

- a) Quelles sont les caractéristiques des motivations au bénévolat des retraités ? Comment les classer ?
- b) Quels antécédents et conséquences ont d'ores et déjà été identifiés ?
- c) Quelles sont les caractéristiques de la pression temporelle ultime ?
- d) De quels construits ou variables temporelles connus en marketing se rapproche-t-elle ?

Pour répondre à ces questions, nous avons effectué une revue de la littérature interdisciplinaire sur le thème du bénévolat. Nous avons défini par la suite le concept de pression temporelle ultime au regard d'une revue de la littérature essentiellement marketing sur les thèmes du temps et du vieillissement. La confrontation des travaux nous a ainsi permis d'envisager des liens entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat. Enfin, une étude qualitative constituée de 18 entretiens semi-directifs a permis de mieux cerner les contours du concept de pression temporelle ultime, ses relations avec les motivations au bénévolat, et d'appréhender le rôle joué par d'autres variables temporelles et/ou liées au vieillissement.

- e) Quels sont les déterminants de la pression temporelle ultime ?

- f) Quelle influence la pression temporelle ultime exerce t'elle sur les motivations au bénévolat des retraités :
- de manière absolue ?
 - de manière relative à d'autres variables temporelles et/ou liées à l'expérience du vieillissement ?
- g) Quelles conséquences sur les comportements de bénévolat des retraités ?

Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé des études quantitatives sur trois échantillons. Sur les deux premiers échantillons (215 et 180 personnes), nous avons testé les différents instruments de mesure mobilisés, dont l'échelle de mesure de pression temporelle ultime créée au préalable, essentiellement à partir des verbatim de l'étude qualitative. Sur le dernier échantillon (333 personnes), nous avons testé les liens entre les concepts à travers la modélisation par équations structurelles. Au total, 728 retraités bénévoles ont été interrogés.

7) Plan de la recherche

Pour traiter la problématique et les questions de recherche qui lui sont associées, cette thèse va se structurer en deux parties.

La première partie est intitulée : « Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime ». Elle a pour vocation de répondre aux deux premières séries de questions de recherche, portant respectivement sur le bénévolat des retraités et la pression temporelle ultime (4 premières questions : **a, b, c, d**). La seconde partie : « Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités » va quant à elle s'intéresser plus particulièrement aux relations entre ces concepts. En ce sens, elle constitue le volet empirique de notre recherche et apporte des réponses à la dernière série de questions de recherche (3 questions restantes : **e, f, g**).

Ainsi, la première partie va se scinder en trois chapitres. Les deux premiers sont théoriques : ils vont nous permettre de présenter les concepts étudiés et la littérature qui gravite autour de ces derniers, pour aboutir à un modèle théorique. Le troisième chapitre est de nature empirique, il vise à compléter les deux premiers et effectuer la transition vers la seconde partie. Les détails concernant chaque chapitre sont précisés ci-après :

Le chapitre 1 est consacré au champ d'application de notre recherche : le bénévolat. En effet, il convient tout d'abord de clarifier la notion de bénévolat, peu étudiée en marketing, afin de délimiter le phénomène étudié **(1)**. Ensuite, une revue de la littérature pluridisciplinaire va nous permettre de passer en revue les déterminants qui ont d'ores et déjà été étudiés, et de dresser un bilan de cette littérature **(2)**. Quant aux motivations qui sous-tendent le comportement de bénévolat, elles font l'objet de nombreuses recherches qui tentent essentiellement de les classer. Nous mettrons ces travaux en perspective de manière à déterminer et classer les motivations au bénévolat des retraités **(3)**.

Le chapitre 2 va s'intéresser à l'objet du don dans le bénévolat : le temps, qui s'avère une ressource de plus en plus limitée à mesure que nous vieillissons. Une revue de la littérature mettant en perspective le rapport au temps chez les retraités et la pression temporelle va nous permettre de conceptualiser la pression temporelle ultime **(1)**. La notion de stress étant inhérente à toute pression temporelle, par conséquent, les motivations au bénévolat peuvent être considérées comme des mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime. Ainsi, nous ancrerons notre recherche en comportement du consommateur dans le cadre intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012)⁶⁴ et des travaux associés relatifs au stress et au *coping* chez les personnes âgées (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011⁶⁵ ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012⁶⁶). Il en résultera un premier modèle théorique **(2)**.

Le chapitre 3 va nous permettre de vérifier et préciser ce cadre théorique par la mise en œuvre d'une étude qualitative (entretiens semi-directifs et analyse thématique de contenu). Après avoir détaillé les aspects méthodologiques de cette étude **(1)**, nous approfondirons le dimensionnement de la pression temporelle ultime et sa différenciation par rapport à la pression temporelle chronique **(2)**. Aussi, l'utilisation de certaines fonctions du logiciel Nvivo 10 va nous permettre d'amorcer la réflexion sur les relations de causalité entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat **(3)** ainsi que sur le rôle d'autres variables situées en amont du modèle **(4)**.

⁶⁴ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁶⁵ **Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

⁶⁶ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

En ce sens, les résultats de cette étude qualitative serviront de transition vers la partie empirique, de guide pour l'élaboration des hypothèses de recherche. Effectivement, à l'issue de la première partie, nous aurons :

- identifié et classé les motivations au bénévolat des retraités (chapitre 1),
- conceptualisé la pression temporelle ultime (chapitre 2),
- intégré ces concepts à un modèle théorique, tenant compte de leurs antécédents et conséquences possibles (chapitre 2),
- affiné ce dernier en précisant le dimensionnement et le rôle de certaines variables (chapitre 3),
- anticipé la réflexion sur les liens entre concepts (chapitre 3).

Il conviendra alors d'approfondir les relations de causalité entre les divers concepts de notre modèle, principalement entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat des retraités. Ceci constitue le second volet de la problématique de recherche, auquel nous apporterons des réponses dans la partie 2.

Comme la première partie, la seconde partie de la thèse va se subdiviser en trois chapitres. Compte-tenu des questions de recherche qui y sont traitées, les trois chapitres sont consacrés à une recherche empirique quantitative. Les détails concernant chaque chapitre sont précisés ci-après :

Le chapitre 4 va nous permettre d'opérationnaliser le modèle, en expliquant le choix des variables et des instruments de mesure associés **(1)**. Par la suite, nous présenterons les hypothèses qui lui sont associées, en récapitulant les éléments issus de la littérature et de l'étude qualitative qui nous ont guidé dans la formulation de celles-ci **(2)**. Enfin, nous évoquerons le design de la recherche **(3)**.

Avant de pouvoir tester les hypothèses, il convient de disposer d'instruments de mesure fiables et valides. **Le chapitre 5** sera donc consacré aux instruments de mesure. Nous détaillerons ainsi les étapes de la création d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime, de la spécification du domaine du construit à la validation de l'instrument de mesure **(1)**. Par la suite, nous validerons successivement les autres instruments mobilisés. Nous commencerons par les échelles de mesure ayant fait l'objet de deux collectes de données, en

raison d'adaptations et/ou d'opérations de rétro-translation (2). Enfin, nous terminerons par les instruments de mesure ayant déjà été testés dans des contextes similaires et par conséquent, ne nécessitant qu'une collecte de données pour être validés (3).

Après la validation des instruments de mesure, vient celles des hypothèses de la recherche. Ce sera l'objet du **chapitre 6**, dont l'objectif est de présenter et approfondir les résultats. Ainsi, nous débuterons par une dernière validation du modèle de mesure et par les hypothèses ne traitant pas d'une relation de causalité (existence et dimensionnement de la pression temporelle ultime) (1). Par la suite, la complexité du modèle à tester nous amènera à procéder par étapes, en distinguant l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat de manière absolue (2), puis relative à d'autres variables temporelles ou liées au vieillissement (3). Enfin, nous testerons les hypothèses relatives aux effets modérateurs (4) et approfondirons les résultats par une analyse typologique. De manière à renforcer la portée managériale de cette typologie, nous effectuerons une analyse lexicométrique de 124 annonces de bénévolat (5). Ainsi, nous pourrions appréhender le degré d'adéquation entre les profils de bénévoles retraités issus de notre typologie et les arguments de communication actuels des associations à la recherche de bénévoles.

Pour terminer ce travail doctoral, une **conclusion générale**, synthétisera les résultats, les apports académiques et managériaux de cette recherche. Nous identifierons également les limites de cette recherche et les voies de recherche futures engendrées par cette réflexion.

La figure 1 (page suivante) schématise le plan de recherche que nous venons de présenter.

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

- 1) Délimitation du champ de recherche : le bénévolat
- 2) Les déterminants du bénévolat, une revue de la littérature
- 3) Les motivations au bénévolat des retraités : des déterminants particuliers

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

- 1) Le concept de pression temporelle ultime (PTU)
- 2) Pression temporelle ultime et bénévolat des retraités, élaboration d'un premier modèle théorique

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

- 1) Méthodologie de l'étude qualitative
- 2) Manifestations de la pression temporelle chez les retraités
- 3) Les motivations au bénévolat des retraités sous l'angle de leurs pressions temporelles
- 4) Les variables en amont du modèle

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

- 1) Opérationnalisation du modèle, choix des variables
- 2) Hypothèses de la recherche
- 3) Design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

- 1) Construction et validation d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime
- 2) Les autres instruments de mesure ayant fait l'objet de deux collectes de données
- 3) Les instruments de mesure ayant fait l'objet d'une collecte de données

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

- 1) Modèle de mesure et AFC de second ordre
- 2) Le rôle central de la pression temporelle ultime
- 3) Le rôle complémentaire de la pression temporelle chronique et de l'intérêt génératif
- 4) Test des effets modérateurs
- 5) Approfondissement par analyse typologique

Conclusion générale

Figure 1 : *Schéma du plan de recherche*

**PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des
retraités, mécanismes d'ajustement à la pression
temporelle ultime**

Présentation de la partie 1

Dans cette partie, nous allons effectuer une revue de littérature pour nous permettre d'envisager les motivations au bénévolat des retraités comme des mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime ; que nous conceptualiserons au regard des travaux relatifs à la pression temporelle situationnelle (Lallement, 2008⁶⁷ ; 2010⁶⁸) et chronique (Szollos, 2009⁶⁹ ; Lallement et Machat, 2011⁷⁰). Ainsi, nous ancrerons notre recherche dans le cadre théorique plus général du processus de vieillissement (Guiot, 2006⁷¹ ; Guiot et Urien, 2012⁷²) et des stratégies de *coping* des personnes âgées (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011⁷³ ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012⁷⁴).

Le **chapitre 1** est consacré à la description du concept de bénévolat, mais surtout au recensement des motivations et déterminants qui le sous-tendent. Il apporte des réponses aux premières questions de recherche : Quelles sont les caractéristiques des motivations au bénévolat des retraités ? Comment les classifier ? Quels antécédents et conséquences ont d'ores et déjà été identifiés ? Peu de recherches étant focalisées sur notre population, nous effectuerons une revue de la littérature extensive sur le thème du bénévolat quelles que soient les caractéristiques de la population étudiée. Nous verrons que les variables liées au temps et au vieillissement sont écartées des recherches, mais que certains auteurs font de brèves allusions à des théories psychosociales du vieillissement.

⁶⁷ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat.* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁶⁸ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

⁶⁹ **Szollos, A. (2009).** Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

⁷⁰ **Lallement, J., & Machat, S. (2011).** « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

⁷¹ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁷² **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁷³ **Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

⁷⁴ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

Dans le **chapitre 2**, une revue de littérature relative au temps et au vieillissement va nous amener progressivement à la conceptualisation d'un construit : la pression temporelle ultime, matérialisant la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et les réactions affectives qui l'accompagnent. Nous le distinguerons de concepts proches, qui s'intéressent uniquement à ce que l'individu pense (horizon temporel), ainsi que des autres catégories de pression temporelle (situationnelle et chronique) évoquées en comportement du consommateur. Suite à ces clarifications conceptuelles, nous élaborerons un premier modèle théorique. Nous aurons ainsi répondu aux questions de recherche : Quelles sont les caractéristiques de la pression temporelle ultime ?

De quels construits ou variables temporelles connus en marketing se rapproche t'elle ?

Enfin, le **chapitre 3**, de nature empirique, viendra étayer ces constats. Son objectif est de mieux cerner les contours de la pression temporelle ultime et d'envisager des liens plus précis entre ses dimensions et les motivations au bénévolat. Cette étude qualitative (entretiens semi-directifs ; analyse thématique de contenu) permettra :

- d'approfondir les réponses aux questions de recherche évoquées dans les chapitres 1 et 2,
- d'enrichir le modèle théorique de manière progressive,
- d'amorcer la seconde partie de la problématique (influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités).

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

- 1) Délimitation du champ de recherche : le bénévolat
- 2) Les déterminants du bénévolat, une revue de la littérature
- 3) Les motivations au bénévolat des retraités : des déterminants particuliers

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons tout d'abord nous attarder sur des éléments de définition du bénévolat, car ce terme est souvent sujet à interprétation. Il convient alors d'explicitier ce que nous entendrons par « bénévolat » au cours de cette recherche (**section 1**).

Ensuite, nous présenterons les antécédents qui ont été identifiés dans la littérature, à la lumière de théories psychosociales du vieillissement. Ceux-ci sont majoritairement d'ordre socio-démographique (nous nous attarderons principalement sur l'âge et le statut d'inactif), et dans une moindre mesure, psychographique. Cependant, les recherches sont parfois contradictoires quant à leur influence. Ces contradictions semblent provenir du fait que les auteurs testent principalement des liens directs. Ils s'intéressent à l'influence de ces déterminants sur le comportement effectif et non sur les motivations (**section 2**).

Pourtant, dans la littérature, de nombreux auteurs se sont attardés à recenser les motivations au bénévolat. Aussi, en psychologie, certains chercheurs les classent en se fondant sur des théories et tentent de déterminer les motivations qui prédominent chez les bénévoles âgés (**section 3**).

Section 1 : Délimitation du champ de recherche : le bénévolat

L'expression « don de temps » est souvent employée pour qualifier des activités bénévoles (Prouteau, 1998⁷⁵ ; 2001⁷⁶ ; Prouteau et Wolff, 2004a⁷⁷ ; Archambault, 2005⁷⁸...). Cependant, que recouvre cette expression ? Comment définir un don de temps ou une activité bénévole ?

1.1) Eléments de définition du bénévolat

1.1.1) Caractéristiques d'une activité bénévole

Le terme « bénévolat » est employé pour désigner des activités diverses et variées, que ce soit dans la littérature ou dans notre vie quotidienne. Bien que non-officielle, une définition s'est imposée au fil des années comme la référence en France. Elaborée par le Conseil Economique et Social en 1989, elle est reconnue par France Bénévolat⁷⁹, le Ministère du Travail⁸⁰ et les chercheurs étudiant le bénévolat (Halba, 2003⁸¹ ; Birambeau et Larceneux, 2008, p.14⁸² ; Petit, 2010⁸³).

Selon cet organisme, un bénévole serait : « *un individu s'engageant librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial* ». Cette définition résume les éléments récurrents qui apparaissent dans la littérature (Cnaan, Handy et Wadsworth, 1996)⁸⁴ :

⁷⁵ **Prouteau, L. (1998).** Les différentes façons d'être bénévole. *Economie et statistique*, 311(1), 57-73. doi:10.3406/estat.1998.2608

⁷⁶ **Prouteau, L. (2001).** Les figures du bénévolat. *Recherches et Prévisions*, (63), 19-32.

⁷⁷ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a).** Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

⁷⁸ **Archambault, E. (2005).** Le bénévolat en France et en Europe. *Pensée plurielle*, 9(1), 11. doi:10.3917/pp.009.0011

⁷⁹ Association ayant pour but de développer le bénévolat associatif par la réalisation d'études sur le bénévolat, la promotion du bénévolat et la mise en relation des bénévoles avec les associations.

⁸⁰ La définition du travail bénévole selon le ministère du Travail. <http://www.benevolat.org/news/179-la-definition-du-travail-benevole-selon-le-ministere-du-travail.html>

⁸¹ **Halba, B. (2003).** *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*. La Documentation Française.

⁸² **Birambeau, P., & Larceneux, F. (2008).** Comment recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles ? Chapitre 1. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 13-44. Dunod.

⁸³ **Petit, M. (2010).** Les femmes retraitées en France : entre engagement bénévole et engagement familial. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 79-96.

⁸⁴ **Cnaan, R. A., Handy, F., & Wadsworth, M. (1996).** Defining Who is a Volunteer: Conceptual and Empirical Considerations. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(3), 364-383. doi:10.1177/0899764096253006

- **l'absence d'obligation juridique**, appelée souvent liberté (Henderson, 1984)⁸⁵.

Cependant, un bénévole peut se sentir obligé d'effectuer une telle activité (Cnaan, Handy et Wadsworth, 1996)⁸⁶, du moment qu'il s'agisse d'une obligation morale, et non juridique.

- **l'absence de gratification financière.**

Néanmoins, le bénévole peut retirer des bénéfices psychosociaux de son activité (Wymer Jr et Samu, 2002)⁸⁷ ; voire même, dans les définitions les plus modérées, recevoir une petite compensation financière, essentiellement sous la forme d'un remboursement de frais (Cnaan, Handy et Wadsworth, 1996)⁸⁸.

- **l'orientation de l'action vers une tierce personne.**

Ce critère peut se résumer par la question suivante : « *La personne présumée bénévole peut-elle ou non être remplacée par un salarié ?* » (Archambault, 2005⁸⁹ ; Archambault et Prouteau, 2009⁹⁰). Les tâches bénévoles sont effectuées à titre gracieux ; mais dans un autre contexte, il ne serait pas choquant qu'elles soient rémunérées (Mattei, 2007)⁹¹. Il s'agit ainsi d'activités assimilables à celles de salariés, effectuées en l'absence de contrepartie financière.

Aussi, pour clarifier ce vaste concept qu'est le bénévolat, celui-ci est habituellement scindé en deux catégories : **bénévolat formel (ou encadré) et bénévolat informel (1.1.2).**

⁸⁵ **Henderson, K. (1984).** Volunteerism as Leisure. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 13(1), 55 -63. doi:10.1177/089976408401300106

⁸⁶ **Cnaan, R. A., Handy, F., & Wadsworth, M. (1996).** Defining Who is a Volunteer: Conceptual and Empirical Considerations. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(3), 364 -383. doi:10.1177/0899764096253006

⁸⁷ **Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002).** Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

⁸⁸ **Cnaan, R. A., Handy, F., & Wadsworth, M. (1996).** Defining Who is a Volunteer: Conceptual and Empirical Considerations. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(3), 364 -383. doi:10.1177/0899764096253006

⁸⁹ **Archambault, E. (2005).** Le bénévolat en France et en Europe. *Pensée plurielle*, 9(1), 11. doi:10.3917/pp.009.0011

⁹⁰ **Archambault, E., & Prouteau, L. (2009).** Mesurer le bénévolat pour en améliorer la connaissance et satisfaire à une recommandation internationale. *RECMA - Revue internationale de l'économie sociale*, (314), 84-104.

⁹¹ **Mattei, J. (2007).** La gratuité du don de soi : Don, gratuité et bénévolat. *Science & devenir de l'homme*, (54), 6-27.

1.1.2) L'objet de la recherche : le bénévolat formel

Le bénévolat formel (appelé aussi « encadré ») se distingue par le lieu du don de temps, qui est forcément un organisme (Erlinghagen, 2010)⁹². Le bénévole exerce son activité au sein d'une structure. Les associations sont prédominantes en termes d'engagement de bénévoles formels (Prouteau et Wolff, 2004a)⁹³, si bien que le bénévolat formel est parfois assimilé, à tort, au bénévolat associatif (Prouteau, 1998⁹⁴, 2001⁹⁵ ; Reimat, 2002⁹⁶). Cependant, l'organisme d'accueil peut également être une administration publique, une société mutualiste, une coopérative, ou encore un syndicat (Halba et Le Net, 1997)⁹⁷.

Par opposition au bénévolat formel, le bénévolat informel a lieu en dehors de toute structure. Il consiste en des services spontanément rendus, essentiellement entre ménages (Prouteau, 1998⁹⁸ ; Prouteau et Wolff, 2003⁹⁹). Les premiers travaux sur la branche informelle excluaient totalement la possibilité que le temps dit « familial » puisse être donné (Prouteau, 2001)¹⁰⁰. En témoigne la définition du Conseil Economique et Social de 1989. Au fil des années, le champ du bénévolat informel s'élargit à l'aide informelle aux amis, voisins et à la famille « hors ménage » (Mutchler, Burr et Caro, 2003¹⁰¹ ; Prouteau et Wolff, 2003¹⁰²). Cependant, le temps passé avec les personnes de son foyer (enfants, conjoint) est sous-tendu par des obligations légales¹⁰³. Il ne peut donc être considéré comme du bénévolat (Prouteau et Wolff, 2003¹⁰⁴ ; Petite, 2005¹⁰⁵). D'ailleurs, le Bureau International du Travail considère le bénévolat

⁹² Erlinghagen, M. (2010). Volunteering after retirement. Evidence from German panel data. *European Societies*, 12(5), 603-625. doi:10.1080/14616691003716902

⁹³ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

⁹⁴ Prouteau, L. (1998). Les différentes façons d'être bénévole. *Economie et statistique*, 311(1), 57-73. doi:10.3406/estat.1998.2608

⁹⁵ Prouteau, L. (2001). Les figures du bénévolat. *Recherches et Prévisions*, (63), 19-32.

⁹⁶ Reimat, A. (2002). Production associative et bénévolat informel : quelle signification économique pour les activités de production des retraités ? *Innovations*, 15(1), 73. doi:10.3917/inno.015.0073

⁹⁷ Halba, B. & Le Net, M. (1997). *Bénévolat et volontariat dans la vie économique, sociale et politique*, Les études de la Documentation française. Société, ISBN 2-11-003766-0

⁹⁸ Prouteau, L. (1998). Les différentes façons d'être bénévole. *Economie et statistique*, 311(1), 57-73. doi:10.3406/estat.1998.2608

⁹⁹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2003). Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat. *Economie et statistique*, 368(1), 3-31. doi:10.3406/estat.2003.7295

¹⁰⁰ Prouteau, L. (2001). Les figures du bénévolat. *Recherches et Prévisions*, (63), 19-32.

¹⁰¹ Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003). From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

¹⁰² Prouteau, L., & Wolff, F. (2003). Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat. *Economie et statistique*, 368(1), 3-31. doi:10.3406/estat.2003.7295

¹⁰³ Code Civil, articles 203, 212, 213, 371-1 et 515-4

¹⁰⁴ Prouteau, L., & Wolff, F. (2003). Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat. *Economie et statistique*, 368(1), 3-31. doi:10.3406/estat.2003.7295

informel comme un travail non rémunéré « *destiné directement à des personnes extérieures au ménage, sans l'intermédiaire d'une organisation* » (Archambault et Prouteau, 2009)¹⁰⁶.

Dans les recherches, il est rare que les deux branches du bénévolat fassent l'objet d'une même analyse. Certains auteurs les considèrent comme structurées de manière trop différente pour les étudier conjointement (Mutchler, Burr et Caro, 2003)¹⁰⁷.

Ainsi, nous nous focaliserons sur le bénévolat formel, qui nous paraît le plus intéressant à étudier en sciences de gestion, car il implique une organisation. Dans cette recherche, nous définirons alors le bénévolat de la manière suivante : « **Comportement pro-social, non contraint juridiquement, non rémunéré, consistant en un don de temps à autrui de manière encadrée** ».

Cependant, nous ne perdrons pas de vue l'existence du bénévolat informel, qui peut être considéré comme de la concurrence indirecte (figure 2).

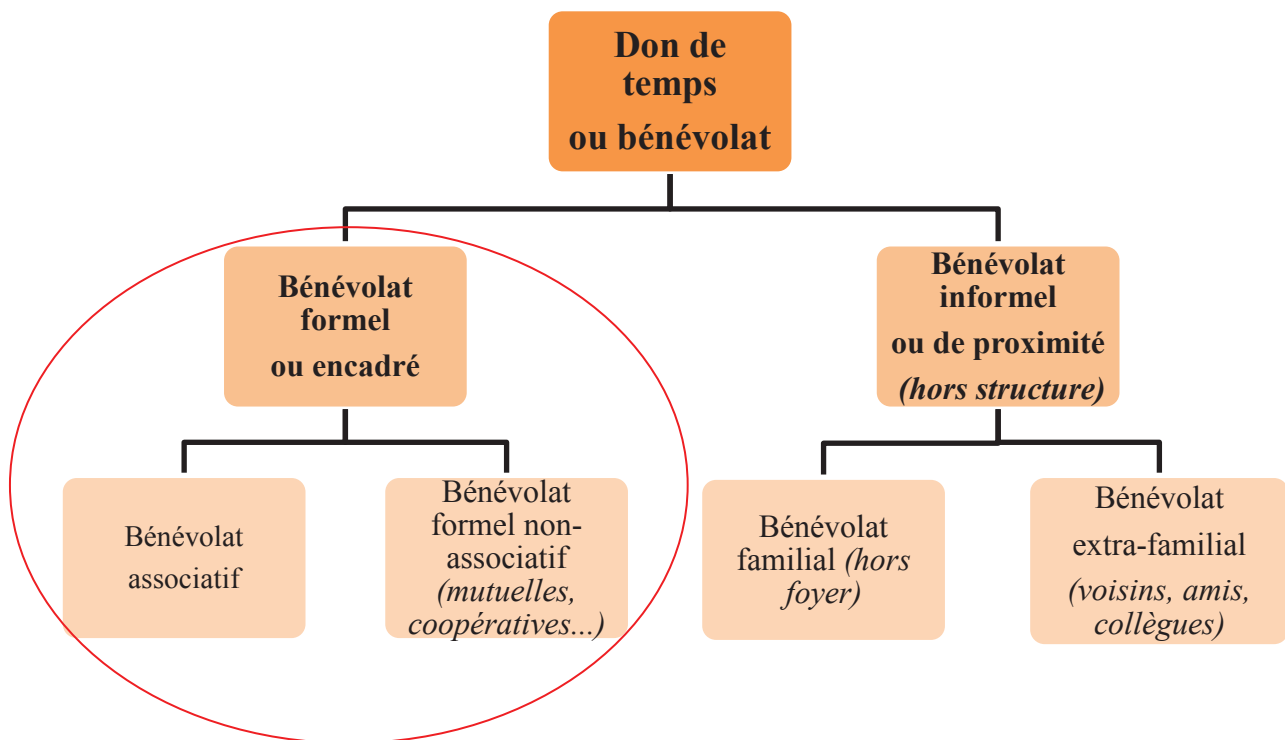


Figure 2 : *Les branches du bénévolat*

¹⁰⁵ Petite, S. (2005), *Les règles de l'entraide : sociologie d'une pratique sociale*, Collection Le Sens Social, Rennes, Presses universitaires de Rennes

¹⁰⁶ Archambault, E., & Prouteau, L. (2009). Mesurer le bénévolat pour en améliorer la connaissance et satisfaire à une recommandation internationale. *RECMA - Revue internationale de l'économie sociale*, (314), 84-104.

¹⁰⁷ Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003). From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

Au sein des organismes ayant recours au bénévolat, d'autres termes sont parfois employés pour désigner les personnes qui effectuent certaines tâches, tels que « militants », « volontaires »... Représentent-ils une manière de distinguer des types de bénévoles ou bien des statuts à part entière, désignant les individus ne remplissant pas tous les critères définissant un bénévole (1.2) ?

1.2) Différenciation des concepts voisins

1.2.1) Le volontariat

En anglais, il n'existe qu'un seul terme : « *volunteering* » pour désigner « *une activité pro-sociale, dans laquelle une personne donne gratuitement son temps* » (Wymer Jr et Samu, 2002)¹⁰⁸. Or, « *volunteering* » se traduit en français aussi bien par bénévolat que par volontariat (Mattei, 2007)¹⁰⁹.

Le volontariat se définit comme la participation volontaire à une action, à une mission¹¹⁰. Le bénévole, quant à lui, « *apporte son aide volontaire et sans être rémunéré* ». Le mot « volontaire » est utilisé pour qualifier l'aide qu'offre un bénévole, d'où une confusion entre les termes de bénévolat et volontariat. Une précision est donnée à travers les expressions « *engagement volontaire* » et « *travail bénévole* » (Halba et Le Net, 1997)¹¹¹. Le terme volontariat serait associé à des missions longues, qui engagent la personne sur la durée, par rapport au bénévolat qui consisterait en une exécution de multiples tâches courtes.

De ces expressions découlent des connotations dans l'esprit des individus. Le mot « *volontaire* », faisant allusion aux missions d'aide humanitaire envers le tiers-monde serait associé à une image de quasi-professionnalisation (Halba, 2003)¹¹², liée à son utilisation originelle dans le domaine militaire. Un volontaire est perçu comme quelqu'un qui réalise des missions difficiles, périlleuses. A l'inverse, le terme « bénévole », en dépit des notions

¹⁰⁸ Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002). Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

¹⁰⁹ Mattei, J. (2007). La gratuité du don de soi : Don, gratuité et bénévolat. *Science & devenir de l'homme*, (54), 6-27.

¹¹⁰ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/volontaire/82470>

¹¹¹ Halba, B., & Le Net, M. (1997). *Bénévolat et volontariat dans la vie économique, sociale et politique* (la Documentation française.). Ministère de Coopération.

¹¹² Halba, B. (2003). *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*. La Documentation Française.

d'altruisme, de dévouement qui y sont souvent associées, est parfois connoté négativement (Davis Smith, 1999)¹¹³, associé à une image ringarde (Thierry, 2006)¹¹⁴, en lien avec le moralisme et l'amateurisme (Halba, 2003¹¹⁵ ; Prouteau et Wolff, 2004a¹¹⁶). Ce pourquoi, le terme de « *volontaire* » serait parfois employé à tort, pour désigner simplement un bénévole.

Le Gouvernement français¹¹⁷ opère une distinction plus claire entre volontariat et bénévolat. Le volontariat serait un engagement contractuel pour une durée limitée, à temps plein, pour une mission d'intérêt général. Ainsi, le volontaire perçoit une indemnité liée à une obligation juridique. Bien que le contrat de volontariat n'entraîne pas de lien de subordination comme dans un contrat de travail classique¹¹⁸, le volontaire n'est pas libre au sens où son contrat est établi pour une durée déterminée. Parfois, un nombre d'heures lui est imposé par la loi (24 heures par semaine dans le cas du volontariat de service civique, par exemple)¹¹⁹.

Ainsi, par opposition au bénévolat, le volontariat ne représente pas un don de temps, étant la rémunération et les obligations juridiques du volontaire. Le sens du mot « *volunteering* » se rapprocherait davantage de celui de bénévolat.

1.2.2) Le militantisme

Un militant désigne un adhérent d'une organisation politique, syndicale, sociale, qui participe activement à la vie de cette organisation¹²⁰. D'emblée, la différence entre un bénévole et un militant ne semble pas évidente. D'ailleurs, dans les années 1970-1980, les expressions « militant bénévole » puis « bénévole militant » étaient courantes (Demoustier, 2002)¹²¹. Ainsi, de nos jours, certains auteurs emploient les mots « bénévole » et « militant » tels des synonymes, car ces termes désignent un individu qui s'engage (Nicourd, 2009)¹²², qui dépasse

¹¹³ **Davis Smith, J. (1999).** Poor marketing or the decline of altruism? Young people and volunteering in the United Kingdom. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 4(4), 372-377. doi:10.1002/nvsm.89

¹¹⁴ **Thierry, D. (2006).** *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ? Les enjeux individuels et collectifs*, Editions Liaisons, 140 p

¹¹⁵ **Halba, B. (2003).** *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*. La Documentation Française.

¹¹⁶ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a).** Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

¹¹⁷ <http://www.associations.gouv.fr>

¹¹⁸ Article L120-7 du Code du Service National

¹¹⁹ Article L120-8 du Code du Service National

¹²⁰ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/militant/51436>

¹²¹ **Demoustier, D. (2002).** Le bénévolat, du militantisme au volontariat. *Revue Française des Affaires sociales*, 4(4), 99-116.

¹²² **Nicourd, S. (2009).** *Le travail militant*. PU Rennes.

la simple adhésion (De Gasquet, 2009)¹²³. Cependant, l'engagement du militant dépasse celui du bénévole, car il agit en fonction d'un esprit revendicatif (Demoustier, 2002¹²⁴ ; Octavia, 2006¹²⁵). Parallèlement aux bénévoles, souvent associés à la notion d'altruisme, les militants véhiculent une image « *d'êtres de conviction et de sacrifice* » (Havard-Duclos et Nicourd, 2005)¹²⁶ dévoués à une cause.

De plus, le militantisme, dans son acception la plus traditionnelle, consiste en un effacement de l'individu au profit du collectif, du « nous militant » (Neveu, 2005¹²⁷ ; Lacroix, 2009¹²⁸). Les militants mettent ainsi de côté leur vie privée et définissent leurs actions non pas comme un « don de temps », mais comme « une lutte », « une bataille » (Nicourd, 2009)¹²⁹. D'ailleurs, de nombreuses personnes confondant bénévolat et militantisme expriment leur peur de s'engager dans une activité bénévole, ne sachant pas où leur mission va s'arrêter (Thierry, 2006)¹³⁰, craignant ainsi une dérive de leur engagement vers des actions militantes. Ces dernières ont au-delà de la mise à disposition de temps à profit d'autrui, comme la grève de la faim, par exemple. Il ne s'agit donc pas de tâches similaires à celles de salariés.

Enfin, le terme « militant » désigne parfois des salariés (Demoustier, 2002¹³¹ ; Rieunier, 2008¹³²), recrutant des donateurs d'argent dans la rue. Ces personnes rémunérées ne peuvent pas être qualifiées de bénévoles, d'où leur titre de militants, également inadéquat. En effet, certains d'entre eux collectent des fonds pour divers organismes, tels de véritables « commerciaux pour associations ». D'ailleurs, les passants s'interrogent sur leur engagement

¹²³ **De Gasquet, B. (2009).** Devenir militant(e) à la synagogue. In S. Nicourd (Éd.), *Le travail militant*. PU Rennes.

¹²⁴ **Demoustier, D. (2002).** Le bénévolat, du militantisme au volontariat. *Revue Française des Affaires sociales*, 4(4), 99-116.

¹²⁵ **Octavia, G. (2006).** L'engagement, mode d'emploi. In *Travailler pour la bonne cause : bénévolat, militantisme, humanitaire*. p. 12. L'Express.

¹²⁶ **Havard-Duclos, B., & Nicourd, S. (2005).** *Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité*. Payot.

¹²⁷ **Neveu, E. (2005).** Militantisme et construction identitaire. In *Sociologie des mouvements sociaux* (4 éd., p. 70-84). Paris, La Découverte.

¹²⁸ **Lacroix, I. (2009).** Maintenir son engagement en prison, le cas des militants basques. In S. Nicourd (Éd.), *Le travail militant*. PU Rennes.

¹²⁹ **Nicourd, S. (2009).** *Le travail militant*. PU Rennes.

¹³⁰ **Thierry, D. (2006).** *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ? Les enjeux individuels et collectifs*, Editions Liaisons, 140 p

¹³¹ **Demoustier, D. (2002).** Le bénévolat, du militantisme au volontariat. *Revue Française des Affaires sociales*, 4(4), 99-116.

¹³² **Rieunier, S. (2008).** Comment collecter des fonds auprès des particuliers ? Chapitre 3. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 89-128. Dunod.

militant, incompatible avec cette multiplicité d'actions de street marketing (Rieunier, 2008)¹³³.

Pour résumer, un militant est soit un individu à l'esprit revendicatif, effectuant des actions non assimilables à celles de salariés ; soit un recruteur de donateurs, formé et rémunéré, ce qui fait de lui un véritable commercial spécialisé dans les associations. Le militantisme, de par son caractère forcé ou rémunéré, ne peut donc être assimilé au bénévolat.

1.2.3) L'adhésion ou participation associative

Un adhérent est un membre d'une organisation (ou d'un parti politique)¹³⁴. Un bénévole est ainsi, par définition, un adhérent. Or, l'inverse n'est pas vrai, tous les adhérents ne sont pas bénévoles (Prouteau et Wolff, 2007¹³⁵, 2010¹³⁶). Il existerait deux catégories d'adhérents. Les premiers (bénévoles) se distingueraient par leur participation « *au fonctionnement de la structure dont ils sont membres en y étant bénévoles* ». Les seconds (adhérents au sens strict du terme) se contenteraient de « *cotiser et de participer aux activités en tant que bénéficiaires ou usagers* ». (Prouteau et Wolff, 2007)¹³⁷. Le simple adhérent paye sa cotisation pour manifester son soutien à l'organisme. Il donne uniquement de l'argent et pas de temps. D'ailleurs, Prouteau et Wolff (2010)¹³⁸, dénomment différemment les liens entre les acteurs, parlant de « relations de don » dans le cadre du bénévolat et de « relations de service, voire de clientèle », chez les « bénéficiaires », tels les adhérents assistant à une manifestation organisée par leur association. Ce pourquoi, certaines enquêtes insistent sur le fait que le bénévolat n'est pas la simple appartenance à une association, afin d'éviter des confusions chez les répondants (Nesbit, 2010¹³⁹, à propos de l'enquête COPPS aux Etats-Unis).

¹³³ Rieunier, S. (2008). Comment collecter des fonds auprès des particuliers ? Chapitre 3. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 89-128. Dunod.

¹³⁴ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adh%C3%A9rent/1065>

¹³⁵ Prouteau, L., & Wolff, F-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

¹³⁶ Prouteau, L., & Wolff, F-C. (2010). La participation associative en France : une analyse longitudinale. *Economie & Prévision*, 2010/1(192), 45-63.

¹³⁷ Prouteau, L., & Wolff, F-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

¹³⁸ Prouteau, L., & Wolff, F-C. (2010). La participation associative en France : une analyse longitudinale. *Economie & Prévision*, 2010/1(192), 45-63.

¹³⁹ Nesbit, R. (2010). A Comparison of Volunteering Data in the Panel Study of Income Dynamics and the Current Population Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 39(4), 753 -761. doi:10.1177/0899764009339075

Dans cette section, nous avons répondu à la question : « Qu'est-ce que le bénévolat ? ». Il s'agit désormais d'étudier les déterminants qui favorisent ce comportement (**section 2**).

Section 2 : Les déterminants du bénévolat, une revue de la littérature

Dans toutes les disciplines, les chercheurs se sont attardés à expliquer le comportement de bénévolat, notamment sa présence et son intensité. Pour ce faire, ils se sont intéressés aux variables sociodémographiques classiques. Nous allons essentiellement synthétiser les résultats des recherches portant sur des échantillons de personnes retraitées ou « âgées » (**2.1**). Malgré de nombreuses recherches, des contradictions demeurent à propos de l'influence de ces variables. Ainsi, l'intérêt pour des variables plus complexes s'est développé (**2.2**).

2.1) Les variables sociodémographiques

Globalement, les déterminants étudiés dans la littérature demeurent identiques quelle que soit la population étudiée. Les variables de type sociodémographiques apparaissent majoritaires, parfois englobées sous l'appellation « capital humain », ou « ressources humaines » dans certaines recherches, dont le but est de synthétiser la littérature sur le sujet (Wilson, 2000¹⁴⁰ ; 2012¹⁴¹). Il s'agit tout simplement de variables qui favoriseraient l'adoption d'un comportement bénévole ou l'intérêt pour ce type d'activité (Wilson, 2012)¹⁴².

2.1.1) L'âge

Nombreux sont ceux qui trouvent un lien entre âge et bénévolat. Or, les chercheurs utilisent des classes d'âge d'amplitude d'une dizaine d'années, ou alors distinguent les « jeunes » des « personnes âgées », et plus rarement, des personnes d'âge moyen (Gallagher, 1994)¹⁴³.

¹⁴⁰ **Wilson, J. (2000).** Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

¹⁴¹ **Wilson, J. (2012).** Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

¹⁴² **Wilson, J. (2012).** Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

¹⁴³ **Gallagher, S. K. (1994).** Doing Their Share: Comparing Patterns of Help Given by Older and Younger Adults. *Journal of Marriage and Family*, 56(3), 567-578.

Cependant, comme le remarquent Petriwskyj et Warburton (2007)¹⁴⁴, les auteurs n'utilisent jamais la même limite d'âge, d'où des résultats différents.

De plus, les résultats diffèrent selon le comportement mesuré. Trois dimensions ont suscité l'intérêt des chercheurs travaillant sur le lien entre bénévolat et âge : La présence du comportement (fait d'être bénévole ou non) ; le nombre d'heures données aux associations, et dans une moindre mesure, le nombre d'associations (multi-bénévolat).

2.1.1.1) Age et présence du comportement bénévole

En ce qui concerne la présence ou l'absence de comportement bénévole, l'âge était initialement considéré comme la variable la plus discriminante (Yavas et Riecken, 1985)¹⁴⁵. La majorité des recherches démontrent une relation positive jusqu'à un certain âge, où la probabilité d'être bénévole serait maximale, pour ensuite décliner. Cet âge charnière n'est pas clairement déterminé, mais certains chercheurs parlent de « midlife », la moitié de la vie, ou « middle-age » (Menchik et Weisbrod, 1987¹⁴⁶ ; Jackson *et al*, 1995¹⁴⁷ ; Wilson et Janoski, 1995¹⁴⁸). Compte tenu de l'espérance de vie à la naissance, qui était de 78,1 ans pour les hommes et 84,8 ans pour les femmes en 2010 (INSEE, 2010)¹⁴⁹, cette période « midlife » interviendrait chez un individu aux alentours de la quarantaine.

La relation entre présence du comportement bénévole et âge serait effectivement négative chez les personnes âgées (Choi, 2003¹⁵⁰, à propos des « 70 ans et plus » ; Broese van Groenou et Van Tilburg, 2010¹⁵¹, sur un échantillon de personnes âgées de 55 à 69 ans). Aussi, les auteurs travaillant à partir des données du panel SHARE¹⁵² affirment qu'un individu de 75 ans aurait une probabilité significativement faible de commencer le bénévolat

¹⁴⁴ Petriwskyj, A., & Warburton, J. R. (2007). Motivations and barriers to volunteering by seniors: A critical review of the literature. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(6), 3-25.

¹⁴⁵ Yavas, U., & Riecken, G. (1985). Can volunteers be targeted? *Journal of the Academy of Marketing Science*, 13(1-2), 218-228.

¹⁴⁶ Menchik, P. L., & Weisbrod, B. A. (1987). Volunteer labor supply. *Journal of Public Economics*, 32(2), 159-183. doi:10.1016/0047-2727(87)90010-7

¹⁴⁷ Jackson, E. F., Bachmeier, M. D., Wood, J. R., & Craft, E. A. (1995). Volunteering and Charitable Giving: Do Religious and Associational Ties Promote Helping Behavior? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 24(1), 59 -78. doi:10.1177/089976409502400108

¹⁴⁸ Wilson, J., & Janoski, T. (1995). The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137 -152.

¹⁴⁹ Insee - Population - Espérance de vie. (2010) http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon02229

¹⁵⁰ Choi, L. H. (2003). Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:10.1177/0733464803022002001

¹⁵¹ Broese van Groenou, M., & Van Tilburg, T. (2010). Six-year Follow-up on Volunteering in Later Life: A Cohort Comparison in the Netherlands. *European Sociological Review*, 1(0), 1-11.

¹⁵² Survey of Health, Aging and Retirement in Europe. Les personnes interrogées ont au minimum 50 ans.

(Erlinghagen et Hank, 2005¹⁵³ ; Hank et Erlinghagen, 2010¹⁵⁴), ainsi qu'une probabilité significativement forte d'arrêter cette activité à ce même âge s'il est bénévole (Hank et Erlinghagen, 2010)¹⁵⁵.

2.1.1.2) Age et nombre d'heures données

Bien que la mesure du nombre d'heures soit controversée en raison des biais de surestimation liés au caractère déclaratif (Carpenter et Knowles-Myers, 2010)¹⁵⁶, certains auteurs étudient la relation entre nombre d'heures de bénévolat et âge. Ainsi, les personnes âgées (ou seniors) seraient les plus grands contributeurs en temps (Gallagher, 1994¹⁵⁷ ; Haski-Leventhal, 2009¹⁵⁸), plus particulièrement les sexagénaires (Prouteau et Wolff, 2004a¹⁵⁹, 2007¹⁶⁰). Cependant, le nombre d'heures données diminuerait vers l'âge de 70 ans (Prouteau et Wolff, 2007¹⁶¹ ; Haski-Leventhal, 2009¹⁶²). Dans les recherches focalisées sur les personnes âgées, la relation entre le nombre d'heures données et l'âge s'avère donc négative (Musick, Herzog et House, 1999¹⁶³ ; Choi, 2003¹⁶⁴).

Néanmoins les recherches les plus récentes parlent d'**effet négligeable de l'âge sur le nombre d'heures de bénévolat** (Komp, Van Tilburg et Broese Van Groenou, 2011¹⁶⁵).

¹⁵³ Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005). Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) [En ligne], disponible sur : <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>

¹⁵⁴ Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010). Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

¹⁵⁵ Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010). Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

¹⁵⁶ Carpenter, J., & Knowles-Myers, C. K. (2010). Why volunteer? Evidence on the role of altruism, image, and incentives. *Journal of Public Economics*, 94(11-12), 911-920.

¹⁵⁷ Gallagher, S. K. (1994). Doing Their Share: Comparing Patterns of Help Given by Older and Younger Adults. *Journal of Marriage and Family*, 56(3), 567-578.

¹⁵⁸ Haski-Leventhal, D. (2009). Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

¹⁵⁹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

¹⁶⁰ Prouteau, L., & Wolff, F. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

¹⁶¹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

¹⁶² Haski-Leventhal, D. (2009). Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

¹⁶³ Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999). Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

¹⁶⁴ Choi, L. H. (2003). Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:10.1177/0733464803022002001

¹⁶⁵ Komp, K., Van Tilburg, T., & Broese van Groenou, M. (2011). Age, Retirement, and Health as Factors in Volunteering in Later Life. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, First published online, 1-20. doi:10.1177/0899764011402697

2.1.1.3) *Age, nombre et types d'associations*

Concernant la relation entre nombre d'associations et âge, les conclusions des auteurs sont contradictoires. La relation est parfois non significative (Gallagher, 1994)¹⁶⁶, parfois positive (Penner, 2002)¹⁶⁷, parfois **négative** (Musick, Herzog et House, 1999)¹⁶⁸ ; **sur une population âgée**).

De plus, il existerait une relation curvilinéaire entre le nombre de catégories différentes d'organisations (par exemple : humanitaire et sportive = 2 types) au sein desquelles un bénévole donne son temps et son âge. Plus un individu est jeune, plus il rejoindrait des associations variées pour les quitter rapidement (Wilson et Musick, 1998)¹⁶⁹ ; Rotolo, 2000¹⁷⁰). L'avancée en âge engendrerait une certaine stabilité avec une baisse des engagements nouveaux, mais en contrepartie peu de chances de quitter les associations auxquelles nous appartenons.

2.1.2) Le genre : une absence d'influence

Selon la littérature, la participation bénévole des hommes et des femmes au sein d'organisations serait quasi-égale (Van Ingen et Dekker, 2011)¹⁷¹. Certains auteurs ont d'ailleurs démontré **l'absence de relation significative entre présence du comportement de bénévolat (formel) et genre chez les personnes âgées** (Caro et Bass, 1997)¹⁷² ; Choi, 2003¹⁷³ ; Erlinghagen, 2010¹⁷⁴ ; Hank et Erlinghagen, 2010¹⁷⁵).

¹⁶⁶ **Gallagher, S. K. (1994).** Doing Their Share: Comparing Patterns of Help Given by Older and Younger Adults. *Journal of Marriage and Family*, 56(3), 567-578.

¹⁶⁷ **Penner, L. A. (2002).** Dispositional and organizational influences on sustained volunteerism: An interactionist perspective. *Journal of social issues*, 58(3), 447-467.

¹⁶⁸ **Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999).** Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

¹⁶⁹ **Wilson, J., & Musick, M. (1998).** The Contribution of Social Resources To Volunteering. *Social Science Quarterly*, 79(4), 799-814.

¹⁷⁰ **Rotolo, T. (2000).** A Time to Join, A Time to Quit: The Influence of Life Cycle Transitions on Voluntary Association Membership. *Social Forces*, 78(3), 1133-1161. doi:[10.2307/3005944](https://doi.org/10.2307/3005944)

¹⁷¹ **van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:[10.1177/0899764010363324](https://doi.org/10.1177/0899764010363324)

¹⁷² **Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997).** Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427 -441. doi:[10.1177/073346489701600403](https://doi.org/10.1177/073346489701600403)

¹⁷³ **Choi, L. H. (2003).** Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:[10.1177/0733464803022002001](https://doi.org/10.1177/0733464803022002001)

¹⁷⁴ **Erlinghagen, M. (2010).** Volunteering after retirement. Evidence from German panel data. *European Societies*, 12(5), 603-625. doi:[10.1080/14616691003716902](https://doi.org/10.1080/14616691003716902)

¹⁷⁵ **Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010).** Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

Chez les personnes âgées, le genre n'aurait également pas d'influence sur la fréquence des activités bénévoles (Warburton et Terry, 2000)¹⁷⁶ ou encore sur le multi-bénévolat, qu'il soit mesuré en nombre d'organisations ou en « types d'organisations » différents (Wilson et Musick, 1998¹⁷⁷, sur un sous-échantillon de retraités ; Musick, Herzog et House, 1999¹⁷⁸, chez les 65 ans et plus ; Warburton et Terry, 2000¹⁷⁹).

Des contradictions apparaissent concernant la relation entre genre et nombre d'heures données aux organisations. Pour une minorité d'auteurs, le fait d'être un homme serait corrélé positivement au nombre d'heures de bénévolat formel (Mutchler, Burr et Caro, 2003)¹⁸⁰. Cependant, le caractère non significatif de la relation apparaît majoritaire dans le cas de recherches effectuées sur des personnes âgées (55 ans minimum et/ou retraitées) (Caro et Bass, 1997¹⁸¹ ; Wilson et Musick, 1998¹⁸² ; Musick, Herzog et House, 1999¹⁸³ ; Choi, 2003¹⁸⁴).

2.1.3) Les niveaux d'études et de revenu

Parmi les variables sociodémographiques, le niveau d'études est considéré comme l'un des déterminants les plus importants du bénévolat (Chambre, 1984¹⁸⁵ ; Wilson, 2000¹⁸⁶ ; Handy et Hustinx, 2009¹⁸⁷). Ainsi, plus le diplôme d'un individu est élevé, plus la probabilité qu'il

¹⁷⁶ Warburton, J., & Terry, D. J. (2000). Volunteer Decision Making By Older People: A Test of a Revised Theory of Planned Behavior. *Basic & Applied Social Psychology*, 22(3), 245-257.

¹⁷⁷ Wilson, J., & Musick, M. (1998). The Contribution of Social Resources To Volunteering. *Social Science Quarterly*, 79(4), 799-814.

¹⁷⁸ Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999). Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

¹⁷⁹ Warburton, J., & Terry, D. J. (2000). Volunteer Decision Making By Older People: A Test of a Revised Theory of Planned Behavior. *Basic & Applied Social Psychology*, 22(3), 245-257.

¹⁸⁰ Mutchler, J. E., Burr, J. A. A., & Caro, F. G. (2003). From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293.

¹⁸¹ Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997). Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427-441. doi:10.1177/073346489701600403

¹⁸² Wilson, J., & Musick, M. (1998). The Contribution of Social Resources To Volunteering. *Social Science Quarterly*, 79(4), 799-814.

¹⁸³ Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999). Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

¹⁸⁴ Choi, L. H. (2003). Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179-196. doi:10.1177/0733464803022002001

¹⁸⁵ Chambré, S. M. (1984). Is Volunteering A Substitute for Role Loss in Old Age? An Empirical Test of Activity Theory. *The Gerontologist*, 24(3), 292-298.

¹⁸⁶ Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

¹⁸⁷ Handy, F., & Hustinx, L. (2009). The why and how of volunteering. *Nonprofit Management and Leadership*, 19(4), 549-558.

fasse du bénévolat est forte (Caro et Bass, 1997¹⁸⁸, chez les 55 ans et plus ; Choi, 2003¹⁸⁹, chez les 70 ans et plus ; Okun et Michel, 2006¹⁹⁰, sur des individus âgés de 60 à 74 ans). D'ailleurs, les personnes âgées qui ont un niveau d'études supérieur aux autres individus de leur génération seraient plus enclines à effectuer des activités bénévoles (Erlinghagen et Hank, 2005¹⁹¹ ; Zedlewski et Schaner, 2006¹⁹²).

La relation avec l'intensité du comportement est plus controversée. Elle serait positive chez les personnes âgées (Tang, 2006)¹⁹³. Cependant, dans le cas d'individus déjà bénévoles, certains auteurs notent l'absence de relation entre niveau d'études et nombre d'heures de bénévolat (Jones, 2006)¹⁹⁴. D'autres expliquent que le niveau d'études pourrait avoir un effet indirect sur le nombre d'heures données. Il engendrerait une probabilité d'être engagé dans plusieurs groupes sociaux et/ou associations, qui à son tour influencerait le nombre d'heures dédiées au bénévolat (Jackson *et al*, 1995)¹⁹⁵.

Cependant, dans les pays européens, le niveau d'études de la population ne cesse de croître au fil des années. D'ailleurs, le pouvoir prédictif de cette variable sur la présence du comportement de bénévolat aurait diminué de 40% aux Pays-Bas entre 1975 et 2005 (Van Ingen et Dekker, 2011)¹⁹⁶. Le niveau d'études expliquerait davantage les différences de taux de bénévolat au sein de cohortes de personnes âgées : l'augmentation du taux de bénévolat chez les personnes âgées serait due à l'élévation du niveau d'études de celles-ci au fil des

¹⁸⁸ Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997). Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427 -441. doi:[10.1177/073346489701600403](https://doi.org/10.1177/073346489701600403)

¹⁸⁹ Choi, L. H. (2003). Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:[10.1177/0733464803022002001](https://doi.org/10.1177/0733464803022002001)

¹⁹⁰ Okun, M. A., & Michel, J. (2006). Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:[10.1177/0733464806286710](https://doi.org/10.1177/0733464806286710)

¹⁹¹ Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005). Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) [En ligne], disponible sur : <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>

¹⁹² Zedlewski, S. R., & Schaner, S. G. (2006). Older Adults Engaged as Volunteers. *Perspectives on productive aging*, Washington, D.C.: The Urban Institute, (5), 1-7.

¹⁹³ Tang, F. (2006). What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375 -390. doi:[10.1177/0733464806292858](https://doi.org/10.1177/0733464806292858)

¹⁹⁴ Jones, K. S. (2006). Giving and Volunteering as Distinct Forms of Civic Engagement: The Role of Community Integration and Personal Resources in Formal Helping. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 35(2), 249 -266. doi:[10.1177/0899764006287464](https://doi.org/10.1177/0899764006287464)

¹⁹⁵ Jackson, E. F., Bachmeier, M. D., Wood, J. R., & Craft, E. A. (1995). Volunteering and Charitable Giving: Do Religious and Associational Ties Promote Helping Behavior? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 24(1), 59 -78. doi:[10.1177/089976409502400108](https://doi.org/10.1177/089976409502400108)

¹⁹⁶ van Ingen, E., & Dekker, P. (2011). Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:[10.1177/0899764010363324](https://doi.org/10.1177/0899764010363324)

années (Broese van Groenou et Van Tilburg, 2010)¹⁹⁷. En France, Caradec (2008b)¹⁹⁸ observe également une **augmentation du niveau d'études chez les « personnes âgées »**. Cette catégorie dénombrerait davantage d'anciens cadres et moins d'anciens agriculteurs qu'auparavant. Ces constats **relativisent l'intérêt de cette variable**.

Souvent, les chercheurs qui s'attardent sur le niveau d'études examinent en parallèle la variable « revenus » (Handy et Hustinx, 2009)¹⁹⁹. En effet, des corrélations positives ont été obtenues entre le revenu et le fait d'être bénévole chez les personnes âgées (Chambre, 1984²⁰⁰ ; Choi, 2003²⁰¹ ; Zedlewski et Schaner, 2006²⁰²). Ceci peut être lié au fait que les salariés âgés qui jugent leurs revenus adéquats sont plus enclins à percevoir le bénévolat comme une activité faisant partie de la « retraite idéale » (Smith, 2004)²⁰³. De même, il existerait un lien positif entre revenu et nombre d'heures données, ainsi qu'avec le multi-bénévolat chez les bénévoles âgés (Musick, Herzog et House, 1999²⁰⁴ ; Tang, 2006²⁰⁵). Cependant, quel que soit l'âge des personnes, la relation entre revenu et comportement de bénévolat s'avère souvent non significative (Jackson *et al*, 1995²⁰⁶ ; Bryant *et al*, 2003²⁰⁷ ; Jones, 2006²⁰⁸ ; Okun et Michel, 2006²⁰⁹ ; Griffin et Hesketh, 2008²¹⁰). Selon Wilson

¹⁹⁷ **Broese van Groenou, M., & Van Tilburg, T. (2010).** Six-year Follow-up on Volunteering in Later Life: A Cohort Comparison in the Netherlands. *European Sociological Review*, 1(0), 1-11.

¹⁹⁸ **Caradec, V. (2008b).** Les "personnes âgées", un groupe d'âge hétérogène. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd., p. 42-86). Paris: A. Colin.

¹⁹⁹ **Handy, F., & Hustinx, L. (2009).** The why and how of volunteering. *Nonprofit Management and Leadership*, 19(4), 549-558.

²⁰⁰ **Chambré, S. M. (1984).** Is Volunteering A Substitute for Role Loss in Old Age? An Empirical Test of Activity Theory. *The Gerontologist*, 24(3), 292 -298.

²⁰¹ **Choi, L. H. (2003).** Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:10.1177/0733464803022002001

²⁰² **Zedlewski, S. R., & Schaner, S. G. (2006).** Older Adults Engaged as Volunteers. *Perspectives on productive aging*, Washington, D.C.: The Urban Institute, (5), 1-7.

²⁰³ **Smith, D. B. (2004).** Volunteering in Retirement: Perceptions of Midlife Workers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 33(1), 55 -73.

²⁰⁴ **Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999).** Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

²⁰⁵ **Tang, F. (2006).** What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375 -390. doi:10.1177/0733464806292858

²⁰⁶ **Jackson, E. F., Bachmeier, M. D., Wood, J. R., & Craft, E. A. (1995).** Volunteering and Charitable Giving: Do Religious and Associational Ties Promote Helping Behavior? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 24(1), 59 -78. doi:10.1177/089976409502400108

²⁰⁷ **Bryant W. K., Jeon-Slaughter H, Kang H, & Tax A. (2003).** Participation in Philanthropic Activities: Donating Money and Time. *Journal of Consumer Policy*, 26(1), 43-73.

²⁰⁸ **Jones, K. S. (2006).** Giving and Volunteering as Distinct Forms of Civic Engagement: The Role of Community Integration and Personal Resources in Formal Helping. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 35(2), 249 -266. doi:10.1177/0899764006287464

²⁰⁹ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:10.1177/0733464806286710

(2000)²¹¹, ce problème proviendrait à la fois de la diversité de la mesure du revenu, des dimensions du bénévolat étudiées et des autres variables incluses dans le modèle. Ainsi, l'intérêt de la variable « revenu » est à relativiser.

2.1.4) La situation professionnelle

Les résultats peu concluants concernant la catégorie socio professionnelle (Yavas et Riecken, p.221)²¹² ont rapidement contribué à l'abandon de cette variable au profit de la situation professionnelle. En effet, le fait de travailler ou non engendre des différences de temps discrétionnaire non négligeables, ce qui intéresse les associations.

Si pour certains auteurs, les retraités auraient une forte probabilité de commencer le bénévolat (Mutchler, Burr et Caro, 2003²¹³ ; Hank et Erlinghagen, 2010²¹⁴ ;) et peu de chances de le quitter s'ils en font déjà (Sirven et Godefroy, 2009²¹⁵ ; Hank et Erlinghagen, 2010²¹⁶), ces propos sont relativisés par d'autres résultats. En effet, les personnes âgées qui travaillent seraient plus enclines à être bénévoles que les autres. Le statut d'actif influencerait ainsi positivement la participation bénévole (Chambre, 1984²¹⁷ ; Haski-Leventhal, 2009²¹⁸), notamment le travail à temps partiel des personnes âgées (Choi, 2003²¹⁹ ; Mutchler, Burr et Caro, 2003²²⁰).

Aussi, si de nombreuses recherches aboutissent à la conclusion que les bénévoles qui ne travaillent pas, notamment les retraités, donnent davantage d'heures aux associations

²¹⁰ **Griffin, B., & Hesketh, B. (2008).** Post-retirement work: The individual determinants of paid and volunteer work. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 81(1), 101-121. doi:10.1348/096317907X202518

²¹¹ **Wilson, J. (2000).** Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

²¹² **Yavas, U., & Riecken, G. (1985).** Can volunteers be targeted? *Journal of the Academy of Marketing Science*, 13(1-2), 218-228.

²¹³ **Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293.

²¹⁴ **Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010).** Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

²¹⁵ **Sirven, N., & Godefroy, P. (2009).** Le temps de la retraite est-il improductif ? *Retraite et Société*, 1(57), 75-97.

²¹⁶ **Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010).** Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

²¹⁷ **Chambré, S. M. (1984).** Is Volunteering A Substitute for Role Loss in Old Age? An Empirical Test of Activity Theory. *The Gerontologist*, 24(3), 292 -298.

²¹⁸ **Haski-Leventhal, D. (2009).** Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

²¹⁹ **Choi, L. H. (2003).** Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:10.1177/0733464803022002001

²²⁰ **Mutchler, J. E., Burr, J. A. & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293.

(Chambre, 1984²²¹ ; Caro et Bass, 1997²²² ; Moen *et al*, 2000²²³, comparant les retraités aux seniors actifs ; Wymer Jr et Samu, 2002²²⁴ ; Van Tienen *et al*, 2010²²⁵ ; Van Ingen et Dekker, 2011²²⁶...), ce résultat est relativisé au regard du temps libre des retraités. « *Au regard de l'accroissement du temps libre dont bénéficient les seniors, l'effort bénévole supplémentaire resterait globalement assez limité* » (Prouteau et Wolff, 2007)²²⁷. En effet, cette différence serait relativement faible (Komp, Van Tilburg et Broese Van Groenou, 2011)²²⁸ ; atteignant au maximum quelques heures supplémentaires par semaine (Mutchler, Burr et Caro, 2003²²⁹ ; Van Ingen et Dekker, 2011²³⁰). Cela rejoint le constat concernant la relation entre âge et nombre d'heures.

Synthèse des variables sociodémographiques

En résumé, les variables sociodémographiques auraient peu d'influence sur le bénévolat (tableau 1). Les résultats des recherches apparaissent bien souvent contradictoires ; ou montrent le caractère négligeable de l'influence de certaines variables (âge et statut d'inactif sur l'intensité du comportement, par exemple).

²²¹ **Chambré, S. M. (1984).** Is Volunteering A Substitute for Role Loss in Old Age? An Empirical Test of Activity Theory. *The Gerontologist*, 24(3), 292 -298.

²²² **Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997).** Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427 -441. doi:[10.1177/073346489701600403](https://doi.org/10.1177/073346489701600403)

²²³ **Moen, P., Erickson, W. A., Agarwal, M., Fields, V., & Todd, L. (2000).** The cornell retirement and well-being study, Final report.

²²⁴ **Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002).** Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

²²⁵ **Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010).** The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

²²⁶ **van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:[10.1177/08997640110363324](https://doi.org/10.1177/08997640110363324)

²²⁷ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2007).** La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

²²⁸ **Komp, K., Van Tilburg, T., & Broese van Groenou, M. (2011).** Age, Retirement, and Health as Factors in Volunteering in Later Life. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, First published online, 1-20. doi:[10.1177/0899764011402697](https://doi.org/10.1177/0899764011402697)

²²⁹ **Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293.

²³⁰ **van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:[10.1177/08997640110363324](https://doi.org/10.1177/08997640110363324)

		Comportement de bénévolat				
		Présence / probabilité	Durabilité / fidélité	Intensité		
				Multi bénévolat	Fréquence	Nombre d'heures données
Variables socio- démographiques	Age	-	+	-		- (effet négligeable)
	Genre	n.s.		n.s.	n.s.	n.s.
	Niveau Etudes	+	+	+		+
		Pouvoir prédictif en baisse (augmentation du niveau d'études en Europe)				
	Revenu	+ ou n.s selon mesure et autres variables prises en compte				
	Situation professionnelle (inactivité)	-				+
(effet négligeable)						

Tableau 1 : *Synthèse des corrélations entre variables socio-démographiques et bénévolat des personnes âgées dans la littérature*

De plus, la majorité des facteurs corrélés positivement avec le comportement de bénévolat (ex : revenu, niveau d'études) correspondent à des critères de « sollicitation » par les organisations.

En effet, les organismes recherchant des bénévoles prospectent en utilisant principalement ces critères sociodémographiques. (Wilson, 2000²³¹ ; Bryant *et al*, 2003²³² ; Paik et Navarre-Jackson, 2011²³³). La probabilité d'être sollicité par une association différerait ainsi selon les caractéristiques socio-démographiques de l'individu.

Cependant, bien que les recherches récentes continuent d'utiliser ces critères, ils sont souvent associés à de nouvelles variables, davantage psychographiques et comportementales.

2.2) Les variables psychographiques et comportementales au regard de théories du vieillissement

Dans le paragraphe précédent (2.1), nous avons passé en revue les principales variables socio-démographiques mobilisées par les chercheurs pour expliquer le comportement de bénévolat.

²³¹ Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

²³² Bryant W. K, Jeon-Slaughter H, Kang H, & Tax A. (2003). Participation in Philanthropic Activities: Donating Money and Time. *Journal of Consumer Policy*, 26(1), 43-73.

²³³ Paik, A., & Navarre-Jackson, L. (2011). Social Networks, Recruitment, and Volunteering: Are Social Capital Effects Conditional on Recruitment? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 476 -496. doi:10.1177/0899764009354647

Dans le cas des recherches focalisées uniquement sur des variables socio-démographiques, les allusions aux théories psychosociales du vieillissement se font rares.

Néanmoins, certains auteurs (O'Neill, Morrow-Howell et Wilson, 2011)²³⁴ justifient a posteriori la relation négative entre âge et nombre d'associations par la **théorie de la sélectivité socio-émotionnelle** (Carstensen, 1991²³⁵, 1992²³⁶). Cette théorie stipule que les personnes âgées s'adaptent au vieillissement et à leur temps restant à vivre limité en cherchant à se procurer des émotions positives et à réduire les émotions négatives. Les retraités privilégieraient ainsi un petit nombre d'associations leur procurant des émotions positives, leur faisant du bien (O'Neill, Morrow-Howell et Wilson, 2011)²³⁷.

En parallèle des variables socio-démographiques, des variables plus personnelles, liées à la personnalité de l'individu ou son environnement socioculturel (Wilson, 2000²³⁸; Paik et Navarre-Jackson, 2011²³⁹) sont souvent étudiées. Les théories psychosociales du vieillissement apparaissent parfois comme en filigrane dans ces travaux.

2.2.1) Comportement passé et théorie de la continuité

Un courant de recherche fondé sur la théorie psychosociale du vieillissement dite « de la continuité » (Atchley, 1989)²⁴⁰, examine le passé de l'individu, notamment le fait d'avoir effectué des activités bénévoles durant l'enfance. Les personnes âgées puiseraient dans leur passé pour s'adapter aux changements apparaissant dans leur vie (Lauzon, 1980)²⁴¹. Leurs activités sont davantage concentrées dans des domaines qu'elles maîtrisent et pour lesquelles elles ont une préférence ; cet attrait provenant de leur expérience passée (Atchley, 1989)²⁴².

²³⁴ O'Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011). Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging*, Handbooks of Sociology and Social Research (p. 333-350). Springer.

²³⁵ Carstensen, L. L. (1991). Selectivity theory : social activity in life-span context. In K. W. Schaie & M. P. Lawton (Éd.), *Annual review of gerontology and geriatrics* (Vol. 11, p. 195-217). Springer Publishing Company.

²³⁶ Carstensen, L. L. (1992). Social and emotional patterns in adulthood: support for socioemotional selectivity theory. *Psychology and Aging*, 7(3), 331-338.

²³⁷ O'Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011). Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging*, Handbooks of Sociology and Social Research (p. 333-350). Springer.

²³⁸ Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

²³⁹ Paik, A., & Navarre-Jackson, L. (2011). Social Networks, Recruitment, and Volunteering: Are Social Capital Effects Conditional on Recruitment? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 476 -496. doi:10.1177/0899764009354647

²⁴⁰ Atchley, R. C. (1989). A continuity theory of normal aging. *The Gerontologist*, 29(2), 183-190.

²⁴¹ Lauzon, J. (1980). Aperçu de quelques théories psychosociales du vieillissement. *Santé mentale au Québec*, 5(2), 3-11.

²⁴² Atchley, R. C. (1989). A continuity theory of normal aging. *The Gerontologist*, 29(2), 183-190.

Des résultats empiriques semblent coïncider avec cette théorie. Une première expérience du bénévolat engendrerait une forte probabilité de revenir plus tard à ce type d'activités (Paik et Navarre-Jackson, 2011)²⁴³ surtout si cette première expérience a eu lieu durant l'enfance (Bussell et Forbes, 2002)²⁴⁴. Cela contribuerait notamment au développement d'attitudes pro-sociales (Janoski, Musick et Wilson, 1998²⁴⁵). Aussi, le fait d'avoir été bénévole par le passé aurait une influence plus forte sur l'inclinaison au bénévolat immédiatement après la retraite (Mutchler, Burr et Caro, 2003²⁴⁶ ; Erlinghagen, 2010²⁴⁷).

2.2.2) Intégration sociale et théorie du désengagement

La théorie du désengagement insiste sur la diminution des rôles sociaux suite à la retraite. Elle considère que les personnes âgées vivent leur retraite comme un retrait ou une mort sociale. Cependant, cette théorie semble de moins en moins d'actualité suite à la multiplicité des rôles sociaux des retraités constatée par de nombreux auteurs (Szmigin et Carrigan, 2001b²⁴⁸ ; Warburton et Crosier, 2001²⁴⁹ ; Guillemard, 2002²⁵⁰ ; Schau, Gilly et Wolfinbarger, 2009²⁵¹ ; Guérin, 2010c²⁵²). De plus, l'une des caractéristiques de la retraite « retrait » est l'absence totale de bénévolat (Tamaro-Hans, 2008)²⁵³. Ainsi, l'importance du réseau social ou de la vie sociale (temps passé avec des amis, sorties) d'une personne augmenterait sa probabilité de devenir bénévole (Wilson et Musick, 1997²⁵⁴ ; Musick, Herzog et House, 1999²⁵⁵ ; Broese van

²⁴³ Paik, A., & Navarre-Jackson, L. (2011). Social Networks, Recruitment, and Volunteering: Are Social Capital Effects Conditional on Recruitment? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 476 -496. doi:10.1177/0899764009354647

²⁴⁴ Bussell, H., & Forbes, D. (2002). Understanding the volunteer market: the what, where, who and why of volunteering. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 7(3), 244-257.

²⁴⁵ Janoski, T., Musick, M., & Wilson, J. (1998). Being Volunteered? The Impact of Social Participation and Pro-Social Attitudes on Volunteering. *Sociological Forum*, 13(3), 495-519.

²⁴⁶ Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003). From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

²⁴⁷ Erlinghagen, M. (2010). Volunteering after retirement. Evidence from German panel data. *European Societies*, 12(5), 603-625. doi:10.1080/14616691003716902

²⁴⁸ Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001b). Time, consumption, and the older consumer: An interpretive study of the cognitively young. *Psychology and Marketing*, 18(10), 1091-1116.

²⁴⁹ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

²⁵⁰ Guillemard, A. (2002). De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après. *Gérontologie et société*, 3(102), 53-66. doi:10.3917/gs.102.0053

²⁵¹ Schau, H. J., Gilly, M. C., & Wolfinbarger, M. (2009). Consumer identity renaissance: The resurgence of identity-inspired Consumption in retirement. *Journal of Consumer Research*, 36(2), 255-276. doi:10.1086/597162

²⁵² Guérin, S. (2010c). *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée). Paris: Michalon.

²⁵³ Tamaro-Hans, A. (2008). Activités pratiquées en fonction du vécu d'un événement, le départ à la retraite. *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

²⁵⁴ Wilson, J., & Musick, M. (1997). Who Cares? Toward an Integrated Theory of Volunteer Work. *American Sociological Review*, 62(5), 694-713.

Groenou et Van Tilburg, 2010²⁵⁶ ; Van Tienen *et al*, 2010²⁵⁷) mais également l'intensité de sa pratique (Jones, 2006²⁵⁸ ; Tang, 2006²⁵⁹). Plus généralement, être incité à faire du bénévolat entraînerait une réponse favorable et l'adoption d'un tel comportement, car avec la sollicitation, nous sommes soumis à la « pression sociale de la demande » (Bryant *et al*, 2003)²⁶⁰. D'ailleurs, les organismes à la recherche de bénévoles soulignent que les bénévoles font de bons recruteurs (Centre d'action bénévole d'Ottawa-Carleton, 1992)²⁶¹.

2.2.3) La religiosité au regard des théories du désengagement et de la continuité

Les individus qui ont une implication religieuse seraient plus enclins que les autres à pratiquer le bénévolat (Wilson et Janoski, 1995²⁶² pour certaines religions seulement ; Wilson et Musick, 1997²⁶³ ; Zedlewski et Schaner, 2006²⁶⁴). Aussi, les personnes âgées pratiquant le bénévolat au sein d'une institution religieuse le feraient de manière plus durable que celles s'adonnant à des activités bénévoles laïques (Musick et Wilson, 2003)²⁶⁵.

La première dimension de la religiosité, nommée religiosité collective, est liée au fait d'être membre d'une communauté religieuse (Van Tienen *et al*, 2010)²⁶⁶. Aller à l'église, assister à

²⁵⁵ Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999). Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

²⁵⁶ Broese van Groenou, M., & Van Tilburg, T. (2010). Six-year Follow-up on Volunteering in Later Life: A Cohort Comparison in the Netherlands. *European Sociological Review*, 1(0), 1-11.

²⁵⁷ Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010). The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

²⁵⁸ Jones, K. S. (2006). Giving and Volunteering as Distinct Forms of Civic Engagement: The Role of Community Integration and Personal Resources in Formal Helping. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 35(2), 249 -266. doi:10.1177/0899764006287464

²⁵⁹ Tang, F. (2006). What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375 -390. doi:10.1177/0733464806292858

²⁶⁰ Bryant W. K, Jeon-Slaughter H, Kang H, & Tax A. (2003). Participation in Philanthropic Activities: Donating Money and Time. *Journal of Consumer Policy*, 26(1), 43-73.

²⁶¹ Centre d'action bénévole d'Ottawa-Carleton. (1992). *Pourquoi les gens font du bénévolat*. (p. 1-27). <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/heritage/partncomf/pourquo1.htm>

²⁶² Wilson, J., & Janoski, T. (1995). The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137 -152.

²⁶³ Wilson, J., & Musick, M. (1997). Who Cares? Toward an Integrated Theory of Volunteer Work. *American Sociological Review*, 62(5), 694-713.

²⁶⁴ Zedlewski, S. R., & Schaner, S. G. (2006). Older Adults Engaged as Volunteers. *Perspectives on productive aging*, Washington, D.C.: The Urban Institute, (5), 1-7.

²⁶⁵ Musick, M., & Wilson, J. (2003). Volunteering and depression: the role of psychological and social resources in different age groups. *Social Science & Medicine*, 56(2), 259-269.

²⁶⁶ Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010). The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

des manifestations religieuses, pratiquer sa religion en famille sont des exemples de comportements entrant dans cette catégorie. Certains auteurs trouvent une forte corrélation positive entre la religiosité collective seule et la probabilité d'être engagé dans le bénévolat au sein d'organisations religieuses (Yeung, 2004)²⁶⁷ comme laïques (Taniguchi et Thomas, 2011)²⁶⁸. Ce lien est notamment observé chez les personnes âgées (Caro et Bass, 1997)²⁶⁹ ; Okun et Michel, 2006²⁷⁰ ; Broese van Groenou et Van Tilburg, 2010²⁷¹).

Certaines recherches justifient cette relation positive par une explication n'ayant rien de religieux. En effet, plus un individu se rend à l'église, plus il dispose d'un réseau social religieux. C'est cette intégration sociale qui aurait une influence sur le fait de devenir bénévole, voire de donner davantage d'heures que les autres et non la religiosité collective (Jackson *et al*, 1995²⁷² ; Wilson et Janoski, 1995²⁷³ ; Tang, 2006²⁷⁴ ; Van Tienen *et al*, 2010²⁷⁵ ; Paik et Navarre-Jackson, 2011²⁷⁶). Cela rejoint les conclusions de la littérature sur l'intégration sociale évoquée précédemment.

La seconde dimension (religiosité individuelle), consiste en l'adhésion à des normes religieuses sans pour autant revendiquer son appartenance à une communauté (Van Tienen *et al*, 2010)²⁷⁷. La croyance en Dieu et la réalisation de prières de manière solitaire en sont des exemples. Certains aspects de la religiosité individuelle seraient positivement liés à la

²⁶⁷ **Yeung, A. B. (2004).** An Intricate Triangle—Religiosity, Volunteering, and Social Capital: The European Perspective, the Case of Finland. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 33(3), 401-422. doi:[10.1177/0899764004265426](https://doi.org/10.1177/0899764004265426)

²⁶⁸ **Taniguchi, H., & Thomas, L. D. (2011).** The Influences of Religious Attitudes on Volunteering. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 22(2), 335-355.

²⁶⁹ **Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997).** Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427-441. doi:[10.1177/073346489701600403](https://doi.org/10.1177/073346489701600403)

²⁷⁰ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173-188. doi:[10.1177/0733464806286710](https://doi.org/10.1177/0733464806286710)

²⁷¹ **Broese van Groenou, M., & Van Tilburg, T. (2010).** Six-year Follow-up on Volunteering in Later Life: A Cohort Comparison in the Netherlands. *European Sociological Review*, 1(0), 1-11.

²⁷² **Jackson, E. F., Bachmeier, M. D., Wood, J. R., & Craft, E. A. (1995).** Volunteering and Charitable Giving: Do Religious and Associational Ties Promote Helping Behavior? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 24(1), 59-78. doi:[10.1177/089976409502400108](https://doi.org/10.1177/089976409502400108)

²⁷³ **Wilson, J., & Janoski, T. (1995).** The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137-152.

²⁷⁴ **Tang, F. (2006).** What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375-390. doi:[10.1177/0733464806292858](https://doi.org/10.1177/0733464806292858)

²⁷⁵ **Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010).** The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

²⁷⁶ **Paik, A., & Navarre-Jackson, L. (2011).** Social Networks, Recruitment, and Volunteering: Are Social Capital Effects Conditional on Recruitment? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 476-496. doi:[10.1177/0899764009354647](https://doi.org/10.1177/0899764009354647)

²⁷⁷ **Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010).** The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

présence et au nombre d'heures de bénévolat, tels que prier (Van Tienen *et al*, 2010²⁷⁸ ; Taniguchi et Thomas, 2011²⁷⁹) ou encore lire la Bible (Lam, 2002²⁸⁰). La fréquence de prière aurait également un lien positif avec le multibénévolat, plus précisément le nombre de « catégories » d'associations non religieuses (Loveland *et al*, 2005)²⁸¹. Ces constats peuvent s'expliquer par la théorie de la continuité. Les personnes âgées ayant reçu une éducation religieuse (prônant des valeurs altruistes) et pratiquant une religion voient dans l'aide aux autres un idéal altruiste, qui leur a été inculqué depuis toujours (Smith, 2004)²⁸².

2.2.4) Pratique d'autres activités et théorie de l'activité

« Dans une optique globale du vieillissement, il n'y aurait pas un rapport de concurrence entre les activités extérieures, mais plutôt des synergies » (Rizzi, 2005)²⁸³.

Ainsi, la complémentarité entre bénévolat formel et informel s'est vérifiée plusieurs fois empiriquement, et notamment sur des personnes âgées (Mutchler, Burr et Caro, 2003²⁸⁴ ; Erlinghagen et Hank, 2005)²⁸⁵. S'engager dans l'une des deux branches du bénévolat renforcerait ainsi la probabilité de s'engager dans la seconde (Hank et Stuck, 2008)²⁸⁶, et augmenterait le nombre d'heures données de façon formelle ou informelle (Gallagher, 1994)²⁸⁷.

²⁷⁸ Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010). The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.

²⁷⁹ Taniguchi, H., & Thomas, L. D. (2011). The Influences of Religious Attitudes on Volunteering. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 22(2), 335-355.

²⁸⁰ Lam, P. (2002). As the flocks gather : how religion affects voluntary association participation. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 41(3), 405-422.

²⁸¹ Loveland, M. T., Sikkink, D., Myers, D. J., & Radcliff, B. (2005). Private Prayer and Civic Involvement. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 44(1), 1-14.

²⁸² Smith, D. B. (2004). Volunteering in Retirement: Perceptions of Midlife Workers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 33(1), 55 -73.

²⁸³ Rizzi, E. (2005). Chapitre 10. Bénévolat et secondes carrières : volonté d'intégration des aînés dans la société. *Economie, Société, Région. La retraite au quotidien. Modes de vie, représentations, espoirs et inquiétudes des personnes âgées*. 1, 255-287.

²⁸⁴ Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003). From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293.

²⁸⁵ Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005). Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) [En ligne], disponible sur : <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>

²⁸⁶ Hank, K., & Stuck, S. (2008). Volunteer work, informal help, and care among the 50+ in Europe: further evidence for 'linked' productive activities at older ages. *Social Science Research*, 37(4), 1280-1291.

²⁸⁷ Gallagher, S. K. (1994). Doing Their Share: Comparing Patterns of Help Given by Older and Younger Adults. *Journal of Marriage and Family*, 56(3), 567-578.

Certains auteurs, allant plus loin dans la recherche d'activités concurrentes, trouvent également des corrélations positives entre la présence du comportement de bénévolat et :

- le don d'argent (Bryant *et al*, 2003)²⁸⁸,
- les activités de loisirs telles que la participation à des formations, des activités de groupe ou association (en tant que simple adhérent), des activités culturelles (Rizzi, 2005)²⁸⁹, ou encore la pratique d'exercice physique (Musick, Herzog et House, 1999)²⁹⁰,
- les activités domestiques. Quand elles sont relativement inexistantes, toutes les autres activités sont elles aussi très peu pratiquées (Rizzi, 2005)²⁹¹.

Ces résultats sont cohérents avec la théorie de l'activité, autre théorie psychosociale du vieillissement, qui postule que les retraités pratiquent des activités nouvelles pour pallier à la perte de rôles sociaux (parent, salarié). Le bénévolat devient alors une activité parmi d'autres, telles que les sorties, les voyages ou le sport (Tamaro-Hans, 2008)²⁹².

Ces théories (activité, continuité, désengagement) sont intéressantes au sens où, prises ensemble, elles montrent les différences interindividuelles qui peuvent exister dans l'adaptation au vieillissement. Cependant, elles ne considèrent le vieillissement que sous l'angle du bouleversement des rôles sociaux. Or, elles ne font pas allusion au « temps restant à vivre » et à la conscience de la proximité de la mort induite par la conscience du temps qui passe (Urien, 2007)²⁹³.

²⁸⁸ **Bryant W. K, Jeon-Slaughter H, Kang H, & Tax A. (2003).** Participation in Philanthropic Activities: Donating Money and Time. *Journal of Consumer Policy*, 26(1), 43-73.

²⁸⁹ **Rizzi, E. (2005).** Chapitre 10. Bénévolat et secondes carrières : volonté d'intégration des aînés dans la société. *Economie, Société, Région. La retraite au quotidien. Modes de vie, représentations, espoirs et inquiétudes des personnes âgées*. 1, 255-287.

²⁹⁰ **Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999).** Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

²⁹¹ **Rizzi, E. (2005).** Chapitre 10. Bénévolat et secondes carrières : volonté d'intégration des aînés dans la société. *Economie, Société, Région. La retraite au quotidien. Modes de vie, représentations, espoirs et inquiétudes des personnes âgées*. 1, 255-287.

²⁹² **Tamaro-Hans, A. (2008).** Activités pratiquées en fonction du vécu d'un événement, le départ à la retraite. *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

²⁹³ **Urien, B. (2007).** Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:[10.1177/0961463X07080273](https://doi.org/10.1177/0961463X07080273)

2.2.5) Etat de santé perçu et vieillissement réussi

Le fait de se percevoir en mauvaise santé est corrélé négativement avec la pratique du bénévolat (Choi, 2003²⁹⁴ ; Erlinghagen et Hank, 2005²⁹⁵ ; Hank et Stuck, 2008²⁹⁶). Inversement, se percevoir en bonne santé est lié positivement à la présence du comportement de bénévolat (Musick, Herzog et House, 1999)²⁹⁷, ainsi qu'au multibénévolat et au nombre d'heures données par les bénévoles âgés (Tang, 2006)²⁹⁸. Cette relation apparaît cependant parfois non significative (Stephan, 1991)²⁹⁹. Certains auteurs émettent alors des doutes sur le sens de la relation entre bénévolat et état de santé. Est-ce la bonne santé qui influence la décision de faire du bénévolat ou le bénévolat qui améliore la santé ? (Musick et Wilson, 2003)³⁰⁰. En effet, pour certains auteurs, l'augmentation du bien-être, de la santé perçue, ainsi que la baisse de la dépression seraient des effets du bénévolat (Haski-Leventhal, 2009³⁰¹ ; Morrow-Howell, 2010³⁰²). Ils seraient ainsi à prôner dans le cadre du « vieillissement réussi » (Lee et Brudney, 2008)³⁰³. Cette contradiction suppose que les personnes âgées, par gêne, ressentent des difficultés à révéler leur état de santé et déclarent se percevoir en meilleure santé que ce qu'ils ressentent en réalité.

Cependant, notons que le bien-être perçu est considéré, dans la littérature sur le vieillissement, comme le constat d'une **stratégie de coping efficace** face à un stress relatif au vieillissement

²⁹⁴ **Choi, L. H. (2003).** Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:[10.1177/0733464803022002001](https://doi.org/10.1177/0733464803022002001)

²⁹⁵ **Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005).** Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) [En ligne], disponible sur : <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>

²⁹⁶ **Hank, K., & Stuck, S. (2008).** Volunteer work, informal help, and care among the 50+ in Europe: further evidence for 'linked' productive activities at older ages. *Social Science Research*, 37(4), 1280-1291.

²⁹⁷ **Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999).** Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.

²⁹⁸ **Tang, F. (2006).** What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375 -390. doi:[10.1177/0733464806292858](https://doi.org/10.1177/0733464806292858)

²⁹⁹ **Stephan, P. E. (1991).** Relationships Among Market Work, Work Aspirations, and Volunteering: The Case of Retired Women. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 20(2), 225 -236. doi:[10.1177/089976409102000208](https://doi.org/10.1177/089976409102000208)

³⁰⁰ **Musick, M., & Wilson, J. (2003).** Volunteering and depression: the role of psychological and social resources in different age groups. *Social Science & Medicine*, 56(2), 259-269.

³⁰¹ **Haski-Leventhal, D. (2009).** Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

³⁰² **Morrow-Howell, N. (2010).** Volunteering in later life: research frontiers. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 65(4), 461-469.

³⁰³ **Lee, Y., & Brudney, J. (2008).** The impact of volunteering on successful ageing: a review with implications for programme design. *Voluntary action*, 9(1), 21-35.

(Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012)³⁰⁴. Ainsi, le bénévolat peut être envisagé comme la **résultante de mécanismes d'ajustement au vieillissement**.

2.2.6) Générativité et théorie du développement de la personnalité

Pourquoi s'intéresser à la générativité dans le cadre du bénévolat ? Tout simplement parce qu'à l'origine, ce concept se traduisait par un seul comportement : s'occuper des enfants ou petits-enfants (McAdams et De St Aubin, 1992)³⁰⁵, ce qui s'apparente à du bénévolat informel. D'ailleurs, Agostinho et Paço (2011)³⁰⁶ montrent que la générativité serait la plus forte chez les bénévoles qui ont des enfants. Cependant, leur échantillon ne comprend que des bénévoles âgés de moins de 55 ans.

Or, la générativité peut être considérée comme une caractéristique psychosociale du vieillissement. Erikson (1959)³⁰⁷ considère la vie comme une succession de « crises existentielles » qui mettent en jeu un pôle positif et un pôle négatif. L'enjeu développemental consiste à trouver un équilibre entre ces deux extrêmes. Dans le scénario idéal d'Erikson, lorsqu'une personne a résolu la crise identitaire associée à l'adolescence (5^{ème} étape), puis qu'elle a établi une relation d'intimité (6^{ème} étape), elle est alors prête à employer son énergie, sur la fin de sa vie, pour le bien-être des générations futures (7^{ème} étape), à travers la générativité. Bien que l'intérêt génératif puisse être présent à tout âge, il se manifesterait davantage en vieillissant, deviendrait plus saillant (Wilson, 2012)³⁰⁸ ; engendrant ainsi des engagements et actions génératives (Guillemot, 2010)³⁰⁹. Les changements de rôles sociaux suite à des événements de vie, notamment le rôle de grand-parent suite à la naissance d'un

³⁰⁴ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

³⁰⁵ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

³⁰⁶ **Agostinho, D., & Paço, A. (2011).** Analysis of the motivations, generativity and demographics of the food bank volunteer. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 17(3), 249–261. doi:10.1002/nvsm.1427

³⁰⁷ **Erikson, E.H. (1959).** Identity and the life cycle: Selected papers, *Psychological Issues*, 1, 50-100.

³⁰⁸ **Wilson, J. (2012).** Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

³⁰⁹ **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

petit-enfant peuvent effectivement développer le niveau d'intérêt génératif (McAdams et de Saint Aubin, 1992)³¹⁰.

Peu de recherches évoquent la générativité comme variable explicative du bénévolat chez les personnes âgées. Pourtant, sur un échantillon de personnes âgées entre 60 et 74 ans, les bénévoles seraient plus génératifs que les non-bénévoles (Okun et Michel, 2006)³¹¹. Cependant, certaines recherches identifient plusieurs dimensions à la générativité. Ainsi, les personnes âgées peuvent s'orienter vers les générations suivantes principalement pour leur transmettre quelque chose (un vécu, une expérience) ; mais également pour des raisons plus égoïstes, essentiellement pour répondre à un désir intérieur d'immortalité symbolique, de pérennité de soi (Bergadaà et Urien, 2011³¹² ; Rieunier et Urien, 2011³¹³). Cela permettrait à l'individu de se rassurer, de se dire qu'il fait partie d'un ensemble, d'une culture, d'un groupe qui perdurera au-delà de sa propre disparition (Urien, 2003³¹⁴ ; Urien, 2007³¹⁵ ; Urien et Guiot, 2007³¹⁶). D'ailleurs, certains bénévoles retraités affirment leur identité sociale, leur appartenance à un « nous », à un collectif lorsqu'ils évoquent l'association dont ils font partie. Appartenir à un groupe semble pour eux une nécessité (Le Gall-Ely et Urbain, 2011)³¹⁷.

2.2.7) Conscience de mortalité et théorie du management de la terreur

Dans la lignée de la générativité, la littérature sur l'influence d'une situation de saillance de mort³¹⁸ sur les comportements prosociaux indique également qu'une situation de saillance de

³¹⁰ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

³¹¹ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:[10.1177/0733464806286710](https://doi.org/10.1177/0733464806286710)

³¹² **Bergadaà, M., & Urien, B. (2011).** Le sens du don : entre dilemme et implication. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 67-80. Bruxelles: De Boeck.

³¹³ **Rieunier, S., & Urien, B. (2011).** « Léguer, c'est continuer à vivre ». In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 177-195. Bruxelles: De Boeck.

³¹⁴ **Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

³¹⁵ **Urien, B. (2007).** Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:[10.1177/0961463X07080273](https://doi.org/10.1177/0961463X07080273)

³¹⁶ **Urien, B., & Guiot, D. (2007).** Attitude face à la mort et comportement d'ajustement des consommateurs âgés : Vers l'élaboration d'une réponse marketing. *Décisions Marketing*, 23(46), 23-35.

³¹⁷ **Le Gall-Ely, M., & Urbain, C. (2011).** Don et care : histoires de vie. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 147-160. Bruxelles: De Boeck.

³¹⁸ La situation de saillance de mort est créée soit par la diffusion d'un message, soit par le fait d'interroger des passants aux abords d'une chambre funéraire. Elle peut également être créée par des événements rappelant la fragilité de l'existence humaine, tels que les attentats du 11 septembre 2001.

mort engendrerait le versement de sommes plus importantes aux associations de charité par rapport à une situation normale (Jonas *et al*, 2002)³¹⁹ ; voire une augmentation des comportements bénévoles pendant quelques semaines (Penner *et al*, 2005)³²⁰. Ces auteurs se sont effectivement intéressés aux comportements réels suite aux attentats du 11 septembre 2001.

Cependant, les associations privilégiées véhiculeraient davantage les valeurs de la culture d'appartenance et/ou renforceraient l'estime de soi par leur prestige. Selon la théorie du management de la terreur (Pyszczynski, Greenberg et Solomon, 1999³²¹), les personnes réagiraient, en situation de saillance de mort, en adhérant fortement à leur culture d'appartenance *via* l'adoption de comportements valorisés par celle-ci. Leur principale préoccupation serait ainsi de se conformer aux valeurs véhiculées par une entité.

Précisons que cette littérature ne concerne pas directement les personnes âgées, car la situation de saillance de mort met en exergue la fragilité de l'existence (nous allons tous mourir un jour). Cependant, certains auteurs évoquent le fait que les personnes âgées seraient « *plus exposées que les autres à l'idée de mort* » (Urien et Guiot, 2007)³²². Ainsi, le souhait d'être reconnu par sa communauté (qui perdurera au-delà de sa propre disparition) pourrait être une raison qui ferait que les retraités donnent de leur temps alors que celui-ci est compté.

³¹⁹ Jonas, E., Schimel, J., Greenberg, J., & Pyszczynski, T. (2002). The Scrooge Effect: Evidence that Mortality Salience Increases Prosocial Attitudes and Behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(10), 1342 -1353. doi:10.1177/014616702236834

³²⁰ Penner, L. A., Brannick, M. T., Webb, S., & Connell, P. (2005). Effects on volunteering of the september 11, 2001 attacks : an archival analysis. *Journal of applied social psychology*, 37(5), 1333-1360.

³²¹ Pyszczynski, T., Greenberg, J., & Solomon, S. (1999). A dual-process model of defense against conscious and unconscious death-related thoughts: an extension of terror management theory. *Psychological Review*, 106(4), 835-845.

³²² Urien, B., & Guiot, D. (2007). Attitude face à la mort et comportement d'ajustement des consommateurs âgés : Vers l'élaboration d'une réponse marketing. *Décisions Marketing*, 23(46), 23-35.

Synthèse des variables psychographiques et comportementales

Cette revue de la littérature concernant les variables psychographiques et comportementales permet de mieux comprendre les mécanismes psychologiques en jeu dans le bénévolat des retraités et d'envisager ce comportement en lien avec le vieillissement. Les corrélations observées dans la littérature sont recensées dans le tableau suivant (tableau 2).

			Comportement de bénévolat			
			Présence / Probabilité	Durabilité /fidélité	Intensité	
					Multi bénévolat	Fréquence
Variables psychographiques et comportementales	Comportement bénévole passé		+			
	Intégration sociale		+			
	Religiosité	Collective	+ via intégration sociale ?			+ via intégration sociale ?
		Individuelle (croyances)				-
		Individuelle (pratique)				+
	Pratique d'activités prosociales	Bénévolat informel	+			+
		Don d'argent	+			
	Pratique d'autres activités	Loisirs, sport...	+			
		Activités domestiques	+			+
	Santé	Etat de santé (bon)	+		+	+
		Etat de santé perçu (bon)	+			
	Générativité		+			
	Conscience de sa propre mortalité, situation de saillance de mort		+	- ; en raison du caractère situationnel de la variable		

Tableau 2 : *Synthèse des corrélations entre variables psychographiques-comportementales et bénévolat des personnes âgées dans la littérature*

Synthèse de la section 2

Le bénévolat des retraités semble peu influencé par les variables sociodémographiques, psychographiques et comportementales évoquées précédemment. En effet, les résultats des recherches apparaissent très contradictoires. Cependant, **ils laissent entendre que le bénévolat des retraités peut être envisagé de manière différente selon le point de vue théorique dans lequel le chercheur s'inscrit** (tableau 3).

Ainsi, l'expérience du vieillissement et la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de la mort impacterait davantage les motivations au bénévolat que le comportement en lui-même. L'utilité de l'étude des motivations peut se déduire de l'insuffisance des variables classiques qui ne détermineraient qu'une probabilité d'être bénévole (Shye, 2009)³²³. Autrement dit, les variables sociodémographiques et psychographiques répondraient à la question : « Qui sont les bénévoles ? » alors que l'étude des motivations au bénévolat répondraient à la question : « Pourquoi les individus sont-ils bénévoles ? ».

Il convient alors de recenser ces diverses motivations (**section 3**) pour pouvoir par la suite envisager des liens avec le rapport au temps restant à vivre chez les retraités.

³²³ Shye, S. (2009). The Motivation to Volunteer: A Systemic Quality of Life Theory. *Social Indicators Research*, 98(2), 183-200.

Variable étudiée	Théorie ou politique associée	Synthèse	Bénévolat envisagé comme...
Age, statut d'inactif	Théorie de la sélectivité socio-émotionnelle	Les retraités font du bénévolat pour se procurer des émotions positives, lorsque celui-ci est considéré comme une activité faisant partie de la retraite idéale	Un moyen de se procurer des émotions positives
Pratique passée	Théorie de la continuité	Les retraités font du bénévolat lorsque des expériences passées les ont amenés à développer des compétences dans ce domaine et un goût pour cette activité	Un retour aux sources, une manière de se retrouver
Religiosité individuelle	Théorie de la continuité	Les retraités font du bénévolat lorsque leur éducation religieuse et la pratique du bénévolat par leurs parents les ont amenés à développer des valeurs morales qu'ils retrouvent dans le bénévolat	Une mise en pratique de valeurs altruistes
Rôles sociaux (réseau social, sollicitations), religiosité collective	Théorie du désengagement	Les retraités font du bénévolat lorsque leur réseau, leurs connaissances, les empêche de se retirer de la vie sociale et les sollicitent pour effectuer des activités bénévoles	Une réponse à une sollicitation, une obligation sociale ou morale
Pratique d'autres activités	Théorie de l'activité	Les retraités font du bénévolat pour compenser la perte du rôle social d'actif, au même titre que de nombreuses activités (loisirs, sports, activités domestiques...)	Un divertissement, un loisir
Etat de santé perçu	Politique du vieillissement réussi	Les retraités font du bénévolat pour améliorer leur bien-être, souvent mis à mal avec le vieillissement	Une thérapie
Intérêt génératif	Théorie du développement de la personnalité	Les retraités font du bénévolat pour répondre aux besoins d'immortalité symbolique et d'être utile aux générations suivantes, qui se développent lorsqu'il ne nous reste peu de temps à vivre	Un moyen de transmettre ses connaissances et de perdurer dans l'esprit des générations suivantes
Conscience de mortalité, saillance de mort	Théorie du management de la terreur	Les retraités font du bénévolat pour se conformer aux attentes de la société et être reconnus socialement par un groupe qui perdurera au-delà de leur propre disparition	Une norme sociale à laquelle il faut se conformer pour être reconnu par un groupe qui perdurera au-delà de sa propre disparition

Tableau 3 : *Synthèse, le bénévolat des retraités à la lumière des théories liées au vieillissement*

Section 3: Les motivations au bénévolat des retraités, des déterminants particuliers

3.1) Les motivations au bénévolat ; des variables médiatrices stables

En sociologie, la motivation désigne ce qui aide le comportement à prendre forme (Wilson, 2000)³²⁴. En psychologie, la motivation serait un : « *construit hypothétique, utilisé afin de décrire les forces internes et / ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* » (Vallerand et Thill, 1993, p.18)³²⁵. Les motivations joueraient un rôle non seulement au moment de l'adoption d'un comportement, mais aussi tout au long de sa pratique (Vallerand et Thill, 1993, p.18³²⁶) ; ce qui est intéressant, étant donné les problèmes de turn-over auxquels les associations sont confrontées.

3.1.1) Les motivations au bénévolat, des motivations contextuelles

En psychologie, le modèle hiérarchique permet de déterminer la stabilité des motivations (Vallerand et Miquelon, 2008³²⁷ ; Vallerand, Carbonneau et Lafrenière, 2009³²⁸).

Au sommet de la hiérarchie se trouve la **motivation globale**, la « raison » principale pour laquelle un individu effectue des actions. Ce peut être, par exemple, pour le simple plaisir de les réaliser, ou encore, parce qu'il se sent généralement obligé de les faire. Cette motivation ne fait référence à **aucun comportement particulier**. Il s'agit de « *la forme la plus stable de motivation, telle un aspect de la personnalité de l'individu* » (Vallerand, Carbonneau et Lafrenière, 2009, p.58)³²⁹.

³²⁴ Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

³²⁵ Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. In *Introduction à la psychologie de la motivation*, Etudes Vivantes, p. 3-38.

³²⁶ Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). Introduction au concept de motivation. In *Introduction à la psychologie de la motivation*, Etudes Vivantes, p. 3-38.

³²⁷ Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2008). Le Modèle Hiérarchique: Une analyse intégrative des déterminants et conséquences de la motivation intrinsèque et extrinsèque. In *Bilans et perspectives en Psychologie Sociale*. (R. Joule., Vol. 2, p. 163-203). Presses Universitaires de Grenoble.

³²⁸ Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In F. Fenouillet & P. Carré, *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.

³²⁹ Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In F. Fenouillet & P. Carré, *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.

Les **motivations contextuelles** occupent le niveau intermédiaire du modèle hiérarchique. Elles sont liées à un comportement particulier et varient d'un contexte de vie à l'autre. Des échelles de mesure de la motivation ont été créées pour bon nombre de contextes. Parmi eux, se retrouve le **bénévolat, explicitement identifié comme « contexte de vie »** (Vallerand et Miquelon, 2008, p.172)³³⁰. Ces motivations au bénévolat seraient **relativement stables**.

La **motivation situationnelle**, moins stable que les précédentes, peut se définir comme un état passager de motivation. Par exemple, un bénévole peut être animé par le plaisir d'apprendre à travers son activité. Il s'agit d'une motivation contextuelle. Cependant, certains jours, où les actions nécessitent de se lever tôt, sa motivation situationnelle sera une obligation morale.

Plus une motivation est proche du sommet de la hiérarchie chez un individu, plus elle est stable. En effet, les trois catégories de motivations subissent le phénomène appelé « effet descendant » (Vallerand et Miquelon, 2008)³³¹. Chacune d'elles influence celle située au niveau inférieur.

Il existe également l'effet inverse, nommé effet ascendant. Longtemps controversé, cet effet ascendant se produirait en cas de fréquentes répétitions de stimuli environnementaux, ce qui est rare. Dans ce cas, la motivation situationnelle se stabilise et influence alors la motivation contextuelle (Vallerand, Carbonneau et Lafrenière, 2009)³³². Par exemple, un bénévole peut retirer des bénéfices de son action qu'il n'avait pas imaginés au début. Ces bénéfices peuvent alors devenir des motivations contextuelles au bénévolat (MacNeela, 2008)³³³.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous focaliserons sur les **motivations contextuelles au bénévolat, en raison de leur stabilité par rapport aux motivations situationnelles**, qui peuvent varier d'un jour à l'autre. Ce choix implique d'interroger des bénévoles relativement

³³⁰ **Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2008).** Le Modèle Hiérarchique: Une analyse intégrative des déterminants et conséquences de la motivation intrinsèque et extrinsèque. In *Bilans et perspectives en Psychologie Sociale*. (R. Joule., Vol. 2, p. 163-203). Presses Universitaires de Grenoble.

³³¹ **Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2008).** Le Modèle Hiérarchique: Une analyse intégrative des déterminants et conséquences de la motivation intrinsèque et extrinsèque. In *Bilans et perspectives en Psychologie Sociale*. (R. Joule., Vol. 2, p. 163-203). Presses Universitaires de Grenoble.

³³² **Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. (2009).** La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In F. Fenouillet & P. Carré, *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.

³³³ **MacNeela, P. (2008).** The Give and Take of Volunteering: Motives, Benefits, and Personal Connections among Irish Volunteers. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(2), 125-139. doi:10.1007/s11266-008-9058-8

intégrés dans leur organisation, dont les motivations contextuelles sont les plus stables possibles

La hiérarchie des motivations ainsi que les influences possibles sont représentées sur la figure suivante (figure 3).

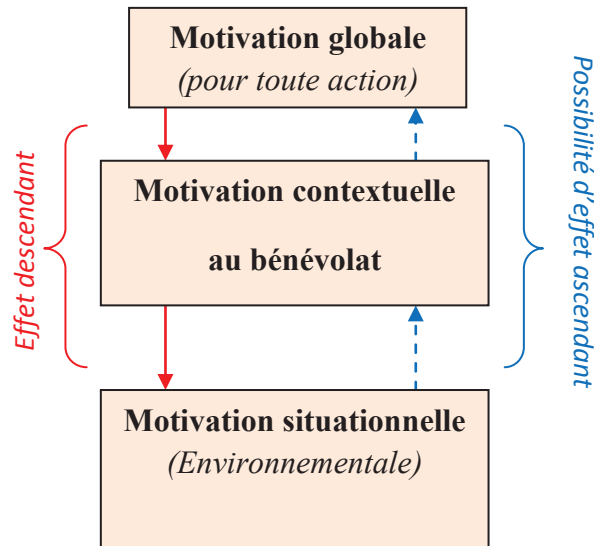


Figure 3 : *Le modèle hiérarchique (Vallerand et Miquelon, 2008) appliqué au bénévolat*

3.1.2) La position médiatrice des motivations

Dans sa revue de littérature la plus récente, Wilson (2012)³³⁴ déplore le manque de recherches sur les effets médiateurs. Effectivement, la section précédente a montré que les recherches se focalisent davantage sur les effets directs entre antécédents et comportement. Selon le modèle des 3M (Mowen, 2000³³⁵; Mowen et Sujan, 2005³³⁶), les premiers antécédents du comportement de bénévolat seraient des traits de personnalité qui auraient un impact sur tous nos comportements. Ensuite, découlerait de ce premier niveau de traits de personnalité des niveaux composés de traits moins profonds, spécifiques aux comportements étudiés. Les motivations seraient, selon ce modèle, des traits « de surface », les plus superficiels, à l'influence directe sur le comportement (Mowen et Sujan, 2005)³³⁷. Les motivations occuperaient ainsi une position médiatrice entre antécédents et comportement de bénévolat et

³³⁴ Wilson, J. (2012). Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

³³⁵ Mowen, J. C. (2000). The 3M Model of Motivation and Personality: Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior (1^{ère} éd.). Springer.

³³⁶ Mowen, J. C., & Sujan, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182.

³³⁷ Mowen, J. C., & Sujan, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182.

permettraient de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent le bénévolat. D'où l'intérêt de les lister et de les classer (3.2).

3.2) Recensement des motivations au bénévolat, une revue de la littérature

En marketing, les motivations à donner son temps sont peu étudiées. Les chercheurs s'intéressent davantage aux motivations qui sous-tendent le don d'argent (Sargeant et Woodliffe, 2007³³⁸ ; Aaker et Akutsu, 2009³³⁹) ; d'objets (Bergadaà, 2006³⁴⁰, 2008³⁴¹) ou de cadeaux (Ferrandi, 2001³⁴² ; Ferrandi *et al*, 2004³⁴³).

Certains chercheurs tentent néanmoins d'identifier divers segments de bénévoles *via* leurs motivations (Dolnicar et Randle, 2007a³⁴⁴, 2007b³⁴⁵), ou encore de créer des échelles de mesure (Wang, 2004³⁴⁶ ; 2006³⁴⁷). Pour cela, ils se fondent sur les disciplines sources.

3.2.1) Les motivations au bénévolat en économie

L'un des objectifs principaux de la littérature économique est d'expliquer la décision de s'adonner au bénévolat par des modèles économiques (Menchik et Weisbrod, 1987³⁴⁸ ;

³³⁸ Sargeant, A., & Woodliffe, L. (2007). Gift giving: an interdisciplinary review. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 275-307.

³³⁹ Aaker, J., & Akutsu, S. (2009). Why Do People Give? The Role of Identity in Giving. *Stanford University Graduate School of Business Research Paper*, 2027. http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1418196

³⁴⁰ Bergadaà, M. (2006). Le don d'objets : dimensions centrales et profils de donateurs aux œuvres de bienfaisance. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 19-39.

³⁴¹ Bergadaà, M. (2008). Le paradoxe commercial des magasins caritatifs. *13e Journées de recherche en marketing de Bourgogne*. Dijon.

³⁴² Ferrandi, J. (2001). Les motivations en matière de don : un premier test de l'échelle de Wolfinbarger et de Yale dans un contexte français. *Actes du Colloque National de la Recherche en IUT*. Roanne.

³⁴³ Ferrandi, J., Louis, D., Merunka, D., & Valette-Florence, P. (2004). The Influence of Personal Values and Materialism on Motivations towards Gift Giving: A Model and Empirical Evidence. *Annual Conference, Academy of Marketing Science*. Vancouver.

³⁴⁴ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007a). The international volunteering market: market segments and competitive relations. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 350-370. doi:10.1002/nvsm.292

³⁴⁵ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007b). What Motivates Which Volunteers? Psychographic Heterogeneity Among Volunteers in Australia. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(2), 135-155. doi:10.1007/s11266-007-9037-5

³⁴⁶ Wang, P. Z. (2004). Assessing Motivations for Sports Volunteerism. *Advances in Consumer Research* (Vol. 31, p. 420-425).

³⁴⁷ Wang, P. Z. (2006). Motivations for sports volunteerism and intention to volunteer. *Australian and New Zealand Marketing Academy Conference* (p. 1-9).

³⁴⁸ Menchik, P. L., & Weisbrod, B. A. (1987). Volunteer labor supply. *Journal of Public Economics*, 32(2), 159-183. doi:10.1016/0047-2727(87)90010-7

Govekar et Govekar, 2002³⁴⁹ ; Prouteau et Wolff, 2004b³⁵⁰). Chacun de ces modèles est « fondé sur une motivation censée animer les participants » (Prouteau et Wolff, 2004a)³⁵¹.

3.2.1.1) Les modèles économiques

A) Modèle de production de biens collectifs et motivation de production

Ce modèle stipule que le bénévole agit pour contribuer à la production de services. Quel que soit le bénéficiaire, contribuer en tant que « facteur de production » reste la seule motivation du bénévole selon ce modèle (Prouteau et Wolff, 2004a³⁵², 2004b³⁵³).

B) Modèle de consommation de biens privatifs et motivation de gratification

Ce modèle suppose que les individus font du bénévolat pour une raison dite « privée » (Govekar et Govekar, 2002)³⁵⁴. La motivation du bénévole prend ici la forme d'une recherche de gratification (Prouteau et Wolff, 2004a³⁵⁵, 2004b³⁵⁶), telle que le prestige. Elle peut consister également en la recherche d'un « warm glow », c'est-à-dire une sensation agréable ressentie par le bénévole après son acte (Andreoni, 1990)³⁵⁷. Cette motivation « privée » s'ajouterait à l'altruisme dit « pur » ou le remplacerait (Govekar et Govekar, 2002)³⁵⁸.

³⁴⁹ Govekar, P. L., & Govekar, M. A. (2002). Using Economic Theory and Research to Better Understand Volunteer Behavior. *Nonprofit Management and Leadership*, 13(1), 33-48.

³⁵⁰ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b). Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁵¹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

³⁵² Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

³⁵³ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b). Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁵⁴ Govekar, P. L., & Govekar, M. A. (2002). Using Economic Theory and Research to Better Understand Volunteer Behavior. *Nonprofit Management and Leadership*, 13(1), 33-48.

³⁵⁵ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

³⁵⁶ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b). Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁵⁷ Andreoni, J. (1990). Impure Altruism and Donations to Public Goods: A Theory of Warm-Glow Giving. *The Economic Journal*, 100(401), 464-477.

³⁵⁸ Govekar, P. L., & Govekar, M. A. (2002). Using Economic Theory and Research to Better Understand Volunteer Behavior. *Nonprofit Management and Leadership*, 13(1), 33-48.

C) Modèle d'investissement et motivation professionnelle

Il suppose que le bénévole cherche à tirer des bénéfices futurs de son expérience, pour sa profession ou carrière, telles que des nouvelles compétences ou encore des rencontres pouvant étoffer son réseau (Menchik et Weisbrod, 1987³⁵⁹ ; Prouteau et Wolff, 2004a³⁶⁰, 2004b³⁶¹).

D) Modèle d'influence et de recherche et motivation d'utilité

Souvent absent dans la littérature française, il est centré sur l'utilité perçue de l'acte, le fait de s'investir pour une cause qui en vaut la peine (Govekar et Govekar, 2002)³⁶².

E) Synthèse des motivations au bénévolat en économie

Les modèles économiques permettent de structurer les motivations au bénévolat. Ils ont pour avantage de recenser de grandes motivations, qui diffèrent de par leur caractère altruiste, égoïste ou ambivalent (tableau 4).

Grandes motivations	Sous-catégories (modèle économique)	Déclinaisons
Motivations ALTRUISTES	Production de biens collectifs	Produire pour les autres : altruisme pur
		Produire des services dont un proche va bénéficier
	Utilité perçue	Faire quelque chose d'utile
		S'investir pour une cause qui en vaut la peine
Motivations HYBRIDES	Production de biens collectifs	Produire des services et en bénéficier
Motivations EGOISTES	Consommation de biens privatifs (motivations immédiates)	Warm glow (plaisir, sensation agréable)
		Recherche de gratification, de prestige, pouvoir
	Investissement (motivations à long terme)	Bénéficier de compétences, connaissances à mobiliser dans un cadre professionnel futur
		Etoffer, dynamiser son réseau professionnel et se servir de ces contacts dans un cadre professionnel futur

Tableau 4 : Synthèse des motivations au bénévolat en économie

³⁵⁹ Menchik, P. L., & Weisbrod, B. A. (1987). Volunteer labor supply. *Journal of Public Economics*, 32(2), 159-183. doi:10.1016/0047-2727(87)90010-7

³⁶⁰ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

³⁶¹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b). Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁶² Govekar, P. L., & Govekar, M. A. (2002). Using Economic Theory and Research to Better Understand Volunteer Behavior. *Nonprofit Management and Leadership*, 13(1), 33-48.

3.2.1.2) *Les biais des modèles économiques*

Le principal défaut des modèles économiques est qu'ils simplifient le concept de motivation, de façon à le rendre unidimensionnel, ce qui représente peu la réalité. En effet, ils ne reflètent ni la diversité des motivations qui existe au sein d'un groupe de bénévoles, ni le caractère pluridimensionnel des motivations d'un individu pris isolément (Prouteau et Wolff, 2004b)³⁶³. De plus, à trop simplifier la réalité, les modèles économiques omettraient certaines motivations, notamment relationnelles (Prouteau et Wolff, 2008)³⁶⁴. En effet, les contacts humains sont évoqués uniquement dans l'optique d'élargissement de réseau ; l'aspect amical est passé sous silence. Prouteau et Wolff (2004b)³⁶⁵ pointent du doigt ces biais en affirmant qu'enrichir ces modèles pourrait pallier à ces faiblesses. En pratique, pourquoi ne pas essayer de les intégrer sachant que chacun modélise, en quelque sorte, une partie de la réalité ?

Nous noterons également que le modèle d'investissement paraît inadapté dans le cadre de notre recherche, compte tenu de notre population. Cette motivation peut exister, certes, et plus fortement dans les pays où retraite et cessation d'activité professionnelle ne vont pas de pair, tels que les Etats-Unis (Stephan, 1991)³⁶⁶. Le travail des personnes âgées est d'ailleurs bien ancré dans la culture américaine. Les personnes âgées y voient un moyen d'échapper à la dépendance financière, mais également de rester en bonne santé (Moschis et Mathur, 2007a)³⁶⁷). Cependant, il semble incongru de penser que les retraités fassent du bénévolat uniquement dans l'espoir de dynamiser leur carrière, notamment dans un contexte français.

Les modèles économiques simplifiant excessivement la réalité, nous nous sommes alors appuyés sur des travaux de psychologie, discipline où certains auteurs se sont efforcés de créer des théories relatives à la motivation des bénévoles.

³⁶³ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b).** Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁶⁴ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2008).** On the relational motive for volunteer work. *Journal of Economic Psychology*, 29(3), 314-355. doi:10.1016/j.joep.2007.08.001

³⁶⁵ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b).** Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.

³⁶⁶ **Stephan, P. E. (1991).** Relationships Among Market Work, Work Aspirations, and Volunteering: The Case of Retired Women. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 20(2), 225 -236. doi:10.1177/089976409102000208

³⁶⁷ **Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007a).** Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being. Paramount Market Publishing.

3.2.2) Les motivations au bénévolat en psychologie

Contrairement aux économistes, qui centraient leurs modèles sur une motivation, les psychologues tentent de mettre au jour les multiples motivations pouvant conduire au bénévolat et de les classer. Les catégories de motivations diffèrent ainsi selon les théories psychologiques mobilisées par les chercheurs.

3.2.2.1) Les motivations au bénévolat selon la théorie de l'autodétermination

La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985)³⁶⁸ s'intéresse au degré de liberté ressenti par un individu lors d'une prise de décision. Chaque motivation peut ainsi être classée par ordre croissant sur un « *continuum d'autodétermination* » (Deci et Ryan, 2000³⁶⁹). Ces auteurs obtiennent ainsi des sous-catégories de motivations, qui diffèrent de par leur degré « d'intégration dans le soi ». Cette distinction a l'avantage d'aller plus loin que celle, plus connue et dérivant de la même théorie, opposant les motivations intrinsèques (l'individu est motivé par l'activité en elle-même) aux motivations extrinsèques (l'individu est motivé pour les résultats de l'activité, les récompenses). Ici, l'individu agit par choix ou contrainte.

A) Les motivations au bénévolat autodéterminées

Plus la décision de faire du bénévolat provient d'un choix, plus la motivation du bénévole est considérée comme autodéterminée. Le cas le plus classique de motivation autodéterminée est la motivation intrinsèque, c'est-à-dire liée au plaisir ou l'intérêt suscité par une activité (Vallerand et O'Connor, 1991³⁷⁰ ; Chantal et Vallerand, 2000³⁷¹ ; Vallerand, Carbonneau et Lafrenière, 2009³⁷²), appelée. Sont également assimilées à des motivations autodéterminées le fait d'être persuadé que le bénévolat est bon pour soi, le fait de juger que cette activité est en

³⁶⁸ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The General Causality Orientations Scale: self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109-134.

³⁶⁹ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry: An International Journal for the Advancement of Psychological Theory*, 11(4), 227.

³⁷⁰ Vallerand, R. J., & O'Connor, B. (1991). Construction et validation de l'échelle de motivation pour les personnes âgées. *Journal International de Psychologie*, 26(2), 219-240.

³⁷¹ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

³⁷² Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. (2009). La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In F. Fenouillet & P. Carré, *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.

adéquation avec sa personnalité, ou encore de s'engager pour faire des rencontres (Chantal et Vallerand, 2000)³⁷³.

B) Les motivations au bénévolat non autodéterminées

Inversement, plus l'individu perçoit sa décision comme influencée par des « forces » externes plus sa motivation est non-autodéterminée. Sont assimilées à des motivations non autodéterminées toutes celles pour lesquelles le degré de libre choix est faible, notamment lorsque l'individu ressent une obligation. Cette dernière peut prendre la forme de norme, de pression sociale, ou d'obligation morale imposée par l'individu lui-même.

Considérée comme une catégorie à part, la forme la plus extrême de non-autodétermination est nommée « amotivation ». Une personne amotivée « a l'impression que les forces qui déterminent son comportement échappent à son contrôle intentionnel » (Chantal et Vallerand, 2000³⁷⁴, p.479). Ainsi, elle ne sait pas pourquoi elle effectue une action, et/ou a l'impression que si elle arrêta le bénévolat, cela ne changerait pas grand-chose. Cette théorie permet ainsi de prendre en compte ce que Bergadaà (2006)³⁷⁵ appelle « ambiguïté » dans le don d'objet (fait que certains donateurs éprouvent des difficultés à percevoir l'intérêt de leur action).

S'appuyant sur cette théorie en plus de la dichotomie classique altruisme / égoïsme, Chantal et Vallerand (2000)³⁷⁶ aboutissent à une classification des motivations au bénévolat (tableau 5), base de l'Echelle de Motivations Envers l'Action Bénévole (EMAB).

³⁷³ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

³⁷⁴ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

³⁷⁵ Bergadaà, M. (2006). Le don d'objets : dimensions centrales et profils de donateurs aux œuvres de bienfaisance. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 19-39.

³⁷⁶ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

MOTIVATIONS	Altruistes (destinataire = autrui)	Egoïstes (destinataire = soi)
Autodéterminées (origine = soi ; choix)	<i>Faire du bénévolat...</i> Ex : Pour le plaisir d'aider Par choix face aux problèmes de la société En adéquation avec une personnalité altruiste	<i>Faire du bénévolat...</i> Ex : Pour le plaisir d'apprendre Pour faire des rencontres
Non autodéterminées (origine = autrui ; contrainte)	<i>Faire du bénévolat...</i> Ex : Par obligation morale d'aider les autres (culpabilité, honte si nous ne le faisons pas)	<i>Faire du bénévolat...</i> Ex : par obligation pour acquérir de l'expérience professionnelle Par pression normative (passage obligé pour être reconnu socialement)
	<i>Amotivation</i>	

Tableau 5 : *Classification des motivations au bénévolat adaptée de Chantal et Vallerand (2000)*

3.2.2.2) *Apports et limites de la théorie de l'autodétermination*

L'alliance de la théorie de l'autodétermination et de la dichotomie altruisme / égoïsme a permis à Chantal et Vallerand (2000)³⁷⁷ d'aboutir à une classification plus précise des motivations au bénévolat. Celle-ci permet de prendre en compte l'existence de plusieurs motivations chez un bénévole, et ce, dans des degrés différents. De plus, elle permet de déceler des cas d'amotivation. Aussi, l'EMAB intègre les notions évoquées par la littérature économique (plaisir, altruisme, utilité, carrière, gratification) et les complète, notamment à travers l'envie de faire des rencontres, les remords possibles ainsi que l'amotivation.

Cependant, les auteurs se fondent sur le continuum d'autodétermination détaillé de Deci et Ryan (2000³⁷⁸, p 237), qui comprend six niveaux, qu'ils appliquent aux motivations altruistes et égoïstes ; ce qui complique la compréhension des dimensions de l'EMAB. Par exemple, parmi les motivations autodéterminées altruistes, Chantal et Vallerand (2000)³⁷⁹ distinguent trois sous-dimensions, ou sous-catégories de motivations : la motivation intrinsèque altruiste, la régulation intégrée (extrinsèque) altruiste et la régulation identifiée altruiste. Pour simplifier, parmi les motivations considérées comme autodéterminées, certaines seraient plus

³⁷⁷ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

³⁷⁸ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry: An International Journal for the Advancement of Psychological Theory*, 11(4), 227.

³⁷⁹ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

autodéterminées que d'autres, d'où le second découpage, plus fin, opéré par Chantal et Vallerand (2000)³⁸⁰.

De plus, certaines motivations, très orientées vers la carrière ou l'emploi, semblent inadaptées, tel le modèle d'investissement en économie.

Enfin, la dimension autodéterminée égoïste occulte les motivations à caractère préventif (lutter contre la solitude inhérente au vieillissement, rester actif...). Or, de manière générale, quelle que soit l'activité envisagée, ce type de motivation augmente avec le vieillissement (Malas et Safraou, 2008)³⁸¹. Parler d'une envie de faire des rencontres est-il suffisant ?

3.2.2.3) *Les motivations au bénévolat selon la théorie fonctionnaliste*

La théorie fonctionnaliste suppose que la décision de commencer, tout comme celle de continuer le bénévolat, dépend du fait que l'activité du bénévole corresponde ou non à ses besoins et buts (Clary et Snyder, 1999)³⁸². Un bénévole satisferait donc des besoins, ou « fonctions » psychologiques à travers son engagement (Clary, Snyder et Stukas, 1996³⁸³ ; Finkelstein, 2008³⁸⁴ ; Handy et Hustinx, 2009³⁸⁵). Le principe fondamental de la théorie fonctionnaliste se résume ainsi : *un bénévole peut poursuivre plusieurs buts à travers son activité et deux personnes peuvent s'engager dans la même activité sans pour autant satisfaire les mêmes motivations* (Clary, Snyder et Stukas, 1996³⁸⁶ ; Clary et Snyder, 1999³⁸⁷ ; Houle, Sagarin et Kaplan, 2005³⁸⁸).

³⁸⁰ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

³⁸¹ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. In *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

³⁸² Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159.

³⁸³ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

³⁸⁴ Finkelstein, M. A. (2008). Predictors of volunteer time: the changing contributions of motive fulfilment and role identity. *Social Behavior and Personality*. 36(10), 1353-1364.

³⁸⁵ Handy, F., & Hustinx, L. (2009). The why and how of volunteering. *Nonprofit Management and Leadership*, 19(4), 549-558.

³⁸⁶ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

³⁸⁷ Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159.

³⁸⁸ Houle, B. J., Sagarin, B. J., & Kaplan, M. F. (2005). A functional approach to volunteerism : Do volunteer motives predict task preference? *Basic and applied social psychology*, 27(4), 337-344.

Cette théorie a ainsi abouti à l'élaboration de la VFI (Volunteer Functions Inventory ; Clary, Snyder et Stukas, 1996³⁸⁹), qui comporte six dimensions, reflétant des motivations au bénévolat.

- Motivations de valeurs : Le bénévole cherche à exprimer des valeurs d'altruisme, humanitaires, tournées vers autrui. Cette fonction s'apparente à de l'altruisme pur, à des motivations autodéterminées altruistes.
- Motivations d'apprentissage : Le bénévole cherche à apprendre et/ou exercer des compétences qu'il n'a pas eu l'occasion d'exercer ailleurs. Elles s'apparentent à des motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes.
- Motivations de carrière : Le bénévole cherche à acquérir une expérience pour la valoriser sur le marché de l'emploi. Il s'agit de motivations non-autodéterminées égoïstes peu adaptées aux personnes retraitées, à l'image de celles observées dans l'EMAB.
Notons cependant que dans l'EMAB les items relatifs à la carrière future de l'individu sont considérés comme des reflets de la dimension « non-autodéterminée égoïste ». Ainsi, d'autres items reflétant la même dimension sont davantage axés sur la reconnaissance sociale et peuvent ainsi s'appliquer plus facilement aux retraités. Dans l'échelle VFI, les items relatifs à la carrière future représentent à eux seuls une dimension, la dimension « carrière ».
- Motivations sociales : Le bénévole recherche à développer des relations sociales, à être reconnu socialement. Cette motivation mêle ainsi des aspects égoïstes autodéterminés (faire des rencontres) et non-autodéterminés (reconnaissance) ce qui la rend un peu floue.
- Motivations de protection : Le bénévole cherche à réduire des émotions négatives, à échapper à des problèmes personnels à travers son activité.
- Motivations de développement personnel : Le bénévole cherche à se développer psychologiquement ou à augmenter l'estime qu'il ressent envers lui-même. Ces deux

³⁸⁹Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

dernières motivations s'apparentent à des motivations autodéterminées égoïstes préventives.

3.2.2.4) Synthèse des apports et limites de l'approche fonctionnaliste

A) Apports de la théorie fonctionnaliste

Cette structure en six dimensions a été testée notamment auprès de seniors (personnes de 50 ans ou plus). Sur cette population, les résultats s'avèrent davantage concluants que ceux obtenus pour des modèles uni ou bidimensionnels (Okun, Barr et Herzog, 1998)³⁹⁰. De plus, l'échelle VFI est très populaire dans la littérature. D'ailleurs, en marketing, les travaux de Wang (2004³⁹¹, 2006³⁹²) s'en inspirent largement pour aboutir à la création d'une échelle de mesure des motivations au bénévolat sportif événementiel. Cependant, cette échelle comporte le biais de mélanger des items relatifs à la motivation présente, future et à des opinions sur le bénévolat (tableau 6 – page 69).

Si la VFI se veut valable pour toute associations, des variations en termes d'intensité de motivations sont parfois observées en fonction du type d'association (Clary, Snyder et Stukas, 1996³⁹³ ; Okun, Barr et Herzog, 1998³⁹⁴ ; Celdrán et Villar, 2007³⁹⁵). Ce pourquoi, certains auteurs suggèrent d'inclure le type d'association dans toute recherche sur le bénévolat (Wymer Jr, 2003³⁹⁶ ; Celdrán et Villar, 2007³⁹⁷).

B) Limites de l'approche fonctionnaliste

Mise à part la motivation « valeurs », les autres sont toutes égoïstes. Aussi, des incertitudes sur le caractère exhaustif des motivations demeurent, car elles ne sont que des fonctions. Pour

³⁹⁰ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

³⁹¹ Wang, P. Z. (2004). Assessing Motivations for Sports Volunteerism. *Advances in Consumer Research* (Vol. 31, p. 420-425).

³⁹² Wang, P. Z. (2006). Motivations for sports volunteerism and intention to volunteer. *Australian and New Zealand Marketing Academy Conference* (p. 1-9). Présenté à Advancing Theory, Maintaining Relevance - Proceedings of the 2006 ANZMAC Conference, Brisbane, Australia.

³⁹³ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

³⁹⁴ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

³⁹⁵ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

³⁹⁶ Wymer Jr, W. W. (2003). Differentiating literacy volunteers: a segmentation analysis for target marketing. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 8(3), 267-285. doi:10.1002/nvsm.217

³⁹⁷ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

certaines auteurs, il existerait une motivation d’amusement (Nov, 2007)³⁹⁸ et ce, à tout âge (Allison, Okun et Dutridge, 2002)³⁹⁹. De plus, le comportement de bénévolat serait forcément motivé. L’approche omet la possibilité d’amotivation que l’EMAB a précédemment mise en évidence. Ainsi, l’EMAB paraît plus structurée. Certains auteurs semblent d’ailleurs opérer des regroupements des motivations VFI en se fondant sur des critères très proches de ceux de l’EMAB, notamment le degré d’altruisme/égoïsme (Agostinho et Paço, 2011)⁴⁰⁰ ou encore le caractère intrinsèque ou extrinsèque des motivations (Finkelstein, 2009)⁴⁰¹.

Les apports et limites des échelles de mesure des motivations au bénévolat découlant de la théorie fonctionnaliste et de l’autodétermination sont évoquées ci-après (tableau 6).

³⁹⁸ Nov, O. (2007). What motivates Wikipedians? *Communications of the Association for Computing Machinery (ACM)*, 50(11), 60–64.

³⁹⁹ Allison, L. D., Okun, M. A., & Dutridge, K. S. (2002). Assessing volunteer motives: a comparison of an open-ended probe and Likert rating scales. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 12(4), 243-255.

⁴⁰⁰ Agostinho, D., & Paço, A. (2011). Analysis of the motivations, generativity and demographics of the food bank volunteer. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 17(3), 249–261. doi:10.1002/nvsm.1427

⁴⁰¹ Finkelstein, M. A. (2009). Intrinsic vs. extrinsic motivational orientations and the volunteer process. *Personality and Individual Differences*, 46(5-6), 653-658.

	Echelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB)	Volunteer functions inventory (VFI)	Motivations for sports volunteerism (bénévolat sportif événementiel)
Auteurs	Chantal et Vallerand, 2000 ⁴⁰²	Clary, Snyder et Stukas, 1996 ⁴⁰³	Wang, 2004 ⁴⁰⁴ , 2006 ⁴⁰⁵
Discipline	Psychologie	Psychologie	Marketing
Fondements	Dichotomie altruisme / égoïsme + théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985) ⁴⁰⁶	Théorie fonctionnaliste	Revue de littérature, essentiellement VFI
Dimensions	8 dimensions :	6 dimensions :	5 dimensions :
	4 dimensions altruistes et 3 égoïstes variant selon leur degré d'autodétermination + amotivation	De valeurs, d'apprentissage, de développement, de carrière, sociale, de protection	Valeur altruiste, développement personnel, souci de la communauté, développement de l'ego, ajustement social
Apports	Complète la dichotomie classique pour soi / pour les autres par l' origine : provient de soi / des autres	Dimensions simples & motivations supplémentaires	Utilisation de théories psychologiques par le marketing
Limites	Complexité des libellés (trop de degrés d'autodétermination)	Manque d'exhaustivité ? Motivations égoïstes prédominantes, comportement forcément motivé	N'est pas réellement une échelle de motivations : Mélange d'items traitant de motivations actuelles (ex : « <i>Je fais du bénévolat parce que j'aime aider les autres</i> ») ; futures (ex : « <i>j'aimerais faire partie de l'événement</i> ») et d'opinions relatives au bénévolat (ex : <i>le bénévolat est un service rendu à la communauté</i> »)
	Omission des motivations à caractère préventif		
	Motivations altruistes qui semblent parfois hybrides ;	Non distinction de l'origine et du destinataire, catégories regroupées par certains chercheurs dans leurs analyses	
	Items relatifs à l'emploi non adapté	Dimension carrière inadaptée	

Tableau 6 : *Apports et limites des échelles de motivations au bénévolat découlant de théories psychologiques*

⁴⁰² Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁴⁰³ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁴⁰⁴ Wang, P. Z. (2004). Assessing Motivations for Sports Volunteerism. *Advances in Consumer Research* (Vol. 31, p. 420-425).

⁴⁰⁵ Wang, P. Z. (2006). Motivations for sports volunteerism and intention to volunteer. *Australian and New Zealand Marketing Academy Conference* (p. 1-9). Présenté à Advancing Theory, Maintaining Relevance - Proceedings of the 2006 ANZMAC Conference, Brisbane, Australia.

⁴⁰⁶ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The General Causality Orientations Scale: self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109-134.

3.2.3) Classification des motivations au bénévolat recensées dans la littérature

Au regard de la littérature, nous pouvons déterminer 7 grandes catégories de motivations, se distinguant par leur degré d'autodétermination et leur degré d'altruisme/égoïsme :

Les motivations autodéterminées altruistes (AA) : Elles reflèteraient la volonté d'apporter son aide sans rien attendre en retour, pour contribuer à une société meilleure ou réduire les inégalités par exemple. Elles sont mentionnées en économie à travers la notion d'altruisme pur ; en psychologie à travers certaines motivations autodéterminées altruistes de l'EMAB et la motivation VFI dite « de valeurs ».

Les motivations autodéterminées hybrides (AH) : Elles recouvriraient des notions ambivalentes (bénévolat en adéquation avec sa personnalité, plaisir d'aider) considérées comme altruistes par certains auteurs (Chantal et Vallerand, 2000) et égoïstes par d'autres (Wang et Graddy, 2008)⁴⁰⁷.

Les motivations autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA) : Elles matérialiseraient un bénévolat par choix, pour la distraction que l'activité procure ou tout autre bénéfice plaisant évoqué à la fois dans la VFI et l'EMAB (les rencontres, l'apprentissage, la découverte).

Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP) : évoquées essentiellement dans les dimensions « développement personnel » et « protection » de la VFI, elles ne seraient pas à négliger chez les personnes âgées (Malas et Safraou, 2008)⁴⁰⁸. Elles reflèteraient un bénévolat par choix pour éviter les désagréments liés au vieillissement (solitude, inactivité).

Les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) : évoquées dans l'EMAB, elles reflèteraient un bénévolat contraint pour des raisons morales. Le bénévole agirait parce qu'il ne sait pas dire non, parce qu'une certaine morale lui impose d'aider son prochain.

⁴⁰⁷ Wang, L., & Graddy, E. (2008). Social Capital, Volunteering, and Charitable Giving. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(1), 23-42. doi:10.1007/s11266-008-9055-y

⁴⁰⁸ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. In *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

Les motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE) : évoquées à la fois en économie, dans la VFI et dans l'EMAB, elles représenteraient un bénévolat comme une contrainte pour parvenir à ses fins. L'individu se conformerait aux attentes sociales non pas par devoir envers son prochain, mais pour obtenir une certaine reconnaissance.

L'amotivation (AMO) : forme la plus extrême de non-autodétermination mentionnée dans l'EMAB, elle représente un bénévolat presque machinal, l'individu agit sans savoir pourquoi.

Ainsi, le tableau récapitulatif des motivations adapté de Chantal et Vallerand (2000)⁴⁰⁹ peut être enrichi (tableau 7).

Motivations	Altruistes (A)	Hybrides	Egoïstes (E)	
Auto-déterminées (A)	Ex : Volonté de contribuer à une société meilleure.	Ex : Plaisir d'aider...	Acquisitives (a) : Ex : Plaisir d'apprendre, faire des rencontres...	Préventives (p): Ex : Eviter la solitude, la passivité...
Non-autodéterminées (NA)	Ex : Obligation morale d'aider son prochain.		Ex : Etre reconnu socialement, se conformer à la pression de son entourage.	
Amotivation (AMO)				

Tableau 7 : *Classification des motivations au bénévolat issues de la littérature selon les critères de Chantal et Vallerand (2000)*⁴¹⁰

Un tableau récapitulatif intégrant d'autres travaux n'utilisant pas forcément d'échelle de mesure⁴¹¹ est disponible en **annexe 1**. Il démontre que les motivations issues de la VFI et de l'EMAB réunies se retrouvent de manière quasi-systématique.

Certains auteurs se sont ainsi intéressés à la relation entre les motivations au bénévolat et l'âge. Certaines motivations seraient-elles prédominantes chez les retraités ?

⁴⁰⁹ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁴¹⁰ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁴¹¹ Nous avons mentionné les travaux dans lesquels une part importante de l'échantillon était constituée de retraités ou personnes âgées.

3.3) Age et motivations au bénévolat, une relation ambiguë

Dans la **section 2** (page 31), nous avons mentionné les recherches qui s'intéressent à la relation entre **âge et dimensions du comportement** de bénévolat (présence, durabilité, intensité). Cependant, elles ne traitent pas des motivations au bénévolat.

D'autres recherches se focalisent alors sur la relation entre **âge et motivations** au bénévolat. Nous allons les aborder au cours de ce paragraphe afin d'avoir un panorama des motivations au bénévolat prédominantes chez les retraités.

Bien que les divers auteurs traitant du bénévolat n'utilisent pas les mêmes méthodes de mesure des motivations et n'emploient pas les mêmes termes, certains affirment que les motivations des jeunes seraient les mêmes que celles des personnes âgées (Shelley et Polonsky, 2002⁴¹² ; Lie et Baines, 2007⁴¹³). Ce point de vue n'est pas toujours partagé. En effet, d'autres auteurs affirment que les motivations peuvent être similaires mais leur intensité différente. Il existerait alors un lien entre les motivations au bénévolat et l'âge ; certaines motivations augmentant, d'autres allant en diminuant (Okun, Barr et Herzog, 1998⁴¹⁴ ; Haski-Leventhal, 2009⁴¹⁵ ; Morrow-Howell, 2010⁴¹⁶).

3.3.1) Les motivations autodéterminées altruistes et hybrides chez les bénévoles âgés

De prime abord, « aider les autres » serait l'une des motivations les plus fréquemment citées par les bénévoles âgés (Okun, 1994⁴¹⁷ ; Davis Smith et Gay, 2005⁴¹⁸ ; Dolnicar et Randle, 2007b⁴¹⁹ ; Prouteau et Wolff, 2007⁴²⁰ ; Morrow-Howell, 2010⁴²¹). Cependant, certains auteurs

⁴¹² Shelley, L., & Polonsky, M. J. (2002). Do charitable causes need to segment their current donor base on demographic factors?: An Australian examination. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 7(1), 19-29. doi:10.1002/nvsm.164

⁴¹³ Lie, M., & Baines, S. (2007). Making Sense of Organizational Change: Voices of Older Volunteers. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(3), 225-240.

⁴¹⁴ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

⁴¹⁵ Haski-Leventhal, D. (2009). Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

⁴¹⁶ Morrow-Howell, N. (2010). Volunteering in later life: research frontiers. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 65(4), 461-469.

⁴¹⁷ Okun, M. A. (1994). The Relation Between Motives for Organizational Volunteering and Frequency of Volunteering by Elders. *Journal of Applied Gerontology*, 13(2), 115 -126. doi:10.1177/073346489401300201

⁴¹⁸ Davis Smith, J., & Gay, P. (2005). Active ageing in active communities: Volunteering and the transition to retirement. The Policy Press.

⁴¹⁹ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007b). What Motivates Which Volunteers? Psychographic Heterogeneity Among Volunteers in Australia. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(2), 135-155. doi:10.1007/s11266-007-9037-5

portent un regard critique, notamment sur les recherches n'utilisant pas d'échelle de mesure des motivations. Par exemple, Petriwskyj et Warburton (2007)⁴²², insistent sur le fait que la phrase : « *je veux aider* », ne révèle pas forcément de l'altruisme. Tout dépend de la raison pour laquelle la personne souhaite aider. En effet, lorsqu'il est demandé à des retraités de définir le bénévolat, ils emploient des termes liés à l'altruisme. Cependant, lorsque la discussion porte sur les motivations au bénévolat, ils citent davantage des motivations égoïstes (Callow, 2004)⁴²³. Ainsi, ce serait davantage des motivations égoïstes, voire hybrides qui seraient présentes chez les bénévoles âgés.

De plus, les recherches utilisant l'échelle VFI sur des bénévoles de tous âges se contredisent quant à l'existence d'un lien entre motivations altruistes (« de valeurs ») et âge. Pour certains auteurs, elles augmenteraient avec l'âge (Dávila et Díaz-Morales, 2009)⁴²⁴, alors que pour d'autres, elles seraient les plus importantes, quel que soit l'âge du bénévole (Clary, Snyder et Stukas, 1996)⁴²⁵.

Comparant des bénévoles âgés avec des personnes du même âge non bénévoles, Yoshioka, Brown et Ashcraft (2007)⁴²⁶ remarquent que ces motivations sont citées de même manière par les deux groupes, ce qui laisse entrevoir une certaine désirabilité sociale.

3.3.2) Les motivations non-autodéterminées altruistes chez les bénévoles âgés

Peu d'études distinguent, ne serait-ce qu'implicitement, les motivations altruistes autodéterminées de celles non autodéterminées. En effet, les formulations des motivations altruistes semblent parfois floues. Or, les motivations altruistes peuvent prendre également la

⁴²⁰ Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

⁴²¹ Morrow-Howell, N. (2010). Volunteering in later life: research frontiers. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 65(4), 461-469.

⁴²² Petriwskyj, A., & Warburton, J. R. (2007). Motivations and barriers to volunteering by seniors: A critical review of the literature. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(6), 3-25.

⁴²³ Callow, M. (2004). Identifying promotional appeals for targeting potential volunteers: an exploratory study on volunteering motives among retirees. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 9(3), 261-274. doi:10.1002/nvsm.252

⁴²⁴ Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

⁴²⁵ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁴²⁶ Yoshioka, C., Brown, W., & Ashcraft, R. (2007). A Functional Approach to Senior Volunteer and Non-volunteer Motivations. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(5), 31-43.

forme d'une obligation morale d'aider, d'être altruiste. Ces motivations altruistes non autodéterminées seraient pourtant importantes chez les personnes âgées (Okun, 1994)⁴²⁷.

3.3.3) Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives chez les bénévoles âgés

De prime abord, la motivation d'apprentissage semble plus importante chez les jeunes bénévoles (Clary, Snyder et Stukas, 1996)⁴²⁸ ainsi que chez les personnes âgées non bénévoles (Yoshioka, Brown et Ashcraft, 2007)⁴²⁹ par rapport aux bénévoles âgés. Sur un échantillon de personnes âgées, Okun, Barr et Herzog (1998)⁴³⁰ ne trouvent d'ailleurs aucune corrélation entre âge et motivation d'apprentissage.

Cependant, l'intensité de celle-ci varierait en fonction du niveau d'études des retraités et/ou de leurs responsabilités professionnelles passées (Celdrán et Villar, 2007⁴³¹ ; Petit, 2010⁴³²).

Aussi, les personnes âgées seraient motivées par le plaisir procuré par l'activité, l'amusement (Warburton et Terry, 2000⁴³³ ; Lie, Baines et Wheelock, 2009⁴³⁴) notamment les hommes (Stephan, 1991)⁴³⁵. Cette motivation égoïste acquisitive serait particulièrement développée chez les retraités (Ward et Mckillop, 2011)⁴³⁶.

⁴²⁷ Okun, M. A. (1994). The Relation Between Motives for Organizational Volunteering and Frequency of Volunteering by Elders. *Journal of Applied Gerontology*, 13(2), 115 -126. doi:10.1177/073346489401300201

⁴²⁸ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁴²⁹ Yoshioka, C., Brown, W., & Ashcraft, R. (2007). A Functional Approach to Senior Volunteer and Non-volunteer Motivations. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(5), 31-43.

⁴³⁰ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

⁴³¹ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁴³² Petit, M. (2010). Les femmes retraitées en France : entre engagement bénévole et engagement familial. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 79-96.

⁴³³ Warburton, J., & Terry, D. J. (2000). Volunteer Decision Making By Older People: A Test of a Revised Theory of Planned Behavior. *Basic & Applied Social Psychology*, 22(3), 245-257.

⁴³⁴ Lie, M., Baines, S., & Wheelock, J. (2009). Citizenship, Volunteering and Active Ageing. *Social Policy & Administration*, 43(7), 702-718. doi:DOI: 10.1111/j.1467-9515.2009.00690.x

⁴³⁵ Stephan, P. E. (1991). Relationships Among Market Work, Work Aspirations, and Volunteering: The Case of Retired Women. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 20(2), 225 -236. doi:10.1177/089976409102000208

⁴³⁶ Ward, A., & Mckillop, D. G. (2011). An examination of volunteer motivation in Credit Unions : informing volunteer resource management. *Annals of Public and Cooperative Economics*, 82(3), 253-275. doi:10.1111/j.1467-8292.2011.00438.x

Enfin, « rencontrer des personnes, se faire des amis » serait la deuxième motivation des bénévoles âgés en France (Prouteau et Wolff, 2007⁴³⁷, sur des bénévoles de 60 ans et plus ; Sirven et Godefroy, 2009⁴³⁸, sur des bénévoles de 50 ans et plus). Elle représenterait ainsi la principale motivation égoïste au bénévolat sur une population âgée. Il existerait d'ailleurs une relation positive entre le fait d'être retraité et celui d'avoir des amis dans son association de prédilection (Prouteau et Wolff, 2008)⁴³⁹.

Or, certains auteurs (Okun et Schultz, 2003⁴⁴⁰ ; Dávila et Díaz-Morales, 2009⁴⁴¹) observent un lien négatif entre âge et motivation relationnelle. A l'image de certains travaux concernant le lien entre âge et nombre d'associations (O'Neill, Morrow-Howell et Wilson, 2011)⁴⁴², ils justifient ce résultat par la **théorie de la sélectivité socio-émotionnelle** (Carstensen, 1991⁴⁴³ ; 1992⁴⁴⁴). Les personnes âgées seraient motivées pour maintenir les relations avec les personnes qui leurs sont chères et non pour en créer de nouvelles, en raison de leur **horizon temporel limité**.

3.3.4) Les motivations autodéterminées égoïstes préventives chez les bénévoles âgés

Les recherches concernant les motivations de protection et de développement personnel, que nous avons préalablement considérées comme préventives, sont très contradictoires. Davantage citées par des non-bénévoles que par des bénévoles (Yoshioka, Brown et Ashcraft, 2007)⁴⁴⁵, certains auteurs observent néanmoins une relation positive avec l'avancée en âge

⁴³⁷ Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

⁴³⁸ Sirven, N., & Godefroy, P. (2009). Le temps de la retraite est-il improductif ? *Retraite et Société*, 1(57), 75-97.

⁴³⁹ Prouteau, L., & Wolff, F. (2008). On the relational motive for volunteer work. *Journal of Economic Psychology*, 29(3), 314-355. doi:10.1016/j.joep.2007.08.001

⁴⁴⁰ Okun, M. A., & Schultz, A. (2003). Age and motives for volunteering: testing hypotheses derived from socioemotional selectivity theory. *Psychology and aging*, 18(2), 231-239.

⁴⁴¹ Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

⁴⁴² O'Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011). Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging* (p. 333-350). Springer.

⁴⁴³ Carstensen, L. L. (1991). Selectivity theory : social activity in life-span context. In K. W. Schaie & M. P. Lawton (Éd.), *Annual review of gerontology and geriatrics* (Vol. 11, p. 195-217). Springer Publishing Company.

⁴⁴⁴ Carstensen, L. L. (1992). Social and emotional patterns in adulthood: support for socioemotional selectivity theory. *Psychology and Aging*, 7(3), 331-338.

⁴⁴⁵ Yoshioka, C., Brown, W., & Ashcraft, R. (2007). A Functional Approach to Senior Volunteer and Non-volunteer Motivations. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(5), 31-43.

(Celdrán et Villar, 2007⁴⁴⁶ ; Nov, 2007⁴⁴⁷ ; Dávila et Díaz-Morales, 2009⁴⁴⁸), ce qui semble logique étant donné les angoisses que peut générer le vieillissement. Les personnes âgées seraient motivées pour faire du bénévolat, trouvant une échappatoire dans cette activité ; essentiellement les femmes, et les personnes ayant un faible niveau d'études (Okun, Barr et Herzog, 1998)⁴⁴⁹. Dans le cas des veuves âgées, le bénévolat serait également une activité aidant à se reconstruire, à apporter du réconfort à soi-même (Plaud, 2012)⁴⁵⁰.

Aussi, rester actif, productif serait, selon Morrow-Howell (2010)⁴⁵¹, l'une des principales motivations des bénévoles âgés. Ainsi, bon nombre d'entre eux percevraient le bénévolat comme une forme de travail, et le compareraient avec leur expérience passée de salarié (Lie, Baines et Wheelock, 2009)⁴⁵². Pour Havard-Duclos et Nicourd (2005)⁴⁵³, le bénévolat permettrait pour les retraités et les inactifs de « construire une activité sociale comparable à un travail ». Ainsi, grâce au bénévolat, les retraités éviteraient de se laisser aller en retrouvant une vie structurée, à l'image de leur vie professionnelle passée (Callow, 2004⁴⁵⁴ ; Davis Smith et Gay, 2005⁴⁵⁵ ; Havard-Duclos et Nicourd, 2005⁴⁵⁶). Petit (2010)⁴⁵⁷, observe que parmi les femmes retraitées, cette motivation est exprimée lorsqu'elles ont précédemment occupé un emploi à responsabilité.

⁴⁴⁶ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁴⁴⁷ Nov, O. (2007). What motivates Wikipedians? *Communications of the Association for Computing Machinery (ACM)*, 50(11), 60-64.

⁴⁴⁸ Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

⁴⁴⁹ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

⁴⁵⁰ Plaud, C. (2012). Expérience du deuil et comportement de consommation des veuves âgées. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 132-144). De Boeck.

⁴⁵¹ Morrow-Howell, N. (2010). Volunteering in later life: research frontiers. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 65(4), 461-469. doi:10.1093/geronb/gbq024

⁴⁵² Lie, M., Baines, S., & Wheelock, J. (2009). Citizenship, Volunteering and Active Ageing. *Social Policy & Administration*, 43(7), 702-718. doi:DOI: 10.1111/j.1467-9515.2009.00690.x

⁴⁵³ Havard-Duclos, B., & Nicourd, S. (2005). *Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité*. Payot.

⁴⁵⁴ Callow, M. (2004). Identifying promotional appeals for targeting potential volunteers: an exploratory study on volunteering motives among retirees. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 9(3), 261-274. doi:10.1002/nvsm.252

⁴⁵⁵ Davis Smith, J., & Gay, P. (2005). Active ageing in active communities: Volunteering and the transition to retirement. The Policy Press.

⁴⁵⁶ Havard-Duclos, B., & Nicourd, S. (2005). *Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité*. Payot.

⁴⁵⁷ Petit, M. (2010). Les femmes retraitées en France : entre engagement bénévole et engagement familial. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 79-96.

3.3.5) Les motivations non-autodéterminées égoïstes chez les bénévoles âgés

Certains auteurs observent une forte pression sociale chez les bénévoles âgés (Okun, 1994⁴⁵⁸ ; Warburton et Terry, 2000⁴⁵⁹ ; Warburton *et al*, 2001⁴⁶⁰). Par comparaison avec des personnes du même âge ne pratiquant pas le bénévolat, Warburton *et al* (2001)⁴⁶¹ démontrent que les bénévoles âgés ont davantage l'impression que le bénévolat est une activité qui est attendue d'eux. Cette pression sociale se traduit par une corrélation positive entre la dimension « sociale » de l'échelle VFI et l'âge (Okun, Barr et Herzog, 1998)⁴⁶², quel que soit le type d'association étudié (Celdrán et Villar, 2007)⁴⁶³. Cette motivation est d'autant plus forte que la pression sociale proviendrait de divers groupes, tels que la famille, l'entourage (médecin, personnes de confiance), et enfin la société au sens large (Warburton *et al*, 2001)⁴⁶⁴. L'importance de la reconnaissance pour les personnes âgées (Lie et Baines, 2007⁴⁶⁵ ; Tang, Morrow-Howell et Hong, 2009⁴⁶⁶) jouerait un rôle dans la satisfaction de leur motivation de pression sociale. Etre reconnus, se sentir récompensés leur permettrait effectivement de se justifier auprès de leur entourage et de la société (« je réponds bien aux attentes sociales »).

⁴⁵⁸ **Okun, M. A. (1994).** The Relation Between Motives for Organizational Volunteering and Frequency of Volunteering by Elders. *Journal of Applied Gerontology*, 13(2), 115 -126. doi:10.1177/073346489401300201

⁴⁵⁹ **Warburton, J., & Terry, D. J. (2000).** Volunteer Decision Making By Older People: A Test of a Revised Theory of Planned Behavior. *Basic & Applied Social Psychology*, 22(3), 245-257. doi:10.1207/S15324834BASP2203_11

⁴⁶⁰ **Warburton, J., Terry, D. J., Rosenman, L. S., & Shapiro, M. (2001).** Differences between Older Volunteers and Nonvolunteers. *Research on Aging*, 23(5), 586 -605. doi:10.1177/0164027501235004

⁴⁶¹ **Warburton, J., Terry, D. J., Rosenman, L. S., & Shapiro, M. (2001).** Differences between Older Volunteers and Nonvolunteers. *Research on Aging*, 23(5), 586 -605. doi:10.1177/0164027501235004

⁴⁶² **Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998).** Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

⁴⁶³ **Celdrán, M., & Villar, F. (2007).** Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁴⁶⁴ **Warburton, J., Terry, D. J., Rosenman, L. S., & Shapiro, M. (2001).** Differences between Older Volunteers and Nonvolunteers. *Research on Aging*, 23(5), 586 -605. doi:10.1177/0164027501235004

⁴⁶⁵ **Lie, M., & Baines, S. (2007).** Making Sense of Organizational Change: Voices of Older Volunteers. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(3), 225-240. doi:10.1007/s11266-007-9043-7

⁴⁶⁶ **Tang, F., Morrow-Howell, N., & Hong, S. (2009).** Inclusion of Diverse Older Populations in Volunteering. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 38(5), 810 -827. doi:10.1177/0899764008320195

Synthèse de la section

La classification des motivations au bénévolat ainsi que les constats issus de la littérature relative à l'influence de l'âge sur ces motivations permettent de différencier, parmi les motivations au bénévolat, celles qui semblent particulièrement développées chez les retraités, celles qui sont moins présentes et celles qui font l'objet de débats (tableau 8).

	<i>Motivations altruistes</i>	<i>Motivations hybrides</i>	<i>Motivations égoïstes</i>
<i>Motivations autodéterminées</i>	=	= à +	Acquisitives + ? préventives +
<i>Motivations non autodéterminées</i>	+ mais peu étudiées	Sans objet (catégorie inexistante)	+ sauf motivations relatives à la carrière future de l'individu
Amotivation (? Non étudiée)			
+ : Lien positif avéré en littérature = : Motivation présente à tout âge ? : Motivation peu étudiée et / ou résultats contradictoires			

Tableau 8 : *Importance des motivations au bénévolat chez les retraités, synthèse de la littérature*

Conclusion du chapitre 1

Le chapitre 1 nous a permis de définir les contours du comportement de bénévolat (section 1), puis d'examiner ses déterminants (section 2) et les motivations qui le sous-tendent (section 3), afin d'avoir une vision d'ensemble des facteurs explicatifs du bénévolat des retraités et de leurs motivations.

En combinant les résultats relatifs aux motivations au bénévolat des retraités, observés dans la section 3 et les « visions du bénévolat » au regard des théories du vieillissement, observées dans la section 2 ; nous obtenons le tableau de synthèse suivant (tableau 9) :

Variable étudiée	Théorie pouvant y être associée	Synthèse	Bénévolat envisagé comme...	Motivations déduites de la vision du bénévolat
Age, statut d'inactif	Théorie de la sélectivité socio-émotionnelle	Les retraités font du bénévolat pour se procurer des émotions positives, lorsque celui-ci est considéré comme une activité faisant partie de la retraite idéale	Un moyen de se procurer des émotions positives	Autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)
Pratique passée	Théorie de la continuité	Les retraités font du bénévolat lorsque des expériences passées les ont amenés à développer des compétences dans ce domaine et un goût pour cette activité	Un retour aux sources, une manière de se retrouver	Autodéterminées hybrides (AH)
Religiosité individuelle	Théorie de la continuité	Les retraités font du bénévolat lorsque leur éducation religieuse et la pratique du bénévolat par leurs parents les ont amenés à développer des valeurs morales qu'ils retrouvent dans le bénévolat	Une mise en pratique de valeurs altruistes	Autodéterminées altruistes (AA), non autodéterminées altruistes (NAA)
Rôles sociaux (réseau social, sollicitations), religiosité collective	Théorie du désengagement	Les retraités font du bénévolat lorsque leur réseau, leurs connaissances, les empêche de se retirer de la vie sociale et les sollicitent pour effectuer des activités bénévoles	Une réponse à une sollicitation, une obligation sociale ou morale	Non autodéterminées altruistes (NAA)
Pratique actuelle d'autres activités	Théorie de l'activité	Les retraités font du bénévolat pour compenser la perte du rôle social d'actif, au même titre que de nombreuses activités (loisirs, sports, activités domestiques...)	Un divertissement, un loisir	Autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)
Etat de santé perçu	Politique du vieillissement réussi	Les retraités font du bénévolat pour améliorer leur bien-être, souvent mis à mal avec le vieillissement	Une thérapie	Autodéterminées égoïstes préventives (AEP)
Intérêt génératif	Théorie du développement de la personnalité	Les retraités font du bénévolat pour répondre aux besoins d'immortalité symbolique et d'être utile aux générations suivantes, qui se développent lorsqu'il ne nous reste peu de temps à vivre	Un moyen de transmettre ses connaissances et de perdurer dans l'esprit des générations suivantes	Non autodéterminées égoïstes (NAE)
Conscience de mortalité, saillance de mort	Théorie du management de la terreur	Les retraités font du bénévolat pour se conformer aux attentes de la société et être reconnus socialement par un groupe qui perdurera au-delà de leur propre disparition	Une norme sociale à laquelle il faut se conformer pour être reconnu par un groupe qui perdurera au-delà de sa propre disparition	Non autodéterminées égoïstes (NAE) ; Autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA : transmettre, tisser des liens avec les générations suivantes)

Tableau 9 : *Synthèse de la littérature sur les motivations et les déterminants du bénévolat – regroupement des similitudes*

Nous pouvons déduire de ce tableau que les motivations égoïstes semblent davantage liées au rapport au temps restant à vivre que les autres.

La théorie du management de la terreur suggère que la conscience de sa propre mortalité, et par extension, de son rapprochement chez les retraités, entraîne un comportement de bénévolat pour satisfaire un besoin d'immortalité symbolique. Cela s'apparente à une reconnaissance sociale post-mortem, soit une prédominance de motivations non-autodéterminées égoïstes. Il en va de même pour l'intérêt génératif, susceptible également de développer des motivations autodéterminées égoïstes acquisitives liées à la transmission, à la création de lien avec les générations suivantes.

La théorie de la sélectivité socio émotionnelle, citée comme justification a posteriori de la baisse du nombre d'engagements avec l'âge et de la présence de motivations relationnelles orientées vers les proches chez les bénévoles vieillissants suggère ainsi que le bénévole agit pour retirer un bénéfice de son action : des émotions positives. Le temps restant à vivre limité, fondement de la théorie de la sélectivité socio émotionnelle, engendrerait donc des motivations de type égoïste acquisitives.

Cependant, la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle n'est utilisée qu'à titre de justification a posteriori, **sans avoir interrogé les bénévoles sur leur rapport au temps restant à vivre.**

Dávila et Díaz-Morales (2009)⁴⁶⁷ évoquent d'ailleurs cette limite et mentionnent, en guise de piste de recherche future, l'intérêt, de mobiliser des variables temporelles mesurant ce rapport au temps restant (tel que l'horizon temporel limité).

Pour affiner ces constats dans le but de formuler des hypothèses, il convient d'examiner les variables liées au rapport au temps restant à vivre pouvant être mobilisées.

Le chapitre 2 va ainsi se focaliser sur l'utilité de la création de la variable pression temporelle ultime et ses relations avec d'autres variables temporelles.

⁴⁶⁷ Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

- 1) Le concept de pression temporelle ultime (PTU)
- 2) Pression temporelle ultime et bénévolat des retraités, élaboration d'un premier modèle théorique

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Introduction

Le vieillissement engendre des bouleversements dans le rapport au temps et à la fin de vie qui se rapproche. Dans la littérature en comportement du consommateur, aucun concept n'aborde à la fois la **conscience** d'un temps restant à vivre limité par le **rapprochement** de l'échéance ultime **et** ce que l'individu **ressent** à propos de ce temps compté. Le concept générique de pression temporelle fait référence à des aspects cognitifs liés à une contrainte de temps limité **et** les **réactions affectives** qui **l'accompagnent**. A la lumière de la récente littérature marketing sur le sujet (Lallement, 2010⁴⁶⁸ ; Lallement et Machat, 2011⁴⁶⁹ ; Machat et Lallement, 2011⁴⁷⁰), nous conceptualiserons donc la pression temporelle ultime (**section 1**).

Enfin, nous envisagerons les antécédents de la pression temporelle ultime dans le but d'élaborer un premier modèle théorique. Nous ancrerons ainsi notre sujet dans le cadre théorique intégrateur de l'influence du vieillissement sur les comportements de consommation (Guiot, 2006⁴⁷¹ ; Moschis, 2007⁴⁷² ; Guiot et Urien, 2012⁴⁷³) et des stratégies de *coping* chez la personne âgée (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011⁴⁷⁴ ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012⁴⁷⁵). (**section 2**).

⁴⁶⁸ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

⁴⁶⁹ **Lallement, J., & Machat, S. (2011).** « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Présenté à Actes du 27ème congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁴⁷⁰ **Machat, S., & Lallement, J. (2011).** Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

⁴⁷¹ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁴⁷² **Moschis, G. P. (2007).** Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

⁴⁷³ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁴⁷⁴ **Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

⁴⁷⁵ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

Section 1 : Le concept de pression temporelle ultime

Introduction : La complémentarité des temps objectif et subjectif

Le temps dit « objectif », est le même pour tous. Externe à l'individu et très rigide (Bergadaà, 1988)⁴⁷⁶, il s'agit du temps de l'horloge (Uffink, 2007)⁴⁷⁷ ou du calendrier (Attias-Donfut, 2006⁴⁷⁸ ; Schaie, 2007⁴⁷⁹). En se focalisant sur le temps disponible des retraités, les associations à la recherche de bénévoles se situent dans cette optique : **ce qui importe est la quantité de temps dont le retraité dispose et va donner.**

Cependant, deux individus possédant la même quantité de temps discrétionnaire peuvent avoir une vision différente de ce nombre d'heures, comme satisfaisant ou insuffisant (Gimenez-Nadal et Sevilla-Sanz, 2010)⁴⁸⁰. L'expérience subjective du temps permet de compléter la réalité objective. Le temps subjectif fait ainsi référence à une perception, un ressenti, une expérience, un vécu (Bergadaà, 1988⁴⁸¹ ; 1989⁴⁸² ; Tamaro-Hans, 2005⁴⁸³). Ce vécu temporel se traduit au quotidien *via* l'emploi d'expressions telles que « perdre / gagner du temps », « manquer de temps », voire même la sensation de ne pas avoir assez d'heures dans une journée (Roxburgh, 2004)⁴⁸⁴. **Ainsi, à trop se focaliser sur le temps objectif dont disposent les bénévoles dans une journée, les responsables associatifs oublient la perception que ces individus ont de leur temps.**

⁴⁷⁶ **Bergadaà, M. (1988).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 1). *Recherche et Applications en Marketing*, 3(4), 57-72.

⁴⁷⁷ **Uffink, J. (2007).** Time and aging : A physicist's look at gerontology (Chap 6). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 137-160). Baywood Publishing Company.

⁴⁷⁸ **Attias-Donfut, C. (2006).** Temps social, temps individuel et vieillissement. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁴⁷⁹ **Schaie, K. W. (2007).** The concept of event time in the study of adult development (Chap 5). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 121-136). Baywood Publishing Company.

⁴⁸⁰ **Gimenez-Nadal, J. I., & Sevilla-Sanz, A. (2010).** The Time-Crunch Paradox. *Social Indicators Research*, 102(2), 181-196. doi:[10.1007/s11205-010-9689-1](https://doi.org/10.1007/s11205-010-9689-1)

⁴⁸¹ **Bergadaà, M. (1988).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 1). *Recherche et Applications en Marketing*, 3(4), 57-72.

⁴⁸² **Bergadaà, M. (1989).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 2). *Recherche et Applications en Marketing*, 4(1), 37-55.

⁴⁸³ **Tamaro-Hans, A. (2005).** *Incidences des événements de vie sur les activités de consommation, application au départ à la retraite*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine.

⁴⁸⁴ **Roxburgh, S. (2004).** There Just Aren't Enough Hours in the Day': The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

Cette remarque semble d'autant plus pertinente dans le cas de bénévoles retraités, dont la prise de conscience du vieillissement bouleverse leur rapport au temps, en raison de l'échéance ultime qui se rapproche.

Cependant, Guiot (2006)⁴⁸⁵ précise que le vieillissement est un processus. Ainsi, les changements dans le rapport au temps seraient progressifs, et les réactions hétérogènes parmi les personnes âgées. Moschis et Nickell (2012)⁴⁸⁶ déplorent d'ailleurs le manque de critères temporels pour segmenter cette population, ce qui entraîne souvent le recours à des critères sociodémographiques insuffisants, comme nous avons pu le constater dans le cas du marché du bénévolat. **Le rapport au temps restant à vivre peut-il représenter un critère de segmentation des bénévoles retraités ?**

1.1) Le rapport au temps restant à vivre chez les retraités

Vieillir est un phénomène naturel et inéluctable, le sort de tout être humain. Il faut alors s'en accommoder ; comme le résume Thiébaud (2005)⁴⁸⁷ : « *apprivoiser la vieillesse, c'est accepter le vieillissement lié au passage du temps* ».

Notre recherche est focalisée sur les retraités, car ils intéressent les associations en raison de leur temps disponible. Bien que le passage à la retraite ne soit pas vécu systématiquement comme un tournant de la vie (Lalivé d'Epinay et Cavalli, 2007)⁴⁸⁸, les spécialistes s'accordent à dire que la retraite marque le **début du vieillissement** (Attias-Donfut, 2006⁴⁸⁹ ; Guiot, 2006⁴⁹⁰) tout du moins sa **prise de conscience**. En effet, la retraite est souvent peu préparée et précédée d'une sortie du monde du travail brutale (Wiedmer, 2010b)⁴⁹¹. Il s'agirait alors d'un élément déclencheur, d'une étape importante (Pochet, 1997)⁴⁹² qui ferait prendre conscience à

⁴⁸⁵ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁴⁸⁶ **Moschis, G. P., & Nickell, D. (2012).** Comprendre les motivations d'entrée dans un établissement d'hébergement médicalisé : le cas des Etats Unis. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 179-194). De Boeck.

⁴⁸⁷ **Thiébaud, D. (2005).** *Comprendre le vieillissement : Libérer ses peurs, apprivoiser sa vieillesse*. Chronique Sociale.

⁴⁸⁸ **Lalivé d'Epinay, C., & Cavalli, S. (2007).** Changements et tournants dans la seconde moitié de la vie. *Gérontologie et société*, 2(121), 45-60.

⁴⁸⁹ **Attias-Donfut, C. (2006).** Temps social, temps individuel et vieillissement. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁴⁹⁰ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁴⁹¹ **Wiedmer, J. (2010b).** Seniors et cultures. In *Enfin senior !* (p. 57-75). Paris: Nouveaux débats publics.

⁴⁹² **Pochet, P. (1997).** Vieillesse et Vieilleses. In *Les personnes âgées*, Repères. p. 5-18. Paris: Éd. la Découverte.

un individu qu'il **devient vieux** (Caradec, 2008a, p.97)⁴⁹³ et donc qu'il se **rapproche de la mort**. En effet, conscience du temps qui passe et de sa propre finitude seraient étroitement liées (Urien, 2007)⁴⁹⁴. Selon Koster (2006)⁴⁹⁵, « *ce n'est pas le temps qui coule et s'écoule, c'est le sujet pensant qui prend conscience de la brièveté de son sort* ».

1.1.1) La conscience du rapprochement de l'échéance ultime chez les retraités

1.1.1.1) Un raisonnement en termes de temps restant à vivre

Certains auteurs expliquent que le temps libre engendré par la cessation d'activité professionnelle permettrait de réfléchir sur sa vie et de prendre conscience de sa mortalité (Thierry, 2006)⁴⁹⁶. Or, cette expression semble inadéquate. En effet, la conscience de sa propre mortalité concerne tout un chacun. Elle distinguerait l'Homme des autres animaux, car il est le seul à se savoir mortel (Bergadaà et Urien, 2008)⁴⁹⁷. D'ailleurs, dans la vie de tous les jours, si la mort d'autrui est la plus évoquée (Guéguen et Porcher, 2008)⁴⁹⁸, la mort de soi devient de moins en moins un sujet tabou (Ifop et Fondation PFG, 2010)⁴⁹⁹.

Cependant, « *nul n'est libre de choisir ou de modifier sa position dans le temps* » (Klein, 2006)⁵⁰⁰. Les retraités n'auraient pas plus conscience de leur mortalité que les autres individus, mais une plus forte conscience du **rapprochement de l'échéance ultime : la mort** (Malas et Guiot, 2008⁵⁰¹ ; Misrahi, 2006⁵⁰²). Certains rebaptisent ainsi cette période « *le*

⁴⁹³ **Caradec, V. (2008a)**. Le vieillissement comme processus et comme expérience. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd), p. 87-115. Paris: A. Colin.

⁴⁹⁴ **Urien, B. (2007)**. Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:10.1177/0961463X07080273

⁴⁹⁵ **Koster, S. (2006)**. Le temps recyclé par la littérature même. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁴⁹⁶ **Thierry, D (2006)**. *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ?* Editions Liaisons.

⁴⁹⁷ **Bergadaà, M., & Urien, B. (2008)**. La personne âgée : son attitude face à l'idée de mort, le cadre temporel de son action et son sens de l'objet. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

⁴⁹⁸ **Guéguen, H., & Porcher, F. (2008)**. Finitude et mort en philosophie : des Grecs à Heidegger. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

⁴⁹⁹ **IFOP, & Fondation PFG. (2010)**. *Fin d'un tabou ! La mort, la fin de vie, le deuil, ma mort, ça concerne et intéresse les Français*. http://www.ifop.com/media/poll/1283-1-study_file.pdf

⁵⁰⁰ **Klein, E. (2006)**. La physique du temps et du devenir. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁵⁰¹ **Malas, Z., & Guiot, D. (2008)**. L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

⁵⁰² **Misrahi, R. (2006)**. Conversion et temps vécu : vieillesse, gérontologie, philosophie. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

temps du mourir » (De Hennezel, 2006)⁵⁰³. Notons que l'échéance ultime peut parfois revêtir une forme dérivée chez les individus, celle du moment ou une incapacité physique ou mentale surviendra, de type : « *dans deux ans je ne pourrai plus...* » (Danon-Boileau, 2002)⁵⁰⁴.

Vergely (2010)⁵⁰⁵ résume ces constats ainsi : « *Quand on pense à la vieillesse, on pense bien sûr au temps. Au temps qui passe. Au temps qui est compté* ».

Certains auteurs suggèrent cependant l'existence d'une perception temporelle cyclique chez les personnes âgées (Tsuji, 2005)⁵⁰⁶. Elles se représenteraient le temps qui passe comme un perpétuel recommencement, un cycle, tel celui des saisons. Néanmoins, d'autres auteurs précisent que la perception du temps comme linéaire ou cyclique serait culturelle (Hall, 1984⁵⁰⁷ ; Adjaye, 2002⁵⁰⁸ ; Usunier et Valette-Florence, 2007⁵⁰⁹). Or, les retraités auxquels nous nous intéressons sont emprunts de la culture occidentale, au sein de laquelle le temps est représenté par une droite, une flèche, une « *ligne irréversible* » (Rosa, 2010a)⁵¹⁰. **La retraite et plus généralement le vieillissement, amèneraient alors progressivement les individus à raisonner en termes de temps restant à vivre.** Ce phénomène appelé « *durée inversée* » (Caradec, 2008b, p.45)⁵¹¹, influencerait les comportements des personnes âgées.

D'ailleurs, l'adjectif « vieux », qualifie « *une personne qui a vécu plus longtemps que la plupart de celles qui l'entourent, et à qui il reste moins de temps à vivre que celui qu'elle a déjà vécu* »⁵¹² (Guiot, 2005)⁵¹³. Cette définition traduit bien ce que pensent les personnes âgées en termes de temps. Elles affirment avoir « vécu leur vie », « fait leur temps »

⁵⁰³ **De Hennezel, M. (2006).** Le temps du mourir. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁵⁰⁴ **Danon-Boileau, H. (2002).** L'art d'accommoder les restes (partie II). In *De la vieillesse à la mort. Point de vue d'un usager*, Pluriel, p. 87-206. Paris: Hachette Littératures.

⁵⁰⁵ **Vergely, B. (2010).** Mûrir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde*. p. 63-118. Paris: Carnets nord.

⁵⁰⁶ **Tsuji, Y. (2005).** Time is not up: Temporal complexity of older Americans' lives. *Journal of cross-cultural gerontology*, 20(1), 3-26.

⁵⁰⁷ **Hall, E. T. (1984).** *La danse de la vie*. Seuil.

⁵⁰⁸ **Adjaye, J. K. (2002).** Modes of Knowing: Intellectual and Social Dimensions of Time in Africa. *Kronoscope*, 2(2), 199-224.

⁵⁰⁹ **Usunier, J., & Valette-Florence, P. (2007).** The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366.

⁵¹⁰ **Rosa, H. (2010a).** Chapitre 1. Introduction. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 13-49. Paris: La Découverte.

⁵¹¹ **Caradec, V. (2008b).** Les "personnes âgées", un groupe d'âge hétérogène. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd.), p. 42-86. Paris: A. Colin.

⁵¹² Cette définition est empruntée par Guiot (2005) à la commission ministérielle de Terminologie auprès du secrétaire d'Etat chargé des personnes âgées.

⁵¹³ **Guiot, D. (2005).** L'influence du vieillissement sur le comportement du consommateur senior : revue de la littérature, éléments d'analyse conceptuelle et défis méthodologiques pour le marketing des seniors. In *Congrès de l'Association Française du Marketing*. Nancy.

(Clément, 2000⁵¹⁴ ; Thierry, 2006⁵¹⁵), sous-estimant le temps qui leur reste à vivre (Wiedmer, 2010a, p.36)⁵¹⁶.

1.1.1.2) L’horizon temporel : une variable traduisant la conscience d’un temps restant à vivre limité

La notion d’horizon temporel limité est citée comme justification a posteriori de certains résultats relatifs au bénévolat des personnes âgées (Okun et Schultz, 2003⁵¹⁷ ; Dávila et Díaz-Morales, 2009⁵¹⁸ ; O’Neill, Morrow-Howell et Wilson, 2011⁵¹⁹).

En marketing, les rares travaux qui s’intéressent au temps restant à vivre abordent également cette notion. Si certains auteurs assimilent l’horizon temporel à une distance de projection dans l’avenir (Bergadaà et Urien, 2008)⁵²⁰, d’autres estiment que cette définition se rapproche trop de la notion d’extension de la perspective future et parlent alors de profondeur de l’horizon temporel (Malas et Safraou, 2008)⁵²¹. Il ne s’agit plus de mesurer jusqu’à quelle distance temporelle nous sommes capables d’élaborer des buts futurs, mais de savoir où se situe une personne dans le temps, entre sa naissance et sa mort. Plus précisément, il s’agit de savoir si le temps restant à vivre est perçu par un individu comme limité pour réaliser ses projets ou si au contraire, la question du temps compté, de la rareté du temps ne se pose pas (Malas et Safraou, 2008)⁵²². Le concept d’horizon temporel, qui se résume par la question :

⁵¹⁴ Clément, S. (2000). Vieillir puis mourir. *Prévenir*, (38), 189-195.

⁵¹⁵ Thierry, D. (2006). *L’entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ?* Editions Liaisons.

⁵¹⁶ Wiedmer, J. (2010a). Avant-Propos. In *Enfin senior !* (p. 23-36). Paris: Nouveaux débats publics.

⁵¹⁷ Okun, M. A., & Schultz, A. (2003). Age and motives for volunteering: testing hypotheses derived from socioemotional selectivity theory. *Psychology and aging*, 18(2), 231-239.

⁵¹⁸ Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe’s Journal of Psychology*, (2), 82-95.

⁵¹⁹ O’Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011). Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging* (p. 333-350). Springer.

⁵²⁰ Bergadaà, M., & Urien, B. (2008). La personne âgée : son attitude face à l’idée de mort, le cadre temporel de son action et son sens de l’objet. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

⁵²¹ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l’horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l’échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

⁵²² Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l’horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l’échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

« Où suis-je dans le temps ? » (Malas et Guiot, 2008)⁵²³, cacherait alors une interrogation plus profonde, à savoir : « Mon temps est-il compté ? ».

L'horizon temporel est dit « ouvert » quand l'individu estime avoir beaucoup de temps devant lui. Inversement, il est qualifié de « fermé » ou de « limité » pour les personnes ayant conscience que leur propre finitude approche. Ainsi, logiquement plus nous vieillissons, plus nous avons un horizon temporel fermé (Malas et Safraou, 2008⁵²⁴ ; Malas, 2009⁵²⁵).

Cependant, la perception du temps étant de manière générale, subjective (Bergadaà, 1989)⁵²⁶ deux retraités du même âge peuvent se situer différemment sur la flèche du temps. L'horizon temporel serait davantage une manifestation du vieillissement subjectif (Guiot, 2006)⁵²⁷. Il traduirait la proximité perçue de la mort (Bourcier-Béquaert et De Barnier, 2011)⁵²⁸.

Cependant, le concept d'horizon temporel limité traduit uniquement des aspects cognitifs et ne se préoccupe pas de ce que l'individu ressent face à cette contrainte temporelle. Quelques éléments évoqués brièvement dans la littérature suggèrent pourtant que le rapprochement de l'échéance ultime ne laisserait pas les retraités indifférents (1.1.2).

1.1.2) Les réactions affectives associées au rapprochement de l'échéance ultime

Rares sont les auteurs qui évoquent ce que les individus âgés peuvent ressentir au regard du temps qui leur reste. Pourtant, la prise de conscience de la proximité de la mort engendrerait un ressenti sur la valeur de la vie (Vergely, 2010)⁵²⁹, du temps qui reste à vivre (Wiedmer,

⁵²³ **Malas, Z., & Guiot, D. (2008).** L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

⁵²⁴ **Malas, Z., & Safraou, I. (2008).** La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

⁵²⁵ **Malas, Z. (2009).** *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine.

⁵²⁶ **Bergadaà, M. (1989).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 2). *Recherche et Applications en Marketing*, 4(1), 37-55.

⁵²⁷ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁵²⁸ **Bourcier-Béquaert, B., & De Barnier, V. (2011).** Les émotions chez les personnes âgées : entre pression temporelle et effet d'expérience. *Actes des 10^{èmes} Journées Normandes de la Recherche sur la Consommation*. Rouen.

⁵²⁹ **Vergely, B. (2010).** Mûrir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde*. p. 63-118. Paris: Carnets nord.

2010c)⁵³⁰. Celui-ci est compté, chaque minute deviendrait alors précieuse. Ainsi, les personnes âgées feraient plus attention que les autres à la façon dont elles « dépensent » ce temps qui leur reste (Szmigin et Carrigan, 2001b⁵³¹ ; Dittmann-Kohli, 2007⁵³²).

Warburton et Crosier (2001)⁵³³ ont d'ailleurs démontré empiriquement que les individus âgés de plus de 55 ans, et étant, pour la plupart, retraités, estiment avoir moins souvent de temps à perdre que les autres ! Ces résultats vont à l'encontre des idées reçues et confirment le fait que **les retraités ne veulent pas gaspiller le temps qui leur reste.**

Cela rejoint le constat de Friedman et Janssen (2010)⁵³⁴ : « *Les personnes âgées veulent relever le challenge d'accomplir tout ce qu'elles souhaitent accomplir en un jour ou une semaine* » comme pour se prouver qu'il n'est pas trop tard. Elles profiteraient du reste de la vie ; en gardant à l'esprit qu'elles ne vont pas « *durer tout le temps* » (Marchand, Quéniart et Charpentier, 2010)⁵³⁵. Cela leur donnerait l'impression de ne pas attendre la mort. En témoignent les propos d'un retraité de 76 ans, rapportés par Schau, Gilly et Wolfinbarger (2009)⁵³⁶ : « *Mes parents ont pris leur retraite lorsque cela signifiait « préparation à la mort ». Ce n'est pas moi. Je vais profiter au maximum de ces années dorées ou mourir en essayant. Enfer, je ne vais pas attendre la mort ici. Je vais vivre chaque moment au maximum* ». ⁵³⁷

Ainsi, la conscience du rapprochement de la mort semble stimuler les individus à ne pas perdre une minute ; tout en entraînant simultanément la crainte de ne pas avoir assez de temps avant de mourir.

⁵³⁰ Wiedmer, J. (2010c). Les seniors, des passeurs de vie. In *Enfin senior !* (p. 189-209). Paris: Nouveaux débats publics.

⁵³¹ Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001b). Time, consumption, and the older consumer: An interpretive study of the cognitively young. *Psychology and Marketing*, 18(10), 1091-1116.

⁵³² Dittmann-Kohli, F. (2007). Chap 4 : temporal references in the construction of self identity : a life span approach. Dans H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 83-120). Baywood Publishing Company.

⁵³³ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

⁵³⁴ Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

⁵³⁵ Marchand, I., Quéniart, A., & Charpentier, M. (2010). Vieillesse d'aujourd'hui : les femmes aînées et leurs rapports aux temps. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 59-78.

⁵³⁶ Schau, H. J., Gilly, M. C., & Wolfinbarger, M. (2009). Consumer identity renaissance: The resurgence of identity-inspired Consumption in retirement. *Journal of Consumer Research*, 36(2), 255-276. doi:10.1086/597162

⁵³⁷ Texte original : "My parents retired when it meant 'prepare to die.' That's not me. I'm going to make the most of these golden years or die trying. Hell, I'm not gonna wait here to die. I'm gonna live every moment to the hilt."

En effet, dans notre société moderne, un individu ne meurt jamais « *vieux et rassasié de la vie* » (Rosa, 2010d)⁵³⁸, car il n'aura jamais tout vu, tout vécu. Ainsi, les retraités gardent à l'esprit que « *tout ce qui n'est pas vécu maintenant est peut-être irrémédiablement perdu* » (Wiedmer, 2010c)⁵³⁹ et craindraient alors de mourir avant d'avoir « *accompli leur vie* » (De Hennezel, 2010)⁵⁴⁰. La conscience de la mort proche susciterait alors la volonté d'aller « *au bout de l'œuvre de sa vie* » (De Hennezel et Vergely, 2010)⁵⁴¹, de « *mettre à profit sa durée de vie sur terre [...] de manière aussi intensive [...] que possible avant que la mort ne lui mette un terme définitif* » (Rosa, 2010d)⁵⁴².

De plus, dans notre vie quotidienne, nous reportons sans cesse des activités que nous considérons comme importantes, et nous nous consolons en nous disant que nous finirons bien un jour par prendre le temps de les faire (Rosa, 2010c)⁵⁴³. La retraite apparaît alors comme le moment tant attendu pour enfin faire ce que nous voulons (Guérin, 2010b)⁵⁴⁴, tout ce que nous avons reporté. Certains retraités ressentiraient même un manque de temps, affirmant n'avoir « *pas le temps de faire tout ce qu'ils ont à faire* » ; voire même « *pas le temps de vieillir* » (Marchand, Quéniart et Charpentier, 2010)⁵⁴⁵.

Ainsi, parler d'horizon temporel limité semble insuffisant car ce serait négliger les aspects affectifs que nous venons de détailler. **Le rapport au temps restant à vivre chez les retraités semble davantage revêtir la forme d'une certaine pression liée au rapprochement de l'échéance ultime et à la volonté d'optimiser le temps qui reste.**

1.2) Le rapport au temps restant à vivre envisagé en tant que pression temporelle ultime

⁵³⁸ Rosa, H. (2010d). Chapitre 8. Accélération et croissance : les forces motrices externes de l'accélération sociale. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 199-239. Paris: La Découverte.

⁵³⁹ Wiedmer, J. (2010c). Les seniors, des passeurs de vie. In *Enfin senior !* (p. 189-209). Paris: Nouveaux débats publics.

⁵⁴⁰ De Hennezel, M. (2010). Vieillir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde* p. 11-62. Paris: Carnets nord.

⁵⁴¹ De Hennezel, M., & Vergely, B. (2010). Accomplir. In *Une vie pour se mettre au monde*. p. 119-185. Paris: Carnets nord.

⁵⁴² Rosa, H. (2010d). Chapitre 8. Accélération et croissance : les forces motrices externes de l'accélération sociale. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 199-239. Paris: La Découverte.

⁵⁴³ Rosa, H. (2010c). Chapitre 6. L'accélération du rythme de vie et les paradoxes de l'expérience du temps. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 151-183. Paris: La Découverte.

⁵⁴⁴ Guérin, S. (2010b). La révolution de la retraite. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 93-108. Paris: Michalon.

⁵⁴⁵ Marchand, I., Quéniart, A., & Charpentier, M. (2010). Vieillesse d'aujourd'hui : les femmes âgées et leurs rapports aux temps. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 59-78.

1.2.1) Le flou autour de la notion de pression temporelle chez les personnes âgées

Les chercheurs qui s'intéressent au vieillissement suggèrent l'existence d'une pression temporelle chez les personnes âgées. Cependant, ils ne dépassent pas le stade du constat.

Moschis et Mathur (2007b)⁵⁴⁶ insistent sur l'ampleur de la pression temporelle chez les personnes âgées. Ils évaluent la proportion de baby-boomers qui ressentent de la pression temporelle dans leur vie quotidienne à plus de 90%. Au sein de la génération précédente, qu'ils appellent génération « des parents », les trois quarts des individus seraient touchés par la pression temporelle. Cependant, ils ne font pas allusion à la proximité de la mort, et utilisent cette expression sans définir ce qu'ils entendent par « pression temporelle ».

Pour Southerton et Tomlinson (2005)⁵⁴⁷, la pression temporelle serait un phénomène lié à la « culture de consommation », qui a débuté dans les années 60. A l'époque, la culture occidentale commence à valoriser la consommation de biens et d'activités et les seniors étaient moins sujets à la pression temporelle, car moins emprunts de cette culture.

Or, de nos jours, la retraite devient de plus en plus une étape de vie marquée par la « *renaissance d'identité de consommateur* », en raison de l'identité de travailleur, de facteur de production qui disparaît (Schau, Gilly et Wolfinbarger, 2009)⁵⁴⁸. Pour certains auteurs, il s'agit d'une défense face à la réalité, notamment lorsque les personnes âgées sont aux « portes de la mort » et que malgré leur situation, elles continuent de faire des projets de voyages ou d'achats (Danon-Boileau, 2002)⁵⁴⁹. Pour d'autres, la consommation de biens, de services et d'expériences, aurait une fonction bien précise ; elle permettrait aux personnes âgées d'ajouter des détails à leur histoire de vie (Schau, Gilly et Wolfinbarger, 2009)⁵⁵⁰. Les personnes âgées inscriraient ainsi davantage qu'auparavant leur retraite dans la culture de consommation, donc

⁵⁴⁶ Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007b). Chap 1 : An overview; two generations. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

⁵⁴⁷ Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005). 'Pressed for time' – the differential impacts of a 'time squeeze'. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.

⁵⁴⁸ Schau, H. J., Gilly, M. C., & Wolfinbarger, M. (2009). Consumer identity renaissance: The resurgence of identity-inspired Consumption in retirement. *Journal of Consumer Research*, 36(2), 255-276. doi:10.1086/597162

⁵⁴⁹ Danon-Boileau, H. (2002). L'art d'accommoder les restes (partie II). In *De la vieillesse à la mort. Point de vue d'un usager*, Pluriel, p. 87-206. Paris: Hachette Littératures.

⁵⁵⁰ Schau, H. J., Gilly, M. C., & Wolfinbarger, M. (2009). Consumer identity renaissance: The resurgence of identity-inspired Consumption in retirement. *Journal of Consumer Research*, 36(2), 255-276. doi:10.1086/597162

seraient susceptibles de ressentir une certaine pression temporelle liée au rapprochement de l'échéance ultime.

Enfin, d'autres auteurs associent **explicitement la pression temporelle à la conscience d'un horizon temporel limité chez les consommateurs âgés** (Bourcier-Béquaert et De Barnier, 2012, p112)⁵⁵¹. La proximité de l'échéance ultime pourrait alors engendrer une pression temporelle que nous nommerons : pression temporelle ultime.

La littérature sur le vieillissement nous apporte peu d'éléments sur ce qu'est une pression temporelle. Les travaux relatifs au concept générique de pression temporelle apparaissent donc intéressants à mobiliser afin de répondre aux interrogations qui subsistent :

Qu'est-ce qu'une pression temporelle ? Existe-t-il différents types de pression temporelle ? Pouvons-nous parler d'une pression temporelle liée à l'échéance ultime (la pression temporelle ultime) ?

1.2.2) Le concept générique de pression temporelle

Pour Svenson et Benson (1993)⁵⁵² la pression temporelle est ressentie « *lorsqu'une anomalie apparaît entre ce qu'une personne voudrait faire, ou sent qu'elle devrait faire, et ce qu'elle peut réellement accomplir avant l'arrivée de cette échéance.* »

Notons que diverses expressions anglo-saxonnes sont employées pour désigner le même phénomène, telles que « *time scarcity* » (manque de temps), « *time squeeze* » (temps compressé), « *time shortages* » (pénuries temporelles), « *feeling of being harried* » (sentiment d'être harcelé, sous-entendu par les demandes en temps), « *time urgency* » (urgence temporelle).

Cependant, la littérature nous apprend que l'expression « urgence temporelle », évoquée par certains auteurs (Lundberg, 1993⁵⁵³ ; Rastegary et Landy, 1993⁵⁵⁴) serait la moins adaptée car

⁵⁵¹ **Bourcier-Béquaert, B., & De Barnier, V. (2012).** Le sens donné par les personnes âgées à leurs consommations. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 107-128). De Boeck.

⁵⁵² **Svenson, O., & Benson, L. (1993).** Framing and time pressure in decision making. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 133-143.

elle ne ferait pas référence au même concept (Lallement, 2010)⁵⁵⁵. En effet, l'urgence temporelle ferait davantage allusion à l'irritabilité, à la difficulté de supporter les temps d'attente (Rizkalla, 1989⁵⁵⁶ ; Lallement, 2008⁵⁵⁷).

Quant à l'expression « *time pressure* » ou « pression temporelle » elle synthétiserait toutes les autres expressions et serait ainsi la plus adaptée (Szollos, 2009)⁵⁵⁸ pour désigner un temps contraint accompagné de réactions affectives. Plus précisément, la pression temporelle mettrait en parallèle les temps objectif et subjectif. En effet, elle représenterait l'articulation d'un manque de temps objectif et des sentiments qui l'accompagnent (Szollos, 2009⁵⁵⁹ ; Lallement, 2010⁵⁶⁰).

Ces généralités sur les éléments constitutifs d'une pression temporelle, nous confirment qu'il est possible de rattacher le concept de pression temporelle ultime à celui de pression temporelle. Effectivement, nous avons préalablement mis en exergue la présence d'aspects cognitifs liés au temps objectif (ma quantité de temps restant à vivre) et affectifs (ce que je ressens vis-à-vis de ce temps limité).

Cependant, les définitions que nous venons d'évoquer demeurent d'ordre général. Ainsi, en marketing, deux types de pression temporelle sont distingués en fonction de leur durée et de l'existence (ou non) d'une échéance qui y met fin (Lallement, 2010⁵⁶¹ ; Lallement et Machat, 2011⁵⁶²).

⁵⁵³ **Lundberg, U. (1993).** On the psychobiology of stress and health. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 41-49.

⁵⁵⁴ **Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993).** The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 217-235.

⁵⁵⁵ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁵⁶ **Rizkalla, A. N. (1989).** Sense of Time Urgency and Consumer Well-Being: Testing Alternative Causal Models. *Advances in consumer research*, 16, 180-188.

⁵⁵⁷ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. [En ligne], disponible sur : <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁵⁵⁸ **Szollos, A. (2009).** Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

⁵⁵⁹ **Szollos, A. (2009).** Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

⁵⁶⁰ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁶¹ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁶² **Lallement, J., & Machat, S. (2011).** « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27ème congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

La pression temporelle ultime (PTU) peut-elle être considérée comme entrant dans l'une ou l'autre de ces catégories ou bien constitue t'elle une catégorie à part entière, distincte des deux autres ?

1.2.3) Pression temporelle ultime et pression temporelle situationnelle : l'échéance comme point commun

1.2.3.1) Caractéristiques de la pression temporelle situationnelle

La pression temporelle dite situationnelle (PTS) ou épisodique correspond à « *l'appréciation individuelle d'avoir ponctuellement un temps insuffisant pour réaliser une tâche* » (Lallement, 2010)⁵⁶³. Le terme ponctuel revêt une grande importance ici. Il fait allusion au fait que la personne expérimente une telle pression temporelle pour un achat particulier, ou dans des circonstances spécifiques. Ce pourquoi, la PTS a fait l'objet de nombreuses expérimentations en marketing, notamment dans le contexte de choix de produits ou de recherche d'informations (Dhar et Nowlis, 1999⁵⁶⁴ ; Pieters et Warlop, 1999⁵⁶⁵ ; Lallement, 2010⁵⁶⁶ ; Lallement et Zollinger, 2013⁵⁶⁷).

La notion d'échéance importe beaucoup dans ce type de pression temporelle car la pression temporelle **s'arrête à la date de l'échéance**. Dans la littérature, deux grands types d'échéance sont distingués, nommées externe et interne.

A) L'échéance externe

L'échéance externe (sociétale ou légale) a été, dans le contexte des achats, la plus étudiée. En effet, il s'agit d'une date objective avant laquelle il faut absolument avoir terminé son achat, telle que la date de fin d'une promotion, la date d'un événement (anniversaire, Noël...)

⁵⁶³ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁶⁴ **Dhar, R., & Nowlis, S. M. (1999).** The effect of time pressure on consumer choice deferral. *Journal of Consumer Research*, 25(4), 369-384. doi:10.1086/209545

⁵⁶⁵ **Pieters, R., & Warlop, L. (1999).** Visual attention during brand choice: The impact of time pressure and task motivation. *International Journal of Research in Marketing*, 16(1), 1-16. doi:10.1016/S0167-8116(98)00022-6

⁵⁶⁶ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁶⁷ **Lallement, J., & Zollinger, M. (2013).** « Vite et à tout prix ? » ou l'importance du prix pour le consommateur pressé. *Décisions Marketing*, (69).

(Lallement, 2006⁵⁶⁸ ; 2008⁵⁶⁹). L'exemple type de pression temporelle épisodique est celle qu'un individu peut ressentir lors d'une vente flash. La mesurer revient à demander à des individus de réaliser une tâche précise dans un laps de temps donné (Edland et Svenson, 1993⁵⁷⁰ ; Zakay, 1993⁵⁷¹) et de recueillir ensuite leurs impressions (Lallement, 2008)⁵⁷².

B) L'échéance interne

Le second type d'échéance, interne, appelé aussi subjectif, correspond à une limite « *plus ou moins consciente et subjective que se fixe l'individu* » (Lallement, 2006)⁵⁷³. Tel est le cas lorsque l'individu se fixe lui-même une date limite, par exemple pour effectuer un achat. « *Vous devez acheter un ordinateur portable ; vous devez vous décider aujourd'hui* » est un exemple de scénario mobilisant une échéance interne (Lallement et Zollinger, 2013)⁵⁷⁴.

La pression temporelle situationnelle est donc de courte durée et s'arrête à la date de l'échéance.

1.2.3.2) *Spécificités de la pression temporelle ultime par rapport à la pression temporelle situationnelle*

Nous avons précédemment évoqué la mort comme échéance ultime. Nous sommes donc en présence d'une échéance, qui limite le temps objectif restant à vivre. De prime abord, en suivant la logique de la littérature, la pression temporelle ultime pourrait appartenir à la catégorie « pression temporelle situationnelle ». Or, le second critère inhérent à la pression temporelle situationnelle est sa durée relativement courte. Elle s'arrête à l'arrivée de l'échéance.

⁵⁶⁸ **Lallement, J. (2006).** Effets de la pression temporelle sur le consommateur : une perspective expérientielle. *Actes des 11^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne, 9-10 novembre 2006.* Dijon.

⁵⁶⁹ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat.* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁵⁷⁰ **Edland, A., & Svenson, O. (1993).** Judgment and decision making under time pressure. Studies and findings. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making.* New York Plenum Press. p. 27-38.

⁵⁷¹ **Zakay, D. (1993).** The impact of time perception processes on decision making under time stress. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making.* New York Plenum Press. p. 59-69.

⁵⁷² **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat.* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁵⁷³ **Lallement, J. (2006).** Effets de la pression temporelle sur le consommateur : une perspective expérientielle. *Actes des 11^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne, 9-10 novembre 2006.* Dijon.

⁵⁷⁴ **Lallement, J., & Zollinger, M. (2013).** « Vite et à tout prix ? » ou l'importance du prix pour le consommateur pressé. *Décisions Marketing*, (69).

Par définition, la pression temporelle ultime s'arrête quand la mort survient, quand la vie s'arrête. Le caractère inconnu de l'échéance ultime peut alors entraîner une pression temporelle ultime qui dure des années d'autant plus que l'espérance de vie ne cesse d'augmenter. **La PTU ne peut donc être qualifiée de situationnelle.**

1.2.4) Pression temporelle ultime et pression temporelle chronique : la durée comme point commun

1.2.4.1) Caractéristiques de la pression temporelle chronique

La pression temporelle chronique (PTC) perdure de manière continue dans la vie quotidienne. Elle se définit comme une « *lutte chronique, incessante pour achever de plus en plus de choses en moins en moins de temps* » (Rizkalla, 1989)⁵⁷⁵. Elle fut longtemps implicitement assimilée à une maladie, probablement en raison de ses origines médicales. En effet, étaient étudiés les individus dits « de type A », au manque de temps permanent, pour observer les conséquences de ce mode de vie sur la santé (Rizkalla, 1989⁵⁷⁶ ; Lundberg, 1993⁵⁷⁷). Or, depuis les années 2000, les accélérations technologiques ont modifié nos critères temporels (Southerton et Tomlinson, 2005⁵⁷⁸ ; Lallement, 2010⁵⁷⁹).

Cela a contribué à abandonner l'expression « type A », à connotation pathologique, au profit de l'expression « pression temporelle chronique » (PTC), davantage considérée comme un trait de personnalité, qualifiée parfois de quatrième orientation temporelle (Lallement, 2008)⁵⁸⁰.

En effet, il n'y a **pas d'échéance qui provoque cette pression temporelle, qui ne s'arrête jamais.**

⁵⁷⁵ **Rizkalla, A. N. (1989).** Sense of Time Urgency and Consumer Well-Being: Testing Alternative Causal Models. *Advances in consumer research*, 16, 180-188.

⁵⁷⁶ **Rizkalla, A. N. (1989).** Sense of Time Urgency and Consumer Well-Being: Testing Alternative Causal Models. *Advances in consumer research*, 16, 180-188.

⁵⁷⁷ **Lundberg, U. (1993).** On the psychobiology of stress and health. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 41-49.

⁵⁷⁸ **Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005).** 'Pressed for time' – the differential impacts of a 'time squeeze'. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.

⁵⁷⁹ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁵⁸⁰ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

La pression temporelle chronique désignerait la conscience d'un manque de temps permanent et les sentiments qui l'accompagnent (Szollos, 2009⁵⁸¹ ; Lallement et Machat, 2011⁵⁸²). Ces derniers sont négatifs (panique, tristesse) lorsque l'individu a l'impression qu'il subit une contrainte temporelle. Cela peut engendrer des stratégies temporelles, notamment la réduction du temps de sommeil (Denton, 1994)⁵⁸³, ainsi qu'une prise de risque accrue (Zushi, Curlo et Thomas, 2009⁵⁸⁴ ; Coeugnet *et al*, 2011⁵⁸⁵).

Inversement, ils sont positifs quand l'individu se sent stimulé par ce manque de temps permanent, aime avoir un rythme de vie soutenu. La PTC est alors un état choisi (Rastegary et Landy, 1993⁵⁸⁶ ; Zakay, 1993⁵⁸⁷ ; Lallement et Machat, 2011⁵⁸⁸). Cela aurait des conséquences positives en matière de performance, d'efficacité des actions (Rastegary et Landy, 1993⁵⁸⁹ ; Coeugnet *et al*, 2011⁵⁹⁰).

Ces réactions affectives négatives et positives ne sont pas sans rappeler les constats relatifs au temps restant à vivre chez les retraités. Les retraités peuvent-ils ainsi être concernés par la pression temporelle chronique ? Si oui, la pression temporelle ultime y est-elle assimilable ?

1.2.4.2) *L'individu chroniquement pressé par le temps : un profil type aux antipodes des retraités*

⁵⁸¹ Szollos, A. (2009). Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:[10.1177/0961463X09337847](https://doi.org/10.1177/0961463X09337847)

⁵⁸² Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. P Actes du 27ème congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

⁵⁸³ Denton, F. (1994). The dynamism of personal timestyle: how we do more in less time. *Advances in Consumer Research* (Vol. 21, p. 132-136). <http://www.acrwebsite.org/volumes/display.asp?id=7569>

⁵⁸⁴ Zushi, N., Curlo, E., & Thomas, G. P. (2009). The reflection effect in time-related decisions. *Psychology and Marketing*, 26(9), 793-812. doi:[10.1002/mar.20300](https://doi.org/10.1002/mar.20300)

⁵⁸⁵ Coeugnet, S., Charron, C., Van De Weerd, F., Anceaux, F., & Naveteur, J. (2011). La pression temporelle : un phénomène complexe qu'il est urgent d'étudier. *Le Travail humain*, 74(2), 157-181.

⁵⁸⁶ Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993). The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 217-235.

⁵⁸⁷ Zakay, D. (1993). The impact of time perception processes on decision making under time stress. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 59-69.

⁵⁸⁸ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. P Actes du 27ème congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

⁵⁸⁹ Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993). The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press, p. 217-235.

⁵⁹⁰ Coeugnet, S., Charron, C., Van De Weerd, F., Anceaux, F., & Naveteur, J. (2011). La pression temporelle : un phénomène complexe qu'il est urgent d'étudier. *Le Travail humain*, 74(2), 157-181.

Les chercheurs qui s'intéressent à la pression temporelle chronique tentent principalement de répondre à la question : « qui sont les individus pressés par le temps ? ».

Les divers résultats obtenus se rejoignent. Le profil type est une personne qui travaille (Warburton et Crosier, 2001⁵⁹¹ ; Gimenez-Nadal et Sevilla-Sanz, 2010⁵⁹²), à plein temps, de nombreuses heures (Gunthorpe et Lyons, 2004⁵⁹³ ; Roxburgh, 2004⁵⁹⁴ ; Mattingly et Sayer, 2006⁵⁹⁵), sans vraiment avoir de contrôle sur sa vie professionnelle (Roxburgh, 2002)⁵⁹⁶. Ses revenus et son niveau d'études sont généralement élevés (Roxburgh, 2004)⁵⁹⁷.

Aussi, les individus ressentant la pression temporelle chronique sont souvent des femmes (Warburton et Crosier, 2001⁵⁹⁸ ; Roxburgh, 2004⁵⁹⁹ ; Mattingly et Sayer, 2006⁶⁰⁰), avec enfant à charge (Warburton et Crosier, 2001⁶⁰¹ ; Gunthorpe et Lyons, 2004⁶⁰²), qui multiplient les rôles sociaux (Roxburgh, 2002⁶⁰³ ; Mattingly et Sayer, 2006⁶⁰⁴).

Ce profil type ne correspond pas à notre population qui ne travaille pas et n'a pas d'enfant à charge. De plus, certains auteurs évoquent une prédominance de la variable « pression temporelle chronique » chez les personnes dites de « middle-age ». Cela correspond à la tranche d'âge « 40-44 ans » (Warburton et Crosier, 2001)⁶⁰⁵, et s'étend parfois

⁵⁹¹ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

⁵⁹² Gimenez-Nadal, J. I., & Sevilla-Sanz, A. (2010). The Time-Crunch Paradox. *Social Indicators Research*, 102(2), 181-196. doi:10.1007/s11205-010-9689-1

⁵⁹³ Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004). A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201.

⁵⁹⁴ Roxburgh, S. (2004). 'There Just Aren't Enough Hours in the Day': The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

⁵⁹⁵ Mattingly, M. J., & Sayer, L. C. (2006). Under Pressure: Gender Differences in the Relationship between Free Time and Feeling Rushed. *Journal of Marriage and Family*, 68(1), 205-221.

⁵⁹⁶ Roxburgh, S. (2002). Racing through life: The distribution of time pressures by roles and role resources among full-time workers. *Journal of family and economic issues*, 23(2), 121-145.

⁵⁹⁷ Roxburgh, S. (2004). 'There Just Aren't Enough Hours in the Day': The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

⁵⁹⁸ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

⁵⁹⁹ Roxburgh, S. (2004). 'There Just Aren't Enough Hours in the Day': The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

⁶⁰⁰ Mattingly, M. J., & Sayer, L. C. (2006). Under Pressure: Gender Differences in the Relationship between Free Time and Feeling Rushed. *Journal of Marriage and Family*, 68(1), 205-221.

⁶⁰¹ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

⁶⁰² Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004). A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201.

⁶⁰³ Roxburgh, S. (2002). Racing through life: The distribution of time pressures by roles and role resources among full-time workers. *Journal of family and economic issues*, 23(2), 121-145.

⁶⁰⁴ Mattingly, M. J., & Sayer, L. C. (2006). Under Pressure: Gender Differences in the Relationship between Free Time and Feeling Rushed. *Journal of Marriage and Family*, 68(1), 205-221.

⁶⁰⁵ Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

à la tranche plus jeune (« 35-39 ans ») (Gunthorpe et Lyons, 2004)⁶⁰⁶. D'autres soulignent que **les retraités seraient parmi les moins sujets à cette pression** (Southerton et Tomlinson, 2005⁶⁰⁷ ; Lallement, 2008⁶⁰⁸).

Certains auteurs nuancent néanmoins ces propos. D'une manière générale, les personnes qui ne travaillent pas ou qui n'ont pas d'enfant à charge pourraient être touchées par la pression temporelle⁶⁰⁹ (Strober et Weinberg, 1980⁶¹⁰ ; Kaufman-Scarborough et Lindquist 2003⁶¹¹) mais dans de moindres proportions. Ainsi, une minorité de retraités pourraient être concernée par cette pression temporelle, d'autant plus que les temps sociaux des retraités apparaissent de plus en plus enchevêtrés, à l'image de ceux des actifs (Guillemard, 2002)⁶¹². En effet, un retraité se « démultiplierait » de plus en plus dans une journée, pouvant être « *bénévole le matin, amoureux à midi, étudiant l'après-midi et grand-père le soir* » (Guérin, 2010b)⁶¹³.

1.2.4.3) *Spécificités de la pression temporelle ultime par rapport à la pression temporelle chronique*

Si les retraités peuvent être touchés par la pression temporelle chronique, la littérature semble considérer cela comme un phénomène minoritaire et ne la relie pas au vieillissement. Le caractère durable de la pression temporelle chronique serait ainsi le seul point commun partagé avec la pression temporelle ultime. En effet, nous l'avons distinguée de la pression temporelle situationnelle de par le fait qu'elle perdure dans le temps (jusqu'à l'échéance ultime). Or, par définition, la pression temporelle chronique n'est pas liée à une échéance, tandis que la pression temporelle ultime est liée à une échéance, celle de la mort. Pour cette raison, elle ne peut être qualifiée de chronique.

⁶⁰⁶ Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004). A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201.

⁶⁰⁷ Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005). 'Pressed for time' – the differential impacts of a 'time squeeze'. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.

⁶⁰⁸ Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁶⁰⁹ Les travaux datant d'avant la clarification de la littérature sur la pression temporelle (2008) qualifient peu la pression temporelle étudiée d'épisodique ou de chronique ; ce pourquoi il est difficile de déterminer si la pression temporelle chronique existe chez les retraités.

⁶¹⁰ Strober, M. H., & Weinberg, C. B. (1980). Strategies Used by Working and Nonworking Wives to Reduce Time Pressures. *Journal of Consumer Research*, 6(4), 338-348.

⁶¹¹ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349-370. doi:10.1177/0961463X030122011

⁶¹² Guillemard, A. (2002). De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après. *Gérontologie et société*, 3(102), 53-66. doi:10.3917/gs.102.0053

⁶¹³ Guérin, S. (2010b). La révolution de la retraite. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 93-108. Paris: Michalon.

1.3) La pression temporelle ultime : une troisième catégorie de pression temporelle

1.3.1) Le caractère hybride de la pression temporelle ultime

La littérature relative à la pression temporelle situationnelle et à la pression temporelle chronique nous a permis de clarifier les points communs et différences entre ces deux catégories de pression temporelle et la pression temporelle ultime.

Ces éléments nous permettent désormais d'envisager le concept de pression temporelle ultime comme une pression temporelle hybride : ni tout à fait chronique, ni tout à fait situationnelle.

En effet, la pression temporelle ultime serait liée à une échéance : l'échéance ultime.

La présence d'une échéance la rapproche ainsi d'une pression temporelle situationnelle. Cependant, la particularité de l'échéance fait que la pression temporelle dure jusqu'à la fin de vie, jusqu'à la mort ; ce qui différencie la pression temporelle ultime de la pression temporelle situationnelle.

Ce caractère durable rapproche le concept de pression temporelle ultime de celui de pression temporelle chronique. Cependant, la particularité de la pression temporelle chronique est l'absence d'échéance.

La pression temporelle ultime posséderait à la fois des caractéristiques similaires à la pression temporelle situationnelle et des caractéristiques similaires à celles de la pression temporelle chronique. Il s'agit donc bien d'un concept appartenant à la catégorie générique des pressions temporelles. Ainsi, la pression temporelle ultime serait un concept à part entière, au croisement des deux types de pression temporelle identifiés dans la littérature (figure 4).

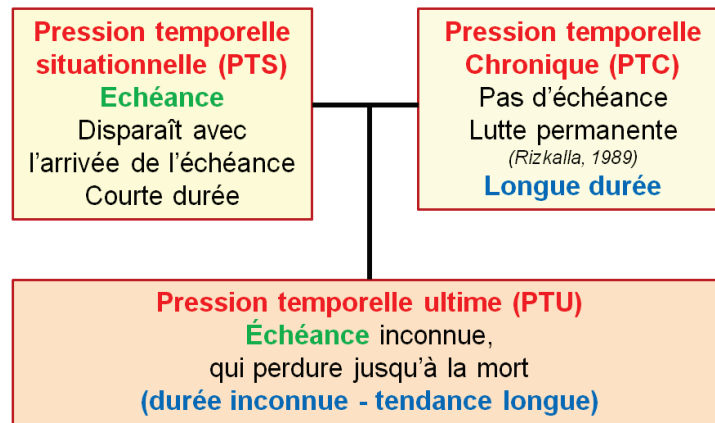


Figure 4 : *Le caractère hybride de la pression temporelle ultime*

1.3.2) Définition de la pression temporelle ultime

Toute pression temporelle fait référence à une **composante objective**, appelée parfois « **cognitive** » et une **composante subjective** (Lallement, 2008⁶¹⁴ ; Szollos, 2009⁶¹⁵).

Ainsi, nous définirons la pression temporelle ultime comme **une disposition psychologique durable**, se manifestant par la prise de conscience **d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime** et les réactions affectives qui l'accompagnent.

1.3.2.1) *Une composante cognitive : la conscience d'un temps contraint par le rapprochement de l'échéance ultime*

La composante objective est liée au temps contraint, au temps objectif. Le temps quantitatif se trouve limité. Dans le cas de la pression temporelle ultime, il s'agit d'un temps quantitatif contraint par l'échéance ultime.

Celle-ci peut prendre la forme de la mort réelle (l'échéance du décès de l'individu) ou du moment où surviendra une forte incapacité physique ou mentale, envisagé comme une forme dérivée de la mort par Danon-Boileau (2002)⁶¹⁶. « *Ne plus rien faire, ce n'est pas vivre* »

⁶¹⁴ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat.* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁶¹⁵ **Szollos, A. (2009).** Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

⁶¹⁶ **Danon-Boileau, H. (2002).** L'art d'accommoder les restes (partie II). In *De la vieillesse à la mort. Point de vue d'un usager* (p. 87-206). Paris: Hachette Littératures.

(Clément, 2007)⁶¹⁷. D'ailleurs, cette échéance générerait autant voire davantage de stress que la mort dite « normale » (Baromètre Humanis / Harris Interactive, 2011)⁶¹⁸.

Le rapprochement de l'échéance engendre ainsi la conscience d'un temps restant à vivre limité. En effet, la quantité de temps qui reste à vivre est limitée par une échéance. Cette composante objective fait simplement allusion à la conscience d'un temps contraint. Nous la qualifierons de cognitive, car elle implique des pensées inhérentes à la prise de conscience.

1.3.2.2) Une composante affective : le ressenti par rapport au temps restant à vivre

La composante subjective de la pression temporelle ultime fait référence aux réactions affectives accompagnant la conscience du rapprochement de l'échéance ultime. Que ressent l'individu à l'idée de ne plus avoir beaucoup de temps devant lui ? La revue de littérature précédente nous indique que les réactions affectives peuvent être positives ou négatives.

Ainsi, la conscience d'un temps restant à vivre limité pourrait engendrer des réactions affectives négatives telles que la panique, la tristesse ; chez les individus qui subissent le temps qui passe. Au contraire, elle s'accompagnerait de réactions affectives positives ; chez les individus assumant ce temps restant à vivre limité comme source de stimulation pour faire tout ce qui leur est possible avant qu'il ne soit trop tard.

Cependant, quel que soit le type de pression temporelle étudié, le doute demeure sur la nature de la réaction affective. **Ce constat nous amène à nous interroger sur la nature de la composante affective de la pression temporelle ultime. Est-ce une émotion, un sentiment, une appréciation ? Le type de réaction affective varie-il selon le type de pression temporelle ?**

1.3.3) Précisions sur la nature des réactions affectives

La littérature sur la pression temporelle reste floue quant à la nature de la composante affective et ce, quelle que soit la pression temporelle étudiée. La composante affective est

⁶¹⁷ Clément, S. (2007). Le discours sur la mort à l'âge de la vieillesse. *Retraite et Société*, 3(52), 63-81.

⁶¹⁸ Baromètre Humanis / Harris Interactive (2011). « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? ». *Quand optimisme rime avec réalisme, pour les 50-65 ans.*
http://www.harrisinteractive.fr/news/2011/Dossier_Presse_Baro_seniors2011.pdf

parfois désignée différemment au sein d'une même recherche. En effet, Lallement (2010)⁶¹⁹ emploie, à propos de la pression temporelle situationnelle, les expressions : « **sentiment** qui accompagne le manque de temps objectif » et « **appréciation** individuelle d'avoir ponctuellement un temps insuffisant ». Aussi, certains auteurs parlent d'une composante **émotionnelle** (Coeugnet *et al*, 2011⁶²⁰ ; Lallement et Machat, 2011⁶²¹).

La littérature relative aux réactions affectives en marketing permet de répondre à ces questions. En effet, les réactions affectives peuvent être classées en fonction de ce à quoi elles font référence, mais également de leur durabilité (Derbaix et Pham, 1989)⁶²².

1.3.3.1) *Sentiment et émotion, des réactions affectives plus adaptées que l'appréciation*

L'appréciation fait référence à l'évaluation de quelque chose, en l'occurrence ici, de sa quantité de temps. Elle est considérée comme la plus cognitive des réactions affectives (Derbaix et Pham, 1989)⁶²³. De ce fait, elle semble inappropriée pour désigner la composante affective de la pression temporelle, s'apparentant fortement à la composante cognitive de ce même concept (la conscience d'un temps limité).

Les termes « sentiment » et « émotion » paraissent davantage adaptés à la pression temporelle. En effet, provoqués, déclenchés par un stimulus (Derbaix et Pham, 1989⁶²⁴ ; Bagozzi, Gopinath et Nyer, 1999⁶²⁵), ils appartiennent à la catégorie des réactions affectives les plus illustratives (Derbaix et Poncin, 2005)⁶²⁶.

Au regard de la littérature sur le sujet, la composante affective de la pression temporelle serait un sentiment ou une émotion selon le type de pression temporelle.

⁶¹⁹ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁶²⁰ Coeugnet, S., Charron, C., Van De Weerd, F., Anceaux, F., & Naveteur, J. (2011). La pression temporelle : un phénomène complexe qu'il est urgent d'étudier. *Le Travail humain*, 74(2), 157-181.

⁶²¹ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁶²² Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶²³ Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶²⁴ Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶²⁵ Bagozzi, R. P., Gopinath, M., & Nyer, P. U. (1999). The Role of Emotions in Marketing. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 27(2), 184 -206. doi:10.1177/0092070399272005

⁶²⁶ Derbaix, C., & Poncin, I. (2005). La mesure des réactions affectives en marketing : évaluation des principaux outils. *Recherche et Applications en Marketing*, 20(2), 55-75.

1.3.3.2) *Un sentiment au regard du caractère durable de la pression temporelle ultime*

Le terme « émotion » est souvent employé, à tort, comme synonyme d'affect ou de réaction affective (Lichtlé et Plichon, 2009)⁶²⁷. Or, les émotions ne sont qu'une catégorie de réactions affectives, au même titre que les sentiments.

La principale différence entre émotion et sentiment réside dans la durabilité de chacune de ces réactions affectives (Derbaix et Pham, 1989⁶²⁸ ; Derbaix et Poncin, 2005⁶²⁹). L'émotion est souvent qualifiée de « choc » (Derbaix et Pham, 1989)⁶³⁰, pour insister sur son caractère bref. Certains auteurs affirment également qu'elle se lit sur le visage d'un individu, se manifestant par des expressions (Derbaix et Poncin, 2005)⁶³¹, même s'il est parfois difficile de relier expressions et émotions ressenties (Izard, 1992)⁶³². En revanche, le sentiment est une réaction davantage intériorisée.

Ainsi, le qualificatif d'« émotion » semble pertinent dans le cadre de la pression temporelle situationnelle, elle aussi brève.

Quant aux pressions temporelles chronique et ultime, nous avons précédemment mis en avant leur caractère durable. La réaction affective associée ne peut être une émotion.

Le terme **sentiment** semble alors adapté à ces deux cas, en raison de son caractère plus intellectualisé et **intériorisé**, qualifié de « jugement affectif », et de sa **durabilité** par rapport à « l'émotion choc » (Derbaix et Pham, 1989⁶³³ ; Derbaix et Poncin, 2005⁶³⁴).

⁶²⁷ Lichtlé, M., & Plichon, V. (2009). Les émotions ressenties dans un point de vente : proposition d'une échelle de mesure. *Actes des 14^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*. <http://leg.u-bourgogne.fr/CERMAB/z-outils/documents/actesJRMB/JRMB14-2009/Lichtle%20Plichon.pdf>

⁶²⁸ Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶²⁹ Derbaix, C., & Poncin, I. (2005). La mesure des réactions affectives en marketing : évaluation des principaux outils. *Recherche et Applications en Marketing*, 20(2), 55-75.

⁶³⁰ Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶³¹ Derbaix, C., & Poncin, I. (2005). La mesure des réactions affectives en marketing : évaluation des principaux outils. *Recherche et Applications en Marketing*, 20(2), 55-75.

⁶³² Izard, C. E. (1992). Basic emotions, relations among emotions, and emotion-cognition relations. *Psychological Review*, 99(3), 561-565. doi:10.1037/0033-295X.99.3.561

⁶³³ Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989). Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.

⁶³⁴ Derbaix, C., & Poncin, I. (2005). La mesure des réactions affectives en marketing : évaluation des principaux outils. *Recherche et Applications en Marketing*, 20(2), 55-75.

Synthèse de la section

Au cours de cette section, nous avons pu mettre en évidence le caractère lacunaire de la variable « horizon temporel limité », qui ne prend en compte que des aspects cognitifs liés à la proximité de la mort. Pourtant, certains éléments de la littérature suggèrent que la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime ne laisse pas indifférent. Cette combinaison d'aspects cognitifs et affectifs liés à une contrainte de temps limité permet de parler de « pression temporelle ultime », davantage que d'« horizon temporel limité ». De ce fait, la pression temporelle ultime peut être rattachée au concept générique de pression temporelle. Une revue de la littérature permet de l'envisager en tant que catégorie de pression temporelle à part entière, hybride entre la pression temporelle situationnelle et chronique. En effet, l'existence d'une échéance la rapproche de la pression temporelle situationnelle et son caractère durable la rapproche de la pression temporelle chronique.

Il existerait ainsi trois types de pression temporelle distincts, dont les différences sont énumérées dans le tableau suivant (tableau 10).

Pression temporelle	Situationnelle (PTS)	Chronique (PTC)	Ultime (PTU)
Echéance	<u>Oui</u> : Interne ou externe	<u>Non</u>	<u>Oui</u> : la mort
Durée	<u>Courte</u> : Jusqu'à la date de l'échéance	<u>Longue</u> : En perpétuel recommencement chaque jour	<u>Longue</u> : Jusqu'au décès de l'individu
Individus concernés	Personnes soumises à une échéance (interne ou externe) pour une tâche précise (un travail, un achat, un projet à réaliser)	Personnes constamment dans l'urgence. Tend à se généraliser dans la population occidentale	Personnes ayant conscience que l'échéance ultime se rapproche ⁶³⁵
Temps concerné	Quantité de temps restant avant une échéance	Quantité de temps au quotidien (sans échéance)	Quantité de temps restant avant de mourir
Type de réaction affective ⁶³⁶	Emotion, voire appréciation	Sentiment	Sentiment

Tableau 10 : *Caractéristiques distinctives des pressions temporelles*

⁶³⁵ Notre recherche est focalisée sur les retraités, car la retraite est un événement qui fait prendre conscience à un individu qu'il vieillit et par conséquent se rapproche de la mort. Néanmoins, nous n'excluons pas la possibilité que la PTU se développe chez certaines personnes avant la retraite. Certains individus relativement jeunes peuvent ainsi être concernés par la PTU, dès lors qu'ils ont conscience que l'échéance ultime se rapproche.

⁶³⁶ Les réactions affectives peuvent être positives ou négatives quel que soit le type de pression temporelle.

Section 2 : Pression temporelle ultime et bénévolat des retraités, élaboration d'un premier modèle théorique

Introduction

Dans cette section, nous allons élaborer un premier modèle théorique dans lequel la pression temporelle ultime se positionnera comme une variable explicative des motivations au bénévolat des retraités.

Certains éléments évoqués au chapitre 1, notamment les allusions aux théories psychosociales du vieillissement dans les recherches relatives au bénévolat, laissent à penser que le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé (Guiot, 2006⁶³⁷ ; Guiot et Urien, 2012⁶³⁸) constitue une grille de lecture intéressante (2.1).

Le comportement de bénévolat va ainsi être progressivement envisagé comme la résultante de mécanismes d'adaptation au vieillissement. Les auteurs qui s'intéressent davantage à cette partie du cadre d'analyse intégrateur indiquent que les mécanismes d'ajustement sont des réactions face à un stress lié au vieillissement (Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012)⁶³⁹, lui-même provoqué par des agents stresseurs (Moschis et Mathur, 2007c)⁶⁴⁰. Comment envisager la pression temporelle ultime au regard de ce processus générique, quelle est sa place (2.2) ?

Après avoir répondu à cette interrogation, nous pourrions ainsi envisager des antécédents à cette variable (2.3), puis réfléchir au rôle de la générativité et à sa position dans le modèle théorique (2.4).

Enfin, à titre de confirmation de la place de la pression temporelle ultime au sein du modèle, nous mobiliserons la théorie des 3M de Mowen (2000)⁶⁴¹, ayant pour but de hiérarchiser des traits psychologiques (2.5).

⁶³⁷ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁶³⁸ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁶³⁹ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

⁶⁴⁰ **Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007c).** Chap 3 : Physical and emotional well-being. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

⁶⁴¹ **Mowen, J. C. (2000).** *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{re} éd.). Springer.

2.1) Inscription de la recherche dans le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé

2.1.1) La littérature sur le bénévolat au regard du life course paradigm de Moschis (2007)

Si le bénévolat des retraités n'a jamais été envisagé, à notre connaissance, comme la résultante de mécanismes d'adaptation au vieillissement, le vocabulaire employé par certains auteurs (Wilson, 2000⁶⁴² ; 2012⁶⁴³), n'est pas sans rappeler celui employé dans la théorie du parcours de vie ou life course paradigm de Moschis (2007)⁶⁴⁴. En effet, certaines variables sont généralement regroupées dans la littérature sur le bénévolat sous des vocables tels que « capital humain », pour désigner des prédispositions individuelles et « capital social » ou « intégration sociale », pour désigner le rôle pouvant être joué par l'environnement socio-culturel du bénévole.

De plus, dans sa revue de littérature, Wilson (2012)⁶⁴⁵ positionne certains travaux, notamment ceux ayant trait à la générativité, comme traitant du « parcours de vie ». Cependant, ces travaux sont catégorisés ainsi, non pas en référence au paradigme de Moschis (2007)⁶⁴⁶ du même nom, mais car ils sous-entendent que les comportements bénévoles évoluent au fil de la vie des individus et des événements associés à chaque période de vie.

Le life course paradigm de Moschis (2007)⁶⁴⁷ va plus loin, en insistant sur la réponse des individus à ces événements de vie, à ces bouleversements. Elle résulterait d'une interaction entre trois éléments :

- (1) l'environnement socioculturel et le processus de socialisation ;
- (2) le « capital humain », c'est-à-dire l'ensemble des aptitudes, talents, qualifications et expériences accumulés par un individu ;

⁶⁴² Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

⁶⁴³ Wilson, J. (2012). Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

⁶⁴⁴ Moschis, G. P. (2007). Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

⁶⁴⁵ Wilson, J. (2012). Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558

⁶⁴⁶ Moschis, G. P. (2007). Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

⁶⁴⁷ Moschis, G. P. (2007). Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

(3) les **mécanismes d'adaptation** mis en place pour faire face aux événements précédemment cités. Lazarus et Folkman (1984)⁶⁴⁸ parlent de stratégies de *coping* qu'ils définissent comme : « l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux destinés à maîtriser, réduire ou tolérer les exigences internes ou externes qui menacent ou dépassent les ressources d'un individu ».

Seuls les deux premiers éléments semblent pris en compte dans la littérature relative au bénévolat avec, de surcroît, une uniformisation des variables étudiées, quelle que soit la population à laquelle les chercheurs s'intéressent. Nous allons ainsi tenter de combler cette lacune en mobilisant le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012)⁶⁴⁹. En effet, comme son nom l'indique, le paradigme du parcours de vie de Moschis (2007)⁶⁵⁰ peut être mobilisé pour expliquer les comportements de consommateurs âgés, mais n'est pas spécifique au vieillissement. Ainsi, des travaux plus récents et spécifiques au consommateur âgé apportent un complément d'information, permettant de positionner la pression temporelle ultime au sein d'un modèle théorique explicatif du bénévolat des retraités.

2.1.2) L'apport du cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012) et des travaux associés

Au regard du cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012)⁶⁵¹ associé aux travaux complémentaires centrés sur les variables en amont du modèle intégrateur (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011⁶⁵² ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012⁶⁵³), les comportements de consommation peuvent être envisagés comme la résultante de mécanismes d'ajustement à un stress spécifique au vieillissement, lui-même engendré par des agents stressants. Le processus complet partant des antécédents pour aboutir au comportement des consommateurs âgés serait ainsi constitué de quatre étapes (figure 5).

⁶⁴⁸ Lazarus, R., & Folkman, S. (1984). The coping process : an alternative to traditional formulations. In *Stress, appraisal, and coping*, p. 141-180. New York: Springer Pub. Co.

⁶⁴⁹ Guiot, D., & Urien, B. (2012). Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁶⁵⁰ Moschis, G. P. (2007). Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

⁶⁵¹ Guiot, D., & Urien, B. (2012). Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁶⁵² Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011). Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. In *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

⁶⁵³ Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012). Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

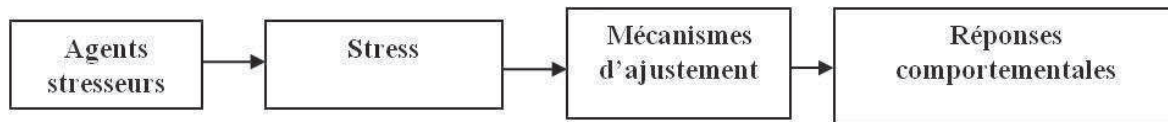


Figure 5 : *Des antécédents au comportement du consommateur âgé*⁶⁵⁴

Si la place du comportement de bénévolat (durable) semble se situer naturellement à la fin du processus et les motivations au bénévolat juste avant le comportement, la position de la pression temporelle ultime ne semble pas, d'emblée, aller de soi. Les motivations au bénévolat peuvent-elles être considérées comme des mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime ? La pression temporelle ultime doit-elle être envisagée comme un stress particulier ou un agent stresseur ?

2.2) Place de la pression temporelle ultime au sein du modèle théorique

Les auteurs étudiant la pression temporelle chronique ou situationnelle la relient souvent au concept de stress, notamment lorsqu'ils évoquent sa dimension affective. Cependant, dans certaines recherches, la pression temporelle est considérée comme **une cause** de stress en situation d'achat (Vandeville, 2006⁶⁵⁵ ; Lallement, 2008⁶⁵⁶). Dans d'autres recherches, la pression temporelle est **une forme** de stress (Ackerman et Gross, 2003)⁶⁵⁷, à laquelle les individus s'adaptent *via* des stratégies de *coping*, telles que la sélection des informations ou l'accélération de la vitesse de traitement de celles-ci (Lallement, 2010)⁶⁵⁸.

D'une manière générale, le stress est un phénomène provoqué par un stimulus, appelé « agent stresseur » (Vandeville, 2006)⁶⁵⁹. Les agents stresseurs sont des facteurs susceptibles de

⁶⁵⁴ Adaptation des travaux de Guiot et Urien, 2012 ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012 ; Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011.

⁶⁵⁵ Vandeville, G. (2006). *L'effet de la pression du temps sur le stress du consommateur lors d'un achat sur un site de commerce électronique : Proposition d'un modèle conceptuel*. Les Cahiers de la Recherche CLAREE Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution des Entreprises UPRESA CNRS 8020. http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf

⁶⁵⁶ Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁶⁵⁷ Ackerman, D., & Gross, B. (2003). So many choices, so little time : measuring the effects of free choice and enjoyment on perception of free time, time pressure and time deprivation. *Advances in Consumer Research* (Vol. 30, p. 290-294). <http://www.acrwebsite.org/volumes/display.asp?id=8794>

⁶⁵⁸ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4).

⁶⁵⁹ Vandeville, G. (2006). *L'effet de la pression du temps sur le stress du consommateur lors d'un achat sur un site de commerce électronique : Proposition d'un modèle conceptuel*. Les Cahiers de la Recherche CLAREE

provoquer du stress chez un individu. Dans la littérature, les chercheurs évoquent plusieurs types d'agents stresseurs :

- Des événements de vie, marquant généralement une transition. Dans le cas des personnes âgées, sont souvent cités la retraite (Tamaro-Hans, 2008)⁶⁶⁰ et le décès du conjoint (Arnould-Plaud et Urien, 2008)⁶⁶¹. Les agents stresseurs en rapport avec le vieillissement subjectif peuvent cependant revêtir un caractère plus abstrait (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011)⁶⁶².
- Des facteurs quotidiens, tels que les sollicitations (Lundberg, 1993)⁶⁶³.
- Des facteurs situationnels, comme la foule ou sensation de foule dans un point de vente (Lichtlé et Plichon, 2009)⁶⁶⁴.

Or, d'une manière générale, les agents stresseurs évoqués ne sont que de **potentiels** agents stresseurs. Aucun facteur, de quelque nature que ce soit, ne peut être considéré a priori comme un agent stresseur (Vandeville, 2006)⁶⁶⁵. Ainsi, cela signifie que les stimuli ne provoquent pas la même réaction, le même degré de stress chez tous les individus. D'ailleurs, certains auteurs parlent de stress perçu et évoquent le fait qu'un facteur peut entraîner un degré de stress chez un individu et un degré différent de stress chez un autre (Rastegary et Landy, 1993⁶⁶⁶ ; Tamaro-Hans, 2005⁶⁶⁷ ; Vandeville, 2006⁶⁶⁸ ; Potter, Hartman et Ward,

Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution des Entreprises UPRESA CNRS 8020. [http://le-marketing-pour-](http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf)

[tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf](http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf)

⁶⁶⁰ **Tamaro-Hans, A. (2008).** Activités pratiquées en fonction du vécu d'un événement, le départ à la retraite. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

⁶⁶¹ **Arnould-Plaud, C., & Urien, B. (2008).** Le deuil et son influence sur les comportements de consommation : proposition d'un cadre d'analyse. *Actes du 24ème Congrès de l'Association Française du Marketing*. Paris.

⁶⁶² **Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

⁶⁶³ **Lundberg, U. (1993).** On the psychobiology of stress and health. In A. J. Maule & O. Svenson (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 41-49.

⁶⁶⁴ **Lichtlé, M., & Plichon, V. (2009).** Les émotions ressenties dans un point de vente : proposition d'une échelle de mesure. *Actes des 14^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*. <http://leg.u-bourgogne.fr/CERMAB/z-outils/documents/actesJRMB/JRMB14-2009/Lichtle%20Plichon.pdf>

⁶⁶⁵ **Vandeville, G. (2006).** *L'effet de la pression du temps sur le stress du consommateur lors d'un achat sur un site de commerce électronique : Proposition d'un modèle conceptuel*. Les Cahiers de la Recherche CLAREE Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution des Entreprises UPRESA CNRS 8020. [http://le-marketing-pour-](http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf)

[tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf](http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf)

⁶⁶⁶ **Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993).** The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 217-235.

⁶⁶⁷ **Tamaro-Hans, A. (2005).** *Incidences des événements de vie sur les activités de consommation, application au départ à la retraite*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

2009⁶⁶⁹). Ainsi, les différences inter-individuelles en matière de pression temporelle ultime sont susceptibles d'être dues à des différences de perception des agents stressseurs qui la provoquent.

De plus, les agents stressseurs peuvent être classés en deux catégories : « chronique » et « aigu »⁶⁷⁰ (Moschis, 2007)⁶⁷¹. Ils entraînent chacun un type de stress différent, nommés respectivement le « **stress aigu** » et le « **stress chronique** » (Moschis et Mathur, 2007c)⁶⁷².

Le premier fait allusion au stress ressenti suite à un événement ponctuel, le second s'inscrit dans la durée, **et serait davantage lié à des éléments subjectifs. Cette distinction n'est pas sans rappeler celle de la pression temporelle**, se divisant en pression temporelle situationnelle et pressions temporelles durables (pression temporelle chronique et pression temporelle ultime). Partant de ces constats, il semble alors pertinent de considérer la pression temporelle ultime comme un stress particulier chez les consommateurs âgés.

Enfin, dans leur élaboration du cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé, Guiot et Urien (2012)⁶⁷³ évoquent le fait que, d'une manière générale, le vieillissement entraîne un arbitrage entre motivations altruistes et individuelles. Dans certains cas, cela peut entraîner un dilemme, par exemple entre épargne (pour ses descendants) et consommation (pour soi). Or, le bénévolat est une activité permettant de répondre à la fois à des motivations altruistes et égoïstes, ce qui peut apparaître comme un bon compromis permettant d'optimiser au mieux son temps limité.

D'ailleurs, selon Chance, Mogilner et Norton (2011)⁶⁷⁴, une personne qui donne son temps aura l'impression, suite à cet acte, d'avoir plus de temps disponible qu'une personne ayant

⁶⁶⁸ Vandeville, G. (2006). *L'effet de la pression du temps sur le stress du consommateur lors d'un achat sur un site de commerce électronique : Proposition d'un modèle conceptuel*. Les Cahiers de la Recherche CLAREE Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution des Entreprises UPRESA CNRS 8020. http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf

⁶⁶⁹ Potter, G. G., Hartman, M., & Ward, T. (2009). Perceived stress and everyday memory complaints among older adult women. *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal*, 22(4), 475.

⁶⁷⁰ Chronic et acute

⁶⁷¹ Moschis, G. P. (2007). Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:10.1007/s11747-007-0027-3

⁶⁷² Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007c). Chap 3 : Physical and emotional well-being. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

⁶⁷³ Guiot, D., & Urien, B. (2012). Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁶⁷⁴ Chance, Z., Mogilner, C., & Norton, M. I. (2011). Giving time gives you more time. *Advances in Consumer Research*, Saint-Louis, Etats-Unis.

alloué la même quantité de temps à une activité de loisirs. De plus, suite à un don de temps, le futur semblerait plus long. Si ces résultats sont à relativiser, car obtenus essentiellement sur de jeunes adultes ou des personnes d'âge moyen, ils **permettent d'envisager le bénévolat comme la résultante d'une stratégie de coping efficace** de type « sélection, optimisation, compensation » : face à un temps restant à vivre limité et aux sentiments qui l'accompagnent, il convient de s'adapter au mieux en optimisant son temps. Les motivations au bénévolat se développeraient ainsi en réaction à la pression temporelle ultime. Ces éléments nous permettent d'enrichir le modèle élaboré précédemment (figure 6).

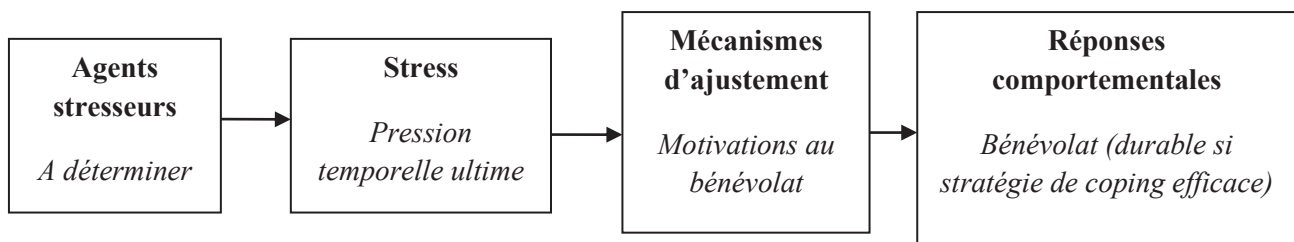


Figure 6 : **Le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé appliqué au bénévolat**

Ainsi, toute pression temporelle serait assimilable à un stress. La pression temporelle ultime, en raison de son caractère durable, aurait donc des antécédents de type subjectif. Quels peuvent être ses antécédents, jouant ainsi le rôle d'agents stressseurs ?

2.3) Les antécédents de la pression temporelle ultime

La pression temporelle ultime se manifeste par des pensées (conscience d'un horizon temporel limité) et des affects (peur de ne pas avoir assez de temps, sensation de stimulation...)

Ainsi, chez les retraités, des différences inter-individuelles sont susceptibles d'exister :

- en termes de cognition, c'est-à-dire de degré de conscience d'un temps contraint par le rapprochement de l'échéance ultime ;
- en termes de réactions affectives accompagnant les pensées, tant au regard du caractère positif, négatif ou combiné de ces réactions qu'au regard de leur intensité.

Aussi, la pression temporelle ultime n'est autre qu'une pression temporelle relative au temps restant à vivre avant l'arrivée de l'échéance ultime, c'est-à-dire sa propre finitude (mort réelle ou au sens large fin de vie impliquant une certaine dépendance).

Il semble alors logique de penser que les antécédents à l'origine des différences inter-individuelles en matière de pression temporelle ultime soient des **variables subjectives gravitant autour des notions d'écoulement du temps et de l'échéance ultime au sens large du terme**. La perception que la personne a de l'échéance ultime et du temps qui passe va faire que ces éléments vont se positionner en tant qu'agents stresseurs et provoquer la pression temporelle ultime.

2.3.1) L'accélération subjective du temps

De manière objective, le temps s'écoule toujours à la même vitesse, indépendamment des individus ou des périodes de vie. Cependant, il en va autrement lorsque nous nous intéressons au temps subjectif, aux différences individuelles en matière de perception de l'écoulement du temps. De ce point de vue subjectif, une journée peut passer plus vite pour une personne que pour une autre. Cette différence proviendrait des événements qui ont eu lieu, de leur nombre et de l'intérêt de la personne pour les activités qui ont ponctué cette journée (Bouder-Pailler, 1997⁶⁷⁵ ; Mantel et Kellaris, 2003⁶⁷⁶ ; Klein, 2006⁶⁷⁷). Ainsi, lorsqu'une activité est intéressante, satisfaisante aux yeux de la personne qui la réalise, cette dernière a l'impression que le temps a passé vite et inversement (Hornik, 1984⁶⁷⁸, à propos du goût pour le shopping et son influence sur le temps perçu d'attente en caisse).

Si l'exemple précédent ne concernait qu'une journée, il va de soi que ces variations inter-individuelles concernent toutes les unités de temps (heure, mois, année, décennie, voire même le temps envisagé de manière globale).

Dans la littérature, la perception de l'écoulement du temps est souvent désignée par l'expression « vitesse subjective » ou « accélération subjective » du temps (Wittmann et Lehnhoff, 2005⁶⁷⁹ ; Friedman et Janssen, 2010⁶⁸⁰ ; Rosa, 2010b⁶⁸¹). En effet, l'être humain

⁶⁷⁵ **Bouder-Pailler, D. (1997).** *La conception du temps, variable médiatrice dans le processus motivationnel : application à la consommation de théâtre*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de la Réunion.

⁶⁷⁶ **Mantel, S. P., & Kellaris, J. J. (2003).** Cognitive determinants of consumers' time perceptions: The impact of resources required and available. *Journal of Consumer Research*, 29(4), 531-538.

⁶⁷⁷ **Klein, E. (2006).** La physique du temps et du devenir. Dans C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁶⁷⁸ **Hornik, J. (1984).** Subjective vs. Objective Time Measures: A Note on the Perception of Time in Consumer Behavior. *Journal of Consumer Research*, 11(1), 615-618.

⁶⁷⁹ **Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005).** Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

⁶⁸⁰ **Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010).** Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

aurait tendance à avoir l'impression que le temps passe vite, voire même de plus en plus vite : « À quatre ou six ans, une année semble interminable. À soixante ans, on commence à confondre les années et il devient souvent difficile de les distinguer les unes des autres tant elles passent vite ! » (Hall, 1984)⁶⁸².

Cependant, si certains auteurs évoquent le fait que le temps passerait plus rapidement au fur et à mesure que nous vieillissons (Van Der Meer, 2007⁶⁸³) ; d'autres affirment que nous aurions tous tendance à estimer que le temps passe plus vite que lorsque nous étions plus jeunes, et ce, **quel que soit notre âge** (Friedman et Janssen, 2010)⁶⁸⁴. Ainsi, une personne de 20 ans aurait l'impression que le temps passe plus vite que quand elle avait 10 ans, par exemple. L'accélération subjective du temps existerait donc en chacun de nous bien avant la pression temporelle ultime. Peut-elle pour autant la provoquer ? Des éléments issus de la littérature nous permettent de suggérer un lien entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la pression temporelle ultime.

En effet, la sensation que le temps passe vite est souvent associée à la pression temporelle au sens large du terme, plus précisément à l'impression de ne pas avoir assez de temps pour réaliser toutes les tâches prévues (Friedman et Janssen, 2010⁶⁸⁵ ; Rosa, 2010b⁶⁸⁶). Ainsi, le degré de pression temporelle cognitive (conscience d'un temps limité) dépendrait de l'accélération subjective du temps ressentie.

Si la littérature ne mentionne pas la pression temporelle ultime, notons que dans le cas de notre population, la relation générale semble pouvoir être transposée. En effet, pourquoi un individu penserait-il qu'il se rapproche fortement de la fin, si la vitesse à laquelle le temps passe lui semble lente ? De plus, selon Rosa (2010c)⁶⁸⁷, d'une manière générale, « journées et

⁶⁸¹ **Rosa, H. (2010b).** Chapitre 3. Qu'est-ce-que l'accélération sociale ? In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 85-121. Paris: La Découverte.

⁶⁸² **Hall, E. T. (1984).** *La danse de la vie*. Seuil.

⁶⁸³ **Van Der Meer, E. (2007).** Chap 3 : Psychological time : empirical evidence, theories and aging related effects. In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 43-82). Baywood Publishing Company.

⁶⁸⁴ **Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010).** Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

⁶⁸⁵ **Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010).** Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

⁶⁸⁶ **Rosa, H. (2010b).** Chapitre 3. Qu'est-ce-que l'accélération sociale ? In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 85-121. Paris: La Découverte.

⁶⁸⁷ **Rosa, H. (2010c).** Chapitre 6. L'accélération du rythme de vie et les paradoxes de l'expérience du temps. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 151-183. Paris: La Découverte.

années semblent « filer » et nous avons finalement le sentiment d'avoir à peine vécu, même si nous sommes déjà fort avancés en âge ». Cette phrase suggère que l'accélération subjective du temps entraînerait une prise de conscience de sa position sur la flèche du temps, du peu de temps qui reste, soit une **relation implicite entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la pression temporelle ultime** (figure 7).

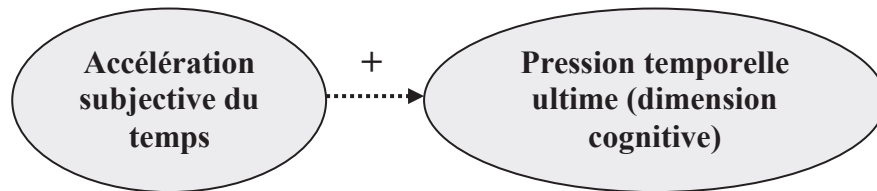


Figure 7 : *L'accélération subjective du temps comme antécédent de la pression temporelle ultime*

2.3.2) La perspective future transcendantale

La pression temporelle ultime suppose que la mort soit perçue par l'individu comme une échéance, une fin en soi. Or, si un individu est persuadé qu'il existe une vie après la mort, cette dernière n'est pas perçue comme l'échéance ultime. L'individu n'a pas cette contrainte de temps limité car le temps, la vie, continuent au-delà de la mort. Le concept de perspective future transcendantale matérialise cette idée.

D'une manière générale, la perspective future peut se définir comme « la vision qu'a l'individu de son futur par analogie avec la vue qu'il a d'un paysage devant lui » (Malas et Safraou, 2008)⁶⁸⁸. Lorsque celle-ci est de type transcendantal, le « paysage » s'étend au-delà de la mort, ainsi que les objectifs, tels que retrouver des personnes disparues, par exemple (Boyd et Zimbardo, 1997)⁶⁸⁹. Ainsi, il semble logique de penser que la pression temporelle ultime (cognitive comme affective) sera faible chez les individus à forte perspective future transcendantale (figure 8).

⁶⁸⁸ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

⁶⁸⁹ Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (1997). Constructing Time After Death. *Time & Society*, 6(1), 35 -54. doi:10.1177/0961463X97006001002

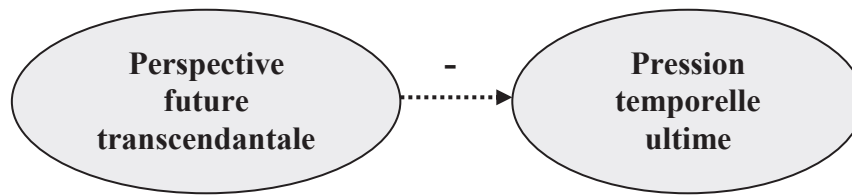


Figure 8 : *Relation entre perspective future transcendante et pression temporelle ultime*

2.3.3) L'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement

Ces deux concepts matérialisent des peurs relatives à sa propre finitude. Ils se distinguent de la dimension négative de la pression temporelle ultime, qui elle, matérialise des réactions affectives négatives liées au **rapprochement** de l'échéance ultime. L'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement ne concernent que l'échéance et non son rapprochement.

Effectivement, l'anxiété face à la mort se définit comme : « *un ensemble de réactions affectives négatives, d'intensité variable, provoqué par des idées conscientes et non conscientes relatives à la disparition de soi.* » (Urien, 2003)⁶⁹⁰. Aussi, l'anxiété face à la mort concernerait tout individu aux conditions de vie dites « normales » (Urien, 2002a)⁶⁹¹ et pas uniquement les personnes âgées. D'ailleurs, l'anxiété face à la mort chez les personnes âgées est difficile à démontrer par rapport aux personnes « d'âge moyen », les plus anxieuses face à l'idée de mort (Urien, 2003⁶⁹², 2007⁶⁹³ ; Neimeyer, Wittkowski et Moser, 2004⁶⁹⁴). Cependant, les auteurs insistent sur la variabilité de l'anxiété face à la mort selon les individus (Urien, 2003)⁶⁹⁵. L'anxiété face à la mort ne disparaîtrait pas systématiquement avec le vieillissement. Au contraire, la théorie des stades d'Erikson stipule qu'une personne âgée, lors de son dernier stade de développement, peut avoir des difficultés à accepter l'idée de sa propre mort. L'augmentation de l'espérance de vie aurait d'ailleurs contribué à faire de la

⁶⁹⁰ **Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

⁶⁹¹ **Urien, B. (2002a).** L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.

⁶⁹² **Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

⁶⁹³ **Urien, B. (2007).** Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:10.1177/0961463X07080273

⁶⁹⁴ **Neimeyer, R. A., Wittkowski, J., & Moser, R. P. (2004).** Psychological Research on Death Attitudes: An Overview and Evaluation. *Death Studies*, 28(4), 309-340.

⁶⁹⁵ **Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

mort un événement de plus en plus craint, car elle s'approche à un rythme plus lent qu'autrefois (Hancock, 2002)⁶⁹⁶. Ainsi, les personnes âgées ont le temps de la voir arriver.

Dans ce cas, leur anxiété face à la mort peut provoquer une anxiété face au rapprochement de cet événement craint. Ainsi, il semble logique d'envisager l'anxiété face à la mort comme un antécédent de la dimension affective (négative) de la pression temporelle ultime.

Ces réflexions peuvent être également transposées au concept de peur du vieillissement. En effet, celle-ci peut se définir comme : « *l'ensemble des préoccupations personnelles de l'individu envers les conséquences du vieillissement* » (Klemmack, Durand et Roff, 1980⁶⁹⁷, traduction par Guiot, 2005⁶⁹⁸). Cette peur du vieillissement, de la fin de vie, peut se développer chez les individus qui ont encore du temps avant qu'elle ne survienne et peut s'accroître lorsque cette échéance approche. En effet, le vieillissement, le grand âge, autrefois symbole de sagesse (Tréguer, 2007⁶⁹⁹ ; Wiedmer, 2010b⁷⁰⁰) et d'expérience (Maïla, 2006)⁷⁰¹, est aujourd'hui synonyme d'absence de rentabilité et d'exclusion (Misrahi, 2006⁷⁰² ; De Hennezel, 2010⁷⁰³). Le vieillissement nous est présenté comme un phénomène contre lequel il faut lutter, *via* notamment divers produits anti-rides (Baars, 2007)⁷⁰⁴, « anti-âge » (De Hennezel, 2010)⁷⁰⁵, pour ne pas devenir dépendant, puis mourir. L'image du retraité en mauvaise santé, pauvre, fardeau pour sa famille, ne pouvant rien faire d'autre que regarder la télévision (Thierry, 2006⁷⁰⁶ ; Baars, 2007⁷⁰⁷ ; Tréguer, 2007⁷⁰⁸) demeure omniprésente dans

⁶⁹⁶ Hancock, P. (2002). The Time of Your Life: One Thousand Moons. *Kronoscope*, 2(2), 135-165.

⁶⁹⁷ Klemmack, D. L., Durand, R., & Roff, L. (1980). Re-examination of the relationship between age and fear of aging. *Psychological reports*, 46, 1320.

⁶⁹⁸ Guiot, D. (2005). L'influence du vieillissement sur le comportement du consommateur senior : revue de la littérature, éléments d'analyse conceptuelle et défis méthodologiques pour le marketing des seniors. In *Congrès de l'Association Française du Marketing*. Nancy.

⁶⁹⁹ Tréguer, J. (2007). *Le Senior Marketing : Vendre et communiquer aux générations de plus de 50 ans* (4 éd.). Dunod.

⁷⁰⁰ Wiedmer, J. (2010b). Seniors et cultures. In *Enfin senior !* (p. 57-75). Paris: Nouveaux débats publics.

⁷⁰¹ Maïla, J. (2006). Temps, personne et sociétés. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁷⁰² Misrahi, R. (2006). Conversion et temps vécu : vieillesse, gérontologie, philosophie. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁷⁰³ De Hennezel, M. (2010). Vieillir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde* p. 11-62. Paris: Carnets nord.

⁷⁰⁴ Baars, J. (2007). A triple temporality of aging : chronological measurement, personal experience and narrative articulation (Chap 2). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 15-42). Baywood Publishing Company.

⁷⁰⁵ De Hennezel, M. (2010). Vieillir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde* p. 11-62. Paris: Carnets nord.

⁷⁰⁶ Thierry, D. (2006). *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ?* Editions Liaisons.

⁷⁰⁷ Baars, J. (2007). A triple temporality of aging : chronological measurement, personal experience and narrative articulation (Chap 2). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 15-42). Baywood Publishing Company.

notre société malgré une espérance de vie en constante augmentation (Pochet, 1997)⁷⁰⁹. Ainsi, la peur du vieillissement pourrait engendrer une certaine peur de manquer de temps avant que la fin de vie ne survienne. Ce pourquoi, nous la considérerons comme un antécédent de la dimension affective (négative) de la pression temporelle ultime au même titre que l'anxiété face à la mort (figure 9).

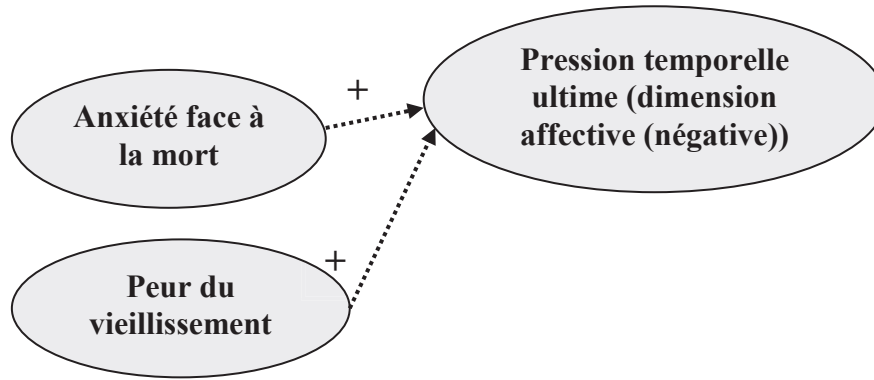


Figure 9 : *L'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement comme antécédents de la pression temporelle ultime*

Ces constats nous permettent d'esquisser un premier modèle théorique en reprenant la figure 5 que nous avons faite évoluer progressivement (figure 10).

⁷⁰⁸ Tréguer, J. (2007). *Le Senior Marketing : Vendre et communiquer aux générations de plus de 50 ans* (4 éd.). Dunod.

⁷⁰⁹ Pochet, P. (1997). Vieillesse et Vieilleses. In *Les personnes âgées*, Repères. p. 5-18. Paris: Éd. la Découverte.

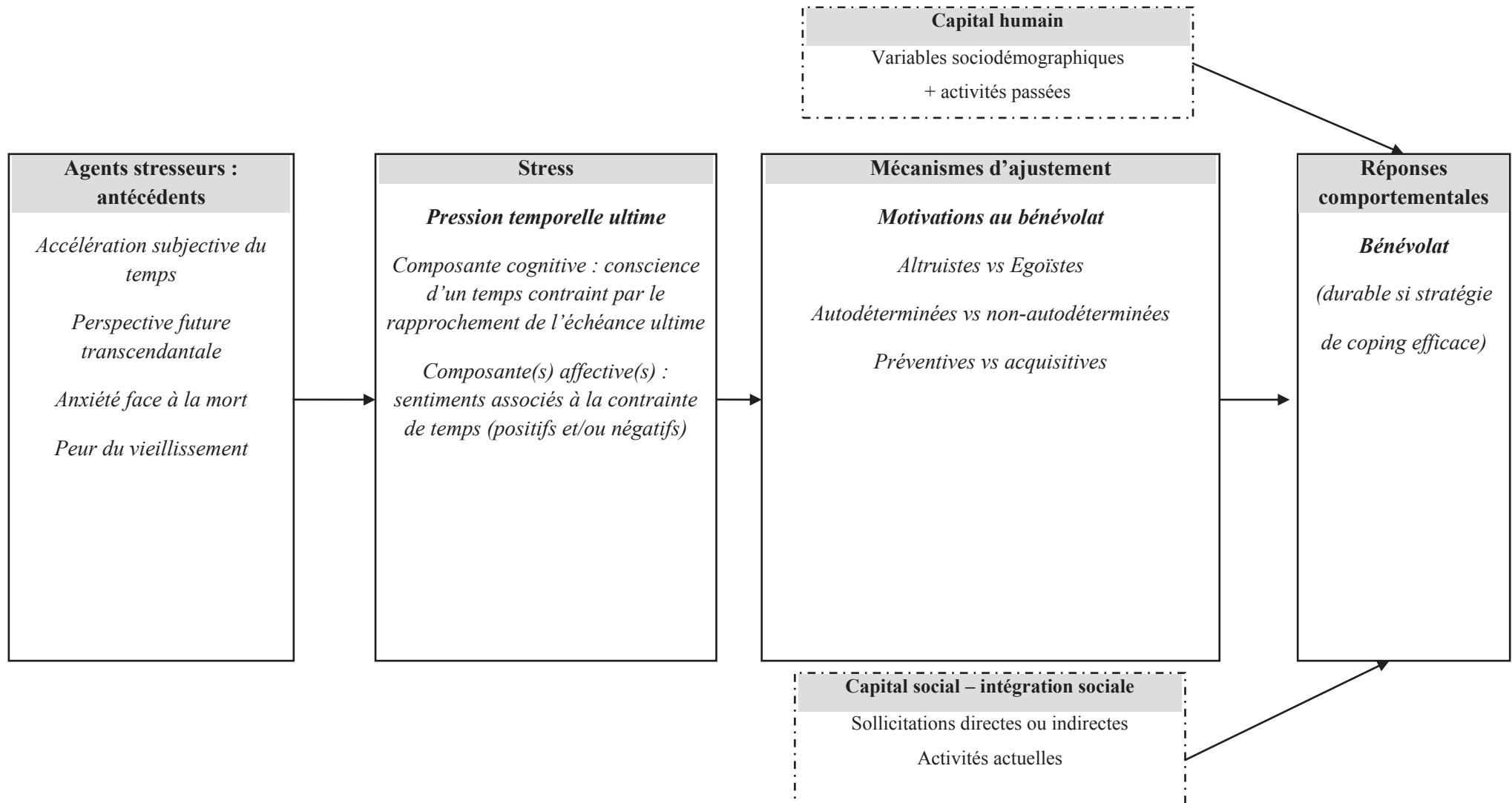


Figure 10 : *Premier modèle théorique*⁷¹⁰

⁷¹⁰ Les éléments en pointillés représentent les variables étudiées dans la littérature sur le bénévolat ; elles ne feront pas partie du modèle à tester.

Cependant, suite à l'élaboration de ce premier modèle, reste en suspens la question relative à la place de la générativité. En effet, ce concept, qui a déjà été mobilisé pour comprendre d'autres comportements de consommation des personnes âgées (Guillemot, 2010)⁷¹¹ est évoqué succinctement dans le cadre du bénévolat par Okun et Michel (2006)⁷¹². Cela laisse à penser qu'il serait intéressant de le mobiliser dans le cadre de notre recherche. Nous allons nous attarder plus amplement sur ce concept (2.4).

2.4) L'apport des travaux relatifs à la générativité

« *Je pense à ma mort, [...], au temps d'après ma mort, la résurrection ou une autre forme de vie, celle de mes enfants, mes petits-enfants...* » (Cyrulnik, 2006)⁷¹³. Ces constats résument tout ce que signifie le terme de générativité : « *Un désir de contribuer, promouvoir le bien-être d'autres personnes* » (McAdams et De St Aubin, 1992)⁷¹⁴, « *de prendre soin de son prochain* » (Bourcier-Béquaert et De Barnier, 2011)⁷¹⁵. Ainsi, la générativité n'est autre que « *la volonté d'une personne de créer un lien entre elle-même et ceux qui lui survivront, en inscrivant l'action dans un continuum temporel* » (Bergadaà et Urien, 2011)⁷¹⁶.

Si le débat relatif à la question : « à quel âge les individus sont-ils les plus génératifs ? » ne cesse d'être alimenté, il est aujourd'hui admis que la générativité conserve son intensité avec le vieillissement (Guiot, 2006⁷¹⁷ ; Dittmann-Kohli, 2007⁷¹⁸ ; Bergadaà et Urien, 2008⁷¹⁹ ; 2011⁷²⁰).

⁷¹¹ **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁷¹² **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:10.1177/0733464806286710

⁷¹³ **Cyrulnik, B. (2006).** Vieillesse et résilience. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁷¹⁴ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁷¹⁵ **Bourcier-Béquaert, B., & De Barnier, V. (2011).** Les émotions chez les personnes âgées : entre pression temporelle et effet d'expérience. *Actes des 10^{èmes} Journées Normandes de la Recherche sur la Consommation*. Rouen.

⁷¹⁶ **Bergadaà, M., & Urien, B. (2011).** Le sens du don : entre dilemme et implication. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 67-80. Bruxelles: De Boeck.

⁷¹⁷ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁷¹⁸ **Dittmann-Kohli, F. (2007).** Chap 4 : temporal references in the construction of self identity : a life span approach. In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 83-120). Baywood Publishing Company.

Cependant, comme nous l'avons brièvement évoqué au chapitre 1, la générativité est un phénomène complexe, qui se décline en trois facettes (figure 11) : l'intérêt génératif, les engagements génératifs et les actions génératives (Mc Adams et De Saint Aubin, 1992)⁷²¹.



Figure 11 : *Les trois facettes de la générativité*

Guillemot (2010)⁷²² synthétise les différences entre les trois facettes.

Ainsi, les actions génératives correspondent à des comportements. Il en résulte que le bénévolat peut être considéré comme une action générative au sens où l'individu offre une partie de lui, de son temps, dans le but de contribuer au bien-être de la communauté.

Aussi, toute action générative résulte généralement d'engagements génératifs. Il s'agit en quelque sorte d'intentions, de motivations à agir de manière générative. Dans le cadre de notre recherche, les motivations au bénévolat joueraient ainsi ce rôle d'engagements génératifs. Enfin, les engagements génératifs sont eux-mêmes sous-tendus par un intérêt génératif. Il s'agit d'une attitude, une orientation générale de l'individu envers les générations suivantes, qui est soumise à des différences individuelles (Mc Adams et De Saint Aubin, 1992)⁷²³.

Si initialement, Mc Adams et De Saint Aubin (1992)⁷²⁴ envisageaient cet intérêt génératif comme unidimensionnel ; les travaux les plus récents en comportement du consommateur ont

⁷¹⁹ **Bergadaà, M., & Urien, B. (2008).** La personne âgée : son attitude face à l'idée de mort, le cadre temporel de son action et son sens de l'objet. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

⁷²⁰ **Bergadaà, M., & Urien, B. (2011).** Le sens du don : entre dilemme et implication. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 67-80. Bruxelles: De Boeck.

⁷²¹ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁷²² **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁷²³ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁷²⁴ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

relancé le débat concernant son dimensionnement. Certains auteurs (Lacroix, 2011)⁷²⁵ l'envisagent comme bidimensionnel, en se fondant sur les éléments de définition de la générativité. En effet, celle-ci se définit généralement en deux temps : dans un premier temps, il s'agit de créer quelque chose à son image (dimension à caractère égoïste, parfois nommée « agentique ») et dans un second temps d'en faire profiter la communauté (dimension à caractère altruiste, nommée « communale »).

D'autres auteurs identifient plusieurs dimensions à l'intérêt génératif (Urien et Kilbourne, 2008⁷²⁶ ; Guillemot, 2010⁷²⁷) : la postérité (intérêt à ne pas être oublié par la génération suivante), la communion (intérêt à contribuer à la vie de la collectivité), la transmission (intérêt à transmettre des connaissances ou expériences à la génération suivante). La quatrième dimension : le doute génératif, insiste sur le fait que la personne n'est pas réellement sûre de pouvoir apporter quelque chose aux autres, aux générations suivantes. Cependant, certains auteurs la considèrent davantage comme représentative du construit latent « stagnation », pendant de la 7^{ème} étape de la théorie d'Erikson, et non de la générativité (Van Hiel, Mervielde et De Fruyt, 2006)⁷²⁸.

Partant de ces constats, nous pouvons adapter le modèle générique des trois facettes de la générativité au contexte du bénévolat (figure 12).

⁷²⁵ **Lacroix, C. (2011).** *La générativité du consommateur* (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion). Université de Grenoble. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/69/40/05/PDF/32983_LACROIX_2011_archivage.pdf

⁷²⁶ **Urien B. et Kilbourne W. (2008),** Generativity and its relationship to eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior, *Proceedings of the 33 annual conference of the Macromarketing Society, Clemson, Caroline du sud, USA.*

⁷²⁷ **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁷²⁸ **Van Hiel, A., Mervielde, I., & De Fruyt, F. (2006).** Stagnation and Generativity: Structure, Validity, and Differential Relationships With Adaptive and Maladaptive Personality. *Journal of Personality*, 74(2), 543–574. doi:10.1111/j.1467-6494.2006.00384.x

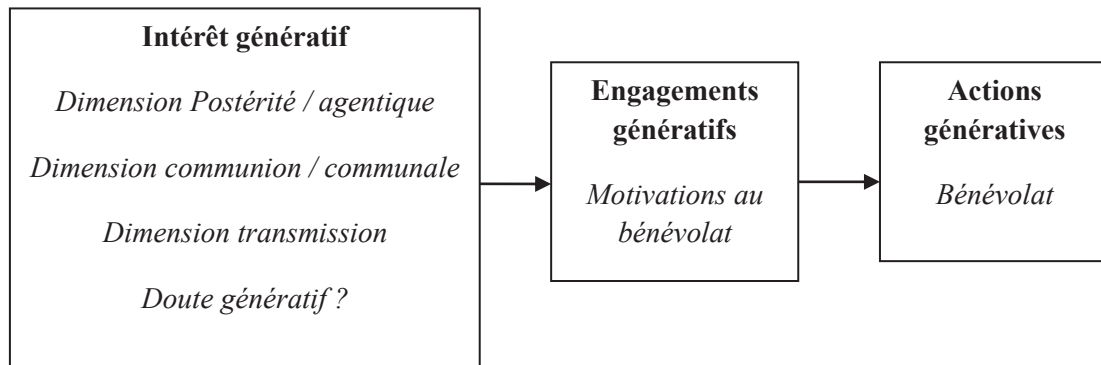


Figure 12 : *Les trois facettes de la générativité appliquées au comportement de bénévolat*

L'intérêt génératif semble alors être un antécédent des motivations au bénévolat, au même titre que la pression temporelle ultime, évoquée précédemment. Avant d'intégrer la générativité au modèle théorique, il nous a paru judicieux de confirmer la place occupée par chaque construit dans le modèle. Pour cela, nous avons choisi de mobiliser la théorie dite « du modèle des 3M » de Mowen (2000)⁷²⁹. En effet, nous sommes en présence de concepts correspondant à des dispositions psychologiques, ce qui hiérarchise le modèle des 3 M.

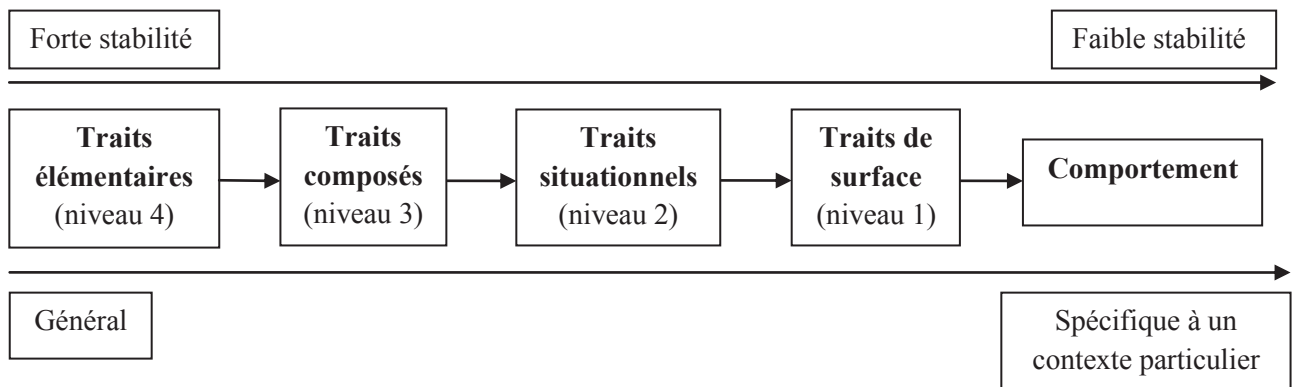
2.5) Intégration des approches théoriques : l'apport du modèle des 3 M (Mowen, 2000)

Selon le general hierarchical model (GHM – Mowen et Voss, 2008)⁷³⁰, et plus particulièrement le modèle des 3M (Mowen, 2000)⁷³¹ qui lui est intégré, il existerait quatre niveaux de traits psychologiques : les traits élémentaires, les traits composés, les traits situationnels et les traits de surface. En fonction de sa position hiérarchique, un trait de personnalité serait plus ou moins ancré profondément en nous, et plus ou moins spécifique à un contexte particulier (figure 13).

⁷²⁹ Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{re} éd.). Springer.

⁷³⁰ Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008). On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221

⁷³¹ Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

Figure 13 : *Principes du modèle des 3 M (Mowen, 2000)*

2.5.1) Précisions relatives aux différents niveaux de traits

2.5.1.1) Les traits élémentaires

Les traits les plus ancrés en nous sont appelés « traits élémentaires » (niveau 4). Il s'agit de prédispositions génétiques ou issues des premiers apprentissages de la vie. Ces traits sont au nombre de huit selon Mowen (2000)⁷³² et sont très généraux (ex : introversion, instabilité émotionnelle). La très forte stabilité de ces traits semble entrer en contradiction avec les concepts que nous mobilisons. En effet, ils sont censés évoluer avec le vieillissement et/ou être influencés par d'autres concepts.

2.5.1.2) Les traits composés

Les traits composés (niveau 3) sont des traits qui découlent d'une combinaison des traits élémentaires ainsi que de la culture de l'individu. La majorité d'entre eux sont présentés comme des « besoins ». Mowen (2000)⁷³³ cite à titre d'exemple le besoin d'activité, de jeu et d'apprentissage. Cependant, il s'avère que l'orientation temporelle est également placée dans cette catégorie (Mowen et Sujun, 2005)⁷³⁴.

⁷³² Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

⁷³³ Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

⁷³⁴ Mowen, J. C., & Sujun, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182. doi:10.1207/s15327663jcp1502_9

Or, la pression temporelle chronique a parfois été qualifiée de « quatrième orientation temporelle » (Lallement, 2008)⁷³⁵.

Toute pression temporelle durable (chronique et ultime) serait-elle alors un trait composé ? Cela semble à relativiser. La pression temporelle chronique tend à se répandre depuis les années 2000 et les évolutions technologiques associées (Southerton et Tomlinson, 2005⁷³⁶ ; Lallement, 2010⁷³⁷). Ainsi, elle dépendrait en partie de l'environnement, de la société (Lallement et Machat, 2011)⁷³⁸, ce qui ne caractérise pas les traits composés, mais davantage les niveaux supérieurs (Mowen et Voss, 2008)⁷³⁹. De plus, les traits de niveau 3 sont censés rester stables dans le temps (Mowen et Voss, 2008)⁷⁴⁰. Or, la pression temporelle ultime évoluerait au fil du temps (avec le rapprochement de l'échéance ultime). Sur ce point, elle s'apparenterait davantage à un trait situationnel, tout comme la pression temporelle chronique.

2.5.1.3) Les traits situationnels

Les traits situationnels (niveau 2) dépendent des précédents traits, de la culture de l'individu, ainsi que de facteurs situationnels, environnementaux. Le terme « situationnel » employé pour les définir peut paraître ambigu, au sens où il donne l'impression qu'il s'agit d'états de courte durée (à l'image de la pression temporelle situationnelle, par exemple). Or, le terme « situationnel » ne doit pas être compris dans ce sens. En effet, les traits situationnels sont bel et bien des « dispositions durables » (Mowen, 2000 ; p125)⁷⁴¹. Cependant, ils sont spécifiques à un contexte, à une situation particulière, d'où leur appellation. Néanmoins, il semble difficile de déterminer les caractéristiques d'une « situation », au sens de Mowen (2000)⁷⁴².

Dans certains cas, la situation semble très spécifique, si bien que le trait qui lui est associé apparaît très contextuel. Tel est le cas de l'intérêt pour le sport. Les traits situationnels

⁷³⁵ Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

⁷³⁶ Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005). 'Pressed for time' – the differential impacts of a 'time squeeze'. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.

⁷³⁷ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

⁷³⁸ Lallement, J., & Machat, S. (2011). «Au secours, tout va trop vite !» Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. *Actes du 27^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing*, Bruxelles.

⁷³⁹ Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008). On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221

⁷⁴⁰ Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008). On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221

⁷⁴¹ Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

⁷⁴² Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

semblent alors relatifs à un domaine d'activité particulier. Dans d'autres cas, les traits situationnels semblent liés à un contexte plus large. Mowen et Voss (2008)⁷⁴³ donnent l'exemple de la motivation à se préoccuper de sa santé. Elle est qualifiée de trait situationnel car elle « *est manifeste uniquement dans les situations qui ont un rapport avec la santé au sens large* » (Mowen et Voss, 2008⁷⁴⁴ ; p 491). Ce trait est susceptible d'influencer une variété de comportements relatifs à divers domaines d'activités (ex : l'alimentation, l'exercice physique, la consultation de médecins...).

Ainsi, déterminer ce qu'est une « situation » de manière générale apparaît difficile. S'il s'agit d'un **domaine** d'activité précis, la pression temporelle ultime ne semble pas correspondre à un trait situationnel. Si au contraire, il s'agit d'un large **spectre** d'activités (par exemple, toutes les activités impliquant un rapport au temps), la pression temporelle ultime peut alors être considérée comme un trait situationnel.

2.5.1.4) Les traits de surface

Enfin, un dernier niveau de traits (niveau 1) se nomme « traits de surface ». Il comprend les traits les plus superficiels et contextuels, les plus proches du comportement effectif. Mowen et Sujan (2005)⁷⁴⁵ y placent les motivations au bénévolat.

2.5.2) La pression temporelle ultime et l'intérêt génératif : entre traits composés et traits situationnels

2.5.2.1) Le cas de la pression temporelle ultime

En raison de ses spécificités évoquées précédemment, la pression temporelle ultime semble alors se positionner entre les traits composés et les traits situationnels.

En effet, elle s'avère **moins stable qu'un trait composé**, susceptible d'évoluer avec l'individu. Cette caractéristique la rapproche ainsi des traits situationnels. Cependant, la pression temporelle ultime apparaît **moins contextuelle que la plupart des exemples de**

⁷⁴³ Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008). On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221

⁷⁴⁴ Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008). On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221

⁷⁴⁵ Mowen, J. C., & Sujan, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182. doi:10.1207/s15327663jcp1502_9

traits situationnels. Notre construit serait manifeste dans un large spectre de situations, ce qui le rapproche des traits composés.

La pression temporelle ultime semble alors se situer entre les traits composés et les traits situationnels, ce qui n'est pas une exception. En effet, ce problème de positionnement sur la hiérarchie des traits proposée par Mowen (2000)⁷⁴⁶ s'est également posé explicitement dans le cas d'une autre variable temporelle, la valence de la perspective future (Malas, 2009 ; p 200)⁷⁴⁷. L'auteur n'a pas pris position en faveur d'un type de trait. En effet, il n'existe pas, à notre connaissance, de règle pour déterminer ce qu'une « situation » est censée recouvrir, ce qui laisse planer le doute sur les traits situationnels.

2.5.2.2) *Similitudes avec l'intérêt génératif*

Classer l'intérêt génératif dans l'une ou l'autre des catégories de traits semble également engendrer le même type de questionnement que la pression temporelle ultime.

Selon McAdams et de Saint Aubin (1992)⁷⁴⁸, il s'agit d'une orientation générale d'un individu envers les générations suivantes. Ce trait s'avère alors plus stable et moins contextuel que les engagements et actions génératives. Pour autant, est-il un trait composé ? A nouveau, se pose la même question que pour la pression temporelle ultime. En effet, l'intérêt génératif peut jouer un rôle dans un large spectre de comportements tels que le récit de vie (Guillemot, 2010) ; ou encore l'adoption de comportements écologiquement responsables (Urien et Kilbourne, 2011)⁷⁴⁹. Ainsi, l'intérêt génératif ne serait **pas spécifique à un domaine** d'activité particulier. Néanmoins, il serait manifeste dans un **large spectre** de situations spécifiques : celles qui impliquent de créer quelque chose à son image et de l'offrir aux générations suivantes.

De plus, malgré une forte stabilité (notamment par rapport aux engagements et actions génératives), le degré d'intérêt génératif est légèrement susceptible de fluctuer chez un individu en fonction de son environnement. Les changements de rôles sociaux suite à des événements de vie (ex : rôle de grand-parent suite à la naissance d'un petit-enfant) et les

⁷⁴⁶ **Mowen, J. C. (2000).** *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{er} éd.). Springer.

⁷⁴⁷ **Malas, Z. (2009).** *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

⁷⁴⁸ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁷⁴⁹ **Urien, B., & Kilbourne, W. (2011).** Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology and Marketing*, 28(1), 69-90. doi:10.1002/mar.20381

attentes de l'entourage pourraient effectivement moduler le niveau d'intérêt génératif (McAdams et de Saint Aubin, 1992)⁷⁵⁰. Cela s'apparente fortement à la pression temporelle ultime.

En raison de ces similitudes, nous considérerons que se situent au même niveau hiérarchique toute pression temporelle durable (ultime comme chronique) ainsi que l'intérêt génératif.

Conclusion du chapitre 2

Le chapitre 2 nous a permis de :

- Définir une nouvelle variable relative au rapport (cognitif et affectif) au temps restant à vivre : la pression temporelle ultime. Celle-ci constitue une catégorie de pression temporelle à part entière, au même titre que la pression temporelle situationnelle et la pression temporelle chronique (section 1).
- Positionner ce concept au regard de cadres théoriques génériques existants, dans le but d'appréhender son influence sur les motivations au bénévolat des retraités. Nous avons notamment mobilisé à titre principal le cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé de Guiot et Urien (2012)⁷⁵¹. Ainsi, cela nous a permis d'envisager des antécédents à la pression temporelle ultime et de vérifier que cette dernière peut bien être considérée comme une disposition psychologique ancrée plus profondément que les motivations au bénévolat.

La réflexion théorique sur la place de chaque concept nous permet d'aboutir aux constats suivants :

Le comportement de bénévolat des retraités serait engendré par des motivations, se différenciant par leur degré d'altruisme/égoïsme et d'autodétermination. Ces dernières

⁷⁵⁰ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁷⁵¹ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

peuvent être considérées comme des engagements génératifs, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime. Ainsi, elles seraient influencées par les dimensions de la pression temporelle ultime et de l'intérêt génératif.

La pression temporelle ultime, quant à elle, aurait pour antécédents diverses variables matérialisant des différences de perception de sa propre finitude et de l'écoulement du temps. En effet, la perception que chaque individu a de l'échéance ultime et du temps qui passe va faire qu'ils seront plus ou moins considérés comme des agents stressés.

Plus le temps semble passer vite, plus la conscience du rapprochement de la mort serait forte. Aussi, plus l'échéance ultime (mort ou fin de vie) est crainte, plus son rapprochement serait associé à des réactions affectives négatives. Enfin, si la mort n'est pas perçue comme une fin en soi (croyances en une vie après la mort : perspective future transcendantale), la pression temporelle ultime est supposée faible.

A l'issue de la revue de littérature, et en conservant uniquement les concepts retenus⁷⁵², nous aboutissons ainsi au **modèle théorique** suivant (figure 14) :

⁷⁵² Les déterminants socio-démographiques ou reflétant l'intégration sociale ont été, à de nombreuses reprises, testés dans la littérature et ont fait l'objet de résultats contradictoires. De plus, ils ne sont pas spécifiques aux bénévoles retraités. Les tester n'apporterait donc pas d'information complémentaire.

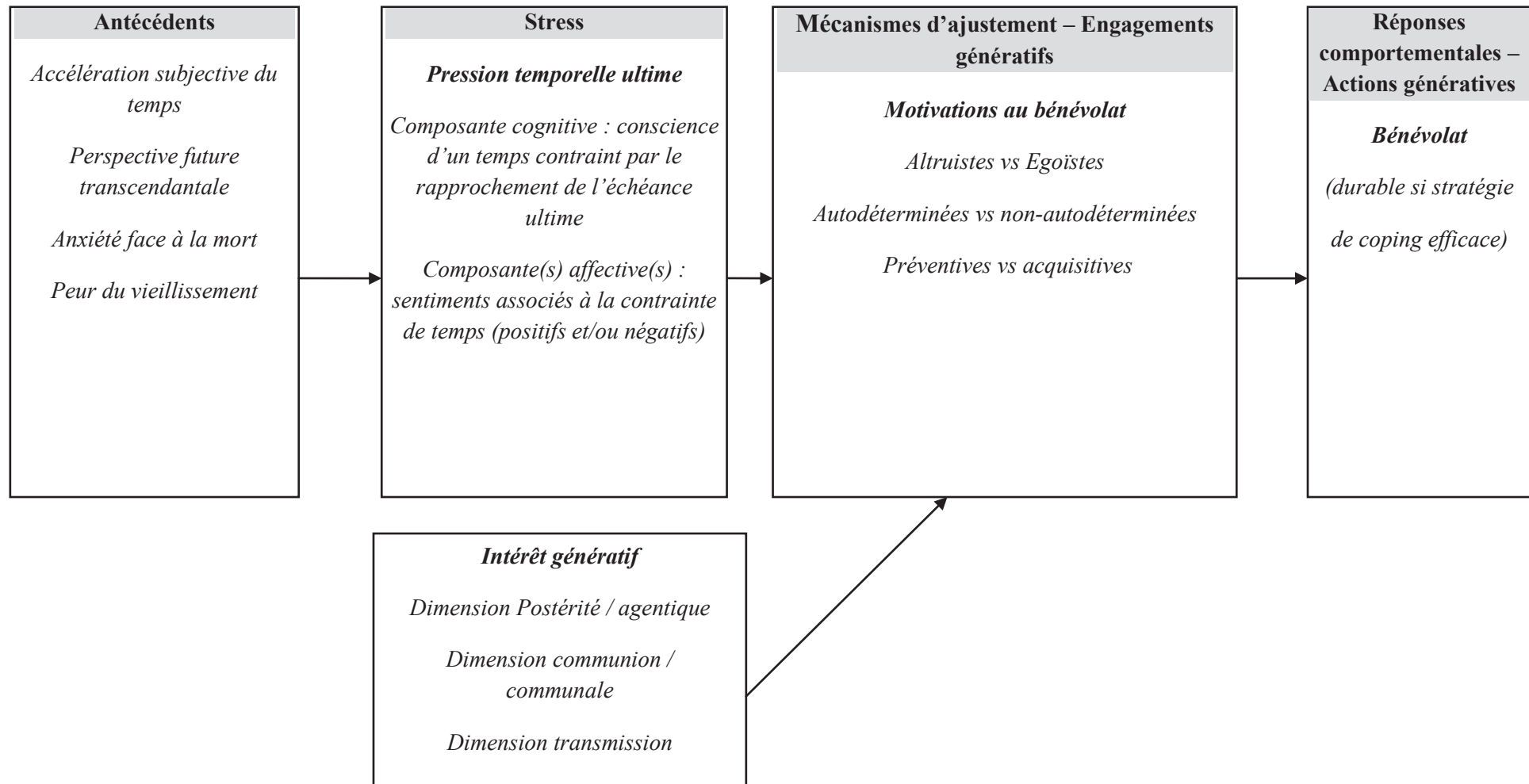


Figure 14 : *Le modèle théorique enrichi à l'issue de la revue de littérature*

Ce modèle appelle plusieurs commentaires et interrogations :

Dès lors que nous envisageons un nouveau construit (la pression temporelle ultime), nous allons être amenés à créer une échelle de mesure. Or, si la revue de littérature nous a permis de définir le concept de pression temporelle ultime, demeurent des interrogations sur son dimensionnement.

Existe-t-il une seule dimension affective (comme pour la pression temporelle chronique) ou bien est-il possible de ressentir à la fois des sentiments positifs et négatifs à l'égard du temps restant à vivre ? Aussi, il serait intéressant de dresser une liste de ces sentiments, la plus exhaustive possible.

Aussi, les motivations ont été déduites de plusieurs recherches, fondées sur des théories différentes. Le classement en sept catégories n'est qu'une synthèse de la littérature et n'a jamais été utilisé auparavant en tant que tel.

Ainsi, à ce stade de la recherche, une question fondamentale demeure en suspens, celle des liens entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat. Certaines motivations sont-elles liées à la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et d'autres plutôt aux réactions affectives qui l'accompagnent ? Le dimensionnement des deux concepts demeurant flou, nous ne pouvons envisager des relations précises entre les diverses facettes de la PTU et les catégories de motivations au bénévolat.

Enfin, les liens entre antécédents et pression temporelle ultime semblent à approfondir, avant de les ériger au rang d'hypothèses ; notamment pour les deux concepts qui ne font pas référence explicitement à l'échéance ultime (accélération subjective du temps, dont la relation a été déduite essentiellement de travaux relatifs aux autres catégories de pression temporelle ; et perspective future transcendante, dont la relation paraît moins évidente).

Ainsi, toutes les interrogations qui demeurent à l'issue de la revue de littérature correspondent à des **zones d'ombre** de notre modèle à éclaircir. Ces constats justifient la nécessité d'une

étude qualitative préalablement à la création d'un questionnaire (Gavard-Perret *et al*, 2008)⁷⁵³.

Cette étude qualitative va nous permettre d'affiner la compréhension des mécanismes causaux qui sous-tendent les comportements de bénévolat des retraités ; plus spécifiquement les liens existant entre la pression temporelle ultime et les différentes motivations au bénévolat.

⁷⁵³ **Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008).** Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 87-138). Paris: Pearson Education.

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

- 1) Méthodologie de l'étude qualitative**
- 2) Manifestations de la pression temporelle chez les retraités**
- 3) Les motivations au bénévolat des retraités sous l'angle de leurs pressions temporelles**
- 4) Les variables en amont du modèle**

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations : une étude qualitative exploratoire

Introduction

Afin de compléter la revue de littérature, de mieux délimiter le concept de pression temporelle ultime ainsi qu'appréhender son influence sur les motivations au bénévolat des retraités, il convient de réaliser une étude qualitative. Au regard des informations personnelles, voire intimes (rapport au temps restant à vivre, opinions sur l'au-delà...) que nous cherchons à obtenir, l'entretien en groupe est inenvisageable (Frisch, 1999a⁷⁵⁴ ; Gavard-Perret *et al*, 2008⁷⁵⁵ ; Jolibert et Jourdan, 2011a⁷⁵⁶). Les entretiens semi-directifs semblent alors le type de recherche le plus approprié, et ce, d'autant plus que nous étudions une population âgée. En effet, les personnes âgées s'exprimeraient plus facilement de manière individuelle (Frisch, 1999a)⁷⁵⁷.

Les aspects méthodologiques concernant les entretiens semi-directifs (guide d'entretien, échantillon, recueil et analyse des données) seront abordés dans la **section 1**.

Par la suite, les sections suivantes détailleront les résultats de l'étude qualitative, en se focalisant successivement sur les zones d'ombre identifiées au chapitre précédent. Plus particulièrement, la **section 2** approfondira la notion de pression temporelle chez les retraités. Nous y aborderons le dimensionnement de la pression temporelle ultime, mais également la pression temporelle chronique, dont l'étude qualitative a révélé l'importance chez certains retraités. La **section 3** s'intéressera aux motivations au bénévolat des retraités et à leurs relations avec la pression temporelle ; quant à la **section 4**, elle a pour objectif de clarifier le rôle de certaines variables antécédentes ou parallèles situées en amont du modèle.

⁷⁵⁴ Frisch, F. (1999a). Les méthodes de recueil de l'information. In *Les études qualitatives*. Paris: Éd. d'Organisation, 63-96.

⁷⁵⁵ Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008). Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 87-138). Paris: Pearson Education.

⁷⁵⁶ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011a). Les méthodes d'études qualitatives. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd., p. 1-31). Paris: Dunod.

⁷⁵⁷ Frisch, F. (1999a). Les méthodes de recueil de l'information. In *Les études qualitatives*. Paris: Éd. d'Organisation, 63-96.

Section 1 : Méthodologie de l'étude qualitative

1.1) Elaboration du guide d'entretien

Pour rédiger le guide d'entretien, nous avons respecté la structure générale en quatre étapes, en abordant les points les plus délicats de manière progressive, lors des deux phases centrales de l'entretien (Giannelloni et Vernet, 2001, p. 91⁷⁵⁸ ; Gavard-Perret *et al*, 2008⁷⁵⁹ ; Jolibert et Jourdan, 2011a⁷⁶⁰). Pour cela, nous avons classé les éléments du modèle théorique en fonction d'une part, de leur présence plus ou moins nécessaire dans l'étude qualitative et d'autre part, du degré de difficulté à les aborder dans une conversation. Cela nous a permis de distinguer les principaux thèmes à aborder, de ceux pouvant être qualifiés « d'accessoires », au sens où leur présence peut servir à effectuer des transitions vers les thèmes difficiles. Ainsi, nous avons pu positionner les divers éléments du modèle dans le guide d'entretien (tableau 11).

Concept	Nécessité	Difficulté à aborder	Position guide d'entretien
Vieillessement objectif (âge, statut de retraité...)	-	-	Introduction (partie 1)
Motivations au bénévolat	+	--	Introduction (partie 1)
Comportement de bénévolat	-	--	Introduction (partie 1)
Accélération subjective du temps	+	+	Contextualisation (partie 2)
Perspective future transcendante	+	++	Centrage (partie 3)
Anxiété face à la mort - peur du vieillissement	-	++	Centrage, à travers les questions sur la perspective future transcendante, qui amèneront l'individu à évoquer sa propre finitude (partie 3)
Pression temporelle ultime	++	++	Centrage (partie 3)
Intérêt génératif	-	-	Conclusion (partie 4)

Tableau 11 : *Choix des thèmes et de leur position dans le guide d'entretien*

Par la suite, en respectant cet ordre, nous avons généré des questions correspondant à chaque partie.

⁷⁵⁸ Giannelloni, J., & Vernet, É. (2001). *Études de marché*. Gestion (2 éd.). Paris: Vuibert.

⁷⁵⁹ Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008). Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 87-138). Paris: Pearson Education.

⁷⁶⁰ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011a). Les méthodes d'études qualitatives. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd., p. 1-31). Paris: Dunod.

En raison du tabou de la mort, nous avons opté pour l'insertion de citations traitant du rapport au temps restant à vivre au début de la partie « centrage du sujet ». Effectivement, il semble plus aisé de demander aux personnes âgées de donner leur opinion sur les propos de quelqu'un d'autre ; plutôt que de leur demander directement d'estimer le temps qui leur reste à vivre et d'évoquer leurs sentiments liés au temps contraint.

Afin de nous assurer de la bonne compréhension des questions, mais surtout de l'absence de blocage suite à l'évocation des sujets sensibles, un pré-test a été effectué sur des personnes appartenant à la cible. Nous n'avons pas relevé de problème particulier.

Les quatre grandes phases, leurs objectifs, les questions et relances associées sont détaillées dans le guide d'entretien (**annexe 2**). Notons que ce dernier ne représente qu'une aide, qu'un canevas. En effet, l'ordre des questions et des thèmes a varié selon les propos de chaque interviewé(e). D'ailleurs, nous avons opté pour une mise en page permettant une navigation plus aisée entre les questions (espaces pour indiquer les questions auxquelles l'interviewé répondait avant qu'elles ne soient posées, pour éviter les répétitions inutiles). Cette version du guide d'entretien est disponible en **annexe 3**.

Le guide d'entretien élaboré, il convient de déterminer les critères de segmentation les plus pertinents, qui nous permettront d'obtenir un large spectre d'opinions et une diversité de profils (Demers, 2003)⁷⁶¹.

1.2) Choix des critères de segmentation de l'échantillon

1.2.1) L'âge

La catégorie des retraités regroupe des personnes très hétérogènes en termes d'âge et par conséquent, de besoins (Tréguer, 2007⁷⁶² ; Guérin, 2010a⁷⁶³). Plusieurs solutions s'offraient à nous pour segmenter notre population et notre échantillon en fonction de l'âge des individus :

⁷⁶¹ Demers, C. (2003). L'entretien. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, p. 173-210. Colombelles: EMS Éd. Management & société.

⁷⁶² Tréguer, J. (2007). *Le Senior Marketing : Vendre et communiquer aux générations de plus de 50 ans* (4 éd.). Dunod.

⁷⁶³ Guérin, S. (2010a). Avant propos. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 7-12. Paris: Michalon.

1.2.1.1) L'inadaptation de la segmentation « classique » par « âges »

Cette segmentation est utilisée par certains spécialistes du marketing des seniors (Tréguer, 2007)⁷⁶⁴. Notre population se subdiviserait alors en 3 segments : les « libérés » (60-74 ans) ; les « paisibles » (75-84 ans) et les « Très Grands Vieux – TGV » (85 ans et plus). Cela correspond respectivement aux phases du 3^{ème} âge, du 4^{ème} âge et du 5^{ème} âge (Thierry, 2006)⁷⁶⁵. Le dernier segment semble poser problème dans notre cas, car les individus qui le composent sont caractérisés par une santé qui décline, ce qui a pour conséquence des sorties limitées, voire la dépendance ; d'où l'abandon d'une segmentation en 3 catégories.

1.2.1.2) Une segmentation « jeunes vieux » versus « vieux vieux » adaptée

Les critères d'appartenance à l'une ou l'autre de ces catégories varient selon les auteurs. Selon Moschis et Mathur (2006)⁷⁶⁶, la première regrouperait les « 50-64 ans », et la seconde, les « 65 ans et plus ». Cela pose problème dans le cas de notre recherche centrée sur les retraités, le premier segment étant inadapté par sa borne inférieure de 50 ans. Cependant, d'autres auteurs placent la limite de la vieillesse (et par conséquent, de l'entrée dans la catégorie des « vieux vieux ») à 75 ans, âge associé au début du déclin de l'état de santé progressif (Okun et Michel, 2006)⁷⁶⁷ ; Guillemot, 2010⁷⁶⁸). Cela équivaut aux segments « libérés » et « paisibles » de la segmentation par âges.

Néanmoins, dans notre cas, nous abaisserons ce seuil à 70 ans, âge à partir duquel est parfois observé un déclin du nombre d'heures données aux associations (Prouteau et Wolff, 2007)⁷⁶⁹ ; Haski-Leventhal, 2009⁷⁷⁰). Ce seuil se rapproche de celui de la segmentation par la génération d'appartenance, qui s'avère pertinente dans le cas de comportements d'achat des personnes âgées (Guiot et Malas, 2012)⁷⁷¹. Notre population de retraités est effectivement constituée

⁷⁶⁴ **Tréguer, J. (2007).** Le Senior Marketing : Vendre et communiquer aux générations de plus de 50 ans (4 éd.). Dunod.

⁷⁶⁵ **Thierry, D. (2006).** L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ? Editions Liaisons.

⁷⁶⁶ **Moschis, G. P., & Mathur, A. (2006).** Older Consumer Responses to Marketing Stimuli: The Power of Subjective age. *Journal of Advertising Research*, 46, 339-346.

⁷⁶⁷ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:[10.1177/0733464806286710](https://doi.org/10.1177/0733464806286710)

⁷⁶⁸ **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁷⁶⁹ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2007).** La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

⁷⁷⁰ **Haski-Leventhal, D. (2009).** Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

⁷⁷¹ **Guiot, D., & Malas, Z. (2012).** Segmenter le marché des 50-65 ans par les variables générationnelles subjectives. 11^{ème} Conférence Internationale Marketing Trends, Venise.

d'individus appartenant à la génération des baby-boomers et d'individus de 68 ans et plus, appartenant à la génération dite des « parents » (Moschis et Mathur, 2007b)⁷⁷², plus connue en France sous la dénomination « génération silencieuse ».

Ainsi, pour obtenir la plus grande diversité d'opinions, interroger autant de personnes de « 60-69 ans » que de « 70 ans et plus » apparaît comme la solution la plus logique.

1.2.2) Le type d'implication (responsabilité)

Certaines fonctions impliquent de donner beaucoup plus de temps que d'autres ou d'être disponible durant certaines plages horaires bien précises. En général, la distinction des fonctions associatives s'opère comme dans une entreprise : les activités de « terrain » sont séparées de celles dites du « siège » ou « de l'administration » (Birambeau et Larceneux, 2008⁷⁷³ ; Cerphi, 2010⁷⁷⁴ ; Lefèvre, 2011⁷⁷⁵). Parfois, une certaine hiérarchie est également observée au sein des fonctions de terrain. Certains bénévoles sont limités à des tâches d'exécution, d'autres occupent davantage une fonction d'animation (Demoustier, 2002)⁷⁷⁶.

Heidrich (1990)⁷⁷⁷ scinde les fonctions de terrain en deux catégories : celles de service (contact, conseil, coaching) et celles dites « support » (nettoyage, mailings, prospection téléphonique...). Les premières se rapprochent des fonctions du siège au sens où elles confèrent des responsabilités non négligeable au bénévole, si bien que ce dernier peut devenir difficilement remplaçable. Inversement, les fonctions « support » sont souvent jugées moins valorisantes en raison des responsabilités quasi-inexistantes. Les bénévoles les occupant sont d'ailleurs plus facilement interchangeables.

⁷⁷² Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007b). Chap 1 : An overview; two generations. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

⁷⁷³ Birambeau, P., & Larceneux, F. (2008). Comment recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles ? Chapitre 1. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 13-44. Dunod.

⁷⁷⁴ Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi). (2010). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

⁷⁷⁵ Lefèvre, S. (2011). Petite histoire critique du fundraising caritatif ou comment aider à (bonne) distance. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 83-97. Bruxelles: De Boeck.

⁷⁷⁶ Demoustier, D. (2002). Le bénévolat, du militantisme au volontariat. *Revue Française des Affaires sociales*, 4(4), 99-116.

⁷⁷⁷ Heidrich, K. W. (1990). Volunteers' Life-Styles: Market Segmentation Based on Volunteers' Role Choices. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 19(1), 21 -31. doi:[10.1177/089976409001900104](https://doi.org/10.1177/089976409001900104)

Partant de ce constat, diversifier notre échantillon en interrogeant des bénévoles aux fonctions « siège-animation » et « terrain-support », nous semble la solution la plus adéquate.

1.2.3) Le type d'association

Enfin, nous avons choisi de varier les organisations pour lesquelles les bénévoles œuvrent. Si les diverses motivations des bénévoles semblent présentes quel que soit le type d'association étudié, leur intensité serait susceptible de varier en fonction du type d'association (Clary, Snyder et Stukas, 1996⁷⁷⁸ ; Okun, Barr et Herzog, 1998⁷⁷⁹ ; Celdrán et Villar, 2007⁷⁸⁰). Ce pourquoi, certains auteurs suggèrent d'inclure le type d'association dans toute recherche sur le bénévolat (Wymer Jr, 2003⁷⁸¹ ; Celdrán et Villar, 2007⁷⁸²).

Nous avons suggéré une relation entre motivations au bénévolat et pression temporelle ultime. Ainsi, la prédominance de certaines motivations selon le type d'association pourrait être due à des différences de degrés de pression temporelle ultime chez les bénévoles de ces associations. Intégrer le critère « type d'organisation » semble alors nécessaire pour obtenir une diversité de points de vue sur le temps restant à vivre.

Les associations privilégiées par une population varient selon le contexte culturel. Aux Etats-Unis, le bénévolat est davantage effectué au sein de structures religieuses (Wilson et Janoski, 1995⁷⁸³ ; Cnaan *et al*, 2011⁷⁸⁴). En revanche, en France, contexte culturel de notre recherche, les bénévoles⁷⁸⁵ privilégient les associations ayant trait au sport, à la culture et aux loisirs,

⁷⁷⁸ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁷⁷⁹ Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998). Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.

⁷⁸⁰ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁷⁸¹ Wymer Jr, W. W. (2003). Differentiating literacy volunteers: a segmentation analysis for target marketing. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 8(3), 267-285. doi:10.1002/nvsm.217

⁷⁸² Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁷⁸³ Wilson, J., & Janoski, T. (1995). The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137 -152. doi:10.2307/3711760

⁷⁸⁴ Cnaan, R. A., Jones, K. H., Dickin, A., & Salomon, M. (2011). Estimating Giving and Volunteering: New Ways to Measure the Phenomena. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 497 -525. doi:10.1177/0899764010365741

⁷⁸⁵ Les bénévoles de 60 ans et + ou tous âges confondus.

puis à l'action sociale, caritative (Prouteau et Wolff, 2004a⁷⁸⁶, 2007⁷⁸⁷ ; Ifop, 2010⁷⁸⁸). Etant donné que des similitudes ont été observées entre les bénévoles d'associations sportives, culturelles et de loisirs (Dolnicar et Randle, 2007a)⁷⁸⁹ et que des regroupements de ces catégories sont souvent opérés (Halba et Le Net, 1997)⁷⁹⁰, nous avons choisi d'englober ces trois types d'associations en une seule catégorie. En reprenant les catégories de l'INSEE en tenant compte de ce regroupement, nous obtenons les catégories suivantes (dans l'ordre de préférence des bénévoles de 60 ans et plus) :

- Sport, culture, loisirs
- Action sociale, caritative, humanitaire, sanitaire
- Défense des droits (droits de l'homme, environnement, cause animale...)
- Religion
- Education

Les deux premières catégories seront privilégiées dans notre analyse qualitative, car elles représentent environ les trois quarts des engagements bénévoles. De plus, selon Dolnicar et Randle (2007a)⁷⁹¹, les bénévoles œuvrant dans des associations éducatives ont un profil similaire à ceux de la catégorie « sport-culture-loisirs » et ceux engagés dans une association de type « défense de droits ou de causes » se rapprochent de ceux engagés dans l'humanitaire, le caritatif.

Nous avons ainsi principalement deux grandes catégories d'organisations à prendre en compte, celles de type « Sport, culture, loisirs » et celles de type « Action sociale, caritative, humanitaire, sanitaire ».

Notons que dans le cas de multibénévolat, nous opterons pour une distinction entre l'organisation primaire et les autres organisations. Est considérée comme « organisation

⁷⁸⁶ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

⁷⁸⁷ Prouteau, L., & Wolff, F. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

⁷⁸⁸ France Bénévolat, & IFOP. (2010). La situation du bénévolat en France en 2010. En ligne], disponible sur : <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>

⁷⁸⁹ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007a). The international volunteering market: market segments and competitive relations. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 350-370. doi:10.1002/nvsm.292

⁷⁹⁰ Halba, B. & Le Net, M. (1997). *Bénévolat et volontariat dans la vie économique, sociale et politique*, Les études de la Documentation française. Société, ISBN 2-11-003766-0

⁷⁹¹ Dolnicar, S., & Randle, M. (2007a). The international volunteering market: market segments and competitive relations. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 350-370. doi:10.1002/nvsm.292

primaire » celle qui revêt le plus d'importance aux yeux du répondant (Wymer Jr, 1998⁷⁹² ; 2003⁷⁹³ ; Wymer Jr et Samu, 2002⁷⁹⁴), ce qui évite tout biais d'interprétation. Nous demanderons ainsi à l'interviewé l'association qu'il considère comme la plus importante.

1.2.4) Synthèse des critères contribuant à la diversité de l'échantillon

En résumé, pour obtenir des profils de bénévoles des plus divers, nous avons trois critères, qui se scindent tous en deux grandes catégories (tableau 12). Aussi, bien que le genre ne soit pas un critère de segmentation à part entière dans notre recherche, nous avons veillé à interroger à la fois des hommes et des femmes, de façon à éviter tout biais de surreprésentation.

Age	"60-69 ans"				70 ans et +			
Type d'implication	"Siège-Animation"		"Terrain-Support"		"Siège-Animation"		"Terrain-Support"	
Type d'association	"Sports-culture-loisirs" (et assimilés)	"Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire" (et assimilés)	"Sports-culture-loisirs" (et assimilés)	"Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire" (et assimilés)	"Sports-culture-loisirs" (et assimilés)	"Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire" (et assimilés)	"Sports-culture-loisirs" (et assimilés)	"Action sociale-caritative-humanitaire-sanitaire" (et assimilés)

Tableau 12 : **Synthèse des critères contribuant à la diversité de l'échantillon**

Le guide d'entretien établi et les profils recherchés définis, l'étape suivante consistait alors en la réalisation des entretiens (1.3).

1.3) Recueil des données

1.3.1) Les entretiens

L'échantillonnage a débuté parmi nos connaissances puis s'est poursuivi par effet boule de neige. A la fin de chaque entretien, nous demandions à l'interviewé de nous donner les noms de quelques personnes susceptibles d'être intéressées par notre recherche (Rouleau, 2003)⁷⁹⁵.

⁷⁹² Wymer Jr, W. W. (1998). Youth development volunteers: Their motives, how they differ from other volunteers and correlates of involvement intensity. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 3(4), 321-336. doi:10.1002/nvsm.6090030406

⁷⁹³ Wymer Jr, W. W. (2003). Differentiating literacy volunteers: a segmentation analysis for target marketing. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 8(3), 267-285. doi:10.1002/nvsm.217

⁷⁹⁴ Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002). Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

⁷⁹⁵ Rouleau, L. (2003). La méthode biographique. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative* Les essentiels de la gestion, p. 133-171. Colombelles: EMS Éd. Management & société.

Pour déterminer la taille de l'échantillon, nous avons tenu compte de trois critères : la diversité des profils, le maintien d'une taille raisonnable et la saturation sémantique (Gavard-Perret *et al*, 2008)⁷⁹⁶. Nous avons également saisi l'opportunité de compléter notre analyse en réalisant des entretiens auprès d'anciens bénévoles⁷⁹⁷, de manière à mieux appréhender le rôle de la pression temporelle ultime. Conservent-ils des motivations malgré l'arrêt du bénévolat ; la pression temporelle ultime y est-elle associée ou les a-t-elle freinés ?

Un trop grand nombre d'entretiens ne permettant pas une analyse en profondeur, nous avons limité volontairement le nombre d'anciens bénévoles. En effet, l'étude qualitative doit demeurer préparatoire à la phase quantitative et ainsi se concentrer sur la population à étudier, à savoir les retraités bénévoles. Néanmoins, nous avons inclus les anciens bénévoles dans notre analyse, de manière à mieux cerner le concept de pression temporelle ultime.

Au fil des entretiens, la quantité d'informations nouvelles obtenues après chaque entrevue diminuait. Nous avons arrêté les entretiens lorsqu'ils n'apportaient plus d'informations nouvelles. Ainsi, 16 entretiens auprès de bénévoles retraités et deux entretiens auprès d'anciens bénévoles ont été réalisés entre février et juillet 2012 sur six villes ou communes différentes du Finistère, soit au total 18 entretiens. Nous avons vérifié ce seuil de saturation en interrogeant cinq autres retraités (parmi eux, des bénévoles et des anciens bénévoles). Leurs propos étaient similaires à ceux des précédents interviewés, ce pourquoi nous ne les avons pas inclus dans notre échantillon.

Au final, notre échantillon se compose de dix-huit personnes (tableaux 13 à 15), plus précisément huit hommes et dix femmes, âgés de 60 à 86 ans (moyenne : 70,7 ans).

	Sport-culture-loisirs	Action sociale-caritative-humanitaire...
Siège-Animation	Joseph (63 ans)	Marie-France (66 ans)
	Marie-Paule (62 ans)	Marie-Danielle (66 ans)
Terrain-Support	Françoise (68 ans)	Claude (64 ans)
	Sylvette (60 ans)	Susanne (65 ans)

Tableau 13 : *Echantillon des bénévoles de « 60-69 ans »*

⁷⁹⁶ Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008). Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 87-138. Paris: Pearson Education.

⁷⁹⁷ Retraités ayant pratiqué le bénévolat par le passé et ayant arrêté au moment de l'entretien.

	Sport-culture-loisirs	Action sociale-caritative-humanitaire...
Siège-Animation	Gilbert (75 ans)	Marguerite (77 ans)
	Jean (75 ans)	Mathieu (74 ans)
Terrain-Support	Marie (76 ans)	Daniel (76 ans)
	Pierre-Jean (77 ans)	Pierre (86 ans)

Tableau 14 : *Echantillon des bénévoles de « 70 ans et plus »*

	Anciens bénévoles
60-69 ans	Chantal (63 ans)
70 ans et +	Yvette (79 ans)

Tableau 15 : *Echantillon complémentaire des anciens bénévoles*

1.3.2) Déroulement des entretiens

En raison du sujet et de certaines questions délicates, il nous a paru logique d'effectuer tous les entretiens en face à face, de manière à faciliter l'interactivité. Aussi, nous avons prêté attention à ce que chaque entretien se déroule dans un lieu calme, propice à la discussion⁷⁹⁸, de manière à ce que le répondant puisse s'exprimer sans retenue (Gavard-Perret *et al*, 2008)⁷⁹⁹. Néanmoins, certains entretiens ont connu de petites interruptions (visite d'un collègue bénévole, appel téléphonique de la famille). Cela nous a permis de mieux comprendre le contexte de vie des interviewés et la place du bénévolat dans leur quotidien. Dans d'autres cas, le domicile du répondant était une aide à l'expression lorsque nous abordions la partie : « gestion du temps au quotidien ». Ainsi, certains individus ont illustré leurs propos en présentant des objets familiers (instruments de musique, objets de collection, tableaux peints soi-même, etc).

Nous avons également veillé à respecter les principes de base de la conduite d'entretiens semi-directifs, en faisant preuve d'empathie et d'abstraction des concepts théoriques pour se concentrer sur le vécu du répondant (Paillé et Mucchielli, 2008b)⁸⁰⁰. Concernant les relances, il s'agissait principalement de reprendre les derniers mots de l'interviewé ou de recentrer le discours quand la personne dérivait du sujet ou parlait de manière trop impersonnelle. La neutralité nous a également paru très importante, car beaucoup de répondants demandaient si

⁷⁹⁸ Majoritairement au domicile de l'interviewé, de manière marginale au local de son association, à des horaires où celle-ci est fermée au public.

⁷⁹⁹ Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008). Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 87-138. Paris: Pearson Education.

⁸⁰⁰ Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008b). L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.

leurs réponses nous convenaient. Bien que nous précisions au départ qu'il s'agissait d'une discussion sans bonne ou mauvaise réponse, nous l'avons rappelé à chaque signe d'inquiétude pour ne pas faire croire à la personne que nous approuvions ou réfutions son discours.

En fonction de la vitesse à laquelle les individus se sont exprimés, de la fréquence des relances, ou encore du temps passé à réfléchir aux questions posées, les entretiens ont duré entre 30 minutes et 1 heure 20 (moyenne : 55 minutes). La liste des entretiens est disponible en **annexe 4**. Chaque entretien a été enregistré puis retranscrit dans son intégralité de manière à pouvoir l'analyser par la suite.

1.4) Analyse des données

1.4.1) Choix de la méthode

Pour choisir la manière d'analyser les entretiens, nous avons positionné notre recherche sur le continuum de Lincoln et Guba (1985)⁸⁰¹, comme préconisé par Allard-Poesi (2003)⁸⁰².

Notre étude qualitative s'inscrit dans le cadre général de notre recherche, de nature hypothético-déductive. Cependant, son caractère exploratoire n'exclut pas la possibilité d'enrichir le modèle théorique de départ. Elle revêt donc un caractère **plutôt déductif (1)**. Ainsi, il s'agit à la fois de vérifier des relations présentes dans le modèle et d'en générer de nouvelles, plus précises, autour des dimensions de la pression temporelle ultime. Elle a donc un **objectif vérificationniste, puis génératif (2)**. L'analyse devra à la fois permettre de préciser des relations et d'énumérer les motivations au bénévolat ainsi que les dimensions de la pression temporelle ultime recensées. Cela correspond à une double analyse : **énumérative et constructive (3)**. Enfin, notre étude étant fondée sur un guide d'entretien, elle nécessite une **interprétation objective (4)**, au regard des théories mobilisées et non des représentations des individus.

La synthèse de ces quatre dimensions positionne notre recherche **au milieu droit du continuum** (figure 15).

⁸⁰¹ Lincoln, Y. S., & Guba, E. (1985). *Naturalistic inquiry*, Beverly Hills CA: Sage.

⁸⁰² Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290

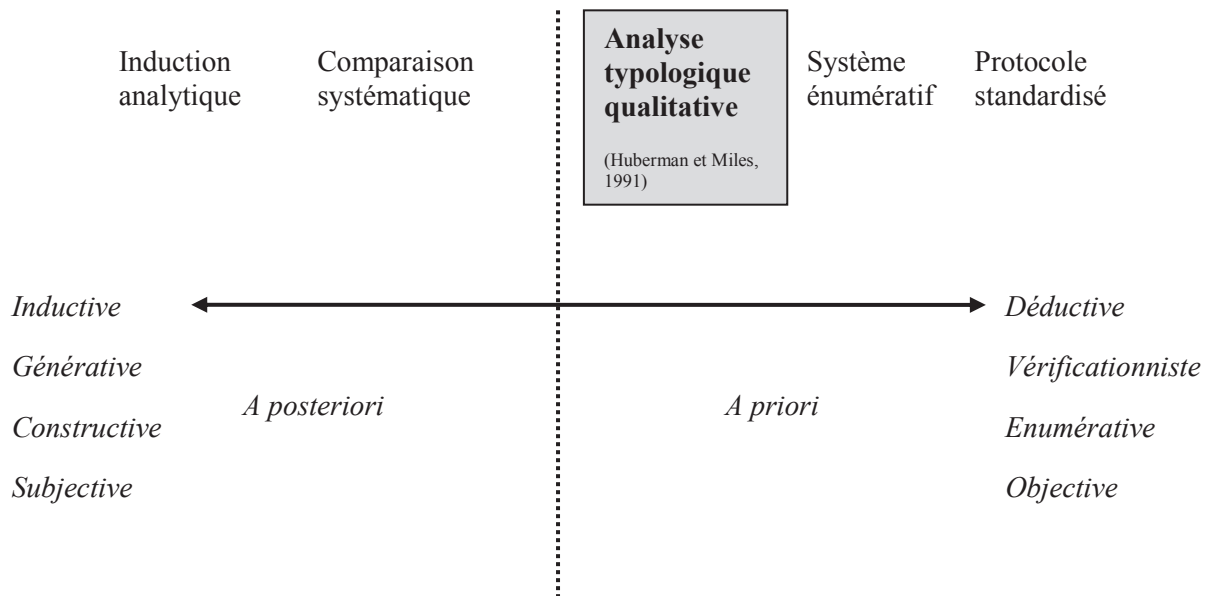


Figure 15 : *Positionnement de la recherche sur le continuum de Lincoln et Guba (1985)⁸⁰³ ; adapté par Allard-Poesi (2003, p.275)⁸⁰⁴*

Cette position correspond à une analyse dite « typologique » (qualitative), au sens d'Huberman et Miles (1991b)⁸⁰⁵, souvent dénommée analyse de contenu (Gavard-Perret et Helme-Guizon, 2008)⁸⁰⁶ ou analyse thématique (Frisch, 1999c)⁸⁰⁷. Plus précisément, en raison de l'existence d'un cadre conceptuel préalable à l'analyse, nous qualifierons celle-ci d'**analyse thématique de contenu**, telle que décrite par Jolibert et Jourdan (2011b)⁸⁰⁸.

1.4.2) Les étapes de pré-analyse

De manière à mieux s'imprégner des données recueillies, nous avons alterné phases de terrain et de pré-analyse (Huberman et Miles, 1991a⁸⁰⁹ ; Paillé et Muchielli, 2008a⁸¹⁰).

⁸⁰³ Lincoln, Y. S., & Guba, E. (1985). *Naturalistic inquiry*, Beverly Hills CA: Sage.

⁸⁰⁴ Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290

⁸⁰⁵ Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991b). *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*. De Boeck Université.

⁸⁰⁶ Gavard-Perret, M.-L., & Helme-Guizon, A. (2008). Choisir parmi les techniques spécifiques d'analyse qualitative. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 247-280. Paris: Pearson Education.

⁸⁰⁷ Frisch, F. (1999c). L'analyse de contenu. In *Les études qualitatives*, p. 97-124. Paris: Éd. d'Organisation.

⁸⁰⁸ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011b). Les techniques d'analyse qualitatives. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd., p. 49-65). Paris: Dunod.

⁸⁰⁹ Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991a). Analyse pendant le recueil des données. In *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*, p. 88-138. De Boeck Université.

⁸¹⁰ Paillé, P., & Muchielli, A. (2008a). L'être essentiel de la pensée qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 47-67. Armand Colin.

En raison de leur objectif : s'imprégner du vécu des acteurs concernés, les résumés phénoménologiques sont considérés comme une première étape essentielle à toute analyse qualitative (Paillé et Muchielli, 2008b)⁸¹¹. Après chaque retranscription, nous avons donc résumé l'essentiel des propos de l'individu en deux à quatre pages, selon la taille du document initial. Dans un souci de respect de la pensée de l'autre, nous avons veillé à rester proches de l'expression orale (Paillé et Muchielli, 2008b)⁸¹², en évitant les reformulations. Tous les résumés phénoménologiques (**annexe 5**) ainsi obtenus ont été soumis aux interviewés ; par courrier postal ou électronique selon leur préférence ; afin de nous assurer de ne pas avoir déformé leurs propos (Paillé et Muchielli, 2008b)⁸¹³. Certaines personnes ont ainsi modifié quelque peu leur résumé. Néanmoins, il s'agissait pour la plupart d'individus surpris par l'absence de correction du langage parlé, souhaitant effectuer des modifications syntaxiques. Celles-ci étant minimales, nous avons respecté leur choix.

Compte-tenu de notre choix de méthode d'analyse, nous avons complété les résumés phénoménologiques par des fiches de synthèse, comme conseillé par Huberman et Miles (1991a)⁸¹⁴. Pour éviter l'interprétation prématurée (Paillé et Muchielli, 2008a)⁸¹⁵, ou des oublis causés par une analyse tardive (Huberman et Miles, 1991a)⁸¹⁶, seules de brèves impressions étaient notées suite à chaque rencontre, au dos du guide d'entretien correspondant à l'interviewé. La fiche de synthèse était par la suite rédigée après retranscription totale de l'entretien, de manière à pouvoir se référer à la fois aux notes de terrain et aux propos exacts de l'individu. Un exemple de fiche de synthèse est disponible en **annexe 6**.

Ces fiches de synthèse nous ont permis d'identifier des thèmes abordés non prévus au départ, mais également d'avoir une vision plus précise de certains thèmes du guide d'entretien, anticipant ainsi le codage.

⁸¹¹ Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008b). L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.

⁸¹² Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008b). L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.

⁸¹³ Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008b). L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.

⁸¹⁴ Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991a). Analyse pendant le recueil des données. In *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*, p. 88-138. De Boeck Université.

⁸¹⁵ Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008a). L'être essentiel de la pensée qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 47-67. Armand Colin.

⁸¹⁶ Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991a). Analyse pendant le recueil des données. In *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*, p. 88-138. De Boeck Université.

1.4.3) Méthodologie de l'analyse de contenu

1.4.3.1) Un codage « a prio-steriori »

Au regard de la méthode d'analyse choisie, le codage le plus approprié à notre recherche consiste en la création de catégories a priori, à partir du guide d'entretien initial, dans lesquelles les fragments de discours vont être rangés. Cependant, la complexité de la pensée humaine nécessite généralement un certain degré d'enracinement (Allard-Poesi, 2003⁸¹⁷ ; Gavard-Perret et Helme-Guizon, 2008⁸¹⁸). Cela se traduit par un développement de nouvelles catégories à partir des données de terrain, entraînant un remaniement des catégories initiales. Cette méthode de codage « a prio-steriori » (Allard-Poesi, 2003)⁸¹⁹ est celle que nous avons utilisée.

1.4.3.2) Le choix de l'unité d'analyse

Lorsque de la retranscription d'entretiens, il est difficile de déterminer exactement où s'arrête une phrase, ou encore de scinder le texte en paragraphes (Point et Voynnet Fourboul, 2006)⁸²⁰. De plus, notre analyse a pour objectif de mieux comprendre les mécanismes qui régissent la pression temporelle ultime et ses relations avec les motivations au bénévolat. Ainsi, cet objectif est centré sur le sens et non sur le langage (Helme-Guizon et Gavard-Perret, 2004⁸²¹ ; Gavard-Perret et Helme-Guizon, 2008⁸²²). Choisir le mot comme unité d'analyse ne correspondrait pas à l'objectif de la recherche. Seule **l'unité de sens** semble correspondre. Délimitée par : « une idée ou un ensemble d'idées isolables par rapport au reste des données qualitatives et qui présente une certaine cohésion » (Point et Voynnet Fourboul, 2006)⁸²³, elle est préconisée dans le cas d'analyses thématiques centrées sur le sens (Allard-Poesi, 2003)⁸²⁴.

⁸¹⁷ Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290

⁸¹⁸ Gavard-Perret, M.-L., & Helme-Guizon, A. (2008). Choisir parmi les techniques spécifiques d'analyse qualitative. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 247-280. Paris: Pearson Education.

⁸¹⁹ Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290

⁸²⁰ Point, S., & Voynnet Fourboul, C. (2006). Le codage à visée théorique. *Recherche et Applications en Marketing*, 21 (4), 61-78.

⁸²¹ Helme-Guizon, A., & Gavard-Perret, M.-L. (2004). L'analyse automatisée de données textuelles en marketing : comparaison de trois logiciels. *Décisions Marketing*, (36), 75-90.

⁸²² Gavard-Perret, M.-L., & Helme-Guizon, A. (2008). Choisir parmi les techniques spécifiques d'analyse qualitative. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 247-280. Paris: Pearson Education.

⁸²³ Point, S., & Voynnet Fourboul, C. (2006). Le codage à visée théorique. *Recherche et Applications en Marketing*, 21 (4), 61-78.

⁸²⁴ Allard-Poesi, F. (2003). Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290

1.4.3.3) Le choix d'une analyse assistée par ordinateur

Nous avons opté pour un codage *via* le logiciel QSR NVivo, celui-ci étant adapté à la fois à notre objectif de recherche de sens, avec lien entre les données classées par thème (Helme-Guizon et Gavard-Perret, 2004)⁸²⁵ et notre unité d'analyse (unité de sens). Bien que nous aurions pu mener une analyse purement manuelle, dite « papier-crayon », nous avons souhaité bénéficier de la valeur ajoutée par ce logiciel. En effet, si la démarche de codage est assimilable à la méthode manuelle, NVivo permet d'aller plus loin dans la recherche de relations entre concepts (Bazeley, 2007⁸²⁶ ; Descheneaux, 2007⁸²⁷). La création rapide de requêtes et de matrices nous a été particulièrement utile pour savoir si les personnes évoquant un thème particulier (ex : l'accélération subjective du temps) parlent également d'un autre thème (ex : la pression temporelle ultime).

Les résultats obtenus suite à cette analyse des données seront présentés au sein de plusieurs sections correspondant chacune à une question de départ, une zone d'ombre du modèle.

⁸²⁵ Helme-Guizon, A., & Gavard-Perret, M.-L. (2004). L'analyse automatisée de données textuelles en marketing : comparaison de trois logiciels. *Décisions Marketing*, (36), 75-90.

⁸²⁶ Bazeley, P. (2007). Going further. In *Qualitative data analysis with NVivo*, Sage Publications, p.177-209.

⁸²⁷ Descheneaux, F. (2007). *Guide d'introduction au logiciel QSR NVivo7*. Les cahiers pédagogiques de l'Association pour la recherche qualitative. <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Nvivo7.pdf>

Section 2 : Manifestations de la pression temporelle chez les retraités

Cette première partie de notre analyse va dans un premier temps s'attarder sur la pression temporelle ultime, de manière à mieux comprendre ce concept (2.1). Dans un second temps, nous évoquerons une autre pression temporelle : la pression temporelle chronique, qui transparaît également dans les propos de certains retraités (2.2).

2.1) Existence et dimensionnement de la pression temporelle ultime

La pression temporelle ultime n'est pas présente de manière identique chez tous les retraités. Le codage des entretiens nous a permis d'identifier ces différences en matière cognitive et affective.

2.1.1) La composante cognitive de la pression temporelle ultime

2.1.1.1) Un temps restant à vivre contraint par l'échéance de la mort

Les retraités ont plus ou moins conscience, dans des degrés divers, du rapprochement de la mort. Cependant, y penser seul est une chose, l'exprimer de vive voix en est une autre. Ainsi, certaines personnes ont des difficultés à aller au-delà de banalités, de généralités (tableau 16).

Sous-thèmes composante cognitive	Nombre d'unités	Personnes concernées	Exemples de verbatim
Difficile à exprimer	16	10 personnes : Daniel (4), Françoise (1), Gilbert (1), Jean (2), Joseph (1), Marguerite (1), Marie (1), Pierre (1), Pierre-Jean (1), Yvette (3)	"La vie est trop courte. Ben oui la vie est trop courte pour tout le monde, c'est vrai." (Gilbert) "Oui, souvent c'est trop court, c'est trop court. Faut dire, faut dire ce qui est." (Pierre-Jean)

Tableau 16 : *Composante cognitive exprimée de manière difficile*

D'autres individus l'évoquent d'une manière détournée, *via* la mort d'autrui dont ils ont été témoins et qui leur rappelle que l'échéance ultime approche (tableau 17).

Sous-thèmes composante cognitive	Nombre d'unités	Personnes concernées	Exemples de verbatim
Détournée	16	9 personnes : Claude (1), Daniel (3), Françoise (1), Jean (2), Joseph (3), Pierre-Jean (1), Susanne (2), Sylvette (1), Yvette (2)	"On voit pas mal de gens autour de nous, plus jeunes ; certains qui sont partis en retraite et qui sont morts très, très, très rapidement. Disons un an, deux ans" (Joseph) "Et on est davantage conscients que... ; évidemment on pense à la mort, oui. C'est sûr parce que, il y a des amis qui meurent, avec des tumeurs, tout ça, cancers, qui n'auraient pas dû..." (Susanne) "Non parce qu'elle peut être très courte effectivement. Moi, j'ai perdu une sœur à 51 ans. Pour elle la vie était trop courte. Elle a pas eu le temps de faire tout ce qu'elle voulait faire." (Sylvette)

Tableau 17 : **Composante cognitive exprimée de manière détournée**

Enfin, certaines personnes s'expriment plus facilement et évoquent leur propre mort de manière décomplexée, spontanément ou après la phase des généralités et des propos relatifs à la mort des autres (Marie-France, Jean, Yvette, Françoise...) (tableau 18).

Sous-thèmes composante cognitive	Nombre d'unités	Personnes concernées	Exemples de verbatim
Décomplexée	25	9 personnes : Françoise (2), Gilbert (1), Jean (5), Joseph (2), Marie (3), Marie- Danielle (1), Marie- France (2), Pierre (4), Yvette (5)	"Mais moi je pense que j'arrive à la fin de ma vie quand même. Même si je vis encore disons 5, 10 ans, je sais pas." (Jean) "De toute façon c'est simple, une fois qu'on est en retraite, la première chose qu'on se dit, heu, c'est : « Ah ouais, mais il me reste combien de temps à vivre ? »" (Joseph) "Oui. Et, et voilà pourquoi aussi je vous parlais d'échéance. Vous voyez ? Parce que heu, bon, la mort...La vie et la mort c'est.... Elles se rapprochent. (Marie) "Je vois m'approcher la fin. Alors que je n'y pensais pas du tout autrefois". (Pierre) "J'ai plus tellement de temps à camper ici-bas. Alors mon avenir il est quelque peu rétréci, là." (Yvette)

Tableau 18 : **Composante cognitive exprimée de manière décomplexée**

2.1.1.2) L'échéance ultime : sa propre finitude au sens large

Comme suggéré suite à la revue de la littérature, l'échéance ultime est sa propre finitude, au sens large du terme (mort et fin de vie). Pour certains individus, la fin de vie impliquant une certaine dépendance, c'est déjà la mort. La personne prend conscience qu'elle vieillit et se rapproche de plus en plus de la déchéance physique et/ou mentale. Elle sait qu'elle est déjà âgée : « De plus en plus il faut que je note d'ailleurs parce que bon, je ne rajeunis pas, donc la mémoire fait défaut parfois. » (Marie-Danielle), et se considère même trop âgée pour faire

certaines activités : « “ *C’est plus à mon âge d’aller comme ça*”, je dis : “ *C’est à vous, ce n’est pas à moi* ”. » (Gilbert).

L’individu prend alors conscience qu’il glisse peu à peu vers la catégorie des « vieillards » et l’exprime de manière détournée : « *Bon enfin soixante-dix ans c’est pas une barre systématique pour tout le monde heureusement, mais bon c’est quand même une moyenne qui ne doit pas être loin du réel.* » (Claude) ; mais bien souvent décomplexée : « *Je suis très lucide sur, heu, sur les obstacles, enfin, disons les freins peut-être, les limites qui peuvent arriver tôt ou tard.* » (Marie-France).

Il considère même parfois qu’il a déjà commencé à y entrer : « *Ah maintenant oui, à l’heure actuelle oui. A mon âge, 75 ans bientôt, c’est sûr que ce que j’ai pas fait jusqu’à présent, je pense pas que je pourrais le faire. Parce qu’on a une vie quand même beaucoup plus au ralenti hein. Y a dix ans, bon, on était debout à sept heures et puis on faisait pas mal de choses, tandis que maintenant bon, ben c’est plus pareil.* » (Mathieu).

2.1.1.3) Une composante cognitive d’intensité variable

Outre ces constats, nous avons observé des degrés de conscience de la contrainte temporelle très variables. En effet, si les précédents verbatim illustraient la conscience d’un temps restant à vivre limité ; la mort et la vieillesse sont parfois des sujets auxquels la personne s’efforce de ne pas penser. Lors des entretiens, certains répondants se sont d’ailleurs exprimés de manière très évasive sur ces sujets (faible nombre de verbatim, difficulté à aller au-delà de banalités). Nous observons ainsi une pression temporelle ultime cognitive très faible chez ces personnes, se manifestant également par un rejet des pensées relatives à l’échéance ultime plus ou moins récurrent. Certains individus (Marguerite, Sylvette, Daniel) ne cessent de chercher des moyens pour ne pas provoquer cette prise de conscience du temps compté, ou du moins ne pas l’exprimer (tableau 19).

Composante	Nombre d'unités	Personnes concernées	Exemples de verbatim
Cognitive faible-rejet	18	7 personnes : Chantal (1), Daniel (3), Marguerite (7), Marie (1), Pierre (1), Susanne (1), Sylvette (4)	<i>"Non, non je pense pas non. Ça approche sans y penser quoi hein"</i> (Daniel).
			<i>" quand j'étais opérée, là j'ai été opérée, ben on m'a apporté mes papiers à l'hôpital. Et je me suis pas ennuyée, j'ai pas senti mon temps passer. Autrement j'aurais été me faire des idées noires comme beaucoup. J'avais plein de papiers, on m'a branché ma machine à calculer [rires] les infirmières m'ont branché ma machine à calculer.."</i> (Marguerite)
			<i>"L'avenir proche, hein, je dirais dans l'année. Mais autrement non, non. J'ose pas, je préfère pas y penser."</i> (Sylvette)

Tableau 19 : **Manifestations d'un rejet des pensées relatives à la proximité de l'échéance ultime**

Enfin, nous observons une tendance à relativiser le temps restant à vivre *via* des expressions traduisant un horizon temporel ouvert. Celles-ci sont employées essentiellement chez les personnes qui se sont peu exprimées sur la composante cognitive mort⁸²⁸ : *« Enfin moi je pense que j'ai encore des années devant moi logiquement et je peux encore avoir une expérience. Et pouvoir avoir justement une nouvelle ouverture sur autre chose. »* (Marie-Danielle) ; ou encore dans les cas de la présence d'un rejet des pensées relatives à l'échéance ultime : *« Parce que c'est vrai que on pourrait, enfin, on a plein de temps devant nous. Je dirais que c'est vraiment le moment où on peut faire plein de choses. »* (Sylvette).

Pour les retraités qui ont exprimé une conscience plus prononcée d'un temps compté, lorsque la relativisation du temps restant se manifeste, elle se présente davantage sous la forme d'exemples de proches qui ont atteint un certain âge. Ces derniers représentent en quelque sorte un espoir pour l'individu de dépasser l'espérance de vie moyenne : *« Je vois mon beau-père il a 100 ans, plus de 100 ans. Il est aveugle et sourd, en partie. [...] mais vous voyez, il a atteint 100 ans ! »* (Françoise) ; *« Notre voisin qui est décédé à 97 ans, bon, jusqu'à 95 ans il était formidable quoi ! Il faisait son jardin, il bricolait, il conduisait sa voiture et tout »* (Mathieu).

Au-delà de la conscience d'un temps restant à vivre limité, nous avons examiné les réactions affectives que pouvaient susciter ces pensées relatives à la contrainte de temps.

⁸²⁸ Faible nombre de verbatim classés dans cette dimension

2.1.2) Les composantes affectives de la pression temporelle ultime

A l'image des pressions temporelles situationnelle et chronique (Lallement, 2010⁸²⁹ ; Lallement et Machat, 2011⁸³⁰), la pression temporelle ultime se manifeste par des pensées mais également par des réactions affectives. Malgré des difficultés à exprimer leurs sentiments, les individus interrogés ont décrit ce qu'ils pouvaient ressentir par des termes négatifs et positifs.

Bien souvent, les deux types de réactions affectives transparaissent dans les propos d'une même personne, dans des proportions variables. **Elles semblent ainsi non-exclusives (13 personnes concernées par les deux volets) à l'inverse de la PTC. L'éventualité de deux composantes affectives semble alors la plus probable.**

2.1.2.1) La composante affective négative

Probablement par pudeur et/ou en raison de mécanismes de sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1991⁸³¹ ; 1992⁸³²), biais de positivité, les retraités ont peu exprimé leurs sentiments négatifs à l'égard de la contrainte de temps restant à vivre et ce de manière peu explicite (68 verbatim vs 128 pour la composante affective positive).

Les individus ayant verbalisé leurs sentiments négatifs évoquent néanmoins un spectre de réactions affectives allant de la tristesse aux angoisses.

La finitude se rapproche, ce qui génère une certaine angoisse en raison de son caractère inconnu. L'individu ne sait pas combien de temps il pourra encore vivre dans les mêmes conditions qu'à l'heure actuelle et faire tout ce qu'il a à faire. « *Ce que j'ai peur, c'est que je ne puisse plus aller au jardin quoi. Ça et, là, là, là ce serait dur quoi. J'ai déjà une petite idée, parce qu'il faut prévoir l'avenir. Mais comment ça va se passer, je sais pas, ça c'est plus dur.* » (Mathieu).

⁸²⁹ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

⁸³⁰ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁸³¹ Carstensen, L. L. (1991). Selectivity theory : social activity in life-span context. In K. W. Schaie & M. P. Lawton (Éd.), *Annual review of gerontology and geriatrics*, Vol. 11, p. 195-217. Springer Publishing Company.

⁸³² Carstensen, L. L. (1992). Social and emotional patterns in adulthood: support for socioemotional selectivity theory. *Psychology and Aging*, 7(3), 331-338.

Cependant, la majorité des individus concernés s'exprime de manière implicite, par des comparaisons entre le temps qui reste et le temps vécu. Ils sont tristes d'être déjà arrivés là et expriment ainsi de la tristesse, de la mélancolie : « *ça nous donne un **coup de blues**, dire que ah il a déjà cet âge-là, ah oui c'est-à-dire que nous, nous **avons ça aussi*** ». (Pierre-Jean). Ainsi, les verbatim mêlent des références à l'avenir et au passé en raison de la particularité des réactions affectives négatives : l'individu **vit mal sa position sur la flèche du temps**. Comme il n'a plus beaucoup de temps devant lui, il aimerait **retourner en arrière** : « *C'est comme ça, on peut pas revenir en arrière et puis bon, on peut rien faire* » (Marie-Danielle) ; éprouvant des regrets de ne pas avoir réalisé certaines choses quand il était encore temps. « *Y a des études que j'aurais aimé faire et que j'ai pas fait, mais après, c'est plus la peine* » (Chantal). Il peut s'agir aussi de regrets nostalgiques⁸³³ de ne plus pouvoir faire d'ores et déjà certaines activités : « *J'ai des regrets de ce que je faisais avant. Parce que j'avais des capacités physiques qui me permettaient de faire 10 fois plus que j'en fais maintenant* » (Pierre). Cela traduit une certaine amertume.

Pour eux, il est déjà trop tard, ils subissent le temps qui passe : « *Le temps s'écoule on n'y peut rien on peut pas l'arrêter* » (Jean) et apparaissent pressés de réaliser certains projets avant qu'il ne soit trop tard ; d'où une certaine anxiété liée à **l'optimisation du temps restant** : « *Y a plein d'éléments qui entrent en jeu, mais malgré tout, certains blocages, il faut, il faut, il faut y aller, il faut y aller, oh non, eh faut pas attendre !* » (Joseph). « *J'ai des projets à long terme. Mais cela dit, est-ce que je pourrais les réaliser, est-ce que ce sera réalisable, est-ce que j'aurais la santé pour le faire ?* » (Chantal). Le temps restant à vivre apparaît ainsi redouté.

2.1.2.2) La composante affective positive

Comme cela a déjà été suggéré dans le cadre des pressions temporelles situationnelle et chronique, la contrainte de temps peut avoir un effet stimulant (Rastegary et Landy, 1993⁸³⁴ ; Zakay, 1993⁸³⁵ ; Lallement et Machat, 2011⁸³⁶). Dans le cadre de la pression temporelle

⁸³³ Nous n'avons pas tenu compte des propos traduisant de la pure nostalgie, au sens où l'individu dérive de la comparaison des possibilités d'optimisation du temps à travers les époques, vers la comparaison d'époques (la société était meilleure avant, la notion de soi est faible).

⁸³⁴ **Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993).** The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press, p.217-235.

⁸³⁵ **Zakay, D. (1993).** The impact of time perception processes on decision making under time stress. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press, p.59-69.

ultime, la principale réaction affective positive est l'enthousiasme, le plaisir de savourer ces derniers instants. L'individu est ainsi réellement stimulé par la contrainte de l'échéance ultime pour profiter de la vie : « *Sans doute ça peut déterminer, cette..., peut-être maintenant ce souci de faire les choses plus à fond* » (Marie-France) ; de faire ce dont il a envie car il sera bientôt trop tard : « *Profitons-en parce que bientôt c'est notre tour de partir* » (Pierre-Jean). « *Tant qu'on a l'énergie, tant qu'on vit, tant qu'on a envie ! Dans envie, il y a vie* » (Françoise).

Vient ensuite ce que nous pouvons qualifier de réactions affectives positives « plaisantes et calmes » (Darpy et Volle, 2007)⁸³⁷. La personne parle d'aspects positifs, mais a du mal à verbaliser ses réactions affectives, qui demeurent floues. L'individu fait en quelque sorte attention à la manière dont il dépense son temps : « *Et pour moi c'est une fin, y a pas d'autre. Voilà pourquoi, bien utiliser le temps qu'il nous reste, c'est important* » (Marie). Celui-ci est compté, autant l'utiliser pour des personnes, pour des activités qui en valent la peine : « *La vie est trop courte pour s'intéresser à des gens qui ne sont pas intéressants* » (Claude). « *Oui parce que il faut pas qu'on aille non plus dépenser notre temps à..., qui ne servirait à rien si vous voulez quoi. C'est ça quoi. Aller faire du bénévolat pour une action sans but non* » (Pierre-Jean). La personne recherche en effet le bonheur, la sérénité pour ses derniers instants.

⁸³⁶ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « *Au secours, tout va trop vite !* » Nécéssité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁸³⁷ Darpy, D., & Volle, P. (2007). Les émotions et les expériences d'achat. In *Comportement du consommateur*, Gestion sup (2e éd.), p. 203-229. Paris: Dunod.

2.1.2.3) Synthèse

Le tableau suivant (tableau 20) synthétise les diverses réactions affectives positives et négatives observées :

Dimension et sous thèmes associés	Nombre d'unités	Personnes concernées	Exemples de verbatim
Composante affective NEGATIVE	68	15	
Regrets-tristesse	47	10 personnes : Chantal (7), Jean (13), Marguerite (1), Marie (5), Marie-Danielle (1), Marie-France (3), Marie-Paule (1), Pierre (3), Pierre-Jean (4), Yvette (9)	"Et puis des études aussi. Y a des études que j'aurais aimé faire et que j'ai pas fait donc, mais après, c'est plus la peine quoi". (Chantal) "[...] Vous savez, c'est, quand on arrive à un certain âge comme moi on se dit : « Ah, pourquoi on a fait ça, pourquoi on a ? » [...]" (Jean) "C'est ça, et ça, parfois ça nous donne un coup de blues, dire que ah il a déjà cet âge-là, ah oui c'est-à-dire que nous nous avons ça aussi. Vous voyez c'est ce que... quand on voit nos petits-enfants grandir ça nous donne un... pff, c'est un peu vrai, c'est ça." (Pierre-Jean)
Anxiété, craintes, angoisses	23	10 personnes : Chantal (1), Claude (4), Daniel (1), Jean (1), Joseph (6), Marie (1), Mathieu (3), Pierre (1), Susanne (1), Yvette (4)	"Ce que j'ai peur, c'est que je ne puisse plus aller au jardin quoi hein. Ça et, là, là, là ce serait dur quoi. J'ai déjà une petite idée, parce qu'il faut prévoir l'avenir. Mais comment ça va se passer, je sais pas, ça c'est plus dur." (Mathieu) "Oui parce qu'ils ont peur et je les comprends. Parce qu'on sait que l'échéance approche " (Joseph) Ben je pense à mon avenir oui parce que je me projette, ben j'ai, j'ai des projets à long terme. Mais cela dit, est-ce que je pourrais les réaliser, est-ce que ce sera réalisable, est-ce que j'aurais la santé pour le faire ? (Chantal)
Composante affective POSITIVE	128	15	
Enthousiasme, plaisir	86	14 personnes : Chantal (6), Claude (3), Françoise (9), Jean (5), Joseph (15), Marie (3), Marie-Danielle (7), Marie-France (11), Mathieu (9), Pierre (1), Pierre-Jean (6), Susanne (4), Sylvette (2), Yvette (5)	"Oui, ça me motive oui. Et puis je me dis que c'est maintenant qu'il faut faire certaines choses. " (Marie-Danielle) "Et vous êtes : « oh, ben profitons-en parce que bientôt c'est notre tour de partir ». Alors donc c'est assez précieux le temps oui c'est vrai." (Pierre-Jean) "Oui parce qu'on a toujours envie de vivre. La vie c'est... on a toujours envie de vivre. Et, vivre ce n'est pas..., c'est profiter de la vie quoi, c'est profiter de... L'être humain ne cherche qu'à vivre, il cherche pas à mourir, il cherche à vivre et donc profiter de tout ce qu'il a autour de lui quoi" (Mathieu) "Et c'est pour ça que le moment est si important et que la journée est si importante. C'est ça, c'est le carpe diem, c'est ça qui est important." (Susanne)

Réactions affectives positives floues, plaisantes et calmes	42	14 personnes : Chantal (1), Claude (6), Françoise (2), Jean (4), Joseph (3), Marguerite (1), Marie (5), Marie-Danielle (2), Marie-France (3), Pierre (2), Pierre-Jean (4), Susanne (3), Sylvette (2), Yvette (4)	<i>"Moi ce que je dis c'est que la vie est trop courte pour s'intéresser à des gens qui ne sont pas intéressants. Ça c'est pas mal aussi. Parce que se cibler sur des cas qui nous intéressent, déjà pas mal, pas la peine de s'occuper des gens inintéressants autour." (Claude)</i>
			<i>"Je sais pas comment l'exprimer ça, c'est un peu compliqué. Il faut vraiment que tous les moments ils servent à quelque chose." (Sylvette)</i>
			<i>"Et pour moi c'est une fin, y a pas d'autre. Voilà pourquoi, bien utiliser le temps qu'il nous reste, c'est important" (Marie)</i>
			<i>"Oui quand même oui. Oui parce que il faut pas qu'on aille non plus dépenser notre temps à..., qui ne servirait à rien si vous voulez quoi. C'est ça quoi. Aller faire du bénévolat pour une action sans but non. Non non. Il faut faire très attention où qu'on est, faut faire très attention où que nous allons aussi dans la journée ou dans la semaine quoi. Faut quand même parfois y réfléchir." (Pierre-Jean)</i>

Tableau 20 : **Manifestations des affects associés à la conscience d'un temps compté**

Notre méthode d'analyse nous permettant de faire émerger des catégories à partir du terrain, nous nous sommes intéressés de plus près aux propos des répondants évoquant la pression temporelle. En effet, certaines personnes semblaient peu concernées par la pression temporelle ultime (faible nombre de verbatim et/ou manifestation d'un rejet de celle-ci). Néanmoins les citations relatives au temps et son caractère précieux les inspiraient.

2.2) La pression temporelle chronique (PTC) chez les retraités

Très occupés, certains retraités gèrent leur temps de façon méthodique, bien souvent agenda à l'appui : « *Ah mais j'ai un agenda, je peux pas m'en passer ! Parce que tout est noté dessus.* » (Marie-Danielle). Malgré leurs efforts, ils avouent ne pas avoir assez de temps pour faire tout ce qu'ils ont à faire : « *Je suis toujours à court de temps* » (Marguerite). « *Je n'ai jamais le temps de faire tout ce que j'avais planifié, ou prévu de faire* » (Marie-Paule).

2.2.1) Les dimensions cognitive et affective de la PTC

La contrainte temporelle qui vient à l'esprit de ces retraités n'est pas liée au temps restant à vivre (du moins pas uniquement), mais au temps quotidien. Ainsi, leurs propos sur le temps

s'apparentent à ceux d'actifs débordés, tiraillés entre diverses activités, dont la pression temporelle est qualifiée de chronique (Lallement et Machat, 2011)⁸³⁸. « *Je passe mon temps à remettre au lendemain, et à essayer d'attraper au vol ce que j'ai à faire, que je n'ai pas fait, que je devrais faire, qu'il faudra que je fasse. Des rendez-vous remis...C'est toujours très compliqué* » (Marie-Paule). D'ailleurs, ces retraités semblent avoir conservé un rythme de vie soutenu, comme lorsqu'ils travaillaient : « *Je pense que j'ai toujours couru après le temps.* » (Marie-Danielle). « *C'est pareil. Quand on est actif, on court après le temps qu'on soit jeune ou qu'on soit plus âgé* » (Marguerite).

A l'image des travaux réalisés auprès d'actifs (Lallement et Machat, 2011)⁸³⁹, nous retrouvons le volet affectif lié à cette contrainte de temps permanente. Ainsi, la pression temporelle chronique apparaît tantôt comme négative, subie : « *J'en ai pas des distractions. Que de regarder « Plus belle la vie » le soir. [Soupir] J'en ai pas, je peux pas. Je ne peux pas avoir de distractions.* » (Marguerite) ; « *J'aimerais bien, j'aimerais bien mais...Moi ça fait... ça fait quinze ou vingt ans que je ne prends pas de vacances.* » (Marie-Paule) ; tantôt comme positive. Dans ce cas, il s'agit d'un mode de vie assumé, choisi : « *Ah oui, j'essaye de chercher ou y a pas... Oh, allez tiens, y a 15 jours que j'ai pas été à Primelin. Hop, je prends la voiture, je vais faire un tour à la ferme. Bon, à la ferme, y a ceci, allez, y a les vaches à rentrer, y a les mangeoires. Après je dis : eh oh, il a commencé la traite ben il est temps que je rentre, il est 18 heures* » (Daniel). Généralement, les individus évoquent l'un ou l'autre de ces volets (contrairement à la pression temporelle ultime). Aussi, lorsqu'ils font référence à des aspects négatifs et positifs, l'un apparaît davantage prononcé que l'autre.

Ainsi, contrairement à la littérature qui soutient que les retraités sont les individus les moins touchés par la pression temporelle chronique (Gunthorpe et Lyons, 2004⁸⁴⁰ ; Southerton et Tomlinson, 2005⁸⁴¹ ; Lallement, 2008⁸⁴²), nous notons la forte présence de celle-ci chez

⁸³⁸ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « *Au secours, tout va trop vite !* » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁸³⁹ Lallement, J., & Machat, S. (2011). « *Au secours, tout va trop vite !* » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

⁸⁴⁰ Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004). A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201-213.

⁸⁴¹ Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005). 'Pressed for time' – the differential impacts of a 'time squeeze'. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.

⁸⁴² Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

certaines retraités. Il nous est donc impossible de la négliger, d'autant plus que celle-ci apparaît complémentaire à la pression temporelle ultime.

2.2.2) Interactions entre pression temporelle chronique et pression temporelle ultime

Il y aurait comme une phase de transition entre pressions temporelles chez les retraités. D'ailleurs, lors des entretiens, certaines personnes paraissaient un peu confuses dans leurs propos relatifs au temps. Elles semblaient tiraillées entre les deux pressions temporelles, glissant peu à peu de la pression temporelle chronique (PTC) vers la pression temporelle ultime (PTU). Gilbert, par exemple, se considère comme : « *débordé sur le plan maison* » et reporte sans cesse des activités. Cependant, il a conscience de son âge avancé et souhaite lever le pied, arrêter cette occupation permanente : « *Mais là je vous dis pour le mois de mai, là, mai, début juin c'est officiel, là j'arrête tout* ».

D'autres, au contraire, semblent avoir franchi ce cap difficile de la transition. La pression temporelle chronique, lorsqu'elle est évoquée, fait partie du passé, d'une époque révolue : « *Bon, parce que y a quand même justement une autre qualité de vie, [...]. Avant, j'avais quand même le sentiment d'être, de courir toujours après quelque chose.* » (Marie-France). Elle est généralement associée à la vie professionnelle. « *Pendant tout le temps professionnel on a l'impression d'être [...] pris à la gorge par le temps. Et, et là, donc on le fait, oui on y arrive, mais quand même avec une sensation de panique, d'urgence. [...] Et là, maintenant c'est terminé, maintenant c'est cool, on a le temps ou on n'a pas le temps* » (Françoise).

Dans le cas de Pierre, en retraite depuis 30 ans, elle est également associée au début de sa retraite, période avant son opération du genou, où il multipliait projets et occupations : « *j'étais très occupé par l'amélioration de ma maison de campagne comme par la construction de mon chalet en Bresse Bourguignonne. Alors là le temps passait relativement vite parce que j'étais malgré tout en pleine activité* ». « *Moi j'ai toujours le temps de tout faire puisque je fais rien ! Mais il fut un temps oui. Lorsque, dans mes premières années d'activité, heu..., de retraite, le temps était précieux* ».

Sur la base des constats précédents, il nous a paru logique de classer les individus selon leur type de pression temporelle dominant : **chronique, ultime, ou mixte**, de manière à pouvoir comparer par la suite leurs points de vue sur le bénévolat.

Pour éviter de laisser une trop grande place à la subjectivité dans la manière de classer les individus, nous nous sommes basés sur les critères suivants :

Le type de pression temporelle évoqué. Comme décrit précédemment, certaines personnes parlent d'une seule pression temporelle, d'autres des deux.

La manifestation d'un rejet de la pression temporelle ultime. Ce rejet s'accompagne d'un renforcement de la pression temporelle chronique. En effet, comme pour éviter de ressentir des affects négatifs liés au rapprochement de l'échéance ultime, la personne s'occupe intensivement. Ce constat dans les propos des répondants rejoint la théorie du management de la terreur (TMT). En effet, cela correspond à une défense proximale, suite à une pensée consciente (Pyszczynski, Greenberg et Solomon, 1999)⁸⁴³. Par exemple, Daniel affirme clairement s'occuper pour ne pas « *gamberger* ». Dans les cas de rejet de la pression temporelle ultime *via* ce type de défense proximale et d'une pression temporelle chronique évoquée, nous avons considéré que la pression temporelle dominante de l'individu était de type chronique. L'individu craint de ne pas avoir assez de temps pour faire tout ce qu'il a à faire avant de mourir ; il lutte alors pour achever de plus en plus de choses et dit ne pas avoir assez d'heures dans sa journée.

La pression temporelle chronique semble ainsi aller de pair avec la pression temporelle ultime au sens où elle apparaît associée à une faible composante cognitive et une forte composante affective négative de la pression temporelle ultime.

De plus, un double codage sur deux extraits d'entretiens traitant des variables temporelles, essentiellement des trois dimensions de la pression temporelle ultime, a été effectué par un chercheur confirmé. Le taux d'accord initial fut de 78%. Les désaccords provenaient essentiellement d'un manque de précision sur le contexte dans lequel les verbatim ont été prononcés. Après avoir apporté ces précisions lors d'une discussion, le taux d'accord fut de 100%.

Sur la base de ces critères, **nous avons donc créé un attribut : « pression temporelle dominante »** au sein de notre fichier NVivo.

⁸⁴³ Pyszczynski, T., Greenberg, J., & Solomon, S. (1999). A dual-process model of defense against conscious and unconscious death-related thoughts: an extension of terror management theory. *Psychological Review*, 106(4), 835-845.

Nous n'avons pas pris en compte la dimension affective de la pression temporelle ultime pour ce classement. En effet, les questions relatives aux sentiments liés à la contrainte temporelle étaient abordées lorsque le thème de la mort ou de la dépendance avait déjà été quelque peu amorcé. Ainsi, même les personnes ayant une faible pression temporelle ultime cognitive se voyaient interrogées sur leurs sentiments. Par la suite, nous indiquerons les analyses qui ont été effectuées sur le discours d'une partie de l'échantillon et celles réalisées sur tous les individus quelle que soit leur pression temporelle dominante.

Synthèse de la section :

A l'issue de la section 2, l'étude qualitative permet d'enrichir notre cadre conceptuel par deux informations :

La précision des dimensions de la pression temporelle ultime (PTU). Il y aurait ainsi une dimension cognitive (la conscience plus ou moins forte d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de sa propre finitude) et deux dimensions affectives, l'une représentant des réactions affectives positives associées à l'ultime contrainte temporelle, l'autre des réactions affectives négatives.

L'importance de la pression temporelle chronique, qui ne disparaît pas systématiquement à la retraite et qui peut coexister avec la pression temporelle ultime, notamment en cas de réactions affectives négatives face à la contrainte du rapprochement de l'échéance ultime.

Le modèle théorique peut ainsi être enrichi (figure 16).

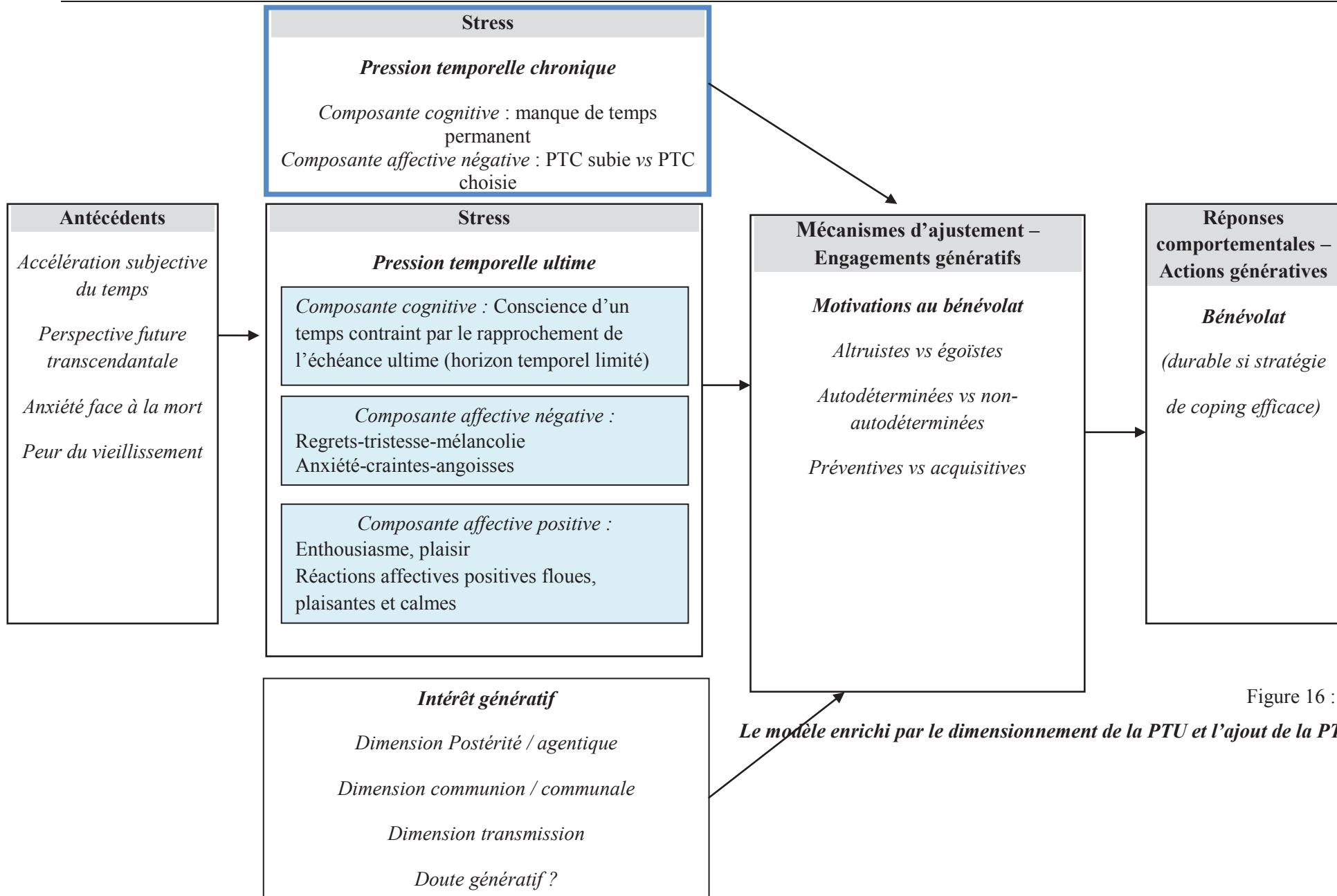


Figure 16 :
Le modèle enrichi par le dimensionnement de la PTU et l'ajout de la PTC

Section 3 : Les motivations au bénévolat des retraités sous l'angle de leur pression temporelle

Dans quelle mesure les dimensions de la pression temporelle peuvent-elles influencer les motivations au bénévolat des retraités ? Pour répondre à cette question nous allons tout d'abord recenser les motivations évoquées par nos répondants (3.1), pour ensuite les comparer en fonction de leur pression temporelle (3.2).

3.1) Les motivations au bénévolat des retraités

Pour déterminer de manière la plus exhaustive possible les motivations au bénévolat des retraités, nous avons pris en compte les entretiens réalisés auprès de bénévoles, mais aussi d'anciens bénévoles. En effet, ceux-ci nous ont parlé de leurs motivations passées. Aussi, parmi eux, Yvette nous a également confié ses motivations actuelles, qui demeurent. Bien qu'elle ne soit plus bénévole, elle garde l'espoir de reprendre un jour une activité, malgré son âge avancé (79 ans) et des soucis de santé.

Nous retrouvons les sept catégories issues de notre synthèse de la littérature. Les constats relatifs à chaque catégorie de motivation sont résumés dans les paragraphes ci-après.

3.1.1) Les motivations autodéterminées altruistes (AA – 13 personnes, 29 verbatim)

« Moi je considère que je fais du bénévolat pour apporter une petite aide hein, pour donner un coup de main » (Marie-Paule).

3.1.1.1) Des motivations confondues avec le but de l'association

Un biais de désirabilité sociale concernant les motivations autodéterminées altruistes s'observe chez certains individus. Bien souvent évoquées d'emblée par des évidences : *« Ah ben je donne de mon temps aux autres parce que..., parce qu'effectivement j'ai envie de le donner »*. (Sylvette), elles se confondent avec le but de l'association. Effectivement ; parfois, la personne met en avant le but de son association plutôt qu'une réelle motivation personnelle : *« Les gens sont déjà en difficulté alors s'il faut rechercher un appareil qui leur a été donné parce qu'il est défectueux, bon, ça faisait un peu désordre quoi. Donc, c'est juste*

ce but-là, l'influx premier » (Claude). « *Mais la plupart ont des gros problèmes matériels [...], c'est l'histoire des demandes de papiers, de visa, enfin, [...] tous les problèmes des étrangers en France quoi* » (Marie-France).

De plus, les individus qui s'y attardent dérivent vers d'autres motivations. Celles-ci sont généralement de type non autodéterminé altruiste ou autodéterminé égoïste.

3.1.1.2) Un altruisme bien souvent non-autodéterminé

Dans le premier cas, la personne révèle que son altruisme, qu'elle met en avant, est soutenu par une obligation ressentie : « *C'est sûr que c'est du dévouement. On est obligé d'être dévoué. On peut pas faire autrement* » (Marguerite). Elle se sentirait mal à l'aise de ne pas agir. « *[...] si par mes petites choses tout à fait modestes que je fais, je peux apporter un peu de confort à ces gens-là, leur permettre d'avancer, d'avoir... [...] En se disant que moi j'ai eu beaucoup de chance dans la vie de ne pas avoir tous ces graves soucis, je trouve que c'est un peu normal de...d'essayer d'aider les autres quoi.* » (Marie-France).

3.1.1.3) Le caractère égoïste du plaisir d'aider

Dans le second cas, la personne parle du plaisir qu'elle ressent lorsqu'elle donne son temps aux autres. Si cette notion est parfois considérée comme altruiste dans la littérature (Chantal et Vallerand, 2000)⁸⁴⁴, cela semble contestable au regard des propos des répondants, qui insistent sur le plaisir ressenti par eux-mêmes (et non par les autres) : « *Autrement, c'est toujours pareil, ça rejoint la notion de plaisir, de plaisir qu'on a de donner. Donner du temps, puis que c'est le sujet* » (Claude). Leurs propos se rapprochent alors de ce que certains auteurs considèrent comme égoïste (Wang et Graddy, 2008)⁸⁴⁵, car ils évoquent le « plaisir de se réaliser », au sens de Sue et Peter (2011)⁸⁴⁶.

En fonction de la teneur des propos (notion d'autrui plus ou moins en filigrane), nous les avons classés comme des motivations autodéterminées hybrides ou égoïstes acquisitives.

⁸⁴⁴ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁸⁴⁵ Wang, L., & Graddy, E. (2008). Social Capital, Volunteering, and Charitable Giving. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(1), 23-42. doi:10.1007/s11266-008-9055-y

⁸⁴⁶ Sue, R., & Peter, J.-M. (2011). *Intérêts d'être bénévole*, Rapport de recherche, laboratoire Cerlis/CNRS Université Paris Descartes. <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/docs-vie-labos/interet-etre-benevole.pdf>

3.1.2) Les motivations autodéterminées hybrides (AH – 7 personnes, 10 verbatim)

« d’avoir une certaine compétence et de pouvoir l’utiliser pour ces gens-là quoi » (Claude)

Ce sont des motivations dans lesquelles transparaissent à la fois de l’altruisme et de l’égoïsme, qui semblent difficilement dissociables l’un de l’autre. Le bénévolat permet de mettre en pratique des principes, des valeurs altruistes qui tiennent à cœur à l’individu. Ainsi, aider les autres lui permet d’être en phase avec sa personnalité. *« Ce qui me motive c’est que ce soit gratuit [...] Parce que l’argent passe son temps à nous empoisonner la vie et moi, ce n’est pas..., et la philosophie de mes copains n’est pas celle-là. » (Joseph).*

Les motivations autodéterminées hybrides apparaissent dans une moindre proportion que la plupart des autres catégories de motivations (7 personnes, 10 verbatim). Cela semble logique, car lorsqu’un individu s’exprimait de manière floue, nous lui demandions d’aller plus loin dans ses propos. Ainsi, des motivations peu claires, qui auraient pu être assimilées à des motivations hybrides s’avéraient plus précises lorsque l’individu les reformulait.

3.1.3) Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA – 15 personnes, 137 verbatim)

« Moi j’adore, j’adore ! Je vois pas le temps passer, et...oui je vois pas le temps passer, c’est ça ! Et je suis très contente de passer mon temps, comme ça, parce qu’il y a une bonne entente, parce que c’est festif. » (Françoise).

Le cas des motivations autodéterminées égoïstes acquisitives nous a particulièrement surpris. Si certains auteurs notent leur augmentation générale chez les bénévoles ; parlant même d’une logique dominante de l’épanouissement personnel (Sue et Peter, 2011)⁸⁴⁷, certains chercheurs observent une pudeur chez les retraités, notamment les plus de 65 ans. Ainsi, plus nous avancerions en âge, moins il serait aisé d’évoquer des motivations égoïstes, notamment liées à l’épanouissement personnel (Malet et Bazin, 2011⁸⁴⁸ ; Bazin *et al*, 2012⁸⁴⁹). Or, nous

⁸⁴⁷ Sue, R., & Peter, J.-M. (2011). *Intérêts d’être bénévole*, Rapport de recherche, laboratoire Cerlis/CNRS Université Paris Descartes. <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/docs-vie-labos/interet-etre-benevole.pdf>

⁸⁴⁸ Malet, J., & Bazin, C. (2011). Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.

observons des motivations autodéterminées égoïstes beaucoup plus citées par nos répondants (15 répondants – 138 verbatim concernant leur présence) que les autres motivations. Celles-ci peuvent se scinder en trois sous-dimensions, correspondant plus ou moins aux fonctions VFI « amusement », « développement personnel » et « apprentissage ».

Le développement personnel n'est pas réellement cité, seulement son aspect relationnel est évoqué (la création de liens, le fait d'être ensemble, etc). « *Je crois que c'est ça la motivation aussi, c'est que on rencontre vraiment des..., on a vraiment des relations chaleureuses, humaines, amicales.* » (Marie-France). « *Par exemple pour la fête, la fête du mois d'août nous avons trois fêtes dans la même semaine : y a Confort, Pont-Croix et Beuzec. Et le même matériel sert à tout le monde. [...] Ça motive, ramener une bonne équipe, bon ben on rigole quoi !* » (Pierre-Jean).

L'amusement, suggéré comme une septième fonction VFI par certains auteurs (Allison, Okun et Dutridge, 2002⁸⁵⁰ ; Nov, 2007⁸⁵¹) apparaît dans notre recherche comme associé à la notion de plaisir de faire ce que l'individu aime : « *Je ressens, je trouve que si, j'ai passé un bon moment, donc c'est plutôt de la satisfaction quoi !* » (Marie-France). « *Le plaisir de la musique sans doute oui, sans doute. Comme ceux qui animent ont le plaisir d'animer aussi* » (Pierre).

Enfin l'apprentissage, la découverte apparaît également présent. L'association est un moyen d'apprendre, d'enrichir ses connaissances à travers des échanges : « *Ah ben j'ai voulu continuer. J'ai appris pas mal de choses donc je continuais à apprendre toujours et à faire apprendre à certains* » (Gilbert). « *Je m'intéresse beaucoup à l'histoire, à la sociologie, à l'ethnologie. Et je pense qu'il est toujours intéressant d'apprendre le plus possible de choses. Et je pense que c'est utile de faire partager ses connaissances* » (Marie-Paule).

⁸⁴⁹ Bazin, C., Sue, R., Thierry, D., & Malet, J. (2012). Baromètre d'opinion des bénévoles. Bénévoles en association : Parcours individuels. *Recherches et Solidarités*, Cahier n°11. http://www.recherches-solidarites.org/media/uploads/bob5_cahiern11_juin_2012.pdf

⁸⁵⁰ Allison, L. D., Okun, M. A., & Dutridge, K. S. (2002). Assessing volunteer motives: a comparison of an open-ended probe and Likert rating scales. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 12(4), 243-255.

⁸⁵¹ Nov, O. (2007). What motivates Wikipedians? *Communications of the Association for Computing Machinery (ACM)*, 50(11), 60–64.

3.1.4) Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP – 13 personnes, 72 verbatim)

« *Et puis, et éviter de rester isolé chez soi. Moi je suis tout seul hein !* » (Jean).

Quelle que soit l'activité envisagée, certains auteurs observent une augmentation des motivations de type « préventif » chez les personnes âgées (Malas et Safraou, 2008)⁸⁵². Certains auteurs commencent d'ailleurs à observer la volonté de « se secouer » ou de lutter contre l'ennui chez certains retraités bénévoles (Bazin *et al*, 2012)⁸⁵³. Nos verbatim nous permettent d'aller plus loin et de regrouper certaines motivations à caractère préventif, au sens où l'individu continue à faire du bénévolat pour éviter quelque chose de négatif qu'il craint. Par ordre d'importance (nombre de verbatim et de personnes concernées), ces aspects négatifs que la personne cherche à combattre sont :

L'impression d'inutilité (9 personnes, 19 verbatim) : « *Ne pas être tout à fait non plus rayée des cadres quoi hein !* » (Marie). « *Je me souviens ma mère quand elle était vieille, elle avait un sens de ne plus être utile. Et c'est ça qui l'a usée, c'est ça qui l'a fatiguée, c'est ça qui l'a vieillie.* » (Susanne).

l'ennui, la passivité (5 personnes, 20 verbatim) : « *On peut très, très facilement finalement se laisser aller tout seul. Ne plus se donner d'impératifs. Ne plus dire je fais ça, j'ai envie de faire ça, il faut que je le fasse. Et après se retrouver sur le canapé et attendre que ça se passe et regarder la télé* » (Sylvette).

l'isolement, la solitude (5 personnes, 17 verbatim) : « *Et puis, et éviter de rester isolé chez soi. Moi je suis tout seul hein !* » (Jean).

la déprime, les pensées négatives (4 personnes, 7 verbatim) : « *Vous voyez moi étant seul si je ne faisais rien, je gamberge, ah ! Tandis que bon si j'essaye de faire quelque chose je dis ben, ça passera plus vite. Ouais.* » (Daniel).

⁸⁵² Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

⁸⁵³ Bazin, C., Sue, R., Thierry, D., & Malet, J. (2012). Baromètre d'opinion des bénévoles. Bénévoles en association : Parcours individuels. *Recherches et Solidarités*, Cahier n°11. http://www.recherches-solidarites.org/media/uploads/bob5_cahiern11_juin_2012.pdf

la vieillesse et ses signes (5 personnes, 6 verbatim) : « *Peut-être aussi, faire en sorte que je sente moins la vieillesse aussi.* » (Marie). « *On n'est pas là à se dire j'ai mal au dos, j'ai mal à la tête* » (Marie-France).

la « déstructuration » (3 personnes, 5 verbatim) : « [...] *Il est fixé sur mon calendrier. Je sais que la semaine prochaine, tel jour, telle heure, voilà. Donc, il me structure aussi, hein. Parce qu'autrement, je me...peut-être que je me déstructurerais pas mal, je sais pas. Je crois que j'ai besoin de ça quand même...* » (Marie).

Au regard du nombre total de verbatim (72), de personnes concernées (13), et du fait que nous ayons pu distinguer des sous-dimensions, ces motivations préventives semblent davantage constituer une catégorie à part entière, qu'une sous-catégorie fonctionnaliste.

3.1.5) Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA – 13 personnes, 95 verbatim)

« *Tellement d'années passées vous savez..., [...] moi étant au district et la ligue, souvent on me pose des questions : "on a besoin de toi, toi tu connais les règlements, vaut mieux que tu restes avec nous à côté [...]"* » (Gilbert).

Parmi les motivations de nature autodéterminée, prédominent celles de type altruiste. La personne se sent engagée à continuer son activité, obligation plus ou moins ancrée en elle selon qu'elle l'associe à :

- des sollicitations de la part de collègues bénévoles. L'individu souhaite répondre à leur demande, ne pas les décevoir : « *Bon ben étant comme président pendant 16 ans, on **m'a demandé** de rester 4 années de plus [...]* » (Gilbert).

- une pression sociale plus générale liée au manque de bénévoles dans la société ou dans la commune. La personne se sent alors obligée de pallier à ce manque, car elle a l'impression que sinon, personne ne le ferait à sa place : « *A Plozévet **il faut** que le festival il continue à vivre donc si y a plus de bénévoles, y a plus de festival* » (Sylvette). « *Comme je dis toujours c'est de rendre service et de maintenir le patrimoine existant. C'est surtout ça ; parce que **sans bénévoles**, le patrimoine existant que ce soit ici ou ailleurs, il **n'existerait plus** quoi. Comme par exemple, là, dans la presse, on demande des bénévoles pour nettoyer les lavoirs. Ben, mais là aussi, sans bénévoles, on pourrait pas le faire* » (Pierre-Jean).

- des valeurs morales acquises durant l'enfance : « *Ah, cette notion de contrainte ! C'est une question d'éducation et puis de mode de vie dans la famille où j'ai été élevée. [...]* » (Marie-Paule). « *On est moins pratiquants que nos parents, et que nos grands-parents encore moins. Mes parents nous ont laissé nous éloigner un peu de la pratique hein, mais je pense qu'on a quand même un fond qui reste, une morale. Voilà.* » (Marie-Danielle).

3.1.6) Les motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE - 7 personnes, 31 verbatim)

« *Ça c'est le maire d'Audierne, le premier adjoint. Celui qui est..., qui a eu la médaille aussi, et puis la dame là, Mireille, c'est l'adjoint...* » (Daniel).

Les motivations non autodéterminées égoïstes sont moins souvent citées et de manière plus implicite, la satisfaction d'un besoin de reconnaissance étant mal perçue par certains : « *Si c'est pour se faire valoir c'est pas la peine* » (Chantal). « *Il y a des bénévoles qui viennent vraiment pour donner un bon coup de main ; puis y a d'autres bénévoles qui viennent pour..., pour la frime, si vous voulez quoi, pour dire j'ai été là, j'ai été là quoi. Par contre, ils ne font pas grand-chose.* » (Pierre-Jean).

Parfois, ce sont les objets qui aident la personne à s'exprimer à ce sujet. Par exemple, Daniel conserve précieusement des objets, symboles de cette reconnaissance sociale (médailles, diplômes et articles de journaux plastifiés) et les présente avec une certaine fierté : « *Où il est, où il est le diplôme là de la ville ? Donc, ici c'est la médaille.* ».

Dans d'autres cas, le fait de parler des autres, qui réalisent des actions similaires, permet d'évoquer le sentiment d'être valorisé. Marguerite, bénévole à la SPA⁸⁵⁴, dit admirer les personnes qui s'engagent dans des actions humanitaires et ne cesse de comparer les associations entre-elles. Dans ses propos transparaît une certaine hiérarchie. Lorsque nous lui demandons de se positionner, elle situe ses actions plus proches de celles des personnes qu'elle admire que de celles qui, à ses yeux, ne sont pas du réel dévouement (associations sportives ou de loisirs) : « [parlant des associations humanitaires] : *Ah, ça c'est du bénévolat qui est certainement dur à vivre. [...]* Et là, pour moi, là c'est du dévouement, c'est une vocation, c'est plus du bénévolat. C'est autre chose ça, c'est l'échelle au-dessus hein ! **Tout**

⁸⁵⁴ Société Protectrice des Animaux

ce qui est protection de l'être vivant, qui soit humain ou... heu c'est, c'est quand même un bénévolat au-dessus du commun hein. Parce qu'il soulage quelque chose ! ».

La peur d'apparaître prétentieux s'est ressentie lors des entretiens. Parfois, l'individu la surmonte timidement, via des expressions traduisant l'impression d'être bien vu, aimé des autres. Il ne s'agit pas dans ce cas d'une reconnaissance sociale générale, mais plutôt du groupe, de l'association pour laquelle la personne œuvre. *« Et y a qu'à voir le comment..., le livret d'or c'est somptueux de voir que les gens sont vraiment intéressés. Mais il faut les intéresser. »* (Jean). *« Mais bon, je pense que dans l'ensemble, du moment qu'ils ont besoin de moi c'est que, je pense qu'ils..., je dis pas qu'ils m'aiment mais je pense quand même... »* (Gilbert) ; *« Ils m'ont dit : « Oh ouais, on va t'envoyer un lit aux Capucins ». Un lit, parce que je vais trop souvent. »* (Daniel).

Aussi, dans certains cas, nous remarquons que l'individu est fier de ses actions. Il aime ou aimerait qu'elles soient reconnues. Joseph, par exemple, a fondé lui-même son association il y a treize ans et demeure aujourd'hui très fier de son originalité : *« Parce que moi, j'ai inventé ce qui se passe en vélo, c'est-à-dire au tour de France, je l'ai inventé à Audierne »*. Cela lui permet en quelque sorte de pallier au manque de reconnaissance concernant ses autres activités de loisirs, perçues par ses proches comme sans importance : *« Ces choses-là sont pas reconnues. Est-ce que quelqu'un est capable de reconnaître [...] que je puisse passer une heure ou deux heures à écrire un texte ? Est-ce que pour lui c'est positif ? Non pendant ce temps-là le retraité que je suis est en train de ne rien foutre ! »*.

Ainsi si « être actif » peut être une motivation autodéterminée égoïste préventive, lorsque la personne exprime le besoin de ne pas rester à ne rien faire, cela peut représenter également une motivation non autodéterminée égoïste. En effet, certains verbatim évoquent davantage le fait d'être reconnu comme quelqu'un d'actif, ce qui est valorisé dans notre société, par rapport à l'oisiveté : *« C'est un peu péjoratif de dire que les retraités sont des vacanciers éternels. Y en a qui passent leur temps à ne rien faire. Y en a d'autres qui passent leur temps [...] en différentes activités bénévoles quand ils peuvent le faire. »* (Pierre).

3.1.7) L'amotivation (2 personnes, 4 verbatim)

« On n'a pas besoin de motivation, on est confronté, on est confronté à la situation, on n'a pas besoin de motivation dans notre bénévolat à nous » (Marguerite).

Forme la plus extrême de non-autodétermination, cette catégorie comprend logiquement peu de verbatim en raison de son caractère extrême et quelque peu atypique. La personne semble faire du bénévolat tout en étant convaincue que cela ne sert pas à grand-chose : *« parce que, bon, vous ne pouvez jamais résoudre tous les problèmes, on ne peut jamais résoudre tous les problèmes. »* (Susanne). Cette amotivation intervient en complément des motivations et non de manière isolée.

Nous avons donc clarifié le concept de pression temporelle ultime, identifié la pression temporelle chronique comme présente chez les retraités, ainsi que listé leurs motivations. Quelles relations pouvons-nous déduire entre ces divers éléments de notre modèle (3.2) ?

3.2) Relations entre motivations au bénévolat, PTU et PTC

A l'issue de la revue de la littérature, nous avons suggéré dans le modèle une relation entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat. Cependant, il nous était impossible de détailler cette relation, compte-tenu de l'inexistence de ce concept dans la littérature. L'un des objectifs de cette étude exploratoire est de préciser la relation entre ces concepts. Pour ce faire, outre l'observation des verbatim, nous avons effectué des requêtes d'encodage matriciel ainsi qu'utilisé la fonction « cluster analysis » du logiciel Nvivo.

3.2.1) Composante cognitive de la pression temporelle et motivations au bénévolat

3.2.1.1) Conscience d'un temps compté et autodétermination

Certains verbatim suggèrent l'existence d'un lien entre pression temporelle ultime cognitive et motivations autodéterminées. En d'autres termes, plus l'individu a conscience que son temps est compté, moins il veut le gaspiller en faisant ce qui ne l'intéresse pas. Ainsi, le bénévolat apparaît comme une activité librement choisie : *« Et c'est pas obligatoire, c'est pas rémunéré,*

c'est pas quantifié en temps, ni pour moi ni pour eux. Donc c'est pas une corvée quoi ! » (Claude). *« Et c'est toujours de ne pas être acculé à faire ce qu'on n'a pas envie de faire, peut-être..., moins. »* (Françoise).

Ainsi, la composante cognitive de la pression temporelle ultime pousserait l'individu à faire des choix liés à l'utilisation de son temps restant. Elle favoriserait ainsi les motivations au bénévolat de **type autodéterminé**. Ce constat apparaît confirmé lorsque nous observons les motivations des individus classés selon le type de pression temporelle dominante (tableau 21). Rappelons que cet attribut est fondé sur le volet cognitif de la pression temporelle. Ce sont les pensées dominantes qui viennent à l'esprit de la personne lorsque le temps qui passe est évoqué.

	<i>Pression temporelle dominante</i>					
	Chronique		Ultime		Mixte	
	en nombre d'unités*	en %**	en nombre d'unités	en %	en nombre d'unités	en %
<i>Motivations au bénévolat</i>						
Amotivation (AMO)	3	3%	1	0%	0	0%
Autodéterminées Altruistes (AA)	12	12%	11	5%	6	8%
Autodéterminées Hybrides (AH)	4	4%	3	1%	3	4%
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	10	10%	111	55%	16	21%
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	14	14%	54	27%	4	5%
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	41	41%	10	5%	44	59%
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	16	16%	13	6%	2	3%
Total motivations sous-groupe	100	100%	203	100%	75	100%

* nombre d'unités de sens codées : ex : 111 verbatim relatifs aux motivations AEA proviennent d'individus dont la pression temporelle dominante est de type ultime.

** pourcentage de verbatim par colonne : ex : les motivations AEA représentent 55% des motivations des individus dont la pression temporelle dominante est de type ultime. En revanche, elles représentent uniquement 10% des motivations des individus dont la pression temporelle dominante est chronique.

Tableau 21 : *Motivations au bénévolat selon pression temporelle dominante (aspect cognitif)*

Ainsi, nous observons des co-occurrences entre la dimension cognitive de la pression temporelle ultime et les motivations autodéterminées, essentiellement égoïstes (AEA, AEP). Inversement les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) apparaissent prédominantes en cas de forte pression temporelle chronique. Aussi, malgré un faible nombre de verbatim reflétant l'amotivation, nous observons que la quasi-totalité de ces verbatim est prononcée par des individus dont la pression temporelle dominante est de type chronique.

Quant à la phase de transition (pression temporelle dominante mixte), elle semble marquée par un tiraillement entre des motivations opposées.

3.2.1.2) *Implication pour les intentions de comportement*

Okun et Eisenberg (1992)⁸⁵⁵ mettent l'accent sur l'importance du nombre et de l'intensité des motivations (quelle que soient leur nature) comme déterminants d'un comportement de bénévolat durable. En suivant cette logique, les individus dont la pression temporelle dominante est de type ultime auraient davantage tendance à maintenir leur comportement de bénévolat dans le temps que les autres (203 verbatim issus des individus à dominante PTU contre 75 et 100 pour les deux autres catégories). Or, les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA) représentent plus de la moitié de leurs motivations. D'ailleurs, Yvette, contrainte à arrêter le bénévolat suite à une grave maladie : « *donc là j'ai arrêté mais avec beaucoup de peine. J'ai eu beaucoup de peine oui* », considère son absence d'activité bénévole comme un état passager : « *Là maintenant, je vais attendre que je sois rafistolée* », mais ne compte pas choisir une association au hasard : « *Ah faudrait que ça me plaise quand même [...] J'ai refusé des trucs quelquefois parce que ça me plaisait pas. Ou parce que le ou elle qui dirigeait le truc, la sympathie passait pas* ».

Ce constat va à l'encontre des travaux de Chantal et Vallerand (2000)⁸⁵⁶, qui considèrent que ce sont les motivations altruistes (et non égoïstes), qui favorisent les comportements de bénévolat durables. Cependant, il se situe dans la lignée de travaux récents suggérant qu'un retraité non épanoui dans son activité bénévole est moins heureux et ainsi susceptible : « *d'aller moins loin dans son parcours associatif* » (Malet et Bazin, 2011)⁸⁵⁷.

Effectivement plus la pression temporelle chronique est forte, plus le bénévolat semble être considéré comme un devoir vis-à-vis d'autrui. D'ailleurs, certains répondants affirment donner du temps « à la demande » et sont incapables d'évaluer le nombre d'heures consacrées au bénévolat : « *Mais je sais pas, je vous dis. Je sais pas le temps que je consacre à mon bénévolat.* » (Marguerite) ; « *Ah ! Tout le temps quand y a besoin !* » (Daniel). En ce sens, ces

⁸⁵⁵ Okun, M. A., & Eisenberg, N. (1992). Motives and intent to continue organizational volunteering among residents of a retirement community area. *Journal of Community Psychology*, 20(3), 183-187.

⁸⁵⁶ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁸⁵⁷ Malet, J., & Bazin, C. (2011). Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.

individus ont tendance à l'abnégation, se dévouant aux autres sans poser de limites : « *On peut pas se limiter [...] C'est un bénévolat dans lequel on se limite jamais, parce qu'il y aura toujours à faire* » (Marguerite).

Parmi ces individus, certains expriment la volonté à plus ou moins long terme d'arrêter le bénévolat : « *Moi heu, bon je fais ça, je vais essayer encore deux ans hein, ça me fera vingt ans de comité d'animation, j'aurai fait assez* » (Daniel). Il semblerait que lorsque la pression temporelle de l'individu évolue (phase de transition), il se rend compte du temps qu'il a consacré aux autres en s'oubliant lui-même : « *J'aimerais en avoir, avoir plus de temps disponible pour mon petit moi égoïste.* » (Marie-Paule). Il a alors tendance à vouloir rattraper le temps. Par exemple, pour Gilbert, « *il est temps d'arrêter* », pour enfin s'occuper de ses loisirs : « *Ah mon avenir, c'est vraiment la retraite. Alors c'est de ne plus m'occuper de rien du tout ; à part mon jardin* ».

Pour justifier leurs intentions d'arrêt malgré la présence de motivations, certains individus évoquent alors leur âge avancé : « *C'est plus à mon âge d'aller comme ça, je dis : « C'est à vous, ce n'est pas à moi ». Moi j'ai fini ma carrière de dirigeant.* » (Gilbert). L'âge pourrait donc exercer un effet modérateur entre les motivations et le comportement effectif, du moins les intentions de poursuivre une activité bénévole à long terme.

3.2.2) Composante affective de la pression temporelle et motivations au bénévolat

3.2.2.1) Les dimensions affectives de la PTU

Les individus manifestant une pression temporelle ultime (PTU) cognitive forte sont apparus marqués par des motivations de type autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA), puis préventives (AEP).

Nous avons ainsi sélectionné les individus dont la pression temporelle dominante est de type ultime pour examiner de plus près le rôle de la composante affective (tableau 22). L'analyse⁸⁵⁸ montre que les motivations qui prédominent restent les mêmes quel que soit le

⁸⁵⁸ Requête d'encodage matriciel de type « contenu proche » : sont comptabilisés les verbatim qui parlent d'une dimension de la pression temporelle ultime et d'une catégorie de motivations dans un même entretien. Le contenu de chaque cellule correspond à la somme des verbatim obtenus.

type de réaction affective. Le nombre de co-occurrences le plus élevé est celui entre motivations AEA et dimension affective positive. Ainsi, les motivations préventives apparaissent relativement élevées quel que soit le type d'affect.

<i>Dimension affective de la pression temporelle ultime (PTU)*</i>		
	PTU affective négative	PTU affective positive
<i>Motivations au bénévolat</i>	en nombre d'unités/ croisement**	
Amotivation (AMO)	2	8
Autodéterminées Altruistes (AA)	35	67
Autodéterminées Hybrides (AH)	12	32
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	138	205
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	104	139
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	18	33
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	33	56

*Analyse effectuée uniquement sur les cas dont la pression temporelle dominante est de type "ultime", soit 10 cas sur 18.

** Nombre d'unités de sens correspondant au croisement : Ex : 104 verbatim parlent de PTU affective négative ou de motivations AEP ; 35 verbatim parlent de cette même dimension affective ou de motivations AA.

Tableau 22 : *Motivations au bénévolat et dimension affective de la PTU – Cas de PTU dominante*

Cependant, nous avons noté précédemment un plus faible nombre de verbatim classés dans la catégorie « affective négative », ce qui n'est pas négligeable. Le nombre de co-occurrences entre cette dimension et les motivations non-autodéterminées (altruistes et égoïstes) semble relativement faible au premier abord, notamment au regard de la dimension affective positive. Néanmoins, compte-tenu du plus faible nombre de verbatim reflétant la dimension affective négative de la PTU, cette interprétation semble prématurée.

En effet, chez les individus à forte pression temporelle chronique, nous avons précédemment évoqué la présence d'affects négatifs liés à l'échéance ultime (ils éviteraient d'y penser pour ne pas ressentir ces affects).

Lorsque nous réitérons la requête sur tous les individus (**annexe 7**), le croisement entre PTU affective négative et motivations non-autodéterminées altruistes comprend alors 72 verbatim et celui concernant les motivations non-autodéterminées égoïstes : 51 verbatim. Cela laisse à penser que certains retraités se caractériseraient par une pression temporelle chronique et des

affects négatifs liés à l'échéance ultime très prononcés, ce qui engendrait chez eux des motivations non-autodéterminées.

3.2.2.2) *La dimension affective de la PTC*

Dans le but d'analyser la relation entre motivations au bénévolat et dimension affective de la PTC (tableau 23), nous avons volontairement regroupé les cas de pression temporelle à dominante chronique et ceux de pression temporelle mixte.

En effet, nous avons observé précédemment (tableau 20) qu'ils étaient autant marqués par des motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) fortes.

<i>Dimension affective de la pression temporelle chronique (PTC)*</i>		
	PTC Choisie	PTC Subie
<i>Motivations au bénévolat</i>	en nombre d'unités/ croisement**	
Amotivation (AMO)	4	15
Autodéterminées Altruistes (AA)	20	36
Autodéterminées Hybrides (AH)	12	18
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	15	20
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	21	8
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	53	92
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	19	33

*Analyse effectuée uniquement sur les cas dont la pression temporelle dominante est de type "chronique" ou "mixte" soit 8 cas sur 18.

** Nombre d'unités de sens correspondant au croisement : Ex : 104 verbatim parlent de PTU affective négative ou de motivations AEP ; 35 verbatim parlent de cette même dimension affective ou de motivations AA.

Tableau 23 : *Motivations au bénévolat et dimension affective de la PTC – Cas de PTC dominante ou PT mixte*

L'examen de la composante affective de la PTC montre que le caractère choisi de la pression temporelle chronique semble atténuer l'intensité des motivations n'impliquant pas le soi (NAA et AMO), qui apparaissaient très liées à la composante cognitive.

Dans le cas d'une PTC choisie, nous noterons également un développement de motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP).

La présence plus marquée des motivations AEP au détriment des motivations NAA peut également s'expliquer par un début de prise de conscience du rapprochement de l'échéance ultime. Plus l'individu évolue dans sa transition entre pressions temporelles, plus il cherche à optimiser son temps restant à vivre en évitant les désagréments liés au vieillissement. En ce

sens, le bénévolat n'est plus seulement la réponse à un devoir moral. En aidant les autres, la personne s'aide également elle-même. D'ailleurs, certains individus affirment avoir choisi délibérément d'être très occupés pour ne pas devenir inactifs ou s'ennuyer : « *Parce que je m'occupe. Celui qui ne s'occupe pas il va trouver le temps long.* » (Daniel) ; ou encore pour éviter les pensées négatives : « *Mais il fallait que je m'occupe, encore plus surtout après le décès de mon mari. Je me suis retrouvée toute seule, il fallait absolument que je m'occupe l'esprit.* » (Marie-Danielle).

3.2.3) Pression temporelle et motivations au bénévolat : synthèse par cluster analysis

Pour synthétiser et en quelque sorte confirmer les relations envisagées entre pression temporelle et motivations au bénévolat, nous avons choisi d'observer les similitudes chez les individus en termes de pression temporelle (prise en compte de tous les « nœuds » représentant les dimensions de la PTC et de la PTU) et de motivations au bénévolat. Pour ce faire, nous avons effectué une « cluster analysis » sur NVivo.

L'objectif de cette analyse est de regrouper les individus par similarité d'encodage⁸⁵⁹, autrement dit par points communs. Au regard de notre connaissance des individus suite à la préanalyse effectuée (résumés phénoménologique et fiches de synthèse), nous pouvons alors interpréter le regroupement opéré automatiquement par le logiciel pour en déduire des relations possibles entre concepts. Nous obtenons alors le dendrogramme suivant (figure 17).

⁸⁵⁹ Cette fonction utilise le coefficient de Jaccard pour évaluer la proximité entre individus.

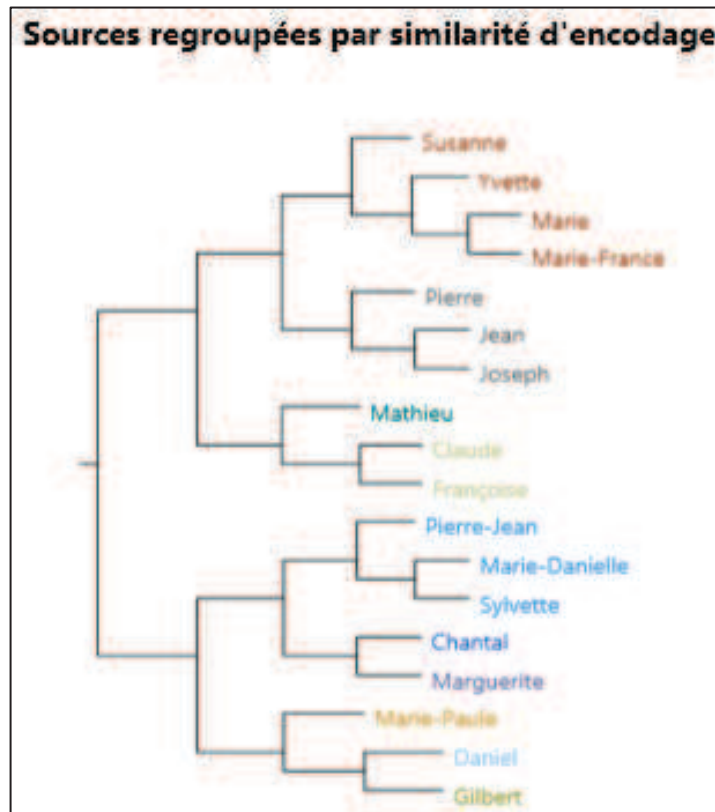


Figure 17 : *Dendrogramme des individus regroupés par similarité d'encodage*

Nous obtenons ainsi deux grosses branches, qui naturellement regroupent respectivement les individus à la pression temporelle ultime la plus forte (Susanne à Françoise) et ceux (Pierre-Jean à Gilbert) à la pression temporelle ultime faible à moyenne (et à la pression temporelle chronique relativement forte).

Un découpage plus fin laisse apparaître six groupes. L'examen des similitudes entre les individus composant chaque groupe permet ainsi de faire évoluer notre réflexion quant aux liens éventuels pouvant exister entre pression temporelle et motivations au bénévolat :

Le groupe n°1 (Susanne, Yvette, Marie, Marie-France – synthèse figure 18) se caractérise essentiellement par une **présence équilibrée** des trois dimensions de la PTU (cognitive, affective positive et négative) et des motivations au bénévolat de **nature autodéterminée**. Elles sont principalement égoïstes (tant préventives qu’acquisitives) et dans une moindre mesure, altruistes.

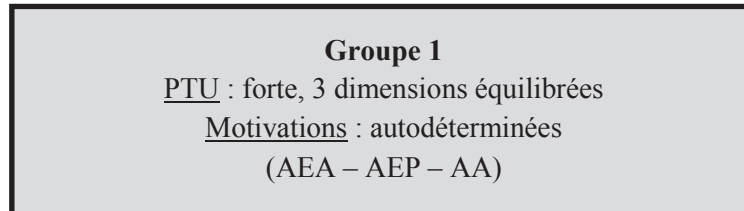


Figure 18 : *Cluster analysis NVivo- caractéristiques du groupe 1*

Le groupe n°2 (Pierre, Jean, Joseph – figure 19), se caractérise par de **forts affects** liés au temps restant à vivre, à la fois positifs et négatifs. La composante cognitive apparaît globalement moins présente. Quant aux motivations au bénévolat, elles sont principalement de nature égoïste (AEA, AEP et NAE). Pierre manifeste également des motivations non-autodéterminées altruistes (NAA). Il semblerait ainsi que la composante affective négative, lorsqu’elle s’avère relativement forte, engendre alors un développement de motivations non-autodéterminées.

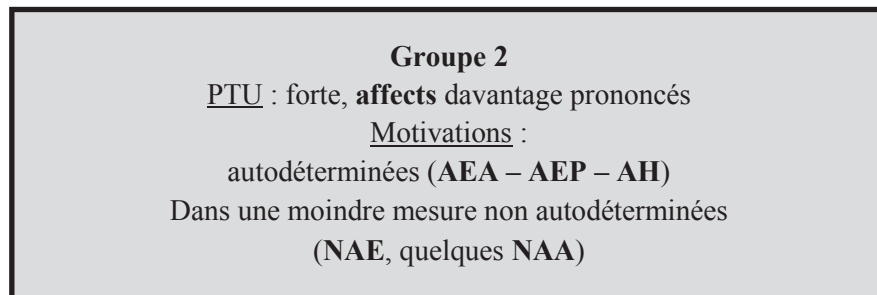


Figure 19 : *Cluster analysis NVivo – caractéristiques du groupe 2*

Le groupe n°3 (Mathieu, Claude, Françoise) se distingue par la présence d’un niveau moyen de PTU. Les composantes cognitive et affective positive sont moyennement élevées, tandis que la composante affective négative s’avère faible. Cela semble avoir un impact sur les motivations, qui sont essentiellement de nature autodéterminée égoïste (AEA, AEP). Parmi elles, les motivations AEA restent les plus développées. Dans une moindre mesure, sont citées quelques motivations autodéterminées à caractère altruiste ou hybride. Ainsi, la composante cognitive semble influencer toutes les motivations de type autodéterminé. Quant à la

composante affective positive, elle renforcerait ces motivations et les teintrait d'égoïsme (figure 20).

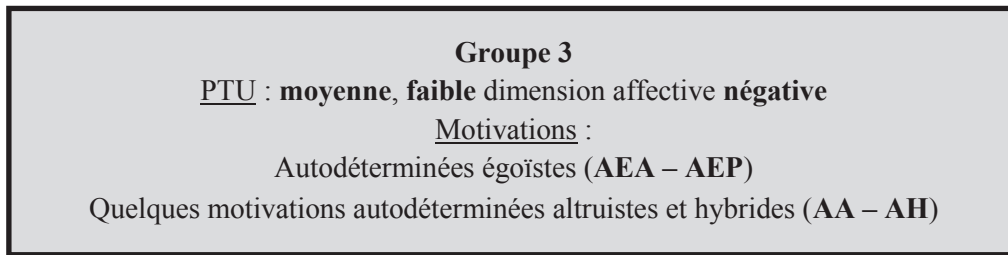


Figure 20 : *Cluster analysis NVivo – caractéristiques du groupe 3*

Le groupe n°4 (Pierre-Jean, Marie-Danielle, Sylvette – figure 21). Il se compose de personnes qui semblent en phase de transition, dont la pression temporelle dominante est chronique ou mixte. Leur pression temporelle ultime s'avère plus faible que celle observée dans les autres groupes mais non négligeable. Elle coexiste avec une pression temporelle chronique cognitive et choisie. Quant aux motivations au bénévolat, elles apparaissent faibles à moyennes, se répartissant dans la plupart des catégories. Aucune catégorie ne se détache réellement. Ainsi, la PTU et la PTC se compléteraient au sens où elles développeraient des motivations au bénévolat relativement différentes (plutôt autodéterminées pour la PTU, plutôt non-autodéterminées pour la PTC).

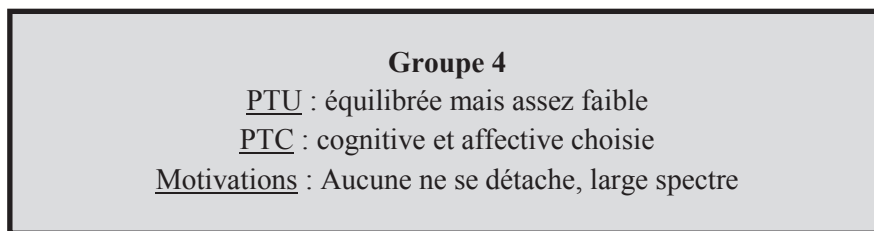


Figure 21 : *Cluster analysis NVivo – caractéristiques du groupe 4*

Le groupe n°5 (Chantal, Marguerite – figure 22) se démarque par une PTU faible. La composante la plus développée est la dimension affective négative, mais elle reste relativement faible. La pression temporelle chronique apparaît beaucoup plus forte, notamment les dimensions cognitive et affective subie. Logiquement, les motivations évoquées sont essentiellement non-autodéterminées altruistes (NAA). Des motivations autodéterminées altruistes apparaissent également (AA) mais semblent cacher un devoir moral, d'où une présence beaucoup plus forte de motivations NAA. S'ajoutent quelques

motivations non-autodéterminées égoïstes et de l'amotivation. Ainsi, une forte PTC, essentiellement subie, associée à une faible PTU, essentiellement d'ordre affectif négatif, entraînerait des motivations d'ordre non-autodéterminé. L'individu serait en quelque sorte trop pressé pour penser à lui et rechercherait à travers le bénévolat à obéir à un devoir moral, à une attente sociale, avant qu'il ne soit trop tard.

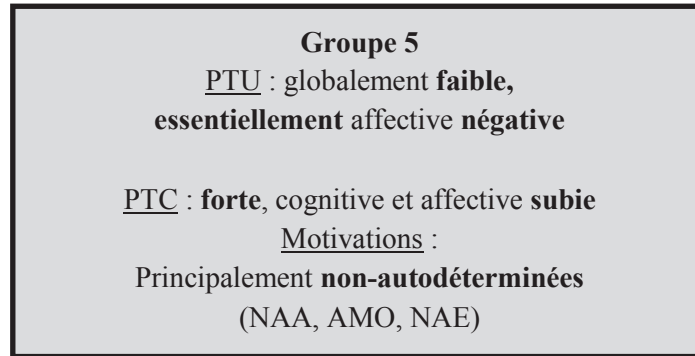


Figure 22 : *Cluster analysis NVivo – caractéristiques du groupe 5*

Le groupe n°6 (Marie-Paule, Daniel, Gilbert – figure 23), regroupe les individus dont la PTU est la plus faible. La dimension affective positive est totalement absente et les deux autres sont faibles. Comme pour le groupe précédent, la PTC apparaît plus forte, cognitive et subie. Les motivations de ce groupe semblent plus tranchées, principalement non-autodéterminées altruistes (NAA) et dans une moindre mesure, non autodéterminées égoïstes (NAE). Le bénévolat apparaît ainsi comme une activité non choisie, qui s'impose aux individus.

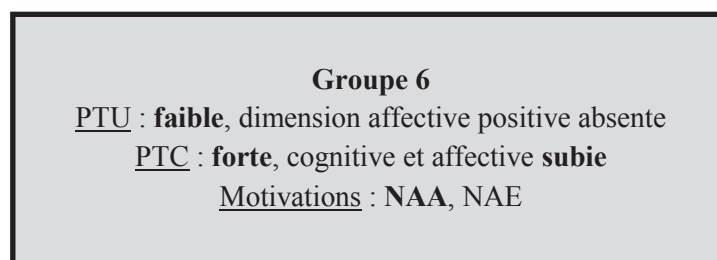


Figure 23 : *Cluster analysis NVivo – caractéristiques du groupe 6*

Synthèse de la section

Dans la section 3, nous avons :

1) **Vérifié la correspondance entre les catégories de motivations au bénévolat déduites de la revue de littérature et les verbatim issus du terrain.**

L'étude exploratoire confirme la pertinence des critères du degré d'altruisme/égoïsme et de l'autodétermination ; ainsi que la distinction, parmi les motivations autodéterminées égoïstes, entre les motivations à caractère préventif et celles à caractère acquisitif. Les motivations au bénévolat peuvent ainsi être classées en sept catégories (autodéterminées altruistes, hybrides, égoïstes acquisitives, égoïstes préventives ; non-autodéterminées altruistes, égoïstes et amotivation).

2) **Envisagé les relations possibles entre les diverses dimensions de la pression temporelle et les motivations au bénévolat.**

Ainsi, l'observation des verbatim, les requêtes d'encodage matriciel et la cluster analysis permettent de suggérer des liens entre :

- La dimension cognitive de la PTU et les motivations autodéterminées,
- La dimension affective positive de la PTU et les motivations autodéterminées égoïstes,
- La dimension affective négative de la PTU et les motivations non-autodéterminées, ainsi qu'autodéterminées égoïstes préventives,
- La PTC et les motivations non-autodéterminées (relation positive entre la dimension cognitive et ces motivations, qui serait atténuée par le caractère choisi de la PTC).

3) **Mentionné les effets possibles sur le comportement de bénévolat à moyen/long terme.**

En effet, les individus à forte PTU semblent davantage motivés que les autres, ce qui est susceptible de se traduire par un comportement durable (Okun et Eisenberg, 1992)⁸⁶⁰. Parmi leurs motivations, les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA) semblent favoriser ces comportements durables. Inversement, les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) apparaissent liées à des comportements plus intenses dans le présent, d'où une intention d'abandonner le bénévolat à plus ou moins long terme. L'âge, souvent cité à

⁸⁶⁰ **Okun, M. A., & Eisenberg, N. (1992).** Motives and intent to continue organizational volunteering among residents of a retirement community area. *Journal of Community Psychology*, 20(3), 183-187.

titre de justification des intentions d'arrêt, jouerait alors un rôle de modérateur entre motivations et intentions de comportement.

Le schéma suivant (figure 24) simplifie ces résultats. Il sera progressivement détaillé (en fonction des sept catégories de motivations) au chapitre 4, lorsque nous aborderons les hypothèses de la recherche.

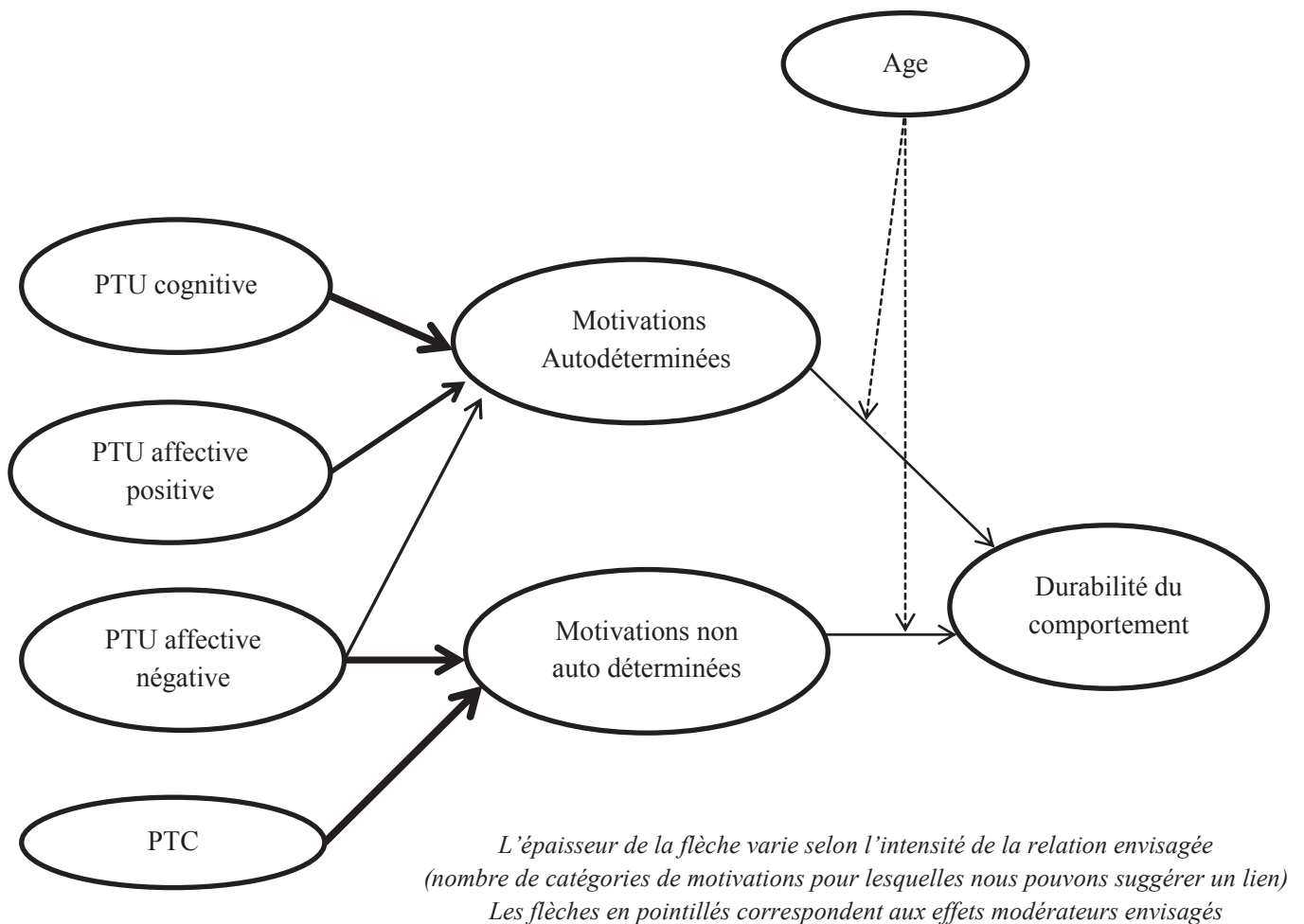


Figure 24 : **Relations entre pression temporelle, motivations et bénévolat ; synthèse de l'étude exploratoire**

Section 4 : Les variables en amont du modèle

Dans cette section, nous allons nous intéresser aux autres variables situées en amont du modèle qui ont fait l'objet de questions dans notre guide d'entretien (accélération subjective du temps, perspective future transcendante, générativité). Cela va nous permettre d'obtenir des précisions sur leur rôle. Si l'accélération subjective du temps semble être un antécédent de la pression temporelle ultime, les résultats relatifs à la perspective future transcendante vont nous amener à supprimer cette variable du modèle. Enfin, nous nous intéresserons à une variable parallèle à la pression temporelle ultime, au sens où elle s'avère susceptible d'influencer les motivations au bénévolat : l'intérêt génératif.

4.1) L'accélération subjective du temps : variabilité et relations avec la PTU

Les retraités que nous avons interrogé répondent d'une façon unanime que le temps passe très vite. Cependant, notre étude qualitative révèle des opinions nuancées sur l'accélération subjective du temps. Le temps passe vite, certes, mais pas forcément de plus en plus vite. Ainsi, les propos des répondants reflètent des degrés d'accélération subjective du temps⁸⁶¹.

4.1.1) Forte accélération subjective du temps (13 individus, 45 verbatim)

Les verbatim affectés à cette catégorie correspondent à ce qui est évoqué dans la littérature. La personne a vraiment l'impression que le temps passe de plus en plus vite au fur et à mesure qu'elle vieillit : « *Bon, je trouve que les choses se précipitent hein, vont de plus en plus vite. [...] Comment je veux dire... ? Il y a une accélération du temps et...bon moi qui suis âgée, je trouve que ça va vite quoi* » (Marie). « *Oh ben le temps passe de plus en plus vite, ça c'est sûr, de plus en plus vite* » (Françoise).

Lorsque nous demandons à ces personnes de comparer cette impression relative au temps avec celle qu'ils ont pu connaître lors de leur jeunesse, l'accélération est avérée. Pour certains, ce n'est même pas comparable : « *Oh là là ! Y a même pas de comparaison. Même pas de comparaison, ouais, ouais. Ah oui ça passe trop vite, on voudrait bien rester* ». (Yvette)

⁸⁶¹ Les propos d'une même personne ont parfois été classés dans plusieurs catégories selon leur teneur. En effet, des verbatim reflétant une « accélération moyenne » correspondent parfois à des personnes ayant manifesté à d'autres moments de l'entretien une forte ou faible accélération subjective du temps. Cela montre l'opinion nuancée des répondants à ce sujet (très forte à très faible accélération ressentie, avec des degrés intermédiaires).

Aussi, dans le cas d'une forte accélération subjective du temps, nous observons que l'individu pense fréquemment au temps qui passe, à sa vitesse. Il s'interroge souvent à propos du temps : *« Et c'est étonnant, c'est étonnant, donc le temps est une notion impalpable. Impalpable c'est..., c'est, ben justement c'est pour ça que j'écris beaucoup de trucs sur le temps. Parce que je n'arrive pas, je n'arrive pas à comprendre »* (Joseph). D'ailleurs, il aime en discuter et partage parfois ses réflexions avec son entourage : *« Dès fois j'ai une dame qui vient me faire un peu de ménage le mardi ; et quand je lui dis "ben on est presque à la fin du mois encore !" ; "ah oui, oui, oui, c'est..., le temps passe vite" »* (Jean). *« Mon amie Josette me dit la même chose, et puis en général les personnes que je côtoie de mon âge, même un peu plus âgées me disent la même chose. Vitesse grand V et encore plus »* (Yvette).

4.1.2) Accélération moyenne (14 individus, 34 verbatim)

D'autres verbatim reflètent une accélération subjective du temps avérée mais moins marquée. La personne a commencé relativement jeune à ressentir une accélération progressive : *« Oui j'ai eu ce sentiment-là, c'est très curieux, que... On conduisait ses enfants un beau matin au lycée en sixième et qu'on avait l'impression que crac il s'était passé peut-être très peu de temps et crac ils passaient le bac quoi ! [...] Moi je suis frappée par cette accélération du temps à partir du moment où j'ai eu des enfants »* (Marie-France).

De plus, l'accélération subjective du temps apparaît comme moins consciente. Elle est présente, mais la personne ne s'en rend réellement compte que ponctuellement. Certaines situations l'amènent à « se retourner » sur son passé. La personne se rend compte qu'elle a passé tant de temps à un endroit, que cela fait tant d'années qu'elle est en retraite, etc... : *« Très vite aussi, quand on est professeur, très très vite [...]. Quand je me suis rendue compte que j'avais été là pendant 32 ans, je ne pouvais pas le croire. »* (Susanne).

L'accélération subjective du temps se manifeste lorsque la prise de conscience est provoquée. Lors des entretiens, tel était le cas lorsque nous évoquions les dix dernières années : *« Oh là là ! Alors dix dernières années j'ai l'impression que c'est un flash quoi. Parce que, ben, y a dix ans déjà donc j'étais à la Réunion et..., et je sais pas, entre les études de ma fille, heu, une adolescente, ça va très, très vite. Et j'ai l'impression que chaque année, en fait, se réfère ou à un anniversaire ou à quelque chose qui s'est passé, voilà. Mais, mis bout à bout, oui, c'est un*

flash. » (Chantal). Dans la vie quotidienne, le hasard ou les événements familiaux peuvent également provoquer ce retour en arrière (rencontre d'anciennes connaissances, anniversaires, vieilles photos retrouvées...) : « *Je me rends bien compte quand je vais faire mes courses par exemple qu'ils me disent qu'effectivement ça va vite : "Oh ben déjà, tes enfants ont tel âge" et : "Oh là, là". Enfin y a plein de critères comme ça qui sont ramenés* ». (Joseph). « *J'ai l'impression qu'il passe même très, très, très vite. Parce que ma fille a accouché en septembre dernier et je vois que mon petit-fils va avoir un an quoi, bientôt, en septembre prochain. J'ai pas vu passer l'année en fait* » (Marie-Danielle).

4.1.3) Faible accélération subjective du temps (4 individus, 16 verbatim)

Contrairement à la littérature, nous avons observé que certains retraités ne ressentaient pas d'accélération du temps, ou peu. Tout au long de leur vie, le temps a toujours passé vite. Ils n'ont pas ressenti d'augmentation de sa vitesse à un moment ou un autre de leur vie, ne perçoivent pas de changement dans leur façon de vivre, de gérer leur temps : « *Moi j'ai jamais vu le temps ne pas passer vite. Ça a toujours été très vite !* » (Sylvette). « *Euh, la vitesse à laquelle ont passé les dix dernières années... Je ne peux pas dire que j'en ai une conscience différente de ce qui s'est passé avant* » (Marie-Paule).

Ces différences d'intensité de l'accélération subjective du temps ne semblent pas liées à l'âge (tableau 24)⁸⁶², ce qui apparaît cohérent avec la littérature, qui affirme que l'accélération subjective du temps est censée être ressentie par tout individu indépendamment de son âge (Friedman et Janssen, 2010)⁸⁶³.

	<i>accélération subjective du temps</i>		
	Faible	Moyenne	Forte
Age	(en nombre de verbatim)		
Catégorie d'âge = 60-69 ans	9	17	25
Catégorie d'âge = 70 ans et plus	7	16	20

Tableau 24 : *L'indépendance entre âge et accélération subjective du temps*

⁸⁶² Tableau obtenu par une requête d'encodage matriciel croisant l'attribut « catégorie d'âge » et les nœuds représentant l'intensité de l'accélération subjective du temps.

⁸⁶³ Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

Ces degrés d'accélération subjective du temps peuvent-ils nous permettre de mieux comprendre la prédominance d'une pression temporelle ou la coexistence de pressions temporelles différentes chez un même individu (4.1.4) ?

4.1.4) Lien entre degré d'accélération et type de pression temporelle

Dans la littérature, le manque de précision sur le type de pression temporelle étudié ainsi que les échantillons comportant des individus de tous âges engendrent un flou autour de la relation entre accélération subjective du temps et pression temporelle.

Afin de mieux comprendre la relation entre accélération subjective du temps et pression temporelle ultime chez les retraités, nous avons comparé les degrés d'accélération ressentie chez nos répondants, classés selon leur pression temporelle dominante (tableau 25).

Accélération subjective du temps	Pression temporelle dominante					
	Chronique		Ultime		Mixte	
	en nombre d'unités*	en %**	en nombre d'unités	en %	en nombre d'unités	en %
1 : Faible accélération	11	69%	0	0%	5	31%
2 : Accélération Moyenne	7	21%	19	58%	7	21%
3 : Forte accélération	1	2%	40	89%	4	9%

* nombre d'unité de sens codées. Ex : 11 verbatim classés dans la catégorie "Faible accélération" proviennent d'individus dont la pression temporelle dominante est chronique

Tableau 25 : *Degré d'accélération subjective du temps et type de pression temporelle*

Il s'avère que plus l'accélération subjective du temps apparaît forte, plus la pression temporelle ultime l'est également. Cette relation entre degré d'accélération subjective du temps et type de pression temporelle dominant est renforcée par les propos de certains répondants, qui relient eux-mêmes ces concepts. D'ailleurs, cette relation apparaît **plus explicite chez les individus les plus âgés**. Lorsque Marie (76 ans) cherche une explication au fait que les dix dernières années ont passé très vite, même plus vite que les autres, la notion de pression temporelle ultime est sous-jacente à ses propos : « *Oui, donc 65, 75, oui, oui. Oui, oui, elles ont passé très vite, quand même. Mais c'est peut-être aussi parce qu'on se rapproche d'une échéance, peut-être* ». Ainsi, l'âge n'influencerait pas l'accélération subjective du temps en elle-même, mais pourrait avoir un impact sur la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la PTU.

En observant le contenu des verbatim, nous remarquons également que l'accélération subjective du temps est susceptible d'influencer les dimensions affectives de la pression temporelle ultime au même titre que la dimension cognitive. En effet, lorsque nous demandons aux individus d'évoquer la vitesse du temps, elle s'avère parfois difficilement dissociable des pensées, mais aussi des affects liés au rapprochement de l'échéance ultime : « *Donc je trouve que le temps passe relativement vite oui. Ça donne cette impression. Mais c'est une impression qui est souvent **désagréable**. Surtout quand vous arrivez à un certain âge, vous dites ben voilà je suis sur la **pente descendante**, mais bon* » (Jean).

Ainsi, l'étude exploratoire nous amène à envisager une relation entre l'accélération subjective du temps et les trois dimensions de la pression temporelle ultime. Nous élaborerons des hypothèses à ce sujet dans le chapitre suivant.

4.2) La perspective future transcendantale : des résultats non concluants

Quant à la perspective future transcendantale (FTP), identifiée comme antécédent potentiel suite à la revue de littérature, son rôle semble minime. En effet, peu de variations de la perspective future transcendantale ont été observées chez les individus interrogés. A cette homogénéité des croyances, s'ajoute le fait que la vie éternelle apparaît déconnectée de la vie terrestre. Par conséquent, la perspective future transcendantale n'influence pas la pression temporelle ultime.

Plus précisément, certaines personnes se déclarent « athée » ou « non-croyant ». Leur vie s'arrêtera le jour de leur décès, il n'y a rien après. « *Pour moi, c'est la même chose quand vous vous promenez sur un chemin, que vous écrasez une fourmi [...]. Elle ne va pas retourner au ciel, personne ne la mettra dans une tombe. Elle restera là, comme ça, et nous on est comme ça* » (Joseph). « *A mon avis, c'est du pipeau. Il y a personne qui est revenu pour me prouver le contraire* » (Claude). Cette phrase se retrouve également chez ceux qui se disent croyants, parfois même pratiquants. En effet, en dépit de leur déclarations, ils dévoilent d'importants doutes sur l'existence d'une vie après la mort, ce qui les rapproche des « non-croyants » : « *Par exemple si vous êtes croyant, ce qui est mon cas [...]; bon je sais pas si je crois vraiment à une vie après la mort [...] Y a peut-être autre chose après, enfin bon* » (Marie-France). Avec le recul, ils expriment des incertitudes par rapport à leur religion : « *La*

foi, il faut y croire hein mais il reste toujours un doute quelque part au fond, si on n'est pas hypocrite » (Marie-Danielle). Ainsi, globalement, les répondants ne croient pas ou doutent de l'existence d'une vie après la mort.

Aussi, la mort est décrite comme un passage entre deux vies bien distinctes et par conséquent, deux « temps » différents.

Ainsi, elle semble atténuer l'anxiété face à la mort, au fondement des réactions affectives négatives associées à son rapprochement ; mais ne donne pas l'impression à l'individu qu'il a du temps devant lui : « *Le fait de croire à la vie éternelle [...], pour nous, la mort est moins triste que pour quelqu'un qui n'a pas cette foi.* » (Mathieu). Son temps restant à vivre est perçu comme limité, même s'il vit une autre vie après. Cette vie n'est pas l'équivalent de la vie terrestre, ni son prolongement : « *Nous, les chrétiens, pour nous l'éternité c'est l'immortalité de l'âme* » (Pierre).

Cette distinction de la vie terrestre et de la vie éternelle est un argument supplémentaire pour éliminer la variable « perspective future transcendantale » de notre modèle. Le temps restant à vivre et les motivations au bénévolat concernent la vie terrestre présente, alors que la perspective future transcendantale n'est qu'une croyance relative à la vie éternelle future. Dans l'esprit de l'individu cette dernière est dissociée du présent ou du futur « terrestre » donc elle ne peut influencer ses motivations.

4.3) L'intérêt génératif comme variable complémentaire à la pression temporelle

En raison de la complexité du concept d'intérêt génératif et de son caractère multidimensionnel, nous avons procédé par étapes. Nous avons regroupé les verbatim traitant des générations futures puis nous avons distingué les verbatim relevant de chaque dimension de l'intérêt génératif.

Ainsi, nous nous sommes aperçus que certains propos ne reflétaient pas réellement la notion de générativité. Bon nombre de verbatim évoquent seulement une inquiétude concernant la jeune génération. Or, cette inquiétude concernant les générations futures semble davantage situationnelle, en raison du contexte économique, qui entraîne des difficultés d'insertion pour les jeunes, relayées par les médias. D'ailleurs, les répondants qui manifestent cette inquiétude ont généralement des petits-enfants en recherche d'emploi ou dans le système scolaire. Ils

s'inquiètent de savoir s'ils vont trouver du travail ou s'ils ont choisi une bonne filière : « *Maintenant, ils font des formations de plus en plus pointues. J'ai mon petit-fils qui est en première S, il va continuer... mais bon, est-ce que ça va déboucher sur quelque chose ? C'est ça le problème* » (Claude). « *Trouver du boulot c'est pas évident hein. Moi je sais que mon petit-fils il a écrit déjà, il n'a pas eu de réponse* » (Gilbert). Inversement, Jean affirme ne pas s'inquiéter, car sa famille n'est pas concernée par ces difficultés économiques : « *Mais je n'ai plus de soucis [...] pour la bonne raison que mes enfants ont tous une bonne situation. Donc je me fais pas de soucis pour eux.* ».

Après être passé par cette phase d'inquiétude, tous les répondants ont manifesté de manière globale leur intérêt génératif. Cependant, nous observons des composantes plus ou moins prononcées chez certains individus. Ainsi, la **distinction des composantes de l'intérêt génératif apparaît indispensable dans notre modèle.**

A travers les verbatim, nous retrouvons les dimensions communément admises dans la littérature, à savoir la communion, la transmission et la postérité.

4.3.1) Une composante postérité proche des motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE)

La dimension postérité est la composante la moins évoquée (6 individus, 15 verbatim), probablement en raison d'un biais de désirabilité sociale. En effet, comme dans le cas des motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE), la peur d'apparaître prétentieux s'est ressentie, même parmi les répondants ayant exprimé le souhait d'être reconnu à titre posthume.

Effectivement, cette ambition apparaît parfois détournée, via des propos généraux : « *L'éternité c'est pour toujours quoi si vous voulez quoi. C'est ce qu'on a pu faire on espère que le rendu c'est pour toujours quoi. L'éternité pour moi c'est ça [...]* » (Pierre-Jean) ; ou relatifs à des personnes décédées, toujours admirées par l'individu : « *Ma sœur est morte elle avait 24 ans. C'était une fille qui était très active aussi, qui se donnait dans les associations aussi. Et elle a laissé sa trace alors qu'elle a vécu que 24 ans. Des gens [...] m'en parlent encore, des gens qui sont pas de ma famille [...]* » (Marie-Danielle).

Ces propos reflètent une **proximité entre motivations NAE et dimension postérité de l'intérêt génératif**. En effet, même si l'individu prend garde à ne pas parler de lui, il évoque d'une manière plus ou moins générale la reconnaissance éternelle accordée aux bénévoles qui se sont investis dans cette activité.

4.3.2) Une composante transmission proche des motivations hybrides et égoïstes acquisitives (AH – AEA)

La transmission est la composante la plus développée par nos répondants. Cela semble dû à la diversité de ce que l'individu souhaite transmettre (6 éléments observés).

Deux d'entre eux : les valeurs morales et le patrimoine immobilier semblent se transmettre essentiellement dans un cadre familial : « *Dans ma façon d'avoir élevé ma fille, j'ai essayé de lui donner certaines valeurs. Et ce dont je suis sûre c'est qu'elle va les répéter. Ces valeurs, elle les a ancrées en elle. Bon, elle va avoir un bébé là et je suis sûre que ça sera dedans quelque part j'aurais mis, j'aurais planté quelque chose.* » (Chantal). « *J'ai tellement vu dans le passé des histoires de succession et tout ça. Donc tous les enfants, toute l'affaire est réglée. C'est les enfants qui sont propriétaires de la maison, moi je suis usufruitier. Mais au moins, s'il m'arrive quelque chose eh ben tout sera réglé.* » (Jean).

Au regard des verbatim, les quatre autres éléments semblent être transmis dans le cadre du bénévolat.

4.3.2.1) Transmission d'amour, d'affection (8 personnes, 19 verbatim)

Au-delà du « need to be needed » (Rieunier et Urien, 2011)⁸⁶⁴, qualifiant la dimension communion, l'individu témoigne d'une véritable transmission affective. Certes, il donne de l'amour et en reçoit, mais ce n'est pas un but en soi. D'ailleurs il est bien souvent étonné de recevoir de l'affection. Il souhaite alors élargir cet échange affectif. L'idée sous-jacente est que la jeune génération puisse faire face aux difficultés de la vie en répandant autour d'elle cette affection et ainsi apprécier le monde qui l'entoure. « *La chose principale à apporter c'est [...] l'amour des gens. [...] L'amour des choses, l'amour des bêtes, l'amour, l'amour de tout quoi ! L'amour, il est partout, quand on aime ce qu'on fait, on aime... Tout ça, c'est essayer de le transmettre, et apprendre à aimer aussi.* » (Françoise).

⁸⁶⁴ **Rieunier, S., & Urien, B. (2011).** « L'éguer, c'est continuer à vivre ». In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches, p. 177-195. Bruxelles: De Boeck.

4.3.2.2) Transmission de compétences ou connaissances (10 personnes, 18 verbatim)

L'individu s'attarde sur les compétences qu'il a pu transmettre ou sur un passage de relais ; notamment dans la vie associative : « *Au Mondial y a un petit groupe de jeunes là qui viennent d'arriver ; c'est vrai que quand on regarde ils ont 18, 19 ans. Je vous dis la moyenne d'âge du Mondial c'est beaucoup plus élevé. Et j'espère que s'ils viennent avec nous bon, ils vont apprendre des tas de choses* » (Sylvette).

Ce partage de connaissances et/ou d'affection s'apparente à la définition des motivations au bénévolat de type autodéterminées hybrides.

4.3.2.3) Transmission de passion, de goûts (8 personnes, 20 verbatim)

L'individu exprime sa volonté de transmettre son goût pour certaines activités (bénévoles ou de loisirs), à la génération suivante. Il s'agit bien souvent d'une passion. « *Vous voyez, j'ai une petite-fille, [...] je pense pas que ce soit à cause de moi, mais peut-être un peu aussi ; qui va s'engager. Enfin, elle est en première, c'est une gamine encore. Mais bon [...] elle veut partir au Tchad, cet été, dans une organisation humanitaire...* » (Marie-France).

4.3.2.4) Transmission d'histoire (6 personnes, 14 verbatim)

L'individu souhaite que la jeune génération connaisse l'histoire, le passé ; afin qu'elle puisse se rendre compte du progrès, du cheminement parcouru pour arriver à la vie moderne. Cette forme de transmission se rapproche des motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA) au sens où l'individu met en avant un certain plaisir à raconter des histoires et à voir l'intérêt que leur porte la jeune génération : « *En leur racontant des anecdotes comme ça du temps passé, le fonctionnement de la lampe à pétrole [...] les enfants aussi sont intéressés, [...] Quelquefois ils ont l'impression que je remonte au temps des dinosaures...mais, pas tout à fait quand même !* » (Marie).

4.3.3) Une composante communion proche des motivations autodéterminées altruistes (AA)

4.3.3.1) La dimension communion : une aide à la communauté

La dimension communion de l'intérêt génératif met l'accent sur l'intégration à une communauté. L'individu joue un rôle bien précis dans une entité, s'y sent partie intégrante. Il a l'impression de faire un geste pour qu'elle se maintienne ou s'améliore (14 personnes, 70

verbatim). En ce sens, cette composante de l'intérêt génératif se rapproche de la définition des motivations autodéterminées altruistes. En témoigne le verbatim suivant : « *C'est presque une nécessité [...] de faire ce qu'on peut pour essayer de... Pas d'améliorer les choses mais enfin de donner un peu... d'aide ou de participer à ce qui se passe dans la société* ». (Marie-Paule).

4.3.3.2) L'absence de communion : un décalage par rapport à une communauté

De prime abord, il apparaît difficile de distinguer la présence de l'absence de cette composante car dans les deux cas, la personne fait allusion à un groupe. Cependant, dans les cas d'absence de la dimension communion, l'individu se situe en porte à faux par rapport à une entité (11 personnes, 55 verbatim). Cette dernière est généralement la société actuelle.

L'individu manifeste alors son incompréhension, voire sa déception par rapport à la société : « *Je trouve qu'il y a une espèce d'abattement chez eux. Y a pas cette révolte là, que moi j'ai connu en 68. [...] Le seul refuge, c'est leur Mp3 [...] dans le car [...], ils ont un machin sur les oreilles mais la communication avec l'autre n'existe pas.* » (Joseph). Il peut également évoquer l'impuissance qu'il ressent, au sens où il a l'impression que la société court à sa perte, quoi qu'il fasse. Ses repères s'écroulent : « *oh là là ! Après moi on verra quoi, qu'est-ce qui va se passer. [...] Puisque y a plus personne des jeunes. On trouve plus des jeunes à s'en occuper pour faire un dirigeant. Oui c'est ça le déluge oui* » (Gilbert). L'individu perd la foi qu'il avait en lui-même mais peut placer tous ses espoirs dans la jeunesse actuelle : « *Maintenant je me dis que, ils ont bougé en Tunisie et ailleurs, le printemps arabe comme ils l'ont appelé. Ben il est temps qu'il vienne chez nous* » (Joseph).

Synthèse de la section

La section 4 nous a permis de :

- **Vérifier le caractère d'antécédent de l'accélération subjective du temps et de préciser ses relations avec la pression temporelle ultime.**

Cette variable semble effectivement impacter toutes les composantes de la pression temporelle ultime. Néanmoins, la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la PTU semble modérée par l'âge de l'individu. Les personnes les plus âgées s'expriment en effet de manière plus explicite, reliant elles-mêmes ces deux concepts sans détours. Cela semble logique, plus l'individu est jeune, moins il va associer l'impression que le temps passe de plus en plus vite au rapprochement de l'échéance ultime. Il va certes, y penser, mais se rassurera en disant qu'il lui reste encore des années devant lui. La relation semble ainsi moins saillante.

- **Supprimer la variable « perspective future transcendantale » de notre modèle.**

Nous observons en effet une homogénéisation des points de vue sur la vie après la mort (doutes), ainsi qu'une déconnexion entre la vie terrestre et l'hypothétique vie éternelle dans l'esprit des individus. Ainsi, croire en une vie après la mort ou du moins avoir l'espoir que cette dernière existe ne rallonge pas l'horizon temporel de l'individu.

- **Préciser le caractère complémentaire de l'intérêt génératif.**

Il influencerait au même titre que la pression temporelle ultime et chronique, les motivations au bénévolat. Plus précisément, l'intérêt génératif semble globalement présent chez tous les interviewés, mais des différences apparaissent en termes de dimensions (plus ou moins prononcées chez un individu). De plus, des similitudes s'observent entre :

- la dimension postérité et les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA),
- la dimension transmission et les motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA) ainsi qu'autodéterminées hybrides (AH),
- la dimension communion et les motivations autodéterminées altruistes.

Conclusion du chapitre 3

A l'issue de la revue de littérature, nous avons élaboré un premier modèle conceptuel. Au fil du chapitre 3, nous avons affiné ce modèle aux endroits où subsistaient des zones d'ombre. Nous aboutissons alors au modèle théorique final (figure 25). Les principales modifications sont les suivantes :

- Précisions quant au dimensionnement de la pression temporelle ultime. L'étude qualitative a permis de dégager trois dimensions : cognitive, affective positive et affective négative.
- Ajout de la variable « pression temporelle chronique » à titre complémentaire. Ce concept a effectivement émergé du terrain.
- Suppression de la variable perspective future transcendante.
- Possibilité d'effet modérateur de l'âge en amont et aval du modèle.

Les autres informations (relations entre les diverses dimensions des concepts) n'entrent pas en compte dans le modèle théorique. Elles permettent d'amorcer la réflexion sur les relations de causalité, qui feront l'objet d'hypothèses, que nous formulerons au chapitre suivant.

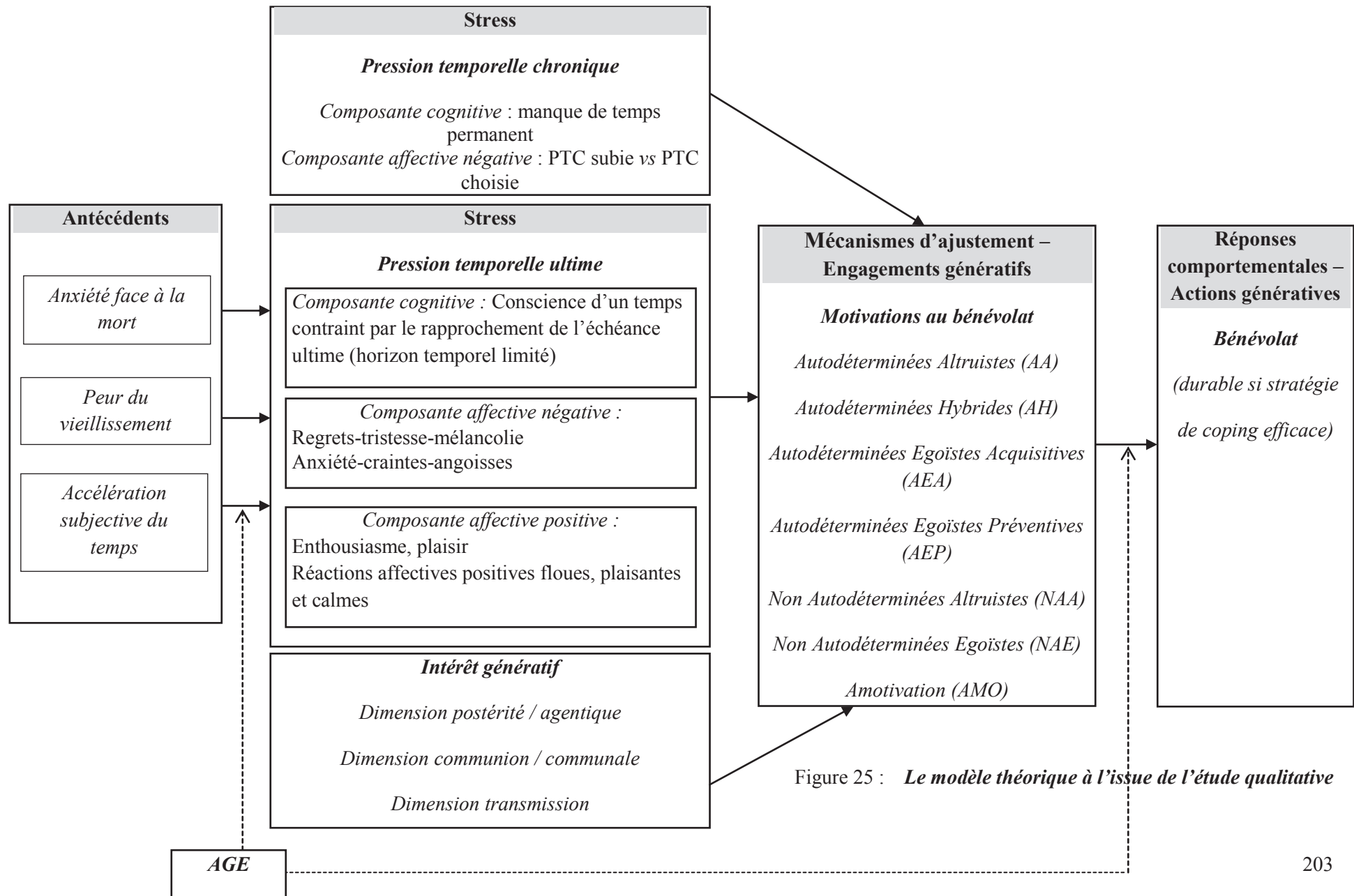


Figure 25 : Le modèle théorique à l'issue de l'étude qualitative

Enfin, pour conclure cette étude qualitative, il convient de s'interroger sur la qualité des résultats obtenus. Pour cela, nous appliquerons la méthode de Miles et Huberman (2003)⁸⁶⁵, qui consiste à se poser des questions relatives à des critères de qualité. Miles et Huberman (2003)⁸⁶⁶ mentionnent une quarantaine de questions, qui doivent cependant être considérées comme des pistes de réflexion et non des règles strictes. Par souci de lisibilité, nous présentons une synthèse pour chaque critère / sous-critère de qualité (tableau 26).

Critères de qualité (Miles et Huberman, 2003) ⁸⁶⁷	Eléments de réponse concernant notre recherche
Objectivité / Confirmabilité	
Traçabilité du processus de recherche	Nous avons détaillé les diverses étapes de la recherche dans la section 1. Toutes les données ont été conservées et classées selon leur nature plus ou moins brute. Nous avons ainsi distingué enregistrements audio, retranscriptions, fiches de synthèse, résumés, fichiers de codage (diverses versions afin de retracer le cheminement de la pensée) et matrices.
Limitation des biais d'influence et d'interprétation	Ce sont les fichiers de retranscription brute qui ont servi de base au codage sur NVivo, comme si nous repartions de zéro, de manière à éviter les conclusions prématurées. Bien entendu, lors de la phase de terrain, nous avons essayé de faire le plus possible abstraction des théories, qui auraient pu influencer les réponses des interviewés. D'ailleurs, nous avons dû ajouter des codes a posteriori (principalement ceux ayant trait à la pression temporelle chronique).
Fiabilité, sérieux, auditabilité	
Cohérence et stabilité du processus de recherche	En cohérence avec notre positionnement épistémologique (positivisme aménagé), les questions de recherche correspondent à des zones d'ombre à éclaircir avant de passer à une étude quantitative. Ainsi, les thèmes du guide d'entretien correspondent à des variables du modèle, déduites de la littérature. De plus, sur le terrain, nous avons respecté les profils de répondants définis initialement. Ainsi, nous avons maintenu une certaine cohérence entre la théorie, les questions de recherche et la mise en œuvre de l'étude qualitative. Notre rôle sur le terrain a été également pensé en fonction de notre paradigme épistémologique. Nous nous sommes positionnés en tant qu'observateur extérieur en intervenant le moins possible.
Limitation des biais relatifs aux répondants	Nous avons vérifié que le répondant ne soit pas informé à l'avance des questions qui allaient lui être posées, notamment lors du premier contact téléphonique (refus de donner des exemples de questions, vérification des informations que lui avaient fourni ses connaissances ayant été interrogées...). Les répondants nous ont semblé tous sincères et spontanés lors des entretiens.

⁸⁶⁵ Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). Donner un sens : élaboration et vérification des conclusions. In *Analyse des données qualitatives*, Méthodes en sciences humaines (2e éd), p. 437-518. Bruxelles: De Boeck.

⁸⁶⁶ Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). Donner un sens : élaboration et vérification des conclusions. In *Analyse des données qualitatives*, Méthodes en sciences humaines (2e éd), p. 437-518. Bruxelles: De Boeck.

⁸⁶⁷ Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003). Donner un sens : élaboration et vérification des conclusions. In *Analyse des données qualitatives*, Méthodes en sciences humaines (2e éd), p. 437-518. Bruxelles: De Boeck.

Limitation des biais relatifs au codage	Avant de procéder à la phase d'analyse, nous avons repris un à un les codes afin d'en examiner le contenu et de détecter les erreurs d'affectation de verbatim dues à des difficultés de classification ou de manipulation du logiciel. De plus, un double codage sur deux extraits d'entretiens traitant des variables temporelles a été effectué par un chercheur confirmé (taux d'accord initial = 78% ; après discussion = 100%).
Validité	
Validité interne, crédibilité, authenticité	Nous avons essayé de retranscrire au mieux la diversité des expériences et des opinions de nos répondants, qui n'étaient pas toujours tranchées. Par exemple, nous avons créé la valeur « mixte » associée à l'attribut « pression temporelle dominante » et pris en compte le fait que l'accélération du temps puisse s'avérer moyenne. Ces nuances contribuent à la crédibilité et l'authenticité de notre analyse au sens où elles sont fidèles à la pensée humaine et respectent la perspective émique, c'est-à-dire le vécu des acteurs concernés (Paillé et Muchielli, 2008b) ⁸⁶⁸ . Aussi, la triangulation des méthodes d'analyse (fiches de synthèse, résumés phénoménologiques et analyse de contenu) nous a permis d'avoir une vue d'ensemble du vécu des acteurs concernés et ainsi de répondre à l'impératif d'enracinement de la restitution écrite (Paillé et Muchielli, 2008a) ⁸⁶⁹ . Enfin, les courriers reçus par les répondants suite à la réception de leur résumé phénoménologique ont été scannés et conservés.
Validité externe, transférabilité, intégration	Les caractéristiques de l'échantillon original ont été suffisamment décrites pour permettre des comparaisons avec d'autres échantillons. Nous remarquons une majorité de professions correspondant à des CSP+, ce qui peut faciliter les comparaisons avec d'autres études car cette majorité est observée dans la plupart des recherches relatives au bénévolat. Ainsi, l'échantillonnage apparaît assez diversifié pour encourager une généralisation à l'ensemble des retraités bénévoles.
Utilisation, application, prescription	
Portée de la recherche	Les résultats vont permettre la création d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime et guider nos hypothèses. Les illustrations par les verbatim permettent également l'accessibilité et la compréhension des résultats par le plus grand nombre. Ainsi, les responsables associatifs sont susceptibles de rapprocher facilement les propos des interviewés de ceux de leurs bénévoles. Notons tout de même le caractère exploratoire de cette étude, dont la finalité première est d'être un socle pour la suite de la thèse (étude quantitative). Ce sont davantage les résultats finaux qui intéresseront les chercheurs et praticiens du marketing.
Considérations éthiques	Nous avons sollicité systématiquement l'accord des individus avant tout enregistrement. Aussi, afin que les répondants sachent de quelle manière leurs propos allaient être diffusés, nous les avons prévenus que les résumés apparaîtraient dans la thèse et que certains de leurs propos allaient être mêlés à ceux d'autres personnes (analyse de contenu).

Tableau 26 : *Evaluation de la qualité de la recherche qualitative*

⁸⁶⁸ Paillé, P., & Muchielli, A. (2008b). L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.

⁸⁶⁹ Paillé, P., & Muchielli, A. (2008a). L'être essentiel de la pensée qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 47-67. Armand Colin.

Conclusion de la première partie

Au terme de cette première partie, nous avons répondu successivement aux premières questions de recherche évoquées dans l'introduction générale :

- a) Quelles sont les caractéristiques des motivations au bénévolat des retraités ?
- b) Comment les classer ?

Au chapitre 1, nous avons évoqué les travaux pluridisciplinaires relatifs aux motivations au bénévolat. La classification des motivations des bénévoles s'effectue dans la littérature à la lumière de la théorie fonctionnaliste (Clary, Snyder et Stukas, 1996⁸⁷⁰ ; Clary et Snyder, 1999⁸⁷¹) ; de la théorie de l'autodétermination (Bidee *et al*, 2012⁸⁷² ; Haivas, Hofmans et Pepermans, 2012⁸⁷³) ; voire du degré d'autodétermination combiné à celui d'altruisme/égoïsme (Chantal et Vallerand, 2000)⁸⁷⁴. Cette classification apparaît la plus complète, car elle prend en compte à la fois l'origine de la motivation (soi ou autrui : motivation autodéterminée ou non-autodéterminée) et le destinataire (soi ou autrui : motivation altruiste ou égoïste). Cependant, certaines nuances mériteraient d'être apportées, notamment la distinction entre motivations autodéterminées égoïstes préventives et acquisitives, ainsi que la création d'une catégorie hybride. Ces constats apparaissent confirmés par l'étude qualitative effectuée auprès de retraités et présentée au chapitre 3.

Ainsi, nous pouvons distinguer 7 catégories de motivations au bénévolat chez les retraités : autodéterminées altruistes (AA), autodéterminées hybrides (AH), autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA), autodéterminées égoïstes préventives (AEP) ; non-autodéterminées altruistes (NAA) ; non-autodéterminées égoïstes (NAE) ; amotivation (AMO).

⁸⁷⁰ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁸⁷¹ Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159. doi:10.1111/1467-8721.00037

⁸⁷² Bidee, J., Vantilborgh, T., Pepermans, R., Huybrechts, G., Willems, J., Jegers, M., & Hofmans, J. (2012). Autonomous Motivation Stimulates Volunteers' Work Effort: A Self-Determination Theory Approach to Volunteerism. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, First published online. doi:10.1007/s11266-012-9269-x

⁸⁷³ Haivas, S., Hofmans, J., & Pepermans, R. (2012). Self-Determination Theory as a Framework for Exploring the Impact of the Organizational Context on Volunteer Motivation: A Study of Romanian Volunteers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(6), 1195-1214. doi:10.1177/0899764011433041

⁸⁷⁴ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

c) Quels antécédents et conséquences ont d'ores et déjà été identifiés ?

Cette question a été abordée au chapitre 1. La revue de la littérature nous apprend que les antécédents étudiés sont majoritairement d'ordre socio-démographique, souvent testés directement sur le comportement bénévole et dont le pouvoir prédictif est remis en cause (Komp, Van Tilburg et Broese Van Groenou, 2011⁸⁷⁵ ; Van Ingen et Dekker, 2011⁸⁷⁶). Quelques travaux s'intéressent néanmoins à l'influence de l'âge sur les motivations au bénévolat. Néanmoins, l'âge des répondants ainsi que la classification des motivations varient selon les recherches. Il en résulte des résultats contradictoires, qui nous amènent à ne pas considérer l'influence de l'âge en tant que tel, mais du vécu du vieillissement, notamment en termes de « temps restant à vivre ». Les allusions plus ou moins explicites à des théories psychosociales du vieillissement ou des concepts par certains auteurs (Okun et Schultz, 2003⁸⁷⁷ ; Okun et Michel, 2006⁸⁷⁸ ; Dávila et Díaz-Morales, 2009⁸⁷⁹) nous confortent dans ce choix.

Quant aux conséquences des motivations, la durabilité du comportement nous intéresse particulièrement au sens où la fidélisation des bénévoles apparaît comme un enjeu pour la pérennité des associations, confrontées à des problèmes de turn-over et à la concurrence (Cerphi, 2010⁸⁸⁰ ; France Bénévolat et IFOP, 2013⁸⁸¹). Les travaux apparaissent contradictoires à ce sujet. L'étude qualitative semble aller dans le sens des travaux les plus récents (Malet et Bazin, 2011)⁸⁸². Ainsi, les motivations égoïstes acquiesitives (AEA) semblent engendrer des intentions de maintenir, voire d'intensifier sa pratique bénévole à long terme,

⁸⁷⁵ **Komp, K., Van Tilburg, T., & Broese van Groenou, M. (2011).** Age, Retirement, and Health as Factors in Volunteering in Later Life. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, First published online, 1-20. doi:10.1177/0899764011402697

⁸⁷⁶ **Van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:10.1177/0899764010363324

⁸⁷⁷ **Okun, M. A., & Schultz, A. (2003).** Age and motives for volunteering: testing hypotheses derived from socioemotional selectivity theory. *Psychology and aging*, 18(2), 231-239.

⁸⁷⁸ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:10.1177/0733464806286710

⁸⁷⁹ **Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009).** Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

⁸⁸⁰ **Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi). (2010).** Les associations et les seniors bénévoles: nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

⁸⁸¹ **France Bénévolat, & IFOP. (2013).** *La situation du bénévolat en France en 2013.* <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>

⁸⁸² **Malet, J., & Bazin, C. (2011).** Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.

tandis que les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) engendreraient un comportement intense dans le présent (la personne ne peut se limiter), et par conséquent des intentions d'arrêt à moyen terme.

- d) Quelles sont les caractéristiques de la pression temporelle ultime ?
- e) De quels construits ou variables temporelles connus en marketing se rapproche t'elle ?

Le chapitre 2 avait pour objet la conceptualisation de la pression temporelle ultime. Ce concept a été défini comme une disposition psychologique durable, se manifestant par la prise de conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et les réactions affectives qui l'accompagnent. Le chapitre 3 a permis de préciser son dimensionnement. La composante cognitive s'apparente à la variable connue en comportement du consommateur sous le nom « horizon temporel limité ». Cependant, l'étude qualitative montre que l'échéance ultime est la finitude au sens large (la mort mais également la fin de vie impliquant une certaine dépendance. Pour certains individus, c'est déjà la mort). Aussi, le caractère non-exclusif d'un type de réaction affective nous amène à envisager l'existence de deux dimensions affectives : l'étude qualitative montre qu'un retraité peut effectivement associer à la fois des affects positifs (enthousiasme, stimulation ou réactions affectives plus calmes) et négatifs (craintes, regrets, tristesse) au rapprochement de sa propre finitude.

C'est cette combinaison de pensées et d'affects qui permet de rattacher le concept de pression temporelle ultime à la catégorie générique des pressions temporelles, définie dans la littérature comme l'articulation d'un manque de temps objectif et des sentiments qui l'accompagnent (Szollos, 2009⁸⁸³ ; Lallement, 2010⁸⁸⁴). Cependant, ses caractéristiques (présence d'une échéance inconnue – longue durée) font de la pression temporelle ultime une catégorie de pression temporelle à part entière, au même titre que la pression temporelle situationnelle (présence d'une échéance – courte durée) et chronique (pas d'échéance – longue durée). Cette dernière, considérée comme faible chez les retraités dans la littérature (Gunthorpe et Lyons,

⁸⁸³ Szollos, A. (2009). Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

⁸⁸⁴ Lallement, J. (2010). L' impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

2004⁸⁸⁵ ; Lallement, 2008⁸⁸⁶), ne disparaît pas automatiquement à la retraite. L'étude qualitative met en avant le fait que ces deux pressions temporelles durables peuvent coexister.

En répondant à ces questions de recherche, nous avons pu établir un modèle théorique, en se fondant sur le cadre intégrateur de Guiot et Urien (2012)⁸⁸⁷ et les travaux associés relatifs au stress chez les personnes âgées (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011⁸⁸⁸ ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012⁸⁸⁹). Celui-ci a été enrichi au fil des étapes de notre étude qualitative.

Il reste alors à approfondir les relations de causalité. Si une réflexion concernant celles-ci a été amorcée dans la partie 1, il convient désormais d'apporter une réponse empirique précise aux questions de recherche suivantes :

- f) Quels sont les déterminants de la pression temporelle ultime ?
- g) Quelle influence la pression temporelle ultime exerce t'elle sur les motivations au bénévolat des retraités :
 - de manière absolue ?
 - de manière relative à d'autres variables temporelles et/ou liées à l'expérience du vieillissement ? (intérêt génératif et pression temporelle chronique).
- Quelles conséquences sur les comportements de bénévolat des retraités ?

Nous nous attarderons à répondre à ces questions dans la seconde partie de notre recherche.

⁸⁸⁵ Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004). A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201-213.

⁸⁸⁶ Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion). Université de Tours.

⁸⁸⁷ Guiot, D., & Urien, B. (2012). Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

⁸⁸⁸ Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011). Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris.

⁸⁸⁹ Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012). Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

**PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle
ultime sur les motivations au bénévolat des retraités**

Présentation de la partie 2

À travers un état de l'art et des entretiens semi-directifs, la première partie de la thèse nous a permis :

- D'identifier les différentes motivations au bénévolat des retraités, de recenser les manières de les classer et de comprendre leur influence potentielle sur le maintien du comportement bénévole.
- De mettre en lumière les lacunes de la littérature autour de la notion de pression temporelle notamment chez les retraités. De surcroît, il nous a paru judicieux de mettre à jour un concept au croisement des pressions temporelles existantes : la pression temporelle ultime (PTU). Suite à la phase qualitative, les contours de ce concept apparaissent moins flous, tout comme ses relations avec les motivations au bénévolat.
- D'appréhender les antécédents de cette pression temporelle particulière (anxiété face à la mort, peur du vieillissement, accélération subjective du temps).
- De nous interroger sur la pertinence d'autres construits, susceptibles de jouer un rôle complémentaire à celui de la PTU (pression temporelle chronique, générativité).

Dans cette seconde partie, nous allons élaborer un modèle et hypothèses de recherche à partir de ces éléments, puis apporter des précisions sur le design de cette recherche (**chapitre 4**). Par la suite, nous nous attarderons sur le test des instruments de mesure mobilisés (**chapitre 5**), de manière à pouvoir tester les modèles dans de bonnes conditions. Ainsi, nous analyserons de manière empirique l'influence de la pression temporelle ultime et des concepts connexes (pression temporelle chronique, générativité) sur les motivations au bénévolat des retraités (**chapitre 6**).

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

- 1) Opérationnalisation du modèle, choix des variables
- 2) Hypothèses de la recherche
- 3) Design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au bénévolat ; modélisation, hypothèses et design de recherche

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons opérationnaliser et spécifier le modèle théorique. Etant donné notre posture épistémologique ancrée dans le positivisme aménagé, nous adoptons une démarche hypothético-déductive. Ainsi, nous présenterons d'abord les variables retenues et les instruments choisis pour les mesurer (**section 1**).

Ensuite, nous allons établir une liste d'hypothèses concernant les relations entre ces variables (**section 2**). Celles-ci seront organisées selon trois thèmes, correspondant aux trois parties du modèle à tester :

- Influence de la pression temporelle ultime et des variables complémentaires (pression temporelle chronique, générativité) sur les motivations au bénévolat des retraités. Ces hypothèses représentent le cœur du modèle.
- Influence des antécédents (anxiété face à la mort, peur du vieillissement, accélération subjective du temps) sur la pression temporelle ultime. Ces hypothèses forment le modèle amont.
- Influence des motivations sur l'intention de comportement à moyen terme. Ces hypothèses forment le modèle aval.

Enfin, la dernière section de ce chapitre présentera le design de la recherche en détaillant la méthodologie employée pour la collecte et le traitement des données (**section 3**).

Section 1 : Opérationnalisation du modèle, choix des variables à mesurer

Notre objectif principal est d'étudier l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités. Or, d'après nos conclusions de la première partie, d'autres variables psychographiques seraient également susceptibles d'influencer les motivations (pression temporelle chronique et générativité). Les étudier en parallèle permettra de savoir si elles sont complémentaires ou substituables.

Enfin, les parties amont et aval du modèle s'intéressent respectivement aux causes de la pression temporelle ultime et aux conséquences des motivations. En effet, le concept de PTU venant d'être clarifié, il paraît intéressant de l'ancrer dans un réseau nomologique en le considérant à la fois en tant que variable explicative et variable à expliquer. Aussi, la littérature, appuyée par les résultats de l'étude qualitative, suggère des liens entre motivations et intention de maintenir son comportement bénévole. A des fins managériales (optique de fidélisation), il nous a paru judicieux d'intégrer l'intention à moyen terme comme variable à expliquer.

Lorsque plusieurs solutions s'offraient à nous après recensement des divers instruments de mesure existants, nous avons dû faire un choix et adapter, si nécessaire, l'échelle choisie, en nous basant sur la procédure évoquée figure 26. Les choix concernant la mesure de chaque concept sont détaillés ci-après.

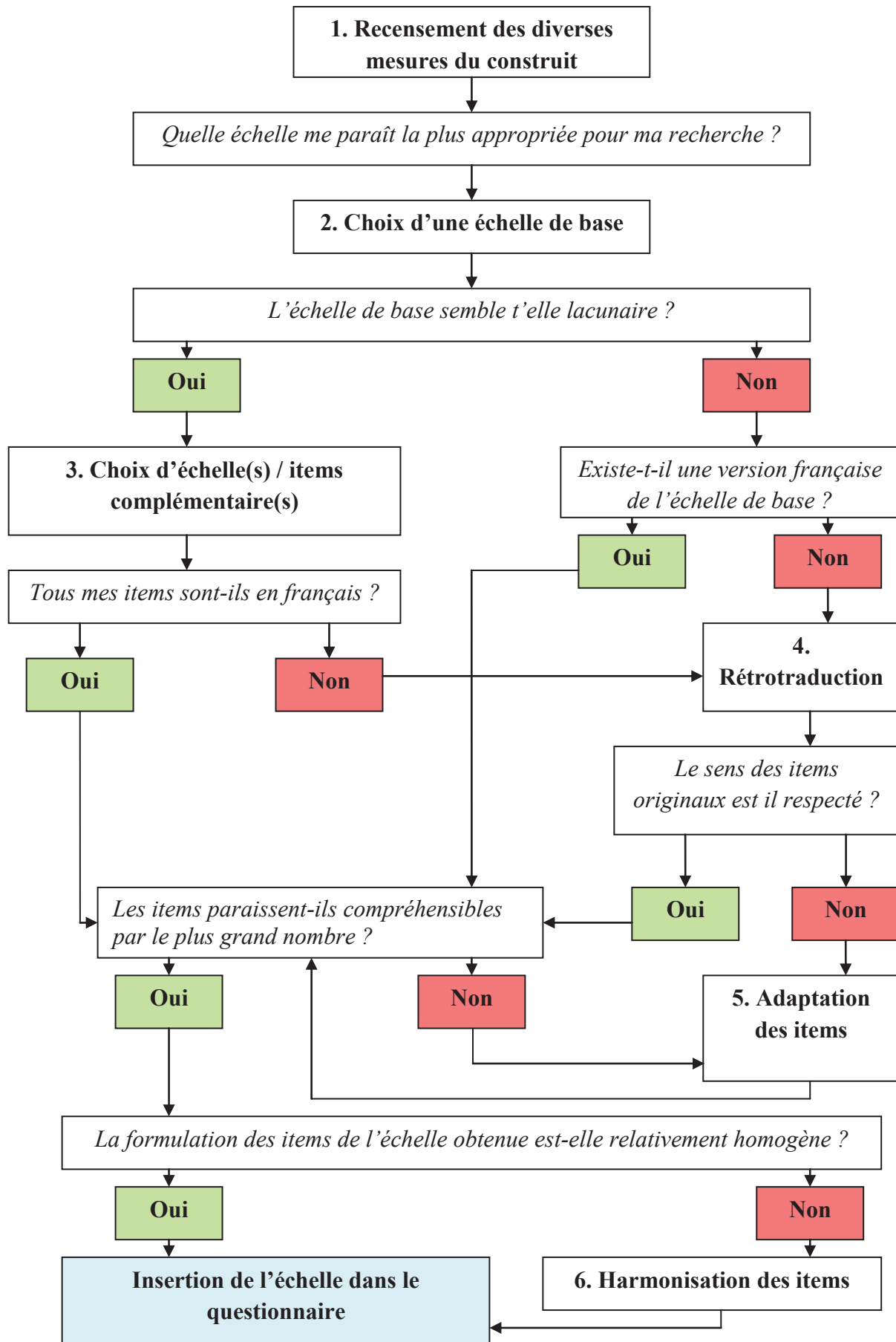


Figure 26 : *Processus de choix et d'adaptation d'un instrument de mesure*

1.1) Les variables au cœur du modèle

1.1.1) Pression temporelle ultime – PTU

La pression temporelle ultime étant un nouveau concept, il n'existe pas d'échelle de mesure dans la littérature. Ainsi, la création de cette échelle de mesure s'impose. Notons que le volet cognitif (conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime) est quelque peu appréhendé dans la littérature par la notion de profondeur de l'horizon temporel. Néanmoins, la seule échelle de mesure de l'horizon temporel ne pourra être reprise en l'état. En effet, une inadaptation au contexte français ainsi que d'importants problèmes de validité de contenu ont été soulevés dans les recherches en marketing l'ayant testée (Malas et Safraou, 2008⁸⁹⁰ ; Malas, 2009⁸⁹¹). Ainsi, l'essentiel de l'échelle sera constitué d'items provenant des verbatim des entretiens semi-directifs. Les différentes étapes de la création d'échelle de mesure seront détaillées au chapitre 5.

1.1.2) Pression temporelle chronique – PTC

Contrairement aux autres variables du modèle, la pression temporelle chronique a fait l'objet de nombreuses mesures dans la littérature. Cependant, à notre connaissance, une seule échelle intègre les deux composantes, affective et cognitive. Il s'agit de l'échelle dite « de pression temporelle chronique » (PTC - Machat et Lallement, 2011)⁸⁹², dont une première version a été récemment testée dans un contexte français. Or, la moyenne d'âge des répondants auxquels l'échelle a été soumise est de 31 ans. Nous avons ainsi opté pour un second test de cette échelle, cette fois-ci auprès de retraités. Néanmoins, il nous a paru prudent de tester une seconde échelle à titre complémentaire suite aux résultats du premier test effectué par les auteurs. En effet, si la dimension affective semble répondre à des critères de fiabilité et de validité convergente ($\alpha = 0,816$; $\rho_{vc} = 0,62$), les auteurs apparaissent plus mesurés dans leurs propos concernant la composante cognitive ($\alpha = 0,658$; $\rho_{vc} = 0,47$). Les échelles de mesure anglo-saxonnes nous ont semblé plus appropriées concernant cette dimension, tant en matière

⁸⁹⁰ **Malas, Z., & Safraou, I. (2008).** La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

⁸⁹¹ **Malas, Z. (2009).** *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

⁸⁹² **Machat, S., & Lallement, J. (2011).** Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

de contenu que de fiabilité. Un premier recensement avait d'ores et déjà été effectué par Machat et Lallement (2011)⁸⁹³. Ces échelles avaient servi de base à leur création d'items, donc nous n'en tiendrons pas compte pour éviter les redondances. Cependant, nous avons recensé quatre autres échelles non évoquées par les auteurs : la « *time pressure and rushing* » (Friedman et Janssen, 2010)⁸⁹⁴, deux versions de la « *time pressure* » (Roxburgh, 2004⁸⁹⁵ ; Wittmann et Lehnhoff, 2005⁸⁹⁶) et enfin la « *time supply scale* » (TSS, Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003)⁸⁹⁷. Cette dernière nous a paru la plus intéressante pour compléter l'échelle française en raison de la complémentarité des items et son alpha de Cronbach (0.87 pour 6 items). Nous avons effectué une rétro-translation de cette échelle. Les différentes échelles recensées sont disponibles en **annexe 8**.

1.1.3) Intérêt génératif

L'intérêt génératif se mesure généralement par la Loyola Generative Scale (LGS) créée par Mc Adams et de St Aubin (1992)⁸⁹⁸. L'échelle originale se compose de 20 items formant un construit unidimensionnel. Cette échelle a été adaptée récemment par Urien et Kilbourne (2011)⁸⁹⁹. Ces auteurs identifient plusieurs dimensions à l'intérêt génératif : la transmission, la communion, la postérité et le doute génératif, ce qui s'apparente au classement des verbatim issus de l'étude exploratoire. Il existe également une autre échelle de mesure qui s'intéresse à la générativité dans un contexte de consommation : l'échelle de générativité du consommateur (Lacroix, 2011)⁹⁰⁰. Cependant, celle-ci est trop centrée sur les achats. Nous avons donc choisi la version française et adaptée de la *loyola generative scale*. Cette version ayant récemment

⁸⁹³ Machat, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

⁸⁹⁴ Friedman, W. J., & Janssen, S. M. J. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

⁸⁹⁵ Roxburgh, S. (2004). "There Just Aren't Enough Hours in the Day": The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

⁸⁹⁶ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

⁸⁹⁷ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

⁸⁹⁸ McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992). A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

⁸⁹⁹ Urien, B., & Kilbourne, W. (2011). Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology and Marketing*, 28(1), 69-90. doi:10.1002/mar.20381

⁹⁰⁰ Lacroix, C. (2011). *La générativité du consommateur*, thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Grenoble. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/69/40/05/PDF/32983_LACROIX_2011_archivage.pdf

été testée sur des personnes âgées (Guillemot, 2010)⁹⁰¹, elle ne sera insérée dans le questionnaire que lors de la seconde collecte de données.

1.1.4) Motivations au bénévolat

La revue de la littérature pluridisciplinaire montre qu'il est possible de classer les motivations au bénévolat selon leur degré d'altruisme/égoïsme. En psychologie, les travaux se fondent davantage sur des théories. La théorie fonctionnaliste (Clary, Snyder et Stukas, 1996)⁹⁰², et l'échelle volunteer functions inventory (VFI) qui en découle apparaît la plus populaire. Cependant, elle néglige le critère de l'origine de la motivation et recense essentiellement des motivations égoïstes. La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985)⁹⁰³ semble connaître un récent regain d'intérêt dans les recherches sur le bénévolat (Bidee *et al*, 2012⁹⁰⁴ ; Haivas, Hofmans et Pepermans, 2012⁹⁰⁵). Cependant, ces dernières mobilisent un instrument de mesure non spécifique au bénévolat, la Motivation At Work Scale - Revised (MAWS-R ; Gagné *et al*, 2012)⁹⁰⁶. Comme son nom l'indique, elle a été conçue, à l'origine, pour mesurer la motivation au travail. A notre connaissance, seule l'échelle de motivation envers l'action bénévole, dite EMAB (Chantal et Vallerand, 2000)⁹⁰⁷ a l'avantage de combiner les critères d'altruisme/égoïsme et d'autodétermination. Cependant, il sera nécessaire d'y apporter des modifications. En effet, Chantal et Vallerand (2000)⁹⁰⁸ se fondent sur le continuum

⁹⁰¹ Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁹⁰² Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁹⁰³ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The General Causality Orientations Scale: self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109-134.

⁹⁰⁴ Bidee, J., Vantilborgh, T., Pepermans, R., Huybrechts, G., Willems, J., Jegers, M., & Hofmans, J. (2012). Autonomous Motivation Stimulates Volunteers' Work Effort: A Self-Determination Theory Approach to Volunteerism. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, First published online. doi:10.1007/s11266-012-9269-x

⁹⁰⁵ Haivas, S., Hofmans, J., & Pepermans, R. (2012). Self-Determination Theory as a Framework for Exploring the Impact of the Organizational Context on Volunteer Motivation: A Study of Romanian Volunteers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, First published online, 1-20. doi:10.1177/0899764011433041

⁹⁰⁶ Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspel, A. ., Bellerose, J., et al. (2012). Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.

⁹⁰⁷ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁹⁰⁸ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

d'autodétermination détaillé de Deci et Ryan (2000⁹⁰⁹, p 237), qui comprend six degrés d'autodétermination différents. Associer ces six niveaux pour chaque type de motivation (altruiste/égoïste) complique la compréhension des dimensions de l'EMAB, et, ce, d'autant plus que les noms des dimensions restent peu évocateurs. Il semble alors judicieux de simplifier les degrés d'autodétermination en distinguant deux catégories uniquement : les motivations autodéterminées et non autodéterminées (altruistes et égoïstes). De plus, utiliser l'EMAB en l'état reviendrait à négliger certaines motivations exprimées par nos répondants lors de l'étude exploratoire, telles que les motivations préventives, ou encore les motivations hybrides. Ainsi, les 7 catégories de motivations identifiées lors de l'étude qualitative ne seraient pas représentées équitablement dans l'EMAB. Les motivations hybrides semblent présentes de manière lacunaire parmi les motivations altruistes. Les motivations autodéterminées égoïstes ne sont qu'acquisitives (les motivations préventives sont absentes). Enfin, certaines motivations semblent inadaptées à des retraités (focalisées sur l'emploi futur). Ce pourquoi, nous nous servons des autres échelles de mesure (VFI, MAWS-R) pour enrichir certaines dimensions.

1.2) Les variables en amont et aval du modèle

Les construits mobilisés en amont du modèle sont ceux que nous avons identifiés comme antécédents potentiels de la pression temporelle ultime, soit : l'accélération subjective du temps, la peur du vieillissement et l'anxiété face à la mort.

1.2.1) Accélération subjective du temps

L'étude exploratoire a révélé que l'accélération subjective du temps, considérée dans la littérature comme inhérente au vieillissement, n'était pas toujours avérée dans le cas de nos répondants. En effet, pour certains d'entre eux, le temps a toujours passé vite. Ils ne ressentent donc pas d'accélération à proprement parler, ce qui aurait des conséquences sur l'intensité de leur pression temporelle ultime ; d'où la nécessité de mesurer l'accélération subjective du temps. Peu d'échelles de mesure de l'accélération subjective du temps existent, car les chercheurs se sont largement attardés sur la perception de durées courtes ou optent pour des

⁹⁰⁹ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry: An International Journal for the Advancement of Psychological Theory*, 11(4), 227.

échelles ad' hoc (Drakulić, Tenjović et Lečić Toševski, 2003)⁹¹⁰. Aussi, derrière l'expression « *speed of time* », peu d'auteurs évoquent réellement l'accélération subjective du temps. Cette dernière demeure souvent réduite à la notion de vitesse subjective du temps. Un exemple d'item de la dimension « *speed* » du Time Integration Questionnaire (Drakulić, Tenjović et Lečić Toševski, 2003)⁹¹¹, peut se traduire de la manière suivante : « Les événements passent si vite que je ne peux les saisir »⁹¹². D'autres recherches mesurent la vitesse subjective du temps *via* des métaphores. Dans ce cas, l'individu doit indiquer son degré d'accord concernant des items tels que : « Le temps est une mer calme et immobile », ou encore : « Le temps est un cheval au galop »⁹¹³ (Wittmann et Lehnhoff, 2005)⁹¹⁴. Cela montre la différence entre vitesse et accélération. Il n'y a pas de notion d'augmentation de la vitesse dans ces items.

Or, mesurer la vitesse subjective du temps chez les personnes âgées ne nous intéresse pas. En effet, l'étude qualitative n'a pas révélé de différences en la matière. Aucun répondant n'a estimé que le temps passait lentement. Cette sensation d'accélération, c'est-à-dire l'impression que le temps passe de plus en plus vite est abordée en psychologie par la « *Personal time experience of present and past* » (Wittman et Lehnhoff, 2005)⁹¹⁵. Avant de traduire les items, nous avons dû adapter l'échelle à une population âgée, en ajoutant des items relatifs à des périodes de vie. En effet, l'échelle originale avait pour but de comparer les réponses d'individus âgés entre 40 et 94 ans. Les auteurs se sont donc arrêtés à la dernière décennie vécue par l'ensemble des répondants, soit « 30-39 ans ». La formulation des items nous a permis facilement de compléter cette échelle. En effet, chaque item relatif à une période de vie adulte est formulé de la manière suivante : « *How fast did your adulthood between X and X+9 years go by?* » (Annexe 9 : version originale).

⁹¹⁰ Drakulić, B., Tenjović, L., & Lečić Toševski, D. (2003). Time Integration Questionnaire. Construction and empirical validation of a new instrument for the assessment of subjective time experience. *European Journal of Psychological Assessment*, 19(2), 101-116.

⁹¹¹ Drakulić, B., Tenjović, L., & Lečić Toševski, D. (2003). Time Integration Questionnaire. Construction and empirical validation of a new instrument for the assessment of subjective time experience. *European Journal of Psychological Assessment*, 19(2), 101-116.

⁹¹² Version originale de l'item : Events are running so fast that I cannot catch them

⁹¹³ Version originale des items : Time is a quiet, motionless sea. Time is a galloping horse

⁹¹⁴ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

⁹¹⁵ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

Nous avons ainsi ajouté des items relatifs aux décennies jusqu'à 79 ans et donné pour indication aux répondants de ne répondre aux questions que pour les périodes qu'ils avaient effectivement vécues.

1.2.2) Peur du vieillissement et anxiété face à la mort

Nous avons suggéré l'existence d'un lien entre réactions affectives négatives liées à l'échéance ultime et dimension négative de la PTU (réactions affectives négatives liées au rapprochement de l'échéance ultime, au temps restant avant l'arrivée de l'échéance). Rappelons que nous avons considéré l'échéance ultime au sens large : la mort mais également la fin de vie. Ainsi, les construits à mobiliser en tant qu'antécédents de la PTU seraient donc les réactions affectives négatives liés à l'échéance ultime au sens large. D'où le choix de l'anxiété face à la mort et de la peur du vieillissement. L'échelle de peur du vieillissement mesure la peur des conséquences négatives liées au vieillissement, principalement l'isolement. Initialement créée par Klemmack, Durand et Roff en 1980⁹¹⁶, elle a déjà été utilisée dans un contexte français sur une population âgée (Malas, 2009)⁹¹⁷. Elle ne sera donc testée que lors de la seconde collecte de données. Il en va de même pour l'échelle d'anxiété face à la mort (Urien, 2002a⁹¹⁸, 2003⁹¹⁹).

1.2.3) Intention d'intensification du comportement

L'augmentation croissante du nombre d'associations en France (Halba et Le Net, 1997⁹²⁰ ; Lamour, 2006⁹²¹ ; Tchernonog, 2007⁹²²) entraîne de multiples possibilités de choix pour les

⁹¹⁶ Klemmack, D. L., Durand, R., & Roff, L. (1980). Re-examination of the relationship between age and fear of aging. *Psychological reports*, 46, 1320.

⁹¹⁷ Malas, Z. (2009). *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

⁹¹⁸ Urien, B. (2002a). L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.

⁹¹⁹ Urien, B. (2003). L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

⁹²⁰ Halba, B., & Le Net, M. (1997). *Bénévolat et volontariat dans la vie économique, sociale et politique* (la Documentation française.). Ministère de Cooperat.

⁹²¹ Lamour, J. (2006). La vie associative en France. *Conférence de la vie Associative*.

⁹²² Tchernonog, V. (2007). Les associations en France - Poids, profils et évolutions. Association pour le Développement de la Documentation sur l'Economie Sociale.

bénévoles. Il en résulte un « turn-over » important (Cerphi, 2010)⁹²³, d'où une concurrence entre les différentes associations. Dans le cas du don d'argent, certains auteurs vont jusqu'à parler de « portefeuille de causes », à l'image d'un « portefeuille d'actions » (Deschênes et Marcoux, 2011)⁹²⁴. Il en va de même pour le temps, pouvant être alloué à diverses associations. De même, certains auteurs insistent sur la valeur de liberté d'action, telle une condition à l'engagement bénévole (Sévigny *et al*, 2010)⁹²⁵. Certains bénévoles seraient capables d'abandonner leurs activités au sein de l'organisation s'ils sentent leur liberté entravée (Gallopel-Morvan *et al*, 2008)⁹²⁶. Ils peuvent alors diminuer leur implication, voire arrêter complètement le bénévolat. Le fait de maintenir un engagement bénévole dans le temps, quel que soit l'organisme d'accueil, est une notion intéressant les chercheurs de diverses disciplines.

Certains chercheurs mesurent la durée qui s'est écoulée entre la première fois où la personne a effectué une activité bénévole et aujourd'hui (Celdrán et Villar, 2007⁹²⁷ ; Dolnicar et Randle, 2007b⁹²⁸). Cependant, cette question semble omettre le fait qu'entre cette première expérience bénévole et aujourd'hui, l'individu a pu arrêter le bénévolat. De plus, dans le cadre de notre recherche, ce qui nous importe est l'avenir, non le passé du bénévole. Ainsi, nous avons rédigé une question impliquant une projection de l'individu, pour mesurer son intention de comportement à moyen terme.

De manière à limiter les biais de désirabilité sociale (il serait tentant d'indiquer vouloir maintenir son engagement), nous avons créé une mesure ad'hoc plus nuancée, concernant l'intention d'augmenter ou diminuer son comportement : ***A long terme (dans quelques années), comment envisagez-vous votre avenir de bénévole ?*** Les modalités suivantes seront évaluées par une échelle de Likert en 5 points :

⁹²³ **Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi)**. (2010, Octobre). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

⁹²⁴ **Deschênes, J., & Marcoux, J. (2011)**. Le marketing du don charitable : analyse critique et réflexive. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 99-112. Bruxelles: De Boeck.

⁹²⁵ **Sévigny, A., Dumont, S., Cohen, S. R., & Frappier, A. (2010)**. Helping Them Live Until They Die: Volunteer Practices in Palliative Home Care. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 39(4), 734 -752. doi:10.1177/0899764009339074

⁹²⁶ **Gallopel-Morvan, K., Birambeau, P., Rieunier, S., & Larceneux, F. (2008)**. *Marketing et communication des associations*. Dunod.

⁹²⁷ **Celdrán, M., & Villar, F. (2007)**. Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

⁹²⁸ **Dolnicar, S., & Randle, M. (2007b)**. What Motivates Which Volunteers? Psychographic Heterogeneity Among Volunteers in Australia. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(2), 135-155.

- M'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà
- Augmenter mes responsabilités associatives
- Diminuer mes responsabilités associatives
- Changer d'association
- Arrêter le bénévolat pour me consacrer à d'autres priorités (ex : famille)

Maintenant que nous avons présenté les différents concepts à opérationnaliser et choisi leurs instruments de mesure respectifs, nous allons désormais expliciter les relations attendues entre ces variables sous forme d'hypothèses (**section 2**).

Section 2 : Hypothèses de la recherche

Après avoir choisi les variables à mesurer, il convient de poser des hypothèses relatives aux relations de cause à effet entre ces variables. Nous nous intéresserons successivement aux hypothèses du modèle amont (antécédents de la PTU), central (influence de la PTU, de la PTC et de la générativité sur les motivations au bénévolat des retraités) et aval (influence des motivations sur l'intention de comportement bénévole à moyen terme).

2.1) La pression temporelle ultime et ses antécédents : le modèle amont

Comme nous l'avons montré suite à la revue de la littérature, la pression temporelle ultime (PTU) serait une disposition psychologique durable, se développant avec le vieillissement. Plus qu'une prise de conscience de sa propre mortalité (conscience que l'individu est mortel et qu'il peut mourir du jour au lendemain), la PTU se manifesterait par une conscience d'un temps restant à vivre limité par le **rapprochement** de l'échéance ultime. Ces aspects cognitifs ne laisseraient pas la personne indifférente et s'accompagneraient ainsi de réactions affectives positives (PTU assumée comme source de stimulation) et négatives (PTU subie, crainte de manquer de temps et regrets d'en avoir perdu). D'où l'appartenance de ce construit à la catégorie générique des pressions temporelles.

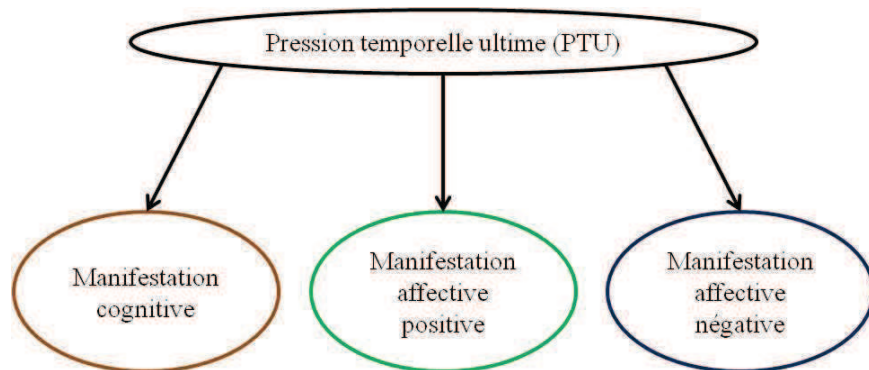
L'analyse de contenu a révélé que contrairement à la pression temporelle chronique (qui est soit subie et négative, soit choisie et positive), les réactions affectives ne seraient pas exclusives dans le cadre de la PTU. *« Ah parfois, ça nous donne un coup de blues »*. *« Profitons-en parce que bientôt c'est notre tour de partir »* affirmait à la fois Pierre-Jean

durant son entretien. Il y aurait alors une composante cognitive, une composante affective négative et une composante affective positive distinctes. Il s'agirait ainsi de manifestations d'une pression temporelle ultime située à un niveau d'abstraction supérieur.

D'où les hypothèses suivantes :

H1a : La pression temporelle ultime se manifeste par une dimension cognitive (conscience d'un temps restant à vivre limité) et deux dimensions affectives (négative et positive).

H1b : Les 3 dimensions (cognitive, affective positive et affective négative) sont des facteurs de premiers ordre reflétant un facteur de second ordre : la PTU au sens large du terme.



Encadré 1 : ***Les hypothèses H1a et H1b***

Par la suite, les hypothèses comprenant la lettre R feront référence au modèle dit « réduit », c'est-à-dire à une relation entre une variable et le construit de second ordre.

Aussi, les personnes ayant l'impression que le temps passe de plus en plus vite (par opposition aux individus qui affirment que le temps a toujours passé vite) semblent les plus touchées par la PTU. Rappelons que la littérature mentionne que l'accélération subjective du temps serait un phénomène ressenti par tout être humain quel que soit son âge (Van Der Meer, 2007⁹²⁹ ; Friedman et Janssen, 2010⁹³⁰). Ainsi, une personne de 20 ans aurait tendance à dire que le temps passe plus vite que quand elle avait 10 ans par exemple.

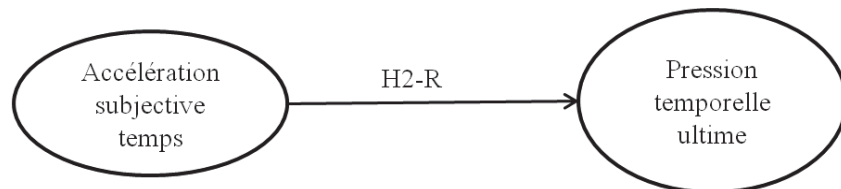
⁹²⁹ Van Der Meer, E. (2007). Chap 3 : Psychological time : empirical evidence, theories and aging related effects ; In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1^{er} éd.) , p. 43-82. Baywood Publishing Company.

⁹³⁰ Friedman, W. J., & Janssen, S. M. J. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

L'accélération subjective du temps serait un mécanisme psychologique précédant la pression temporelle ultime car elle se développerait beaucoup plus tôt chez les êtres humains. Aussi, lors de l'étude qualitative, lorsque nous demandions aux individus de s'exprimer sur la vitesse à laquelle le temps passe, la discussion s'orientait rapidement vers le temps restant à vivre. La conscience d'un temps restant à vivre limité faisait surface chez certains individus (dimension cognitive). Pour d'autres, les réactions affectives étaient davantage exprimées. « *C'est une impression, et qui me fait, qui m'affole quelquefois, même je me dis mais c'est pas vrai qu'on soit déjà rendu là quoi* » (Yvette).

Il en résulte les hypothèses suivantes :

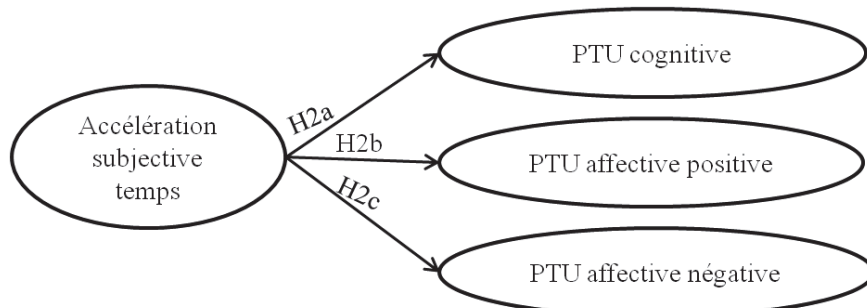
H2-R : L'accélération subjective du temps influence positivement la PTU.



H2a : L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension cognitive de la PTU.

H2b : L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective positive de la PTU.

H2c : L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective négative de la PTU.



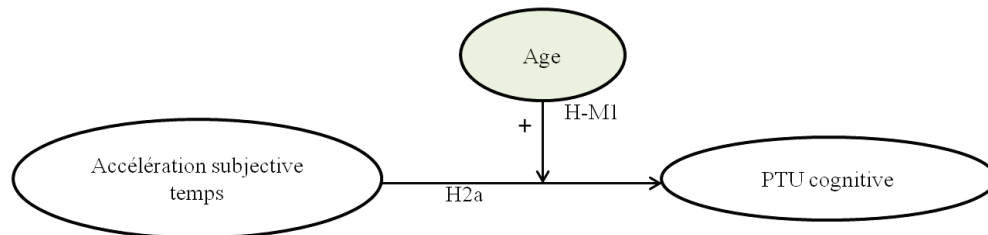
Encadré 2 : **Les hypothèses H2a, H2b, H2c et H2-R**

Cependant, la relation entre accélération subjective du temps et PTU apparaît plus explicite chez les individus les plus âgés, du moins en ce qui concerne la dimension cognitive. « *Oui, elles ont passé très vite, quand même. [...] parce qu'on se rapproche d'une échéance, peut-être aussi* » (Marie – 76 ans). Chez les plus jeunes, l'accélération subjective du temps semble engendrer des pensées relatives au rapprochement de l'échéance ultime plus modérées.

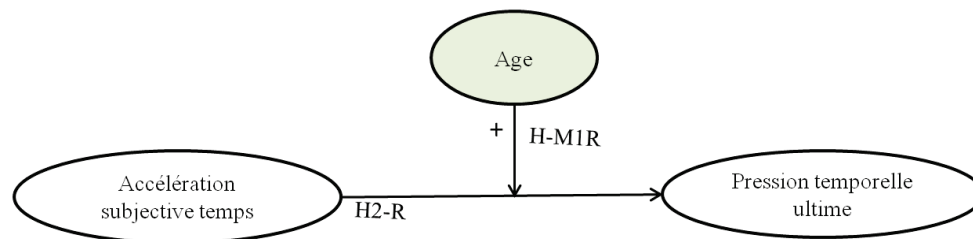
L'individu tente de se rassurer : « *Enfin moi je pense que j'ai encore des années devant moi logiquement et je peux encore avoir une expérience.* » (Marie-Danielle - 66 ans).

D'où les hypothèses suivantes :

H-M1 : Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et PTU cognitive est forte.



H-M1R : Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et PTU est forte.



Encadré 3 : **Les hypothèses concernant l'effet modérateur de l'âge en amont (H-M1 et H-M1R)**

Aussi, la PTU, notamment son volet affectif négatif, serait influencée par des réactions affectives négatives concernant l'échéance ultime en elle-même. En effet, les peurs relatives au vieillissement ou à la mort, que chacun est susceptible de développer au cours de sa vie (lors de situations de saillance de mort, par exemple), auront tendance à marquer l'individu et ainsi générer des affects négatifs liés au temps restant à vivre lorsque l'événement redouté se rapproche.

Rappelons que l'anxiété face à la mort concerne tout individu aux conditions de vie dites « normales » et n'est pas forcément liée au vieillissement (Urien, 2002a)⁹³¹, ce pourquoi nous l'avons considérée comme un antécédent de la dimension affective négative de la PTU. A l'inverse de la PTU affective négative, elle ne mesure pas les sentiments liés au fait que

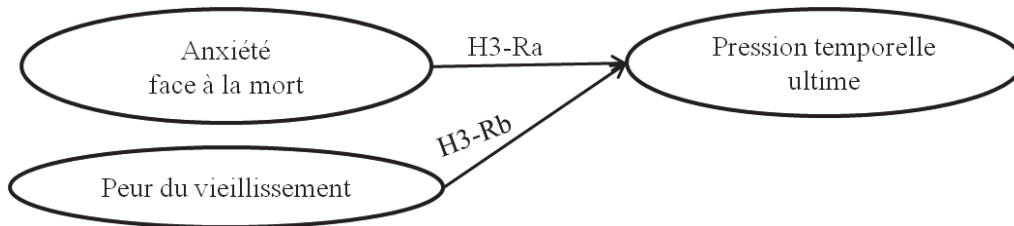
⁹³¹ **Urien, B. (2002a).** L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.

l'échéance approche, spécificité des personnes âgées modifiant leur rapport à l'avenir (Malas et Guiot, 2008)⁹³². De la même manière, le fait de vieillir et les événements caractéristiques du vieillissement sont redoutés avant qu'ils ne surviennent : « *J'ai jamais souhaité la retraite. Même j'ai vécu ce passage, disons, avec beaucoup de chagrin* » (Marie-France).

D'où les hypothèses suivantes :

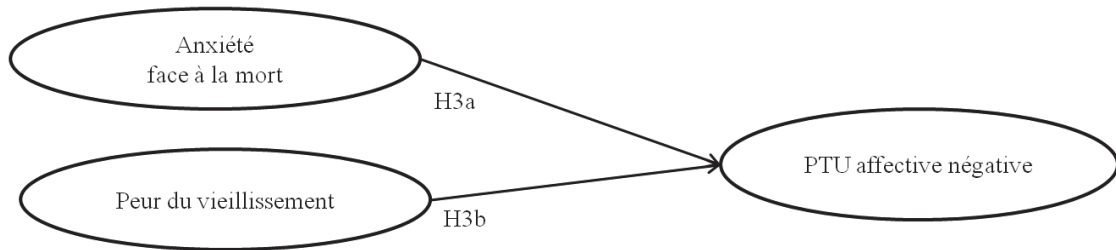
H3-Ra : L'anxiété face à la mort influence positivement la PTU.

H3-Rb : La peur du vieillissement influence positivement la PTU.



H3a : L'anxiété face à la mort influence positivement la dimension affective négative de la PTU.

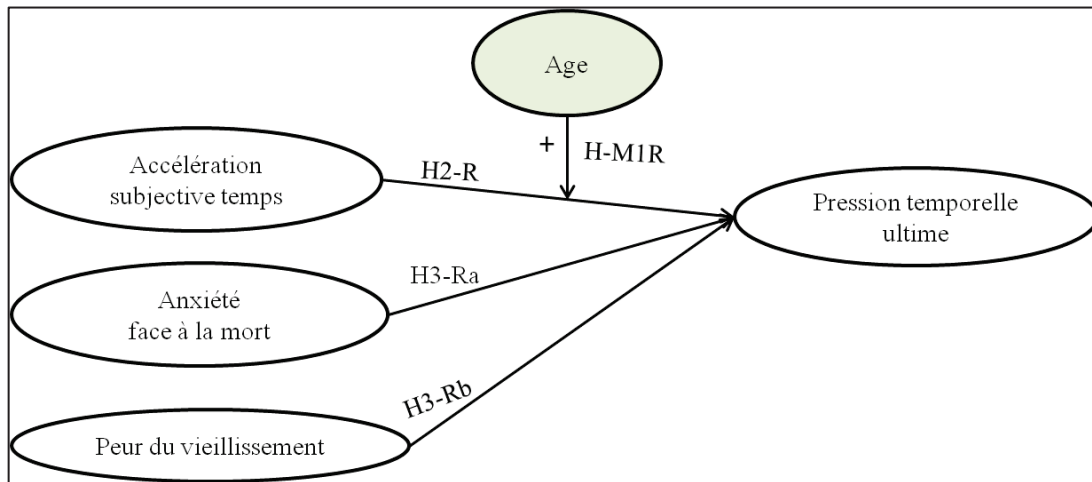
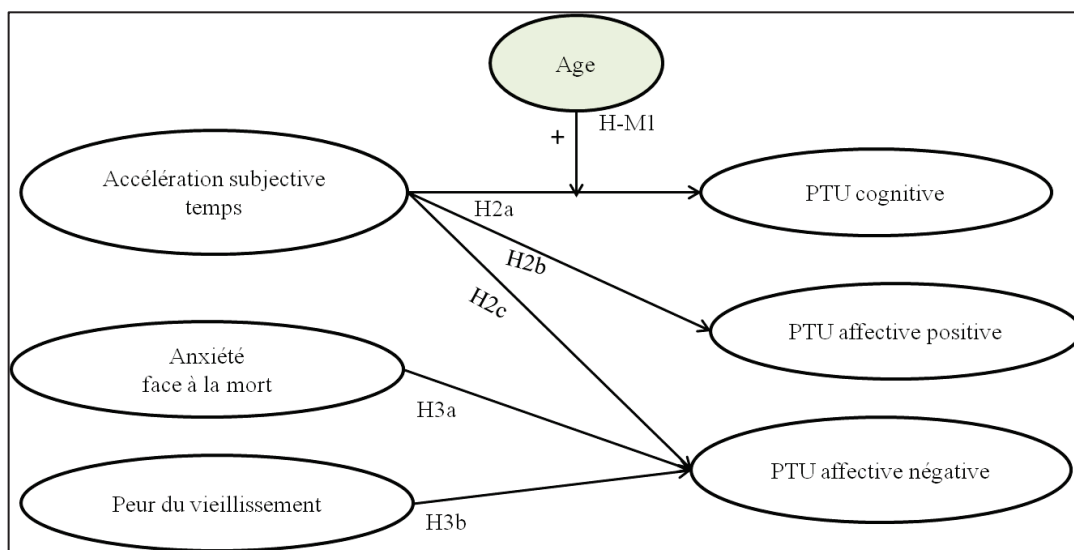
H3b : La peur du vieillissement influence positivement la dimension affective négative de la PTU.



Encadré 4 : ***Les hypothèses H3a et H3b, modèles amont réduit et développé***

Les schémas suivants (figures 27 et 28) synthétisent les hypothèses relatives aux antécédents de la pression temporelle ultime, qui seront testées au sein du modèle amont.

⁹³² **Malas, Z., & Guiot, D. (2008).** L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

Figure 27 : *Hypothèses du modèle amont réduit*Figure 28 : *Hypothèses du modèle amont développé*

2.2) Les motivations au bénévolat comme variable à expliquer : le modèle central

Après avoir émis des hypothèses concernant les antécédents de la PTU, nous allons nous intéresser dans un premier temps à la PTU en tant que variable explicative des motivations au bénévolat. Dans un second temps, nous émettrons des hypothèses concernant les variables complémentaires, à savoir la pression temporelle chronique (PTC) et l'intérêt génératif. Lors du test des modèles, nous pourrons ainsi comparer les pouvoirs prédictifs de chaque variable. Rappelons que la hiérarchie des 3 M de Mowen (2000)⁹³³ nous a permis de considérer ces trois variables comme des traits psychologiques ancrés en chaque être humain à un même

⁹³³ Mowen, J. C. (2000). *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{re} éd.). Springer.

niveau de profondeur (traits composés ou traits situationnels, selon l'interprétation que le chercheur se fait d'une « situation »). Cette même théorie positionne explicitement les motivations au bénévolat à un niveau plus superficiel, celui des traits de surface (Mowen et Sujan, 2005)⁹³⁴.

2.2.1) Modèle central principal : l'influence de la PTU sur les motivations au bénévolat

Les trois dimensions de la PTU semblent engendrer des motivations au bénévolat différentes. En revanche, les verbatim relatifs à l'absence explicite de certaines motivations sont peu nombreux. Aussi, ils traduiraient davantage le souhait des interviewés de bien définir leur motivations, et non un rejet catégorique d'un type de motivations en particulier. « *Le président de l'association où je vais là, il passe quasiment tout son temps pour l'association. Il est pratiquement jamais chez lui. Je sais pas moi... [hésitation] C'est pas mon sens du bénévolat.* » (Claude). Ainsi, la PTU paraît favoriser la présence de certaines motivations, mais ne serait pas réellement un frein aux autres motivations. Ce pourquoi, nous émettrons uniquement des hypothèses relatives à des influences positives.

La revue de littérature nous apprend que la retraite est considérée comme un événement clé du processus de vieillissement (Guiot, 2006)⁹³⁵, amenant progressivement l'individu à raisonner en termes de temps restant à vivre ; phénomène parfois appelé « *durée inversée* » (Caradec, 2008b, p.45)⁹³⁶. Les retraités auraient alors tendance à faire attention à la façon dont ils « dépensent » ce temps qui leur reste (Szmigin et Carrigan, 2001b)⁹³⁷ ; Dittmann-Kohli, 2007⁹³⁸). Pour d'autres auteurs, la retraite serait une période attendue pour enfin faire ce que nous souhaitons faire (Guérin, 2010b)⁹³⁹. Enfin, l'étude qualitative révèle de fortes motivations autodéterminées égoïstes chez les retraités dont la pression temporelle dominante

⁹³⁴ Mowen, J. C., & Sujan, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182. doi:10.1207/s15327663jcp1502_9

⁹³⁵ Guiot, D. (2006). Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁹³⁶ Caradec, V. (2008b). Les "personnes âgées", un groupe d'âge hétérogène. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd.), p. 42-86. Paris: A. Colin.

⁹³⁷ Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001b). Time, consumption, and the older consumer: An interpretive study of the cognitively young. *Psychology and Marketing*, 18(10), 1091-1116.

⁹³⁸ Dittmann-Kohli, F. (2007). Chap 4 : temporal references in the construction of self identity : a life span approach. Dans H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 83-120). Baywood Publishing Company.

⁹³⁹ Guérin, S. (2010b). La révolution de la retraite. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 93-108. Paris: Michalon.

a été qualifiée d'ultime. Ainsi, l'individu qui a conscience que son temps est compté souhaiterait ainsi le « dépenser » intelligemment dans des activités librement choisies.

D'où les hypothèses suivantes :

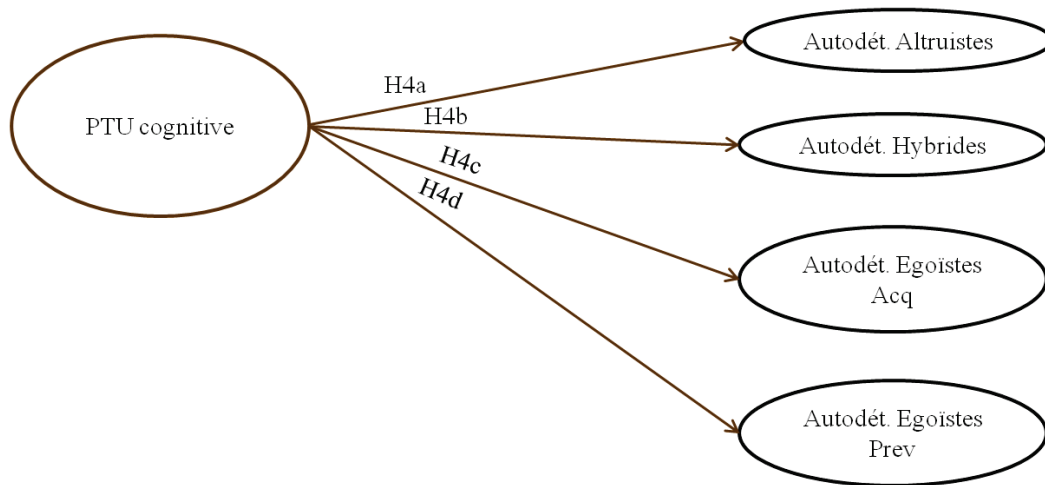
La dimension cognitive de la PTU influence positivement les motivations autodéterminées soit :

H4a : les motivations autodéterminées altruistes (AA)

H4b : les motivations autodéterminées hybrides (AH)

H4c : les motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA)

H4d : les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)



Encadré 5 : **Les hypothèses H4a à H4d**

La dimension affective positive renforce cette autodétermination et la teinte d'égoïsme. En effet, elle stimulerait l'individu à profiter au maximum de son temps restant en se faisant plaisir et/ou en se sentant en phase avec sa personnalité. « *Donc j'ai pu être dans la salle à faire l'accueil, le service, discuter, parler avec les gens, faire les liens ; danser, lancer la danse, et hop ! Moi j'adore, j'adore. Je ne vois pas le temps passer et je suis très contente de passer mon temps comme ça, parce qu'il y a une bonne entente, parce que c'est festif [...]. Je ne sais pas quel est l'avenir, moi tant qu'il y a de la vie, je continue* » (Françoise).

Elle développerait également dans une moindre mesure, des motivations préventives. L'individu a envie de vivre intensément ses derniers instants et voit dans le bénévolat un moyen d'éviter l'inactivité, l'isolement, de manière à se maintenir en forme. « *Je dirais que c'est vraiment le moment où on peut faire plein de choses [...]. On se donne quand même des impératifs parce que si on commence à se laisser vivre complètement ; là on risque peut-être*

de tomber dans le *retraité qui reste sur son canapé qui bouge plus. Le bénévolat par exemple, c'est quand même des..., y a quand même certains impératifs dedans.* » (Sylvette)

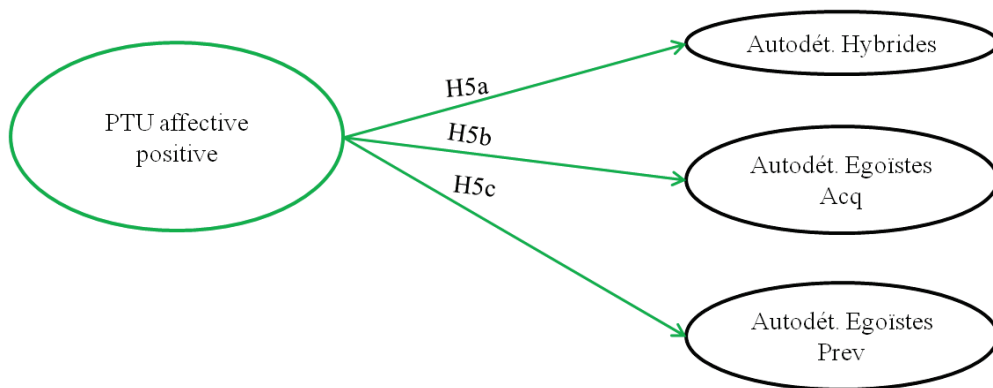
D'où les hypothèses suivantes :

La dimension affective positive de la PTU influence positivement les motivations :

H5a : Autodéterminées hybrides (AH)

H5b : Autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)

H5c : Autodéterminées égoïstes préventives (AEP)



Encadré 6 : *Les hypothèses H5a à H5c*

Enfin, la dimension affective négative nuancerait cette vision du bénévolat comme un libre choix essentiellement égoïste. Le retraité se rend compte que le temps est compté et regrette ainsi le temps qu'il a perdu. Il craint alors de manquer de temps pour rattraper ses erreurs du passé ou faire ses preuves. Il pratique ainsi le bénévolat de manière à se racheter, comme une sorte de défi avant de mourir, lui permettant d'accomplir un devoir moral vis à vis d'autrui et/ou de s'assurer une reconnaissance sociale. « *Oui, oh ben maintenant arrivé à notre âge c'est ça, hein, c'est ça. Moi on me dit d'aller au district après-midi, là alors que c'est pas prévu, ben j'irais, j'irais. Donc, c'est pour rendre service à quelqu'un* » (Gilbert). Cette dimension engendrerait également des motivations d'ordre préventif. L'individu chercherait à se prémunir des effets négatifs du vieillissement comme pour le retarder et ainsi bénéficier d'un laps de temps plus important pour faire tout ce qu'il a à faire avant de mourir.

Il en résulte les hypothèses suivantes :

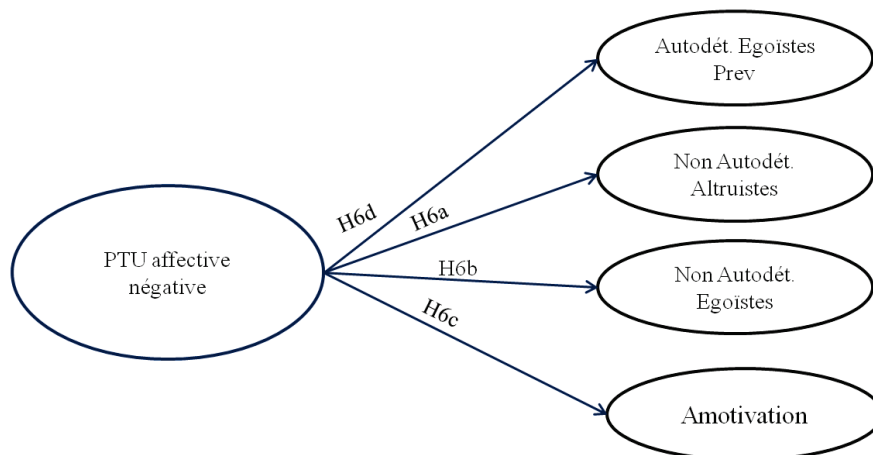
La dimension affective négative de la PTU influence positivement les motivations non-autodéterminées, soit :

H6a : Non Autodéterminées Altruistes (NAA)

H6b : Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)

H6c : Amotivation (AMO)

H6d : la dimension affective négative de la PTU influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)



Encadré 7 : *Les hypothèses H6a à H6d*

Les hypothèses H4 à H6 du modèle central sont représentées sur le schéma suivant (figure 29)

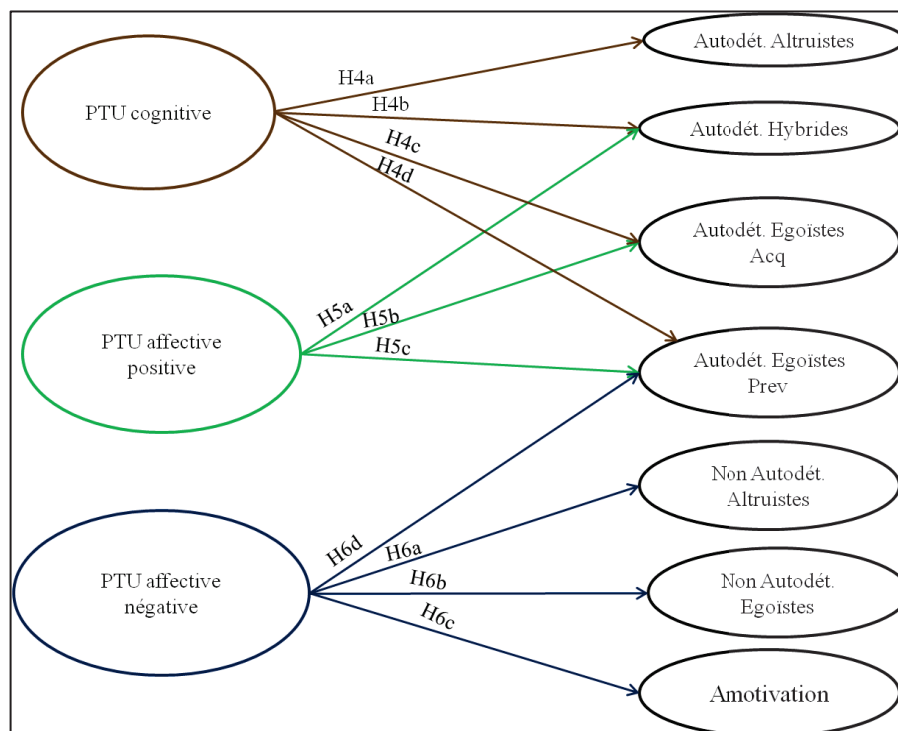


Figure 29 : *Hypothèses modèle central principal (H4a à H6d)*

2.2.2) Modèle central complémentaire : l'influence des variables périphériques sur les motivations au bénévolat

2.2.2.1) *La pression temporelle chronique*

Les motivations au bénévolat seraient influencées également par la pression temporelle chronique (PTC). L'étude qualitative a mis en évidence une phase de transition entre ces deux pressions temporelles, durant laquelle elles coexisteraient. Le retraité continuerait à être débordé au quotidien, toujours marqué par la PTC, mais manifesterait quelques signes de PTU, notamment des affects négatifs prononcés.

Ainsi, le manque de temps permanent (composante cognitive de la PTC), renforcerait les motivations qui n'impliquent pas le soi (ni comme origine de la motivation, ni comme destinataire : soit NAA et AMO). En d'autres termes, le retraité a l'impression qu'il n'a pas une minute à lui. Quand il fait du bénévolat, ce n'est absolument pas pour lui mais pour se conformer aux attentes des autres et rendre service aux autres. Cette activité devient parfois même quasi-automatique, machinale. « *C'est pareil. Quand on est actif, on court après le temps qu'on soit jeune ou qu'on soit plus âgé [...] Quand on peut pas dans la journée on met la nuit au bout alors. On n'a pas le choix hein !* » (Marguerite).

Cependant, la dimension affective de la PTC (PTC choisie) semble freiner ces motivations et développer davantage les motivations préventives. La personne est pressée au quotidien mais a choisi volontairement ce rythme de vie soutenu pour se maintenir actif. En effet, certains auteurs affirment que les retraités se sentent parfois en « *dette temporelle* » vis-à-vis des actifs (Membrado et Salord, 2009⁹⁴⁰ ; Membrado, 2010⁹⁴¹) et associent souvent la passivité à la dépendance (du moins au déclin de la santé). Pour éviter ces problèmes, rien de tel que de s'occuper à travers des activités bénévoles.

⁹⁴⁰ Membrado, M., & Salord, T. (2009). Expériences temporelles au grand âge. *Informations sociales*, 3(153), 30-37.

⁹⁴¹ Membrado, M. (2010). Les expériences temporelles des personnes âgées : des temps différents? *Enfances, Familles, Générations*, (13), i-xx.

Il en résulte les hypothèses suivantes :

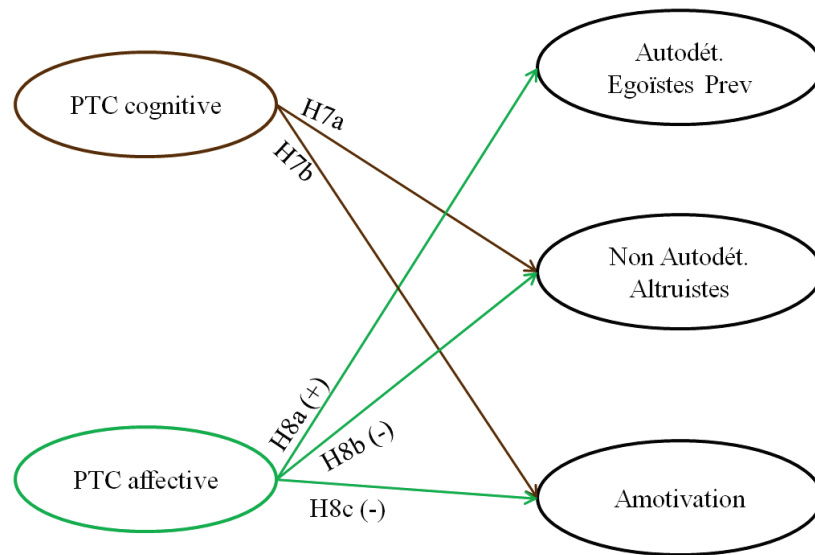
H7a : La PTC cognitive influence positivement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)

H7b : La PTC cognitive influence positivement l'amotivation (AMO)

H8a : La PTC affective (choisie) influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)

H8b : La PTC affective (choisie) influence négativement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)

H8c : La PTC affective (choisie) influence négativement l'amotivation (AMO)



Encadré 8 : *Les hypothèses H7a à H8c*

2.2.2.2) *L'intérêt génératif*

Enfin, si le rapport au temps influence les motivations au bénévolat, le rapport aux autres (intérêt génératif) lui est complémentaire.

La dimension communion souligne l'intérêt d'un individu à contribuer à la vie de la collectivité. Il est légitime de penser qu'elle a une influence positive sur les motivations altruistes à caractère autodéterminé (AA). L'idée sous-jacente est que l'investissement dans la communauté refléterait la volonté de contribuer à une société meilleure, de lutter contre les problèmes de société, etc.

La dimension transmission serait plus ludique, elle impliquerait une relation avec les générations suivantes, un passage de relais. L'individu transmet donc des éléments (connaissances, expériences). En retour, il s'enrichit intérieurement par une meilleure

compréhension des générations suivantes et/ou par l'échange affectif qu'il vit. « *En leur racontant des anecdotes comme ça du temps passé, le fonctionnement de la lampe à pétrole [...] les enfants aussi sont intéressés, [...] Quelquefois ils ont l'impression que je remonte au temps des dinosaures...mais, pas tout à fait quand même !* » (Marie).

Enfin, la dimension postérité correspond à l'intérêt d'une personne à ne pas être oubliée par la génération suivante. Il semble donc légitime de penser que cette disposition va engendrer des motivations au bénévolat non-autodéterminées égoïstes, liées à la valorisation de l'activité bénévole, à la recherche de reconnaissance. En effet, le bénévolat peut être envisagé comme un moyen de laisser une empreinte à travers ses actions (participer à la construction de quelque chose qui restera) ou par les relations engendrées (laisser un impact dans la mémoire des autres). « *L'éternité c'est pour toujours quoi si vous voulez quoi. C'est ce qu'on a pu faire on espère que le rendu c'est pour toujours quoi. L'éternité pour moi c'est ça [...]* » (Pierre-Jean).

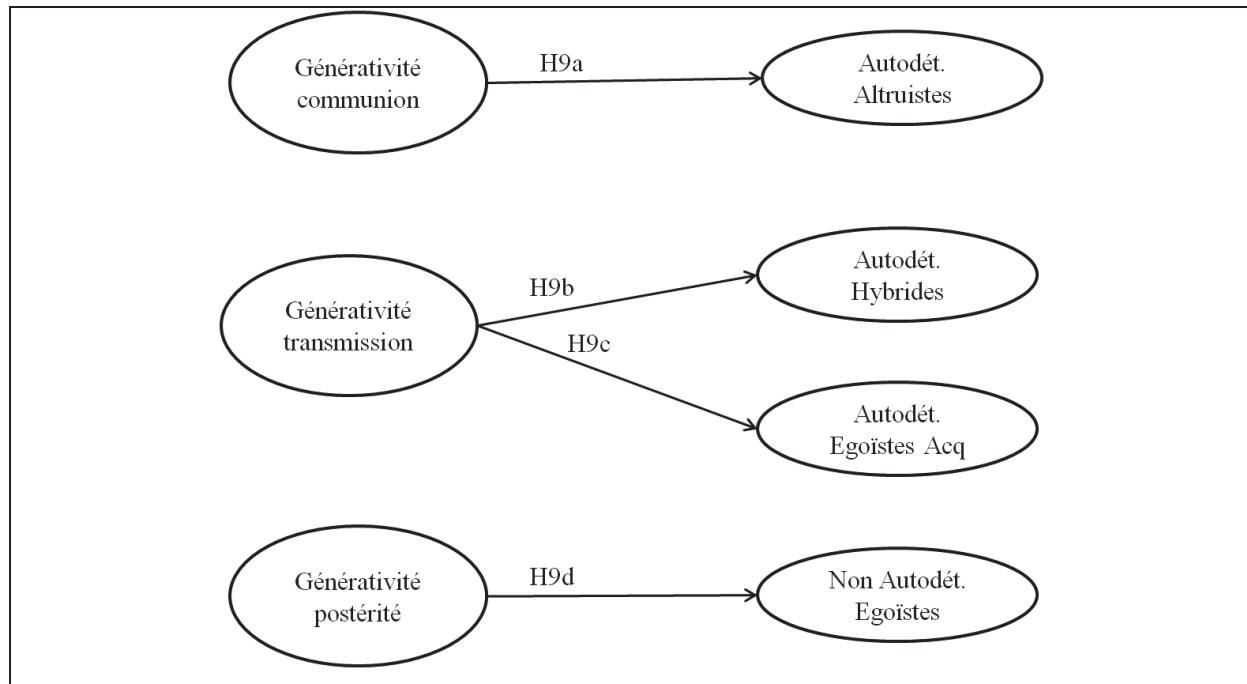
D'où les hypothèses suivantes :

H9a : La générativité communion influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA).

H9b : La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH).

H9c : La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA).

H9d : La générativité postérité influence positivement les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE).



Encadré 9 : Les hypothèses H9a à H9c

2.3) Les motivations au bénévolat comme variables explicatives de l'intention : Modèle aval

La littérature apporte quelques éléments de réponse à la question de la relation entre motivations et intention de comportement. Cependant, les points de vue des auteurs sont contradictoires sur le sujet. Si Chantal et Vallerand (2000)⁹⁴², considèrent que ce sont les motivations altruistes (et non égoïstes), qui favorisent les comportements de bénévolat durables, de récents travaux suggèrent le contraire (Malet et Bazin, 2011)⁹⁴³. Les résultats de l'étude qualitative semblent aller dans leur sens. En effet, les personnes aux fortes motivations égoïstes acquises ont tendance à vouloir intensifier leur comportement, voire même reprendre une activité bénévole lorsqu'elles se sont vues contraintes à arrêter pour raison de santé. « *Pour l'instant, je me pose. En plus, je me suis cassée le col du fémur donc, le bénévolat y en a plus beaucoup ! Mais j'avoue que ça me manque. [...] J'aurais bien aimé continuer. Enfin je continue à donner des cours un petit peu là, oh j'ai quatre élèves.* » (Yvette).

⁹⁴² Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁹⁴³ Malet, J., & Bazin, C. (2011). Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.

Seules les motivations préventives influenceraient les intentions de manière négative au même titre que les motivations altruistes. Daniel, qui affirme « *s'occuper pour ne pas gamberger* » et faire du bénévolat « *tout le temps quand y a besoin* » exprime alors une certaine lassitude. « *Moi heu, bon je fais ça, je vais essayer encore deux ans hein, ça me fera vingt ans de comité d'animation, j'aurai fait assez* » (Daniel). Quant à Mathieu, il considère comme indispensable le fait d'avoir une petite activité, mais a déjà diminué son implication : « *Je devais avoir trois présidences d'associations et j'ai refusé parce que j'ai dit c'est pas la peine, moi avec les anciens combattants j'ai assez, ça me suffit* ».

Ainsi, au-delà d'intentions de poursuivre une activité bénévole à moyen terme, nous observons chez les individus interrogés, des intentions :

- d'augmenter leur comportement (Yvette affirme avoir arrêté ses activités bénévoles mais apparaît en phase de reprise de certaines d'entre-elles et compte bien intensifier sa pratique)
- de diminuer leur comportement (Mathieu a commencé à le diminuer), jusqu'à le réduire à néant (Daniel compte arrêter le bénévolat dans deux ans).

Rappelons que l'intention est une bonne approximation du comportement effectif (Ajzen, 1991)⁹⁴⁴. Il nous a donc paru intéressant d'utiliser l'intention d'intensifier son comportement en tant que variable à expliquer (nous considérons l'augmentation et la diminution comme les deux pôles positif et négatif de l'intention d'intensifier son comportement).

D'où les hypothèses suivantes :

L'intention d'intensifier son comportement à moyen terme est influencée **négativement** par :

H10a : Les motivations autodéterminées altruistes (AA)

H10b : Les motivations autodéterminées altruistes (NAA)

H10c : Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)

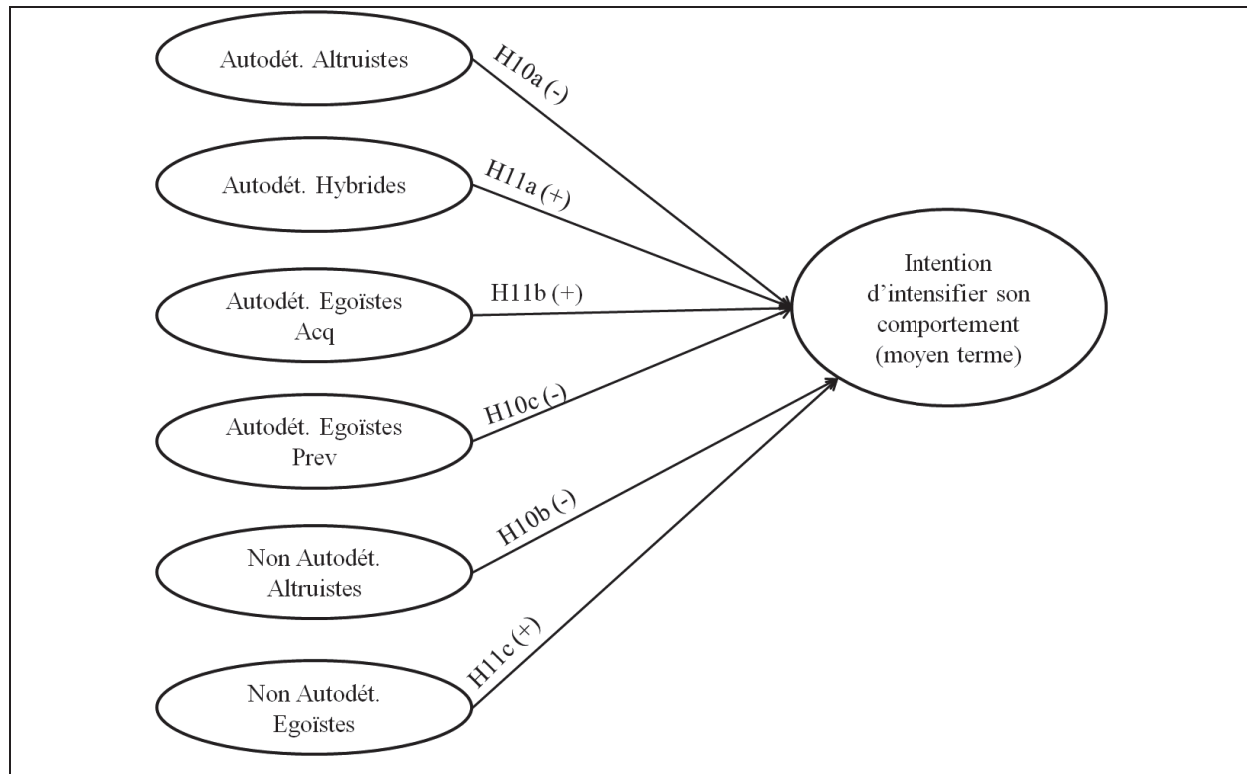
Inversement, l'intention d'intensifier son comportement à moyen terme est influencée **positivement** par :

H11a : Les motivations autodéterminées hybrides (AH)

H11b : Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)

H11c : Les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)

⁹⁴⁴ **Ajzen, I. (1991).** The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211. doi:10.1016/0749-5978(91)90020-T

Encadré 10 : *Les hypothèses H10a à H11c*

Rappelons que nous n'avons pas spécifié de lien entre amotivation et intention d'intensifier son comportement. En effet, cette dimension n'est ni altruiste, ni égoïste. Elle se distingue uniquement par son caractère non-autodéterminé. Or, d'après la littérature (Chantal et Vallerand, 2000⁹⁴⁵ ; Malet et Bazin, 2011⁹⁴⁶) et l'étude qualitative exploratoire, ce serait le caractère altruiste ou égoïste des motivations (indépendamment de leur degré d'autodétermination) qui engendrerait le développement ou la diminution du bénévolat dans le temps.

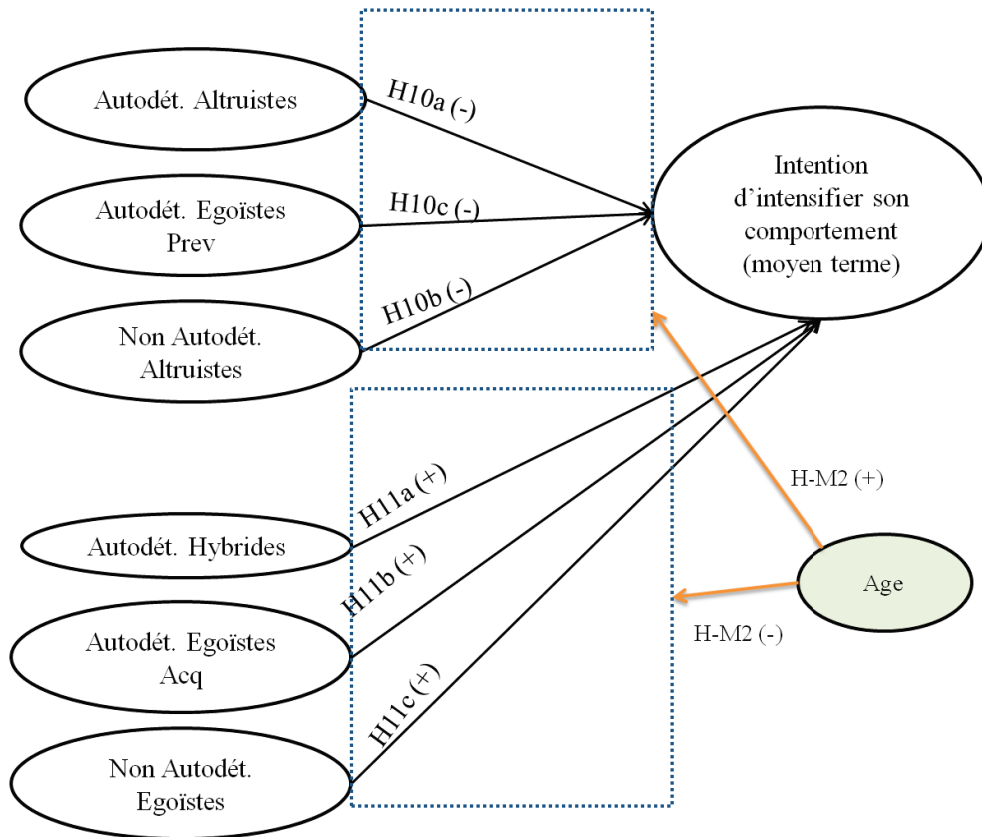
L'âge semble cependant jouer un rôle modérateur dans la relation entre motivations et intention. Il renforcerait les relations négatives et diminuerait les relations positives. En effet, lors de l'étude qualitative, nous avons remarqué une tendance chez les individus à évoquer leur âge avancé pour justifier leurs intentions d'arrêt malgré la présence de motivations. « *C'est plus à mon âge d'aller comme ça, je dis : « C'est à vous, ce n'est pas à moi ». Moi j'ai fini ma carrière de dirigeant.* » (Gilbert).

⁹⁴⁵ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁹⁴⁶ Malet, J., & Bazin, C. (2011). Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.

D'où l'hypothèse suivante :

H-M2 : L'âge exerce un effet modérateur sur les relations entre motivations et intentions à moyen terme. Il renforcerait les relations négatives et diminuerait les relations positives.



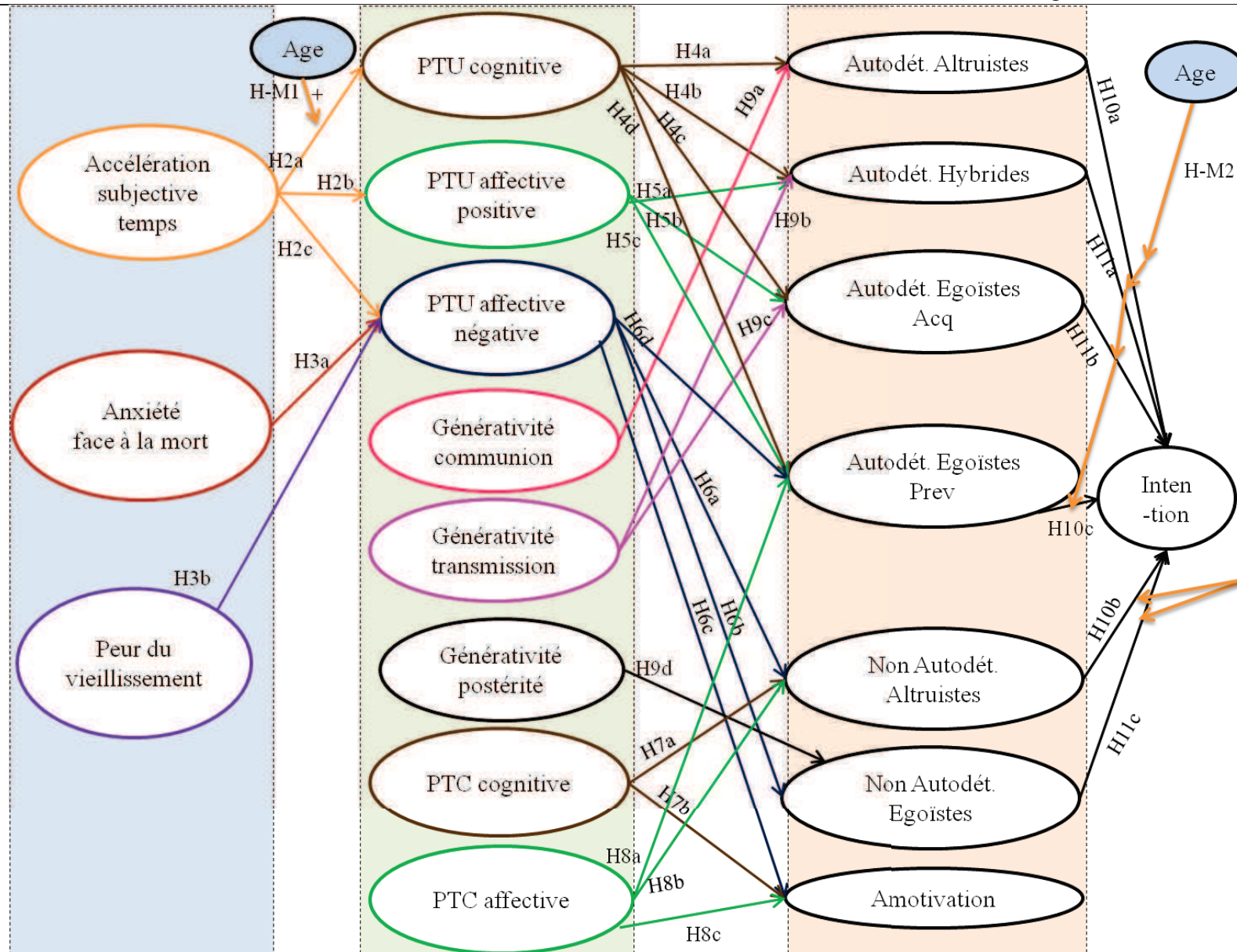
Encadré 11 : *L'hypothèse concernant l'effet modérateur de l'âge en aval (H-M2)*

2.4) Synthèse des hypothèses

Au cours de cette section, nous avons émis l'hypothèse de l'existence d'une PTU unidimensionnelle de second ordre se reflétant par trois dimensions de premier ordre (H1a et H1b). Par la suite, nous avons élaboré :

- 1) Un modèle amont au sein duquel nous avons envisagé des liens entre antécédents (accélération subjective du temps, anxiété face à la mort et peur du vieillissement) et pression temporelle ultime (hypothèses H2-R à H3-Rb pour le modèle réduit ; H2a à H3b pour le modèle développé). Aussi, nous avons suggéré l'existence d'un effet modérateur de l'âge sur la relation entre accélération subjective du temps et PTU notamment cognitive (H-M1 ; H-M1R).
- 2) Un modèle central dans lequel nous avons explicité les liens entre les diverses dimensions de la PTU et les motivations au bénévolat. La PTU cognitive influencerait ainsi positivement les motivations autodéterminées (H4a à H4d). La dimension affective positive compléterait cette influence pour les motivations autodéterminées orientées vers soi (H5a à H5c) ; tandis que la dimension affective négative engendrerait, outre des motivations préventives (H6d), une nécessité de faire du bénévolat comme un passage obligé pour se conformer à des attentes sociales ou morales (motivations non-autodéterminées – H6a à H6c). L'influence de la PTU se combinerait à celle de la PTC, influençant essentiellement les motivations dans lesquels la notion de soi est absente (H7a à H8c) et de la générativité (H9a à H9d).
- 3) Un modèle aval qui matérialise l'influence des motivations sur l'intention de comportement à moyen terme. A l'exception des motivations préventives (H10c), les motivations égoïstes engendreraient une intention d'intensification (H11a à H11c) tandis que les motivations altruistes entraîneraient une intention de diminution (H10a et H10b), pouvant aller jusqu'à l'arrêt. L'âge exercerait un effet modérateur sur ces relations, renforçant celles allant dans le sens de la baisse, et diminuant celles allant dans le sens de l'intensification (H-M2).

Le schéma suivant matérialise la totalité des hypothèses émises pour le modèle développé (figure 30). Le tableau récapitulatif des hypothèses est également disponible en fin de chapitre.

Figure 30 : *Synthèse des hypothèses – modèle global développé*

Section 3 : Design de recherche

Après avoir décrit les échelles de mesure à intégrer dans notre questionnaire (section 1) et les hypothèses à vérifier (section 2), dans cette section, nous allons décrire la méthodologie suivie pour tester les hypothèses. En accord avec le paradigme épistémologique positiviste aménagé qui guide notre recherche, nous avons opté pour l'auto-administration de questionnaires à un échantillon de répondants correspondant à un profil prédéterminé.

Nous avons alors procédé à deux collectes de données :

- La première collecte, de nature exploratoire, avait pour objectifs d'épurer l'échelle de mesure de la PTU et également de tester les instruments de mesure qui n'avaient jamais été testés sur une population âgée et/ou dans un contexte français (échelles adaptées).
- La seconde collecte, de nature confirmatoire, avait pour objectif de tester toutes les échelles, de confirmer les structures factorielles obtenues suite à la première collecte (sur une partie de l'échantillon) et enfin de tester le modèle (sur le reste de l'échantillon).

3.1) Critères de participation à la recherche

3.1.1) Un critère socio-démographique : être retraité

Dans la littérature, l'entrée dans la catégorie des seniors se ferait à partir de 50 ans (Wiedmer, 2010a)⁹⁴⁷, tandis que l'âge de 60 ans symboliserait l'entrée dans la catégorie des « personnes âgées ». En effet, les auteurs qui emploient expressément le terme de « personnes âgées » ou « consommateurs âgés » l'utilisent pour désigner des personnes retraitées et/ou ayant 60 ans et plus (Urien et Guiot, 2007⁹⁴⁸ ; Caradec, 2008b⁹⁴⁹ ; Guillemot, 2010⁹⁵⁰ ; Ulvoas, 2013⁹⁵¹).

⁹⁴⁷ Wiedmer, J. (2010a). Avant-Propos. In *Enfin senior !* p. 23-36. Paris: Nouveaux débats publics.

⁹⁴⁸ Urien, B., & Guiot, D. (2007). Attitude face à la mort et comportement d'ajustement des consommateurs âgés : Vers l'élaboration d'une réponse marketing. *Décisions Marketing*, 23(46), 23-35.

⁹⁴⁹ Caradec, V. (2008b). Les "personnes âgées", un groupe d'âge hétérogène. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, (2 éd.), p. 42-86. Paris: A. Colin.

⁹⁵⁰ Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

⁹⁵¹ Ulvoas, G. (2013). Influence de la spiritualité des personnes âgées sur leurs motivations à voyager : une approche par la théorie de la gérotranscendance (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion). Université de Bretagne Occidentale, Brest. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/78/95/63/PDF/GUlvoas_these.pdf

Dans notre cas, nous nous sommes focalisés sur le **critère de la retraite** et non de l'âge. En effet, en raison des évolutions de notre société, il est souvent difficile de trouver du travail après 55 ans (Thierry, 2006)⁹⁵². Paradoxalement, l'âge légal de départ à la retraite tend à s'allonger. Ainsi, une personne de moins de 60 ans peut être retraitée ou dans une situation similaire (pré-retraite), alors qu'une autre personne de plus de 60 ans peut être toujours en activité professionnelle. Cependant, la retraite demeure un événement considéré comme marquant le processus de vieillissement (Attias-Donfut, 2006⁹⁵³ ; Guiot, 2006⁹⁵⁴). Cela signifie que quel que soit l'âge de l'individu lorsqu'il part en retraite, cet événement lui ferait prendre conscience qu'il devient vieux (Pochet, 1997⁹⁵⁵ ; Caradec, 2008a⁹⁵⁶), qu'il se rapproche de la mort (Urien, 2007⁹⁵⁷ ; Malas et Guiot, 2008⁹⁵⁸). De plus, c'est ce critère de la retraite, au sens de l'inactivité professionnelle définitive, qui intéresse les associations. Elles convoitent ce temps libéré par la cessation d'activité professionnelle et aimeraient attirer davantage de retraités, notamment de « jeunes retraités ». En effet, ces derniers peuvent potentiellement s'engager sur l'année, assurer des permanences en semaine et mettre leur expérience au profit des jeunes bénévoles (Cerphi, 2010)⁹⁵⁹. Imposer une limite d'âge (minimum ou maximum) pour répondre au questionnaire aurait été en décalage avec les préoccupations managériales.

3.1.2) Un critère comportemental : être bénévole dans une ou plusieurs organisations

Nous avons également fait le choix d'ajouter le fait d'être bénévole dans une ou plusieurs organisations comme critère de participation à la recherche. En effet, il nous a paru important que les répondants soient le plus possible concernés par la recherche, afin qu'ils se sentent

⁹⁵² **Thierry, D. (2006).** *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ?* Editions Liaisons.

⁹⁵³ **Attias-Donfut, C. (2006).** Temps social, temps individuel et vieillissement. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

⁹⁵⁴ **Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.

⁹⁵⁵ **Pochet, P. (1997).** Vieillesse et Vieillesse. In *Les personnes âgées*, Repères, p. 5-18. Paris: Éd. la Découverte.

⁹⁵⁶ **Caradec, V. (2008a).** Le vieillissement comme processus et comme expérience. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, (2 éd.) p. 87-115. Paris: A. Colin.

⁹⁵⁷ **Urien, B. (2007).** Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:10.1177/0961463X07080273

⁹⁵⁸ **Malas, Z., & Guiot, D. (2008).** L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. In *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

⁹⁵⁹ **Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi) (2010).** Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

impliqués dans leurs réponses au questionnaire et le complètent jusqu'au bout. Aussi, en raison du turn-over des bénévoles (Cerphi, 2010)⁹⁶⁰, les associations cherchent de plus en plus à les fidéliser. En effet, 35 à 45% des associations fonctionneraient avec un nombre insuffisant de bénévoles réguliers (Bazin et Malet, 2010)⁹⁶¹. L'enjeu est donc tout d'abord de mieux comprendre les bénévoles retraités actuels pour les fidéliser et par la suite, en recruter de nouveaux sur la base des constats réalisés. Nous avons donc fait le choix de n'interroger que des retraités au comportement de bénévolat effectif.

3.2) Elaboration des questionnaires

3.2.1) Structure du questionnaire élaboré pour la première collecte de données

L'objectif principal de la première collecte était l'épuration des échelles de mesure créées ou adaptées. Pour cela, nous avons élaboré un premier questionnaire, structuré par thème. Le tableau suivant (tableau 27) résume les objectifs relatifs à chaque « thème » du questionnaire.

⁹⁶⁰ Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi) (2010). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

⁹⁶¹ Bazin, C., & Malet, J. (2010). La France associative en mouvement. 8ème édition. *Recherches et Solidarités*.

Thème	Contexte	Objectifs
1. Mon activité de bénévole	Mettre en confiance les répondants en commençant par des questions simples. Observer la diversité des individus (nombre et types d'associations, responsabilités, fréquence du comportement bénévole etc)	
2. Ma gestion du temps au quotidien	Test d'échelle de mesure sur une population spécifique. Adaptation d'échelle de mesure par combinaison d'échelles	Voir si une combinaison intéressante des échelles PTC (Machat et Lallement, 2011) ⁹⁶² et TSS (Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003) ⁹⁶³ émerge. Obtenir une échelle de mesure de la pression temporelle chronique adaptée à une population de retraités.
3. Ma vision du temps qui passe	Création d'une échelle de mesure	Obtenir une échelle de mesure de la pression temporelle ultime épurée.
4. Mes motivations au bénévolat	Enrichissement d'échelle de mesure par combinaison d'échelles et création de quelques items complémentaires	Enrichir l'EMAB (Chantal et Vallerand, 2000) ⁹⁶⁴ , par l'ajout d'items issus essentiellement de la VFI (Clary, Snyder et Stukas, 1996) ⁹⁶⁵ et de la MAWS-R (Gagné <i>et al</i> , 2012) ⁹⁶⁶ . Notons qu'un test de la version originale de l'échelle EMAB a déjà été réalisé dans un contexte français et sur un échantillon de retraités pour les besoins d'une autre recherche (Guillemot <i>et al</i> , 2012) ⁹⁶⁷ .
Pour mieux vous connaître	Vérifier le statut de retraité des personnes Obtenir des informations complémentaires, essentiellement d'ordre socio-démographique	

Tableau 27 : *Structure du questionnaire n°1*

3.2.2) Déroulement du prétest – questionnaire 1

Avant l'administration des questionnaires, un prétest a été réalisé au domicile de 5 personnes âgées de 63 à 76 ans et correspondant au profil recherché (retraités, bénévoles dans 1 à 4

⁹⁶² Machat, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

⁹⁶³ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

⁹⁶⁴ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

⁹⁶⁵ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

⁹⁶⁶ Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspel, A. ., Bellerose, J., et al. (2012). Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.

⁹⁶⁷ Guillemot S., Gourmelen A., Privat H., Urien B. et Le Gall-Ely M. (2012), Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Une typologie des bénévoles retraités expliquée par des caractéristiques psychosociales du vieillissement, *2012 International Marketing Trends Conference*, Venice (19-21 Janvier)

organisations). Les objectifs étaient d'évaluer la durée pour répondre aux questions (celle-ci a été estimée à 30 minutes), ainsi que de déceler d'éventuels problèmes de compréhension. Nous avons donné pour consigne à chaque individu de remplir le questionnaire en verbalisant tout haut ce qui leur venait à l'esprit. Ce prétest ne nous a pas amenés à modifier la structure du questionnaire présentée dans le tableau précédent. Cependant, nous avons dû modifier quelques items ainsi que la mise en page.

Concernant la mise en page, l'un des répondants nous a confié être un peu perdu vis-à-vis des points sur l'échelle de Likert (allant de 1 : pas du tout d'accord à 5 : tout à fait d'accord), qui n'apparaissaient qu'en haut de chaque page ou tableau. Il nous a paru judicieux d'effectuer un rappel concernant les degrés d'accord en milieu de tableau.

Aussi, la transition entre questions à choix multiples (pages 1-2 du questionnaire) et questions sous forme d'échelles de mesure (à partir de la page 2) a suscité des interrogations chez certaines personnes. En effet, certains répondants avaient tendance à vouloir choisir la question qui leur correspondait le mieux dans les tableaux. Nous avons donc ajouté la mention « **une réponse par ligne** » avant chaque tableau. Cependant, cela s'est avéré insuffisant : nous avons observé de nombreuses données manquantes à cet endroit. Dans le second questionnaire, nous avons donc agrandi la taille de police concernant l'indication : « *une réponse par ligne* » et centré cette indication.

Nous évoquerons les modifications liées aux items dans le chapitre 5 lorsque nous aborderons plus en détail les échelles concernées. Notons que les principaux changements ont été à nouveau prétestés auprès de trois bénévoles retraités. Aucune remarque n'a été formulée au cours de ce second prétest. Ainsi, la première collecte de données a été réalisée sur la base de cette version améliorée du questionnaire.

➤ **Annexe 10 : questionnaire 1.**

3.2.3) Questionnaire élaboré pour la seconde collecte de données

La seconde collecte de données avait pour objectifs de tester toutes les échelles de mesure (sur la première partie de l'échantillon, soit 180 individus) puis de tester les modèles (sur le reste de l'échantillon). Pour ce faire, nous avons élaboré un nouveau questionnaire, structuré autour de **5 grands thèmes**. Les libellés des quatre premiers thèmes sont identiques à ceux du

premier questionnaire⁹⁶⁸. Un cinquième thème a été introduit avant la partie signalétique. Intitulé : « *Ma personnalité* », il regroupe les items relatifs à l'intérêt génératif, l'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement. Dans un objectif de validité discriminante des échelles PTC et PTU, nous avons également ajouté la dimension « temps économique » de l'échelle de styles temporels (Usunier et Valette-Florence, 2007)⁹⁶⁹. Traitant du temps quotidien et de sa manière de l'appréhender, elle a naturellement trouvé sa place au sein du thème : « *Ma gestion du temps au quotidien* ». Les autres échelles ayant été épurées suite à la première collecte de données, le second questionnaire apparaît moins long malgré ces ajouts. D'ailleurs, les prétests nous ont conduit à estimer la durée pour le remplir à environ 20 à 30 minutes (contre 30 minutes pour le questionnaire précédent).

3.2.4) Déroulement du prétest – questionnaire 2

Le questionnaire ayant vocation à être administré à davantage de personnes (questionnaire final), nous avons doublé le nombre de personnes par rapport au prétest du questionnaire n°1. Plus précisément, les prétests se sont déroulés au domicile ou au local associatif de 11 personnes âgées entre 60 et 78 ans et appartenant à la cible (retraités, bénévoles dans 1 à 3 associations). Aussi, en s'inspirant de la recherche d'Ulvoas (2013)⁹⁷⁰, effectuée également auprès de retraités, nous avons ajouté un rappel en fin de questionnaire, qui n'était pas présent dans notre première version. Le but de ce rappel était d'inciter le répondant soit à vérifier ses réponses, soit à indiquer ses coordonnées pour pouvoir le contacter en cas de réponses manquantes. Cette indication nous a paru efficace lors du prétest. Effectivement, la majeure partie des personnes a fait l'effort de revenir sur ses réponses ou indiqué un numéro de téléphone spontanément.

Bien qu'il soit précisé en préambule que certaines questions peuvent paraître répétitives (ce qui est normal en raison des échelles multi-items), certaines personnes se demandaient si elles n'ont pas déjà répondu à la question, ou craignaient de se contredire. Cependant, ces interrogations n'ont pas dépassé le stade du constat, c'est-à-dire que personne n'a cherché à

⁹⁶⁸ Pour rappel, les thèmes étaient les suivants : Mon activité de bénévole, Ma gestion du temps au quotidien, Ma vision du temps qui passe et Mes motivations au bénévolat.

⁹⁶⁹ Usunier, J.-C., & Valette-Florence, P. (2007). The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366. doi:10.1177/0961463X07080272

⁹⁷⁰ Ulvoas, G. (2013). *Influence de la spiritualité des personnes âgées sur leurs motivations à voyager : une approche par la théorie de la géotranscendance*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/78/95/63/PDF/GUlvoas_these.pdf

répondre à une question en fonction d'une précédente réponse. Le fait d'avoir mélangé les items de manière aléatoire permettrait éventuellement de décourager les individus cherchant à repérer un certain ordre dans les questions.

Au regard des prétests, la logique du questionnaire semble également adéquate pour ne pas bouleverser les répondants. Avant le prétest, nous craignons les refus de répondre aux items de l'échelle d'anxiété face à la mort. Ainsi, nous avons fait le choix de les placer dans le cinquième thème, parmi les questions relatives à la générativité et la peur du vieillissement. Cette structure s'est avérée efficace car aucun répondant n'a semblé bouleversé.

➤ **Annexe 11 : questionnaire 2.**

3.3) Collecte des données

3.3.1) Choix du mode auto-administré

Le mode auto-administré nous a paru le plus adéquat pour les raisons suivantes :

- *Longueur du questionnaire et types de questions* : Suite aux prétests, nous avons évalué la durée pour remplir le questionnaire à environ trente minutes pour la version n°1, 20 à 30 minutes pour la version n°2. De plus, bien que les répondants soient invités à se laisser guider par leur première réaction, les questions posées les amènent quelque peu à réfléchir. Ainsi, une certaine disponibilité de temps et d'esprit permettent de répondre au questionnaire dans des conditions optimales.

- *Caractère personnel des réponses* : Le thème : « ma vision du temps qui passe » aborde le sujet du temps restant à vivre, pouvant être considéré comme personnel, voire intime pour certaines personnes. Dans ce cas, il est conseillé d'opter pour un questionnaire auto-administré (Jolibert et Jourdan, 2011c)⁹⁷¹.

- *Un souci de bien répondre non négligeable* : Bien que la mention : « il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse » soit indiquée à plusieurs reprises, certaines personnes ont toujours peur de se tromper. En effet, lors des prétests, nous avons donné pour consigne aux individus de verbaliser leurs pensées, leurs incompréhensions éventuelles. Or, certaines personnes

⁹⁷¹ **Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011c).** L'enquête par questionnaire. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd.), p. 96-108. Paris: Dunod.

avaient tendance à confondre incompréhension et hésitation. Systématiquement, en cas d'hésitation entre deux modalités de réponse, elles nous demandaient notre avis ou recherchaient une quelconque approbation de notre part. Afin que les réponses soient exemptes de ce biais, il nous a paru plus prudent d'opter pour un questionnaire auto-administré. Effectivement, ce mode de collecte est préconisé lorsque les personnes cherchent à donner les « bonnes » réponses (Jolibert et Jourdan, 2011c)⁹⁷². Notons que les questionnaires remplis en face à face lors du prétest n'ont pas été intégrés à notre base de données.

3.3.2) Administration des questionnaires

3.3.2.1) *Format des questionnaires*

De manière à favoriser l'accès au questionnaire à tout bénévole retraité souhaitant y répondre, trois versions du questionnaire ont été créées pour la première collecte :

- une version en ligne *via* un formulaire Google Drive, accessible par clic sur un lien.
- une version « email » : document Word contenant des cases à cocher, à renvoyer par email en pièce jointe.
- une version papier imprimée.

Au départ, nous pensions que ces trois versions permettraient d'atteindre trois segments de bénévoles retraités, se distinguant par leur niveau de maîtrise des nouvelles technologies :

- Les bénévoles retraités à l'aise avec l'informatique et les nouvelles technologies en général (version Google Drive, en ligne)
- Les bénévoles retraités maîtrisant les bases du traitement de texte mais pas forcément à l'aise sur Internet (version email)
- Les bénévoles retraités ne maîtrisant pas les nouvelles technologies, ou ne possédant pas d'accès Internet (version papier).

Rapidement, nous nous sommes aperçus que la version « email » posait problème. Enregistrer le questionnaire sur leur ordinateur avant d'y répondre n'était pas un geste évident pour certaines personnes. Elles avaient tendance à vouloir ouvrir le document et y répondre directement, ce qui n'est pas possible. De plus, pour les personnes possédant un autre logiciel

⁹⁷² Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011c). L'enquête par questionnaire. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd.), p. 96-108. Paris: Dunod.

de traitement de texte que Word, le questionnaire était impossible à remplir, apparaissant de manière déstructurée. Ces personnes se sont par la suite rabattues sur la version Google Drive en ligne. Suite à ces problèmes, nous avons rapidement cessé de proposer la version « email ».

3.3.2.2) Recrutement des répondants – collecte 1

La manière de recruter les répondants fut quelque peu différente pour chaque collecte en raison du nombre de questionnaires que nous souhaitions recevoir.

Pour la première collecte de données, nous avons recruté les répondants de trois manières :

A) Bouche à oreille

Un effet boule de neige ayant été impulsé par l'étude qualitative, nous avons décidé de reprendre contact avec les personnes ayant participé aux entretiens. Certaines d'entre-elles ont joué un véritable rôle d'ambassadeur en distribuant des questionnaires dans leur entourage et dans leur association. Nous avons également contacté d'autres personnes qui nous avaient été recommandées suite aux entretiens qualitatifs et que nous n'avions pas interrogé. En effet, une fois la saturation observée, il nous restait encore une petite liste de noms.

B) In situ

Lorsqu'un questionnaire est relativement long, il est conseillé de le remettre en main propre pour avoir un contact avec les répondants et les sensibiliser aux points difficiles (Evrard, Pras et Roux, 2009a)⁹⁷³. Ainsi, nous avons majoritairement opté pour cette méthode, en distribuant des questionnaires dans des lieux où nous avons une forte probabilité de rencontrer des personnes susceptibles d'être concernées par la recherche. Nous en avons alors profité pour insister sur l'importance de répondre à toutes les questions, afin de diminuer le taux de réponses manquantes. Nous avons choisi de nous rendre dans des endroits fréquentés par des retraités (centres socioculturels, Université du Temps Libre de Brest, conférences médicales) ou par des bénévoles (permanences ou réunions d'associations, clubs). Les individus étaient invités à nous remettre le questionnaire la semaine suivante ou à nous l'envoyer par la poste, dans le cas de conférences ou d'événements ponctuels.

⁹⁷³ **Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009a).** Le questionnaire et les médias de recueil. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 251-290. Paris: Dunod.

C) In situ « en ligne »

De la même manière, nous avons recruté des bénévoles retraités sur le réseau social Quintonic. Nous avons créé notre page et entamé une discussion sur le forum associé à ce réseau social (**annexe 12**). Les personnes intéressées par la recherche pouvaient facilement participer à la discussion ou envoyer un message pour obtenir le lien vers le questionnaire. Pour limiter les biais inhérents aux questionnaires en ligne, notamment la difficulté de contrôle de l'identité des répondants (Evrard, Pras et Roux, 2009a)⁹⁷⁴, nous avons pris les précautions suivantes :

- Lien posté uniquement sur Quintonic ou envoyé sur demande après contact email.
- Insertion d'un champ « commentaires » à la fin du formulaire, où le répondant était invité à donner son adresse email s'il souhaitait avoir les résultats de l'étude, ou tout autre remarque qu'il jugerait utile. Pour garantir l'anonymat des questionnaires, nous avons enregistré les données de ce champ dans un fichier à part, afin de ne pas associer une adresse à un questionnaire. Nous avons ainsi recueilli de nombreuses adresses email. De plus, certaines personnes ont ajouté des messages d'encouragement, parfois accompagnés de leur nom, ce qui atteste de leur bonne foi.

De plus, nous avons rendu « obligatoire » la majorité des questions, si bien que l'oubli d'une question était signalé au répondant, qui ne pouvait pas passer à la suite en cas de réponses manquantes. Cette contrainte, ainsi que le temps nécessaire pour remplir le questionnaire, sont autant de moyens dissuasifs pour les personnes mal intentionnées.

3.3.2.3) *Recrutement des répondants – collecte 2*

Les participants à l'étude qualitative ayant déjà été très sollicités, il nous a paru difficile de les mettre à nouveau à contribution pour la seconde collecte de données. Nous avons ainsi essentiellement recruté les personnes in situ (locaux associatifs et conférences) ainsi qu'en ligne. De manière à obtenir un échantillon de taille conséquente pour pouvoir procéder à la modélisation par équations structurelles, nous avons intensifié la prospection sur le web. Trois méthodes ont été utilisées :

⁹⁷⁴ Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009a). Le questionnaire et les médias de recueil. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 251-290. Paris: Dunod.

A) Dépôt d'annonces et de posts

Nous avons créé une petite annonce sur le site « Le Boncoin », indiquant succinctement le sujet du questionnaire et les critères pour pouvoir y répondre (**annexe 13**). Ce même message fut diffusé sous forme de post sur des forums destinés aux seniors⁹⁷⁵.

B) Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux⁹⁷⁶ ont permis de mobiliser notre entourage plus ou moins proche, tout en relayant le message parmi nos contacts et leurs contacts. L'annonce postée initialement sur « Le Boncoin » gagnait ainsi en visibilité car il était alors facile de la partager (**annexe 14**). De manière à limiter le biais relatif à l'absence de contrôle de l'identité des répondants (Evrard, Pras et Roux, 2009a)⁹⁷⁷, nous avons pris les mêmes précautions que lors de la première collecte. Ainsi, le lien vers le formulaire Google Drive n'était pas inséré dans les annonces.

C) Emailings :

Enfin, nous avons opté pour un envoi massif d'emailings à des associations. En effet, beaucoup de mairies diffusent gratuitement des listes d'associations sur internet (**annexe 15**), avec généralement une adresse email de contact. Cette méthode nous a permis d'élargir notre secteur géographique et d'obtenir des partenariats avec de petites associations. Effectivement, certains responsables associatifs n'ont pas hésité à faire circuler le lien vers notre questionnaire à leur base de données. Pour encourager l'effet boule de neige, un email de remerciement était envoyé à chaque répondant ayant indiqué son adresse e-mail, de manière à ce qu'il fasse circuler le lien à son tour.

3.4) Caractéristiques descriptives des répondants

3.4.1) Répartition des questionnaires reçus

La première collecte de données s'est déroulée durant un mois, du 17 janvier au 17 février 2013. Au total, 330 questionnaires ont été distribués en main propre, par e-mail (envoi d'un

⁹⁷⁵ Notre temps, Psychologies (rubrique seniors), Goudinette...

⁹⁷⁶ Notre choix s'est porté sur les réseaux sociaux sur lesquels nous avons déjà un compte et une base de contacts, soit Facebook, LinkedIn et Le Fil (réseau de l'Université de Bretagne Occidentale)

⁹⁷⁷ **Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009a)**. Le questionnaire et les médias de recueil. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 251-290. Paris: Dunod.

questionnaire ou du lien Google Drive) ou par voie postale. Nous avons recueilli au total **215 questionnaires** (soit un taux de retour de 65%) répartis comme suit (tableau 28) :

Format questionnaire	En nombre	En %
Papier	157	73%
Email	16	7,5%
Google Drive	42	19,5%
TOTAL	215	100%

Tableau 28 : *Répartition des questionnaires reçus selon leur format, collecte 1*

La seconde phase de collecte de données s'est déroulée sur deux mois, du 10 avril au 10 juin 2013. En raison de la facilité à faire circuler le lien Google Drive, nous avons reçu davantage de questionnaires que nous en avons envoyés. Ainsi, nous n'avons pas calculé de taux de retour global. Néanmoins, le questionnaire papier n'a pas connu le succès escompté. Sur les 190 exemplaires distribués, seuls 76 nous sont revenus remplis dans le délai imparti, soit un taux de retour de 40%. Ce taux peut s'expliquer en partie par des oublis. En effet, deux personnes ont fait la démarche de nous contacter par téléphone pour savoir s'il n'était pas trop tard pour poster leurs questionnaires, qu'elles avaient retrouvé par hasard. De plus, nous avons reçu une dizaine d'exemplaires papier après la date limite de retour fixée. Ainsi, d'autres personnes ont pu supposer que la collecte était terminée ou égarer leur exemplaire. Aussi, il est possible que par effet boule de neige, le lien vers le questionnaire en ligne soit parvenu à des individus ayant également reçu un exemplaire papier. Internet étant devenu accessible, voire de plus en plus familier pour les personnes âgées (Boulbry, Jacob et Guéguen, 2012)⁹⁷⁸, notamment les moins de 70 ans (Chevalier, Le Serre et Lichtlé, 2013)⁹⁷⁹, il se peut que la version Google Drive ait été jugée la moins contraignante, car ne nécessitant pas de déplacement à La Poste. D'ailleurs, lors de l'administration des questionnaires in situ, certains retraités refusaient de prendre un exemplaire papier, mais nous donnaient volontiers leur adresse email pour obtenir le lien.

Au total, 513 questionnaires ont été recueillis. Nous avons scindé l'échantillon en deux parties. Les 180 premiers questionnaires ont servi à la validation des échelles de mesure (échantillon 2). Le reste (333 questionnaires) a servi à la validation des modèles de mesure et

⁹⁷⁸ Boulbry, G., Jacob, C., & Guéguen, N. (2012). Effets des formats publicitaires classiques de l'internet sur les réactions cognitives, affectives et conatives de deux segments d'âges opposés. In *Actes du 28^{ème} congrès de l'Association Française du marketing*, 9-11 mai. Brest.

⁹⁷⁹ Chevalier, C., Le Serre, D., & Lichtlé, M.-C. (2013). La recherche d'information des seniors : caractéristiques et typologie. In *Actes du 29^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM)*, 14-15 mai. La Rochelle.

structurel (échantillon 3). La version majoritaire est le formulaire Google Drive comme l'atteste le tableau suivant (tableau 29).

	Format papier		Format Google Drive		Total	
	En nombre	En %	En nombre	En %	En nombre	En %
Echantillon 2	18	10%	162	90%	180	100%
Echantillon 3	58	17%	275	83%	333	100%
TOTAL Collecte 2	76	15%	437	85%	513	100%

Tableau 29 : *Répartition des questionnaires reçus selon leur format, collecte 2*

3.4.2) Caractéristiques socio-démographiques des répondants

En termes de caractéristiques socio-démographiques, nous observons des similitudes entre les individus ayant participé à la première collecte et ceux ayant participé à la seconde.

L'âge moyen observé lors de la première collecte (environ 68 ans) est quasiment égal, à un an près, à celui calculé lors de la seconde collecte (environ 67 ans). Aussi le niveau d'études de la plupart des répondants s'avère relativement élevé pour leur génération (bac +1 à 3 étant la modalité la plus citée pour les deux collectes). Ce constat est cohérent avec la littérature antérieure sur le sujet (Zedlewski et Schaner, 2006⁹⁸⁰; Erlinghagen et Hank, 2005⁹⁸¹, dans un contexte européen) et témoigne ainsi d'une bonne représentativité de la population des bénévoles retraités français.

Enfin, la légère surreprésentation des hommes (51,2%) observée lors de la seconde collecte permet de contrebalancer la légère surreprésentation des femmes observée lors de la première collecte (51.2% également). Les caractéristiques socio-démographiques des répondants sont davantage détaillées dans le tableau suivant (tableau 30).

⁹⁸⁰ Zedlewski, S. R., & Schaner, S. G. (2006). Older Adults Engaged as Volunteers. *Perspectives on productive aging*, Washington, D.C.: The Urban Institute, (5), 1-7.

⁹⁸¹ Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005). Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>

Caractéristiques sociodémographiques		
	Collecte 1 (215 répondants)	Collecte 2 (échantillons 2 et 3 – 513 répondants)
AGE		
Age moyen	68,1 ans	66,9 ans
Ecart-type	6,7	5,5
Minimum	54 ans	54 ans
Maximum	87 ans	87 ans
GENRE		
Hommes	48,8%	51,2%
Femmes	51,2%	48,8%
NIVEAU D'ETUDES		
Enseignement primaire	2%	2%
Brevet, certificat d'études	13%	8,4%
BEP, CAP	22%	18,3%
BAC et niveau BAC	19%	20,1%
BAC + 1, 2 et 3	27%	27,3%
BAC + 4 et plus	17%	23,8%
NOMBRE D'ENFANTS		
Pas d'enfant	8%	7,4%
1 enfant	10%	11,1%
2 enfants	36%	35,7%
3 enfants	31%	32,2%
4 enfants et plus	15%	13,4%
NC	0%	0,2%

Tableau 30 : *Caractéristiques socio-démographiques comparées des répondants*

Lors de la première collecte, le recrutement des répondants s'est fait essentiellement au niveau local, voire départemental. L'utilisation plus importante de Google Drive a permis d'élargir la zone géographique de la recherche. Lors de la seconde collecte, près de la moitié de l'échantillon est ainsi composée de bénévoles retraités issus d'autres départements que le Finistère (**annexe 16 : carte de France**).

3.4.3) Caractéristiques comportementales des répondants

Pour les deux collectes, les répondants sont tous bénévoles dans au moins une organisation, pour laquelle ils œuvrent majoritairement une fois par semaine. Ainsi, aucune observation n'a été supprimée pour non-respect des conditions de participation.

La majorité des répondants pratique leur activité bénévole dans une à deux organisations, au moins une fois par semaine, essentiellement dans des domaines ayant trait aux loisirs et à la

culture. En ce sens, nos échantillons sont représentatifs de la population étudiée. En effet, ces deux catégories sont celles privilégiées par les bénévoles de 60 ans et plus (Prouteau et Wolff, 2007)⁹⁸². Les associations sportives sont davantage représentées dans le second échantillon (12.2% contre 7%), ce qui correspond davantage à la réalité. En effet, les associations sportives sont celles privilégiées par les bénévoles en France (Centre d'analyse stratégique, 2011)⁹⁸³. De plus, ce taux de 12.2% se rapproche de celui observé par l'INSEE chez les 60 ans et plus⁹⁸⁴ (Prouteau et Wolff, 2007)⁹⁸⁵. Les caractéristiques du comportement bénévole des individus sont davantage détaillées dans le tableau ci-dessous (tableau 31).

Caractéristiques comportement bénévole				
	Collecte 1 (215 répondants)		Collecte 2 (échantillons 2 et 3 - 513 répondants)	
NOMBRE D'ASSOCIATIONS				
1	42%		28%	
2	34%		35%	
3	14%		21%	
4 et +	10%		16%	
DOMAINES ASSOCIATIFS				
Domaine	Effectif	% domaines	Effectif	% domaines
Loisirs	79	21%	196	19,6%
Culture	71	18,7%	173	17,3%
Caritatif-humanitaire	53	14%	130	13%
Social	49	13%	162	16,2%
Défense de droits, de causes	44	11,6%	84	8,4%
Sport	27	7%	122	12,2%
Education	22	5,8%	86	8,6%
Autre : religion (ex : paroisse, catéchisme etc)	15	3,9%	21	2,1%
Autre : Secourisme, SNSM etc	14	3,7%	4	0,4%
Autre : Mairie, conseil municipal etc	3	0,8%	6	0,6%
Autre : Banque, mutuelle etc	2	0,5%	8	0,8%
Autre : Politique	0	0%	7	0,7%
Total Domaines	379	100%	1000	100%
FREQUENCE BENEVOLAT				
Fréquence	%		%	
Tous les jours	13%		19,1%	
Très souvent (au moins une fois par semaine)	55,3%		53,2%	
Souvent (Plusieurs fois par mois)	15%		20,1%	
Parfois (une fois par mois)	6%		3,7%	
Occasionnellement	10,2%		3,9%	
NC	0,5%		0%	

⁹⁸² Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, 1(50), 157-189.

⁹⁸³ Centre d'analyse stratégique (2011). *Développer, accompagner et valoriser le bénévolat - La note d'analyse stratégique*, 241, p.1-12. www.strategie.gouv.fr

⁹⁸⁴ 14.5%

⁹⁸⁵ Prouteau, L., & Wolff, F.-C. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, 1(50), 157-189.

NIVEAU DE RESPONSABILITE				
Activité*	Effectif	%	Effectif	%
Dirigeant, trésorier, autre élu	106	49,3%	327	63,7%
Accompagnateur, entraîneur, formateur, animateur	86	40%	247	48,1%
Activités de soutien	89	41,4%	149	29%
NC	1	0,5%	0	0%
* Le total est supérieur à 100% car calculé sur la base de l'échantillon total (215 ou 513 personnes). Certains bénévoles cumulent des fonctions associatives de différents niveaux				
FIDELITE ASSOCIATION				
Moins de 4 ans		13%		17,2%
4-5 ans		18%		14,4%
6-9 ans		13%		19,3%
10-12 ans		15%		16%
13-15 ans		8%		9,9%
16-20 ans		7%		6,6%
21-25 ans		4%		4,7%
26-30 ans		6%		4,3%
31-35 ans		3%		2,7%
>35 ans		4%		5,5%
Manquante ou imprécise		11%		0%
Total		100%		100%

Tableau 31 : *Caractéristiques comportementales comparées des répondants*

3.5) Les méthodes de traitement des données

3.5.1) Les traitements préliminaires

3.5.1.1) *Le traitement des données manquantes*

Hair *et al* (2010a)⁹⁸⁶, distinguent deux types de données manquantes, celles pouvant être ignorées (la réponse est manquante car le répondant ne remplit pas les conditions pour répondre à la question) et celles dites « non ignorables » (dus à un oubli du répondant ou une non-réponse volontaire de sa part). C'est sur cette dernière catégorie qu'il convient de s'interroger. Dans notre cas, elles représentent 0,7% de la base de données n°1. Afin de déterminer si ces données manquantes se présentent ou non de manière aléatoire, nous avons calculé le pourcentage de données manquantes par observation et par variable (**annexe 17**). Il s'avère qu'elles sont essentiellement concentrées sur certaines questions, situées au début du questionnaire ou dans la partie signalétique. Ainsi, il ne s'agit pas de sujet sensible, sur lequel les répondants n'auraient pas souhaité s'exprimer, mais plutôt d'oublis ou d'incompréhension de la consigne donnée (ex de l'indication : « *une réponse par ligne* », pas assez mise en avant dans le questionnaire n°1).

⁹⁸⁶ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010a). Cleaning and transforming data. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 33-90. Prentice Hall.

Aussi, 175 questionnaires (soit plus de 80%) ne comportent aucune donnée manquante. De plus, seuls 10 questionnaires présentent plus de 2% de données manquantes. Au regard de la répartition des données manquantes sur les questionnaires les plus concernés par le problème, nous pensons que les répondants au fort taux de données manquantes ont probablement tourné deux pages au lieu d'une et ainsi omis involontairement une bonne partie des questions. Nous avons fait le choix d'intégrer ces observations partiellement, en considérant uniquement les parties entièrement complétées (méthode complete case, Hair *et al*, 2010a⁹⁸⁷).

Dans le second questionnaire, nous avons laissé le choix aux répondants d'indiquer leurs coordonnées pour pouvoir les joindre en cas de questionnaire incomplet et privilégié la version Google Drive, dans laquelle le répondant ne peut passer à la page suivante s'il n'a pas répondu à toutes les questions du tableau. Ces choix ont permis de diminuer considérablement les données manquantes.

Au final, 2 observations sont concernées par des données manquantes. Effectivement, dans la plupart des cas, nous avons pu contacter les personnes par mail ou téléphone et ainsi remédier au problème de données manquantes. De plus, le biais pouvant être engendré par ces données obtenues postérieurement s'avère limité. En effet, les données manquantes étaient très minoritaires (moins de 5 questions concernées). Aussi, les cas les plus courants étaient l'oubli du type d'association et/ou du nombre d'associations, ce qui revêt un caractère beaucoup moins personnel que les réponses aux items de pression temporelle ultime ou d'anxiété face à la mort, par exemple.

3.5.1.2) *Normalité univariée et multivariée*

Avant de procéder aux analyses en composantes principales, nous avons vérifié la normalité de la distribution des données. Pour ce faire, nous avons observé effectué un test de normalité univariée pour chaque variable et examiné les critères suivants :

- Le Skewness (coefficient de symétrie), dont la valeur absolue doit être comprise entre 0 et 1.
- Le Kurtosis (coefficient d'aplatissement), dont la valeur absolue ne doit pas dépasser 1,5 (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010a, p35)⁹⁸⁸.

⁹⁸⁷ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010a). Cleaning and transforming data. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 33-90. Prentice Hall.

⁹⁸⁸ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010a). Décrire les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 31-58. Paris: Pearson Education.

Par ailleurs, avant toute analyse confirmatoire, nous avons examiné la normalité multivariée des données, à travers le coefficient de Mardia G2p « normalized estimate ». Pour considérer que nous sommes en présence de données multinormales, ce dernier doit être inférieur à 3 en valeur absolue (Roussel *et al*, 2002a)⁹⁸⁹, voire 5 (Byrne, 2006, p131)⁹⁹⁰. Plus il est élevé, plus la déviation de la multinormalité est importante, ce qui est souvent le cas en sciences de gestion. Par exemple, Byrne (2006, p131)⁹⁹¹ considère la valeur de 37 comme représentative d'une distribution déviant fortement de la multi-normalité.

Dans notre cas, nous avons constaté à chaque fois que la condition de multinormalité des données était violée (coefficient de Mardia G2p « normalized estimate » toujours supérieur au seuil préconisé). Nous avons donc opté pour la méthode robuste avec estimation du maximum de vraisemblance (ML). Celle-ci produit en effet des indices d'ajustement corrigés en fonction de l'intensité de la déviation de la multinormalité.

3.5.1.3) Les données aberrantes et extrêmes (outliers)

Avant chaque analyse factorielle exploratoire, nous avons observé les statistiques descriptives (valeurs minimum et maximum, mode, moyenne...) afin de détecter des valeurs aberrantes, souvent dues à des erreurs de saisie.

De plus, dans le cas d'items à distribution non-normale, nous avons vérifié si leur distribution pouvait se rapprocher de la normale en cas d'élimination de valeurs extrêmes ou *outliers*. Un *outlier* se définit comme une observation présentant une combinaison unique de caractéristiques identifiables comme distinctement différentes des autres observations (Hair *et al*, 2010a)⁹⁹². Ces auteurs conseillent de ne pas trop en enlever pour ne pas limiter la généralisation des résultats. Grâce aux boîtes à moustaches fournies par le logiciel SPSS, il nous était alors possible de faire un choix entre l'élimination de quelques observations, le maintien ou l'élimination de l'item à distribution anormale.

⁹⁸⁹ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002a). Modèle structurel, modèle de mesure, la démarche méthodologique. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 23-59. Paris: Economica.

⁹⁹⁰ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With Eqs: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

⁹⁹¹ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With Eqs: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

⁹⁹² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010a). Cleaning and transforming data. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 33-90. Prentice Hall.

Nous avons opté pour une procédure similaire sous EQS lors de l'examen de la normalité multivariée. En effet, le logiciel indique les observations qui contribuent le plus à l'absence de multinormalité. A chaque fois, aucune ne se détachait en matière de contribution. Ainsi, il n'était pas justifié d'éliminer des observations (Roussel *et al*, 2002c, p 138)⁹⁹³.

3.5.2) Les analyses factorielles exploratoires

Une fois ces points vérifiés, nous avons mené des analyses factorielles exploratoires, à l'aide du logiciel SPSS (version 20).

Pour chaque instrument de mesure concerné, nous avons au préalable vérifié le caractère factorisable des données (le fait qu'elles partagent bien quelque chose en commun). Pour cela, nous avons utilisé :

- le test de sphéricité de Bartlett, qui correspond à la probabilité d'absence de corrélations. Ainsi, il doit être inférieur à 0,05 (Hair *et al*, 2010b)⁹⁹⁴. Pour chacun de nos instruments de mesure, sa valeur est égale à zéro.
- l'indice d'adéquation de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO), qui indique la cohérence de l'ensemble formé par les items. Celui-ci doit donc être supérieur à 0,5 (Hair *et al*, 2010b)⁹⁹⁵ et de préférence à 0,7 (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c)⁹⁹⁶.

Pour déterminer le nombre d'axes à retenir, nous avons comparé les résultats trouvés avec diverses méthodes telles que les valeurs propres supérieures à 1, le « scree-test », le critère du pourcentage de variance. Afin de ne pas prendre le risque d'omettre un facteur important ou d'augmenter le nombre de facteurs inutilement, nous avons opté pour une méthode complémentaire : l'analyse en parallèle. Cette méthode peut s'avérer utile lorsque les autres ne convergent pas vers un même nombre d'axes (Lacroix, 2011 ; p138-143)⁹⁹⁷.

⁹⁹³ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002c). L'analyse factorielle confirmatoire sous EQS. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 121-160. Paris: Economica.

⁹⁹⁴ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 91-151). Prentice Hall.

⁹⁹⁵ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 91-151). Prentice Hall.

⁹⁹⁶ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 59-91). Paris: Pearson Education.

⁹⁹⁷ Lacroix, C. (2011). *La générativité du consommateur*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université de Grenoble. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/69/40/05/PDF/32983_LACROIX_2011_archivage.pdf

L'objectif est de comparer les valeurs propres de chacun des axes obtenus pour l'échelle à tester à des matrices de composantes générées au hasard, pour un nombre d'items et un échantillon de taille identique. Les matrices de composantes fictives sont calculées par le Parallel Analysis Engine (Patil *et al*, 2007)⁹⁹⁸. L'utilisation de cet outil est simple (**annexe 18**). Par défaut, il propose de calculer 100 matrices de corrélations et de prendre en compte la valeur propre du 95^{ème} percentile ; valeurs recommandées pour obtenir un résultat optimal. Il suffit alors de compléter les champs « taille de l'échantillon » et « nombre de variables ».

Suivant cette méthode, les axes à retenir sont tous ceux pour lesquels la valeur propre est supérieure à la valeur propre générée au hasard par le logiciel (95^{ème} percentile).

Par la suite, pour faciliter l'interprétation des axes, nous avons opté pour des rotations (essentiellement Oblimin, puisque les dimensions sont censées être corrélées entre elles). Nous avons épuré chaque structure factorielle en éliminant les items aux communalités et/ou *loadings* les plus faibles, ainsi que ceux saturant sur plusieurs facteurs. Nous avons cependant veillé à conserver 3 items au minimum par variable latente (Hair *et al*, 2010f, p704)⁹⁹⁹, critère conseillé pour procéder à la modélisation par équations structurelles. En cas de forte épuration suite à la collecte n°1, nous avons créé de nouveaux items que nous avons soumis à 3 chercheurs experts pour validité de contenu.

3.5.3) Les analyses factorielles confirmatoires (AFC)

Les analyses factorielles confirmatoires seront effectuées sur les données de la seconde collecte uniquement. Nous confirmerons ainsi la structure factorielle de chaque échelle :

- Par AFC respectivement sur chacune d'entre elles pour la première partie de l'échantillon, soit 180 observations ;
- En testant le modèle de mesure (AFC réalisée sur l'ensemble des construits amenés à covarier librement), sur les 333 observations restantes.

Les AFC permettent de vérifier que les modèles théoriques spécifiés (qu'ils soient « de mesure » ou « structurels ») s'ajustent correctement aux données empiriques, grâce à des

⁹⁹⁸ Patil, V. H., Singh, S. N., Mishra, S., & Donovan, D. (2007). *Parallel Analysis Engine to Aid Determining Number of Factors to Retain*. <http://ires.ku.edu/~smishra/parallelengine.htm>

⁹⁹⁹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

indices d'ajustement. Elles permettent également de garantir la validité et la fiabilité des instruments de mesure utilisés.

Il existe de nombreux indices d'ajustement, permettant de vérifier l'adéquation d'un modèle aux données empiriques. Ces indices peuvent être classés en trois catégories :

- les indices absolus (indiquent la qualité d'ajustement du modèle sans comparaison avec d'autres modèles),
- les indices incrémentaux (indiquent la qualité d'ajustement du modèle au regard d'un modèle où toutes les variables sont supposées non reliées entre elles),
- les indices de parcimonie (indiquent si le modèle est bien ajusté en tenant compte du nombre de degrés de liberté).

Roussel *et al* (2002b, p72)¹⁰⁰⁰ recommandent l'utilisation d'indices d'ajustement appartenant aux trois catégories. Hair *et al* (2010e, p672)¹⁰⁰¹ précisent les indices les plus pertinents à mentionner soit :

Le χ^2/ddl (khideux normé) en guise d'indice de parcimonie : Plus le ratio est petit, plus l'ajustement est considéré comme bon et parcimonieux. Généralement, une valeur inférieure à 2 est synonyme d'un bon ajustement et une valeur inférieure à 3 (Hair *et al*, 2010e)¹⁰⁰², voire 5 selon les auteurs (Roussel *et al*, 2002b)¹⁰⁰³, est tolérée.

Le RMSEA (Root Mean Square Error of Approximation) comme indice absolu. Il est associé à un intervalle de confiance à 90%. Il doit également être le plus petit possible. Cependant, les auteurs ne sont pas unanimes sur la valeur à partir de laquelle il convient de rejeter le modèle. Celle-ci varie entre 0,05 et 0,08 (Hair *et al*, 2010e)¹⁰⁰⁴. Néanmoins, selon

¹⁰⁰⁰ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰⁰¹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹⁰⁰² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹⁰⁰³ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰⁰⁴ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

Gefen, Rigdon et Straub (2011)¹⁰⁰⁵, qui essaient d'harmoniser la pratique des équations structurelles, le seuil de 0,05 serait trop strict ; celui de 0,08 plus approprié.

Au choix le CFI (Comparative Fit Index) ou le TLI (Tucker-Lewis Index) en guise d'indice incrémental. Nous avons opté pour le CFI car il est le plus utilisé (Hair *et al*, 2010e)¹⁰⁰⁶. A l'inverse des indices précédents, il doit se rapprocher de 1 pour affirmer le bon ajustement du modèle. Ainsi, selon les auteurs, sa valeur minimum acceptable est de 0,90, voire 0,95 pour les plus stricts (Roussel *et al*, 2002b)¹⁰⁰⁷ ; Hair *et al*, 2010e¹⁰⁰⁸).

Selon Roussel *et al* (2002b)¹⁰⁰⁹, quel que soit l'indice, il est nécessaire d'être plus strict dans le cas des AFC que dans le cas de test de modèle structurel. Nous tiendrons compte de ce point lors de notre analyse confirmatoire.

Préciserons que nous utiliserons la valeur du χ^2 de Satorra-Bentler (SB χ^2), qui est corrigée en tenant compte de la non-multinormalité des données, ainsi que les valeurs robustes du CFI et du RMSEA.

3.5.4) L'évaluation de la qualité d'un instrument de mesure

Outre l'ajustement du modèle aux données, les AFC ont également le but de s'assurer de la qualité de chaque échelle par la vérification de sa validité et fiabilité.

3.5.4.1) *Fiabilité*

« Une échelle est dite fiable lorsqu'elle donne les mêmes résultats lors de mesures répétées quelles que soient les personnes qui l'utilisent et quel que soit le moment » (Jolibert et

¹⁰⁰⁵ Gefen, D., Rigdon, E. E., & Straub, D. (2011). An Update and Extension to SEM Guidelines for Administrative and Social Science Research. *MIS Quartely*, 35(2), III-XIV.

¹⁰⁰⁶ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹⁰⁰⁷ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰⁰⁸ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹⁰⁰⁹ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

Jourdan, 2011d)¹⁰¹⁰. Pour la mesurer, nous avons opté pour deux indices : le coefficient alpha de Cronbach et le rhô de Jöreskog.

Le coefficient alpha doit être au minimum supérieur à 0,6, de préférence 0,7, notamment en phase confirmatoire (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c¹⁰¹¹ ; Hair *et al*, 2010b¹⁰¹²). En moyenne, il serait de 0,76 dans les recherches en marketing (Jolibert et Jourdan, 2011d)¹⁰¹³. Un alpha dépassant 0,8 est considéré comme très bon. Cependant, la valeur de l'alpha est très sensible au nombre d'items. Ainsi, un alpha supérieur à 0,9 traduirait une certaine redondance entre items (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p62)¹⁰¹⁴.

Pour cette raison, nous compléterons l'analyse de la fiabilité en évoquant le rhô (ρ) de Jöreskog (après analyse confirmatoire). En effet, il n'est pas sensible au nombre d'items. De surcroît, il se veut plus adapté aux méthodes d'équations structurelles car il intègre les termes d'erreur. (Roussel *et al*, 2002b)¹⁰¹⁵ préconisent une valeur de ρ supérieure à 0,7 voire 0,8 pour estimer que l'instrument est fiable.

3.5.4.2) Validité

« Mesurons-nous réellement ce que nous devons mesurer ? » (Evrard, Pras et Roux, 2009b)¹⁰¹⁶. Il existe plusieurs types de validité, dont la validité de contenu qui est vérifiée par l'évaluation des experts. Suite aux AFC, nous nous intéresserons essentiellement à la validité de trait, qui se décompose en validité convergente et discriminante. La validité convergente est vérifiée lorsque les indicateurs censés mesurer le même phénomène sont corrélés. Outre par la présence de *loadings* supérieurs à 0,5, la validité convergente peut être évaluée grâce au test z qui doit être supérieur à 1,96 et au calcul du Rhô de validité convergente (ρ_{vc})¹⁰¹⁷, qui

¹⁰¹⁰ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d). La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing* (2e édition., p. 178-198). Paris: Dunod.

¹⁰¹¹ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 59-91). Paris: Pearson Education.

¹⁰¹² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 91-151). Prentice Hall.

¹⁰¹³ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d). La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing* (2e édition., p. 178-198). Paris: Dunod.

¹⁰¹⁴ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 59-91). Paris: Pearson Education.

¹⁰¹⁵ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰¹⁶ Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b). Mesure et validité. In *Market fondements et méthodes des recherches en marketing* (4e édition., p. 291-334). Paris: Dunod.

¹⁰¹⁷ Le ρ_{vc} s'obtient en divisant la somme des *loadings* élevés au carré par le nombre d'items.

doit être supérieur ou égal à 0,5 (Roussel *et al*, 2002b)¹⁰¹⁸. Pour s'assurer d'une bonne validité discriminante, les variables latentes doivent être davantage corrélées avec leurs indicateurs qu'entre-elles. Ainsi, la validité discriminante est avérée quand les corrélations entre deux construits sont inférieures aux racines carrées de leurs ρ_{vc} . Enfin, la validité nomologique concerne la relation entre le concept mesuré et d'autres concepts qui en découlent logiquement (Jolibert et Jourdan, 2011d)¹⁰¹⁹. Elle sera donc évaluée lors du test du modèle structurel.

Les résultats relatifs aux instruments de mesure sont présentés au chapitre 5. Les étapes concernant le test des modèles structurels sont, quant à elles, détaillées au chapitre 6.

¹⁰¹⁸ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰¹⁹ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d). La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing* (2e édition., p. 178-198). Paris: Dunod.

Synthèse de la section

Nous venons de détailler les principaux éléments méthodologiques concernant la collecte et l'analyse des données (avant test de modèles structurels). Ces éléments sont synthétisés dans le tableau suivant (tableau 32).

Stade de l'analyse	Etapes	Indicateurs	Logiciels ou outils
Collecte des données	Choix des critères d'échantillon et de mode de collecte Collectes 1 et 2	Retraités bénévoles dans au moins une organisation ; questionnaires auto-administrés	Questionnaire papier + Google Drive
Traitements préliminaires	Etude des données manquantes	Statistiques descriptives	SPSS 20
	Etude des données aberrantes	Statistiques descriptives	SPSS 20
	Normalité univariée des données	Skewness, Kurtosis	SPSS 20
	Normalité multivariée	Coefficient de Mardia G2p Normalized estimate	EQS 6.1
	Etude des données extrêmes (outliers)	Graphes : boîtes à moustaches	SPSS 20
		Contribution au Kurtosis multivarié	EQS 6.1
Analyses factorielles exploratoires	Vérification du caractère factorisable des données	KMO	SPSS 20
		Test de sphéricité de Bartlett	SPSS 20
	Choix du nombre d'axes	Scree-test + valeurs propres + % variance expliquée	SPSS 20
		Analyse en parallèle	Parallel Analysis Engine
	Epurations successives	Communalités, <i>loadings</i>	SPSS 20
Analyses factorielles confirmatoires	AFC	χ^2/ddl ; CFI ; RMSEA ; test z (méthode ML, statistiques robustes)	EQS 6.1
Evaluation de la qualité des instruments de mesure	Fiabilité	α de Cronbach	SPSS 20
		ρ de Jöreskog	EQS 6.1
	Validité convergente	Test z, <i>loadings</i> , ρ_{vc}	EQS 6.1
	Validité discriminante	Comparaison coefficients de corrélation entre construits et $\sqrt{\rho_{vc}}$	EQS 6.1

Tableau 32 : *Principales analyses statistiques effectuées*

Conclusion du chapitre 4

Le chapitre 4 nous a permis :

- de présenter succinctement les échelles de mesure choisies pour opérationnaliser les construits présents dans notre modèle (**section 1**),
- d'envisager des liens entre ces construits à travers des hypothèses qui seront testées au sein d'un modèle amont (relations entre PTU et antécédents), central (influence de la PTU, de la PTC et de la générativité sur les motivations au bénévolat des retraités), et aval (liens entre motivations et intention de comportement à moyen terme) (**section 2**).
Le tableau 33 page suivante regroupe les hypothèses classées par portion de modèle.
- De décrire la méthodologie employée afin d'obtenir des instruments de mesure fiables et valides pour tester les hypothèses (**section 3**).

Variable à expliquer	Variable explicative	n° hyp	Libellé Hypothèse
		H1a	La pression temporelle ultime se manifeste par une dimension cognitive (conscience d'un temps restant à vivre limité) et deux dimensions affectives (négative et positive).
		H1b	Les 3 dimensions (cognitive, affective positive et affective négative) sont des reflets d'un facteur de second ordre : la PTU.
Modèle Amont - Réduit (antécédents PTU)			
Pression temporelle ultime (globale)	Accélération subjective temps	H2-R	L'accélération subjective du temps influence positivement la PTU.
	Anxiété face à la mort	H3-Ra	L'anxiété face à la mort influence positivement la PTU.
	Peur du vieillissement	H3-Rb	La peur du vieillissement influence positivement la PTU.
Modèle Amont - Développé (antécédents PTU)			
PTU cognitive	Accélération subjective temps	H2a	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension cognitive de la PTU.
PTU affective positive	Accélération subjective temps	H2b	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective positive de la PTU.
PTU affective négative	Accélération subjective temps	H2c	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective négative de la PTU.
	Anxiété face à la mort	H3a	L'anxiété face à la mort influence positivement la dimension affective négative de la PTU.
	Peur du vieillissement	H3b	La peur du vieillissement influence positivement la dimension affective négative de la PTU.
Modèle Central - (relation PTU-motivations), Périphérique 1 (relation PTC-motivations), Périphérique 2 (relation générativité-motivations)			
Autodéterminées Altruistes (AA)	PTU cognitive	H4a	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA)
	Générativité communion	H9a	La générativité communion influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA)
Autodéterminées Hybrides (AH)	PTU cognitive	H4b	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)
	PTU affective positive	H5a	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)
	Générativité transmission	H9b	La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)
Autodéterminées Égoïstes Acquisitives (AEA)	PTU cognitive	H4c	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)
	PTU affective positive	H5b	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)
	Générativité transmission	H9c	La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)
Autodéterminées Égoïstes Préventives (AEP)	PTU cognitive	H4d	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)
	PTU affective positive	H5c	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)
	PTU affective négative	H6d	La PTU affective négative influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)
	PTC affective (choisie)	H8a	La PTC affective (choisie) influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)

Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTU affective négative	H6a	La PTU affective négative influence positivement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)
	PTC cognitive	H7a	La PTC cognitive influence positivement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)
	PTC affective (choisie)	H8b	La PTC affective (choisie) influence négativement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)
Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	PTU affective négative	H6b	La PTU affective négative influence positivement les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)
	Générativité postérité	H9d	La générativité postérité influence positivement les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)
Amotivation	PTU affective négative	H6c	La PTU affective négative influence positivement l'amotivation (AMO)
	PTC cognitive	H7b	La PTC cognitive influence positivement l'amotivation (AMO)
	PTC affective (choisie)	H8c	La PTC affective (choisie) influence négativement l'amotivation (AMO)
Modèle Aval (motivations-intention)			
Intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Autodéterminées Altruistes (AA)	H10a	Les motivations autodéterminées altruistes (AA) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
	Autodéterminées Hybrides (AH)	H11a	Les motivations autodéterminées hybrides (AH) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
	Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	H11b	Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
	Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	H10c	Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
	Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	H10b	Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
	Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	H11c	Les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme
Effets modérateurs			
	Age	H-M1R	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et PTU est forte
	Age	H-M1	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la PTU est forte
	Age	H-M2	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre motivations et intention d'intensifier son comportement est faible Plus l'individu est âgé, plus la relation entre motivations et intention de diminuer son comportement est forte

Tableau 33 : *Les hypothèses de la recherche*

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

- 1) Construction et validation d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime**
- 2) Les autres instruments de mesure ayant fait l'objet de deux collectes de données**
- 3) Les instruments de mesure ayant fait l'objet d'une collecte de données**

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Introduction

A la suite de la revue de littérature et de l'étude qualitative exploratoire, nous avons élaboré un modèle, ainsi que dégagé des hypothèses. Dans le chapitre précédent, nous avons identifié deux types de construits dans notre modèle :

- Les construits pour lesquels il n'existe pas d'instrument de mesure permettant de les appréhender. Seule la pression temporelle ultime est concernée. La conscience d'un temps restant à vivre limité et les sentiments l'accompagnant sont des phénomènes impossibles à observer de manière directe, en raison de leur nature psychologique (Evrard, Pras et Roux, 2009b)¹⁰²⁰. En raison de la complexité du construit latent qu'est la PTU, notamment de son caractère multidimensionnel, sa mesure nécessite plusieurs items, formant une échelle (Jolibert et Jourdan, 2011d)¹⁰²¹. Nous allons donc devoir créer une échelle de mesure.
- Les construits pour lesquels il existe une ou plusieurs échelles de mesure. Tel est le cas de la majorité des concepts. Nous avons alors choisi un instrument de mesure pour chaque construit, que nous avons éventuellement adapté ou enrichi par des items issus d'autres échelles censées mesurer le même construit.

Nous allons détailler les étapes suivies pour aboutir à une échelle de mesure de la pression temporelle ultime fiable et valide (**section 1**). Par la suite, nous nous intéresserons aux autres instruments de mesure, dont le choix a été justifié au chapitre 4, en évoquant nos adaptations et enfin les tests effectués sur ces échelles de mesure (**sections 2 et 3**).

¹⁰²⁰ Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b). Mesure et validité. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 291-334. Paris: Dunod.

¹⁰²¹ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d). La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd.), p. 178-198. Paris: Dunod.

Section 1 : Construction et validation d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime

La construction d'une échelle de mesure nécessite de respecter plusieurs étapes liées à la définition de ce qui va être mesuré, à la création de l'instrument et enfin à sa validation. Le contenu de chaque étape varie quelque peu en fonction du paradigme sur lequel le chercheur se fonde. Ce pourquoi, nous exposerons le processus que nous avons suivi de manière synthétique dans le tableau 34, puis le détaillerons au sein de cette section.

Interrogations	Etapes correspondantes	Contenu de l'étape
Quel est le construit que nous souhaitons mesurer ? Pourquoi opter pour une échelle de mesure ?	1- Spécification du domaine du construit	Définition du construit et de ses dimensions Réflexion sur la délimitation (ce qui est exclus du construit)
Sur quel(s) paradigme(s) se fonder pour créer l'échelle de mesure ? Comment caractériser le construit au regard du ou des paradigmes précédemment choisis ?		Choix d'un paradigme de référence et détail des caractéristiques du construit
Quelle relation envisageons-nous entre le construit théorique et les indicateurs qui vont permettre de le mesurer ?		Choix du type d'indicateurs de mesure
A partir de quelles données allons-nous développer des items ? En quoi pouvons-nous dire que les items sont représentatifs des dimensions auxquelles ils se rattachent ?	2- Création et validation des items	Elaboration d'items inspirés de la littérature et des verbatim Validité faciale Choix des experts et validité de contenu
Quels items devons-nous conserver ?	3- Collecte de données et purification	Analyses factorielles exploratoires
	4- Seconde collecte	Analyses factorielles exploratoires
	5- Validation de la structure factorielle	Analyses factorielles confirmatoires
Comment s'assurer que l'échelle donne toujours les mêmes résultats, soit stable ?	6- Fiabilité et validité de l'échelle	Fiabilité
Comment s'assurer que l'échelle mesure uniquement le construit considéré ?		Validité de construit : convergente et discriminante
Comment s'assurer de la pertinence de l'échelle ?		Validité nomologique (vérifiée lors du test du modèle)

Tableau 34 : *Processus de construction de l'échelle de mesure*

1.1) Spécification du domaine du construit

La définition du construit n'est pas appréhendée de la même manière selon le paradigme dans lequel le chercheur se situe. Nous allons donc préalablement passer en revue les deux principaux paradigmes, leurs apports et limites à prendre en compte dans nos étapes de création.

1.1.1) Principaux paradigmes : apports et limites

1.1.1.1) Le paradigme de Churchill

Le respect du processus de création de Churchill (1979)¹⁰²² permet la fiabilité et la validité de l'instrument, d'où sa réutilisation possible dans des recherches ultérieures. Cependant, la principale critique de ce paradigme demeure l'intérêt porté à l'analyse factorielle, notamment la volonté de maximisation de l'alpha de Cronbach (Evrard, Pras et Roux, 2009b)¹⁰²³. Ainsi, le chercheur peut être tenté de multiplier les items synonymes pour grossir artificiellement le coefficient alpha et d'éliminer d'autres items, tout aussi pertinents, mais dont le poids factoriel s'avère faible. Cet accent mis sur les tests statistiques a abouti à des dérives, notamment l'absence de réflexion sur le construit censé être mesuré.

1.1.1.2) Le paradigme de Rossiter (C-OAR-SE)

Ces critiques ont été prises en compte par Rossiter (2002)¹⁰²⁴, dans sa procédure dite : « C-OAR-SE »¹⁰²⁵. Contrairement au paradigme de Churchill (1979)¹⁰²⁶, le paradigme de Rossiter (2002)¹⁰²⁷ met l'accent sur les étapes précédant la rédaction des items, au détriment des étapes

¹⁰²² Churchill, G. A. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰²³ Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b). Mesure et validité. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 291-334. Paris: Dunod.

¹⁰²⁴ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰²⁵ C-OAR-SE est l'acronyme des différentes étapes du paradigme de Rossiter (2002) : **C** pour « *Construct definition* » (définition du construit), **O** pour « *Object classification* » (classification des objets), **A** pour « *Attribute classification* » (classification des attributs), **R** pour « *Rater identification* » (identification des juges, autrement dit des personnes qui vont répondre aux items de l'échelle), **S** pour « *Scale formation* » (formation de l'échelle) et enfin **E** pour « *Enumeration and reporting* » (énumération et rapport).

¹⁰²⁶ Churchill, G. A. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰²⁷ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

suivantes. Effectivement, pour Rossiter (2002¹⁰²⁸, 2005¹⁰²⁹) seule la validité de contenu compte. Ainsi, il s'oppose à la généralisation des échelles de mesure, ce qui lui vaut sa principale critique (Diamantopoulos, 2005)¹⁰³⁰.

1.1.1.3) Une approche intégrative

Une stricte application du paradigme de Churchill (1979)¹⁰³¹ ou de Rossiter (2002)¹⁰³² est alors critiquable. Un bon compromis, évoqué par la *multivariate generalizability theory* (Finn et Kayande, 2005)¹⁰³³, est d'opter pour une approche intégrative. En effet, le paradigme de Rossiter (2002)¹⁰³⁴ est considéré comme une alternative au paradigme de Churchill (1979)¹⁰³⁵ mais également comme une extension de celui-ci (Evrard, Pras et Roux, 2009b)¹⁰³⁶. Ainsi, envisager ces paradigmes de manière complémentaire permet de minimiser leurs limites respectives. Partant de ces recommandations, nous suivons les étapes de Churchill (1979)¹⁰³⁷, sans perdre de vue le soin devant être apporté aux étapes antérieures à la création d'items de manière à obtenir des items illustrant vraiment ce que nous souhaitons mesurer.

1.1.2) Définition approfondie du construit

1.1.2.1) Définition du construit au sens de Churchill (1979)

Au sens de Churchill (1979)¹⁰³⁸, le construit devant être défini correspond à ce que le chercheur souhaite mesurer, au sens large du terme, tel que la satisfaction des consommateurs.

¹⁰²⁸ **Rossiter, J. R. (2002).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰²⁹ **Rossiter, J. (2005).** Reminder: a horse is a horse. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 23-25.

¹⁰³⁰ **Diamantopoulos, A. (2005).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing: a comment. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 1-9. doi:10.1016/j.ijresmar.2003.08.002

¹⁰³¹ **Churchill, G. A. (1979).** A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰³² **Rossiter, J. R. (2002).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰³³ **Finn, A., & Kayande, U. (2005).** How fine is C-OAR-SE? A generalizability theory perspective on Rossiter's procedure. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 11-21. doi:10.1016/j.ijresmar.2004.03.001

¹⁰³⁴ **Rossiter, J. R. (2002).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰³⁵ **Churchill, G. A. (1979).** A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰³⁶ **Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b).** Mesure et validité. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 291-334. Paris: Dunod.

¹⁰³⁷ **Churchill, G. A. (1979).** A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰³⁸ **Churchill, G. A. (1979).** A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

Dans notre cas, le construit est donc la pression temporelle ultime. Celle-ci peut se définir comme **une disposition psychologique durable**, se manifestant par :

- (1) la prise de conscience **d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime** (dimension cognitive)
- (2) des **réactions affectives qui l'accompagnent** (dimensions affectives)

La dimension cognitive représente la conscience d'un temps à vivre contraint par l'échéance ultime. Cette échéance prend la forme de la mort ou de la fin de vie (dépendance). L'individu sait qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps à vivre, au regard notamment de ce qu'il a vécu. Inversement, le déni de pensées relatives au temps restant à vivre, le fait d'affirmer avoir encore beaucoup de temps devant soi sont des manifestations d'une faible dimension cognitive.

La dimension « affective négative » se matérialise par des affects négatifs (tristesse, regrets, craintes) à l'égard du temps qui est compté. En d'autres termes, l'individu vit mal sa position sur le spectre temporel. Il aimerait revenir en arrière pour avoir plus de temps, craignant particulièrement un manque qui va se faire de plus en plus sentir à l'avenir.

La dimension « affective positive », se matérialise par des affects positifs (enthousiasme, sérénité) à l'égard du temps compté. L'individu perçoit cette contrainte de temps comme une opportunité plutôt que comme une menace. Se focalisant sur la qualité du temps, des moments, plutôt que sur sa quantité, dont il a conscience qu'elle s'amenuise, son mot d'ordre est de profiter de ses derniers instants de vie.

1.1.2.2) Enrichissement de la définition du construit par l'étape « C » de Rossiter

Pour Rossiter (2002)¹⁰³⁹, une échelle de mesure permet à des individus (*juges*) d'évaluer des dimensions ou propriétés (*attributs*) d'un objet donné (*objet*). Ces trois éléments forment le construit. Par exemple, si des consommateurs évaluent leur attitude à l'égard de la marque X ; l'objet est la marque X, l'attribut est l'attitude et les juges sont les consommateurs.

¹⁰³⁹ **Rossiter, J. R. (2002).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

A) Les « juges » ou « évaluateurs »

Rossiter (2002)¹⁰⁴⁰ appelle « *juges* », les personnes concernées par l'évaluation des objets et attributs, c'est-à-dire les individus qui répondent au questionnaire. Le fait de les inclure dans la définition du construit est critiquable, car cela suppose de créer une nouvelle échelle dès que les caractéristiques des évaluateurs changent (Diamantopoulos, 2005¹⁰⁴¹ ; Evrard, Pras et Roux, 2009b¹⁰⁴²). Cependant, l'identification des juges permet de garder à l'esprit les caractéristiques susceptibles de limiter la généralisation de l'échelle de mesure. Nous évoquerons donc les évaluateurs uniquement à cette fin. Le fait d'être bénévole n'est pas considéré comme un critère pouvant influencer les jugements temporels. Dans notre cas, les juges sont donc les retraités.

B) L'objet

Dans le cas de l'attitude à l'égard d'une marque, cette dernière est l'objet. Dans notre situation, l'objet semble de prime abord inexistant. Nous cherchons à faire évaluer par des retraités leur pression temporelle ultime. Or, au sens de Rossiter (2002)¹⁰⁴³, la pression temporelle ultime s'apparente davantage à un attribut qu'à un objet. Cependant, l'objet apparaît caché dans cette formulation. Effectivement, la PTU n'est autre qu'une pression relative au raccourcissement du temps restant à vivre. Ainsi, l'« *objet* » est le **temps restant à vivre pour un individu**.

C) Les attributs

Dans un questionnaire, le répondant va évaluer des attributs de l'objet (Rossiter, 2002)¹⁰⁴⁴. Mesurer l'attitude à l'égard de la marque X est différent de mesurer l'attachement, la confiance, ou encore la fidélité à cette même marque. Dans notre cas, il ne s'agit pas de demander aux répondants d'évaluer leur temps restant à vivre, mais bien d'évaluer leur pression relative à ce temps.

¹⁰⁴⁰ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁴¹ Diamantopoulos, A. (2005). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing: a comment. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 1-9. doi:10.1016/j.ijresmar.2003.08.002

¹⁰⁴² Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b). Mesure et validité. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 291-334. Paris: Dunod.

¹⁰⁴³ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁴⁴ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

Notre échelle de mesure va ainsi se focaliser sur les attributs « de premier ordre », cognitifs : la conscience et affectifs : les sentiments. La pression est considérée comme de second ordre.

En appliquant les critères de Rossiter (2002)¹⁰⁴⁵ à notre situation, nous pouvons dire que **l'échelle de mesure de la pression temporelle ultime va permettre à des retraités (juges) d'évaluer leur conscience et leurs affects (attributs) à l'égard de leur temps restant à vivre (objet).**

Les attributs évoqués précédemment ne sont pas directement observables chez les individus. Ainsi, nous allons devoir les appréhender à travers des indicateurs de mesure, des items. Deux possibilités nous sont offertes : opter pour des indicateurs de mesure formatifs ou réflexifs.

1.1.3) Choix d'indicateurs de mesure réflexifs et de la validation churchilienne

1.1.3.1) *Les indicateurs de mesure formatifs*

Les items sont dits formatifs lorsque le chercheur considère qu'ils forment la variable latente. De ce point de vue, la dimension affective négative de la PTU serait causée par l'ensemble des réactions affectives qui la constituent (peurs + regrets + tristesse...). Or, l'inconvénient de ce type d'indicateur est la nécessité de déterminer toutes les causes qui vont former la variable latente (Jarvis, Mackenzie et Podsakoff, 2004)¹⁰⁴⁶. Cela semble difficile dans notre cas d'obtenir une liste exhaustive.

1.1.3.2) *Les indicateurs de mesure réflexifs*

Les items sont dits réflexifs lorsque le chercheur considère qu'ils reflètent la variable latente. Ils en sont des effets, des reflets. De ce point de vue, la dimension affective négative de la PTU se manifesterait par diverses réactions affectives. Les items doivent alors être interchangeables, puisqu'ils sont censés refléter le même construit, varier dans le même sens. Ils doivent donc être formulés de manière générale. C'est cette dernière piste que nous avons choisie, pour les raisons suivantes :

¹⁰⁴⁵ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁴⁶ Jarvis, C. B., Mackenzie, S. B., & Podsakoff, P. M. (2004). Un examen critique des indicateurs de construit et des erreurs de spécification des modèles de mesure dans la recherche en marketing et en comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 19(1), 73-97.

L'objet considéré est le temps restant à vivre. Selon Rossiter (2002)¹⁰⁴⁷, il s'agit d'un objet « **concret singulier** » car il n'est ni flou, ni sujet à interprétation par notre population. En revanche, nous sommes en présence **d'attributs abstraits** (pression, conscience, affects), qui seraient difficiles à décrire par les répondants et feraient l'objet d'interprétations hétérogènes (Rossiter, 2002¹⁰⁴⁸, 2011¹⁰⁴⁹). La version initiale de C-OAR-SE (Rossiter, 2002)¹⁰⁵⁰ indique que les traits de personnalité et les états psychologiques internes à l'individu sont de type « *abstrait identifiants* » et que pour ce type d'attributs, le **recours à des indicateurs réflexifs s'impose**. Cependant, la version révisée de C-OAR-SE est présentée comme un changement radical. Rossiter (2011)¹⁰⁵¹ y rejette totalement le modèle réflexif et propose un recours systématique aux indicateurs formatifs. Cependant, ses arguments nous confortent dans le choix d'indicateurs réflexifs. Effectivement, Rossiter (2011)¹⁰⁵² avance que la majorité des attributs abstraits en marketing sont « formés » (et non « identifiants »). Or, qu'en est-il de la minorité restante ? Rossiter (2011)¹⁰⁵³ l'évoque brièvement : « *Très peu d'attributs abstraits en marketing sont véritablement « identifiants », ou « dispositionnels » au sens où ils sont des éléments internes (à l'entreprise ou à l'individu), provoquant des réponses comportementales (mentales ou manifestes)* »¹⁰⁵⁴. Or, cette description de ces attributs rares correspond en tout point à notre cas. Ainsi, les items seront formulés comme des reflets des variables latentes.

De même, l'attribut de second-order (la PTU au sens global du terme) sera considéré comme un attribut identifiant qui se manifeste par des effets cognitifs et d'autres affectifs. Bagozzi et Yi (2012)¹⁰⁵⁵ donnent l'exemple d'un facteur de second ordre réflexif qui conforte notre choix. Il s'agit de l'identité sociale de consommateurs avec une entreprise. Cet exemple

¹⁰⁴⁷ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁴⁸ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁴⁹ Rossiter, J. R. (2011). Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.

¹⁰⁵⁰ Rossiter, J. R. (2002). The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6

¹⁰⁵¹ Rossiter, J. R. (2011). Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.

¹⁰⁵² Rossiter, J. R. (2011). Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.

¹⁰⁵³ Rossiter, J. R. (2011). Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.

¹⁰⁵⁴ Texte original : "Very few abstract attributes in marketing are genuinely "eliciting," or "dispositional," in that they are something internal (to the company or to the person) that *causes* (mental or overt) behavioral responses".

¹⁰⁵⁵ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

s'apparente à la PTU au sens où l'identité sociale se manifeste par des dimensions cognitive, affective (et évaluative). Elle est considérée comme une variable du niveau le plus abstrait, qui se manifeste par des variables moins abstraites (les dimensions). Celles-ci se manifestent ensuite par des indicateurs observables. Dans leur modèle, Bagozzi et Yi (2012)¹⁰⁵⁶ représentent donc un premier ordre réflexif et un second également réflexif.

Nous suivrons ainsi cet exemple, cohérent avec le paradigme épistémologique que nous avons choisi. En effet, le positivisme amène le chercheur à se considérer comme observateur extérieur de la réalité et à supposer que le construit existe en dehors de ses mesures (Howell, Breivik et Wilcox, 2007)¹⁰⁵⁷. Ainsi, la pression temporelle ultime d'un individu se manifeste par ses dimensions qui se manifestent elles-mêmes par les effets observables (items).

1.2) Processus de création des items

Churchill (1979)¹⁰⁵⁸ préconise de justifier la création d'échelle de mesure après avoir défini le construit. Cette étape permettrait de s'assurer de ne pas omettre des échelles existantes et d'expliquer, le cas échéant, pourquoi nous les jugeons inadaptées. Pour créer notre échelle de mesure, nous nous sommes inspirés de la littérature relative à des construits partageant des points communs avec la pression temporelle ultime (1.2.1), ainsi que des verbatim issus de notre étude exploratoire (1.2.2). La liste d'items ainsi obtenue a ensuite été soumise à des experts, afin de débiter la phase de purification.

1.2.1) Eléments issus de la littérature et échelles de mesure existantes

1.2.1.1) Horizon temporel

L'horizon temporel a fait l'objet d'une échelle de mesure en psychologie (échelle « time horizon »), traduite en français par Malas et Safraou (2008)¹⁰⁵⁹. Néanmoins, ces chercheurs en marketing ont mis en avant ses problèmes de validité de contenu (Malas et Safraou, 2008)¹⁰⁶⁰ ;

¹⁰⁵⁶ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

¹⁰⁵⁷ Howell, R. D., Breivik, E., & Wilcox, J. B. (2007). Reconsidering formative measurement. *Psychological methods*, 12(2), 205-218. doi:10.1037/1082-989X.12.2.205

¹⁰⁵⁸ Churchill, G. A. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰⁵⁹ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

¹⁰⁶⁰ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

Malas, 2009¹⁰⁶¹). Une minorité d'items pourra cependant représenter une source d'inspiration pour la dimension cognitive de notre échelle de mesure (tableau 35).

Echelle d’horizon temporel (version adaptée par Malas et Safraou, 2008 ¹⁰⁶²)	
Dimensions et items	Commentaires
Optimisme/espoir	
De nombreuses opportunités m'attendent dans l'avenir (1)	La dimension n’est pas relative à l’horizon temporel mais plutôt à l’espoir face à l’avenir. Elle ne peut pas nous aider à formuler des items.
Mon avenir apparaît comme rempli de possibilités. (3)	
Je pourrai faire tout ce que je veux dans le futur (6)	
Seules des possibilités restreintes s’offriront à moi dans l’avenir. (inverse) (10)	
Horizon temporel considéré	
Mon avenir me semble infini. (5)	Le terme « infini » a été perçu comme démesuré dans un contexte français par des personnes âgées.
J’ai encore devant moi la majeure partie de ma vie (4)	Item rejoignant les propos des répondants, pouvant être utilisé. Nous mesurons la conscience d’un temps contraint. L’item correspondrait dans notre échelle à un item inversé. Le terme « majeure » pourrait être remplacé par un terme moins fort pour une personne âgée (« grande partie » par exemple).
Il me reste beaucoup de temps dans ma vie pour faire de nouveaux projets (7)	Item rejoignant en partie les propos des répondants. La seconde partie de phrase : « pour faire de nouveaux projets » peut néanmoins poser problème. En effet, certains individus peuvent estimer avoir encore du temps devant eux, mais sans faire pour autant des projets.
A mesure que je vieillis, je commence à ressentir que le temps m'est compté (inverse) (8)	Item rejoignant les propos des répondants, pouvant être utilisé. Le verbe « ressentir » pourra être remplacé par un verbe à connotation plus cognitive, tel que « s’apercevoir »
J’ai le sentiment que le temps file (inverse) (9)	Nous ne partageons pas le point de vue des auteurs selon lequel cet item reflèterait l'horizon temporel. Il mesurerait davantage la vitesse subjective du temps. Il fait d'ailleurs partie des items éliminés suite aux analyses factorielles des auteurs.
Autre notion	
Je pense me fixer de nombreux nouveaux objectifs dans l’avenir. (2)	Cet item ne peut nous servir car nous ne traitons pas de buts futurs dans notre construit.

Tableau 35 : *Apports et limites de l'échelle d'horizon temporel pour la création d'items*

¹⁰⁶¹ **Malas, Z. (2009).** *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées.* Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

¹⁰⁶² **Malas, Z., & Safraou, I. (2008).** La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

1.2.1.2) *Anxiété face à l'avenir*

Initialement construite par Zaleski, l'échelle de mesure de l'anxiété face à l'avenir comprenait 29 items censés mesurer la crainte face à ce que l'avenir réserve, plus précisément face à l'imagination d'événements futurs perçus comme négatifs (Urien, 2002b)¹⁰⁶³. La version adaptée par Urien (2002b)¹⁰⁶⁴ en retient seulement 13. L'anxiété face à l'avenir semble effectivement un concept trop large, ce qui expliquerait cette épuration successive d'items. En reprenant les items initiaux traduits par Urien (2002b)¹⁰⁶⁵, nous nous sommes aperçus de la diversité de ce qui était mesuré (avenir professionnel, avenir relationnel, avenir de la société etc). Une minorité d'items semble parler d'avenir en tant que « temps restant à vivre » et se rapproche des propos de nos répondants. Ces items s'apparenteraient à des reflets de la dimension affective négative de la PTU, du moins pourraient nous aider dans la rédaction d'items. Leur présence nous a surpris au sens où Zaleski (1993)¹⁰⁶⁶ affirme que cette anxiété était la plus prononcée chez les « 10-29 ans », se demandant ce qu'ils vont faire de leur vie.

Nous allons pouvoir nous inspirer des items suivants :

« *Je m'inquiète à l'idée d'être un poids pour les autres dans ma vieillesse* ». La formulation est intéressante, mais il manque la notion de rapprochement de cette vieillesse.

« *Plus je me rapproche de la mort, plus je la redoute* ». Cet item ne peut non plus être utilisé en l'état. La notion de rapprochement de la mort est intéressante, néanmoins la peur évoquée ici n'est pas celle de son rapprochement, mais de la mort elle-même.

« *Je suis effrayé à l'idée que la vie passe vite* ». Cet item est intéressant car matérialise la conscience d'être déjà arrivé à un moment précis de sa vie et la peur qui lui est associée. Il peut être utilisé en l'état.

¹⁰⁶³ Urien, B. (2002b). Validation d'une échelle de mesure d'une nouvelle dimension temporelle en comportement du consommateur : l'anxiété face à l'avenir. *Revue française de Marketing*, (189/190), 77-91.

¹⁰⁶⁴ Urien, B. (2002b). Validation d'une échelle de mesure d'une nouvelle dimension temporelle en comportement du consommateur : l'anxiété face à l'avenir. *Revue française de Marketing*, (189/190), 77-91.

¹⁰⁶⁵ Urien, B. (2002b). Validation d'une échelle de mesure d'une nouvelle dimension temporelle en comportement du consommateur : l'anxiété face à l'avenir. *Revue française de Marketing*, (189/190), 77-91.

¹⁰⁶⁶ Zaleski, Z. (1993). Attitudes face à l'avenir : espoir et anxiété. *Revue Québécoise de Psychologie*, 14(1), 85-111.

1.2.2) Eléments issus des entretiens exploratoires

1.2.2.1) *Justification du recours aux verbatim*

Si la littérature peut aider à déterminer le nombre de dimensions du construit, le chercheur peut néanmoins s'aider d'entretiens ou de focus group pour rédiger des items (Churchill, 1979)¹⁰⁶⁷. Cependant, Rossiter (2011)¹⁰⁶⁸ estime que pour les construits de nature psychologique les items doivent émerger du chercheur uniquement. Les « juges » ne seraient d'aucune aide, étant donné que le construit psychologique ne peut, par définition, être exprimé par les répondants. Nous ne tiendrons pas compte de cette remarque car nous estimons que l'utilité ou non des « juges » est fonction de la manière dont leur aide est sollicitée. Evidemment, si nous leur avions demandé d'évoquer leur pression temporelle, nous n'aurions pas pu recueillir beaucoup de verbatim. En revanche, avec notre guide d'entretien traitant du rapport au temps, l'expression des répondants fut facilitée. La notion de temps compté a été amenée de manière progressive. Ainsi, nous pensons que les interviewés ont en quelque sorte inconsciemment verbalisé leur pression temporelle ultime. Ce pourquoi, leurs propos seront une source d'inspiration pour nos items, au même titre que la littérature.

1.2.2.2) *Généralisation des propos issus des entretiens*

Certains verbatim comprenaient des éléments trop personnels, ne pouvant faire l'objet d'items en l'état (ex : référence aux petits-enfants, au conjoint, qui ne peuvent s'appliquer aux personnes célibataires). Afin que les items puissent être parlants aux yeux du plus grand nombre, nous avons employé des termes généraux, condition d'une modélisation réflexive. D'autres extraits nous ont semblé manifester la conscience d'un temps compté, ou des sentiments exprimés de manière plus générale et peuvent être quasiment repris tels quels. « *Je vois m'approcher la fin* », phrase extraite du discours de Pierre, en est un exemple.

1.2.2.3) *Examen du vocabulaire propre à chaque dimension*

Pour nous aider dans la formulation d'items au plus proche des propos des répondants, nous avons recensé, pour chaque dimension de la pression temporelle ultime, les mots fréquemment employés. Le logiciel NVivo permet d'automatiser cette recherche de mots, en laissant la possibilité de ne pas prendre en compte certains termes, jugés sans importance, tels

¹⁰⁶⁷ Churchill, G. A. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.

¹⁰⁶⁸ Rossiter, J. R. (2011). Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.

que des mots de liaison (fonction « stop list »). Suite à ces requêtes, nous avons affiné ces listes automatisées en procédant à des regroupements manuels. Afin d'obtenir des listes de vocabulaire plus exploitables, nous avons parfois regroupé certains mots ayant un univers commun lorsque leur présence s'avérait forte, pour mieux tenir compte de leur poids (ex : les termes désignant du personnel de santé dans la composante cognitive)

➤ **Annexe 19 : vocabulaire représentatif des dimensions de la PTU (50 premiers mots)**

A) Le vocabulaire associé à la composante cognitive

En observant la liste des mots caractérisant la composante cognitive nous observons une prédominance des termes liés à la pensée au détriment de l'affect, ce qui apparaît logique. Le temps passe vite, la personne le sait, y pense, en a conscience. Nous retrouvons en filigrane la notion de rapprochement de l'échéance (approche, arrive...). Les termes relatifs à la mort (mort, meurt, décès), et au déclin de l'état de santé (santé, maladie, hôpital) suite au vieillissement (vieux, vieillir) sont également fréquents.

B) Le vocabulaire associé à la composante affective positive

La dimension affective positive mêle termes affectifs et termes cognitifs, ce qui semble à nouveau logique, car dans toute pression temporelle, l'affect est censé accompagner la pensée. Ici, les manifestations d'enthousiasme ou de réactions affectives positives plus calmes, s'observent à travers les mots « aimer », « envie », « profiter »... Aussi, nous relevons des termes représentant aussi bien l'évasion physique (avion, train), que mentale (lecture). Nous observons enfin la présence d'adjectifs caractérisant l'émerveillement (beau, superbe). Le vocabulaire de la composante affective positive montre que pour la personne, il est grand temps de profiter enfin de tout ce que le monde peut offrir.

C) Le vocabulaire associé à la composante affective négative

Contrairement à la composante affective précédente, nous observons une prédominance des sentiments négatifs, ce qui est à nouveau logique. Nous avons regroupé les termes s'y référant afin de bien s'en rendre compte, en distinguant les mots traduisant la tristesse de ceux exprimant la peur, la crainte. Aussi, la forte présence de verbes conjugués au passé ou au conditionnel montre bien la tendance de l'individu à comparer les périodes. Cette tendance est renforcée par la présence non négligeable du vocabulaire relatif à des univers précis, tels que le travail, le mariage, l'école, qui correspondent à ce que l'individu a vécu à une époque révolue, qu'il n'a pas vue passer...

D) Les items générés

En tenant compte de la littérature, des verbatim et du vocabulaire spécifique à chaque dimension, nous avons pu élaborer une liste de 66 items. Parmi eux, 17 se réfèrent à la composante cognitive, 22 à la composante affective positive et 27 à la composante affective négative.

➤ **Annexe 20 : première liste d'items.**

1.3) Validité de contenu

Afin d'obtenir une évaluation des plus justes de notre liste d'items, nous avons suivi les recommandations de Jolibert et Jourdan (2011d)¹⁰⁶⁹ en matière de validité de contenu. Ainsi, nous avons sollicité l'avis de cinq experts, chercheurs confirmés en comportement du consommateur, ayant au moins une expérience de création d'échelle de mesure. Aussi, trois d'entre eux sont des spécialistes du vieillissement et de son influence sur les comportements de consommation. Tout d'abord, nous leur avons succinctement présenté notre démarche, afin de leur fournir des informations sur les principales étapes de notre réflexion ayant abouti à l'idée de mesurer le construit. Ensuite, nous avons mentionné des éléments de définition. Enfin, les experts étaient amenés à donner leur avis sur chaque item dans un tableau d'évaluation comportant trois modalités : « très représentatif », « assez représentatif » et « non représentatif ». Des espaces « commentaires » ont également été insérés après chaque dimension pour encourager l'expression libre de ceux qui le souhaitaient. Un exemplaire vierge du document reçu par chaque expert est disponible en **annexe 21**.

1.3.1) Synthèse des retours des experts

1.3.1.1) Synthèse des grilles d'évaluation

Pour obtenir une vue d'ensemble des évaluations des cinq experts, nous avons établi un barème de points en optant pour la pondération suivante (tableau 36):

Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
2 points	1 point	0 point

Tableau 36 : *Barème des évaluations d'items*

¹⁰⁶⁹ Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d). La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup, 2e éd., p. 178-198. Paris: Dunod.

Etant donné que nous disposons de cinq évaluations d'experts, ce barème a pour avantage d'aboutir à une note sur 10 pour chaque item. Ainsi, plus les experts sont unanimes sur la pertinence de l'item, plus ce dernier obtient une note proche de 10/10. Inversement, une note proche de 0 traduit un ensemble d'évaluations négatives sur l'item en question. En cas d'avis partagés, la note se situe autour de la moyenne¹⁰⁷⁰. En suivant cette méthode, nous avons pu dégager les items les plus représentatifs de chaque dimension, soit ceux ayant obtenu une note entre 8 et 10. Ils sont en quelque sorte les items de référence (**annexe 22**).

1.3.1.2) L'apport des commentaires

Outre les grilles d'évaluation, la richesse des retours nous a permis de mieux juger de la pertinence des items initiaux. Pour cela, nous avons listé les principaux problèmes soulevés par les experts en combinant les divers commentaires recensés pour chaque item. Cela nous a été d'une grande utilité pour les items objets d'évaluations contradictoires, plus particulièrement pour ceux ayant obtenu une note aux alentours de 5/10. En synthétisant les retours des experts, nous observons différents types d'erreurs dans les items initiaux.

A) Les items mesurant d'autres notions

Selon les experts, ils mesurent autre chose que ce qu'ils sont censés mesurer ou alors deux concepts à la fois. Nous avons considéré ce type d'erreur comme la plus importante, car elle concerne la base de la validité de contenu. Ces items ont obtenu des notes très basses (de 0 à 3), ce qui démontre une cohérence entre les avis des chercheurs. Tous ces éléments nous ont amené à éliminer les 11 items concernés par ce problème (**annexe 23**).

B) Les items risquant de ne pas être discriminants

D'autres items présentent le risque de ne pas être assez discriminants (6 items, note globale d'environ 5/10). En d'autres termes, les répondants peuvent y voir des évidences et y répondre tous de la même manière. Dans leurs commentaires, les experts semblent vouloir limiter le risque de voir ces items disparaître suite aux analyses factorielles. Ainsi, des suggestions de reformulation sont présentes dans les commentaires (**annexe 24**).

¹⁰⁷⁰ Une note de 5/10 peut également refléter l'unanimité des experts sur le caractère « assez représentatif » de l'item. Cependant, nous n'avons rencontré cette situation pour aucun des items de l'échelle.

C) Les items trop choquants

Ce problème a été souligné pour l'item : « *j'aurais bien aimé avoir une vie plus longue* » (n° 48). Les experts n° 1, 3 et 5 l'ont jugé trop « fort ». Selon eux, il sous-entend que la vie est déjà finie, ce qui serait susceptible de choquer certains répondants. Nous avons donc décidé d'éliminer cet item. Notons que l'expert n°2 n'a pas évoqué ce caractère choquant et a jugé cet item comme « très représentatif » du construit, ce qui est cohérent avec ses autres remarques. En effet, il n'hésite pas à reformuler certains items pour les rendre plus discriminants, en admettant que ses propositions sont plus violentes que les items initiaux. Or, la majorité des experts apparaît défavorable aux items relativement violents. Ainsi, nous n'avons pas pris en compte toutes les propositions de l'expert n°2, notamment quand aucun risque lié au caractère discriminant n'a été soulevé.

D) Les items à formulation trop complexe

Parmi les items non éliminés, les erreurs de formulation touchent 8 items. A la différence des erreurs précédentes qui apparaissaient liées à la note globale des items, nous observons que la note globale de ces items varie entre 2 et 7. Les commentaires apportent des éléments de réponse à cette disparité entre les notes. En effet, ils nous permettent de distinguer divers problèmes de formulation (**annexe 25**) :

- les items trop longs et/ou trop compliqués (formulation pouvant poser problème à certaines personnes, mais dont le sens a été compris par les experts). Ces items sont assortis de reformulations. De manière logique, leur note est supérieure ou égale à la moyenne.
- les items trop flous, trop vagues, ou illogiques (peu compréhensibles, même par les experts).

E) Les items trop généraux

Pour ne pas trop perturber les répondants, nous pensions alterner entre items parlant de soi (mention du « je » dans l'item) et items plus généraux (mention du « on »). Or, les experts sont unanimes sur la nécessité de se positionner en faveur des items personnels, la pression temporelle concernant le soi. Les items jugés trop généraux par la majorité des experts sont ceux numérotés 1, 8 et 16.

F) Les items manquant de notion d'échéance ultime

Selon les experts, 4 items ne laisseraient pas assez transparaître la notion d'échéance ultime (30, 51, 59, 62). Les deux premiers ont obtenu la note de 6 et sont assortis de propositions de reformulation. Rajouter des éléments temporels permettrait ainsi d'améliorer leur

représentativité. L'expert n°2 propose d'employer l'expression : « vu le temps qu'il me reste » au début de chaque item. Nous avons suivi cette recommandation pour l'item 30. Pour l'item 51, il nous a paru plus logique d'accentuer sur la notion de temps limité en fin de phrase. Ainsi, l'item 30 initialement libellé : « *J'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches* », devient « *Vu le temps qu'il me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches* ». Quant à l'item 51 : « *Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand j'étais plus jeune* », il se change en : « *Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps* ». Les autres items ont été supprimés.

G) Les créations d'items a posteriori

Certains commentaires contiennent des propositions d'items :

« *A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche* » (pour la dimension cognitive). Nous avons opté pour cet item en remplacement de l'item n°1 : « *Passé 60 ans, on peut mourir à tout instant* ».

« *Je pense que la fin de ma vie est proche* » (pour la dimension cognitive). Nous avons opté pour cet item en remplacement de l'item 6 (« *Je pense que j'arrive à la fin de ma vie* »).

Concernant la dimension affective négative, les commentaires des experts nous ont amené à créer de nouveaux items, intégrant davantage la notion de contrainte temporelle ultime subie par l'individu. Il nous a ainsi semblé logique d'introduire les items suivants :

« *Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir* »

« *Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard* ».

1.3.2) Caractéristiques de la seconde version de l'échelle

Suite aux évaluations des experts, à la synthèse de celles-ci et au prétest de l'échelle sur des individus appartenant à la cible, parmi les 66 items initiaux :

- 24 ont été conservés en l'état (soit 36%). Notons qu'ils ont tous obtenu une note supérieure ou égale à 6 (moyenne 7,9/10).
- 13 ont fait l'objet de modifications pour améliorer leur représentativité (soit 20%). La moyenne des notes de ces items (dans leur état initial) est de 5,2/10.
- 28 ont été éliminés (soit 42%). Notons qu'ils ont tous obtenu une note inférieure ou égale à 5 (moyenne : 2,9/10).

- 2 items sont nouveaux, ont été ajoutés suite aux propositions des experts et/ou à la réflexion qui a suivi l'analyse des commentaires.

La deuxième version de l'échelle contient au total 39 items. 36 d'entre eux proviennent de la version initiale et 3 sont des créations a posteriori. Parmi ces items, 9 concernent la dimension cognitive ; 13 la dimension affective positive et 17 la dimension affective négative.

- **Annexe 26 : seconde liste d'items.**
- **Annexe 27 : correspondance codes et libellés items PTU.**

1.4) Première collecte de données et épuration de l'échelle de mesure

Après la phase d'administration des questionnaires, nous avons donc procédé aux analyses en composantes principales (ACP) à l'aide du logiciel SPSS (version 20), sur la base de 39 items. Rappelons que l'ACP est appropriée à notre objectif de réduction de données par identification de facteurs latents (Hair *et al*, 2010b)¹⁰⁷¹.

1.4.1) Traitements préliminaires

1.4.1.1) Données manquantes

Comme évoqué précédemment, notre base de données n°1 comporte des données manquantes. L'échelle de pression temporelle ultime est peu concernée par ce problème. Pour cette première collecte, 0,6% des données sont manquantes et 4 individus (n° 8, 23, 91 et 92) sont concernés. Nous les avons retirés et ainsi procédé à l'analyse sur un échantillon de 211 individus. La taille de l'échantillon apparaît correcte au regard des préconisations d'Hair *et al* (2010b)¹⁰⁷². En effet, ces auteurs recommandent au minimum des échantillons de 100 individus et de préférence 5 fois plus d'observations que de variables à tester. Dans le cas présent, ce ratio est égal à 5,4 (211 observations pour 39 items).

1.4.1.2) Test de normalité des variables et outliers

¹⁰⁷¹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 91-151. Prentice Hall.

¹⁰⁷² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 91-151. Prentice Hall.

Avant de procéder à l'ACP, nous avons vérifié la normalité de la distribution des données. Celle-ci s'avère correcte au regard du Skewness et du Kurtosis pour la plupart des items. Quatre items de la dimension « affective positive » font cependant exception (U_POS_01, U_POS_08, U_POS_10 et U_POS_11). En les observant de plus près, deux d'entre eux (U_POS_10 et U_POS_11) restent néanmoins acceptables : leur Kurtosis est inférieur à 1,5 en valeur absolue et la valeur de leur Skewness (1,02) dépasse de peu la valeur normale. Nous les avons donc considérés comme suivant une loi normale.

En revanche, pour les items U_POS_01 et U_POS_08, les valeurs des deux coefficients indiquent une distribution bien plus décalée à droite et plus pointue que la distribution normale. Cela apparaît de manière encore plus flagrante graphiquement. De plus, ce sont les seuls items pour lesquels la moyenne est supérieure à 4. Tous ces éléments semblent indiquer le manque de caractère discriminant de ces items. Ce constat est confirmé par l'absence d'*outliers* concernant ces variables. Ainsi, l'anormalité de la distribution n'est pas due à des données aberrantes. Effectivement, au regard de leur formulation (« *Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive* » et : « *Je vieillis, alors tant qu'il me reste de l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît* »), tout individu peut être tenté de donner une réponse positive. Pour ces raisons, nous les avons supprimé.

Quant à l'item U_POS_10, nous avons préféré l'éliminer également, en raison d'une forte présence de données extrêmes (16 cas). En effet, il s'agit du seul item concerné par ce problème. Ainsi, aucune observation ne peut être considérée réellement comme extrême pour un nombre suffisant de variables ; condition pour pouvoir être éliminée de la base de données (Hair *et al.*, 2010a)¹⁰⁷³. Cette concentration des « *outliers* » sur l'item U_POS_10 révélerait davantage un problème de compréhension de celui-ci. De plus, seulement 20% de ses corrélations avec les autres items sont significatives. Rappelons que nous sommes dans le cas d'indicateurs réflexifs ; cette suppression d'items n'altère donc pas le domaine du construit. **L'ACP sera donc menée sur un échantillon de 211 individus pour 36 items.**

➤ Annexe 28 : traitements préliminaires-PTU, échantillon 1.

1.4.1.3) Synthèse globale de la distribution des données

¹⁰⁷³ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010a). Cleaning and transforming data. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 33-90. Prentice Hall.

Globalement, quelle que soit la dimension considérée, le Kurtosis apparaît négatif pour la plupart des variables, ce qui montre la diversité des opinions des répondants quant aux propositions. De plus, le Skewness est plutôt négatif (asymétrie à droite) en ce qui concerne les dimensions affectives. Inversement, il s'avère positif (asymétrie à gauche) pour les items représentant la dimension cognitive. Ces tendances signifient que d'une manière générale, les répondants ont tendance à estimer avoir encore un peu de temps devant eux ; mais associent le rapprochement de la mort à des affects positifs comme négatifs.

1.4.2) Analyses factorielles exploratoires

Pour obtenir une structure factorielle de l'échelle de pression temporelle ultime, nous avons procédé à une série d'analyses en composantes principales.

Quels que soient les items sélectionnés, nous obtenons un test de sphéricité de Bartlett significatif et un indice KMO variant entre 0,86 et 0,90, ce qui montre que les données partagent quelque chose en commun et sont donc factorisables. D'ailleurs, la matrice des corrélations montre que 81% des corrélations entre items sont significatives.

1.4.2.1) Choix du nombre d'axes

En retenant le critère des valeurs propres supérieures à 1, nous obtenons une structure en 8 facteurs. De plus, quel que soit le nombre d'axes retenus entre 1 et 8, le pourcentage de variance expliquée est faible. Cependant, les trois premiers facteurs se distinguent des autres par leur valeur propre et leur pourcentage de variance expliquée. En effet, 45% de la variance est expliquée par uniquement les 3 premiers facteurs. Les autres facteurs, dont la valeur propre se situe aux alentours de 1 représentent, à eux 5, uniquement 17% de la variance.

Graphiquement, ces constats apparaissent confirmés. Bien que la forme arrondie du « coude » permette difficilement de déterminer un nombre exact de facteurs, après une première cassure au niveau de la deuxième dimension, le « coude » semble se situer au niveau du troisième ou du quatrième facteur. Ainsi, le nombre « idéal » d'axes oscillerait entre 2 et 4 (figure 31).

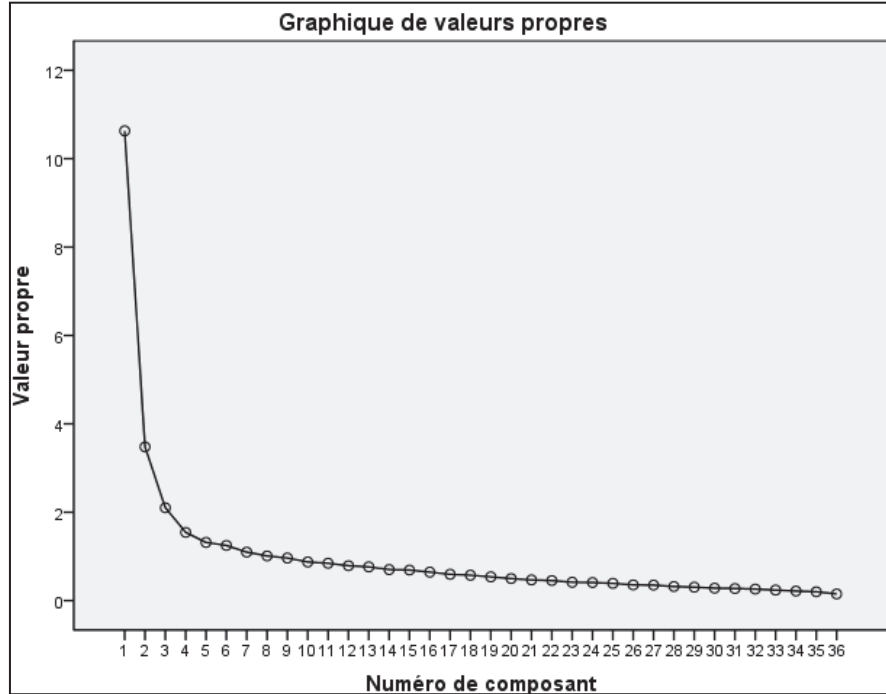


Figure 31 : *scree test échelle PTU – collecte 1*

Afin de ne pas prendre le risque d'omettre un facteur important ou d'augmenter le nombre de facteurs inutilement, nous avons effectué une analyse en parallèle, en utilisant le Parallel Analysis Engine (Patil *et al*, 2007)¹⁰⁷⁴ comme détaillé au chapitre précédent.

Nous avons ainsi indiqué les données correspondant à notre première matrice de composantes, soit un échantillon de 211 individus pour 36 items. Suivant cette méthode, les axes à retenir sont tous ceux pour lesquels la valeur propre est supérieure à la valeur propre générée au hasard par le logiciel (95^{ème} percentile).

¹⁰⁷⁴ Patil, V. H., Singh, S. N., Mishra, S., & Donovan, D. (2007). *Parallel Analysis Engine to Aid Determining Number of Factors to Retain*. <http://ires.ku.edu/~smishra/parallelengine.htm>

Dans le cas de la pression temporelle ultime, la comparaison des valeurs propres suggère ainsi de retenir 3 axes (tableau 37).

Facteur	Moyenne des valeurs propres aléatoirement générées	95ème percentile	Valeurs propres réelles échelle PTU
1	1.881861	1.990657	10,63
2	1.771972	1.851788	3,479
3	1.680458	1.754426	2,101
4	1.609026	1.679083	1,545

Tableau 37 : *Comparaison valeurs propres échelle PTU – valeurs propres aléatoires*

De surcroît, ce résultat est cohérent avec notre revue de littérature et étude qualitative (à l'issue desquelles la pression temporelle ultime apparaissait tridimensionnelle) ; ainsi qu'avec les méthodes précédentes qui suggéraient un nombre idéal d'axes entre 3 et 4 pour cette échelle (tableau 38). Ainsi, nous avons retenu 3 axes.

Critère	Nombre d'axes à retenir
Littérature + étude qualitative	3
Valeurs propres supérieures à 1	8
% de variance	3 (45%) à 8 (62%)
Scree-test	Entre 2 et 4
Analyse en parallèle	3

Tableau 38 : *Synthèse nombre d'axes à retenir selon méthode utilisée – échelle PTU*

1.4.2.2) *Epurations successives*

Afin d'aboutir à une structure factorielle plus simple, nous avons réalisé une ACP avec rotation (Hair *et al*, 2010b)¹⁰⁷⁵. De plus, nous avons supprimé les « faibles coefficients », c'est-à-dire les valeurs inférieures à 0,5 (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 69)¹⁰⁷⁶. Rappelons que les items sont censés représenter des dimensions différentes d'un même concept (la pression temporelle ultime). Pour cette raison, il y a de fortes chances pour que les facteurs soient corrélés. Cette supposée corrélation théorique nous a ainsi amené à opter pour une rotation oblique « Oblimin » (Hair *et al*, 2010b)¹⁰⁷⁷.

¹⁰⁷⁵ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 91-151. Prentice Hall.

¹⁰⁷⁶ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

¹⁰⁷⁷ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 91-151. Prentice Hall.

Par la suite, nous observons que les coefficients de corrélation entre dimensions sont d'un niveau moyen, mais proches de 0.3. Ainsi, nous sommes typiquement dans un cas où une comparaison entre rotations orthogonale (Varimax) et oblique (Oblimin) est intéressante.

La première solution, obtenue suite à une rotation Oblimin, se compose de 22 items. La seconde, obtenue suite à une rotation Varimax, se compose de 25 items. Notons que les 22 items retenus dans la première solution le sont aussi dans la seconde. Cette comparaison montre que ces 22 items de base semblent représenter une structure factorielle solide, car ils demeurent présents quel que soit le type de rotation. De plus, le pourcentage de variance expliquée par cette solution atteint 50%, ce qui n'est pas le cas dans la solution à 25 items. Ainsi, nous opterons pour la solution obtenue suite à une rotation Oblimin (22 items). Les étapes ayant abouti à cette structure factorielle sont détaillées ci-après (tableau 39):

n° ACP OBLIMIN	Nombre items	KMO	% variance expliquée par 3 facteurs	Actions	Items éliminés
1	36	0,889	45%	Suppression des items à faible communalité ($\approx 0,2$)	U_COG_07 ; U_COG_08
2	34	0,899	47%	Suppression des items à faible communalité ($\approx 0,3$)	U_POS_06 ; U_NEG_06
3	32	0,901	48%	Suppression des items sur deux axes	U_NEG_09
4	31	0,894	48%	Suppression des items s'agrégeant sur une dimension opposée à leur nature	U_POS_12
5	30	0,896	48%	Suppression des items sur deux axes	U_NEG_02 ; U_NEG_11
6	28	0,893	48%	Suppression des items sur deux axes	U_NEG_16 ; U_COG_01
7	26	0,887	48%	Suppression des items sur deux axes	U_NEG_15
8	25	0,877	48%	Suppression des items sur deux axes	U_NEG_14
9	24	0,873	49%	Suppression des items sur aucun axe	U_COG_06 ; U_NEG_08
10	22	0,86	50%	Obtention d'une structure factorielle	

Tableau 39 : *Synthèse des ACP avec rotation Oblimin, échelle PTU, collecte 1*

1.4.2.3) Structure factorielle

La structure factorielle obtenue suite aux ACP avec rotation Oblimin (tableau 40) est la suivante :

- Composante 1 (10 items) : dimension affective négative ; $\alpha = 0.877$ (très bon)
- Composante 2 (5 items) : dimension cognitive ; $\alpha = 0.773$ (bon).
- Composante 3 (7 items) : dimension affective positive ; $\alpha = 0.757$ (bon).

L'alpha de Cronbach de l'échelle s'élève à 0.869.

Matrice des types

		Composante		
		1	2	3
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	U_NEG_07	,739		
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut	U_NEG_10	,718		
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	U_NEG_05	,709		
Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues	U_NEG_18	,708		
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste	U_NEG_17	,696		
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	U_NEG_13	,672		
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	U_NEG_12	,670		
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	U_NEG_04	,643		
Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge	U_NEG_01	,625		
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite	U_NEG_03	,530		
Je pense que la fin de ma vie est proche	U_COG_02		,773	
REVERSE J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi	U_COG_04		,726	
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	U_COG_09		,715	
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	U_COG_05		,652	
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	U_COG_03		,647	
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	U_POS_04			,662
Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré(e) des contraintes horaires	U_POS_05			,648
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	U_POS_11			,642
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain	U_POS_02			,638
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	U_POS_03			,599
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	U_POS_09			,544
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	U_POS_07			,517

Tableau 40 : *Matrice des types, échelle PTU, collecte 1*

1.5) Seconde collecte de données : émergence et validation de la structure factorielle

Les traitements préliminaires se sont déroulés plus rapidement que suite à la première collecte. En effet, aucun questionnaire ne comportait de données manquantes pour cette échelle. De plus, nous n'avons détecté ni erreurs de saisie, ni données aberrantes et la distribution des items s'éloigne peu de la loi normale (**annexes 28 et 29**). Suite à ces

vérifications, nous avons procédé à l'analyse en composantes principales sur 180 observations et en conservant la totalité des items de l'échelle (22 items).

1.5.1) Analyses en composantes principales - PTU

1.5.1.1) Confirmation du nombre d'axes

L'analyse sur ce deuxième échantillon confirme la pertinence des trois facteurs. En effet, si le critère des valeurs propres supérieures à 1 suggère l'existence de 5 axes, le scree-test semble mettre en évidence une structure en « éboulis » à partir de l'axe n°4 (figure 32).

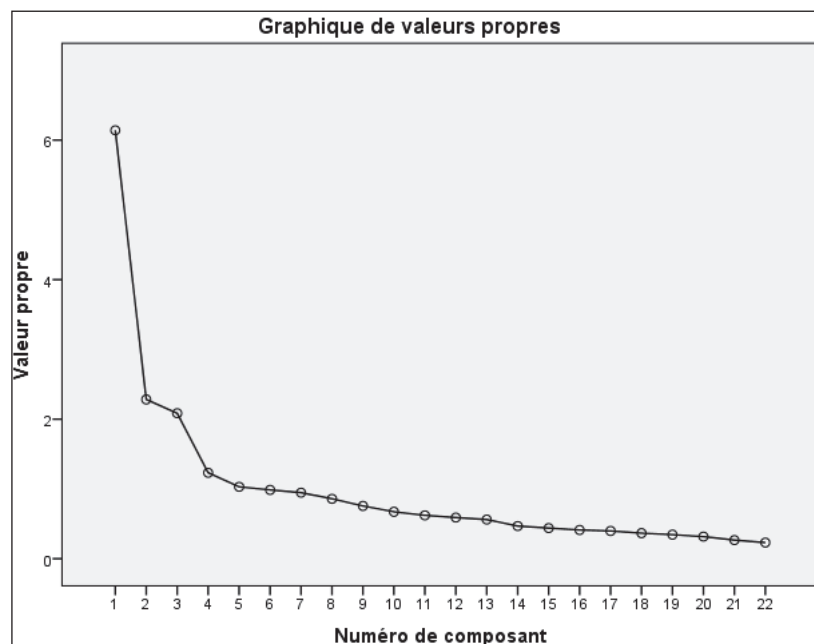


Figure 32 : *Scree-test, échelle PTU, collecte 2*

Enfin, l'analyse en parallèle indique clairement qu'une structure en trois facteurs est à envisager (tableau 41).

Facteur	Moyenne des valeurs propres aléatoirement générées	95ème percentile	Valeurs propres réelles échelle PTU
1	1.689713	1.794409	6,140
2	1.562069	1.637328	2,282
3	1.477727	1.546931	2,085
4	1.393210	1.460076	1,232

Tableau 41 : *Analyse en parallèle, échelle PTU, collecte 2*

1.5.1.2) *Épurations successives*

Suite à ce choix du nombre d'axes, nous avons procédé par épurations successives afin d'obtenir une structure factorielle stable. La première ACP nous indique que les données partagent bien quelque chose en commun ($KMO = 0.82$; test de sphéricité de Bartlett significatif). De plus, si la matrice de corrélation initiale indique que 64% des corrélations sont significatives, ce taux passe à plus de 82% après épurations successives.

A l'image des ACP effectuées lors de la première collecte, nous avons opté pour des rotations obliques : « Oblimin ». D'une manière générale, les rotations obliques sont conseillées pour obtenir des facteurs ayant un vrai sens théorique et correspondant davantage à la réalité (Hair *et al*, 2010b, p 116)¹⁰⁷⁸. De plus, ce type de rotation s'avère particulièrement justifié dans le cas de la PTU, car les composantes principales sont corrélées entre elles, de manière plus nette que lors de la première collecte (tableau 42). Effectivement, les coefficients avoisinent ou dépassent le seuil de 0.3 ; à partir duquel cette rotation est fortement conseillée (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 68)¹⁰⁷⁹.

Matrice de corrélation des composantes			
Composante	1	2	3
1	1,000	,289	-,380
2	,289	1,000	-,350
3	-,380	-,350	1,000

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Méthode de rotation : Oblimin avec normalisation de Kaiser.

Tableau 42 : **Matrice de corrélation des composantes, échelle PTU, collecte 2**

L'échelle finale se compose de 14 items ($KMO = 0.836$). La variance expliquée est égale à 58%, soit 8 points de plus que lors de la première collecte, ce qui se rapproche du seuil de 60% conseillé (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 67)¹⁰⁸⁰. D'ailleurs, Hair *et al* (2010b, p 109)¹⁰⁸¹ indiquent qu'un pourcentage légèrement inférieur à 60% peut être accepté comme satisfaisant. Le tableau 43 résume les 8 étapes qui ont permis d'aboutir à la structure factorielle.

¹⁰⁷⁸ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition.), p. 91-151. Prentice Hall.

¹⁰⁷⁹ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

¹⁰⁸⁰ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

¹⁰⁸¹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition.), p. 91-151. Prentice Hall.

n° ACP	Nb items	KMO	Facteurs à la VP>1	% variance expliquée par 3 facteurs	Actions	Items éliminés
1	22	0,827	5	48%	Suppression d'un item à communalité inférieure à 0,4 et ne saturant sur aucun axe	U_POS_01
2	21	0,844	5	49%	Suppression de l'item isolé sur l'axe 5	U_NEG_07
3	20	0,852	4	50%	Suppression de l'item isolé sur l'axe 4	U_NEG_01
4	19	0,857	3	52%	Suppression d'un item à communalité faible	U_NEG_02
5	18	0,85	3	53%	Suppression des items aux communalités les plus faibles	U_COG_03 et U_POS_05
6	16	0,847	3	56%	Suppression d'un item à communalité faible	U_NEG_03
7	15	0,848	3	57%	Suppression d'un item à communalité moyenne et faible <i>loading</i> sur son axe	U_NEG_10
8	14	0,836	3	58%	Solution stable et communalités toutes supérieures à 0,5	

Tableau 43 : *Synthèse des ACP avec rotation Oblimin, échelle PTU, collecte 2 – échantillon 2*

La structure factorielle obtenue (tableau 44) est la suivante :

- Composante 1 (5 items) : dimension affective positive ; $\alpha = 0.790$
- Composante 2 (4 items) : dimension cognitive ; $\alpha = 0.784$
- Composante 3 (5 items) : dimension affective négative ; $\alpha = 0.811$.

L'alpha de Cronbach de l'échelle s'élève à 0.854.

Ces valeurs, toutes supérieures au seuil d'acceptabilité de 0.7 dans un objectif confirmatoire (Hair *et al*, 2010b, p 125)¹⁰⁸², peuvent être qualifiées de bonnes, voire très bonnes dans le cas de l'alpha de l'échelle et de la composante 3 (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 62)¹⁰⁸³.

¹⁰⁸² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition.), p. 91-151. Prentice Hall.

¹⁰⁸³ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

		Matrice des types		
		Composante		
		1	2	3
Dimension positive : alpha = 0,790				
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	U_POS_06	,779		
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	U_POS_07	,729		
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	U_POS_02	,717		
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	U_POS_04	,676		
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	U_POS_03	,664		
Dimension cognitive : alpha = 0,784				
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	U_COG_05		,868	
Je pense que la fin de ma vie est proche	U_COG_01		,786	
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	U_COG_04		,766	
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	U_COG_02		,674	
Dimension négative : alpha = 0,811				
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	U_NEG_08			,776
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	U_NEG_06			,752
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	U_NEG_05			,734
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	U_NEG_09			,734
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	U_NEG_04			,688

Tableau 44 : *Matrice des types, échelle PTU, échantillon 2*

1.6) Analyse factorielle confirmatoire - PTU

Pour valider la structure factorielle, nous avons opté pour une analyse factorielle confirmatoire (AFC). Nous sommes en présence de trois construits latents (les trois dimensions de l'échelle), reflétés par plus de trois items. Les communalités se situent entre 0.5 et 0.6. Selon Hair *et al* (2010e)¹⁰⁸⁴, 100 à 150 observations sont nécessaires pour valider la structure factorielle ; notre échantillon de 180 est donc suffisant. Le coefficient de Mardia (*normalized estimate*) est égal à 6.79. Nous mentionnerons donc les statistiques robustes qui corrigent cette légère déviation de multinormalité. Parmi les observations contribuant le plus à l'absence de normalité multivariée, aucune ne se détache en matière de contribution. Ainsi, il n'est pas justifié d'éliminer des observations (Roussel *et al*, 2002c, p 138)¹⁰⁸⁵.

¹⁰⁸⁴ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition), p. 629-686. Prentice Hall.

¹⁰⁸⁵ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002c). L'analyse factorielle confirmatoire sous EQS. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 121-160. Paris: Economica.

1.6.1) Qualité d'ajustement du modèle

Suite à une première AFC, les résidus standardisés apparaissent relativement faibles. Bien qu'ils ne se situent pas tous dans l'intervalle $[-0.1 ; +0.1]$ [conseillé (Roussel *et al*, 2002c)¹⁰⁸⁶, les exceptions restent marginales et proches de cet intervalle. Cela laisse présager d'un bon ajustement. Nous examinons alors les indices d'ajustement. Les valeurs obtenues après une première AFC sont recensées dans le tableau suivant (tableau 45) :

Indice	Valeur conseillée (Roussel <i>et al</i> , 2002b) ¹⁰⁸⁷	Valeur PTU (méthode robuste)
χ^2		110.34 (dll = 74 ; p = 0.00395)
χ^2/dll (Satorra et Bentler, 1994)	Le plus faible ; entre 1 et 2 ou 3 ; voire 5	1,49
RMSEA (Steiger et Lind, 1980)	< à 0,08, si possible <0,05	0,052 [0,030-0,072]
CFI (Bentler, 1990)	>0,90	0,945

Tableau 45 : *Valeurs des indices d'ajustement obtenus lors de l'analyse confirmatoire de l'échelle de mesure de la pression temporelle ultime*

Nous pouvons alors affirmer que le modèle s'ajuste bien aux données recueillies. Par la suite, nous observons la qualité de l'association des items aux variables latentes à travers les tests z relatifs aux *loadings* et les poids factoriels standardisés.

Il s'avère que tous les *loadings* apparaissent statistiquement significatifs (test $z > 1.96$). Cependant, les R^2 ne sont pas tous supérieurs à 0.5. Par conséquent, peu de *loadings* dépassent 0.7. Néanmoins, aucun poids factoriel n'est inférieur à la valeur minimum de 0,5 (Hair *et al*, 2010f, p709)¹⁰⁸⁸ (tableau 46).

¹⁰⁸⁶ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002c). L'analyse factorielle confirmatoire sous EQS. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 121-160. Paris: Economica.

¹⁰⁸⁷ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.

¹⁰⁸⁸ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition), p. 687-784. Prentice Hall.

	Dimension cognitive	Dimension affective positive	Dimension affective négative
U_COG_01	0,70		
U_COG_02	0,65		
U_COG_04	0,67		
U_COG_05	0,78		
U_POS_02		0,67	
U_POS_03		0,73	
U_POS_04		0,75	
U_POS_06		0,51	
U_POS_07		0,58	
U_NEG_04			0,67
U_NEG_05			0,66
U_NEG_06			0,65
U_NEG_08			0,71
U_NEG_09			0,71

Tableau 46 : *Loadings standardisés AFC - pression temporelle ultime – échantillon 2 – Modèle 1*

1.6.2) Test de modèles alternatifs

La dimension affective positive comportant 5 items, nous testons un second modèle (modèle 2) dans lequel nous décidons d'enlever les deux items aux *loadings* inférieurs à 0.6, soit U_POS_06 et U_POS_07. Les indices d'ajustement s'avèrent alors meilleurs, tout en conservant un modèle de type « sur-identifié », comme préconisé par Hair *et al* (2010f)¹⁰⁸⁹. Nous retiendrons donc ce modèle.

Pour conforter notre choix du modèle 2, nous testons trois modèles alternatifs. Etant donné les corrélations significatives entre les dimensions, il nous a paru judicieux de tester tout d'abord une structure unidimensionnelle avec l'ensemble des items (modèle 3). Ensuite, nous testons une structure bidimensionnelle (modèle 4). A l'image de la PTC, la première dimension serait cognitive et la seconde affective (les affects positifs et négatifs seraient alors regroupés). Enfin, nous testons le modèle 5, dans lequel nous enlevons la dimension positive.

Il s'avère que le modèle 2 possède de meilleurs indices d'ajustement que les autres (tableau 47). Remarquons que le modèle 5 s'ajuste également bien aux données. Cependant, le RMSEA, et le χ^2 normé ont des valeurs inférieures à celles obtenues pour le modèle 2. Ainsi, enlever la dimension positive s'avère inutile tant sur le plan théorique (perte d'information importante) que statistique (pas d'amélioration globale des indices d'ajustement).

¹⁰⁸⁹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition), p. 687-784. Prentice Hall.

	Nombre de dimensions	Nombre d'items	χ^2	dll	S-B χ^2 /dll	RMSEA	CFI*
M1	3	14	110.34 (p = 0.003)	74	1,49	0,052	0,945
M2	3	12	52.26 (p = 0.13)	42	1,24	0,037	0,982
M3	1	14	247.20 (p = 0.00)	64	3,86	0,126	0,722
M4	2	14	166.60 (p = 0.00)	44	2,60	0,095	0,844
M5	2	9	27.70 (p = 0.089)	19	1,45	0,051	0,980

Tableau 47 : *Indices d'ajustement des modèles alternatifs - PTU*

Les *loadings* standardisés pour le modèle final sont les suivants (tableau 48) :

	Dimension cognitive	Dimension affective positive	Dimension affective négative
U_COG_01	0,71		
U_COG_02	0,65		
U_COG_04	0,67		
U_COG_05	0,77		
U_POS_02		0,67	
U_POS_03		0,75	
U_POS_04		0,76	
U_NEG_04			0,67
U_NEG_05			0,66
U_NEG_06			0,65
U_NEG_08			0,71
U_NEG_09			0,72

Tableau 48 : *Loadings standardisés AFC - pression temporelle ultime – échantillon 2 – Modèle final*

1.7) Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de PTU

Nous allons à présent examiner les différents critères permettant de déterminer si l'échelle de PTU peut être considérée comme fiable et valide. Les coefficients α et ρ sont supérieurs au seuil de 0.7 pour chacune des dimensions (tableau 49). Ainsi, l'échelle de pression temporelle ultime est fiable.

	Fiabilité	
	α	ρ
Dimension cognitive	0.784	0.788
Dimension affective positive	0.771	0.772
Dimension affective négative	0.811	0.812
Echelle PTU	0.846	0.884

Tableau 49 : *Fiabilité échelle PTU – échantillon 2*

Rappelons que la validité de contenu a déjà été constatée par les chercheurs expérimentés ayant accepté d'évaluer nos items. La validité nomologique ou prédictive sera évaluée suite au modèle structurel. Il reste alors la validité convergente et la validité discriminante.

Le test z est significatif (supérieur à 1.96) pour tous les items, condition obligatoire pour affirmer la validité convergente. A titre indicatif, nous avons mentionné sa valeur dans le tableau ci-après. Concernant le ρ_{vc} , celui-ci dépasse 0,5 pour la dimension positive. De plus, le ρ_{vc} des deux autres dimensions peut également être jugé satisfaisant car il demeure proche du seuil communément admis de 0,5 (tableau 50).

Dimension	Validité convergente	
	Test z	ρ_{vc}
Cognitive	> 7,1	0.49
Affective positive	> 7,4	0.53
Affective négative	> 7,4	0.47

Tableau 50 : *Validité convergente échelle PTU – échantillon 2*

Enfin, la validité discriminante est avérée car les corrélations entre dimensions sont inférieures à la racine carrée de leurs ρ_{vc} (tableau 51).

	Cognitive	Positive	Négative
Cognitive	0,70		
Positive	0,406	0,73	
Négative	0,482	0,596	0,68

Tableau 51 : *Validité discriminante échelle PTU – échantillon 2*

1.8) Analyse factorielle de second ordre - PTU

Lors des premières étapes de la création de l'échelle de pression temporelle ultime, nous avons envisagé l'existence d'un facteur de second ordre. Au regard des corrélations

relativement fortes (0,4 à 0,6) entre les dimensions, il paraît alors intéressant de procéder à une analyse factorielle de second ordre. L'analyse exploratoire fait apparaître un seul facteur d'ordre supérieur, ce qui apparaît logique. Ainsi, il existerait un construit latent « pression temporelle ultime » qui se reflèterait par ses trois dimensions, situées à un moindre niveau d'abstraction.

L'AFC de second ordre présente de bons indices d'ajustement. De plus, le modèle de second ordre s'avère supérieur à celui de premier ordre retenu précédemment (tableau 52).

Modèle	χ^2	dll	χ^2/dll	RMSEA	CFI
Premier ordre	52.26 (p = 0.13)	42	1,24	0,037	0,982
Second ordre	58.72 (p = 0.186)	50	1,17	0,031	0,985

Tableau 52 : *Indices d'ajustement du modèle de second ordre – PTU*

De plus, les *loadings* standardisés entre les construits de premier ordre et celui de second ordre sont significatifs (test $z > 4.7$). Le modèle avec un facteur de second ordre (figure 33) est donc accepté.

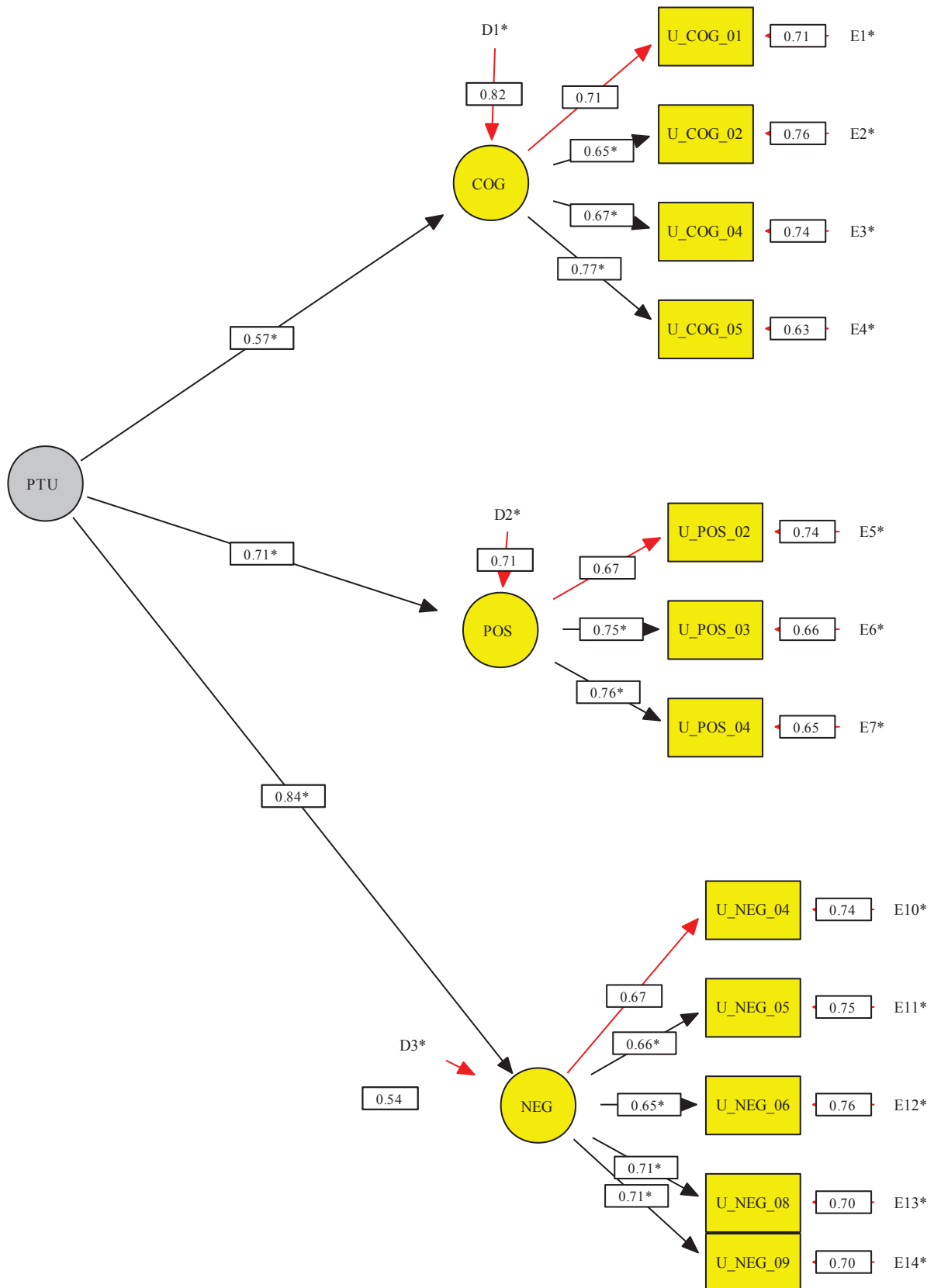


Figure 33 : AFC second ordre, pression temporelle ultime – échantillon 2

Section 2 : Les autres instruments de mesure ayant fait l'objet de deux collectes de données

2.1) La mesure des motivations au bénévolat

2.1.1) Présentation de l'échelle de base (EMAB) et des adaptations effectuées

Au chapitre 4, nous avons choisi une échelle de mesure : l'EMAB (Chantal et Vallerand, 2000)¹⁰⁹⁰ qui prend en compte le critère de l'altruisme/égoïsme et celui de l'autodétermination. Cependant, pour combler certaines lacunes de l'échelle, il convient de l'enrichir, essentiellement par des items issus de la Volunteer Functions Inventory (VFI - Clary, Snyder et Stukas, 1996)¹⁰⁹¹ et de la Motivation At Work Scale - Revised (MAWS-R ; Gagné *et al*, 2012)¹⁰⁹².

➤ **Annexes 30 à 33 : les échelles en version originale.**

2.1.1.1) Adaptation de la dimension non-autodéterminée égoïste (NAE) par la MAWS-R

Dans l'EMAB, certaines motivations non autodéterminées égoïstes (NAE) semblent inadaptées aux retraités. Dans les recherches sur les personnes âgées utilisant d'autres échelles, ce type d'item est systématiquement supprimé (Celdrán et Villar, 2007¹⁰⁹³ ; Yoshioka, Brown et Ashcraft, 2007¹⁰⁹⁴). De plus, dans le cadre d'une autre recherche, nous avons testé l'EMAB originale sur un échantillon de retraités (Guillemot *et al*, 2012)¹⁰⁹⁵. Certains d'entre eux nous ont interrogés sur l'utilité de ces items. Ces constats nous ont amené à éliminer les items : « *Parce que l'expérience que m'offre le bénévolat pourra éventuellement me servir du côté de l'emploi* ».

¹⁰⁹⁰ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

¹⁰⁹¹ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

¹⁰⁹² Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspel, A. ., Bellerose, J., et al. (2012). Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.

¹⁰⁹³ Celdrán, M., & Villar, F. (2007). Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.

¹⁰⁹⁴ Yoshioka, C., Brown, W., & Ashcraft, R. (2007). A Functional Approach to Senior Volunteer and Non-volunteer Motivations. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(5), 31-43.

¹⁰⁹⁵ Guillemot S., Gourmelen A., Privat H., Urien B. et Le Gall-Ely M. (2012), Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Une typologie des bénévoles retraités expliquée par des caractéristiques psychosociales du vieillissement, 2012 *International Marketing Trends Conference*, Venice (19-21 Janvier).

« *Parce que faire du bénévolat me permet d'enrichir mon curriculum vitae.* »

Or, il ne reste désormais que deux items pour la dimension NAE. Une solution pour pallier ce problème serait d'insister sur la reconnaissance aux yeux des autres, ne faisant l'objet que d'un seul item. En effet, le besoin de reconnaissance serait fort chez les personnes âgées (Tang, Morrow-Howell et Hong, 2009)¹⁰⁹⁶. L'étude qualitative nous a appris qu'il était difficile à exprimer, se manifestant par la fierté de voir ses actions reconnues par un petit groupe de bénévoles, par exemple. Dans ce cadre, la MAWS-R (Gagné *et al.*, 2012)¹⁰⁹⁷ apparaît d'une grande complémentarité. Si Chantal et Vallerand (2000)¹⁰⁹⁸ empruntent l'expression « *régulation externe égoïste* » à Deci et Ryan (1985¹⁰⁹⁹, 2000¹¹⁰⁰), nous remarquons que ce type d'expression est également employé dans la MAWS-R. Cette échelle comporte effectivement une dimension « *régulation externe* », ce qui facilite le choix d'items à intégrer.

Ainsi, nous avons choisi de compléter l'EMAB par tous les items francophones relatifs à la « régulation externe », à l'exception de ceux faisant référence à des aspects financiers ou matériels. Nous avons également enlevé les termes professionnels (clients, superviseur).

Aussi, lors du prétest du questionnaire n°1, la formulation de certaines motivations NAE est apparue trop directe. L'un des répondants a d'ailleurs souligné que certains items pourraient engendrer un manque d'honnêteté. De plus, la majorité des items censés refléter des motivations NAE étaient formulés de la même manière : « *Pour ... certains (amis, famille, collègues, connaissances)* ». Certains répondants avaient tendance à reconnaître rapidement les items et à y répondre automatiquement en désaccord, tandis que pour les items issus d'autres dimensions, ils prenaient le temps de réfléchir. Ainsi, nous avons modifié certains items et harmonisé les formulations.

¹⁰⁹⁶ Tang, F., Morrow-Howell, N., & Hong, S. (2009). Inclusion of Diverse Older Populations in Volunteering. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 38(5), 810-827. doi:10.1177/0899764008320195

¹⁰⁹⁷ Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspley, A., Bellerose, J., et al. (2012). Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.

¹⁰⁹⁸ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

¹⁰⁹⁹ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The General Causality Orientations Scale: self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109-134.

¹¹⁰⁰ Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry: An International Journal for the Advancement of Psychological Theory*, 11(4), 227.

2.1.1.2) Intégration d'une dimension autodéterminée égoïste préventive (AEP)

L'EMAB omet les motivations autodéterminées égoïstes à caractère préventif, qui seraient pourtant développées chez les personnes âgées, quel que soit l'activité considérée (Malas et Safraou, 2008)¹¹⁰¹. L'étude exploratoire a montré qu'elles étaient bien présentes chez les bénévoles âgés, comme le laissaient récemment entendre Bazin *et al* (2012)¹¹⁰². Ainsi, certains retraités veulent principalement ne pas s'isoler, ne pas se sentir inutiles ou passifs.

De prime abord, deux dimensions de la VFI (Clary, Snyder et Stukas, 1996)¹¹⁰³ peuvent compléter l'EMAB à ce sujet. La première dimension est celle nommée « développement personnel » (*enhancement*). Dans ce cas, le bénévole cherche à maintenir l'estime qu'il ressent envers lui-même (Clary, Snyder et Stukas, 1996¹¹⁰⁴ ; Clary et Snyder, 1999¹¹⁰⁵). Effectivement, l'estime de soi est mise à mal avec le vieillissement. La seconde dimension est celle nommée « *protective* » (au sens protection de soi, évasion). Le bénévole cherche à réduire des émotions négatives, à échapper à des problèmes personnels à travers son activité (Clary, Snyder et Stukas, 1996¹¹⁰⁶ ; Clary et Snyder, 1999¹¹⁰⁷). Le côté préventif apparaît inhérent à cette dimension.

Cependant, la formulation parfois ambiguë de certains items nous a amenés à n'en sélectionner que quelques-uns (**annexe 34** - Sélection d'items VFI de nature préventive). Par souci de précaution, nous avons créé des items dans le même ordre d'idée, de manière à ce qu'au moins trois items soient retenus suite aux analyses factorielles.

¹¹⁰¹ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.

¹¹⁰² Bazin, C., Sue, R., Thierry, D., & Malet, J. (2012). Baromètre d'opinion des bénévoles. Bénévoles en association : Parcours individuels. *Recherches et Solidarités*, Cahier n°11. http://www.recherches-solidarites.org/media/uploads/bob5_cahiern11_juin_2012.pdf

¹¹⁰³ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

¹¹⁰⁴ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

¹¹⁰⁵ Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159. doi:10.1111/1467-8721.00037

¹¹⁰⁶ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

¹¹⁰⁷ Clary, E. G., & Snyder, M. (1999). The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159. doi:10.1111/1467-8721.00037

2.1.1.3) Choix d'une catégorie de motivations hybrides

En observant l'EMAB de plus près, nous observons que certains items censés refléter, des motivations autodéterminées altruistes (AA), mettent l'accent sur le plaisir que le bénévole ressent lorsqu'il se rend compte qu'il est utile aux autres, ou encore le fait que l'activité est en phase avec sa personnalité. Or, ce type de formulation est considéré par certains auteurs comme égoïste (Wang et Graddy, 2008¹¹⁰⁸ ; Sue et Peter, 2011¹¹⁰⁹). Ainsi, nous n'ajouterons pas d'items mais considérerons ce type d'item comme reflétant la dimension autodéterminée hybride (AH).

2.1.1.4) Simplification de l'échelle et adaptation des items

Aussi, certains items issus de l'EMAB se sont vus quelque peu modifiés, toujours dans le souci d'améliorer la compréhension des items. En effet, probablement en raison de l'origine canadienne de l'échelle, certains items s'apparentent à des traductions littérales de l'anglais, ou du moins à des expressions peu courantes en France. Afin d'adapter ces items à un contexte français, certaines expressions, telles que « socialiser »¹¹¹⁰, ou « faire peu de différence »¹¹¹¹ ont été modifiées.

2.1.1.5) Mesure des motivations au bénévolat – collecte 1

L'échelle de mesure des motivations au bénévolat (EMAB adaptée) à tester sera la suivante :

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?

Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)

Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure.

Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens.

Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants.

Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société.

Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)

Pour le plaisir que j'ai à rendre service.

¹¹⁰⁸ Wang, L., & Graddy, E. (2008). Social Capital, Volunteering, and Charitable Giving. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(1), 23-42. doi:10.1007/s11266-008-9055-y

¹¹⁰⁹ Sue, R., & Peter, J.-M. (2011). *Intérêts d'être bénévole*, Rapport de recherche, laboratoire Cerlis/CNRS Université Paris Descartes. <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/docs-vie-labos/interet-et-re-benevole.pdf>

¹¹¹⁰ Office québécois de la langue française Québec. Banque de dépannage linguistique - Socialiser et sociabiliser. http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=socialiser&T3.x=0&T3.y=0

¹¹¹¹ Office québécois de la langue française Québec. Banque de dépannage linguistique - Faire une différence. http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2617

Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même.
 Parce que le bénévolat me donne l'impression d'être utile aux autres.
 Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne.
 Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature.
 Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement.
 Parce que savoir que je peux aider les autres me procure de la joie.
 Parce que le bénévolat me donne l'impression de servir à quelque chose.
 Parce que j'ai l'impression d'apporter quelque chose aux autres.

Motivations Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)

Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat.
 Parce que je me sentirais honteux-se de ne pas aider les autres.
 Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne le faisais pas.
 Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords.
 Pour me permettre de déculpabiliser d'être plus chanceux que d'autres.

Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)

Parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre.
 Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat.
 Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant.
 Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat.
 Parce que mes activités bénévoles représentent une excellente façon d'échanger avec d'autres personnes.
 Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour créer des liens avec d'autres personnes.
 Parce que faire du bénévolat est un bon moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes.
 Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres.

Motivations Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)

Parce que le bénévolat augmente mon amour-propre (l'estime que j'ai envers moi-même).
 Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif.
 Parce que le bénévolat me donne le sentiment que l'on a besoin de moi.
 Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau.
 Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures.
 Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul.
 Parce que le bénévolat est un bon moyen d'échapper à mes problèmes personnels.
 Parce que le bénévolat me donne l'impression de me sentir moins vieux.
 Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi.
 Parce que le bénévolat structure mon temps.

Motivations Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)

Parce que cela me permet d'être mieux considéré-e socialement.
 Pour montrer aux autres que je suis compétent-e dans un domaine autre que celui du travail (ou des études).
 Parce que certains me mettent de la pression pour que je le fasse.
 Parce que certains me le demandent.
 Pour obtenir l'approbation de certains (amis, famille, collègues, connaissances...)
 Pour être apprécié davantage de certaines personnes.
 Pour me faire respecter davantage par certaines personnes.
 Pour éviter les critiques de certains.
 Pour éviter de décevoir certaines personnes.

Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions.
Parce que le bénévolat est une activité valorisante.

Amotivation

Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles.

Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte.

Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas.

Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine.

Encadré 12 : *L'échelle de motivations au bénévolat adaptée*

➤ **Annexes 35 et 36 : correspondances codes et libellés items motivations**

2.1.2) Analyses factorielles exploratoires

2.1.2.1) ACP premier échantillon

Pour la première collecte, 0,5% des données relatives aux motivations sont manquantes et 4 individus (n° 4, 8, 156, 177) sont concernés. Nous les avons retirés.

Le test de normalité des données révèle une distribution « anormale » dans le cas de nombreux items. Etant donné qu'il s'agit d'items essentiellement adaptés d'une échelle existante, nous avons décidé de ne pas les éliminer de manière systématique.

De prime abord, la distribution « anormale » semble la conséquence d'un biais de désirabilité sociale. En effet, nous observons une tendance aux réponses positives concernant certains items AH centrés sur l'aide apportée aux autres ; et inversement une tendance aux réponses négatives concernant les motivations NAE insistant sur la pression des autres, les critiques.

De plus, ce problème de distribution touche également de nombreuses motivations acquisitives (AEA), probablement en raison de leur formulation insistant sur les échanges interpersonnels. Cette formulation incite à donner des réponses positives, même chez ceux pour qui ce type de motivation n'est pas le principal.

Notons que les valeurs du Kurtosis et du Skewness demeurent néanmoins proches des valeurs normales pour 5 items. Soit elles dépassent de peu les valeurs normales, soit seule la valeur d'un des deux coefficients apparaît relativement éloignée de la valeur normale (**annexe 37** – couleur orange sur au moins une valeur). 8 autres items demeurent cependant plus éloignés de la distribution normale (**annexe 37** – couleur rouge pour les deux valeurs).

De plus, outre la formulation des items, certaines observations (75, 157, 50, 134, 37 et 100) semblent fortement contribuer à l'absence de normalité de la distribution. Effectivement, le logiciel SPSS les détecte en tant qu'« anomalies ». En les éliminant de la base de données, la distribution des variables concernées par le problème se rapproche davantage de la normale, voire l'atteint (**annexe 37**). 6 items¹¹¹² possèdent encore une distribution trop éloignée de la normale, ils ont été supprimés. Ainsi, notre analyse en composantes principales s'est effectuée à partir de 44 items sur un échantillon de 205 individus. Ce ratio (4,7) est un peu en deçà des préconisations de Hair *et al*, (2010b)¹¹¹³, mais reste néanmoins correct.

Suite à la revue de la littérature et l'analyse qualitative, nous suggérons l'existence de 7 dimensions. Une première ACP est lancée à partir des 44 items. Le test de sphéricité de Bartlett est significatif et l'indice KMO est de 0.825. Les données partagent donc bien quelque chose en commun et sont donc factorisables. **Cependant, aucune méthode ne permet de déterminer un nombre d'axes idéal fixe.** Il se situerait entre 4 et 12 facteurs selon la méthode choisie, plus précisément **entre 6 et 8** (tableau 53).

Critère	Nombre d'axes à retenir
Littérature + étude qualitative	7
Valeurs propres supérieures à 1	12
% de variance	6 (50%) à 9 (60%)
Scree-test	Cassure importante à 8
Observation de la matrice de composantes	6-7
Analyse en parallèle	4

Tableau 53 : *Synthèse nombre d'axes à retenir selon méthode utilisée – échelle de motivations au bénévolat – collecte 1*

Face à ce dilemme concernant le nombre d'axes, nous avons choisi de prendre en compte le critère des valeurs propres supérieures à 1 et de procéder par épurations successives. En effet, certains items sont apparus isolés sur un axe. Le but était de savoir combien de facteurs resteraient présents lors de l'apparition d'une structure factorielle stable. Nous obtenons au bout de 11 ACP une structure stable en 7 facteurs.

La matrice des types de l'échelle de motivations au bénévolat est donc la suivante (tableau 54) :

¹¹¹² AEA_04, AEP_06, AEP_07, AEP_08, NAE_06, NAE_08.

¹¹¹³ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 91-151. Prentice Hall.

		1	2	3	4	5	6	7
Motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP – $\alpha = 0.845$)								
Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul	AEP_11	,765						
Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi	AEP_03	,723						
Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif	AEP_05	,719						
Parce que le bénévolat est une manière active d'occuper son temps	AEP_02	,646						
Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau	AEP_13	,628						
Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures	AEP_15	,618						
Parce que le bénévolat structure mon temps	AEP_04	,614						
Motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE – $\alpha = 0.848$)								
Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes	NAE_04		,801					
Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions	NAE_10		,771					
Parce que cela me permet d'être mieux considéré(e) socialement	NAE_02		,764					
Pour me faire respecter davantage par certaines personnes	NAE_03		,728					
Pour montrer aux autres que je suis compétent(e) dans un domaine autre que celui du travail (ou des études)	NAE_01		,707					
Motivations non-autodéterminées altruistes (NAA – $\alpha = 0.829$)								
Parce que je me sentirais honteux-se de ne pas aider les autres	NAA_02			,746				
Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne le faisais pas	NAA_01			,718				
Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords	NAA_04			,679				
Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat	NAA_03			,637				
Motivations autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA – $\alpha = 0.707$)								
Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat	AEA_08				,804			
Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant	AEA_06				,718			
Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat	AEA_07				,688			
Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres	AEA_03				,502			
Amotivation (AMO – $\alpha = 0.680$)								
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles	AMO_02					,703		
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas	AMO_01					,700		
Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine	AMO_03					,689		
Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte	AMO_04					,662		
Motivations autodéterminées hybrides (AH – $\alpha = 0.806$)								
Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même	AH_01						,754	
Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature	AH_04						,749	
Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne	AH_03						,746	
Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement	AH_02						,718	
Motivations autodéterminées altruistes (AA – $\alpha = 0.839$)								
Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants	AA_08							-,766
Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure	AA_05							-,745
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société	AA_06							-,744
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens	AA_07							-,715

Tableau 54 : *Matrice des types – échelle de motivations au bénévolat – collecte 1*

Afin de nous assurer d'obtenir au minimum trois items par dimension lors de l'étude confirmatoire, il nous a paru judicieux de rédiger de nouveaux items à intégrer au second questionnaire. En effet, le poids factoriel de l'item AEA_03 apparaît relativement faible. De plus, dans les motivations NAA, le dernier item contribue plus faiblement à l'axe que les autres. Nous avons décidé de proposer quelques items complémentaires pour ces dimensions, 3 ont été évalués comme représentatifs par des chercheurs experts :

- *Parce que le bénévolat est pour moi un devoir moral (NAA)*
- *Parce que le bénévolat me permet de découvrir de nouveaux milieux (AEA)*
- *Parce que le bénévolat me permet de passer du bon temps en compagnie d'autres personnes (AEA).*

2.1.2.2) ACP deuxième échantillon

Pour cette seconde collecte, la base de données ne présente ni valeur manquante, ni erreur de saisie en ce qui concerne l'échelle de motivations au bénévolat.

Suite à l'analyse univariée, deux items reflétant les motivations autodéterminées hybrides (AH_01 et AH_03) attirent notre attention en raison d'un Kurtosis relativement élevé (**annexe 38 : distribution**). Après vérification, il s'avère que quelques *outliers* (observations 161 et 176) seraient susceptibles de contribuer à l'absence de normalité de la distribution (**annexe 38 : boîte à moustaches**). Après élimination de ces observations, la quasi-totalité des items suit une loi normale ou s'en rapproche (**annexe 38 : distribution après élimination d'outliers**). Nous avons alors conservé tous les items et procédé à l'ACP sur une base de 178 individus.

A nouveau, les diverses méthodes ne convergent pas vers un même nombre d'axes à retenir. Cependant, le chiffre 7 semble davantage ressortir de cette comparaison (tableau 55).

Critère	Nombre d'axes à retenir
Littérature + étude qualitative	7
ACP première collecte	7
Valeurs propres supérieures à 1	8
% de variance (60%)	7
Scree-test	4, 7 ou 9
Observation de la matrice des types suite ACP initiale avec rotation ¹¹¹⁴	7
Analyse en parallèle	5

Tableau 55 : *Synthèse nombre d'axes à retenir selon méthode utilisée – échelle de motivations au bénévolat – échantillon 2*

Comme pour l'échelle de pression temporelle ultime, nous avons décidé de choisir un nombre d'axes (7 dans le cas de cette échelle), mais de ne pas forcer le logiciel, afin qu'une structure en 7 facteurs se dessine au fil des épurations. 4 étapes ont été nécessaires (tableau 56) afin d'obtenir une structure factorielle stable et cohérente (22 items, 7 dimensions, 70% de variance expliquée).

n° ACP	Nb items	KMO	Facteurs à la VP>1	% variance expliquée par nb facteurs retenus : 7	Actions	Items éliminés
1	34	0,828	8	62%	Suppression d'un item à faible communalité et sur aucun axe	NAE_02
2	33	0,826	8	63%	Suppression des items à faible communalité	AEA_03 AEP_07
3	31	0,826	8	64%	Suppression des items isolés ou sur aucun axe	AEP_01, AMO_04, AEP_04, AEP_06
4	27	0,826	7	68%	Suppression des items aux loadings faibles au regard des loadings des autres items de leur axe)	AA_02, NAE_01, AEA_04, NAA_05, NAA_04
5	22	0,778	7	70%	Structure stable	

Tableau 56 : *Synthèse des ACP avec rotation Oblimin, échelle motivations, échantillon 2*

L'alpha de Cronbach de l'échelle s'élève à 0.745.

Les valeurs du coefficient alpha par dimension apparaissent généralement supérieures au seuil d'acceptabilité de 0.7 dans un objectif confirmatoire (Hair *et al*, 2010b, p 125)¹¹¹⁵.

¹¹¹⁴ La matrice des composantes sans rotation permettait difficilement de dégager une structure factorielle.

¹¹¹⁵ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b). Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7^{ème} édition.), p. 91-151. Prentice Hall.

Plus précisément, une dimension fait exception, celle de l'amotivation. Son alpha de Cronbach, très proche du seuil de 0.7, peut néanmoins être considéré comme acceptable (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 62)¹¹¹⁶.

La matrice des types suivante présente la structure factorielle de l'échelle de motivations au bénévolat (tableau 57).

¹¹¹⁶ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

		1	2	3	4	5	6	7
Motivations autodéterminées hybrides (AH - $\alpha = 0,843$)								
Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature	AH_02	,851						
Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même	AH_03	,823						
Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne	AH_04	,811						
Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement	AH_01	,720						
Motivations non autodéterminées égoïstes (NAE - $\alpha = 0,810$)								
Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes	NAE_03		,849					
Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions	NAE_05		,809					
Pour me faire respecter davantage par certaines personnes	NAE_04		,807					
Motivations autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA - $\alpha = 0,744$)								
Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat	AEA_05			,868				
Parce que le bénévolat me permet de découvrir de nouveaux milieux	AEA_06			,829				
Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat	AEA_02			,708				
Motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP - $\alpha = 0,738$)								
Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi	AEP_03				,821			
Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul	AEP_02				,756			
Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif	AEP_05				,749			
Amotivation (AMO - $\alpha = 0,687$)								
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles	AMO_02					,881		
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas	AMO_01					,749		
Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine	AMO_03					,647		
Motivations autodéterminées altruistes (AA - $\alpha = 0,796$)								
Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants	AA_04						,844	
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens	AA_01						,762	
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société	AA_03						,751	
Motivations non autodéterminées altruistes (NAA - $\alpha = 0,756$)								
Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords	NAA_03							,805
Parce que je me sentrais honteux-se de ne pas aider les autres	NAA_02							,799
Parce que je me sentrais mal à l'aise si je ne le faisais pas	NAA_01							,639

Tableau 57 : *Matrice des types, échelle motivations, collecte 2- échantillon 178 personnes*

2.1.3) Validation de la structure factorielle

2.1.3.1) Ajustement du modèle aux données

Suite à l'analyse en composantes principales, nous avons effectué une AFC sur 178 observations (méthode robuste associée au maximum de vraisemblance). L'analyse révèle un bon ajustement du modèle aux données ($\chi^2/dll = 1.21$ ($p=0.03$) ; RMSEA = 0.034 [0.011-0.05] ; CFI* = 0.968). De plus, tous les *loadings* se situent entre 0.53 et 0.91 et sont statistiquement significatifs (test $z > 1.96$) (tableau 58).

Dimensions (motivations)	Items	Loadings standardisés	Test z
Autodéterminées Altruistes	AA01	0.65	> 7.1
	AA03	0.81	
	AA04	0.82	
Autodéterminées Hybrides	AH01	0.73	> 5.9
	AH02	0.67	
	AH03	0.75	
	AH04	0.91	
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives	AEA02	0.53	> 5.2
	AEA05	0.88	
	AEA06	0.73	
Autodéterminées Egoïstes Préventives	AEP02	0.77	> 5.5
	AEP03	0.82	
	AEP05	0.53	
Non Autodéterminées Altruistes	NAA01	0.54	> 6.2
	NAA02	0.84	
	NAA03	0.80	
Non Autodéterminées Egoïstes	NAE03	0.83	> 8.6
	NAE04	0.76	
	NAE05	0.72	
Amotivation	AMO_01	0.61	>4.7
	AMO_02	0.54	
	AMO_03	0.76	

Tableau 58 : *Loadings standardisés et test z, motivations au bénévolat, collecte 2 – échantillon 2*

2.1.3.2) Test de modèles alternatifs

Pour conforter notre choix du modèle initial, nous testons trois autres modèles alternatifs comprenant les 22 items.

Outre le modèle 2, unidimensionnel, il nous a paru intéressant de tester deux modèles plausibles au regard de la littérature et des quelques corrélations significatives observées.

Ainsi, le modèle 3 consiste en un regroupement des dimensions selon la dichotomie altruisme/égoïsme seule. Les motivations autodéterminées altruistes (AA), non-autodéterminées altruistes (NAA) et autodéterminées hybrides (AH) constitueraient la première dimension altruiste. Nous avons choisi d'y intégrer les motivations autodéterminées hybrides car elles apparaissent fortement corrélées avec les deux autres dimensions. La seconde dimension du modèle 3 regrouperait les motivations égoïstes autodéterminées (préventives et acquiesitives) ainsi que non-autodéterminées (AEP, AEA et NAE). L'amotivation représenterait une dimension à part car elle n'est ni considérée comme altruiste, ni considérée comme égoïste.

De la même manière, le modèle 4 est une structure bidimensionnelle fondée sur le critère de l'autodétermination seul. Ainsi, la première dimension intégrerait toutes les motivations autodéterminées, soit AEP, AEA, AA et AH. La seconde regrouperait les motivations non-autodéterminées altruistes et égoïstes (NAA et NAE), ainsi que l'amotivation, car elle est considérée dans la littérature comme la forme la plus extrême de non-autodétermination.

La comparaison de ces modèles alternatifs (tableau 59) nous conforte dans notre choix, car les modèles M2 à M4 s'ajustent peu aux données recueillies. Cela prouve la nécessité de tenir compte des deux critères de classification des motivations au bénévolat.

	Nombre de dimensions	Nombre d'items	χ^2	dll	χ^2/dll	RMSEA	CFI
M1	7	22	209.3 (p = 0.03)	173	1.21	0.034	0.968
M2	1	22	748.5 (p = 0.00)	188	3.98	0.130	0.480
M3	3	22	561.7 (p = 0.00)	187	3	0.106	0.652
M4	2	22	657.78 (p = 0.00)	188	3.5	0.119	0.564

Tableau 59 : *Indices d'ajustement des modèles alternatifs – motivations au bénévolat*

2.1.4) Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de motivations au bénévolat

Comme pour l'échelle précédente nous avons vérifié la fiabilité de l'échelle. La validité convergente de l'échelle est également démontrée grâce au test z et au ρ_{vc} . Notons cependant

un Rhô de validité convergente un peu faible (0.42) pour la dimension amotivation. Les résultats sont indiqués dans le tableau suivant (tableau 60).

	Fiabilité		Validité convergente	
	α	ρ	Test z	ρ_{vc}
Autodéterminées Altruistes (AA)	0.796	0.801	>7.1	0.58
Autodéterminées Hybrides (AH)	0.843	0.849	>5.9	0.59
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	0.744	0.757	>5.2	0.53
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	0.738	0.754	>5.5	0.51
Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	0.756	0.772	>6.2	0.54
Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	0.810	0.812	>8.6	0.59
Amotivation (AMO)	0.687	0.690	>4.7	0.42

Tableau 60 : *Fiabilité et validité convergente échelle motivations au bénévolat – Collecte 2*

Malgré une forte corrélation entre certaines dimensions, notamment entre les motivations altruistes autodéterminées (AA), non-autodéterminées (NAA) et les motivations hybrides (AH), la validité discriminante de l'échelle est avérée. En effet les corrélations entre dimensions restent inférieures à la racine carrée de leur ρ_{vc} (tableau 61).

	AA	AH	AEA	AEP	NAA	NAE	AMO
AA	0,76						
AH	0,567	0,77					
AEA	0,215	0,278	0,73				
AEP	-0,048	0,119	0,14	0,71			
NAA	0,494	0,384	0,084	0,296	0,74		
NAE	-0,003	-0,018	0,204	0,394	0,359	0,77	
AMO	-0,374	-0,494	-0,176	-0,077	-0,208	0,09	0,65

Tableau 61 : *Validité discriminante échelle motivations au bénévolat – Collecte 2 – échantillon 2*

Certaines corrélations étant fortes, d'autres faibles et non significatives, il n'est pas justifié de procéder à une analyse factorielle de second ordre.

2.2) Pression temporelle chronique

2.2.1) Présentation de la mesure

Au chapitre 4, nous avons opté pour une combinaison d'échelles de mesure pour mesurer la pression temporelle chronique : 6 items issus de l'échelle « Pression Temporelle Chronique » (PTC - Machat et Lallement, 2011)¹¹¹⁷ et 6 items issus de l'échelle « Time Supply Scale » (TSS - Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003)¹¹¹⁸ que nous avons faite rétrotraduire (tableau 62). Suite à notre première collecte de données, nous verrons si l'échelle de PTC est suffisante ou bien si une structure factorielle intéressante combinant les deux échelles émerge.

Item	Origine	Code item
Dimension cognitive (PTC permanente)		
Je ressens vraiment la pression du temps dans ma vie	PTC	PTC_C_01
Je me sens pressé(e) par le temps lorsque je fais les courses	PTC	PTC_C_02
Quand vous sentez-vous presse(é) par le temps ?	PTC	PTC_C_03
Il me faudrait plus d'heures dans la journée pour faire tout ce qu'on attend de moi	TSS	TSS_01
Je dois faire des choses pour lesquelles je n'ai pas vraiment le temps ni l'énergie	TSS	TSS_02
J'ai parfois le sentiment qu'il n'y a pas assez d'heures dans la journée	TSS	TSS_03
Je suis trop sollicité(e) par rapport au temps dont je dispose	TSS	TSS_04
J'ai l'impression de ne jamais avoir de temps pour moi	TSS	TSS_05
J'ai l'impression de ne jamais parvenir à tout faire	TSS	TSS_06
Dimension affective (PTC choisie)		
Je n'ai pas choisi d'être pressé(e) (R)	PTC	PTC_A_01
C'est mon choix que d'être pressé(e)	PTC	PTC_A_02
Je préfère être pressé(e)	PTC	PTC_A_03

Tableau 62 : *La mesure de la pression temporelle chronique- collecte 1*

2.2.2) Analyses factorielles exploratoires

2.2.2.1) Première collecte de données

Seul un individu (n°23) n'a pas répondu aux items concernant la pression temporelle chronique. Nous avons donc retiré cet individu de notre analyse. Cette dernière a donc été effectuée sur un échantillon de 214 personnes pour 12 items.

¹¹¹⁷ Machat, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

¹¹¹⁸ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

Suite aux traitements préliminaires, nous n'avons détecté ni erreur de saisie ni autre donnée aberrante. De plus, la distribution de toutes les variables suit une loi normale (Kurtosis<1,5 et Skewness<1 ; **annexe 39**).

Concernant cette échelle, nous avons choisi de retenir deux axes, en cohérence avec les constats issus de la revue de littérature. De plus, les résultats des diverses méthodes convergent pour la plupart vers le chiffre 2 (tableau 63).

Critère	Nombre d'axes à retenir
Littérature + étude qualitative	2 (dimension cognitive et affective)
Valeurs propres supérieures à 1	2
% de variance	2 (50%) à 3 (60%)
Scree-test	Cassure importante à 2, puis à 3
Observation de la matrice de composantes	2
Analyse en parallèle	2

Tableau 63 : *Synthèse nombre d'axes à retenir selon méthode utilisée – échelle PTC*

La structure factorielle transparaît déjà lors d'une première ACP effectuée sans rotation (indice KMO= 0.871). Ainsi, une seule ACP avec rotation permet par la suite d'obtenir une structure stable, sans suppression d'items. L'échelle obtenue combine les 12 items initialement issus de la TSS et la PTC (tableau 64 : matrice des types). La variance expliquée atteint 56,5%.

Rappelons que la Time Supply Scale originale (TSS - Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003)¹¹¹⁹ est unidimensionnelle. Elle ne prend en compte que les aspects cognitifs de la pression temporelle chronique. Ses items se combinent ainsi logiquement avec ceux issus de la dimension cognitive de la PTC (Machât et Lallement, 2011)¹¹²⁰. Il en résulte une première dimension de l'échelle de pression temporelle chronique constituée de 9 items. La seconde dimension de nature affective est alors composée des 3 items restant. De manière logique, il s'agit des items de la dimension affective de l'échelle PTC (Machât et Lallement, 2011)¹¹²¹ originale ; seule échelle qui, à notre connaissance, prend en compte les aspects affectifs de la pression temporelle chronique.

¹¹¹⁹ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

¹¹²⁰ Machât, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

¹¹²¹ Machât, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

		Matrice des types ^a	
		Composante	
		1	2
Je suis trop sollicité(e) par rapport au temps dont je dispose	TSS_04	,833	
J'ai l'impression de ne jamais parvenir à tout faire	TSS_06	,755	
J'ai l'impression de ne jamais avoir de temps pour moi	TSS_05	,755	
Quand vous sentez-vous pressé(e) par le temps ?	PTC_C_03	,726	
Je ressens vraiment la pression du temps dans ma vie	PTC_C_01	,714	
J'ai parfois le sentiment qu'il n'y a pas assez d'heures dans la journée	TSS_03	,703	
Il me faudrait plus d'heures dans la journée pour faire tout ce qu'on attend de moi	TSS_01	,695	
Je me sens pressé(e) par le temps lorsque je fais les courses	PTC_C_02	,653	
Je dois faire des choses pour lesquelles je n'ai pas vraiment le temps ni l'énergie	TSS_02	,596	
Je préfère être pressé(e)	PTC_A_03		,818
C'est mon choix que d'être pressé(e)	PTC_A_02		,775
REVERSE Je n'ai pas choisi d'être pressé(e)	PTC_A_01		,574

Tableau 64 : *Matrice des types – échelle de pression temporelle chronique (PTC)-collecte 1*

Lorsque nous effectuons un test de fiabilité de l'échelle, de prime abord, celle-ci apparaît fiable (coefficient alpha de l'échelle = 0.838).

La dimension cognitive ne connaît pas de problème de fiabilité. D'ailleurs, son alpha de Cronbach (0.883), n'aurait atteint que 0.733 si nous avions uniquement considéré l'échelle de PTC originale (Machât et Lallement, 2011)¹¹²², sans ajout des items issus de la TSS (Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003)¹¹²³. D'où l'intérêt de la combinaison d'échelles.

Le problème soulevé par cette échelle est la fiabilité de la dimension affective. En effet, l'alpha de Cronbach (0.575) s'avère insuffisant pour cette dimension. Cependant, celui-ci pourrait atteindre 0.818 en supprimant l'item PTC_A_01. Nous pensons que cet item inversé a probablement dû poser problème à certaines personnes en raison de sa formulation. Néanmoins, une dimension à deux items n'est pas envisageable.

Nous avons ainsi ajouté des items complémentaires afin de tenter d'améliorer la fiabilité de cette dimension. Ces items ont été soumis à nouveau à 3 chercheurs experts, en même temps que les items concernant les motivations au bénévolat. Les items complémentaires retenus sont les suivants :

- *J'aime me sentir pressé dans ma vie quotidienne (PTC_A_04)*
- *Etre pressé, c'est stimulant (PTC_A_05)*
- *Cela me plaît d'être pressé (PTC_A_06)*

¹¹²² Machât, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

¹¹²³ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

2.2.2.2) Seconde collecte de données

Aucune donnée manquante n'a été identifiée concernant l'échelle de PTC. Il en va de même pour les erreurs de saisie. Quant à la normalité de la distribution des variables, nous n'avons pas observé d'écarts trop importants par rapport à la loi normale (**annexe 39**).

Il est intéressant de noter que le Skewness est de manière générale, positif. Les individus semblent donc, d'une manière générale, ne pas courir après le temps dans leur vie quotidienne, ce qui semble logique au regard de leur statut de retraité. Cependant, les valeurs du Kurtosis sont négatives pour chacun des items. Cela signifie une distribution beaucoup plus aplatie que la distribution normale, ce qui démontre une certaine diversité d'opinions sur ce thème. Tous les retraités n'ont donc pas une vision homogène de leur temps libre. Cela confirme les constats issus de l'étude qualitative et montre la pertinence de la variable PTC.

A nouveau, nous avons comparé les diverses méthodes permettant de choisir le nombre idéal d'axes à retenir. Celui-ci serait égal à 2 ou 3 selon la méthode utilisée. Ainsi, nous avons retenu 2 axes, en cohérence avec la littérature. Suite à cinq épurations successives, nous aboutissons à une échelle bidimensionnelle en 11 items (tableau 65).

n° ACP	Nb items	KMO	Facteurs à la VP>1	% variance expliquée par nb facteurs retenus : 2	Actions	Items éliminés
1	15	0,883	3	56%	Suppression d'un item à faible communalité ($\approx 0,3$)	PTC_C_02
2	14	0,885	3	57%	Suppression d'un item saturant sur la composante 3 de manière illogique	TSS_02
3	13	0,888	2	59%	Suppression d'un item à très faible communalité ($\approx 0,2$) et ne saturant sur aucun axe	PTC_A_01
4	12	0,889	2	63%	Suppression d'un item à faible communalité ($\approx 0,4$)	PTC_C_01
5	11	0,88	2	66%	Obtention d'une structure factorielle	

Tableau 65 : *Synthèse des ACP avec rotation Oblimin, échelle PTC, échantillon 2*

Un premier examen du coefficient alpha de l'échelle et de ses dimensions laisse présager une bonne fiabilité. En effet, l'alpha de Cronbach de l'échelle s'élève à 0.872. De plus, la valeur de ce coefficient dépasse 0.8 quelle que soit la dimension considérée, ce qui est considéré comme de très bons coefficients (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 62)¹¹²⁴.

¹¹²⁴ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

La matrice des types suivante présente la structure factorielle de l'échelle de pression temporelle chronique (tableau 66).

		Composante	
		1	2
Dimension cognitive : $\alpha = 0.857$			
J'ai l'impression de ne jamais parvenir à tout faire	TSS_06	,816	
Je suis trop sollicité(e) par rapport au temps dont je dispose	TSS_04	,777	
Il me faudrait plus d'heures dans la journée pour faire tout ce qu'on attend de moi	TSS_01	,768	
J'ai l'impression de ne jamais avoir de temps pour moi	TSS_05	,754	
J'ai parfois le sentiment qu'il n'y a pas assez d'heures dans la journée	TSS_03	,750	
Quand vous sentez-vous pressé(e) par le temps ?	PTC_C_03	,706	
Dimension affective : $\alpha = 0.891$			
Cela me plaît d'être pressé	PTC_A_06		,968
Je préfère être pressé(e)	PTC_A_03		,929
J'aime me sentir pressé dans ma vie quotidienne	PTC_A_04		,861
Etre pressé, c'est stimulant	PTC_A_05		,793
C'est mon choix que d'être pressé(e)	PTC_A_02		,616

Tableau 66 : *Matrice des types, échelle PTC, échantillon 2*

2.2.3) Analyse factorielle confirmatoire - PTC

L'AFC confirme la pertinence de cette structure factorielle ($\chi^2/dll = 1.7$ ($p=0.01$) ; RMSEA = 0.06 ([0.03 -0.08]) ; CFI* =0.977). De plus, tous les *loadings* sont statistiquement significatifs (test $z>1.96$). Ils avoisinent ou dépassent 0.6.

La comparaison avec un modèle alternatif unidimensionnel (M2) conforte également le choix de la structure factorielle bidimensionnelle (tableau 67).

	Nombre de dimensions	Nombre d'items	χ^2	dll	χ^2/dll	RMSEA	CFI
M1	3	11	55.77 ($p = 0.01$)	34	1.70	0.06	0.977
M2	2	11	302.18 ($p = 0.00$)	34	8.89	0.210	0.712

Tableau 67 : *Indices d'ajustement des modèles alternatifs – PTC*

2.2.4) Fiabilité et validité (convergente et discriminante) de l'échelle de PTC

En utilisant les mêmes indicateurs que pour les échelles précédentes, nous pouvons affirmer que l'échelle de pression temporelle chronique est fiable et possède une bonne validité convergente (tableau 68).

Dimensions	Items	Validité convergente			Fiabilité	
		Loadings standardisés	Test z	ρ_{vc}	α	ρ
Cognitive	TSS_01	0,64	>8	0,51	0,857	0,861
	TSS_03	0,74				
	TSS_04	0,72				
	TSS_05	0,71				
	TSS_06	0,75				
	PTC_C_03	0,73				
Affective	PTC_A_02	0,59	> 7,5	0,65	0,891	0,892
	PTC_A_03	0,92				
	PTC_A_04	0,83				
	PTC_A_05	0,72				
	PTC_A_06	0,92				

Tableau 68 : *Fiabilité et validité convergente échelle pression temporelle chronique – échantillon 2*

Les dimensions sont corrélées entre-elles de façon significative. Cependant, la corrélation demeure très inférieure à la racine carrée de leur Rhô de validité convergente. Ainsi, la validité discriminante de l'échelle est démontrée (tableau 69).

	COG	AFFECT
COG	0,72	
AFFECT	0,376	0,81

Tableau 69 : *Validité discriminante échelle PTC – échantillon 2*

2.3) Accélération subjective du temps

2.3.1) Présentation de la mesure

L'accélération subjective du temps s'est mesurée à l'aide de la personal time experience of present and past (Wittmann et Lehnhoff, 2005)¹¹²⁵ adaptée à une population âgée (ajout d'items relatifs à des périodes de vie jusqu'à 79 ans) et rétrotraduite (**annexe 40**).

Le but de cette échelle est d'amener l'individu à estimer la vitesse de ces diverses périodes. Or, lors de l'étude exploratoire, nous avons observé que certains individus exprimaient leur opinion à ce sujet en comparant les périodes. « Euh, la vitesse à laquelle ont passé les dix dernières années... Je ne peux pas dire que j'en ai une conscience différente de ce qui s'est passé avant » (Marie-Paule). « Quand on est gamin on a des grandes vacances on a

¹¹²⁵ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

l'impression qu'on a toute l'année devant soi. Ça me donnait cette impression là quand j'étais petite fille. Et maintenant c'est dingue. [...] Vitesse grand V et encore plus. » (Yvette).

Ces propos laissent à penser que les items ne doivent pas être éparpillés à divers endroits du questionnaire. En effet, l'individu peut éprouver des difficultés à répondre à l'une ou l'autre des questions prise isolément. Aussi, pour ne pas que les répondants devinent que nous cherchons à mesurer l'accélération entre les périodes de vie, nous avons inséré tous les items de l'échelle, les 6 premiers à titre d'items de remplissage.

2.3.2) Présentation du calcul de l'item unique

Nous n'avons pas effectué d'ACP car l'échelle ne s'y prête pas.

Pour mesurer au mieux l'accélération subjective du temps, c'est-à-dire la variation de la vitesse entre les périodes de vie, nous avons procédé de la manière suivante :

- Calcul de la différence de vitesse entre les périodes de vie prises deux à deux (ex : réponse à l'item « adolescence » - réponse à l'item « enfance »).

Précisons que nous avons tenu compte du signe des variations de vitesse. Ainsi, lorsque l'individu estime que son adolescence a passé plus vite que son enfance, nous sommes en présence d'une accélération subjective du temps. La différence de vitesse est donc positive. En revanche, si son enfance a passé plus vite que son adolescence, la différence de vitesse est négative. Nous sommes en présence d'une décélération subjective du temps. Enfin, si l'individu estime que ces deux périodes de vie ont passé à la même vitesse, il les évalue de manière égale sur l'échelle de Likert (4 pour l'enfance et 4 pour l'adolescence, par exemple). La différence de vitesse est ainsi nulle, reflétant une absence d'accélération subjective du temps en ce qui concerne ces périodes.

- Somme des différences, censée refléter l'accélération moyenne ressentie par l'individu au regard de toutes les périodes qu'il a vécues.

Le tableau suivant (tableau 70) illustre ces situations en prenant l'exemple fictif de trois individus.

		Individu 1	Individu 2	Individu 3
Étape 1	Données déclarées par l'individu : de 1=très lentement à 5=très rapidement (exemples fictifs)			
	Votre enfance (0-12 ans)	1	3	4
	Votre adolescence (13-19 ans)	2	4	3
	Votre période adulte de 20 à 29 ans	3	4	2
	Votre période adulte de 30 à 39 ans	3	4	3
	Votre période adulte de 40 à 49 ans	4	4	2
	Votre période adulte de 50 à 59 ans ¹¹²⁶	5	4	2
Étape 2	Différences entre périodes de vie prises 2 à 2 (données calculées : >0 = accélération ; <0 = décélération ; =0 = absence de variation de vitesse)			
	Adolescence - enfance	2-1 = 1	4-3 = 1	3-4 = -1
	Adulte 20-29 ans - adolescence	3-2 = 1	4-4 = 0	2-3 = -1
	Adulte 30-39 ans – Adulte 20-29 ans	3-3 = 0	4-4 = 0	3-2 = 1
	Adulte 40-49 ans – Adulte 30-39 ans	4-3 = 1	4-4 = 0	2-3 = -1
	Adulte 50-59 ans – Adulte 40-49 ans ¹¹²⁷	5-4 = 1	4-4 = 0	2-2 = 0
Étape 3	Calcul de l'accélération subjective du temps moyenne de l'individu au regard de toutes les périodes vécues (données calculées : somme des différences de vitesses obtenues à l'étape 2)			
	Accélération globale ressentie	1+1+0+1+1 = 4 (cas de forte accélération)	1+0+0+0+0 = 1 (cas de faible accélération)	-1-1+1-1+0 = -2 (cas de décélération)

Tableau 70 : *Méthode de calcul de l'accélération subjective du temps*

2.4) Echelle d'intention de comportement à moyen terme

2.4.1) Présentation de la mesure

L'intention d'augmenter ou diminuer son comportement a été mesurée par la question suivante : *A long terme (dans quelques années), comment envisagez-vous votre avenir de bénévole ?* Les modalités suivantes ont été évaluées par les répondants sur une échelle de Likert en 5 points :

- M'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà
- Augmenter mes responsabilités associatives
- Diminuer mes responsabilités associatives

¹¹²⁶ Même principe pour les périodes « 60-69 ans » et « 70-79 ans », lorsque l'individu a effectivement vécu ces périodes de vie et par conséquent évalué celles-ci.

¹¹²⁷ Le même calcul est effectué pour les périodes « 60-69 ans » (Adulte 60-69 ans – Adulte 50-59 ans) et « 70-79 ans » (Adulte 70-79 ans – Adulte 60-69 ans) lorsque l'individu a effectivement vécu ces périodes de vie et par conséquent évalué celles-ci.

- Changer d'association
- Arrêter le bénévolat pour me consacrer à d'autres priorités (ex : famille)

2.4.2) Analyses factorielles exploratoires

Une première ACP a été réalisée suite à la première collecte après retrait des observations comprenant des données manquantes (soit sur 206 observations) ; et vérification de la normalité univariée (**annexe 41**). L'indice KMO est de 0,6, mais les communalités varient entre 0.57 et 0.75 ce qui pallie le caractère un peu faible du KMO. Une structure stable (tableau 71) en deux facteurs apparaît sans épuration (66% de variance expliquée). Le facteur 1 représente l'intention d'intensification de comportement et le facteur 2 l'intention de diminution.

Matrice des types		
	Composante	
	1	2
avenir04 – changer d'association	,817	
avenir01 – m'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà	,786	
avenir02- augmenter mes responsabilités associatives	,672	
avenir05 – arrêter le bénévolat...		,810
avenir03 – diminuer mes responsabilités associatives		,762

Tableau 71 : *Matrice des types, échelle intention – collecte 1*

Cependant, cette structure n'apparaît pas stable en collecte 2, malgré des éléments indiquant que les données partagent quelque chose en commun ($KMO = 0.61$; communalités entre 0.57 et 0.76).

Les items constituant le second facteur semblent poser problème, saturant sur deux dimensions. La solution pour laquelle nous avons opté est de les supprimer, puis de recoder l'item : « *Diminuer mes responsabilités associatives* », saturant sur la première dimension de manière négative. Cette solution à 1 facteur, représentant l'intention d'intensifier son comportement à moyen terme, apparaît logique (tableau 72). De surcroît, l'indice KMO augmente (0.65) et le pourcentage de variance expliquée est correct (61%).

	Composante
	1
Augmenter mes responsabilités associatives	,816
M'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà	,760
Diminuer mes responsabilités associatives (recodé)	,757

Tableau 72 : *Matrice des composantes, échelle intention – échantillon 2*

2.4.3) Analyse factorielle confirmatoire

L'échelle de mesure de l'intention d'intensification du comportement bénévole a la particularité d'être unidimensionnelle et possède seulement trois items. Pour cette raison, il est impossible d'obtenir des indices d'ajustement lors de l'AFC si cette seule échelle est considérée. Pour cette raison, nous avons fait covarier l'échelle d'intention, l'échelle de peur du vieillissement et l'échelle de temps économique (aux mêmes particularités que l'échelle d'intention) pour observer la qualité de l'ajustement.

Les indices d'ajustement sont très bons¹¹²⁸ : ($\chi^2/dll = 1.33$; CFI = 0.987 ; RMSEA = 0.043 [0.00-0.084]).

Ensuite, nous avons effectué une AFC distincte par échelle. Les *loadings* standardisés, le test z, ainsi que les indices de fiabilité et validité convergente correspondent à l'AFC effectuée sur l'échelle d'intention seule.

La fiabilité et le rôle de validité convergente sont un peu faibles (tableau 73). Cependant, ces valeurs restent néanmoins acceptables dans le cadre d'une première démarche exploratoire (Delacroix et Jourdan, 2007)¹¹²⁹. L'échelle étant unidimensionnelle, la validité discriminante sera évaluée au regard de toutes les échelles lors du test du modèle de mesure effectué sur la dernière partie de l'échantillon (chapitre 6).

¹¹²⁸ Nous avons exceptionnellement présenté les valeurs non robustes car le coefficient de Mardia G2p *normalized estimate* était inférieur à 5 et que nous avons l'impression que les statistiques robustes surestimaient les résultats ($\chi^2/dll < 1$; CFI* = 1)

¹¹²⁹ Delacroix, E., & Jourdan, P. (2007). La tendance à regretter du consommateur: Validation d'une échelle de mesure. *Recherche et Applications en Marketing*, 22(1), 25-44. doi:10.1177/076737010702200102

	Items	Validité convergente			Fiabilité	
		Loadings standardisés	Test z	ρ_{vc}	α	ρ
Intention d'intensification à moyen terme	AVENIR_01	0.59	>4.3	0.42	0.670	0.676
	AVENIR_02	0.75				
	AVENIR_03R	0.58				

Tableau 73 : *Fiabilité et validité convergente de l'échelle d'intention – échantillon 2*

Nous allons à présent, dans la troisième et dernière section de ce chapitre, présenter plus brièvement les échelles qui n'ont été testées qu'une seule fois, lors de la seconde collecte de données.

Section 3 : Les instruments de mesure ayant fait l'objet d'une seule collecte de données

Il s'agit d'instruments de mesure qui ont déjà fait l'objet de tests dans un contexte similaire (personnes retraitées et/ou âgées, contexte français) ; par Malas (2009)¹¹³⁰, pour les échelles « peur du vieillissement », « temps économique » et « anxiété face à la mort » ; par Guillemot (2010)¹¹³¹ et Guillemot *et al* (2012)¹¹³² pour l'échelle d'intérêt génératif. Notons que cette dernière a posé quelques problèmes lors des tests précédents, notamment en raison de dimensions réduites à 2 items. Pour cette raison, nous sommes repartis de la version originale (en français) possédant 20 items.

3.1) La peur du vieillissement et le temps économique

Nous avons repris l'échelle de peur du vieillissement dans sa version française (Malas, 2009) ainsi que la dimension « temps économique » de l'échelle de styles temporels (Usunier et

¹¹³⁰ Malas, Z. (2009). *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

¹¹³¹ Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

¹¹³² Guillemot S., Gourmelen A., Privat H., Urien B. et Le Gall-Ely M. (2012), Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Une typologie des bénévoles retraités expliquée par des caractéristiques psychosociales du vieillissement, 2012 *International Marketing Trends Conference*, Venice (19-21 Janvier)

Valette-Florence, 2007)¹¹³³, que nous utiliserons à des fins de validité discriminante des échelles de pression temporelle.

3.1.1) Analyses factorielles exploratoires

Après avoir constaté l'absence de données manquantes et d'erreurs de saisie, nous avons vérifié la normalité de la distribution des items (**annexe 42**). Aucun problème particulier n'ayant été détecté, nous avons procédé à l'ACP. Les diverses méthodes permettant de déterminer le nombre d'axes à retenir convergent toutes vers le chiffre 1 pour les deux échelles. Nous avons donc considéré leur unidimensionnalité.

Les échelles n'ont pas eu besoin d'être épurées. Pour chacune d'entre elles, une seule ACP nous a permis d'aboutir à une structure factorielle en 3 items (tableau 74). L'échelle de peur du vieillissement présente un KMO de 0.715. La variance expliquée est de 78%.

		Composante 1 ($\alpha = 0,851$)
Je crains d'être mis(e) à l'écart quand je serai vieux - vieille	PEURV_02	,911
J'ai peur d'être délaissé(e) quand je serai vieux - vieille	PEURV_01	,870
J'appréhende la solitude quand je serai vieux - vieille	PEURV_03	,862

Tableau 74 : *Matrice des composantes, échelle peur du vieillissement, échantillon 2*

Concernant la dimension « temps économique » (tableau 75), nous observons un indice KMO de 0.67, ce qui est assez faible mais reste acceptable (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010c, p 66)¹¹³⁴. De plus, l'indice de sphéricité de Bartlett est significatif, tout comme les corrélations entre les items. Enfin, les communalités avoisinent toutes 0.6. Ces éléments montrent que les items partagent quelque chose en commun. La variance expliquée est de 66%.

		Composante 1 ($\alpha = 0,734$)
J'aime avoir un emploi du temps précis et m'y tenir	ECO_02	,838
Je planifie mes activités de façon déterminée dans la journée	ECO_03	,830
J'aime organiser minutieusement mes activités quotidiennes	ECO_01	,759

Tableau 75 : *Matrice des composantes, temps économique, échantillon 2*

¹¹³³ Usunier, J.-C., & Valette-Florence, P. (2007). The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366. doi:10.1177/0961463X07080272

¹¹³⁴ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

3.1.2) Analyses factorielles confirmatoires, validité convergente et fiabilité

Pour procéder à l'AFC, nous avons fait co-varier ces échelles avec l'échelle d'intention, de manière à appréhender la qualité d'ajustement. Ainsi, les indices d'ajustement sont les mêmes que ceux évoqués dans la section 2 pour l'échelle d'intention ($\chi^2/dll = 1.33$; CFI = 0.987 ; RMSEA = 0.043 [0.00-0.084])¹¹³⁵.

Les *loadings* standardisés, le test z, ainsi que les indices de fiabilité et validité convergente correspondent aux AFC effectuées sur chaque échelle séparément. Ils sont tous corrects (tableau 76). Les échelles étant unidimensionnelles, la validité discriminante sera évaluée lors du test du modèle de mesure effectué sur la dernière partie de l'échantillon (chapitre 6).

	Items	Validité convergente			Fiabilité	
		Loadings standardisés	Test z	ρ_{vc}	α	ρ
Peur du vieillissement	PEURV_01	0.78	>10,7	0.67	0.851	0.852
	PEURV_02	0.91				
	PEURV_03	0.76				
Temps économique (style temporel)	ECO_01	0.58	>6,7	0.50	0.738	0.744
	ECO_02	0.75				
	ECO_03	0.77				

Tableau 76 : **Fiabilité et validité convergente, échelles peur du vieillissement et temps économique – échantillon 2**

3.2) L'anxiété face à la mort

Concernant l'anxiété face à la mort, nous avons prétesté les items dans leur version originale (Urien, 2002a)¹¹³⁶. Les prétests effectués par Malas (2009)¹¹³⁷ avaient conduit à la modification de l'item : « *J'envisage ma propre mort comme une expérience douloureuse et cauchemardesque* ». Le terme « *cauchemardesque* », jugé trop excessif, voire choquant, avait été supprimé. Suite à notre prétest du questionnaire n°2, nous n'avons pas observé de telles réactions. Nous remarquons que les personnes qui affirment ne pas penser à la mort semblent un peu agacées de remplir certaines parties du questionnaire (essentiellement les échelles de

¹¹³⁵ Nous avons exceptionnellement présenté les valeurs non robustes car le coefficient de Mardia G2p *normalized estimate* était inférieur à 5 et que nous avons l'impression que les statistiques robustes surestimaient les résultats ($\chi^2/dll < 1$; CFI* = 1)

¹¹³⁶ Urien, B. (2002a). L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18ème congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.

¹¹³⁷ Malas, Z. (2009). *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

PTU et d'anxiété face à la mort), mais ne jugent pas un item plus choquant qu'un autre. D'autres personnes estiment que les questions insistent beaucoup sur la mort ou le vieillissement, mais se sentent davantage concernées par les items. Aucun item ne leur apparaît déstabilisant. Enfin, certaines personnes ont verbalisé à haute voix leurs craintes, davantage liées à la souffrance susceptible d'être ressentie au moment de la mort qu'au simple fait d'être mort. Ces personnes ont alors tendance à bien se reconnaître dans la formulation : « *J'envisage ma propre mort comme une expérience douloureuse et cauchemardesque* ». Ainsi, nous avons conservé la version originale.

3.2.1) Analyse en composantes principales

A nouveau, notre base de données ne comportait aucune donnée manquante et ne présentait pas d'erreur de saisie en ce qui concerne l'anxiété face à la mort. De plus, seuls deux items s'éloignent quelque peu de la distribution normale au regard de leur coefficient de symétrie (**annexe 42**). Nous avons néanmoins décidé de les conserver car les valeurs du Skewness demeurent proches de 1.

Toutes les méthodes visant à déterminer le nombre de facteurs convergent vers le chiffre 1 ce qui est cohérent avec la littérature considérant l'anxiété face à la mort comme unidimensionnelle (Urien, 2002a¹¹³⁸ ; 2003¹¹³⁹).

Pour cette échelle, une seule ACP fut nécessaire pour obtenir une structure factorielle. L'échelle d'anxiété face à la mort se compose ainsi d'une seule dimension, constituée de 5 items, expliquant 74% de la variance. Son indice KMO atteint 0.875. Le détail de la structure factorielle est indiqué ci-après (tableau 77).

		Composante 1 ($\alpha = 0.911$)
J'ai peur de mourir	MORT_02	,904
La perspective de ma propre mort fait naître en moi un sentiment d'anxiété	MORT_03	,889
Le fait d'être mort me fait peur	MORT_04	,875
La perspective de ma propre mort me déprime	MORT_01	,844
J'envisage ma propre mort comme une expérience douloureuse et cauchemardesque	MORT_05	,787

Tableau 77 : **Matrice des composantes, échelle anxiété face à la mort, échantillon 2**

¹¹³⁸ **Urien, B. (2002a).** L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing, 22 et 23 mai*. Lille.

¹¹³⁹ **Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing, 18(4)*.

3.2.2) Analyse factorielle confirmatoire – fiabilité et validité convergente

La structure factorielle est confirmée lors d'une AFC réalisée sur 179 observations (nous avons retiré l'observation 106 qui contribuait le plus au Kurtosis multivarié). Cependant, les données ne deviennent pour autant multinormales, d'où l'utilisation de la méthode robuste.

Les indices d'ajustement sont très bons ($\chi^2/dll = 1.33$; $CFI^* = 0.999$; $RMSEA = 0.043$), excepté l'intervalle de confiance du RMSEA ([0.00-0.209]). Cependant, la valeur du RMSEA reste inférieure à 0.05. Ainsi, nous avons considéré que le modèle s'ajustait bien aux données.

De plus, la validité convergente de l'échelle est avérée. En effet, nous sommes en présence de très forts *loadings* standardisés. Le test z est significatif et le ρ_{vc} est supérieur au seuil de 0.5. Quant à la fiabilité, les coefficients alpha et rho sont également très satisfaisants (tableau 78). A nouveau, la validité discriminante ne peut être démontrée en l'absence de modèles alternatifs plausibles et en raison du caractère unidimensionnel de l'échelle (pas de corrélation entre dimensions à observer). Elle sera évaluée lors du test du modèle de mesure.

Dimensions	Items	Validité convergente			Fiabilité	
		<i>Loadings</i> standardisés	Test z	ρ_{vc}	α	ρ
Anxiété face à la mort	MORT_01	0.81	>7.5	0.69	0.915	0.918
	MORT_02	0.90				
	MORT_03	0.87				
	MORT_04	0.85				
	MORT_05	0.72				

Tableau 78 : *Fiabilité et validité convergente échelle anxiété face à la mort - Collecte 2*

3.3) Echelle d'intérêt génératif

3.3.1) Items éliminés suite au prétest

L'intérêt génératif a été mesuré par la Loyola Generative Scale (Mc Adams et de St Aubin, 1992)¹¹⁴⁰. Sur les 20 items, nous en avons retenu 17. En effet, lors du prétest, les individus semblaient systématiquement rencontrer des difficultés pour répondre à 3 items :

¹¹⁴⁰ McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992). A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

« *Je ne suis pas bénévole pour un organisme caritatif* » : Malgré la formulation simple de l’item, celui-ci a posé problème en raison des modalités de réponse (échelle de Likert), suscitant la curiosité. En effet, certains répondants sont surpris de ne pas retrouver les modalités de réponse « oui » et « non », à l’image de la partie « mon activité de bénévole ». L’échelle en cinq points engendrerait alors une tendance à se remémorer des expériences passées chez les personnes actuellement bénévoles pour d’autres types d’associations, mais ayant auparavant pratiqué le bénévolat au sein d’associations caritatives.

« *Si j’étais dans l’incapacité d’avoir des enfants, j’aimerais en adopter* » : Le temps auquel l’item est conjugué a interpellé les répondants, qui ont ressenti parfois des difficultés à se positionner. Certains ont exprimé spontanément leur incompréhension : « *Mais moi j’ai eu des enfants, donc qu’est-ce que je peux répondre ?* », ou encore « *Des enfants ? Plus à mon âge !* », sont des exemples de réactions suscitées par l’item.

« *Je crois que la société ne peut pas être responsable de fournir de la nourriture et un logement pour tous les sans domiciles fixes* » : Cette phrase est apparue compliquée pour certaines personnes. De plus, le terme « société » apparaît ambigu. Certains s’interrogent : la société est-elle une expression qui désigne l’Etat ou l’ensemble des individus composant la société (chacun d’entre nous) ?

Notons que ces problèmes de compréhension ont été également relevés par d’autres auteurs (Urien et Kilbourne, 2011)¹¹⁴¹. Ces items étaient alors parmi les premiers éliminés lors de leurs ACP. Ces constats, associés aux propos des individus lors de notre prétest, nous ont fortement incité à exclure ces items de notre questionnaire.

La liste des 17 items restants comprenait alors trois catégories d’items :

- Les items identifiés comme représentatifs des dimensions communion, transmission, postérité (Guillemot, 2010)¹¹⁴². Leurs libellés évoquent alors la dimension à laquelle ils sont censés appartenir (TR, COM, POS – 9 items au total).
- Les items censés refléter un doute génératif. (DOU – 3 items).

¹¹⁴¹ Urien, B., & Kilbourne, W. (2011). Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology and Marketing*, 28(1), 69-90. doi:10.1002/mar.20381

¹¹⁴² Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

Les items restants (5 items). Il s'agit des items issus de l'échelle originale (Mc Adams et De St Aubin, 1992)¹¹⁴³, ayant fait l'objet d'une traduction par Urien et Kilbourne (2011)¹¹⁴⁴. Bien que certains d'entre eux semblent davantage refléter une dimension particulière, nous les avons désignés comme représentatifs d'une dimension inconnue (INC), car non précisée par les auteurs. L'objectif était alors de savoir si les quatre dimensions (communion, postérité, transmission et doute) allaient être retrouvées, et si ces items se grefferaient de manière logique à ces dimensions le cas échéant.

➤ **Annexe 43 : correspondance codes et libellés items LGS**

3.3.2) Analyses en composantes principales – intérêt génératif

Notre base de données ne comportait aucune donnée manquante et ne présentait pas d'erreur de saisie en ce qui concerne les items reflétant l'intérêt génératif. De plus, la majorité des items ont une distribution pouvant être qualifiée de normale au regard des valeurs de Skewness et de Kurtosis. Seuls trois items s'éloignent légèrement de la distribution normale (**annexe 42**). Cependant, les écarts sont minimes et ne concernent qu'un seul coefficient (Skewness ou Kurtosis). Ainsi, nous avons décidé de conserver ces items et de procéder à l'analyse. Comme pour les autres instruments de mesure, nous avons déterminé le nombre d'axes à retenir au regard de celui préconisé par les diverses méthodes (tableau 79).

Critère	Nombre d'axes à retenir
Littérature	1 à 4 selon auteurs
ACP première collecte	Non mesuré
Valeurs propres supérieures à 1	5 (dont une dépasse tout juste 1)
% de variance (60%)	6
Scree-test	3-4
Observation de la matrice des composantes	3-4
Analyse en parallèle	3

Tableau 79 : **Synthèse nombre d'axes à retenir selon méthode utilisée – échelle d'intérêt génératif**

¹¹⁴³ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

¹¹⁴⁴ **Urien, B., & Kilbourne, W. (2011).** Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology and Marketing*, 28(1), 69-90. doi:10.1002/mar.20381

3.3.2.1) Test de structures en 4 et 3 dimensions

A première vue, le nombre idéal d'axes à retenir serait 3 ou 4. Nous avons donc, dans un premier temps, retenu quatre axes sans contraindre le logiciel. Cependant, il fut difficile d'obtenir une structure factorielle stable et fiable.

Nous nous sommes alors rendu compte que la dimension « doute » diminuait la fiabilité de l'échelle. En effet, son alpha de Cronbach atteint 0.43 seulement. Ainsi, nous avons supprimé les items relatifs au doute génératif. Ce résultat n'est pas surprenant au regard de la littérature. En effet, certains auteurs ont démontré que les items de la LGS libellés négativement peuvent être considérés comme des reflets du construit latent « stagnation », pendant de la 7^{ème} étape d'Erikson, et non de la générativité (Van Hiel, Mervielde et De Fruyt, 2006)¹¹⁴⁵.

Nous obtenons alors, par épurations successives (tableau 80), une structure en trois dimensions, respectivement dénommées postérité, transmission et communion.

n° ACP	Nb items	KMO	Facteurs à la VP>1	% variance expliquée par nb facteurs retenus : 3	Actions	Items éliminés
1	14	0,833	4	51%	Suppression item à faible communalité ($\approx 0,3$)	G_INC_04
2	13	0,83	4	54%	Suppression item seul sur son axe	G_INC_03
3	12	0,84	3	57%	Suppression item à communalité plus faible que les autres et saturant sur un autre axe que celui attendu	G_COM_03
4	11	0,837	3	60%	Suppression item sur aucun axe	G_COM_02
5	10	0,823	3	62%	Obtention d'une structure factorielle	

Tableau 80 : *Synthèse des ACP avec rotation Oblimin, échelle intérêt génératif tridimensionnelle*

Notons que l'item G_TR_03 sature sur la dimension communion et non sur celle représentant transmission. En effet, son libellé se rapprocherait davantage de la communion avec les autres car il insiste sur le fait d'avoir réalisé des choses pour les autres, pour la communauté. Les autres items de la transmission insistent davantage sur le fait de transmettre son expérience, sa créativité etc. Ainsi, la structure factorielle paraît logique (tableau 81).

¹¹⁴⁵ Van Hiel, A., Mervielde, I., & De Fruyt, F. (2006). Stagnation and Generativity: Structure, Validity, and Differential Relationships With Adaptive and Maladaptive Personality. *Journal of Personality*, 74(2), 543–574. doi:10.1111/j.1467-6494.2006.00384.x

		Composante		
		1	2	3
Dimension postérité ($\alpha = 0,740$)				
J'ai l'impression que ce que j'ai fait existera après ma mort	G_POS_03	,808		
les autres diraient que j'ai apporté des contributions uniques à la société	G_POS_02	,803		
Je pense que l'on se souviendra de moi longtemps après ma mort	G_POS_01	,746		
J'ai le sentiment d'avoir contribué à changer la vie de nombreuses personnes	G_INC_02	,534		
Dimension transmission ($\alpha = 0,617$)				
J'essaie de transmettre la connaissance que j'ai acquise au travers de mes expériences	G_TR_02		,908	
J'essaie d'être créatif dans la plupart des choses que je réalise	G_INC_01		,731	
J'ai des compétences importantes que j'essaie d'enseigner à d'autres	G_TR_01		,564	
Dimension communion ($\alpha = 0,707$)				
Je me suis engagé auprès de nombreux types de personnes groupes et activités dans ma vie	G_COM_01			,943
J'ai réalisé et créé des choses qui ont eu un impact sur les autres personnes	G_TR_03			,619
Les gens viennent me voir pour des conseils	G_INC_05			,515

Tableau 81 : *Matrice des types, échelle intérêt génératif– 3 dimensions*

La dimension transmission souffre d'un alpha de Cronbach relativement faible (0.62). Cela nous amène à réfléchir à une structure alternative en deux dimensions. En effet, outre ces considérations statistiques, la littérature relative à la générativité n'est pas unanime sur le nombre de dimensions de ce construit.

3.3.2.2) Comparaison avec une structure à 2 dimensions

Hormis le doute génératif que nous avons éliminé et qui peut être considéré comme de la stagnation (Van Hiel, Mervielde et De Fruyt, 2006)¹¹⁴⁶, il existerait soit trois dimensions, comme nous venons de l'évoquer, soit seulement deux dimensions. En effet, la générativité se définit généralement en deux parties : dans un premier temps, il s'agit de la création de quelque chose à son image, puis dans un second temps, la transmission à sa communauté d'appartenance. Ainsi, transmission et communion seraient difficilement dissociables. Cela se traduit par la présence de seulement deux dimensions (agentique et communale), dans l'échelle de générativité du consommateur, par exemple (Lacroix, 2011)¹¹⁴⁷. Ce pourquoi, il nous a paru intéressant de tester une structure bidimensionnelle (les items relatifs au doute ont à nouveau été écartés de l'analyse). Une seule ACP a été nécessaire pour obtenir une structure

¹¹⁴⁶ Van Hiel, A., Mervielde, I., & De Fruyt, F. (2006). Stagnation and Generativity: Structure, Validity, and Differential Relationships With Adaptive and Maladaptive Personality. *Journal of Personality*, 74(2), 543–574. doi:10.1111/j.1467-6494.2006.00384.x

¹¹⁴⁷ Lacroix, C. (2011). *La générativité du consommateur*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Grenoble. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/69/40/05/PDF/32983_LACROIX_2011_archivage.pdf

factorielle. L'item G_COM_01, ne s'agrégeant sur aucun axe, a été supprimé. La structure factorielle (KMO = 0.839 ; variance expliquée = 51%) est alors la suivante (tableau 82) :

		Composante	
		1	2
J'ai l'impression que ce que j'ai fait existera après ma mort	G_POS_03	,760	
les autres diraient que j'ai apporté des contributions uniques à la société	G_POS_02	,704	
J'ai la responsabilité d'améliorer le voisinage dans lequel je vis	G_COM_03	,691	
J'ai le sentiment d'avoir contribué à changer la vie de nombreuses personnes	G_INC_02	,632	
Je pense que l'on se souviendra de moi longtemps après ma mort	G_POS_01	,598	
J'essaie de transmettre la connaissance que j'ai acquise au travers de mes expériences	G_TR_02		,822
J'essaie d'être créatif dans la plupart des choses que je réalise	G_INC_01		,671
J'ai des compétences importantes que j'essaie d'enseigner à d'autres	G_TR_01		,664
J'ai réalisé et créé des choses qui ont eu un impact sur les autres personnes	G_TR_03		,552
les autres disent que je suis une personne qui produit beaucoup de choses	G_COM_02		,550
Les gens viennent me voir pour des conseils	G_INC_05		,526

Tableau 82 : *Matrice des types, échelle intérêt génératif– 2 dimensions*

La dimension postérité se retrouve de manière quasi identique à celle observée dans la structure en trois dimensions. Les items censés représenter la communion et la transmission se retrouvent mêlés au sein d'une même dimension, impliquant une relation aux autres.

Les analyses factorielles confirmatoires permettront de comparer plus en détail les deux structures possibles et d'opter ainsi pour le modèle le mieux ajusté aux données.

3.3.3) Analyses factorielles confirmatoires – intérêt génératif

Concernant la structure bidimensionnelle, l'analyse factorielle confirmatoire a entraîné l'élimination de plusieurs items, essentiellement au sein de la seconde dimension ; en raison de faibles *loadings* et/ou de forte contribution aux résidus standardisés.

Ainsi, deux modèles alternatifs sont envisageables. Le modèle 1 (M1) est une structure en 3 dimensions, juste identifié (3 items par dimension). Le modèle 2 (M2) est une structure en 2 dimensions et 7 items. La seconde structure semble meilleure. Cela paraît logique car nous n'avons pas pu supprimer certains items dans le modèle 1, de manière à ce qu'il ne soit pas sous-identifié. Les indices d'ajustement confirment la supériorité du modèle 2 (tableau 83).

	Nombre de dimensions	Nombre d'items	χ^2/dl	RMSEA	CFI
M1	3	9	1.84	0.069	0.956
M2	2	7	1.07	0.019	0.998

Tableau 83 : *Indices d'ajustement des modèles alternatifs – intérêt génératif*

Le tableau ci-après (tableau 84) synthétise les caractéristiques de fiabilité et de validité de trait pour ce modèle.

Dimensions	Items	Validité convergente			Fiabilité	
		Loadings standardisés	Test z	ρ_{vc}	α	ρ
Transmission communauté	G_COM_02	0.64	> 7	0.55	0.769	0.788
	G_TR_03	0.87				
	G_INC_05	0.70				
Postérité	G_POS_01	0.57	> 5	0.43	0.741	0.744
	G_POS_02	0.73				
	G_POS_03	0.60				
	G_INC_02	0.70				

Tableau 84 : *Fiabilité et validité convergente échelle intérêt génératif*

Enfin, quel que soit le modèle, nous observons un problème de validité discriminante. Cependant, dans le modèle 2 (à deux dimensions), ce problème est atténué (corrélation inférieure à une racine carrée sur deux - tableau 85). Cela nous incite, à nouveau, à opter pour le modèle 2.

	TR-COM	POS
TR-COM	0,742	
POS	0,702	0,65

Tableau 85 : *Validité discriminante échelle intérêt génératif*

La dimension « transmission communauté » étant un mélange de transmission et de communion, nous testerons les hypothèses impliquant la transmission et la communion à travers l'influence de cette unique dimension, soit :

H9a : La générativité communion influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA).
H9b : La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH).
H9c : La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquiesitives (AEA).

Encadré 13 : *Modification des hypothèses H9a à H9c*

Conclusion du chapitre 5

Dans ce chapitre, nous avons élaboré une échelle fiable et valide de la pression temporelle ultime (**section 1**). Les principales étapes sont résumées dans le tableau suivant (tableau 86).

Étapes	Synthèse des principaux résultats
1 - Spécification du domaine du construit	La pression temporelle ultime est une disposition psychologique durable, se manifestant par la prise de conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime (dimension cognitive) et les réactions affectives qui l'accompagnent (dimensions affective positive et négative) En tant que disposition psychologique, le recours à des indicateurs réflexifs et au paradigme de Churchill est adapté
2 - Création et validation des items	66 items générés à partir de la littérature (horizon temporel - anxiété face à l'avenir) et des verbatim issus des entretiens (identification d'extraits, requêtes de vocabulaire de dimension) 39 items retenus suite à l'évaluation par 5 experts (validité de contenu)
3 - Première collecte de données, épuration de l'échelle de mesure	211 réponses exploitables, 3 items éliminés pour anormalité de distribution, 14 items éliminés par épurations successives (10 ACP)
4 - Seconde collecte de données, émergence d'une structure factorielle	180 réponses exploitables, 8 items éliminés par épurations successives (8 ACP), 14 items s'agrégeant sur 3 dimensions (cognitive, affective positive, affective négative)
5 - Seconde collecte de données, analyse factorielle confirmatoire	Méthode ML-Robust, suppression de 2 items aux plus faibles <i>loadings</i> Structure factorielle validée ($\chi^2/dll = 1,24$; RMSEA = 0,037 ; CFI* = 0,982 ; modèles alternatifs moins bien ajustés)
6 - Fiabilité et validité de l'instrument de mesure	tous les $\rho > 0,77$ (fiabilité) ; <i>loadings</i> significatifs (test $z > 7$) ; $pvc \pm 0,5$ (validité convergente) Les corrélations entre deux construits élevés au carré sont inférieurs à leurs pvc (validité discriminante)
7 - AFC de second ordre	Existence d'un facteur de second ordre : la PTU au sens global du terme Structure factorielle validée ($\chi^2/dll = 1,17$; RMSEA = 0,031 ; CFI* = 0,985)

Tableau 86 : *Synthèse construction et validation d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime*

Aussi, en fonction des adaptations effectuées et des tests d'ores et déjà réalisés par d'autres auteurs, certaines échelles ont été testées sur les deux collectes de données (**section 2**) et d'autres seulement lors de la seconde collecte (**section 3**). Les indices d'ajustement ainsi que les critères de fiabilité et de validité convergente et discriminante apparaissent relativement

satisfaisants, ce pourquoi tous les construits pourront être intégrés au modèle. Une synthèse des différentes échelles et de leur structure factorielle est disponible dans le tableau 87.

Construits	Echelle retenue à titre principal	Echelle retenue à titre complémentaire (ex : pour enrichissement de dimension)	Structure factorielle après épuration et validation
Echelles testées lors des collectes de données 1 et 2 (section 2)			
Motivations au bénévolat	Echelle de Motivations Envers l'Action Bénévole - EMAB (Chantal et Vallerand, 2000) ¹¹⁴⁸ - adaptée	Motivation At Work Scale - Revised - version française (MAWS - R ; Gagné <i>et al</i> , 2012) ¹¹⁴⁹ , pour dimension NAE Volunteer Functions Inventory (VFI, Clary, Snyder et Stukas, 1996) ¹¹⁵⁰ - rétrotraduction partielle, pour dimension AEP	22 items pour 7 dimensions (AA-3 items, AH-4 items, AEA-3 items, AEP-3 items, NAA-3 items, NAE-3 items, AMO-3 items)
Pression temporelle chronique	Pression temporelle chronique - PTC (Machât et Lallement, 2011) ¹¹⁵¹	Time Supply Scale - TSS (Kaufman-Scarborough et Lindquist, 2003) ¹¹⁵² - rétrotraduction	11 items pour 2 dimensions (cognitive - 6 items ; affective - 5 items)
Accélération subjective du temps	Personal time experience of present and past (Wittmann et Lehnhoff, 2005) ¹¹⁵³ - adaptée aux personnes âgées et rétrotraduite		8 items + 6 items de remplissage, calcul de la somme des différences de vitesse perçue entre les périodes de vie
Intention de comportement à moyen terme	Mesure ad'hoc créée pour l'occasion		3 items pour une dimension (intention d'intensification de comportement)
Echelles testées lors de la collecte 2 uniquement (section 3)			
Peur du vieillissement	Peur du vieillissement, version adaptée par Malas (2009) ¹¹⁵⁴ , sur la base de l'échelle de Klemmack, Durand et Roff (1980) ¹¹⁵⁵		3 items pour une dimension

¹¹⁴⁸ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

¹¹⁴⁹ Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspel, A., Bellerose, J., et al. (2012). Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.

¹¹⁵⁰ Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996). Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006

¹¹⁵¹ Machât, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

¹¹⁵² Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

¹¹⁵³ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

¹¹⁵⁴ Malas, Z. (2009). *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine, Paris.

Anxiété face à la mort	Version originale de l'échelle d'anxiété face à la mort (Urien, 2002a) ¹¹⁵⁶	5 items pour une dimension
Temps économique	Dimension "temps économique" de l'échelle de styles temporels d'Usunier et Valette-Florence (2007) ¹¹⁵⁷	3 items pour une dimension
Intérêt génératif	Loyola Generative Scale (Mc Adams et de St Aubin, 1992) ¹¹⁵⁸ - version française à 20 items (17 retenus suite au prétest)	7 items pour 2 dimensions (transmission-communauté : 3 items ; postérité : 4 items)

Tableau 87 : *Les échelles retenues*

¹¹⁵⁵ Klemmack, D. L., Durand, R., & Roff, L. (1980). Re-examination of the relationship between age and fear of aging. *Psychological reports*, 46, 1320.

¹¹⁵⁶ Urien, B. (2002a). L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.

¹¹⁵⁷ Usunier, J.-C., & Valette-Florence, P. (2007). The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366. doi:10.1177/0961463X07080272

¹¹⁵⁸ McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992). A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

- 1) Modèle de mesure et AFC de second ordre
- 2) Le rôle central de la pression temporelle ultime
- 3) Le rôle complémentaire de la pression temporelle chronique et de l'intérêt génératif
- 4) Test des effets modérateurs
- 5) Approfondissement par analyse typologique

Conclusion générale

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Introduction

Les étapes précédentes (ACP et AFC) nous ont permis de voir émerger une structure factorielle pour chaque échelle de mesure, puis de confirmer ces structures pour chaque échelle séparément. L'objectif est désormais de procéder à une modélisation par équations structurelles afin de valider ou infirmer les hypothèses issues de notre revue de littérature et étude qualitative.

Une étape préliminaire demeure nécessaire avant de tester le modèle structurel, celle de la validation du modèle de mesure. En effet, il convient de s'assurer de la fiabilité des échelles de mesure, de leur validité convergente mais surtout de leur validité discriminante en les étudiant cette fois-ci simultanément. Rappelons que nous avons scindé notre échantillon final en deux parties. Les analyses que nous allons présenter ci-après ont ainsi été menées sur l'échantillon de 333 bénévoles retraités. Afin d'éviter les redondances, nous ne décrirons pas les données relatives à cette partie de l'échantillon. Effectivement, nous avons déjà évoqué les caractéristiques socio-démographiques et comportementales des individus composant l'échantillon final dans sa globalité au chapitre 4 (513 observations dont les 333 dont il sera question dans ce chapitre). Nous débuterons donc par une brève allusion aux ACP, puis nous passerons au test du modèle de mesure. Les analyses confirmatoires nous permettront également de tester l'hypothèse relative à l'existence d'un facteur de second ordre (**section 1**).

Une fois ces vérifications effectuées, les sections 2 et 3 seront entièrement consacrées aux tests des hypothèses de la recherche. Tout d'abord, il s'agit d'aboutir à un modèle centré sur le concept principal de la recherche : la pression temporelle ultime, considérée en tant que variable explicative et à expliquer (**section 2**).

Ensuite, nous allons enrichir ce modèle par les variables complémentaires que sont la pression temporelle chronique (PTC) et la générativité (**section 3**). Ce processus nous permettra ainsi de mieux distinguer les pouvoirs prédictifs respectifs de chacun de ces trois concepts. Une fois le modèle complet établi, nous nous intéresserons aux hypothèses relatives à l'existence d'effets modérateurs (**section 4**).

Enfin, la section 5 consiste en un approfondissement des résultats par l'établissement d'une typologie de bénévoles retraités. L'objectif de cette typologie est d'accentuer la portée managériale de cette recherche, afin d'aider les responsables associatifs à amorcer une

stratégie de marketing RH grâce à cet outil de segmentation. Cibler un profil de bénévoles retraités permettrait ainsi une meilleure différenciation sur un marché très concurrentiel. Une analyse lexicométrique de 124 offres de bénévolat et pages web d'associations permet de mettre en avant le décalage entre les profils de bénévoles retraités et le vocabulaire employé par les associations à la recherche de bénévoles. Adapter leur discours à un profil de bénévoles retraités peut ainsi représenter une opportunité pour les associations (**section 5**).

Section 1 : Modèle de mesure et AFC de second ordre

1.1) Validation du modèle de mesure

1.1.1) Analyses factorielles exploratoires

Avant de tester le modèle structurel, nous avons réalisé à nouveau des ACP avec rotation Oblimin pour chacune des échelles (échantillon 3 – 333 personnes). Nous retrouvons pour chaque échelle une structure factorielle identique à celle obtenue sur l'échantillon de 180 individus. Cependant, nous observons qu'un item de l'échelle de PTU possède à la fois la plus faible communalité (0,55) et le plus faible *loading* des trois dimensions réunies (0,57). Il s'agit de l'item U_NEG_09. Le fait que l'échelle soit issue d'une récente création nous a incités à le supprimer. De plus, cet item appartient à la dimension de l'échelle reflétée jusqu'à présent par le plus grand nombre d'items. Concernant les autres échelles, aucune épuration supplémentaire n'a nécessité à ce stade.

1.1.2) Analyse factorielle confirmatoire : le modèle de mesure

Par la suite, nous avons testé le modèle de mesure en effectuant une AFC sur l'ensemble des construits autorisés à librement co-varier. Nous avons pris en compte les principales échelles mobilisées dans notre modèle soit : pression temporelle ultime, pression temporelle chronique, motivations au bénévolat, générativité, anxiété face à la mort, peur du vieillissement, intention d'implication bénévole à moyen terme. Nous avons également inséré la dimension temps économique à des fins de validité discriminante des échelles de pression temporelle. L'accélération subjective du temps étant mesurée par un indicateur unique, nous ne pouvons calculer ni sa validité, ni sa fiabilité. Par conséquent, nous ne l'avons pas intégrée dans notre synthèse des résultats obtenus en ACP et AFC (tableau 88).

ACP							AFC			
Construit	Items	Poids factoriel	Communalité	Valeur propre	% variance expliquée	alpha de Cronbach (α)	loadings standardisés	test z	Rhô de Joreskog (ρ)	Rhô de validité convergente (ρ_{vc})
Intention d'implication bénévole à moyen terme										
Intention d'implication bénévole	AVENIR01	0,76	0,57	1,75	58,3%	0,62	0,55	> 6	0,64	0,42
	AVENIR02	0,85	0,71				0,88			
	RECOAVENIR03	0,68	0,46				0,44			
Pression temporelle chronique										
PTC cognitive	TSS_01	0,71	0,51	5,03	45,74%	0,86	0,65	> 10	0,87	0,53
	TSS_03	0,81	0,67				0,78			
	TSS_04	0,82	0,65				0,76			
	TSS_05	0,76	0,56				0,68			
	TSS_06	0,84	0,66				0,76			
	PTC_C_03	0,69	0,58				0,71			
PTC affective	PTC_A_02	0,71	0,54	2,1	19,09%	0,88	0,64	> 11	0,88	0,63
	PTC_A_03	0,92	0,80				0,88			
	PTC_A_04	0,78	0,71				0,79			
	PTC_A_05	0,80	0,62				0,71			
	PTC_A_06	0,92	0,82				0,90			
Style temporel										
Temps économique	ECO_01	0,73	0,54	1,95	65,10%	0,73	0,55	> 7	0,74	0,49
	ECO_02	0,84	0,71				0,77			
	ECO_03	0,84	0,71				0,76			
Pression temporelle ultime										
PTU Cognitive	U_COG_01	0,87	0,72	1,74	15,79%	0,83	0,75	> 11	0,83	0,56
	U_COG_02	0,64	0,54				0,63			
	U_COG_04	0,77	0,71				0,81			
	U_COG_05	0,90	0,77				0,81			
PTU affective positive	U_POS_02	0,85	0,73	1,35	12,25%	0,81	0,76	> 13	0,81	0,58
	U_POS_03	0,81	0,71				0,77			
	U_POS_04	0,85	0,72				0,77			
PTU affective négative	U_NEG_04	0,70	0,51	4,19	38,11%	0,76	0,59	> 9	0,76	0,46
	U_NEG_05	0,73	0,58				0,68			
	U_NEG_06	0,81	0,69				0,81			
	U_NEG_08	0,79	0,59				0,62			
Motivations au bénévolat										
Motivations Autodéterminées Altruistes	AA_01	0,84	0,66	2,25	10,2%	0,79	0,64	> 8	0,79	0,56
	AA_03	0,80	0,73				0,81			
	AA_04	0,82	0,73				0,78			

Motivations Autodéterminées Hybrides	AH_01	0,86	0,70	3,50	15,9%	0,87	0,75	> 9	0,87	0,63
	AH_02	0,81	0,71				0,77			
	AH_03	0,83	0,72				0,78			
	AH_04	0,87	0,78				0,86			
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives	AEA_02	0,81	0,67	1,35	6,2%	0,75	0,66	> 8	0,75	0,50
	AEA_05	0,84	0,71				0,71			
	AEA_06	0,73	0,66				0,75			
Motivations Autodéterminées Egoïstes Préventives	AEP_02	0,83	0,75	4,71	21,4%	0,77	0,80	> 9	0,79	0,57
	AEP_03	0,84	0,77				0,86			
	AEP_05	0,72	0,56				0,57			
Motivations Non Autodéterminées Altruistes	NAA_01	0,85	0,63	1,01	4,6%	0,78	0,65	> 10	0,78	0,55
	NAA_02	0,79	0,77				0,78			
	NAA_03	0,76	0,73				0,80			
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes	NAE_03	0,76	0,73	1,16	5,3%	0,81	0,82	> 13	0,81	0,59
	NAE_04	0,83	0,74				0,77			
	NAE_05	0,84	0,74				0,72			
Amotivation	AMO_01	0,86	0,78	1,58	7,2%	0,74	0,83	> 9	0,76	0,51
	AMO_02	0,86	0,74				0,73			
	AMO_03	0,66	0,54				0,57			
Peur du vieillissement										
Peur du vieillissement	PEURV_01	0,85	0,72	2,26	75,20%	0,83	0,77	> 12	0,84	0,63
	PEURV_02	0,89	0,80				0,83			
	PEURV_03	0,86	0,73				0,79			
Anxiété face à la mort										
Anxiété face à la mort	MORT_01	0,81	0,66	3,52	70,46%	0,89	0,77	> 10	0,90	0,63
	MORT_02	0,88	0,77				0,84			
	MORT_03	0,87	0,76				0,85			
	MORT_04	0,84	0,71				0,79			
	MORT_05	0,79	0,62				0,72			
Générativité										
Générativité transmission communauté	G_COM_02	0,81	0,62	1,18	16,78%	0,70	0,66	> 8	0,70	0,44
	G_TR_03	0,69	0,61				0,68			
	G_INC_05	0,82	0,64				0,65			
Générativité postérité	G_POS_01	0,85	0,65	3,00	42,88%	0,72	0,57	> 8	0,72	0,40
	G_POS_02	0,69	0,58				0,73			
	G_POS_03	0,74	0,53				0,53			
	G_INC_02	0,55	0,55				0,69			

Tableau 88 : *Structure factorielle des échelles de mesure – échantillon final (333 individus)*

1.1.3) Fiabilité et validité (convergente-discriminante)

Les problèmes relatifs à l'amotivation observés sur l'échantillon de 180 individus ne se reproduisent pas. Effectivement, la fiabilité de cette dimension augmente pour dépasser le seuil de 0.7 (alpha de Cronbach et ρ de Joreskog). De plus, la variance moyenne extraite du construit dépasse le seuil symbolique de 50%.

Ainsi, toutes les échelles de mesure possèdent une bonne fiabilité, à l'exception de l'échelle d'intention d'implication bénévole à moyen terme pour laquelle la fiabilité est légèrement inférieure au seuil de 0.7. Toutefois, sa valeur demeure acceptable (0.64).

De même, nous pouvons affirmer que nos instruments de mesure possèdent une bonne validité convergente. En effet, le test z s'avère significatif pour chaque dimension. De plus, les ρ_{vc} dépassent pour la plupart le seuil de 0.5. Quant aux valeurs inférieures, elles avoisinent ce seuil (0.4 à 0.46) et demeurent marginales. Ainsi, à l'image de Delacroix et Jourdan (2007)¹¹⁵⁹, observant des ρ_{vc} de 0.42 à 0.43 pour certaines dimensions de leur échelle de tendance à regretter du consommateur ; nous considérerons les résultats comme « *satisfaisants dans le cadre d'une première démarche exploratoire* ».

A nouveau, à l'exception des dimensions de la générativité qui s'avèrent fortement corrélées, les construits présents dans le modèle de mesure possèdent une bonne validité discriminante.

Le problème de validité discriminante concernant les dimensions de la générativité demeure mais s'avère atténué. La corrélation entre les facteurs « postérité » et « transmission » est bien inférieure à la racine carrée du ρ_{vc} de la dimension transmission. Aussi, elle est légèrement supérieure à la racine carrée du ρ_{vc} de la dimension postérité. La différence est de 0.01, alors qu'elle atteignait 0.05 lors du test précédent (sur l'échantillon de 180 individus).

Ainsi, la validité discriminante des construits est globalement avérée (tableau 89). Nous pouvons donc procéder au test des modèles et des hypothèses.

¹¹⁵⁹ Delacroix, E., & Jourdan, P. (2007). La tendance à regretter du consommateur: Validation d'une échelle de mesure. *Recherche et Applications en Marketing*, 22(1), 25-44. doi:10.1177/076737010702200102

	INT	PTC COG	PTC AFF	TPS ECO	PTU COG	PTU POS	PTU NEG	AA	AH	AEA	AEP	NAA	NAE	AMO	PEURV	MORT	GTRANSCO	GPOST
INT	0,65																	
PTC COG	0,03	0,73																
PTC AFF	0,20	0,43	0,79															
TPS ECO	-0,01	0,07	0,18	0,70														
PTU COG	-0,09	0,19	0,05	0,05	0,75													
PTU POS	0,09	0,24	0,24	0,12	0,40	0,76												
PTU NEG	0,09	0,39	0,21	0,16	0,41	0,52	0,68											
AA	-0,10	0,20	0,18	0,21	0,17	0,06	0,05	0,75										
AH	0,13	0,16	0,18	0,18	-0,08	0,16	-0,06	0,35	0,79									
AEA	0,22	0,07	0,26	0,20	-0,10	0,24	0,23	0,13	0,25	0,71								
AEP	0,01	0,06	0,11	0,04	0,10	0,24	0,29	0,08	0,11	0,47	0,75							
NAA	-0,02	0,31	0,23	0,12	0,24	0,16	0,38	0,47	0,24	0,16	0,38	0,74						
NAE	0,05	0,30	0,27	0,10	0,18	0,27	0,46	0,15	-0,04	0,38	0,53	0,47	0,77					
AMO	0,14	0,26	0,03	-0,12	0,33	0,13	0,37	-0,11	-0,27	0,01	0,11	0,24	0,29	0,72				
PEURV	0,02	0,18	0,10	-0,03	0,26	0,33	0,58	0,02	-0,17	0,28	0,57	0,25	0,54	0,40	0,79			
MORT	-0,03	0,18	0,09	-0,07	0,33	0,37	0,58	-0,07	-0,23	0,13	0,33	0,17	0,35	0,30	0,67	0,80		
GTRANSCO	0,09	0,15	0,31	0,28	0,003	0,18	0,05	0,29	0,33	0,24	-0,10	0,11	0,07	-0,04	-0,02	-0,07	0,66	
GPOST	0,17	0,10	0,19	0,26	-0,05	0,17	0,12	0,31	0,25	0,29	0,06	0,21	0,32	-0,13	0,09	0,06	0,65	0,64

Les racines carrées des pvc figurent sur les diagonales. Les autres valeurs correspondent aux corrélations entre les construits

Légende

INT représente l'intention d'implication bénévole à moyen terme

PTC COG, PTC AFF représentent les dimensions cognitive et affective de la pression temporelle chronique

TPS ECO représente la dimension "temps économique" de l'échelle de styles temporels

PTU COG, PTU POS, PTU NEG représentent les dimensions cognitive, affective positive et affective négative de la pression temporelle ultime

AA, AH, AEA, AEP, NAA, NAE et AMO représentent les motivations au bénévolat autodéterminées altruistes, autodéterminées hybrides, autodéterminées égoïstes acquiescentes et préventives, non autodéterminées altruistes, non autodéterminées égoïstes et amotivation

PEUR V représente la peur du vieillissement

MORT représente l'anxiété face à la mort

GTRANSCO et GPOST représentent les dimensions de l'intérêt génératif transmission-communauté et postérité

Tableau 89 :

Validité discriminante des échelles de mesure – échantillon final

1.2) AFC de second ordre

Nous avons émis les hypothèses H1a et H1b relatives à l'existence d'une pression temporelle ultime qui se refléterait par des pensées et des réactions affectives (négatives et positives). Ainsi, ces trois dimensions représenteraient des manifestations, à un degré d'abstraction inférieur, de la pression temporelle ultime. L'existence d'un facteur de second-ordre semblait avérée lors de l'AFC effectuée sur l'échantillon de 180 individus. Confirmer ce résultat sur l'échantillon final permettrait de valider H1b.

L'analyse exploratoire menée sur les scores factoriels des construits de premier ordre suggère l'existence d'un seul facteur d'ordre 2, ce qui est cohérent avec notre hypothèse : ce facteur serait la PTU. Par la suite, l'analyse confirmatoire produit de bons indices d'ajustement ($SB\chi^2 = 73,6$; ddl = 40 ($p=0,00$) ; soit $SB\chi^2/ddl = 1,84$; CFI = 0,971 ; RMSEA = 0,05 [0,032-0,068]). De plus, les *loadings* standardisés sont tous significatifs et supérieurs au seuil de 0,5. Deux d'entre eux dépassent même le seuil de 0,7. Le tableau suivant (tableau 90) résume les caractéristiques de l'AFC d'ordre 2 sur l'échantillon final. Le schéma de la structure factorielle est disponible en **annexe 44**.

Facteurs de premier ordre	Loadings standardisés	Test z	R ²
Dimension cognitive	0.56	7.5	0.31
Dimension affective positive	0.72	8.5	0.51
Dimension affective négative	0.73	7.6	0.53

Tableau 90 : *AFC ordre 2 – PTU – échantillon final*

Ainsi, les hypothèses H1b (existence d'un second-ordre) et H1a (existence de 3 dimensions de premier-ordre) sont validées.

Dans les sections suivantes, nous allons s'intéresser aux hypothèses relatives aux liens spécifiés entre tous les construits en procédant par étapes. La section 2 se focalise sur la PTU, afin de mieux comprendre le rôle joué par cette variable dans le modèle explicatif du bénévolat. Dans la section 3, nous procéderons à l'ajout des variables périphériques (PTC et générativité) à titre complémentaire.

Section 2 : Le rôle central de la pression temporelle ultime

Introduction : réflexions sur la taille de l'échantillon et étapes de l'analyse

Tous les modèles seront testés sur l'échantillon final, comportant 333 observations. Avant de procéder aux modèles structurels, nous avons préalablement mené une réflexion sur la taille de notre échantillon, car c'est un élément pouvant engendrer des biais. La littérature identifie différents critères pour déterminer si la taille de l'échantillon est acceptable. Cependant, les points de vue ne sont pas unanimes. Si certains auteurs préconisent uniquement une taille minimum (généralement 100 à 150 observations), d'autres affirment qu'en règle générale, la taille idéale d'un échantillon doit varier entre 200 et 300 observations (Roussel *et al*, 2002a)¹¹⁶⁰. Notre échantillon serait ainsi légèrement trop grand en se fondant sur cet unique critère.

En revanche, il serait trop petit au regard du nombre de variables selon Hair *et al* (2010e, p664)¹¹⁶¹, qui établissent des seuils très stricts. Pour les modèles de plus de 6 construits, une taille d'échantillon supérieure à 500 serait, selon ces auteurs, recommandée. Néanmoins, les auteurs relativisent leurs propos en affirmant que le plus important reste la représentativité de l'échantillon. Aussi, un échantillon de trop grande taille (400 à 500 individus) est susceptible de fausser les résultats (Roussel *et al*, 2002a)¹¹⁶² ; les liens entre les construits deviendraient plus facilement significatifs, même ceux qui en réalité, ne le sont pas (Bagozzi et Yi, 2012)¹¹⁶³. Le nombre de paramètres à estimer dans un modèle peut également aider à déterminer si la taille de notre échantillon est correcte. A nouveau, les seuils ne sont pas les mêmes selon les auteurs. Bagozzi et Yi (2012)¹¹⁶⁴ remettent en question le ratio de 5 à 10 individus par paramètre à estimer, affirmant qu'en pratique, des modèles satisfaisants peuvent

¹¹⁶⁰ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002a). Modèle structurel, modèle de mesure, la démarche méthodologique. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion* (p. 23-59). Paris: Economica.

¹¹⁶¹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹¹⁶² Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002a). Modèle structurel, modèle de mesure, la démarche méthodologique. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion* (p. 23-59). Paris: Economica.

¹¹⁶³ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

¹¹⁶⁴ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

être obtenus avec un ratio de 2 individus par paramètre. Hair *et al* (2010e, p662)¹¹⁶⁵ affirment également que la taille minimum est égale à une observation de plus que le nombre de covariances observées, mais que la non-multinormalité des données (que nous observons dans notre recherche, d'où l'utilisation des statistiques robustes), doit conduire à une augmentation de la taille de l'échantillon.

Au regard de ces préconisations, nous considérerons que la taille de notre échantillon est globalement acceptable. Cependant, le nombre de variables et par conséquent, de paramètres nous incitent à pallier d'éventuels biais liés à la taille de l'échantillon, compte-tenu de la complexité du modèle. Ainsi, nous fixerons pour chaque échelle de mesure la première contribution factorielle à 1, de manière à diminuer le nombre de paramètres à estimer. Aussi, nous procéderons par étapes, afin de valider des portions de modèle (possédant moins de paramètres à estimer que le modèle entier), pour aboutir progressivement au modèle final. Enfin, nous avons veillé à remédier à d'éventuels problèmes d'identification en respectant la règle des trois items minimum par variable latente (Hair *et al*, 2010f, p704)¹¹⁶⁶ pour chaque échelle de mesure multi-items. Concernant l'accélération subjective du temps, rappelons que nous avons calculé la différence de vitesse entre chaque période de vie vécue par l'individu. Nous avons ensuite considéré l'accélération subjective du temps comme la somme algébrique de ces écarts. D'où le caractère mono-item de cette variable latente.

La littérature indique que l'intégration des variables à indicateur unique dans des modèles d'équations structurelles peut se faire de diverses manières, par la fixation de l'erreur de mesure ou de sa variance (Roussel *et al*, 2002d¹¹⁶⁷, p211 ; Hair *et al*, 2010f¹¹⁶⁸, p736). Nous avons choisi la méthode qui consiste à considérer la mesure comme le pur reflet de la variable latente, car d'une manière générale, une accélération se définit comme une variation de vitesse¹¹⁶⁹, ce qui correspond à notre mesure. Nous avons donc fixé la contribution factorielle

¹¹⁶⁵ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e). SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.

¹¹⁶⁶ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

¹¹⁶⁷ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002d). *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*. Paris: Economica.

¹¹⁶⁸ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

¹¹⁶⁹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Acc%C3%A9l%C3%A9ration>

de l'indicateur unique à 1, et son erreur à 0, comme préconisé notamment par Hair *et al* (2010f, p736)¹¹⁷⁰.

Dans cette section, nous nous focaliserons sur le concept de pression temporelle ultime, cœur de notre recherche. Nous présenterons donc un modèle centré autour des dimensions de la PTU et des motivations au bénévolat. Nous allons procéder par étapes afin d'obtenir un modèle complet intégrant trois modèles :

- Un modèle amont, relatif aux hypothèses concernant les antécédents de la PTU (H2 à H3)
- Un modèle central, relatif aux hypothèses concernant l'influence de la PTU sur les motivations au bénévolat (H4 à H6)
- Un modèle aval, s'intéressant à l'influence des motivations au bénévolat sur l'intention de comportement à moyen terme (H10 à H11).

Par la suite, par souci de clarté, nous ne représenterons pas les liens de covariation sur les schémas, car ils ne font pas l'objet d'hypothèses. Cependant, précisons que pour tous les modèles, nous avons pris en compte ces liens dans le cas de variables explicatives représentant des dimensions d'un même concept. Bien que ce ne soit pas spécifié comme hypothèse, nous avons également pris en compte l'existence d'un lien de covariation entre l'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement. En effet, les deux variables sont fortement corrélées de manière logique, il s'agit de réactions affectives négatives liées aux pensées relatives à la fin de vie (peur de vieillir et peur de mourir).

2.1) Les modèles amont, central et aval

2.1.1) Antécédents de la PTU : le modèle amont

Dans ce modèle, nous allons effectuer un premier test des hypothèses H2 à H3. Les variables composant le modèle amont sont donc les dimensions de la pression temporelle ultime et les antécédents identifiés suite à la revue de littérature et l'étude qualitative soit : l'accélération subjective du temps, l'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement.

¹¹⁷⁰ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

Nous présenterons tout d'abord le modèle réduit, dans lequel la PTU est représentée par le facteur de second ordre ; et testerons ainsi les hypothèses H2-R, H3-Ra et H3-Rb, respectivement relatives à l'influence de l'accélération subjective du temps, l'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement sur la PTU au sens large du terme. Par la suite, nous testerons les hypothèses H2a à H3b, spécifiques à la relation entre ces mêmes antécédents et des dimensions particulières de la PTU à travers le modèle développé.

2.1.1.1) Le modèle réduit

Le modèle réduit présente de très bons indices d'ajustement ($SB\chi^2 = 226,8$; ddl = 149 (p=0.00), soit $SB\chi^2/ddl = 1,52$; RMSEA = 0,04 [0,029-0,05] ; CFI* = 0,968).

De plus, les relations spécifiées sont toutes significatives (tableau 91). Ainsi, la pression temporelle ultime est expliquée à 52,5% par ses antécédents. La figure 34 schématise les liens entre la PTU et ses antécédents.

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypothèses	Loadings standardisés	Test z	% variance expliquée
PTU (globale)	Accélération subjective du temps	H2-R	0.23	3.32	52,5%
	Anxiété face à la mort	H3-Ra	0.40	4.29	
	Peur du vieillissement	H3-Rb	0.35	3.65	

Tableau 91 : *Test des hypothèses relatives aux antécédents de la PTU - modèle réduit*

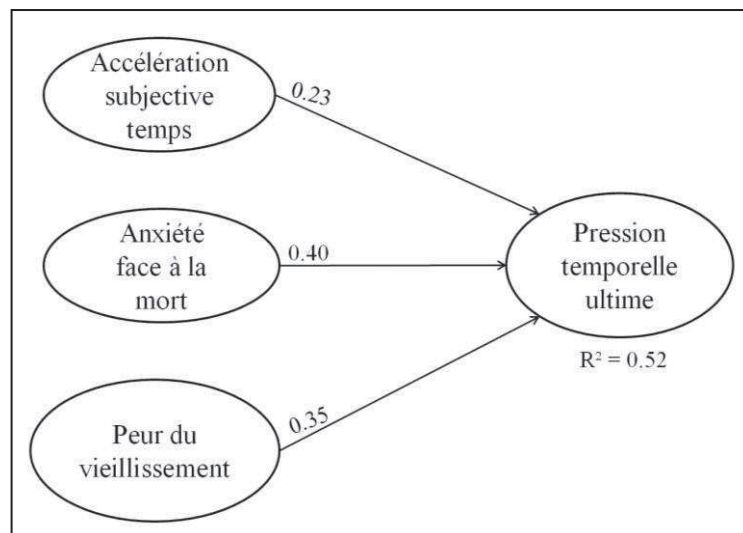


Figure 34 : *relations entre antécédents et PTU de second-ordre*

2.1.1.2) Le modèle développé

Le modèle développé présente de moins bons ajustements que le modèle réduit. Cependant, tous les indices d'ajustement sont corrects. Si le $SB\chi^2/ddl$ est légèrement supérieur à 2, le RMSEA reste néanmoins inférieur à 0,08 et le CFI* supérieur à 0,90 ($SB\chi^2 = 312,68$; $ddl = 150$ ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 2,08$; $RMSEA = 0.057$ [0.048-0.066] ; $CFI^* = 0.934$). Ainsi, le modèle de premier ordre est également accepté.

Aussi, les hypothèses H2a à H3b sont validées (tableau 92). L'accélération subjective du temps influence positivement les 3 composantes de la PTU, comme le suggérait l'étude qualitative. Quant aux réactions affectives négatives liées à l'échéance ultime que sont la peur du vieillissement et l'anxiété face à la mort, elles engendrent bien des réactions affectives négatives relatives à sa position sur le spectre temporel, qu'il subit.

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypothèses	Loadings standardisés	Test z	% variance expliquée
PTU cognitive	Accélération subjective du temps	H2a	0.15	2.39	2,3%
PTU affective positive	Accélération subjective du temps	H2b	0.22	3.42	5%
PTU affective négative	Accélération subjective du temps	H2c	0.17	2.80	42,2%
	Anxiété face à la mort	H3a	0.33	3.56	
	Peur du vieillissement	H3b	0.35	3.47	

Tableau 92 : *Test des hypothèses relatives aux antécédents de la PTU - modèle développé*

Cependant, nous observons un faible pourcentage de variance expliquée (2 à 5%) pour les composantes cognitive et affective positive ; expliquées par l'accélération subjective du temps seulement. Ainsi, le pouvoir prédictif de l'accélération subjective du temps est relativisé. Rappelons que nous avons émis une hypothèse concernant un éventuel effet modérateur de l'âge (H-M1). Dès lors, nous aurons l'occasion d'approfondir la relation entre accélération du temps et PTU cognitive dans la section 4.

La figure 35 schématise les liens entre les dimensions de la PTU et leurs antécédents.

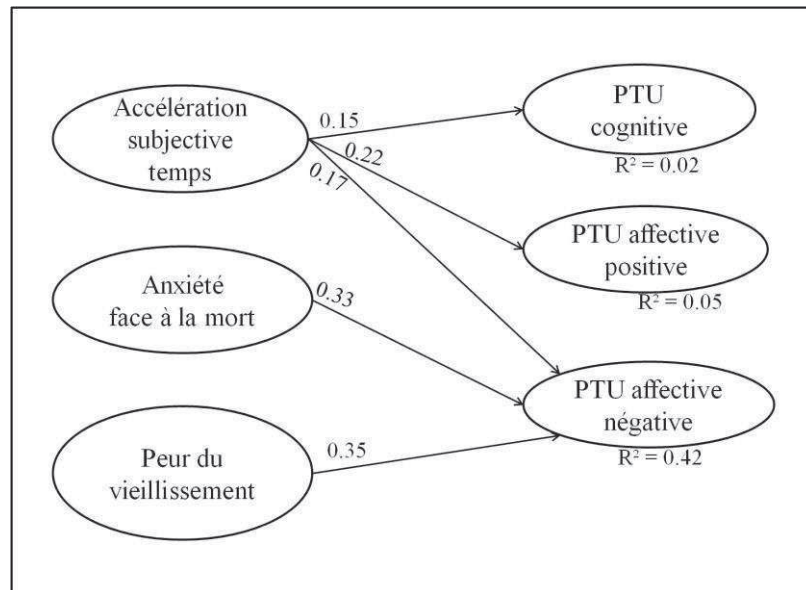


Figure 35 : *relations entre antécédents et dimensions de la PTU*

Maintenant que nous avons déterminé l'influence des antécédents sur les dimensions de la PTU, il convient de se focaliser sur le cœur du modèle, c'est-à-dire tester les hypothèses relatives aux liens entre PTU et motivations au bénévolat.

2.1.2) Influence des dimensions de la PTU sur les motivations au bénévolat : le modèle central

2.1.2.1) Test du modèle

Nous allons effectuer un premier test des hypothèses H4a à H6d concernant l'influence des dimensions de la PTU sur les motivations au bénévolat. Ainsi, nous sommes en présence de 7 variables à expliquer (les motivations) et 3 variables explicatives (les dimensions de la PTU). Le ratio observations / paramètres à estimer est de 4,8.

Au regard de la complexité du modèle par rapport au modèle amont, les indices d'ajustement apparaissent corrects, malgré un CFI* très légèrement en deçà de 0,9 ($SB\chi^2 = 845,55$; ddl = 458 ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,85$; RMSEA = 0.05 [0.045-0.056] ; CFI* = 0.892).

Les relations testées sont majoritairement significatives. Le tableau 93 résume les principaux résultats et est commenté ci-après.

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo -thèses	Loadings standardisés	Test z ¹¹⁷¹	% variance expliquée
Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	PTU cognitive	H4a	0.15	2.03	2.3%
Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	PTU cognitive	H4b	-0.18	2.26	5,6%
	PTU affective positive	H5a	0.24	3.15	
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	PTU cognitive	H4c	-0.25	2.49	12.6%
	PTU affective positive	H5b	0.38	3.58	
Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	PTU cognitive	H4d	-0.13 (ns)	1.68	17.4%
	PTU affective positive	H5c	0.14 (ns)	1.59	
	PTU affective négative	H6d	0.38	3.94	
Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTU affective négative	H6a	0.45	5.91	20.3%
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	PTU affective négative	H6b	0.53	6.40	28.5%
Amotivation	PTU affective négative	H6c	0.40	5.34	15.7%

Tableau 93 : *Test des hypothèses relatives au modèle central*

Nous observons que les cas de non-significativité sont concentrés sur les liens impliquant les motivations AEP. Seule la dimension affective négative les influencerait. Nous verrons dans le modèle intégrateur que ce dernier lien disparaîtra également et commenterons ces résultats.

2.1.2.2) Tentative d'explication des relations allant dans le sens inverse de celui attendu

Selon nos hypothèses, les dimensions de la PTU devaient influencer positivement diverses motivations au bénévolat. Or, il s'avère que certaines relations sont négatives. Ce résultat est très intéressant au sens où ces relations impliquent toutes la dimension cognitive de la PTU.

La réflexion menée suite à l'étude qualitative nous avait amenés à supposer que cette dimension influencerait positivement toutes les motivations autodéterminées. Nous étions effectivement partis du postulat que les individus estimant ne plus avoir beaucoup de temps devant eux choisissaient sciemment le bénévolat pour des raisons altruistes ou égoïstes, voulant « dépenser » leur temps intelligemment, dans des activités librement choisies.

¹¹⁷¹ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

La réalité du terrain montre que la relation entre PTU cognitive et motivations autodéterminées est plus complexe. Le fait de penser que la mort se rapproche influencerait positivement (et de façon marginale) les motivations altruistes (AA), et négativement les autres motivations autodéterminées.

Nous pouvons interpréter ce résultat de la manière suivante : les retraités dont la PTU cognitive est forte semblent adopter une réflexion très cartésienne pour éviter des désillusions. Ils mettraient alors en parallèle la quantité de temps qu'ils estiment encore vivre et les « objectifs » qu'ils peuvent atteindre à travers le bénévolat. Pour apporter une petite pierre à l'édifice, un petit « coup de main » (motivations AA), ils jugent le temps dont ils disposent comme suffisant. Ainsi, ils choisissent de pratiquer le bénévolat pour des raisons altruistes. En revanche, découvrir de nouveaux milieux ou personnes (AEA) implique un temps pour observer, pour tisser des liens solides etc. Il en va de même pour les motivations dites hybrides (AH), c'est-à-dire un bénévolat en accord avec ses valeurs. Cela sous-entend un temps d'introspection pour connaître ses valeurs profondes, un temps pour les laisser transparaître dans ses actions et ainsi se sentir en phase avec son activité. Pour les retraités qui estiment ne pas avoir beaucoup de temps devant eux, ce serait alors utopique et illusoire de développer ce type de motivations, qui nécessiteraient davantage de temps pour les cultiver.

Néanmoins, ces motivations AH et AEA sont bien reliées de manière positive à la dimension affective positive de la PTU, comme suggéré dans les hypothèses H5a et H5b. Cela éclaire notre réflexion précédente. Les retraités stimulés par la proximité de l'échéance ultime souhaitent profiter pleinement du temps qui leur reste, même si celui-ci semble court au regard de celui vécu. Ainsi, ils sont motivés à pratiquer le bénévolat pour vivre des moments agréables, à la découverte des autres et/ou de soi. Il existerait ainsi une contradiction entre la raison et la passion. La rationalité de l'esprit inhibe certaines motivations au regard de la quantité de temps restant avant de mourir, tandis que les affects positifs liés à cette contrainte poussent l'individu à écouter son cœur et ainsi à faire du bénévolat pour se procurer des émotions positives, passer de bons moments.

Ces constats s'inscrivent dans le cadre théorique de la sélectivité socio-émotionnelle tout en y apportant un complément d'information : si les individus vieillissants choisissent le bénévolat pour en retirer quelque chose de positif pour eux, ce n'est pas la réduction de leur horizon temporel qui est à l'origine de ces motivations, mais bel et bien la sensation de stimulation qui

l'accompagne. Lors des entretiens semi-directifs, nous n'avons ainsi pas pu déceler ces différences d'influence car les individus ne pouvaient verbaliser leurs réactions affectives liées à la diminution de leur temps restant à vivre sans avoir exprimé préalablement leurs pensées relatives à ce temps contraint. Cela donnait l'impression que les pensées et les réactions affectives positives avaient un impact similaire sur les motivations autodéterminées.

Ces influences antagonistes nous amènent à ne pas modéliser d'influence de la PTU (globale) sur les motivations au bénévolat. En effet, Hair *et al* (2010f, p757)¹¹⁷² indiquent que l'introduction d'un construit de second ordre est déconseillée lorsque l'influence des facteurs de premier ordre est négative pour certains et positive pour d'autres. Effectivement, cela entraînerait des liens faibles. Néanmoins, ce constat ne remet pas en question l'existence d'un facteur de second ordre, seulement son pouvoir prédictif dans le contexte du bénévolat. Il aurait d'ailleurs été intéressant de mobiliser ce construit malgré ces antagonismes, si nous étions en présence d'un facteur de second ordre concernant les motivations au bénévolat (une motivation déclinée en motivations, par exemple). Nous aurions dans ce cas pu vérifier si l'intensité de la PTU impactait l'intensité de la motivation. Cependant, les corrélations trop disparates entre les motivations évoquent l'absence de facteur de second ordre.

La figure 36 représente le modèle central de manière schématisée, à cette étape de l'analyse.

¹¹⁷² Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

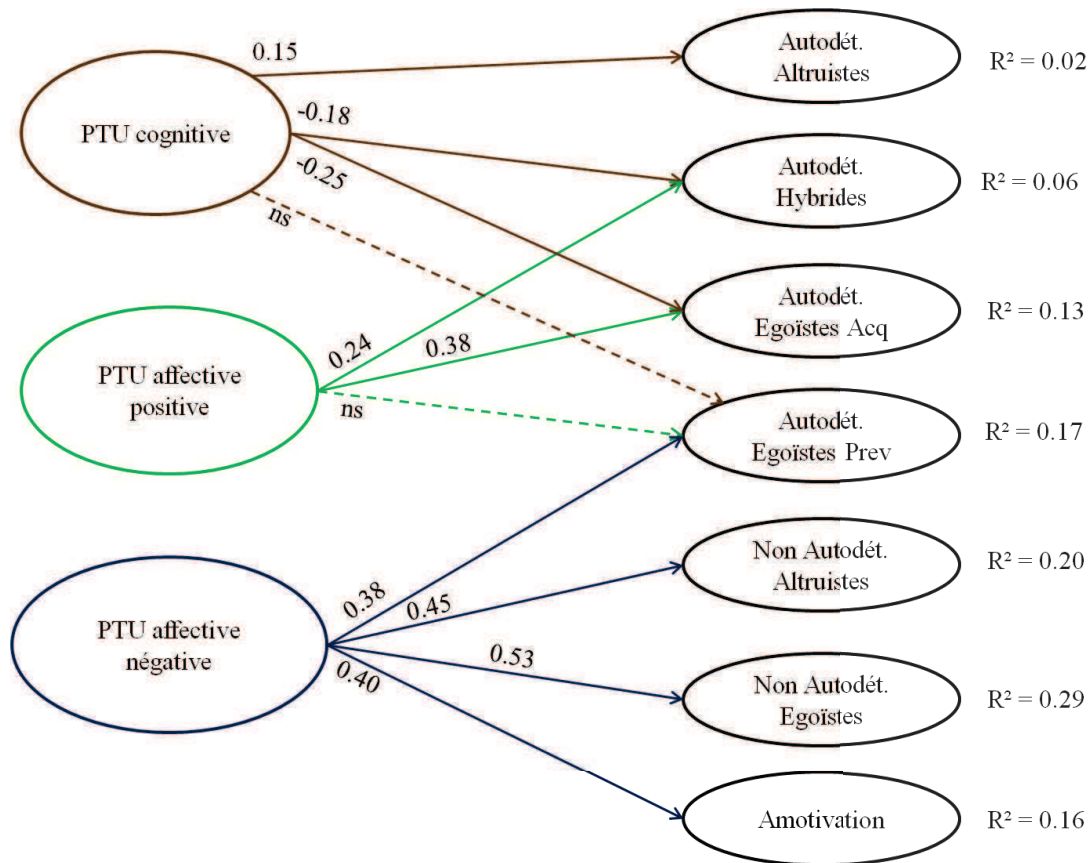


Figure 36 : *Influence de la PTU sur les motivations au bénévolat : modèle central*

Notons que ce modèle n'est pas définitif. Le modèle final permettra de déterminer si les relations sont stables ou non.

2.1.3) Les motivations comme variables explicatives de l'intention de bénévolat à moyen terme : le modèle aval

Suite à la revue de la littérature et à l'étude qualitative, nous avons émis des hypothèses concernant l'intention de comportement à moyen terme. Rappelons qu'il s'agit d'intention d'intensifier son comportement et non simplement de rester bénévole. Selon nos hypothèses, six motivations seraient susceptibles de jouer un rôle dans la formation de l'intention. Le modèle aval comprend ainsi six motivations (AA, AH, AEA, AEP, NAA, NAE) et la variable « intention de comportement ».

Nous avons laissé de côté l'amotivation, car nous n'avons pas spécifié de lien concernant cette dimension ni altruiste, ni égoïste. En effet, en accord avec la littérature précédente, les hypothèses suggèrent une influence négative des motivations altruistes sur l'intention d'intensifier son comportement. Quant aux motivations égoïstes (et dans une moindre mesure,

hybrides), elles pousseraient l'individu à intensifier sa pratique car il voit le bénéfice qu'il peut en retirer. Nous avons spécifié une relation inverse pour les motivations égoïstes préventives suite à certains verbatim qui nous avaient interpellés. Les individus qui cherchaient à éviter la solitude ou la passivité à travers le bénévolat semblaient intensifier rapidement leur pratique, car elle comblait leurs angoisses. Cependant, ils projetaient de diminuer leurs responsabilités à l'avenir, car leur activité bénévole devenait envahissante.

Les indices d'ajustement du modèle sont bons ($SB\chi^2 = 308$; $ddl = 178$ ($p = 0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,73$; $RMSEA = 0.047$ [$0.038-0.055$] ; $CFI^* = 0.938$). Cependant, les motivations n'expliquent que 10% de l'intention d'intensifier son comportement et seulement deux relations spécifiées sont significatives (tableau 94).

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo-thèses	Loadings standardisés	Test z^{1173}	% variance expliquée
Intention d'intensification de comportement à moyen terme	Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	H10a	-0.20	2.15	10%
	Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	H11a	<i>0.14 (ns)</i>	<i>1.69</i>	
	Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	H11b	0.27	2.65	
	Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	H10c	<i>-0.16 (ns)</i>	<i>1.75</i>	
	Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	H10b	<i>0.06 (ns)</i>	<i>0.66</i>	
	Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	H11c	<i>0.05 (ns)</i>	<i>0.63</i>	

Tableau 94 : *Test des hypothèses du modèle aval*

Nous remarquons que les motivations non autodéterminées (NAA, NAE) ont une influence positive (sens contraire de celui attendu). Cependant, elle s'avère quasi-nulle et non significative sur l'intention. Ces deux liens seront ainsi supprimés dans les modèles suivants car très proches de zéro. La relation est également non significative pour les motivations AEP, mais s'avère néanmoins plus forte.

¹¹⁷³ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

En revanche, l'hypothèse concernant l'influence positive des motivations autodéterminées égoïstes acquises (AEA) est validée. Les motivations autodéterminées hybrides (AH) agissent dans le même sens, presque de manière significative. Enfin, les motivations autodéterminées altruistes (AA) influencent bien l'intention de manière négative.

Rappelons que ces motivations dépendent en partie de la PTU cognitive. Ainsi, la perspective du rapprochement de la mort aurait, à travers les motivations AA, une influence négative sur l'intention à moyen terme. Cela correspond à un raisonnement de type : « A mon âge, c'est déjà bien d'apporter une petite aide. Je compte diminuer ma pratique bénévole à l'avenir car j'estime avoir donné assez de temps aux autres ».

Inversement, la PTU affective positive, à travers les motivations AEA, entraînerait une volonté d'intensifier son comportement dans le futur, le bénévolat étant une sorte de consommation expérientielle. Cela correspondrait à un raisonnement de type : « Je compte m'impliquer davantage dans le bénévolat pour profiter du temps qu'il me reste en multipliant les expériences enrichissantes ». La figure 37 schématise les relations entre motivations et intention.

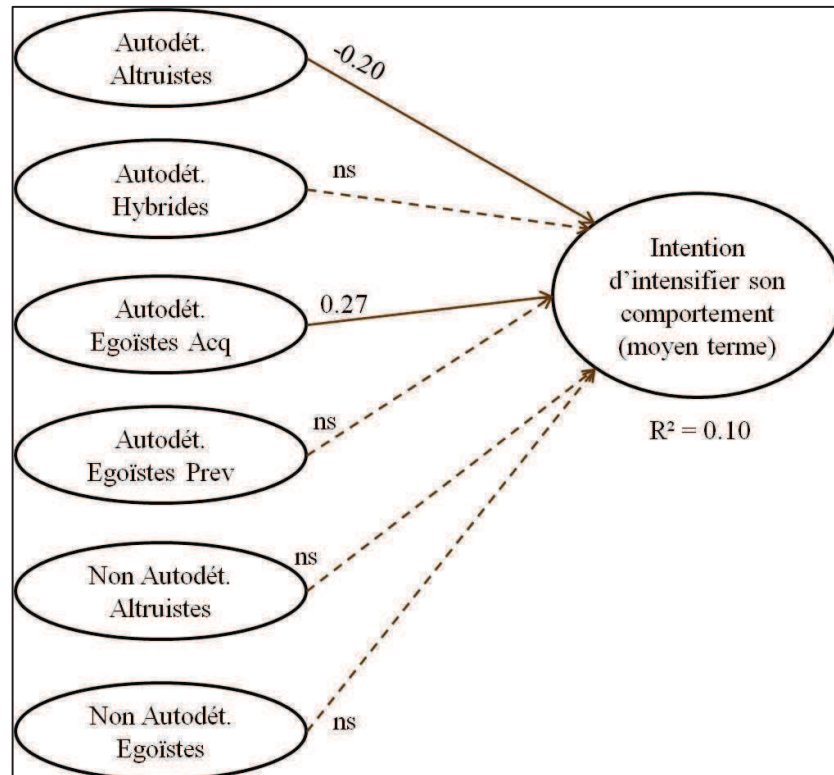


Figure 37 : *relations entre motivations et intention à moyen terme*

2.2) Le modèle intégrateur

2.2.1) Le modèle initial

Le modèle intégrateur est une combinaison des modèles amont, central et aval. Le ratio nombre d'observations / paramètres à estimer (3.51) est faible au regard des seuils conseillés de 5 à 10. Néanmoins, il reste correct car supérieur au seuil de 2, à partir duquel il est possible d'obtenir des modèles satisfaisants (Bagozzi et Yi, 2012)¹¹⁷⁴. De plus, nous avons pris la précaution de procéder par étapes au préalable. Le cœur du modèle est le modèle dit « central », ce qui signifie que les dimensions de la PTU et les motivations au bénévolat sont à la fois des variables explicatives et des variables à expliquer.

Un premier test du modèle intégrateur nous amène à nous interroger sur la qualité de son ajustement. En effet, le $SB\chi^2/ddl$ et le RMSEA laissent présager un bon ajustement ($SB\chi^2=1539.88$; $ddl = 893$ ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,72$; $RMSEA = 0.047$ [$0.043-0.051$]). Cependant, le CFI* est de 0.87, soit au-dessous du seuil de 0.90 communément admis. Selon Roussel *et al* (2002b, p75)¹¹⁷⁵, il est possible de faire preuve de davantage de souplesse dans le cas d'un modèle complexe ou lorsque les valeurs de deux catégories d'indices sur trois sont acceptables. Notre modèle global remplit ces conditions et peut donc ainsi être accepté.

Nous décidons donc de ne pas rejeter le modèle, mais d'opter pour un test multiplicateur de Lagrange (LM Test). Ce dernier permet de déterminer statistiquement quel(s) paramètre(s) pourrai(en)t être libéré(s) pour améliorer le degré d'ajustement du modèle. Néanmoins, les résultats de ce test sont uniquement fondés sur des critères statistiques. Byrne (2006, p86)¹¹⁷⁶ indique qu'il est nécessaire de prendre en compte uniquement les suggestions paraissant cohérentes vis-à-vis de la théorie.

¹¹⁷⁴ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

¹¹⁷⁵ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion* (p. 61-89). Paris: Economica.

¹¹⁷⁶ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With EQS: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

2.2.2) Mise en évidence d'autres effets

2.2.2.1) Une suggestion de deux liens directs

Dans le cas de notre modèle, le test multiplicateur de Lagrange nous suggère principalement de spécifier des liens entre motivations au bénévolat, ce qui n'est pas possible sous EQS. Cependant, parmi les premières respécifications proposées par le LM test, deux attirent notre attention en raison de leur caractère théorique logique et plausible. Il s'agit de liens entre :

- la peur du vieillissement et les motivations AEP (gain de $\chi^2 = 29.57$)
- la peur du vieillissement et les motivations NAE (gain de $\chi^2 = 22.59$)

Rappelons que la peur du vieillissement est un antécédent de la dimension affective négative de la PTU. Nous avons observé des liens entre cette dimension et les deux motivations précédemment cités. Ainsi, ce que suggère le test multiplicateur de Lagrange correspondrait à l'existence d'effets directs de la peur du vieillissement sur les motivations AEP et NAE, relativisant le rôle médiateur de la PTU affective négative. Les liens suggérés par le LM test sont schématisés sur la figure suivante (figure 38).

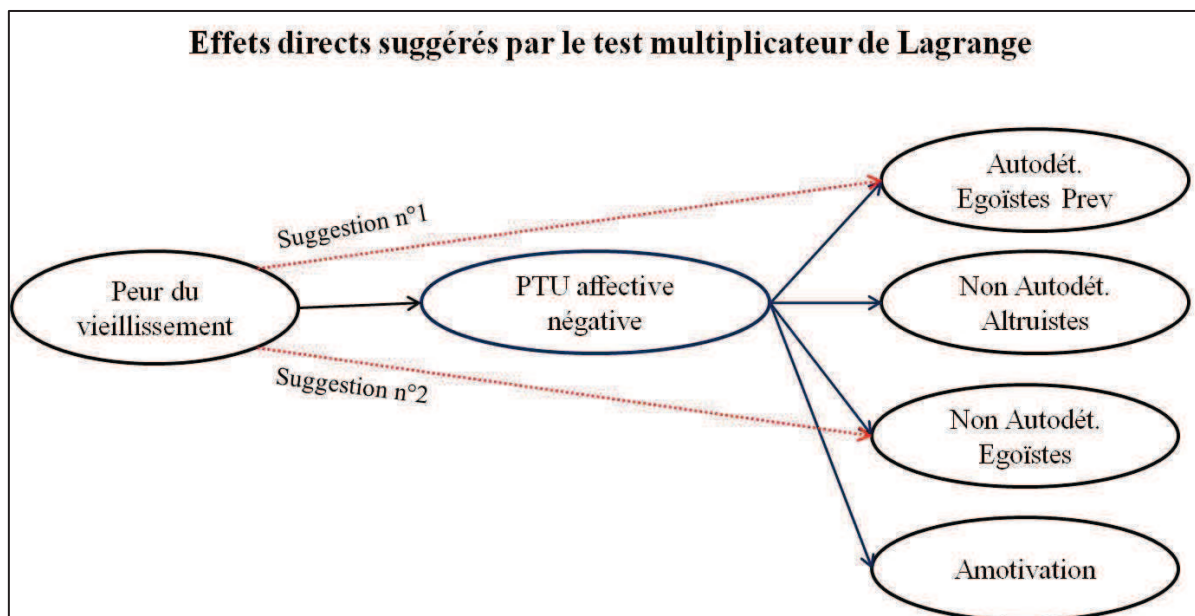


Figure 38 : *Effets directs suggérés par le test multiplicateur de Lagrange*

2.2.2.2) Ajustement du modèle respécifié

En procédant à ces modifications, tous les indices d'ajustement s'améliorent :

- $SB\chi^2 = 1490.07$; ddl = 891 (p=0.00), soit $SB\chi^2/ddl = 1,67$ (vs 1.72 avant respécifications),
- RMSEA = 0.045 [0.041-0.049] (vs 0.047 avant respécifications).
- Néanmoins, le CFI* demeure inférieur au seuil de 0.90. Cependant, il se rapproche fortement de cette valeur (0.89 vs 0.87 avant respécifications).

Nous pouvons donc conclure à un bon ajustement du modèle.

2.2.2.3) Relations entre les variables

La majorité des relations spécifiées est significative. Les *loadings* et les pourcentages de variance expliquée apparaissent également relativement stables lorsque nous testons le modèle dans sa globalité (tableau 95).

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo-thèses	Loadings standardisés	Test z^{1177}	% variance expliquée
PTU cognitive	Accélération subjective du temps	H2a	0.16	2.44	2.5%
PTU affective positive	Accélération subjective du temps	H2b	0.21	3.26	4.6%
PTU affective négative	Accélération subjective du temps	H2c	0.17	2.81	44.7%
	Anxiété face à la mort	H3a	0.30	3.28	
	Peur du vieillissement	H3b	0.41	4.02	
Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	PTU cognitive	H4a	0.15	2.05	2.3%
Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	PTU cognitive	H4b	-0.15	2.22	7.2%
	PTU affective positive	H5a	0.23	3.37	
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	PTU cognitive	H4c	-0.20	2.63	13.6%
	PTU affective positive	H5b	0.31	3.64	
Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	PTU cognitive	H4d	-0.08 (ns)	1.37	35.1%
	PTU affective positive	H5c	0.12	2.20	
	PTU affective négative	H6d	0.07 (ns)	0.85	
	Peur du vieillissement	LM Test	0.61	6.53	

¹¹⁷⁷ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTU affective négative	H6a	0.40	5.39	16%
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	PTU affective négative	H6b	0.22	2.18	34.9%
	Peur du vieillissement	LM Test	0.43	4.18	
Amotivation	PTU affective négative	H6c	0.40	5.38	16.2%
Intention d'intensification de comportement à moyen terme	Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	H10a	-0.15	2.22	12.1%
	Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	H11a	<i>0.12 (ns)</i>	<i>1.81</i>	
	Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	H11b	0.26	3.22	
	Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	H10c	<i>-0.09 (ns)</i>	<i>1.30</i>	
	Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	H10b	<i>Lien non spécifié dans le modèle suite aux résultats précédemment obtenus</i>		
	Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	H11c	<i>Lien non spécifié dans le modèle suite aux résultats précédemment obtenus</i>		

Tableau 95 : **Récapitulatif des liens testés et des résultats obtenus – modèle intégrateur**

Les effets directs suggérés par le test multiplicateur de Lagrange s'avèrent particulièrement importants (poids factoriels de 0.61 et 0.43).

En présence de la peur du vieillissement, l'influence de la PTU négative sur les motivations AEP s'efface. Ainsi, cette influence de la PTU affective négative sur les motivations AEP n'était en réalité qu'une relation fallacieuse (Chumpitaz-Caceres et Vanhamme, 2003)¹¹⁷⁸. Il y aurait ainsi uniquement un effet direct de la peur du vieillissement sur ces motivations.

L'hypothèse H6d est donc rejetée. Le vieillissement serait ainsi redouté à un point que le bénévolat deviendrait un mécanisme de *coping* non pas face aux affects négatifs liés au temps compté, mais face au cliché du « vieillard » que l'individu ne veut surtout pas devenir. Ainsi, l'individu qui a peur d'être délaissé au fur et à mesure qu'il vieillit aurait tendance à se

¹¹⁷⁸ **Chumpitaz Caceres, R., & Vanhamme, J. (2003).** Les processus modérateurs et médiateurs : distinction conceptuelle, aspects analytiques et illustrations. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(2), 67-100.

rassurer en pratiquant le bénévolat pour ne pas finir inactif et abandonné. Les affects positifs de la PTU renforcent ces motivations AEP : la volonté de profiter un maximum du temps restant pousse ainsi l'individu à faire du bénévolat pour se donner l'illusion de retarder le vieillissement. Cela équivaut à un raisonnement de type : « Hors de question de finir ma vie reclus, le bénévolat est un bon moyen d'éviter de me laisser aller ».

Quant aux motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE), nous observons également un effet direct de la peur du vieillissement. Cependant, le lien entre ces motivations et la PTU affective négative reste significatif. Ainsi, l'effet direct de la peur du vieillissement est partiel, tout comme l'effet médiateur de la PTU affective négative (Chumpitaz-Caceres et Vanhamme, 2003)¹¹⁷⁹. Ces résultats semblent cohérents. Le retraité qui a peur d'être abandonné par son entourage en raison du vieillissement (peur du vieillissement) craint de ne pas avoir assez de temps avant de mourir pour rattraper le temps perdu et se créer un réseau solide (PTU affective négative). Ces deux éléments convergent vers la pratique du bénévolat comme un passage obligé pour s'attirer le respect du plus grand nombre avant qu'il ne soit trop tard.

Le modèle intégrateur est schématisé figure 39. Afin de simplifier le schéma, nous avons indiqué uniquement les relations significatives et indiqué uniquement les *loadings* sans les R^2 .

¹¹⁷⁹ **Chumpitaz Caceres, R., & Vanhamme, J. (2003).** Les processus modérateurs et médiateurs : distinction conceptuelle, aspects analytiques et illustrations. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(2), 67-100.

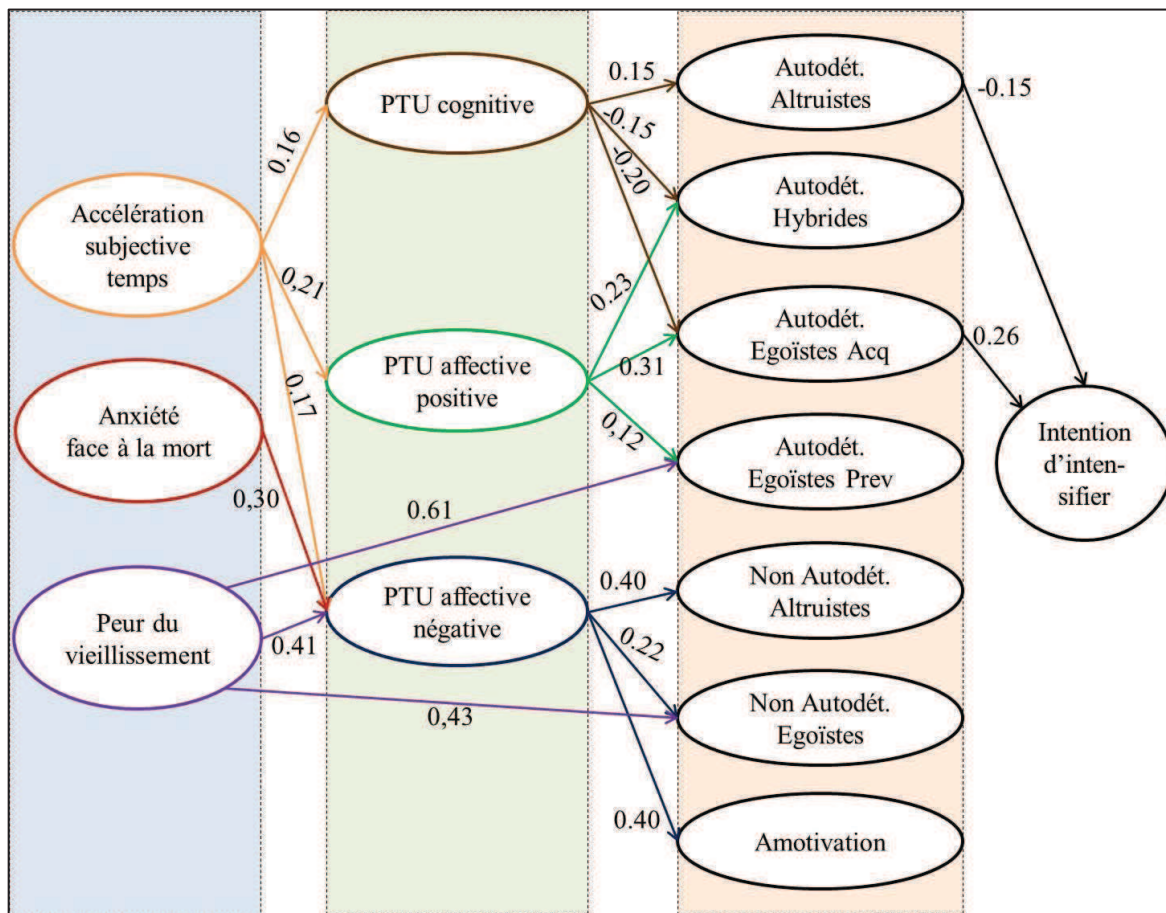


Figure 39 : *Le modèle intégrateur : Antécédents-PTU-motivations-intention*

Dans la section suivante, l'intégration des variables périphériques pression temporelle chronique et générativité va nous permettre de confirmer notre interprétation des modèles précédents et d'enrichir nos conclusions.

Section 3 : Le rôle complémentaire de la PTC et de la générativité

La section précédente se focalisait sur les dimensions de la PTU comme variables centrales de notre modèle. Dans cette section, il s'agit d'enrichir ce modèle par les variables pression temporelle chronique (PTC) et générativité, identifiées suite à la revue de littérature et l'étude qualitative comme des antécédents potentiels des motivations au bénévolat. Quel est leur pouvoir prédictif, interviennent-elles en complément ou peuvent-elles se substituer totalement à la PTU ? L'objectif de cette section est d'apporter des éléments de réponses à ces questions. A nouveau, pour des raisons de parcimonie et pour respecter le seuil minimum de deux

individus par paramètre à estimer (Bagozzi et Yi, 2012)¹¹⁸⁰, nous procéderons par étapes, en suivant la procédure suivante :

- Test de l'influence de la PTC sur les motivations au bénévolat (test des hypothèses H7a à H8c).
- Test de l'influence de la générativité sur les motivations au bénévolat (test des hypothèses H9a à H9d).
- Test de l'influence de la PTC et de la générativité réunies sur les motivations au bénévolat.
- Intégration de la PTC et de la générativité au modèle global présenté à la fin de la section précédente¹¹⁸¹.

Ce processus nous permettra de mettre en parallèle les pouvoirs prédictifs de chaque variable en comparant les R^2 obtenus pour les différents modèles. Enfin, nous synthétiserons les hypothèses validées et rejetées (hors effets modérateurs).

3.1) L'influence de la PTC sur les motivations au bénévolat : modèle périphérique n°1

Nous allons tester les hypothèses H7a à H8c à travers le modèle périphérique 1. Ainsi, celui-ci comprend deux variables explicatives (les deux dimensions de la PTC) et trois variables à expliquer (les motivations NAA, AMO et AEP correspondant aux hypothèses à tester). Pour rappel, nous avons supposé l'existence d'une influence positive de la dimension cognitive de la PTC sur les motivations qui n'impliquent pas le soi (en origine ou en destinataire) : NAA et AMO. La dimension affective (PTC choisie) influencerait quant à elle négativement ces motivations et positivement les motivations AEP (le fait d'être pressé en permanence serait choisi volontairement pour retarder le vieillissement et ainsi engendrerait des motivations préventives).

¹¹⁸⁰ Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

¹¹⁸¹ Nous ne spécifierons que les liens significatifs obtenus dans le modèle intégrateur de la section 2 et dans les modèles périphériques. L'objectif de ce dernier modèle étant d'expliquer les motivations au bénévolat, nous n'intégrerons pas la variable « intention », estimant que les hypothèses concernant ses relations avec les motivations au bénévolat sont désormais validées ou infirmées sur la base du modèle intégrateur de la section 2.

Le modèle restitue de bons indices d'ajustement ($SB\chi^2 = 270.58$; $ddl = 149$ ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,82$; $RMSEA = 0.05$ [0.040-0.059] ; $CFI^* = 0.953$). **Cependant, seules les relations impliquant la dimension cognitive apparaissent significatives.**

L'influence de la PTC affective est donc marginale (figure 40). Dans les modèles suivants, nous n'intégrerons donc pas cette variable.

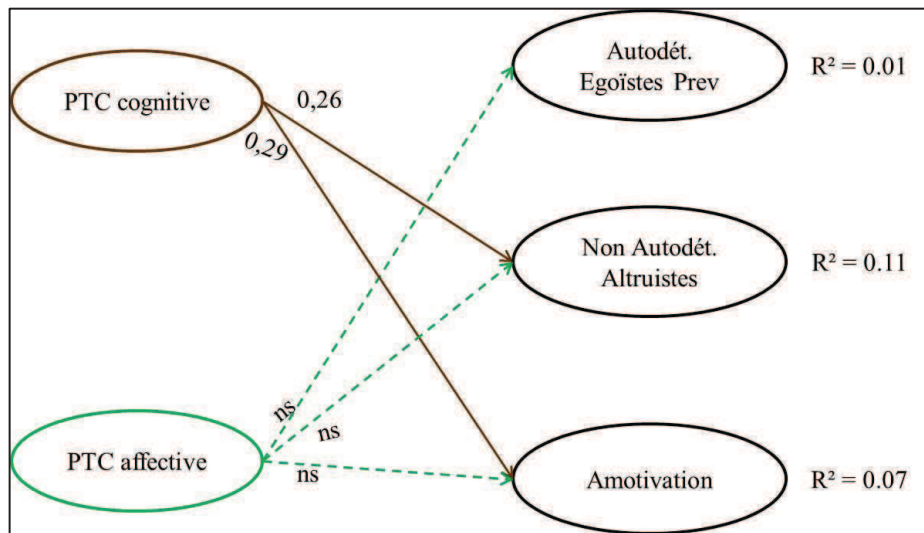


Figure 40 : *Représentation du test des relations – Modèle périphérique n°1*

Les R^2 varient de 1% à 11.5%, ce qui est inférieur aux pourcentages obtenus dans le modèle intégrateur de la section 2 (16% à 35.1%) pour ces motivations. La PTC expliquerait donc moins les motivations au bénévolat que ne le fait la PTU.

Le tableau 95 résume les résultats obtenus pour le modèle périphérique n°1 :

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo -thèses	Loadings standardisés	Test z^{1182}	% variance expliquée
Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	PTC affective (choisie)	H8a	0.11 (ns)	1.72	1.3%
Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTC cognitive	H7a	0.26	3.03	11.5%
	PTC affective (choisie)	H8b	0.14 (ns)	1.75	
Amotivation	PTC cognitive	H7b	0.29	3.51	7%
	PTC affective (choisie)	H8c	-0.10 (ns)	1.42	

Tableau 96 : *Récapitulatif des liens testés et des résultats obtenus – Modèle périphérique n°1*

¹¹⁸² Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

3.2) L'influence de la générativité sur les motivations au bénévolat : Modèle périphérique n°2

Dans ce modèle, nous testons l'influence de la générativité « transmission-communauté », à travers les hypothèses H9a, H9b et H9c portant sur les volets « transmission » et « communion » de l'intérêt génératif ; ainsi que l'influence de la générativité postérité (H9d) sur quatre motivations au bénévolat : AA, AH, AEA et NAE.

Le modèle périphérique n°2 restitue de bons indices d'ajustement ($SB\chi^2 = 248.98$; ddl = 151 ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,65$; RMSEA = 0.044 [0.034-0.054] ; CFI* = 0.941).

Tous les liens testés sont significatifs (figure 41) et les poids factoriels standardisés apparaissent relativement élevés (0.29 à 0.37).

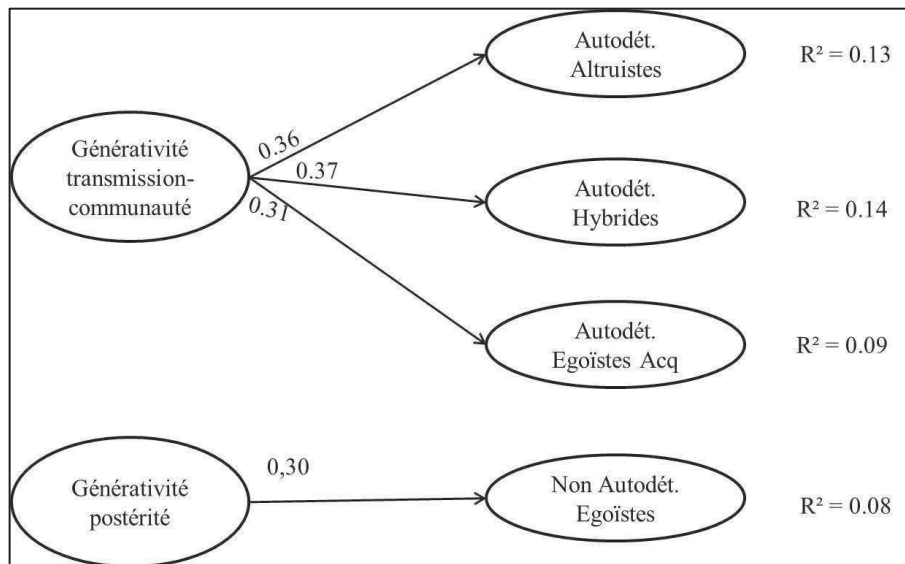


Figure 41 : *Représentation du test des relations – Modèle périphérique n°2*

Les R^2 s'avèrent beaucoup plus élevés que dans le modèle périphérique n°1. La générativité apparaît ainsi comme une variable explicative importante. Cependant, elle semble se manifester de manière complémentaire à la PTU (tableau 97). En effet, elle expliquerait davantage les motivations autodéterminées altruistes et hybrides, soit celles dont les pourcentages de variance expliquée sont les plus faibles dans le modèle intégrateur présenté en section 2.

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo -thèses	Loadings standardisés	Test z^{1183}	% variance expliquée
Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	Générativité transmission-communauté	H9a	0.36	4.29	12,9%
Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	Générativité transmission-communauté	H9b	0.37	4.13	13,9%
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	Générativité transmission-communauté	H9c	0.31	3.62	9,4%
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	Générativité postérité	H9d	0.30	4.17	8,4%

Tableau 97 : *Récapitulatif des liens testés et des résultats obtenus – Modèle périphérique n°2*

3.3) L'influence conjointe de la PTC cognitive et de la générativité sur les motivations au bénévolat : Modèle périphérique n°3

Le troisième et dernier modèle périphérique combine les liens significatifs obtenus dans les deux précédents modèles, de manière à effectuer une dernière vérification des influences de chaque variable avant d'ajouter la PTU et ses antécédents.

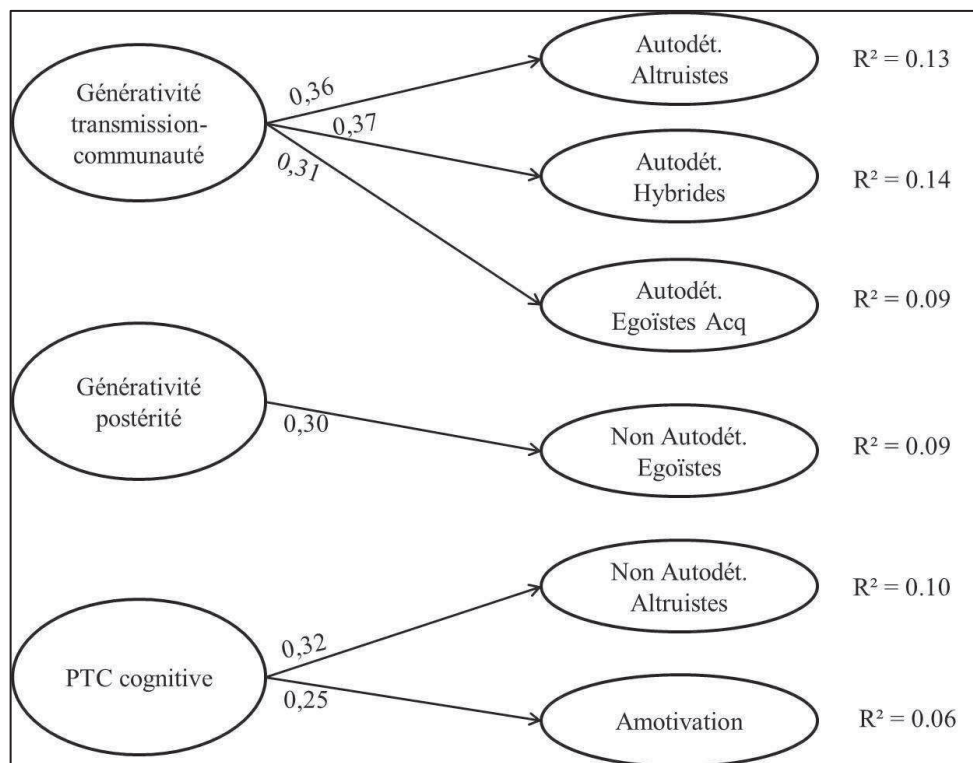
A nouveau, les indices d'ajustement sont bons, exception faite du CFI* légèrement en deçà de 0.90 ($SB\chi^2 = 788.12$; ddl = 435 ($p=0.00$), soit $SB\chi^2/ddl = 1,81$; RMSEA = 0.049 [0.044-0.055] ; CFI* = 0.89) et toutes les relations s'avèrent significatives (tableau 98 – figure 42).

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo -thèses	Loadings standardisés	Test z^{1184}	% variance expliquée
Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	Générativité transmission-communauté	H9a	0.36	4.29	12.9%
Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	Générativité transmission-communauté	H9b	0.37	4.13	13.9%
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	Générativité transmission-communauté	H9c	0.31	3.62	9.4%

¹¹⁸³ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

¹¹⁸⁴ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTC cognitive	H7a	0.32	4.06	9.9%
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	Générativité postérité	H9d	0.30	4.17	8.9%
Amotivation	PTC cognitive	H7b	0.25	3.42	6.2%

 Tableau 98 : *Récapitulatif des liens testés et des résultats obtenus – Modèle périphérique n°3*

 Figure 42 : *Représentation du test des relations – Modèle périphérique n°3*

Ces résultats nous incitent à intégrer ces variables explicatives complémentaires au modèle présenté dans la section 2.

3.4) Intégration des variables périphériques au modèle global

Le modèle global intègre toutes les variables explicatives des motivations au bénévolat. Ainsi, il est une combinaison du modèle intégrateur de la section 2 et du modèle périphérique n°3. Seuls les liens significatifs de ces deux modèles ont été pris en compte.

3.4.1) Test du modèle et résultats

Probablement en raison de la complexité du modèle, le CFI* chute à 0.87. Notons que nous avons tenté de spécifier des liens entre anxiété face à la mort et générativité, tels que suggérés par Urien (2003)¹¹⁸⁵, sans succès. Le test multiplicateur de Lagrange n'offrant pas de possibilités justifiables théoriquement¹¹⁸⁶, nous avons conservé le modèle global tel quel.

En effet, la valeur du CFI* s'éloigne peu du seuil communément admis (0.90). Ainsi, elle peut être considérée comme acceptable selon les critères de Roussel *et al* (2002b, p75)¹¹⁸⁷, autorisant à faire preuve de plus de souplesse à l'égard de certains modèles (cas de complexité et d'autres indices d'ajustement corrects).

En effet : $SB\chi^2 = 2410.58$; ddl = 1527 (p=0.00), soit $SB\chi^2/ddl = 1,58$. De plus, le RMSEA est inférieur au seuil le plus strict de 0.05 (RMSEA = 0.042 [0.039-0.045]), ce qui témoigne d'un bon ajustement.

Les résultats montrent que deux relations préalablement significatives dans le modèle intégrateur deviennent non significatives. Sans surprise, il s'agit des liens les plus faibles (PTU cognitive – motivations AH et PTU affective positive – motivations AEP). Ainsi, ces relations apparaissent instables en présence d'autres variables dans le modèle. Les hypothèses concernant ces liens ne sont donc pas validées. Les autres relations apparaissent stables (tableau 99 et figure 43).

¹¹⁸⁵ Urien, B. (2003). L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).

¹¹⁸⁶ A l'exception de liens de covariation entre les dimensions de la PTU, ce qui est logique. Cependant, la position médiatrice de ces variables dans le modèle fait que la spécification de ces liens n'est pas possible sous EQS.

¹¹⁸⁷ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b). Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion* (p. 61-89). Paris: Economica.

Variable à expliquer	Variable explicative	Hypo-thèses	Loadings standardisés	Test z^{1188}	% variance expliquée
PTU cognitive	Accélération subjective du temps	H2a	0.16	2.42	2.4%
PTU affective positive	Accélération subjective du temps	H2b	0.22	3.30	4.6%
PTU affective négative	Accélération subjective du temps	H2c	0.17	2.75	44.1%
	Anxiété face à la mort	H3a	0.31	3.43	
	Peur du vieillissement	H3b	0.40	3.93	
Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	PTU cognitive	H4a	0.17	2.29	16.2%
	Générativité transmission communauté	H9a	0.37	4.34	
Motivations Autodéterminées Hybrides (AH)	PTU cognitive	H4b	-0.12 (ns)	1.86	16.3%
	PTU affective positive	H5a	0.17	2.70	
	Générativité transmission communauté	H9b	0.35	3.94	
Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	PTU cognitive	H4c	-0.18	2.32	16.9%
	PTU affective positive	H5b	0.26	3.11	
	Générativité transmission communauté	H9c	0.26	3.11	
Motivations Autodéterminées Egoïstes préventives (AEP)	PTU affective positive	H5c	0.08 (ns)	1.43	32.2%
	Peur du vieillissement	LM TEST	0.56	7.68	
Motivations Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTU affective négative	H6a	0.33	4.61	15.5%
	PTC cognitive	H7a	0.21	2.92	
Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	PTU affective négative	H6b	0.20	2.07	39.3%
	Peur du vieillissement	LM TEST	0.43	4.38	
	Générativité postérité	H9d	0.25	4.11	
Amotivation	PTU affective négative	H6c	0.36	4.79	15%
	PTC cognitive	H7b	0.15	2.07	
Intention d'intensification de comportement à moyen terme	Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)	H10a	-0.16	2.36	9.1%
	Motivations Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	H11b	0.22	2.68	

Tableau 99 : *Récapitulatif des liens testés et des résultats obtenus – Modèle Global*

¹¹⁸⁸ Les résultats du test z sont indiqués en valeur absolue. Le caractère positif ou négatif de l'influence peut être observé à travers le signe du *loading* standardisé.

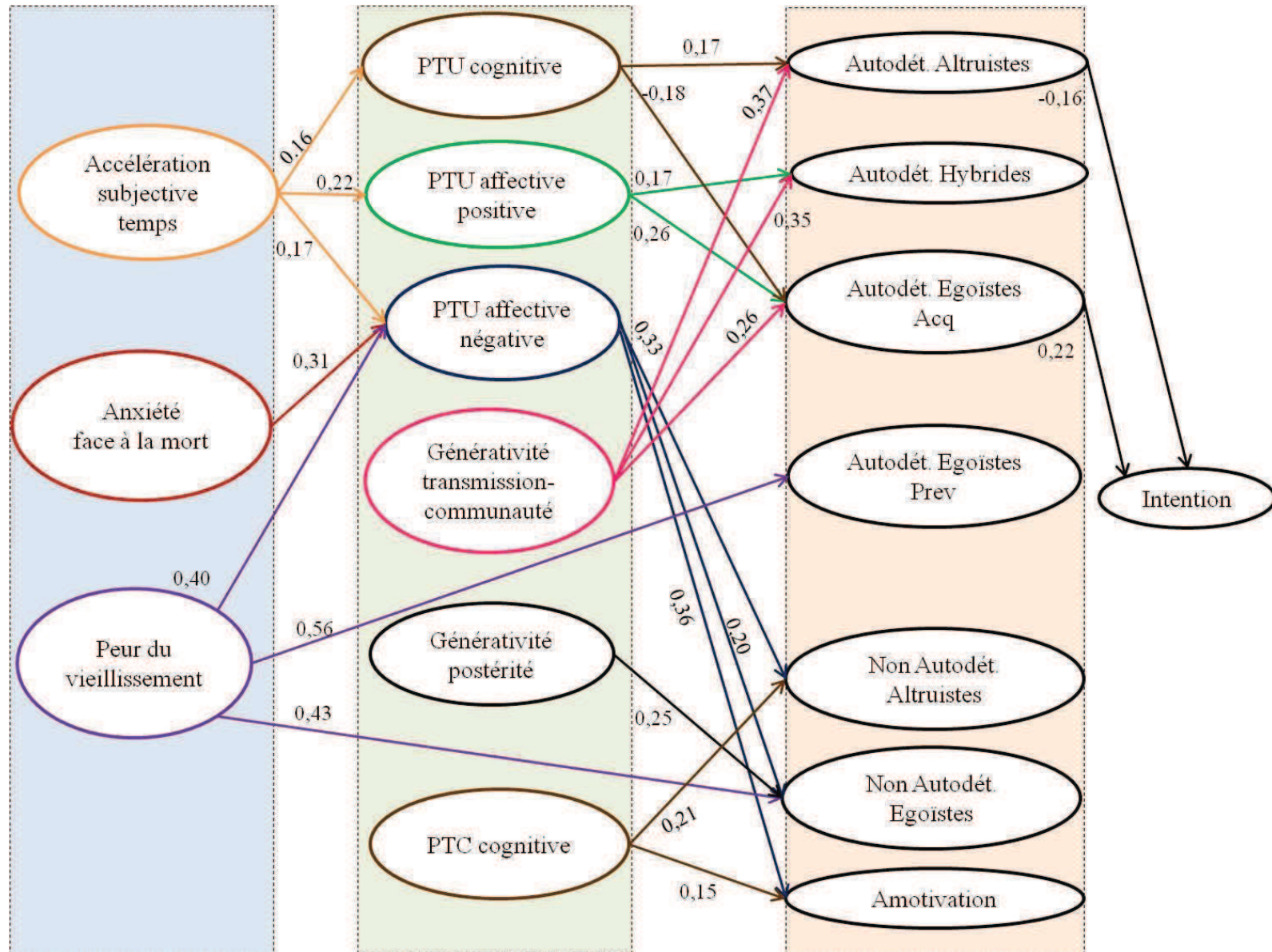


Figure 43 : *Synthèse des relations significatives, modèle global*

3.4.2) Comparaison des variances expliquées

Le tableau comparatif des variances expliquées (R^2) en fonction des variables intégrées dans le modèle confirme aussi la complémentarité des variables explicatives des motivations au bénévolat. Ainsi, la PTU, la peur du vieillissement, la générativité et la PTC influenceraient mutuellement et de manière complémentaire les motivations au bénévolat. Les motivations autodéterminées altruistes et hybrides, faiblement dépendantes de la PTU, seraient davantage influencées par la générativité. La PTC apparaît cependant comme la variable la moins prépondérante (tableau 100).

Modèle	Variables explicatives des motivations au bénévolat	% Variance expliquée (R^2) (case grise : pas de lien spécifié)						
		AA	AH	AEA	AEP	NAA	NAE	AMO
Modèle intégrateur (section 2)	PTU (3 dimensions) + peur du vieillissement	2.3%	7.2%	13.6%	35.1%	16%	34.9%	16.2%
Modèle périphérique n°1 (section 3)	PTC (2 dimensions)				1.3%	11.5%		7%
Modèle périphérique n°2 (section 3)	Générativité (2 dimensions)	12.9%	13.9%	9.4%			8.4%	
Modèle périphérique n°3 (section 3)	PTC cognitive + générativité (2 dimensions)	12.9%	13.9%	9.4%		9.9%	8.9%	6.2%
Modèle global (section 3)	PTU (3 dimensions) + Peur du vieillissement + PTC cognitive + générativité (2 dimensions)	16.2%	16.3%	16.9%	32.2%	15.5%	39.3%	15%

Tableau 100 : *Comparaison du pouvoir prédictif des variables explicatives des motivations au bénévolat*

3.5) Synthèse et interprétation

« On ne devient pas bénévole, automatiquement, au prétexte que l'on dispose de davantage de temps disponible », rappelle France Bénévolat à propos du bénévolat des retraités. Les différents modèles testés nous ont permis d'approfondir ce constat en démontrant que le concept de pression temporelle ultime est intéressant à mobiliser pour expliquer les motivations au bénévolat des retraités. Cet autre regard sur le temps dont ils disposent témoigne de la nécessité d'aller au-delà de certains clichés et banalités sur leur temps

disponible. Ainsi, les motivations au bénévolat des retraités apparaissent étroitement liées à leur rapport :

- Au temps avant leur mort : temps restant à vivre (PTU) davantage que temps quotidien (PTC),
- Au vieillissement (peur du vieillissement),
- Au temps après leur mort à travers les générations suivantes (générativité).

3.5.1) Les motivations autodéterminées altruistes (AA)

Influencées essentiellement par la générativité « transmission-communauté » et, dans une moindre mesure, par la dimension cognitive de la PTU, elles engendrent une intention de diminuer l'intensité de son comportement bénévole dans les années à venir. Ainsi, les pensées relatives au rapprochement de l'échéance ultime, associées à l'intérêt pour transmettre ses connaissances à la génération future, entraîneraient ce type de motivation, à court terme seulement. L'individu sait qu'il n'a plus beaucoup de temps pour apporter un « petit coup de main » à la société, aux générations suivantes. Il essaie alors de maintenir tant bien que mal ses engagements, estimant qu'il donne déjà assez au regard de son âge. Il juge ainsi son bénévolat comme le mieux qu'il puisse faire, en ayant conscience qu'il devra bientôt passer le relais à la jeune génération (figure 44).

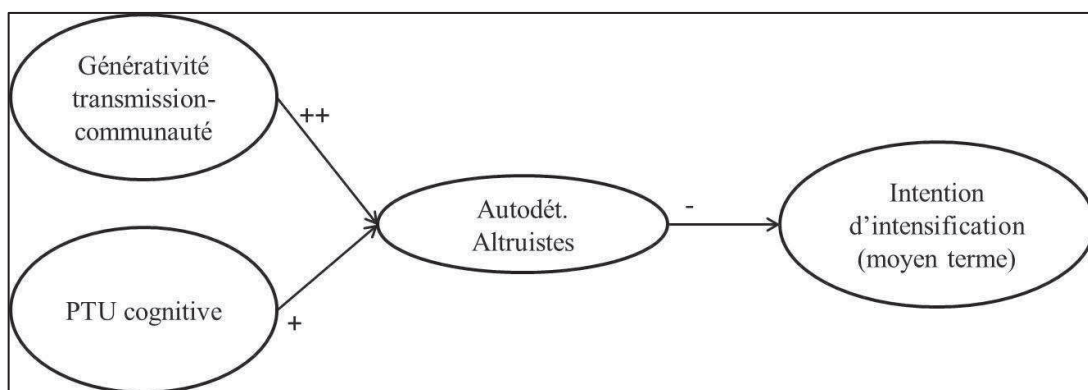


Figure 44 : *Synthèse – motivations AA*

3.5.2) Les motivations autodéterminées hybrides (AH)

Ni tout à fait altruistes, ni tout à fait égoïstes, elles représentent un bénévolat sous l'angle des valeurs. L'individu se retrouve à travers le bénévolat, se sent en phase avec son activité (égoïsme), qui lui permet de mettre en pratique sa vraie nature, plutôt altruiste. Ces motivations sont influencées principalement par la générativité « transmission-communauté » et par la PTU affective positive. Elles résultent ainsi d'une envie d'aborder le temps qu'il reste à vivre avec sérénité, en pratiquant des activités dans le but d'être en parfaite harmonie avec soi-même et en partageant ce savoir-être au sein d'une communauté (figure 45).

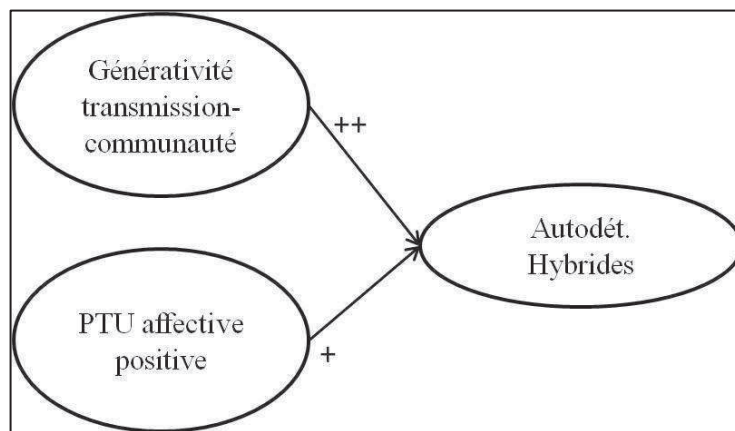


Figure 45 : *Synthèse – motivations AH*

3.5.3) Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)

Fruit d'un véritable conflit entre la passion et la raison, ces motivations sont effectivement inhibées par la dimension cognitive de la PTU et stimulées par sa dimension affective positive. Quand le laps de temps restant avant de mourir est perçu comme court, la rationalité de l'esprit pousse à rejeter la nouveauté, car l'individu sait pertinemment que découvrir de nouvelles personnes, de nouvelles activités nécessite du temps, ressource qui se fait rare à l'approche de la mort. Mais les affects positifs liés à la contrainte temporelle de l'échéance ultime, associés à l'intérêt porté aux générations suivantes, stimulent l'individu. Cela lui donne envie de savourer ses derniers instants en se faisant plaisir à la découverte de milieux inconnus. A travers le bénévolat, il prend ainsi goût à découvrir les missions proposées, à évoluer dans un contexte intergénérationnel etc. Ainsi, il projette dans le futur de s'investir dans d'autres associations, ou encore d'augmenter ses responsabilités pour découvrir de

nouvelles fonctions. Ces motivations sont donc très importantes dans une optique de fidélisation, car elles sont les seules liées significativement à une intention d'intensification de comportement à moyen terme (figure 46).

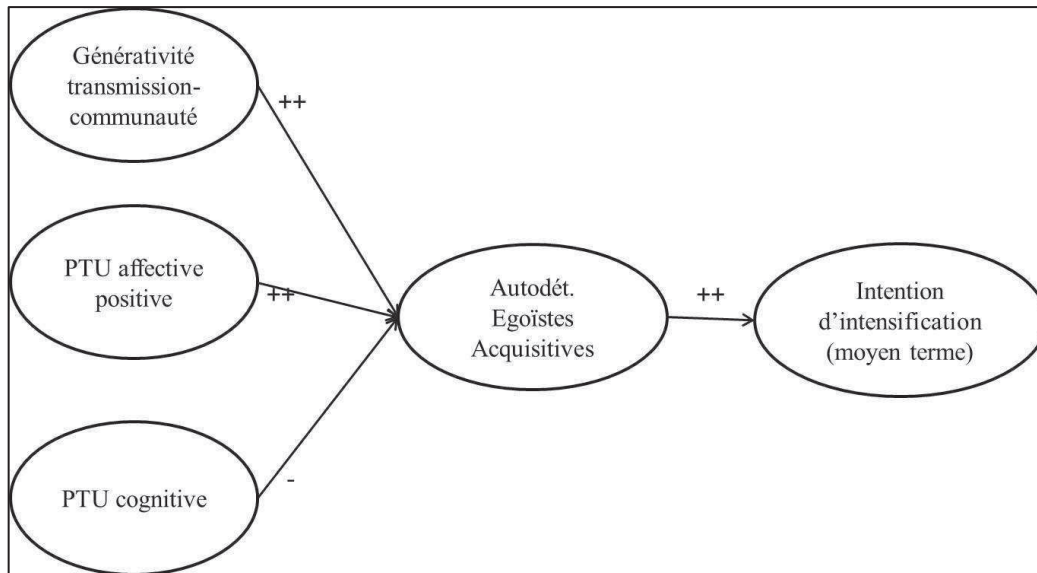
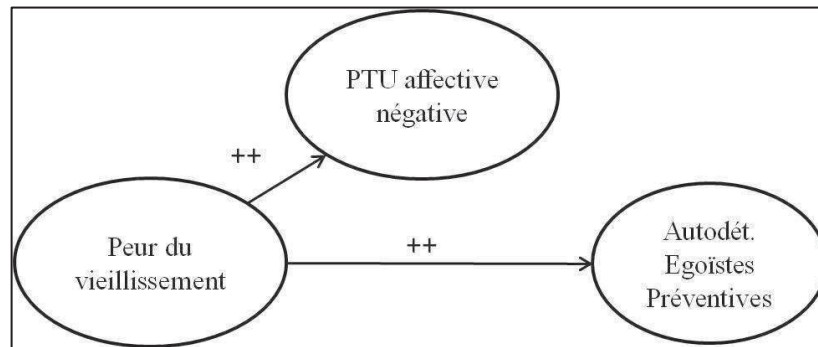


Figure 46 : *Synthèse – motivations AEA*

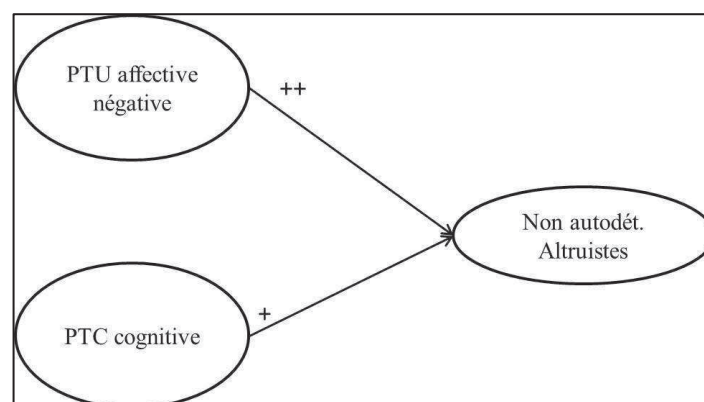
3.5.4) Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)

Peu liées à la pression temporelle (qu'elle soit ultime ou chronique), ces motivations ont pour origine la peur du vieillissement, également antécédent de la PTU affective négative. Ainsi, la peur de finir sa vie seul et abandonné de tous joue un rôle crucial dans le développement des motivations préventives, peu importe les réactions affectives négatives relatives au temps en lui-même. Certes, la personne voyant l'échéance inéluctable de sa fin de vie s'approcher regrette de ne pas avoir assez profité de la vie, craint de manquer de temps pour faire tout ce qu'elle n'a pas pu faire auparavant. Cependant, c'est la crainte de l'échéance de la fin de vie en elle-même (peur du vieillissement) qui cause les motivations AEP, et non les affects négatifs par rapport au temps qui reste avant cette échéance. Le bénévolat devient ainsi un moyen de prendre les devants pour éviter de devenir ce que l'individu ne veut pas être : un vieillard inactif et isolé, peu importe le temps qui reste avant qu'il ne le devienne. L'intention à moyen terme est impactée négativement par ces motivations. Effectivement, la personne se doute qu'elle ne pourra pas s'investir davantage dans quelques années, le vieillissement aura sans doute pris le dessus. Cependant cet impact reste faible car non significatif (figure 47).

Figure 47 : *Synthèse – motivations AEP*

3.5.5) Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)

Elles résultent d'affects négatifs liés au temps compté (PTU affective négative) mais également du constat d'un rythme de vie effréné (PTC cognitive). La personne, débordée au quotidien et craignant de manquer de temps avant que sa vie ne s'arrête, fait ainsi preuve d'une véritable abnégation. Elle n'a pas de temps pour elle, regrette d'avoir perdu du temps tout au long de sa vie et craint d'en manquer à l'avenir pour s'occuper d'elle-même ; le temps de la retraite étant vu comme devant être employé au service des autres. Les autres sont à la fois origine et destinataires de son engagement bénévole. Lorsqu'elle fait du bénévolat, ce n'est pas par choix, mais par obligation, par devoir vis-à-vis de la société, et refuse ainsi d'en retirer tout bénéfice d'ordre psychosocial. Notons que ces motivations ont une influence quasi-nulle sur l'intention d'intensifier son comportement à moyen terme, elles ne sont donc ni favorables, ni défavorables à l'intention. L'individu n'aurait ainsi pas le temps non plus de se projeter dans le futur (figure 48).

Figure 48 : *Synthèse – motivations NAA*

3.5.6) Les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)

Ces motivations sont, de manière logique, la résultante d'une combinaison de facteurs : la PTU affective négative, la peur du vieillissement et la générativité postérité. L'individu qui à la fois vit mal sa position sur le spectre temporel, a peur de vieillir seul et souhaite laisser une trace de son passage sur Terre, va ainsi développer des motivations non-autodéterminées égoïste. Le bénévolat est ainsi un bon moyen de ne pas perdre trop de temps à se constituer un réseau social. A travers cette activité, l'individu se garantit d'être entouré, mais surtout respecté par les autres, pour laisser une trace positive dans leur esprit au-delà de la mort. La vie ayant passé tellement vite, il s'agit alors d'employer le peu de temps qui reste à vivre à se bâtir une réputation, dans le but de ne pas être oublié. A nouveau, ces motivations ont une influence quasi-nulle sur l'intention d'intensifier son comportement à moyen terme. En effet, pourquoi intensifier sa pratique bénévole si l'implication actuelle suffit à atteindre son but : se faire apprécier et garantir une reconnaissance post-mortem ? Il ne faut pas non plus la diminuer, sous peine de retombées négatives concernant sa propre image, pouvant avoir des conséquences au-delà de la mort (figure 49).

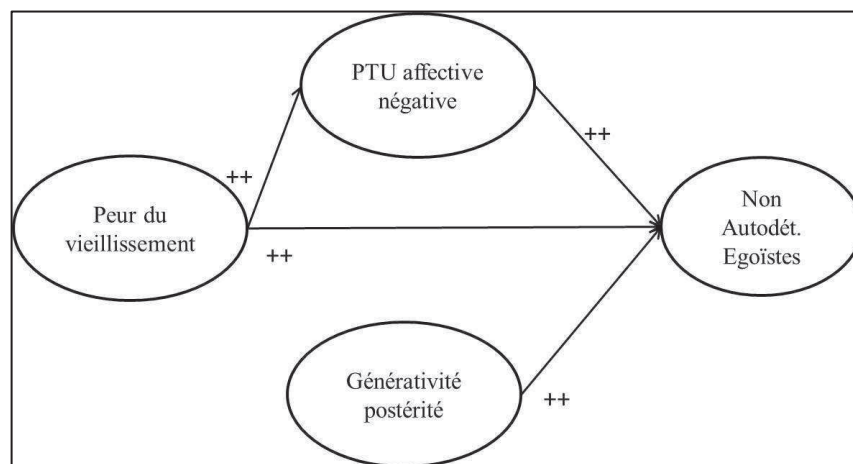


Figure 49 : *Synthèse – motivations NAE*

3.5.7) L'amotivation (AMO)

Cette catégorie est un peu particulière car il s'agit d'une force poussant l'individu à agir (d'où son classement parmi les motivations), mais restant relativement floue. Ce raisonnement de type : « Si je n'agissais pas, cela ne changerait rien, mais j'agis malgré tout sans pouvoir dire pourquoi », proviendrait de la PTU affective négative et de la PTC cognitive, à l'image des

motivations NAA (figure 50). Une explication possible est que le retraité, tellement pressé au quotidien en raison de multiples demandes extérieures et ressentant que cette sensation désagréable de manque de temps va s'accroître avec le rapprochement de l'échéance ultime, va multiplier les activités, notamment bénévoles, pour se donner l'illusion de ne jamais perdre une seconde. Cette occupation permanente l'empêche de réfléchir aux bénéfices qu'il tire de son activité ou à ce qu'il peut apporter aux autres. L'expression : « le temps, c'est de l'argent », prend ici tout son sens. L'individu ne veut pas gaspiller son temps, comme il a pu le faire par le passé. S'il ne faisait pas de bénévolat, cela ne changerait rien, il ferait simplement autre chose pour combattre les temps creux et l'oisiveté.

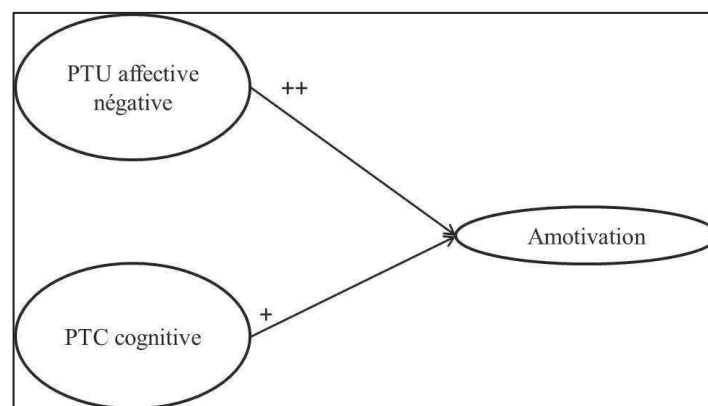


Figure 50 : *Synthèse – Amotivation*

Section 4 : Test des effets modérateurs

Introduction : Choix des groupes à comparer

Dans cette section, nous allons nous intéresser aux effets modérateurs de l'âge en amont et en aval. En effet, nous avons supposé l'existence d'un effet modérateur de l'âge sur la relation entre accélération subjective du temps et pression temporelle ultime (H-M1 et H-M1R), ainsi qu'entre motivations et intention d'intensifier son comportement (H-M2). Nous allons ainsi tester ces hypothèses.

La littérature suggère un déclin des activités bénévoles s'opérant entre 70 et 75 ans (Wilson et Musick, 1998¹¹⁸⁹, à propos de la diminution du nombre d'engagements ; Choi, 2003¹¹⁹⁰ ; Hank et Erlinghagen, 2010¹¹⁹¹ ; Haski-Leventhal, 2009¹¹⁹²). L'idéal serait donc de comparer les individus de moins de 70 ans, à ceux de 70 ans et plus.

Or, dans notre échantillon, l'âge médian est de 67 ans et nous dénombrons 31 personnes de cet âge. Cela entraîne un déséquilibre entre les deux groupes d'âge 54-66 ans (165 personnes) et 68 ans et plus (137 personnes). Placer les personnes de 67 ans arbitrairement dans le groupe des plus âgés pour rééquilibrer le nombre d'individus par groupes risquerait de fausser les résultats, car les groupes ne différeraient pas assez en termes d'âge. Par exemple, le test de l'effet modérateur de l'âge sur la relation entre motivations AEA et intention à moyen terme risque d'être biaisé si nous « rajeunissons » trop le groupe des plus âgés.

De plus, plus d'un tiers des observations est concentré dans un intervalle de 4 ans autour de la médiane (127 personnes de 65 à 69 ans), 74 personnes concentrées autour de la médiane (66 à 68 ans). si bien que notre échantillon se scinde plus naturellement en jeunes retraités (54-64 ans), retraités d'âge moyen (65-69 ans) et retraités plus âgés (70 ans et plus).

¹¹⁸⁹ Wilson, J., & Musick, M. (1998). The Contribution of Social Resources To Volunteering. *Social Science Quarterly*, 79(4), 799-814.

¹¹⁹⁰ Choi, L. H. (2003). Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:10.1177/0733464803022002001

¹¹⁹¹ Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010). Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.

¹¹⁹² Haski-Leventhal, D. (2009). Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.

L'équilibre entre les deux groupes extrêmes étant presque parfait (105 et 101 individus), nous décidons de conserver uniquement ceux-ci pour le test des effets modérateurs de l'âge. Nous testerons donc les effets modérateurs de l'âge en amont et en aval du modèle en comparant les individus les plus jeunes (54-64 ans), aux individus les plus âgés (70 ans et plus). Rappelons que nous n'avons pas fixé de limite d'âge pour répondre à notre questionnaire. Seul le fait d'être retraité (et bénévole) était une condition pour pouvoir participer à la recherche. Ainsi, tous les individus, même ceux ayant moins de 60 ans (5,7% de notre échantillon), sont retraités.

Les caractéristiques de chaque groupe sont indiquées dans le tableau ci-dessous (tableau 101)

	Groupe 1 : Individus les plus jeunes	Groupe 2 : Individus les plus âgés
N	105	101
Age minimum	54	70
Age maximum	64	87
Age médian	62	72
Moyenne	61.45	74.04
Ecart-type	2.57	4.23

Tableau 101 : *Les groupes en fonction de l'âge*

4.1) L'effet modérateur de l'âge en amont

Les entretiens semi-directifs laissent transparaître une éventuelle existence d'effet modérateur de l'âge sur la relation entre accélération subjective du temps et PTU. En effet, les personnes les plus âgées associaient directement le fait que le temps passe de plus en plus vite et le rapprochement de la mort, tandis que la relation apparaissait moins explicite pour les personnes les plus jeunes. Ces dernières avaient tendance parfois à la minimiser, en affirmant se dire à la fois que la mort se rapproche mais qu'il leur reste encore un bon nombre d'années à vivre.

Ainsi, nous avons émis l'hypothèse H-M1 (effet modérateur de l'âge sur la relation accélération subjective du temps – dimension cognitive de la PTU) et H-M1R (effet modérateur de l'âge sur la relation entre accélération subjective du temps- PTU globale).

Pour vérifier ces hypothèses, nous décidons d'effectuer une analyse multigroupes en s'inspirant de la démarche d'analyse d'invariance par méthodes d'équations structurelles

(Byrne, 2006, p 224)¹¹⁹³ et des préconisations de Hair *et al* (2010f, p760)¹¹⁹⁴ concernant les étapes de test d'invariance.

L'analyse multigroupes est effectuée sur le modèle amont dans sa totalité. L'invariance du modèle de mesure est testée préalablement à l'invariance du modèle structurel. Nous obtenons une invariance partielle et libérons le minimum de contraintes possible pour atteindre l'invariance.

Enfin, sur ce modèle invariant, nous contraignons les liens spécifiés à être identiques sur les deux échantillons.

Nous observons les résultats du test de Lagrange afin de savoir si une libération de contraintes concernant les liens structurels pourrait améliorer le χ^2 significativement au seuil de 0,05. Les résultats pour chacun des modèles et les hypothèses correspondantes sont synthétisés dans le tableau 102.

Modèle	Hypothèse	Variable explicative	Variable à expliquer	Lagrange $\Delta\chi^2$	Lagrange Sig
Modèle Amont Développé	H-M1	Accélération subjective du temps	PTU cognitive	8.906	0.003
	Pas d'hypothèse	Accélération subjective du temps	PTU affective positive	9.184	0.002
	Pas d'hypothèse	Accélération subjective du temps	PTU affective négative	0.017	0.896
	Pas d'hypothèse	Peur du vieillissement	PTU affective négative	0.181	0.670
	Pas d'hypothèse	Anxiété face à la mort	PTU affective négative	0.363	0.547
Modèle Amont réduit	H-M1R	Accélération subjective du temps	PTU 2 nd ordre	0.448	0.503
	Pas d'hypothèse	Peur du vieillissement	PTU 2 nd ordre	0.564	0.453
	Pas d'hypothèse	Anxiété face à la mort	PTU 2 nd ordre	0.713	0.399

Tableau 102 : *Test des effets modérateurs – Modèle amont*

Nous constatons que l'effet modérateur sur le modèle réduit n'a pas lieu d'être. En revanche, l'âge modère bien la relation entre accélération et PTU cognitive, tel que suggéré par l'hypothèse H-M1.

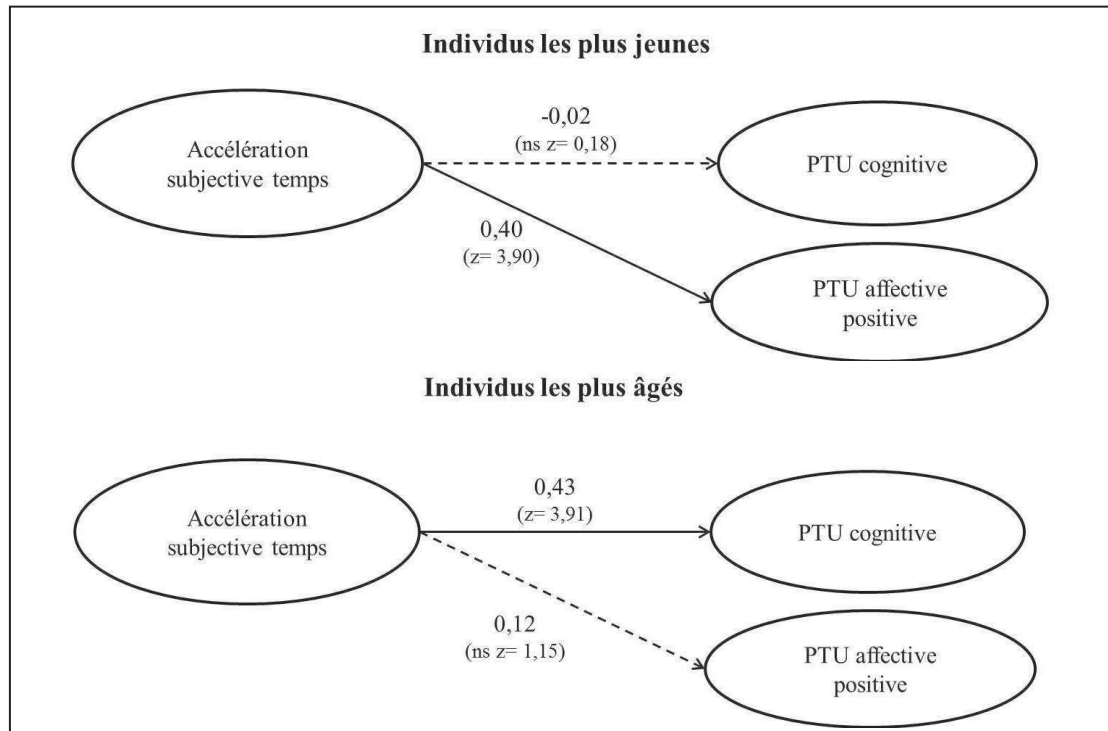
¹¹⁹³ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With EQS: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

¹¹⁹⁴ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f). Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

En effet, l'influence de l'accélération subjective du temps est quasi nulle (-0.02) et non significative pour les individus les plus jeunes. Inversement, la relation entre accélération subjective du temps apparaît forte (0.43) et significative pour le groupe des plus âgés. Pour les jeunes retraités, même lorsque le temps passe de plus en plus vite, ils estiment mourir dans un futur relativement éloigné. En revanche, chez les individus les plus âgés, l'impression que le temps passe de plus en plus vite les conduit à penser qu'ils vont mourir dans peu de temps (cela va arriver vite, car le temps passe de plus en plus vite).

Aussi, le test de Lagrange met en avant un effet modérateur que nous n'avions pas envisagé. En effet, la relation entre accélération subjective du temps et dimension affective positive de la PTU est forte et significative chez les plus jeunes (0.40) tandis qu'elle s'avère faible et non significative chez les plus âgés (0.12).

La relation entre accélération subjective du temps et dimension affective négative de la PTU demeure similaire quel que soit l'âge. Ainsi, l'impression que le temps passe de plus en plus vite va entraîner des affects négatifs liés au temps qui reste (regrets d'en avoir gaspillé et craintes d'en manquer), quel que soit notre âge. Cependant, plus l'individu est jeune, plus il va pouvoir relativiser en se persuadant que la mort est encore loin et en se stimulant par rapport à cette contrainte temporelle (il est encore temps de profiter de la vie, mais le temps passe de plus en plus vite, donc profitons tant que possible). Quand l'individu est plus âgé et qu'il a l'impression que le temps s'accélère, le temps restant à vivre est vu comme de plus en plus limité (le temps passe de plus en plus vite, donc la mort va se rapprocher à toute vitesse). Il est alors plus difficile de se sentir stimulé, de combattre les affects négatifs par des affects positifs (figure 51).

Figure 51 : *Les effets modérateurs de l'âge – modèle amont*

4.2) L'absence d'effet modérateur de l'âge en aval

L'âge exerce-t-il un effet modérateur sur la relation entre motivations et intention ?

Dans la section 2, nous avons mis en avant un lien positif entre motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA) et intention d'intensifier son comportement à moyen terme. Inversement, le lien entre motivations autodéterminées altruistes (AA) et intention était négatif. Ces relations peuvent-elles être modérées par l'âge, notamment devenir moins fortes, de sorte que l'intention d'intensifier son comportement soit faible chez les plus âgés, quelles que soient leurs motivations ?

Nous testons ces relations issues du modèle aval¹¹⁹⁵ sur les deux groupes de 101 et 105 personnes, en suivant la même procédure que pour le modèle amont. Le test de Lagrange indique cette fois-ci que libérer les contraintes structurelles n'entraînerait pas de variation significative de χ^2 (tableau 103).

¹¹⁹⁵ Tester la totalité du modèle aval aurait fait considérablement diminuer le ratio nombre d'individus/paramètres à estimer, ce pourquoi nous nous focaliserons sur les relations importantes.

Variable explicative	Variable à expliquer	Lagrange $\Delta\chi^2$	Lagrange Sig
Motivations autodéterminées altruistes (AA)	Intention à moyen terme	0.270	0.603
Motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA)	Intention à moyen terme	1.023	0.312

Tableau 103 : *Test des effets modérateurs – Modèle aval*

Cette invariance signifie l'absence d'effet modérateur de l'âge sur les liens entre motivations et intention. H-M2 est donc rejetée. Ainsi, il serait intéressant pour les associations de faire évoluer leurs bénévoles retraités dans un contexte favorisant les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA) quel que soit l'âge des bénévoles, de manière à maintenir et développer leur degré d'implication.

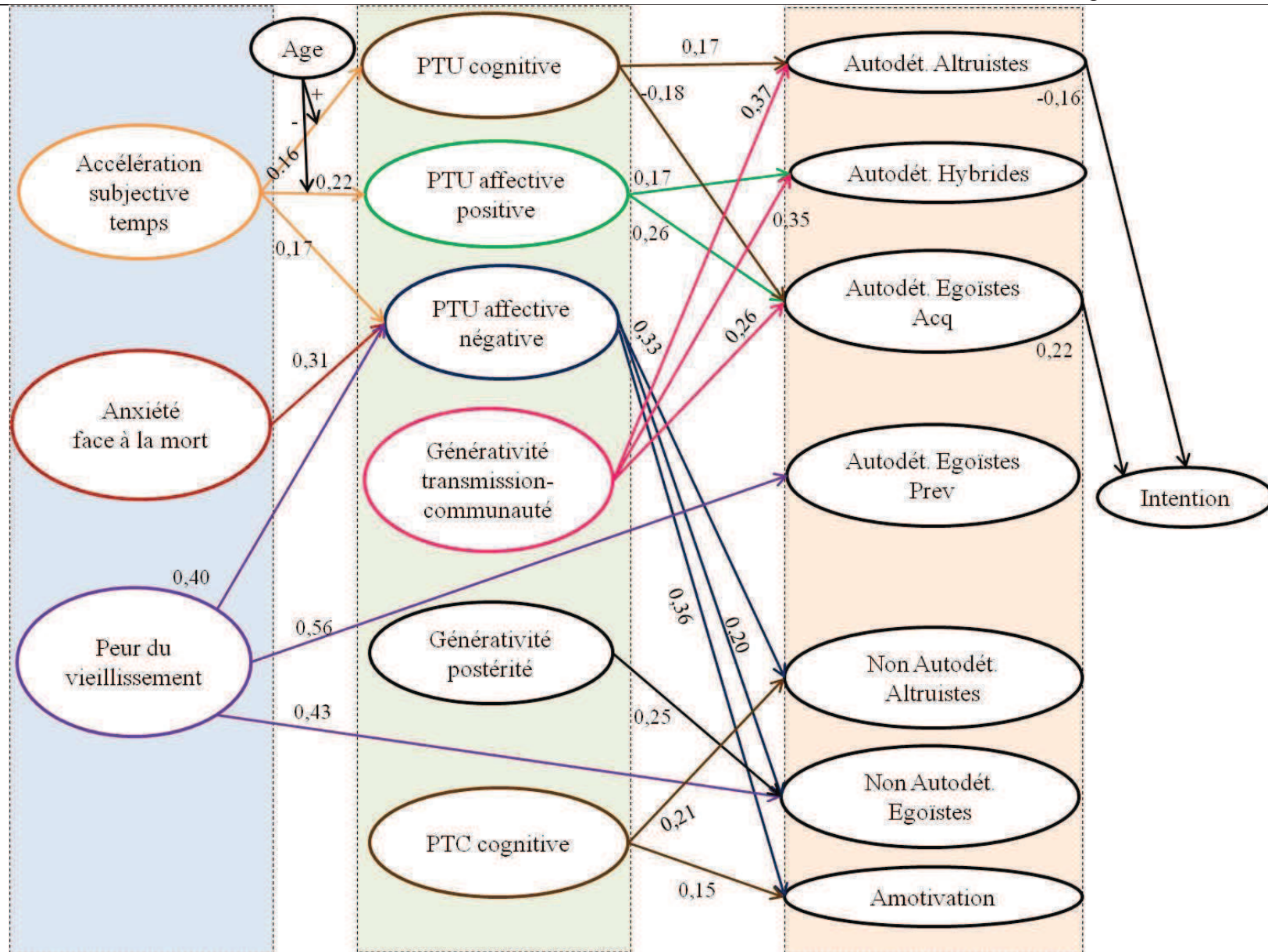
Synthèse des hypothèses validées et rejetées

Les tableaux et schéma suivants synthétisent les hypothèses validées et rejetées. Nous les avons classées par portion de modèle.

Pour les hypothèses ayant été incluses dans plusieurs modèles, l'effet mentionné correspond à la valeur du dernier modèle dans lequel elles ont été testées. Les hypothèses considérées comme validées sont celles dont la significativité a été obtenue dans les différents modèles élaborés aux sections 2 et 3.

Les principaux résultats issus de la modélisation par équations structurelles et les effets modérateurs sont résumés à travers le schéma suivant (figure 52).

Le détail concernant les hypothèses validées et rejetées est disponible dans le tableau 104.

Figure 52 : *Synthèse des résultats*

Variable à expliquer	Variable explicative	Effet	n° hyp	Libellé Hypothèse	Statut
			H1a	La pression temporelle ultime se manifeste par une dimension cognitive (conscience d'un temps restant à vivre limité) et deux dimensions affectives (négative et positive).	Validée
			H1b	Les 3 dimensions (cognitive, affective positive et affective négative) sont des reflets d'un facteur de second ordre : la PTU.	Validée
Modèle Amont - Réduit (antécédents PTU)					
Pression temporelle ultime (globale)	Accélération subjective du temps	0,23	H2-R	L'accélération subjective du temps influence positivement la PTU.	Validée
	Anxiété face à la mort	0,40	H3-Ra	L'anxiété face à la mort influence positivement la PTU.	Validée
	Peur du vieillissement	0,35	H3-Rb	La peur du vieillissement influence positivement la PTU.	Validée
Modèle Amont - Développé (antécédents PTU)					
PTU cognitive	Accélération subjective du temps	0,16	H2a	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension cognitive de la PTU.	Validée
PTU affective positive	Accélération subjective du temps	0,22	H2b	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective positive de la PTU.	Validée
PTU affective négative	Accélération subjective du temps	0,17	H2c	L'accélération subjective du temps influence positivement la dimension affective négative de la PTU.	Validée
	Anxiété face à la mort	0,31	H3a	L'anxiété face à la mort influence positivement la dimension affective négative de la PTU.	Validée
	Peur du vieillissement	0,40	H3b	La peur du vieillissement influence positivement la dimension affective négative de la PTU.	Validée

Variable à expliquer	Variable explicative	Effet	n° hyp	Libellé Hypothèse	Statut
Modèle Central - (relation PTU-motivations), Périphérique 1 (relation PTC-motivations), Périphérique 2 (relation générativité-motivations)					
Autodéterminées Altruistes (AA)	PTU cognitive	0,17	H4a	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA)	Validée
	Générativité transmission-communauté	0,37	H9a	La générativité communion influence positivement les motivations autodéterminées altruistes (AA)	Validée
Autodéterminées Hybrides (AH)	PTU cognitive	ns	H4b	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)	Rejetée
	PTU affective positive	0,17	H5a	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)	Validée
	Générativité transmission-communauté	0,35	H9b	La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées hybrides (AH)	Validée
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	PTU cognitive	-0,18	H4c	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquises (AEA)	Partiellement validée (influence contraire)
	PTU affective positive	0,26	H5b	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquises (AEA)	Validée
	Générativité transmission-communauté	0,26	H9c	La générativité transmission influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes acquises (AEA)	Validée
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	PTU cognitive	ns	H4d	La PTU cognitive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	Rejetée
	PTU affective positive	ns	H5c	La PTU affective positive influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	Rejetée
	PTU affective négative	ns	H6d	La PTU affective négative influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	Rejetée
	PTC affective (choisie)	ns	H8a	La PTC affective (choisie) influence positivement les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP)	Rejetée
Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	PTU affective négative	0,33	H6a	La PTU affective négative influence positivement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)	Validée
	PTC cognitive	0,21	H7a	La PTC cognitive influence positivement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)	Validée
	PTC affective (choisie)	ns	H8b	La PTC affective (choisie) influence négativement les motivations non autodéterminées altruistes (NAA)	Rejetée
Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	PTU affective négative	0,20	H6b	La PTU affective négative influence positivement les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)	Validée
	Générativité postérité	0,25	H9d	La générativité postérité influence positivement les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE)	Validée
Amotivation	PTU affective négative	0,36	H6c	La PTU affective négative influence positivement l'amotivation (AMO)	Validée
	PTC cognitive	0,15	H7b	La PTC cognitive influence positivement l'amotivation (AMO)	Validée
	PTC affective (choisie)	ns	H8c	La PTC affective (choisie) influence négativement l'amotivation (AMO)	Rejetée

Variable à expliquer	Variable explicative	Effet	n° hyp	Libellé Hypothèse	Statut
Modèle Aval (motivations-intention)					
Intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Autodéterminées Altruistes (AA)	-0,16	H10a	Les motivations autodéterminées altruistes (AA) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Validée
	Autodéterminées Hybrides (AH)	ns	H11a	Les motivations autodéterminées hybrides (AH) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Rejetée
	Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	0,22	H11b	Les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Validée
	Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	ns	H10c	Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Rejetée
	Non Autodéterminées Altruistes (NAA)	ns	H10b	Les motivations non autodéterminées altruistes (NAA) influencent négativement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Rejetée
	Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)	ns	H11c	Les motivations non autodéterminées égoïstes (NAE) influencent positivement l'intention d'intensifier son comportement bénévole à moyen terme	Rejetée
Effets modérateurs					
	Age	+	H-M1R	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et PTU est forte	Rejetée
	Age	+	H-M1	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la PTU est forte	Validée
	Age	+	H-M2	Plus l'individu est âgé, plus la relation entre motivations et intention d'intensifier son comportement est faible	Rejetée
		-		Plus l'individu est âgé, plus la relation entre motivations et intention de diminuer son comportement est forte	

Tableau 104 : *Statut des hypothèses de recherche*

Section 5 : Approfondissement des résultats par analyse typologique

Introduction : Objectifs de l'analyse typologique et méthodologie

La modélisation par équations structurelles nous a permis d'identifier des relations, notamment entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat des retraités. A titre complémentaire, il paraît utile d'un point de vue managérial, de tenter de regrouper les individus selon ces deux critères, dans le but d'aider les responsables associatifs à segmenter le marché et à mener des actions marketing ciblées (Evrard, Pras et Roux, 2003, p 419)¹¹⁹⁶. Ainsi, les associations pourront s'engager dans une stratégie de différenciation par rapport à la concurrence, qui pratique d'une manière générale, une communication de masse.

L'objectif de la typologie est de classer les individus dans des groupes. Ainsi, les individus d'un même groupe doivent se ressembler et se distinguer de ceux appartenant aux autres groupes. Le chercheur est libre de choisir les critères qui détermineront l'appartenance à un groupe. Dans notre contexte, nous avons donc opté pour la réalisation d'une typologie sur la base des motivations au bénévolat ainsi que de la pression temporelle ultime, concept clé de notre recherche. Rappelons que la corrélation entre variables « actives » de la typologie est déconseillée. Ainsi, la typologie s'est effectuée sur la base des 10 scores factoriels issus d'analyses en composantes principales (7 scores pour les motivations, 3 pour la PTU), avec rotation Varimax, qui contraint les axes à être indépendants, contrairement à la rotation Oblimin (Evrard, Pras et Roux, 2003¹¹⁹⁷, p407 ;Carricano, Pujol et Bertrandias, 2010c¹¹⁹⁸, p67).

Sur un même échantillon, la méthode de classification ainsi que le nombre de groupes retenus peuvent aboutir à des résultats très différents. D'où l'intérêt de garantir au maximum la validité de la typologie. Pour ce faire, nous procéderons par étapes, en optant, comme conseillé par Hair *et al* (2010d, p537)¹¹⁹⁹, pour deux approches afin de constituer les groupes :

¹¹⁹⁶ **Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2003).** Les méthodes descriptives. In *Market fondements et méthodes des recherches en marketing* (3e édition., p. 397-471). Paris: Dunod.

¹¹⁹⁷ **Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2003).** Les méthodes descriptives. In *Market fondements et méthodes des recherches en marketing* (3e édition., p. 397-471). Paris: Dunod.

¹¹⁹⁸ **Carricano, M., Pujol, F., & Bertrandias, L. (2010c).** Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 59-91). Paris: Pearson Education.

¹¹⁹⁹ **Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010d).** Grouping data with cluster analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 505-564). Prentice Hall.

- Une classification hiérarchique ascendante, dans le but de déterminer le nombre de groupes le plus pertinent.
- Une classification non hiérarchique par la méthode des nuées dynamiques, sur la base du nombre de groupes déterminé précédemment.

Enfin, nous validerons la classification obtenue par analyse discriminante.

5.1) Classification hiérarchique ascendante

La classification hiérarchique ascendante permet de partir des individus et de les grouper successivement en fonction de leur proximité, pour aboutir à un seul et unique groupe. Ce processus se matérialise graphiquement par un arbre de classification appelé dendrogramme.

Il existe plusieurs méthodes de classification ainsi que plusieurs mesures de proximité entre observations. Nous optons pour la méthode de Ward, qui est conseillée pour obtenir des groupes peu disproportionnés (Hair *et al*, 2010d, p532)¹²⁰⁰. C'est effectivement ce que nous recherchons, car dans le cas contraire, si un segment apparaît beaucoup plus grand que les autres, il risquerait rapidement de devenir le cœur de cible de toutes les associations.

Aussi, de manière logique, nous utiliserons comme mesure de distance le carré de la distance euclidienne, car il s'agit de celle la plus appropriée lorsque la méthode de Ward est utilisée (Hair *et al*, 2010d, p 521)¹²⁰¹ et qui, de surcroît, s'adapte bien aux données marketing (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010b, p 98)¹²⁰².

Nous avons déterminé le nombre de groupes idéal en observant le dendrogramme. Nous avons recensé le nombre de groupes pour chaque indice de fusion et observé les variations de cet indice. En effet, une brusque variation indique que les groupes deviennent trop hétérogènes pour que la fusion soit acceptable. De plus, nous avons répété cette analyse quatre fois. La première classification ascendante hiérarchique a été effectuée sur l'échantillon total (333 individus). Par la suite, nous avons scindé notre échantillon aléatoirement en trois sous-échantillons (E1, E2 et E3) de 111 individus. Cela nous a permis de déceler les structures les plus stables (chiffre présent dans les quatre classifications). Le

¹²⁰⁰ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010d). Grouping data with cluster analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 505-564). Prentice Hall.

¹²⁰¹ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010d). Grouping data with cluster analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 505-564). Prentice Hall.

¹²⁰² Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010b). Segmenter. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 93-123). Paris: Pearson Education.

tableau 105 présente les résultats de ces classifications hiérarchiques ascendantes. Les dendrogrammes sont disponibles en **annexe 45**.

Indice de fusion	Nombre de groupes			
	Total	E1	E2	E3
n	333	111	111	111
1	80	45	52	56
2	44	25	35	30
3	27	19	24	23
4	23	14	18	17
5	15	11	14	15
6		9	12	13
7	13		11	11
8	10	8	9	7
9				
10	7	6	7	
11	6	5	6	6
12			5	5
13		4		
14	5	2	4	4
15				3
16				
17	3			
18			2	
19				2
20				
21	2			
22				
23				
24				
25+	1	1	1	1

Tableau 105 : *Classifications ascendantes hiérarchiques des bénévoles retraités sur la base de leur niveau de pression temporelle ultime et leurs motivations au bénévolat*

Dans le cas de l'échantillon total, le tableau indique qu'il est possible de former entre 1 et 80 groupes, selon le degré de proximité entre les individus que nous souhaitons obtenir.

Pour déterminer le degré de proximité idéal, ce qui importe n'est pas l'indice de fusion en lui-même mais sa variation. Celle-ci s'observe à travers les cases grises du tableau. Une case grise indique que le nombre de groupes observé est égal à celui observé à la ligne précédente. Par exemple, dans l'échantillon total, pour un indice de fusion égal à 5, nous obtenons 15 groupes. Lorsque nous augmentons de 1 l'indice de fusion, il n'y a pas de diminution du nombre de groupes, il reste égal à 15. Ainsi, la variation de l'indice de fusion pour passer de 15 à 13 groupes est égale à 2, alors qu'elle n'est que de 1 pour passer de 13 à 10 groupes. Ainsi, plus le nombre de cases grisées est élevé entre un nombre de groupes et un autre, plus les individus sont hétérogènes. Il est alors risqué de les regrouper. Par exemple, dans

l'échantillon total, passer de 3 à 2 groupes implique une variation de l'indice de fusion égale à 4 (21-17), ce qui se matérialise par trois cases grises entre les deux chiffres. Cette variation de l'indice de fusion paraît relativement importante (le nombre de cases grises entre deux chiffres variait jusqu'alors entre 0 et 2). Dans ce cas, il ne semble pas judicieux de retenir deux groupes car ce serait prendre le risque de regrouper des individus trop hétérogènes en termes de pression temporelle et de motivations au bénévolat.

En appliquant cette logique aux différents échantillons, la lecture du tableau 105 nous permet d'éliminer les possibilités d'une structure en :

- 7 groupes ou plus : L'indice de fusion augmente de manière proportionnelle ou presque généralement jusqu'à obtenir une structure en 7 groupes. De plus, une typologie en plus de 7 groupes entraînerait des difficultés de ciblage pour les praticiens.
- 2 groupes : L'indice de fusion augmente généralement de 4 points, lorsque nous passons de 3 ou 4 groupes à deux groupes (3 cases grises dans le cas des échantillons total, E2 et E3).
- 3 groupes : cette solution semble peu stable, certes présente dans l'échantillon total, mais absente dans les sous-échantillons 1 et 2.

Inversement, les structures paraissant intéressantes à tester sont celles en 5, 6, et dans une moindre mesure 4 groupes. De manière générale, une augmentation brusque de l'indice de fusion semble apparaître après 4 groupes. Cependant, la possibilité d'une structure à 4 groupes ne se retrouve pas dans l'échantillon total. Les structures en 5 et 6 groupes sont globalement obtenues sans augmentation trop brutale de l'indice de fusion et semblent stables de par leur présence dans les 4 tests.

5.2) Classification non hiérarchique

Les possibilités de structure en 6, 5, et 4 groupes se sont détachées lors de la classification hiérarchique ascendante. Nous allons ainsi mener 3 classifications non hiérarchiques en utilisant la méthode des nuées dynamiques (K-means), qui se révèle être performante en

marketing (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010b, p103)¹²⁰³. Cette technique permet de minimiser la variance de chaque groupe en affectant les individus au groupe dont le barycentre est le plus proche. Nous comparerons ensuite les résultats obtenus pour les classifications n° 1 (6 groupes), n°2 (5 groupes) et n° 3 (4 groupes).

Les critères de choix d'une typologie seront les suivants (Carricano, Poujol et Bertrandias, 2010b, p115)¹²⁰⁴ :

- Equilibre des classes (nombre d'observations par groupe)
- Taille de chaque groupe supérieure à 10% de l'effectif total. En effet, ce seuil signifie que chaque segment possède une taille suffisante pour pouvoir le cibler.
- Classes discriminées par un maximum de variables (test F significatif pour un maximum de variables). Si possible, les 10 scores factoriels évoqués précédemment doivent discriminer les classes.
- Nuances opérationnelles entre les groupes (typologie utilisable par les praticiens).

5.2.1) Classification n°1 (6 groupes)

D'emblée, la classification n°1 pose problème au sens où le test F concernant les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) n'est pas significatif dans le tableau ANOVA. Nous relançons alors l'analyse en enlevant cette variable, comme préconisé par Carricano, Poujol et Bertrandias (2010b, p 116)¹²⁰⁵. Cette fois-ci, le tableau ANOVA montre que toutes les variables sont significatives. Les tableaux ANOVA pour la classification n°1 sont disponibles en **annexe 46**.

Nous obtenons une typologie en 6 groupes qui semble intéressante en matière de nuances (tableau 106). Cependant, le segment n°2 ne représente que 9% de l'effectif total, ce qui est inférieur au seuil de 10% préconisé. De plus, la taille du segment n°4 dépasse de peu cette limite (11%). Ainsi, opter une typologie en 6 groupes ne permettrait pas aux praticiens de mener des actions marketing ciblées de manière équitable.

¹²⁰³ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010b). Segmenter. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 93-123). Paris: Pearson Education.

¹²⁰⁴ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010b). Segmenter. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 93-123). Paris: Pearson Education.

¹²⁰⁵ Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010b). Segmenter. In *Analyse de données avec SPSS* (2e édition., p. 93-123). Paris: Pearson Education.

Variables (scores factoriels) ¹²⁰⁶	Classe					
	1	2	3	4	5	6
Autodét. Hybrides (AH)	,330	,640	-,015	-1,928	,136	,402
Non autodét. Egoïstes (NAE)	-,311	-,335	-,093	-,158	,821	-,305
Autodét. Egoïstes Prev. (AEP)	-,142	-,537	-,172	-,160	,513	,102
Autodét. Altruistes (AA)	,281	-1,844	,233	-,019	-,172	,595
Autodét. Egoïstes Acq. (AEA)	-,860	-,127	,143	-,009	,305	,268
Amotivation (AMO)	,975	-,267	-,630	,289	,452	-,605
PTU dim cognitive (COG)	,730	-,599	-,495	,373	,043	,017
PTU dim aff négative (NEG)	-,187	-,507	-,132	,058	1,013	-,624
PTU dim aff positive (POS)	-,494	,334	-1,033	-,034	,569	,885
Population (n)	53	31	77	37	72	63
Population (%)	16%	9%	23%	11%	22%	19%

Tableau 106 : *Classification non hiérarchique en 6 groupes*

5.2.2) Comparaison des classifications n°2 (5 groupes) et 3 (4 groupes)

Après avoir abandonné la possibilité d'une typologie en 6 groupes, une comparaison des classifications en 5 et 4 groupes s'avère nécessaire. Les tableaux ANOVA obtenus respectivement pour chacune des classifications ne révèlent pas de problème particulier, tous les tests F étant significatifs à 0.05 (**annexe 47**). Cependant, notons tout de même que les motivations AEP et AA apparaissent beaucoup moins discriminantes que les autres dans la classification n°3. En revanche, le caractère discriminant est beaucoup plus équilibré entre les variables dans la classification n° 2, ce qui laisse présager que la classification en 5 groupes serait la plus adaptée.

L'examen de la taille des groupes obtenus dans chacune des classifications (tableau 107) nous conforte dans le choix d'une classification en 5 groupes. En effet, cette dernière apporte suffisamment de nuances tout en formant des groupes de tailles relativement homogènes (15 à 24% de l'effectif total). Dans la classification en 4 groupes, nous observons une légère disproportion : le groupe n°2 apparaît plus important que les autres (38% de l'effectif total).

¹²⁰⁶ Scores factoriels issus d'analyses en composantes principales avec rotation Varimax.

Classification n°2	Classe				
	1	2	3	4	5
Autodét. Hybrides (AH)	,145	,245	,468	,173	-1,394
Non autodét. Egoïstes (NAE)	1,132	-,131	-,548	-,362	,044
Autodét. Egoïstes Prev. (AEP)	,256	-,551	,558	,103	-,271
Autodét. Altruistes (AA)	-,024	,646	-,771	,081	-,182
Non autodét. Altruistes (NAA)	-,016	-,437	,035	,600	-,235
Autodét. Egoïstes Acq. (AEA)	,296	-,011	,538	-,802	,214
Amotivation (AMO)	,536	-,391	-,589	,560	-,159
PTU dim cognitive (COG)	-,004	-,115	-,549	,642	-,116
PTU dim aff négative (NEG)	1,014	-,703	-,091	-,129	,190
PTU dim aff positive (POS)	,517	,276	,356	-,421	-,864
Population (n)	62	81	62	77	51
Population (%)	19%	24%	19%	23%	15%

Classification n°3	Classe			
	1	2	3	4
Autodét. Hybrides (AH)	,174	,437	,091	-1,671
Non autodét. Egoïstes (NAE)	-,403	-,250	1,080	-,321
Autodét. Egoïstes Prev. (AEP)	,102	-,212	,286	-,075
Autodét. Altruistes (AA)	,198	,040	-,220	-,121
Non autodét. Altruistes (NAA)	,589	-,281	,058	-,426
Autodét. Egoïstes Acq. (AEA)	-,568	,124	,302	,229
Amotivation (AMO)	,428	-,541	,354	,105
PTU dim cognitive (COG)	,854	-,608	,075	-,053
PTU dim aff négative (NEG)	-,098	-,473	,908	-,003
PTU dim aff positive (POS)	-,310	,122	,405	-,416
Population (n)	86	126	75	46
Population (%)	26%	38%	23%	14%

Tableau 107 : *Comparaison des classifications non hiérarchiques n°2 (5 groupes) et n°3 (4 groupes)*

Les tableaux ANOVA nous ont permis d'appréhender la qualité des diverses classifications envisagées. Avant d'opter de manière définitive pour une structure en 5 groupes et d'interpréter les classes obtenues, nous allons effectuer une analyse discriminante afin de valider la structure en 5 groupes.

5.3) Analyse discriminante

Nous allons à présent vérifier la qualité de la classification en 5 groupes par une analyse discriminante. Les conditions pour pouvoir effectuer une analyse discriminante sont les suivantes (Hair *et al*, 2010c, p356)¹²⁰⁷ :

Variable à expliquer non-métrique. Cette condition est respectée car la variable à expliquer est nominale, il s'agit de l'appartenance à un groupe.

Au moins 20 observations par groupe. Cette condition est également respectée car le minimum est de 51 pour le groupe 5.

Au moins un ratio de 5 observations par variable explicative. Dans notre cas, nous avons 333 observations et 10 variables explicatives, soit un ratio de 33 observations par variable explicative.

Distribution normale, idéalement multi-normale des variables explicatives. Si la distribution normale des variables est avérée, nous observons une légère déviation de la multi normalité (coefficient de Mardia « normalized estimate » égal à 10). Rappelons que ce coefficient ne doit pas dépasser 3 (Roussel *et al*, 2002a)¹²⁰⁸, voire 5 (Byrne, 2006, p131)¹²⁰⁹ pour considérer les données comme multi normales. Cependant, Byrne (2006, p131)¹²¹⁰ considère la valeur de 37 comme représentative d'une distribution déviant fortement de la multi normalité. Partant de cet exemple, nous considérerons notre déviation comme suffisamment faible pour pouvoir réaliser l'analyse discriminante.

¹²⁰⁷ Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010c). Multiple discriminant analysis and logistic regression. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 335-438). Prentice Hall.

¹²⁰⁸ Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002a). Modèle structurel, modèle de mesure, la démarche méthodologique. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 23-59. Paris: Economica.

¹²⁰⁹ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With Eqs: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

¹²¹⁰ Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With Eqs: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

Les matrices de variance covariance ne doivent pas être significativement différentes d'une classe à une autre. Pour vérifier cette condition, nous effectuons un test de Box. Pour considérer l'analyse comme valide, le M doit être le plus élevé possible, avec une significativité du test F inférieure à 0.05. Nous remplissons ce critère (tableau 108).

Résultats du test	
M de Box	364,354
Approximativement	1,546
ddl1	220
F	160649,989
Signification	,000

Teste l'hypothèse nulle d'égalité de matrices de covariance des populations.

Tableau 108 : **Test de Box**

Il faut ensuite vérifier que les variables sont bien discriminantes. Les tableaux ANOVA nous avaient donné une première indication favorable. Le lambda de Wilks donne une indication complémentaire. Il teste la relation entre les variables à expliquer et les variables explicatives et représente la part de variance totale le long d'un axe due à la variance inter-classes. Un lambda proche de 1, indique un fort pouvoir discriminant de l'axe. Dans notre cas, la valeur du lambda de Wilks se situe entre 0.64 et 0.86, ce qui est correct. Nous observons peu de différences entre les pouvoirs discriminants de chacun des axes (tableau 109).

Tests d'égalité des moyennes des groupes					
	Lambda de Wilks	F	ddl1	ddl2	Signification
Autodét. Hybrides (AH)	,635	47,139	4	328	,000
Non autodét. Egoïstes (NAE)	,670	40,454	4	328	,000
Autodét. Egoïstes Prév. (AEP)	,842	15,398	4	328	,000
Autodét. Altruistes (AA)	,781	23,047	4	328	,000
Non autodét. Altruistes (NAA)	,861	13,234	4	328	,000
Autodét. Egoïstes Acq. (AEA)	,773	24,038	4	328	,000
Amotivation (AMO)	,767	24,845	4	328	,000
PTU dim cognitive (COG)	,843	15,300	4	328	,000
PTU dim aff négative (NEG)	,677	39,209	4	328	,000
PTU dim aff positive (POS)	,752	27,033	4	328	,000

Tableau 109 : **Pouvoir discriminant des axes**

Enfin, nous validons notre classification en observant la matrice de confusion. Cette dernière permet de comparer le nombre d'individus devant appartenir théoriquement à un groupe (d'après l'analyse typologique) et le nombre d'individus ayant été classés dans le bon groupe par l'analyse discriminante. Les résultats indiquent que 324 observations sur 333 ont été bien affectées, soit un taux de classement correct de 97,3% (tableau 110).

Résultats du classement

Classe d'affectation (nuées dynamiques)			Classe(s) d'affectation prévue(s)					Total
			1	2	3	4	5	
Original	Effectif	1	62	0	0	0	0	62
		2	0	78	0	1	2	81
		3	0	1	60	1	0	62
		4	0	1	0	76	0	77
		5	0	0	0	3	48	51
	%	1	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
		2	0,0	96,3	0,0	1,2	2,5	100,0
		3	0,0	1,6	96,8	1,6	0,0	100,0
		4	0,0	1,3	0,0	98,7	0,0	100,0
		5	0,0	0,0	0,0	5,9	94,1	100,0

97,3% des observations originales classées correctement.

Tableau 110 : *Matrice de confusion*

A titre comparatif, nous avons réitéré la procédure pour la classification en 4 groupes. Le taux de classement correct est légèrement inférieur (96%). Ainsi, au regard des résultats de la classification hiérarchique ascendante, de la classification non-hiérarchique et de l'analyse discriminante, **nous optons pour une typologie en 5 groupes.**

5.4) Interprétation des résultats

Le tableau 111 que nous allons commenter résume les caractéristiques des 5 groupes identifiés concernant les variables « actives » de la typologie (dimensions de la PTU et motivations au bénévolat). Nous avons ajouté des variables « muettes ». Les lettres suivant chaque valeur correspondent au test bilatéral d'égalité. Ce dernier nous a aidés à mieux caractériser chaque profil.

		Classe d'affectation				
		1 : Les bâtisseurs de renommée éternelle	2 : Les affectifs zen	3 : Les hédonistes sociables	4 : Les coupables disciplinés	5 : Les désabusés en quête de renouvellement
Variables « Actives » (scores factoriels) ¹²¹¹	Autodét. Hybrides (AH)	,14 _a	,24 _a	,47 _a	,17 _a	-1,39 _b
	Non autodét. Egoïstes (NAE)	1,13 _a	-,13 _b	-,55 _c	-,36 _{b,c}	,04 _b
	Autodét. Egoïstes Prév. (AEP)	,26 _{a,c}	-,55 _b	,56 _a	,10 _{c,d}	-,27 _{b,d}
	Autodét. Altruistes (AA)	-,02 _a	,65 _b	-,77 _c	,08 _a	-,18 _a
	Non autodét. Altruistes (NAA)	-,02 _{a,b}	-,44 _a	,03 _b	,60 _c	-,24 _{a,b}
	Autodét. Egoïstes Acq. (AEA)	,30 _{a,b}	-,01 _a	,54 _b	-,80 _c	,21 _{a,b}
	Amotivation (AMO)	,54 _a	-,39 _b	-,59 _b	,56 _a	-,16 _b
	PTU dim cognitive (COG)	,00 _a	-,11 _{a,b}	-,55 _b	,64 _c	-,12 _{a,b}
	PTU dim aff négative (NEG)	1,01 _a	-,70 _b	-,09 _c	-,13 _c	,19 _c
	PTU dim aff positive (POS)	,52 _a	,28 _a	,36 _a	-,42 _b	-,86 _b
Variables « muettes psychographiques » ¹²¹²	Générativité_Postérité	,26 _a	,01 _a	,01 _a	-,22 _a	-,01 _a
	Générativité_Transmission-communauté	,04 _a	,23 _a	,00 _a	-,12 _a	-,23 _a
	Anxiété_mort	,69 _a	-,41 _b	-,07 _{b,c}	-,11 _{b,c}	,08 _c
	Peur_vieillesse	,80 _a	-,43 _b	-,12 _{b,c}	-,17 _{b,c}	,11 _c
Variables « muettes comportementales » (type d'association et type de responsabilité)	Asso_SPORTIVE	17 _a	11 _a	17 _a	14 _a	17 _a
	Asso_CULTURELLE	26 _a	24 _a	22 _a	25 _a	14 _a
	Asso_LOISIRS	33 _a	23 _b	32 _a	23 _{a,b}	21 _{a,b}
	Asso_SOCIALE	16 _a	34 _a	13 _a	33 _a	20 _a
	Asso_CARITATIVE	8 _a	31 _b	10 _{a,c}	26 _{b,c}	9 _{a,b,c}
	Asso_EDUCATIVE	8 _a	18 _a	11 _a	9 _a	10 _a
	Asso_DEFENSEDROITS	8 _a	20 _a	5 _a	16 _a	10 _a
	Rôle_DIRIGEANT	42 _a	56 _a	40 _a	51 _a	31 _a
	Rôle_ANIMATION	26 _a	37 _a	34 _a	37 _a	30 _a
	Rôle_SOUTIEN	14 _a	20 _a	15 _a	31 _a	11 _a
Variables « muettes socio démographiques »	AGE	68 _{a,d,e}	67 _{a,b}	65 _{a,c}	70 _d	66 _{b,c,e}
	HOMMES	33 _{a,b}	37 _{a,b}	19 _b	44 _a	34 _a
	FEMMES	29 _{a,b}	44 _{a,b}	43 _b	33 _a	17 _a
	NIV_ETUD	4 _a	5 _{a,b}	4 _{a,b}	5 _b	4 _{a,b}
Pour les variables actives et "muettes - psychographiques" : Les valeurs des mêmes ligne et sous-tableau ne partageant pas le même indice diffèrent significativement à $p < ,05$ dans le test bilatéral d'égalité pour moyennes de colonne. Les cellules sans indice ne sont pas incluses dans le test. Les tests supposent des variances égales. Les tests sont ajustés pour toutes les comparaisons par paire au sein d'une ligne de chaque sous-tableau le plus interne, à l'aide de la correction Bonferroni. Pour les variables "muettes socio-démographiques (hors âge) et comportementales" : Chaque lettre en indice indique un sous-ensemble de Classe d'affectation dont les proportions de colonne ne diffèrent pas de manière significative les unes des autres au niveau ,05.						

Tableau 111 : *Caractéristiques des 5 groupes de bénévoles retraités*

¹²¹¹ Scores factoriels issus d'ACP avec rotation Varimax.

¹²¹² Scores factoriels issus d'ACP avec rotation Varimax.

5.4.1) Généralités sur les variables socio-démographiques et comportementales

Nous observons peu de différences entre les groupes concernant les variables socio-démographiques. L'âge différencierait les bénévoles du 4^{ème} groupe de ceux des groupes 2, 3 et 5. Quant au genre, les hommes seraient moins nombreux dans le groupe 3, mais cette différence n'est significative que par comparaison aux groupes 4 et 5. Enfin les groupes apparaissent relativement homogènes en termes de niveau d'études des personnes qui les composent.

Il en va de même pour les caractéristiques comportementales. Ainsi, un bénévole peut appartenir à l'un ou l'autre des groupes quel que soit son niveau de responsabilité associative. Quelques nuances peuvent être apportées par le type d'association, mais cela reste marginal. Le groupe 2 serait composé de davantage de bénévoles issus des associations caritatives et de moins de bénévoles issus des associations de loisirs que les groupes 1 et 3. Les bénévoles issus d'autres types associations (sport, culture, social, éducation et défense de droits) se répartissent relativement équitablement entre les groupes.

Il en résulte que les responsables associatifs de tous types d'organisations confondues sont libres de cibler un ou plusieurs segments dégagés par cette typologie, car ces segments apparaissent relativement indépendants de variables liées aux associations.

5.4.2) Caractéristiques des segments de bénévoles retraités

1 – Les bâtisseurs de renommée éternelle (19%)

Les « bâtisseurs de renommée éternelle » se distinguent des 3 autres par une prédominance de motivations égoïstes (NAE, AEA, AEP). Se détachent principalement de fortes motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE), ainsi que des affects négatifs relatifs à la fin de vie et au temps qui reste (PTU affective négative, anxiété face à la mort, peur du vieillissement) très prononcés.

Ainsi, pour ces personnes, le bénévolat est un moyen de satisfaire un besoin de reconnaissance à travers des contacts sociaux. Ces bénévoles sont par ailleurs caractérisés par un intérêt génératif lié à la postérité assez développé, bien qu'il ne soit pas significativement

différent des autres groupes. Cela laisse à penser que ces bénévoles cherchent tout d'abord à se bâtir une réputation de leur vivant. S'ils atteignent cet objectif, ils tenteront de transformer cette renommée en une popularité qui perdurera au-delà de leur mort. Préoccupés par le souvenir qu'ils laisseront, ils espèrent ne pas être oubliés par la génération suivante et valorisent le bénévolat comme un moyen de laisser leur empreinte. Cependant, ils ressentent une forte anxiété à l'idée de ne pas y arriver avant que leur heure ne vienne.

2- Les affectifs zen (24%)

Les « affectifs zen » sont les plus nombreux (24%). Ils se démarquent par de fortes motivations autodéterminées altruistes (AA) et dans une moindre mesure, hybrides (AH). Le bénévolat est pour eux une activité librement choisie, qui leur permet de se faire plaisir tout en aidant les autres. Cela leur permet d'être en accord avec leur personnalité, avec leurs valeurs et leur procure de la joie ; d'où la coexistence de motivations altruistes et hybrides. Ce sont des bénévoles dévoués aux autres, mais qui retirent néanmoins des bénéfices affectifs des liens tissés. Ainsi, ces bénévoles se caractériseraient par beaucoup d'empathie et un goût pour les relations humaines, notamment avec les générations suivantes (générativité transmission communauté forte, bien que la différence par rapport aux autres groupes soit non significative). Ils possèdent le plus faible niveau de PTU affective négative et ressentent peu d'anxiété face à la mort et au vieillissement. Ainsi, malgré le temps qui passe, ils conserveraient une attitude sereine et voudraient partager cette « zenitude ». Ils œuvreraient davantage dans des associations caritatives que dans celles à dominante « loisir » ; comme pour répandre des ondes positives parmi les plus démunis afin qu'ils gardent la joie de vivre en toutes circonstances.

3- Les hédonistes sociables (19%)

Les hédonistes sociables sont essentiellement marqués par des motivations autodéterminées égoïstes (AEA - AEP) et hybrides (AH). Inversement, leurs motivations non-autodéterminées sont faibles. Comme pour le groupe précédent, le bénévolat est donc une activité librement choisie, mais pour des raisons plus égoïstes. Effectivement, pour les hédonistes sociables, l'activité bénévole s'apparente davantage à un loisir et à une source d'épanouissement personnel qu'à un acte altruiste. Ainsi, ces individus donneraient leur temps sans en avoir l'impression. Ils se caractérisent également par une faible PTU cognitive accompagnée

d'affects positifs relativement prononcés. Ainsi, ils se forceraient à oublier que leur temps est compté pour éviter un conflit entre passion et raison ; et par conséquent un conflit de motivations. Ils veulent ainsi se persuader qu'à leur âge, il est encore possible de découvrir le monde qui les entoure, de faire de nouvelles rencontres, notamment grâce à leur association. Les hommes apparaissent moins présents dans ce groupe, notamment par rapport aux groupes que nous décrirons par la suite.

4- Les coupables disciplinés (23%)

Par opposition au profil précédent, les individus composant ce groupe (23%) se caractérisent par le plus faible niveau de motivations égoïstes acquisitives (AEA) et par le plus fort niveau de motivations non autodéterminées altruistes (NAA). Aussi, nous observons une forte tendance à l'amotivation chez ces individus. Pour eux, donner du temps pour des personnes qui en ont besoin représente un acte contraint. Généralement plus âgés que les autres bénévoles (70 ans de moyenne d'âge), ils font du bénévolat par principe, par devoir moral, et font preuve d'une véritable abnégation. Leur PTU affective positive est faible, ainsi l'échéance ultime ne les stimule pas à profiter du peu de temps qu'ils estiment encore vivre. Au contraire, ils se sentent vraiment coupables d'avoir eu une belle vie ou d'avoir été, d'une manière ou d'une autre, privilégiés dans la vie. Redevables, leur générativité postérité apparaît également relativement faible, comme s'ils jugeaient ne pas mériter une reconnaissance post-mortem. Se sentant un peu embarrassés, la conscience du rapprochement de la mort les incite à s'occuper un peu des autres. Ils estiment alors qu'il est grand temps de rendre à la société ce qu'elle leur a donné et que profiter de la vie n'est plus d'actualité.

5- Les désabusés en quête de renouveau (15%)

Ce profil apparaît relativement particulier au sens où il est marqué essentiellement par de très faibles motivations hybrides (AH). Aussi, il se caractérise par des scores faibles sur la quasi-totalité des motivations, exception faite des motivations égoïstes acquisitives (AEA), assez élevées sans pour autant se détacher.

Ces retraités semblent pessimistes, dégoûtés à la fois d'eux-mêmes, des autres et du temps qui passe. En effet, leur score de PTU positive, très faible, traduirait une certaine lassitude à l'égard de la vie, peu d'envie de profiter du temps restant. Leur générativité « transmission-communauté », relativement faible, montrerait un désintérêt des générations suivantes. Enfin,

leurs très faibles motivations hybrides suggèrent une déception vis-à-vis de la connaissance de soi, de ses valeurs. Ces personnes semblent ainsi tout connaître de la vie, en avoir fait le tour, avoir tout vu, tout vécu et en garder un goût amer. Paradoxalement, ces retraités sont tristes de ne plus avoir beaucoup de temps devant eux, mais ne savent que faire de ce peu de temps qui leur reste. Le bénévolat deviendrait alors une sorte de passe-temps thérapeutique, un dernier espoir de renouveau sans trop y croire. Si l'individu y trouve un peu son compte, tant mieux, sinon tant pis.

5.5) Enjeux managériaux : confrontation de la typologie aux offres de bénévolat

Pour mieux appréhender les enjeux managériaux qui découlent de cette typologie de bénévoles retraités, nous avons observé de plus près le contenu de sites web d'associations ou de type « portail ». Nous désignons par cette expression les sites qui ont pour objectif de recenser et diffuser des offres de bénévolat, tels que « France Bénévolat » ou des sites dépendants de mairies.

D'après la littérature, les jeunes retraités (moins de 70 ans) auraient tendance à consulter Internet pour toute recherche d'informations (Chevalier, Le Serre et Lichtlé, 2013)¹²¹³. S'ils souhaitent s'engager dans une association ou en changer, nous pouvons donc penser qu'ils privilégieront ce média pour s'informer. Au regard des segments de bénévoles retraités définis précédemment, peuvent-ils se reconnaître facilement dans ces annonces ? Bien entendu, celles-ci ont généralement vocation à s'adresser à tous, mais le vocabulaire employé peut-il toucher un ou plusieurs segments de retraités bénévoles, ou au contraire les faire fuir ?

5.5.1) Méthodologie

Pour répondre à ces questions, nous avons entré des mots-clés sur le moteur de recherche Google, tels que « devenir bénévole » ou encore « bénévolat association ». Nous avons retenus les sites web d'associations (onglets ou pages dédiées au bénévolat) les mieux référencés et les annonces de quelques sites « portail » les plus récentes. Les sites portail imposant parfois un format pour les annonces, nous n'avons tenu compte que du contenu rédigé par l'association.

¹²¹³ Chevalier, C., Le Serre, D., & Lichtlé, M.-C. (2013). La recherche d'information des seniors : caractéristiques et typologie. *Actes du 29^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), 14-15 mai*. La Rochelle.

Au total, 124 annonces ou pages (unités de contextes initiales : UCI) ont été enregistrées pour faire l'objet d'une analyse lexicométrique à l'aide du logiciel Alceste. Ce logiciel se fonde sur la méthode de l'analyse lexicale par contexte. L'objectif général d'une telle analyse est de repérer des contextes sémantiques, c'est-à-dire des mondes lexicaux (Mathieu et Roehrich, 2005)¹²¹⁴ présents au sein d'un corpus de textes. Dans notre cas, il s'agit de savoir de quoi parlent les annonces de bénévolat, s'il existe des thèmes récurrents au sein de ces annonces. Pour ce faire, Alceste procède par étapes : la préparation des données, la classification et l'aide à l'interprétation (Mathieu, 2004)¹²¹⁵. Tout d'abord, le corpus est découpé par Alceste en différentes unités de contexte¹²¹⁶. Chaque mot est alors caractérisé comme présent ou absent dans chacune de ces unités, de ces fragments de texte. Ces unités de contexte sont ensuite regroupées par classes en fonction de leur proximité lexicale. Le vocabulaire spécifique à chaque classe est ensuite relevé par le logiciel afin d'aider le chercheur à l'interprétation des classes.

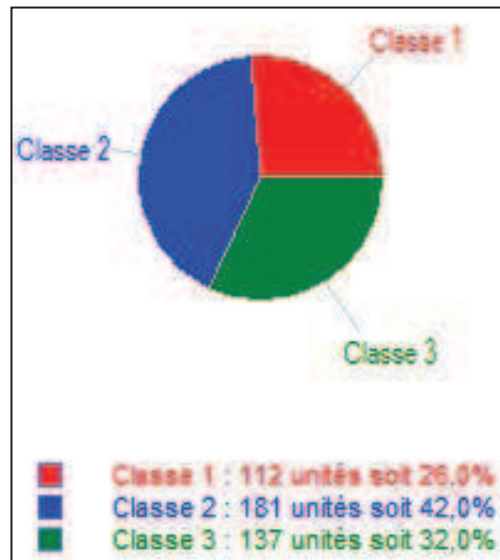
5.5.2) Interprétation

Suite à cette analyse, nous obtenons un taux de 68 % d'UCE classées. Celles-ci se répartissent en trois classes (figure 53), qui représentent les thèmes mentionnés dans les offres de bénévolat. Le vocabulaire ainsi que les unités textuelles caractéristiques (phrases représentatives de la classe) associées à chaque classe nous a permis d'interpréter chacune d'entre elles. Seule la dernière classe semble faire explicitement référence aux motivations.

¹²¹⁴ **Mathieu, J.-P., & Roehrich, G. (2005).** Les trois représentations du marketing au travers de ses définitions. *Revue Française du Marketing*, (204), 39-56.

¹²¹⁵ **Mathieu, J.-P. (2004).** L'analyse lexicale par contexte : une méthode pertinente pour la recherche exploratoire en marketing. *Décisions Marketing*, (34), 67-77.

¹²¹⁶ En fonction du sens (unité de contexte élémentaire), du découpage naturel du corpus (unité de contexte initiale), du regroupement d'unités élémentaires de manière à obtenir des unités semblables du point de vue de leur poids statistique (unités de contexte).

Figure 53 : *Offres de bénévolat, répartition des unités classées*

5.5.2.1) Compétences recherchées : le bénévole parfait (classe n° 1)

Le vocabulaire de la classe n°1 fait référence aux compétences recherchées par l'association (tableau 112 + **annexe 48 : classification ascendante hiérarchique**).

Classe n°1	Exemples de mots caractéristiques
Les compétences recherchées, le bénévole parfait	Communication, administration, techniques, travaux, secrétariat, informatique...

Tableau 112 : *Vocabulaire type, classe n°1*

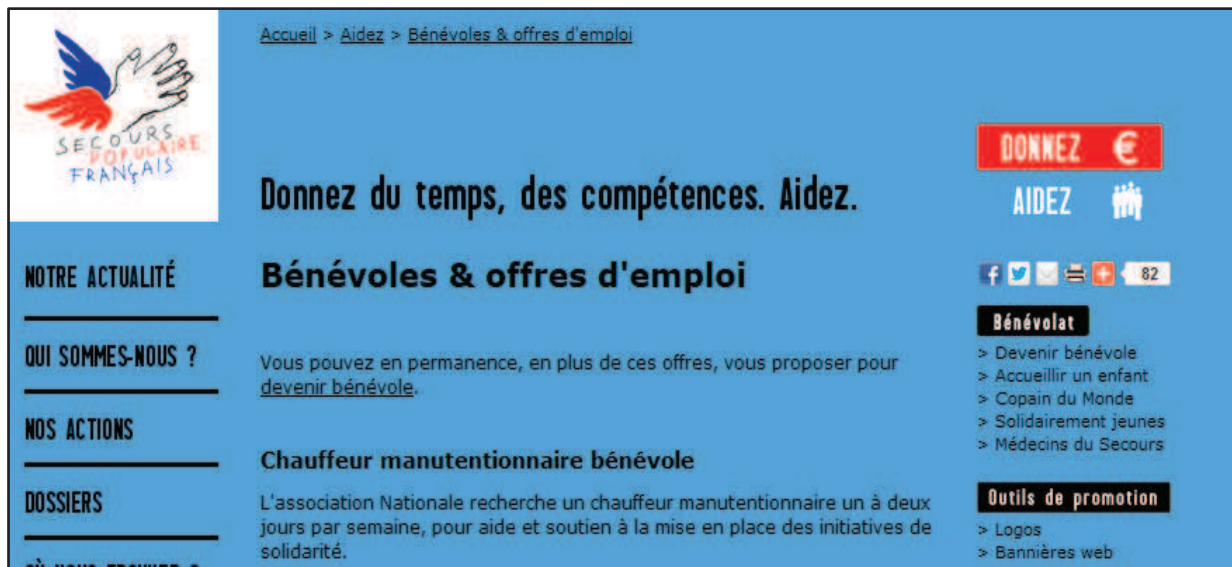
Exemple d'unité textuelle caractéristique de la classe n°1: « *la maîtrise de l'informatique est indispensable pour la création des dossiers de presse et la conception des dossiers de subventions, la mise à jour du site et des réseaux sociaux* ».

Ainsi, pour mener à bien sa mission, le bénévole doit être doté de compétences professionnelles. Ce vocabulaire, typique de la classe 1 et des sites « portail »¹²¹⁷ s'apparente à celui utilisé dans des offres d'emploi.

Le bénévolat est ainsi considéré dans les annonces comme un véritable travail. L'idée sous-jacente aux unités textuelles caractéristiques est que tout le monde ne peut pas devenir bénévole, il faut des compétences particulières pour pouvoir mener à bien chaque mission.

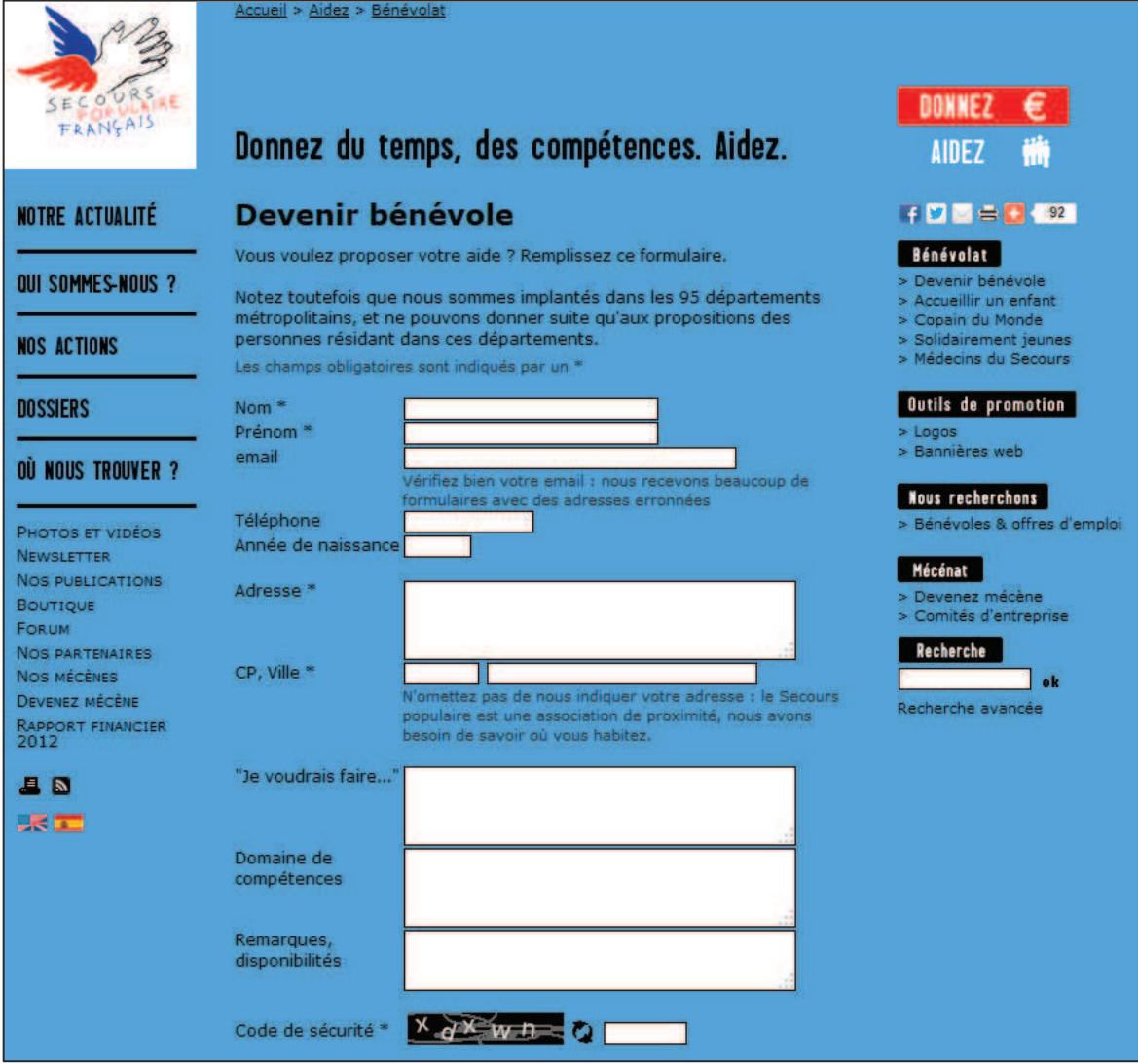
¹²¹⁷ Le type de site (associatif ou portail) était indiqué sur chaque ligne étoilée. Le mot étoilé désignant un site portail fait partie des présences significatives de la classe n°1.

Les offres de bénévolat et les offres d'emploi font parfois l'objet d'un seul et même onglet sur certains sites web associatifs (encadré 14).



Encadré 14 : *Emploi ou bénévolat ? Exemple d'annonce pouvant porter à confusion*

Cette quête du bénévole parfait transparaît parfois au-delà des annonces de bénévolat, à travers des formulaires de contact. Sur certains sites web d'associations, si les offres de bénévolat actuelles ne correspondent pas aux compétences de l'individu, il a la possibilité de remplir un formulaire, à l'image d'une candidature spontanée (encadré 15).



The screenshot shows the 'Secours Populaire Français' website with a blue header and a white sidebar. The main content area is titled 'Donnez du temps, des compétences. Aidez.' and 'Devenir bénévole'. It contains a form with various input fields and checkboxes. The sidebar on the left lists navigation links like 'NOTRE ACTUALITÉ', 'QUI SOMMES-NOUS ?', 'NOS ACTIONS', 'DOSSIERS', 'OÙ NOUS TROUVER ?', 'PHOTOS ET VIDÉOS', 'NEWSLETTER', 'NOS PUBLICATIONS', 'BOUTIQUE', 'FORUM', 'NOS PARTENAIRES', 'NOS MÉCÈNES', 'DEVENEZ MÉCÈNE', and 'RAPPORT FINANCIER 2012'. The right sidebar contains sections for 'DONNEZ', 'AIDEZ', 'Bénévolat', 'Outils de promotion', 'Nous recherchons', 'Mécénat', and 'Recherche'.

Accueil > Aidez > Bénévolat

Donnez du temps, des compétences. Aidez.

Devenir bénévole

Vous voulez proposer votre aide ? Remplissez ce formulaire.

Notez toutefois que nous sommes implantés dans les 95 départements métropolitains, et ne pouvons donner suite qu'aux propositions des personnes résidant dans ces départements.

Les champs obligatoires sont indiqués par un *

Nom *

Prénom *

email

Vérifiez bien votre email : nous recevons beaucoup de formulaires avec des adresses erronées

Téléphone

Année de naissance

Adresse *

CP, Ville *

N'omettez pas de nous indiquer votre adresse : le Secours populaire est une association de proximité, nous avons besoin de savoir où vous habitez.

"Je voudrais faire..."

Domaine de compétences

Remarques, disponibilités

Code de sécurité *

DONNEZ €

AIDEZ

Bénévolat

- > Devenir bénévole
- > Accueillir un enfant
- > Copain du Monde
- > Solidairement jeunes
- > Médecins du Secours

Outils de promotion

- > Logos
- > Bannières web

Nous recherchons

- > Bénévoles & offres d'emploi

Mécénat

- > Devenez mécène
- > Comités d'entreprise

Recherche

ok

Recherche avancée

Encadré 15 : *Exemple de formulaire type candidature spontanée*

Ce caractère quelque peu élitiste du bénévolat semble susceptible d'attirer les « bâtisseurs de renommée éternelle », en faisant écho à leurs motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE). Ils recherchent effectivement une certaine reconnaissance et peuvent ainsi être intéressés par le prestige inhérent à certaines fonctions bénévoles à pourvoir.

Cependant, la mise en avant des disponibilités souhaitées (engagements longs, sur l'année, voire précisions quant aux jours de présence) peut freiner ces mêmes individus. En effet, ils sont marqués par de profonds affects négatifs liés à l'échéance ultime et au temps compté qui en résulte. Ils peuvent alors craindre de ne pas avoir le temps de faire leurs preuves dans la mission qui leur incombe avant de mourir.

Aussi, le vocabulaire employé, faisant fortement référence à la vie professionnelle est susceptible de décourager certains profils, notamment les « affectifs zen » et les « hédonistes »

sociables » qui cherchent davantage un aspect convivial voire ludique, et non un travail à travers le bénévolat.

5.5.2.2) Diversité des missions et des moyens de contact : des actions adaptées à chacun (classe n°2)

Le vocabulaire de la classe n°2 fait davantage référence aux besoins de l'association, aux missions qu'elle propose aux bénévoles. L'accent est mis sur la diversité des missions, pour faire comprendre au bénévole potentiel qu'il y a forcément une fonction qui lui correspond dans l'association, qui s'avère très structurée, à l'échelon local comme national (tableau 113 et annexe 48).

Classe n°2	Exemples de mots caractéristiques
Diversité des missions et des moyens de contact : des actions adaptées à chacun	Contact, local, vous, siège, année, région, merci, hésiter, proche de, varié, besoin...

Tableau 113 : *Vocabulaire type, classe n°2*

Contrairement à la classe n°1, qui laissait entendre que le bénévolat était une activité réservée à certains individus, les unités textuelles caractéristiques de la classe n°2 sous-entendent que tout le monde peut devenir bénévole.

Exemples d'unités textuelles caractéristiques de la classe n°2 :

« Toute aide est précieuse. Comment devenir bénévole ? Les besoins sont variables selon les projets, les régions et les périodes de l'année. »

« N'hésitez pas à vous renseigner en nous contactant : contactez l'équipe la plus proche de chez vous dans laquelle vous souhaitez vous impliquer. »

« C'est aussi 5 antennes réparties sur le territoire national, nous avons pour cela besoin de vous ! ».

Cela peut sembler contradictoire avec la classe n°1. Cependant, ce vocabulaire n'est pas associé aux mêmes sources, il serait davantage présent au sein des pages web officielles d'associations.

D'ailleurs, en observant de plus près les sites web mentionnant ce type d'argument, nous remarquons qu'il semble évoqué en guise de préambule, d'introduction. Le visiteur du site y a accès directement en cliquant sur « bénévolat » par exemple.

Diversité, proximité et besoins semblent être les mots-clés employés par les associations dans leur présentation du bénévolat. A travers ces mots, les associations semblent vouloir convaincre les individus qu'il n'y a pas d'excuse pour ne pas s'engager : les missions sont très diverses, il y a forcément un local associatif à proximité du domicile de la personne intéressée, l'association a besoin de bonnes volontés à toute période de l'année. Ces arguments font implicitement allusion aux motivations non-autodéterminées altruistes (NAA), très prononcées chez les « coupables disciplinés ».

Par la suite, si ces arguments incitent l'individu à aller plus loin dans sa démarche, il peut visualiser les diverses missions ou offres de bénévolat en cliquant sur un bouton de type « suivant » ou sur les divers titres de pages qui s'offrent à lui selon la structure du site web (encadré 16).



Le site web de la Croix-Rouge présente de manière synthétique la diversité des offres de bénévolat de l'association en insistant sur le fait qu'elles sont variées. Cet argument s'accompagne de deux grandes catégories de mission (secourisme et action sociale), comme pour prouver cette diversité de manière concrète. Par la suite, la proximité est mise en avant (carte de France, « *près de chez vous* »), associée au besoin de bénévoles : « *les besoins locaux* », « *toutes les bonnes volontés sont les bienvenues* ».

Les termes employés se rapprochent de manière implicite des motivations non-autodéterminées altruistes (NAA). En effet, le vocabulaire peut amener l'individu recherchant

de simples renseignements, à culpabiliser de ne pas aller plus loin dans sa démarche (en cliquant sur « *offres et demandes de bénévolat* » ou « *une mission pour chaque profil* » dans le menu de gauche, dans le cas de la Croix-Rouge).

Encadré 16 : ***Diversité, proximité, besoins : un écho à la culpabilité***

Si ces arguments peuvent faire écho aux motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) et toucher ainsi les « coupables disciplinés », animés par l'obligation morale d'aider son prochain, ils peuvent refroidir les individus appartenant aux autres profils. Plus l'autodétermination est importante, plus le bénévole potentiel peut avoir l'impression que l'association lui force la main et juger ces arguments comme une entrave à sa liberté de choix.

De plus, la typologie de bénévoles retraités révèle que l'âge est une caractéristique distinctive des « coupables disciplinés ». Ils apparaissent plus âgés que les autres (moyenne d'âge : 70 ans). Or, les personnes âgées de 70 ans et plus auraient tendance à délaisser internet dans leur recherche d'information et seraient ainsi plus sensible à l'écrit, aux documents papier (Chevalier, Le Serre et Lichtlé, 2013)¹²¹⁸. Ainsi, ce type d'argument culpabilisant semble à manipuler avec précaution sur les sites web, car le profil de retraités pouvant y être sensible naviguerait peu sur Internet. Il serait à privilégier davantage dans des actions de marketing direct de type mailing.

5.5.2.3) L'altruisme comme fondement unique des motivations (classe n°3)

Le vocabulaire de la classe n°3 (tableau 114 + **annexe 48**) est celui qui se rapproche le plus des motivations des bénévoles. Or, les associations semblent rechercher en priorité des bénévoles aux motivations altruistes (AA – NAA). Le vocabulaire s'apparente à une mise en garde, ce qui peut freiner la quasi-totalité des profils de bénévoles retraités (à l'exception, à nouveau, des coupables disciplinés). En effet, l'accent est principalement mis sur le fait d'être engagé, au service des autres et sur le respect des règles de l'association. La notion de transmission apparaît quelquefois, mais de manière plus éparse et secondaire.

¹²¹⁸ Chevalier, C., Le Serre, D., & Lichtlé, M.-C. (2013). La recherche d'information des seniors : caractéristiques et typologie. *Actes du 29^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), 14-15 mai*. La Rochelle.

Classe n°3	Exemples de mots caractéristiques
L'altruisme comme fondement unique des motivations (le refus de penser à soi)	Personne, engager, cause, aider, retraite, enfant, respecter, handicap, accompagner...

Tableau 114 : *Vocabulaire type, classe n°3*

Les associations auraient ainsi tendance à valoriser les motivations altruistes, qu'elles soient autodéterminées, non-autodéterminées, ou un mélange des deux.

Exemples d'unités textuelles caractéristiques de la classe n°3 :

« C'est s'engager à rendre un service désintéressé aux personnes en difficulté et partager l'éthique, les objectifs et l'objet social de l'association. »

« C'est vivre une solidarité au nom de la société civile. »

Les arguments faisant le plus allusion à la notion de motivation semblent ainsi de nature à freiner de nombreux retraités. D'une manière générale, leur temps est compté, le bénévolat peut ainsi être un bon moyen pour l'optimiser (le temps consacré au bénévolat apparaît comme un temps pour soi et pour les autres). Cependant, les sites web mettent en avant la notion d'altruisme, à un point qu'il semble impensable d'avoir d'autre motivation que le service aux autres, à la limite de l'abnégation.

Exemples : *« En vous engageant bénévolement aux côtés de [association], vous oeuvrez très concrètement au rapprochement des cultures du monde. En devenant bénévole, vous allez pouvoir aider les jeunes ».*

Etre bénévole d'accompagnement, c'est d'abord être prêt à consacrer gratuitement de son temps à des personnes gravement malades ».

Certains sites web d'associations n'hésitent d'ailleurs pas, sur leurs pages dédiées au bénévolat, à indiquer les devoirs du bénévole en guise de première information, comme un avertissement (encadré 17).

LES RESTOS DU CŒUR
LES AELAS DU CŒUR

on compte sur vous
Coluche

FAIRE UN DON EN LIGNE

LES RESTOS DU CŒUR | NOS ACTIONS | COMMENT FAIRE UN DON ? | NOS COMPTES

Accueil > Devenir bénévole

L'ENGAGEMENT AUX RESTOS

ETRE BÉNÉVOLE AUX RESTOS DU CŒUR

→ C'est s'engager à rendre un service désintéressé aux personnes en difficulté et partager l'éthique, les objectifs et l'objet social de l'Association.

→ C'est respecter la Charte des bénévoles

LA CHARTE DES BÉNÉVOLES

L'esprit de Coluche se résume en quelques mots dans la Charte des bénévoles, que chacun s'engage à appliquer intégralement :

- 1 → Respect et solidarité envers toutes les personnes démunies.
- 2 → Bénévolat, sans aucun profit direct ou indirect.
- 3 → Engagement sur une responsabilité acceptée.
- 4 → Convivialité, esprit d'équipe, rigueur dans l'action.
- 5 → Indépendance complète à l'égard du politique et du religieux.
- 6 → Adhésion aux directives nationales et départementales.

Encadré 17 : *Le bénévolat, entre engagement et devoirs*

Synthèse

En synthèse, le vocabulaire employé dans les sites internet diffusant des offres de bénévolat semble en décalage avec la majorité des profils de bénévoles retraités (tableau 115).

Classe Alceste	Vocabulaire	Segment susceptible d'être attiré	Pistes d'amélioration envers ce segment	Segments susceptibles d'être freinés
N°1 - Compétences	Communication, administration, techniques, travaux, secrétariat, informatique...	N°1 : Bâtisseurs de renommée éternelle	Renforcer l'aspect reconnaissance, prestige ; diminuer les références au temps nécessaire pour mener à bien les missions, les contraintes temporelles (en décalage avec les affects négatifs relatifs au temps restant à vivre).	Les 4 autres, plus particulièrement les n°2 « affectifs zen » et n°3 « hédonistes sociables », pouvant être rebutés par le formalisme, le côté « travail ».
N°2 – Diversité missions et moyens de contact	Contact, local, vous, siège, année, région, merci, hésiter, proche de, varié, besoin...	N°4 : Coupables disciplinés	Renforcer la notion de besoin. Faire allusion au devoir vis-à-vis de la société.	Les 4 autres, pouvant se sentir forcés, obligés d'agir sans pouvoir choisir
N°3 – Altruisme fondement unique des motivations	Personne, engager, cause, aider, retraite, enfant, respecter, handicap, accompagner...	N°4 : Coupables disciplinés	Eviter ce type d'argument sur internet.	Les 4 autres. Si la notion d'échange, d'affection est développée en parallèle ; tout en diminuant les références aux devoirs et obligations, les « affectifs zen » (n°2) peuvent se sentir davantage concernés.

Tableau 115 : *Synthèse : Les arguments des offres de bénévolat confrontés aux profils de bénévoles retraités*

Les « **coupables disciplinés** » apparaissent à l'heure actuelle **sur-sollicités** et de surcroît, à travers un média qui ne semble pas privilégié par ce segment.

Les « **bâtisseurs de renommée éternelle** » **pourraient se reconnaître** à travers certains arguments des sites portail, cependant d'autres peuvent les freiner.

Les « **affectifs zen** », les « **hédonistes sociables** » et les « **désabusés en quête de renouveau** » semblent alors des profils **à cibler** dans une optique de différenciation. Ils apparaissent en effet oubliés dans les campagnes de communication sur le web.

En pratique, il conviendrait pour cela de manipuler diplomatiquement des arguments relatifs au temps restant à vivre, couplés à des références aux motivations associées. Par exemple, des accroches mettant en avant le fait de vivre pleinement sa retraite ou de profiter de son temps libre en compagnie de personnes attachantes, faisant implicitement allusion à la dimension affective positive de la pression temporelle ultime, seraient ainsi susceptibles d'attirer les « **hédonistes sociables** ».

Conclusion du chapitre 6 et de la partie 2

Après avoir défini les hypothèses (chapitre 4) et validé les instruments de mesure (chapitre 5), ce dernier chapitre conclut le travail de recherche. Nous y avons testé les hypothèses et évalué l'impact (absolu et relatif) des dimensions de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités.

De manière plus précise nous avons testé un modèle à quatre niveaux, partant des antécédents de la PTU pour aboutir à des intentions de comportement à moyen terme. L'insertion d'autres variables explicatives des motivations au bénévolat des retraités au même titre que la PTU a permis également de montrer le rôle complémentaire de la pression temporelle chronique et de l'intérêt génératif. Nous avons également testé des hypothèses concernant les effets modérateurs de l'âge. L'âge exerce ainsi un effet modérateur uniquement en amont du modèle, c'est-à-dire sur la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la pression temporelle ultime. En aval, il n'exerce pas d'effet modérateur entre motivations et intention. Les principaux résultats sont synthétisés dans le modèle global des relations significatives, repris page 437 (figure 54). Ils seront discutés dans la conclusion générale.

Par ailleurs, nous avons approfondi les résultats par une analyse typologique de manière à disposer d'un outil plus opérationnalisable par les praticiens. Celle-ci révèle la présence de 5 segments de bénévoles retraités : les bâtisseurs de renommée éternelle, les affectifs zen, les hédonistes sociables, les coupables disciplinés et les désabusés en quête de renouveau.

Une analyse lexicométrique menée sur 124 offres de bénévolat en ligne montre que **seuls les « coupables disciplinés » peuvent être touchés par les arguments actuels des associations** à la recherche de bénévoles.

Les quatre autres profils sont quasiment totalement **oubliés** involontairement ou délaissés volontairement, notamment ceux peu animés par des motivations altruistes soit :

- les « bâtisseurs de renommée éternelle ». Ils peuvent néanmoins être en partie sensibles aux arguments insistant sur le sérieux des missions et à leur prestige,

- les « hédonistes sociables », qui cherchent une activité ludique davantage qu'un engagement altruiste ; souhaitant profiter du temps qui leur reste en se faisant plaisir à travers le bénévolat,
- les « désabusés en quête de renouveau », qui semblent espérer la découverte de nouvelles expériences à travers le bénévolat, sans trop y croire cependant. Aux associations de faire leurs preuves pour pouvoir les fidéliser.

Quant au profil des « affectifs zen », il peut en partie être touché par le vocabulaire de la classe n° 3 en raison des fortes motivations autodéterminées altruistes qui le caractérisent. Seulement, pour ces individus, le bénévolat n'est en aucun cas un devoir moral. Cibler ce profil implique d'éliminer les arguments faisant allusion aux motivations altruistes de type non-autodéterminé (NAA). A l'heure actuelle, les sites web associatifs mettent en avant la notion d'engagement, ou tentent de développer une certaine culpabilité chez leurs visiteurs (« *nous avons besoin de vous* »). Ces arguments ne sont pas en phase avec le profil des « affectifs zen ».

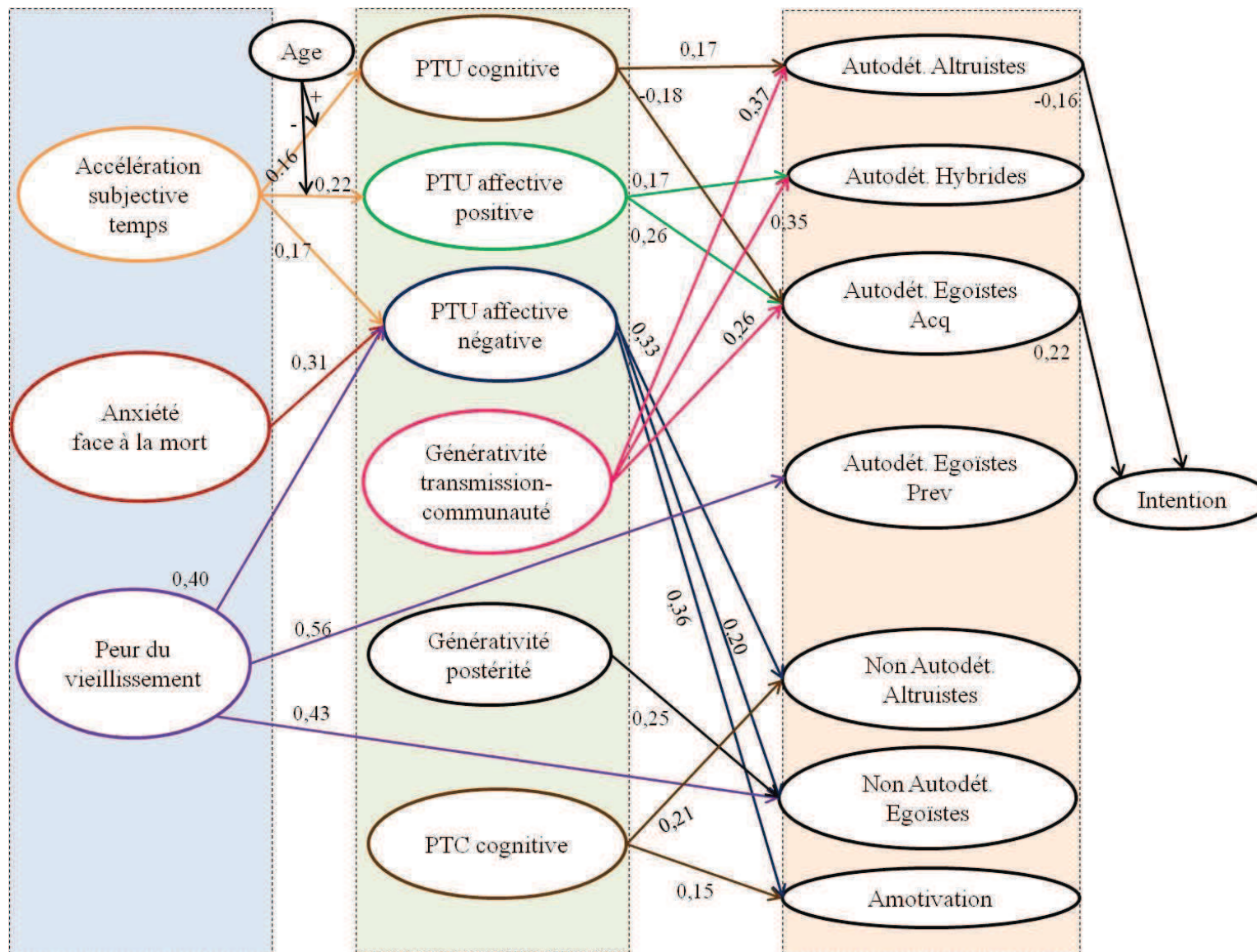


Figure 54 : *Synthèse des résultats (relations stables)*

PARTIE 1 : Les motivations au bénévolat des retraités, mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime

Chapitre 1 : Le bénévolat des retraités, pratiques et antécédents

Chapitre 2 : La pression temporelle ultime, une pression temporelle relative au temps restant à vivre

Chapitre 3 : Approfondissement du concept de pression temporelle ultime et de ses relations, une étude qualitative exploratoire

PARTIE 2 : Influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

Chapitre 4 : Des antécédents de la PTU au comportement de bénévolat, modélisation, hypothèses et design de recherche

Chapitre 5 : Méthodologie de la mesure

Chapitre 6 : Test des modèles et approfondissement des résultats

Conclusion générale

Synthèse des résultats

Apports de la recherche

Limites et voies de recherche futures

Conclusion générale

Dans cette conclusion, nous allons faire le bilan de cette recherche en termes de résultats **(1)** et d'apports (théoriques, méthodologiques, managériaux) **(2)**. Enfin, à partir des limites de notre travail, nous mettrons en évidence des voies de recherche futures **(3)**.

1) Synthèse des résultats

La problématique de cette thèse était d'aboutir à l'identification et au dimensionnement du concept de pression temporelle ultime (PTU) puis d'analyser son influence sur les motivations au bénévolat des retraités.

Le bénévolat étant un champ de recherche peu exploré en marketing, nous nous devions de confronter la littérature pluridisciplinaire sur le bénévolat **(1.1)** à celle relative au temps, à la pression temporelle et au consommateur âgé **(1.2)**. Cette mise en perspective des travaux existants, complétée par une étude qualitative exploratoire, nous a permis de répondre au premier volet de la problématique et d'anticiper le second volet.

1.1) Le bénévolat des retraités : motivations et antécédents

- a) Quelles sont les caractéristiques des motivations au bénévolat des retraités ? Comment les classer ?
- b) Quels antécédents et conséquences ont d'ores et déjà été identifiés ?

Pour répondre à ces questions de recherche, nous avons effectué une revue de la littérature extensive sur le thème du bénévolat.

1.1.1) Déterminants du bénévolat et vieillissement

De nombreux travaux s'intéressent à l'influence directe de déterminants sur le comportement de bénévolat, sans passer par les motivations. Ce pourquoi, nous avons commencé par recenser les déterminants étudiés. Ces derniers sont essentiellement d'ordre socio-

démographique : l'âge, le genre, la CSP ou situation professionnelle, les niveaux d'études et de revenus. Les divergences entre les recherches ont abouti à un intérêt pour des variables d'ordre psychographique (religiosité, état de santé perçu et dans une moindre mesure, générativité) et comportemental (comportement bénévole passé, pratique d'autres activités...).

Des allusions au vieillissement ou à des théories psychosociales qui le sous-tendent apparaissent en filigrane dans les recherches sur le bénévolat portant sur une population âgée (Okun et Michel, 2006¹²¹⁹ ; O'Neill, Morrow-Howell et Wilson, 2011¹²²⁰). Il en résulte diverses visions du bénévolat des retraités ou personnes âgées par les auteurs, qui envisagent tour à tour le bénévolat comme :

- un moyen de se procurer des émotions positives,
- un retour aux sources,
- une mise en pratique de valeurs altruistes,
- une réponse à une sollicitation, une obligation sociale ou morale,
- un divertissement, un loisir,
- une thérapie,
- un moyen de transmettre ses connaissances aux générations suivantes,
- une norme à laquelle il faut se conformer pour perdurer dans les esprits au-delà de sa propre mort.

1.1.2) Les motivations au bénévolat des retraités

La littérature sur les motivations au bénévolat est relativement dense dans les disciplines sources des sciences de gestion, notamment en psychologie. Néanmoins, elle apparaît déconnectée des autres travaux car l'objectif principal est de dresser la liste la plus exhaustive de ces motivations et de trouver des critères pertinents pour les classer. La recherche de liens apparaît secondaire.

Parmi les recherches se fondant sur des théories, la classification de Chantal et Vallerand (2000)¹²²¹, a l'avantage de combiner les critères d'altruisme/égoïsme et d'autodétermination.

¹²¹⁹ **Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:10.1177/0733464806286710

¹²²⁰ **O'Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011).** Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging*, Handbooks of Sociology and Social Research (p. 333-350). Springer.

¹²²¹ **Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000).** Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

Ainsi, les motivations peuvent être classées selon leur origine (soi = autodéterminée ; autrui = non-autodéterminée) et leur destinataire (soi = égoïste ; autrui = altruiste). La littérature nous incite à affiner cette classification, notamment par l'abandon des motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE) centrées sur des ambitions liées à la carrière et par la distinction de motivations autodéterminées égoïstes préventives et acquiesitives (AEP – AEA). Une série de 18 entretiens semi-directifs auprès de retraités âgés de 60 à 86 ans nous a permis d'évaluer la pertinence de ces adaptations. Ainsi, nous avons identifié sept catégories de motivations au bénévolat, se distinguant par leur degré d'altruisme/égoïsme et d'autodétermination, comme le résume le tableau suivant (tableau 116).

Motivations	Altruistes (A)	Hybrides	Egoïstes (E)	
Auto-déterminées (A)	Ex : volonté de contribuer à une société meilleure.	Ex : plaisir d'aider...	Acquisitives (a) : Ex : plaisir d'apprendre, faire des rencontres...	Préventives (p): Ex : éviter la solitude, la passivité...
Non-autodéterminées (NA)	Ex : Obligation morale d'aider son prochain.		Ex : être reconnu socialement, se conformer à la pression de son entourage.	
Amotivation (AMO)				

Tableau 116 : *Synthèse : Les motivations au bénévolat des retraités*

Ces motivations apparaissent proches des visions du bénévolat évoquées précédemment. Ainsi, elles peuvent être étudiées dans le cadre de l'expérience du vieillissement. Dávila et Díaz-Morales (2009)¹²²² mentionnent effectivement le temps restant à vivre (horizon temporel limité) à titre de piste de recherche future. Nous avons suivi cette piste en tentant d'aller au-delà du concept.

1.2) La pression temporelle ultime chez les retraités

Une synthèse de la littérature relative au temps en comportement du consommateur nous a amenés à envisager le rapport au temps restant à vivre comme une pression temporelle spécifique : la pression temporelle ultime. Ainsi, nous nous sommes attardés sur les questions de recherche suivantes :

¹²²² Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009). Age and motives for volunteering: Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

- c) Quelles sont les caractéristiques de la pression temporelle ultime ?
- d) De quels construits ou variables temporelles connus en marketing se rapproche t'elle ?

Dans la littérature, toute pression temporelle allie des aspects cognitifs : conscience d'un temps objectif contraint et des aspects affectifs : ce que l'individu ressent face à cette contrainte temporelle (Szollos, 2009¹²²³ ; Lallement, 2010¹²²⁴).

Au regard de ces caractéristiques, nous avons défini la pression temporelle ultime comme une **disposition psychologique durable**, se manifestant par la prise de **conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et les réactions affectives qui l'accompagnent**.

Ainsi, la pression temporelle ultime se rapproche du concept d'horizon temporel limité tout en allant au-delà de ce concept (qui se limite à des aspects cognitifs).

Aussi, comme son nom l'indique, la pression temporelle ultime appartient à la catégorie générique des pressions temporelles. En ce sens, elle se rapproche des concepts de pression temporelle situationnelle et chronique, plus connus dans la littérature marketing. Cependant, elle apparaît comme un concept à part entière, au même titre que les deux autres. En effet, la présence d'une échéance la rapproche de la pression temporelle situationnelle et son caractère durable la rapproche de la pression temporelle chronique.

L'étude qualitative exploratoire a permis de préciser le dimensionnement de la pression temporelle ultime en mettant en évidence l'existence de 3 composantes, situées à un moindre niveau d'abstraction :

- la dimension cognitive : conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime (sa propre finitude),
- la dimension affective négative : sentiments négatifs traduisant le fait que l'individu vit mal sa position sur le spectre temporel,
- la dimension affective positive : sentiments positifs traduisant l'effet stimulant accompagnant les pensées relatives au temps restant à vivre.

L'étude quantitative de la partie 2 confirme cette structure.

¹²²³ Szollos, A. (2009). Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

¹²²⁴ Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

1.3) L'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat des retraités

L'étude qualitative exploratoire nous permet de suggérer des relations entre les concepts relatifs au temps et au bénévolat. Plus précisément, des liens se dessinent entre dimensions de la pression temporelle (ultime et chronique : ce concept étant apparu comme important dans les entretiens) et motivations au bénévolat des retraités. Les relations de causalité étant amorcées, la seconde partie de cette recherche doctorale a consisté en l'opérationnalisation du modèle, la formulation et le test des hypothèses sur la base de données quantitatives. Nous avons pu apporter des réponses aux questions de recherche suivantes :

- e) Quels sont les déterminants de la pression temporelle ultime ?
- f) Quelle influence la pression temporelle ultime exerce t'elle sur les motivations au bénévolat des retraités :
 - de manière absolue ?
 - de manière relative à d'autres variables temporelles et/ou liées à l'expérience du vieillissement ?
- g) Quelles conséquences sur les comportements de bénévolat des retraités ?

A partir de deux collectes de données, nous avons construit une échelle de mesure fiable et valide de la pression temporelle ultime, adapté et validé les autres échelles de mesure, puis enfin, testé le modèle.

L'étude quantitative menée sur 333 bénévoles retraités montre que la pression temporelle ultime est la résultante de l'accélération subjective du temps. Cependant, dans le cas de la dimension cognitive, la relation est modérée par l'âge. Ainsi, plus l'individu est âgé, plus son impression que le temps passe de plus en plus vite va l'amener à penser que la mort se rapproche. Quant à la dimension affective négative de la PTU, elle a pour origine des affects négatifs liés à l'échéance ultime : l'anxiété face à la mort et la peur du vieillissement.

La pression temporelle ultime va influencer, à travers ses dimensions, un large spectre de motivations au bénévolat chez les retraités.

La dimension cognitive va développer des motivations autodéterminées altruistes (AA), au même titre que la dimension « transmission-communauté » de l'intérêt génératif ; et freiner les motivations autodéterminées égoïstes acquisitives (AEA). Elle fait effectivement allusion à la raison : le temps étant compté, il convient de le dépenser dans des activités librement choisies. Néanmoins, il est trop tard pour espérer retirer quelque chose du bénévolat avant de mourir, seuls les autres pourront tirer des bénéfices de cette aide.

La dimension affective positive va influencer les motivations autodéterminées hybrides (AH) et égoïstes acquisitives (AEA). Elle fait effectivement allusion à la passion. En d'autres termes, un retraité stimulé par le rapprochement de l'échéance ultime va vouloir mettre à profit ce temps restant en choisissant le bénévolat pour les bénéfices qu'il permet de retirer (meilleure connaissance de soi, développement de relations amicales, découverte d'activités...). La dimension « transmission-communauté » de l'intérêt génératif va compléter cette influence positive sur ces motivations. Les motivations AEA apparaissent particulièrement importantes au sens où elles sont les seules liées positivement à une intention d'intensification du comportement bénévole à moyen terme.

La dimension affective négative va quant à elle, influencer positivement les motivations non-autodéterminées. La pression temporelle chronique (dimension cognitive) complète cette influence pour les motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) et l'amotivation (AMO). Ainsi, le retraité qui a peur de ne pas avoir assez de temps pour faire ce qu'il a à faire avant de mourir et qui s'avère pressé au quotidien va chercher à utiliser son temps pour rendre enfin à la société ce qu'elle lui a donné.

La dimension « postérité » de l'intérêt génératif et la peur du vieillissement complètent cette influence dans le cas des motivations non-autodéterminées égoïstes (NAE). Dans ce cas, le retraité cherche à se conformer à des normes sociales pour obtenir une certaine reconnaissance, notamment par les générations suivantes, avant qu'il ne soit trop tard.

Les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP), que nous supposons au départ impactées par la dimension affective négative de la pression temporelle ultime, sont finalement directement influencées par la peur du vieillissement. Nous expliquons ce résultat de la manière suivante : A travers les motivations autodéterminées égoïstes préventives (AEP), le bénévolat représente pour l'individu un moyen de prendre les devants pour éviter de

devenir ce qu'il ne veut pas être : un vieillard inactif et isolé, peu importe le temps qui reste avant qu'il ne le devienne.

2) Les apports de la recherche

A notre connaissance, cette recherche est la première à mettre en relation pression temporelle et motivations au bénévolat des retraités en comportement du consommateur. Ainsi, des apports peuvent être soulignés au niveau théorique **(2.1)**, méthodologique **(2.2)** et managérial **(2.3)**.

2.1) Apports théoriques

Cette recherche mettant en perspective temps et bénévolat chez les individus âgés, elle contribue de ce fait à divers champs de recherche de notre discipline soit : le don **(2.1.1)**, le temps **(2.1.2)** et le vieillissement **(2.1.3)**.

2.1.1) Contribution à la littérature sur les comportements de bénévolat

Dans le chapitre 1, nous avons présenté les diverses variables étudiées par les chercheurs s'intéressant au bénévolat et observé une certaine déconnexion entre les travaux focalisés sur les liens entre concepts (généralement entre variables socio-démographiques et comportement de bénévolat) et ceux focalisés sur les motivations au bénévolat ; dont l'objectif principal reste la catégorisation des motivations (la recherche de liens apparaît secondaire). En ancrant notre recherche dans le cadre théorique général de l'expérience du vieillissement, nous avons ainsi pu élaborer un modèle permettant d'expliquer les mécanismes causaux qui sous-tendent les motivations au bénévolat des retraités. Nous espérons ainsi avoir contribué à faire progresser la connaissance sur le sujet, notamment par :

- un approfondissement de la définition du bénévolat, par l'identification de ses branches et composantes,
- une synthèse de la littérature issue des disciplines sources, permettant de dresser un état des lieux des variables explicatives ayant d'ores et déjà fait l'objet de recherches,

- une comparaison des classifications des motivations au bénévolat et l'intégration d'une échelle de mesure issue de la psychologie (EMAB, Chantal et Vallerand, 2000)¹²²⁵, adaptée à une population âgée.
- une identification des antécédents temporels des motivations au bénévolat,
- une clarification de la relation entre motivations au bénévolat et comportement durable.

2.1.2) Contribution à la littérature sur le temps en comportement du consommateur

Nous avons étudié les liens entre pression temporelle ultime et motivations au bénévolat. Ainsi, outre la littérature sur le bénévolat, cette thèse permet d'enrichir également la littérature sur le temps en comportement du consommateur. De prime abord, cette littérature apparaît très dense au regard du nombre de variables temporelles pouvant influencer sur nos comportements de consommation. Or, certaines d'entre-elles ont été clarifiées relativement récemment. Tel est le cas de la pression temporelle. Les travaux de Lallement (2008¹²²⁶ ; 2010¹²²⁷) et Lallement et Machat (2011)¹²²⁸ ont permis de distinguer la pression temporelle situationnelle de la pression temporelle chronique, généralement englobées sous le terme « pression temporelle » dans les recherches antérieures. Cependant, ces deux catégories n'ont jamais été définies comme exhaustives.

Dans la lignée de ces recherches, nous avons alors introduit une troisième catégorie : la pression temporelle ultime et ainsi complété la littérature sur le sujet. Aussi, nous avons pu mettre en évidence le fait que la pression temporelle chronique ne disparaît pas forcément à la retraite. Les deux pressions temporelles durables (chronique et ultime) peuvent ainsi coexister chez les individus âgés.

Le bénévolat des retraités constitue ainsi un premier champ d'application pour la pression temporelle ultime. Nous espérons que ce nouveau concept puisse trouver sa place dans de futures recherches en comportement du consommateur. L'intérêt de ce concept est qu'il tient compte des réactions affectives qui accompagnent la conscience d'un temps restant à vivre

¹²²⁵ **Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000).** Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

¹²²⁶ **Lallement, J. (2008).** *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. [En ligne], disponible sur : <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

¹²²⁷ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

¹²²⁸ **Lallement, J., & Machat, S. (2011).** « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27ème congrès de l'AFM, Bruxelles.

limité ; contrairement à l'horizon temporel. Ce dernier répond à la question : « Où suis-je dans le temps (entre ma naissance et ma mort) ? » (Malas et Guiot, 2008)¹²²⁹. Parler de pression temporelle ultime revient alors à ajouter une question à la précédente : « Qu'est-ce que je ressens au regard de cette position temporelle ? ».

2.1.3) Inscription dans le cadre intégrateur du consommateur âgé

L'un des apports de notre recherche réside dans le cadre théorique mobilisé. En effet, nous aurions pu utiliser le cadre théorique du don¹²³⁰. Cependant, il aurait été plus difficile dans ce cas d'obtenir un modèle véritablement spécifique au bénévolat et de surcroît, à une population âgée. Ainsi, nous avons inscrit notre recherche dans le cadre théorique intégrateur du consommateur âgé (Guiot et Urien, 2012)¹²³¹ et des travaux qui lui sont associés (Partouche-Sebban, Benmoyal-Bouzaglo et Guiot, 2011¹²³² ; Partouche-Sebban et Benmoyal-Bouzaglo, 2012¹²³³). Ceux-ci suggèrent l'existence, chez les personnes âgées, de mécanismes d'ajustement à des stress particuliers provoqués par des agents stresseurs. Ainsi, la pression temporelle ultime peut être envisagé comme un stress particulier, ayant pour origine des agents stresseurs de nature subjective, que sont la perception du temps qui s'écoule et de l'échéance ultime. Les individus âgés s'y adaptent alors par des stratégies de *coping*, telles que les motivations au bénévolat.

Les théories de la générativité permettent de compléter ce cadre. En effet, le cadre intégrateur du consommateur âgé place la générativité au niveau des mécanismes d'ajustement. La distinction entre intérêt, engagements et actions génératives (McAdams et De St Aubin, 1992¹²³⁴ ; Guillemot, 2010¹²³⁵), permet de considérer les motivations au bénévolat comme des

¹²²⁹ **Malas, Z., & Guiot, D. (2008).** L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.

¹²³⁰ Ce cadre théorique pourra être mobilisé dans de futures recherches s'intéressant davantage aux points communs entre le bénévolat (don de temps) et les autres types de dons, qu'aux spécificités inhérentes à la chose donnée.

¹²³¹ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.

¹²³² **Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>

¹²³³ **Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.

¹²³⁴ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

engagements génératifs, soit des mécanismes d'ajustement se développant avec le vieillissement, sous réserve de disposer d'un intérêt génératif latent.

2.2) Apports méthodologiques

En cohérence avec les apports théoriques, les apports méthodologiques résident principalement dans la création d'une échelle de mesure du concept de pression temporelle ultime (2.2.1) et dans l'adaptation et la validation d'autres instruments de mesure mobilisés (2.2.2). Enfin, l'utilisation de fonctions avancées du logiciel Nvivo 10 (2.2.3), dans le but d'appréhender des relations entre concepts, constitue un autre apport méthodologique de la recherche.

2.2.1) Création d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime

A partir de la revue de littérature, d'entretiens semi-directifs et d'analyses quantitatives sur un total de 728 individus, nous avons élaboré une échelle de mesure de la pression temporelle ultime. Cette échelle comprend 11 items, répartis de la manière suivante : 4 items pour la dimension cognitive, 3 items pour la dimension affective positive, 4 items pour la dimension affective négative. L'échelle présente de bons indices d'ajustement, de fiabilité et de validité. Aussi, nous avons veillé à ce que les items soient formulés de manière générale, de manière à ce que tout individu puisse y répondre, quelle que soit sa position sur la flèche du temps. Des comparaisons concernant l'intensité de chaque dimension entre des personnes de diverses catégories d'âge, ou entre des retraités et des seniors actifs sont ainsi envisageables.

Ainsi, la réutilisation de l'échelle est possible dans d'autres recherches pour découvrir des liens avec d'autres concepts. En effet, d'autres comportements des consommateurs âgés, notamment impliquant une allocation de temps (bénévolat informel, volontariat, home-sitting) peuvent ainsi être envisagés comme la résultante de mécanismes d'ajustement à la pression temporelle ultime. Cependant, il conviendra de l'administrer avec précaution, en gardant à l'esprit une certaine éthique, pour ne pas perturber les répondants. En effet, si des retraités ont accepté de répondre aux items dans le cadre d'une recherche universitaire en marketing social, l'utilisation d'une telle échelle en marketing marchand ou par des praticiens

¹²³⁵ Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

(responsables associatifs, par exemple) peut susciter davantage d'interrogations sur l'intérêt de recueillir de telles informations personnelles.

2.2.2) Adaptation et validation d'autres échelles de mesure

Nous avons également adapté (au contexte français et/ou à une population de retraités) et validé d'autres échelles de mesure, notamment l'échelle de motivations envers l'action bénévole (Chantal et Vallerand, 2000)¹²³⁶, en y intégrant de nouveaux items et dimensions. Celle-ci peut ainsi être utilisée dans de futures recherches, mais également par les responsables associatifs. Ils pourront ainsi mieux évaluer les motivations de leurs bénévoles retraités à travers cet outil et en déduire leur appartenance à des segments de notre typologie. Les autres échelles ayant également été validées pourront faire l'objet de recherches futures portant sur le même type de population.

2.2.3) Utilisation des fonctions avancées de NVivo

Un autre apport méthodologique de la thèse peut résider dans l'utilisation de certaines fonctionnalités du logiciel NVivo lors de l'étude exploratoire. En effet, si ce logiciel a pour fonction principale de se substituer à la méthode « papier-crayon » pour le codage, par des mécanismes de « glisser-déplacer », nous avons souhaité faire usage de ses autres fonctionnalités. Celles-ci nous ont aidé à éclaircir des zones d'ombre du modèle théorique et facilité la transition entre la phase théorique et empirique (quantitative) de notre recherche.

En effet, le temps restant à vivre étant un sujet délicat, il était abordé dans les entretiens après le thème du bénévolat, de manière à mettre les répondants en confiance. Les différents types de requêtes d'encodage matriciel nous ont alors permis d'approfondir ces relations, par l'analyse des co-occurrences entre concepts et d'envisager ainsi des liens plus précis, au fondement de nos hypothèses de recherche. Effectivement, dans les matrices, étaient mis en avant des concepts temporels et des motivations au bénévolat qui semblaient aller de pair. L'observation des verbatim ont permis par la suite de ne pas nous fonder uniquement sur des chiffres et de tenir compte de la surreprésentation de certains thèmes, pour ne conserver que les relations ayant du sens.

¹²³⁶ Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000). Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.

Ensuite, le dendrogramme issu de la fonction « *cluster analysis* » a permis de grouper les individus en fonction de leur proximité. L'interprétation de leurs points communs nous a permis de vérifier la possibilité de liens entre les concepts avant la rédaction des hypothèses. Enfin, les requêtes de fréquence de mots nous ont permis de dégager le vocabulaire type de chaque dimension de la pression temporelle ultime pour nous aider dans la rédaction des items.

2.3) Implications managériales

En France, gérer la ressource bénévole et sa motivation est la préoccupation principale des dirigeants d'associations, et ce, devant la situation financière de leur organisation (Bazin, Sue et Malet, 2012)¹²³⁷. En ce sens, notre recherche possède des implications managériales car elle répond aux attentes des associations. Elle offre des pistes pour aider les responsables associatifs à ne plus considérer les retraités comme des « réservoirs de temps » (Van Ingen et Dekker, 2011)¹²³⁸. Nos résultats permettent de mieux comprendre ce qui anime les bénévoles retraités, de manière à éviter certaines erreurs liées à des clichés qui perdurent **(2.3.1)**. Il en résulte des implications en termes de marketing stratégique **(2.3.2)** et opérationnel **(2.3.3)**, de manière à mieux attirer et fidéliser les retraités bénévoles.

2.3.1) Une meilleure compréhension des retraités bénévoles pour dépasser les clichés

Les résultats de notre recherche sont de nature à permettre aux responsables associatifs de mener une réflexion sur **les clichés qui perdurent et qui peuvent nuire à une stratégie marketing efficace**.

L'étude lexicométrique que nous avons réalisé démontre une certaine valorisation des motivations altruistes. De plus, certains articles de presse contribuent au déni des motivations égoïstes, qui demeurent mal perçues, voire inconcevables :

¹²³⁷ **Bazin, C., Sue, R., & Malet, J. (2012).** Les associations face à la conjoncture. Baromètre Recherches et Solidarités, 1^{ère} édition. http://recherches-solidarites.org/media/uploads/inova-janvier_2012.pdf

¹²³⁸ **Van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:10.1177/0899764010363324

« Récapitulons. **Pour être un bon bénévole, il faut donc** : être motivé par la cause défendue par l'association choisie; s'y engager vraiment; avoir quelque chose de spécifique à lui apporter (une compétence, des connaissances ou de la chaleur humaine). Autrement dit, **il ne faut pas devenir bénévole pour de mauvaises raisons.** » (L'Express du 18/05/2011)¹²³⁹.

« S'il s'agit de compenser le vide de l'entrée dans la retraite, leur projet court à **l'échec**. [...] Le bénévolat peut lui offrir une occasion de **regagner du pouvoir**. Il s'engage pour être chef. Cela donne parfois de **vraies catastrophes** » (Le Figaro du 19/12/2009)¹²⁴⁰.

Or, en quoi certaines motivations peuvent-elles être jugées comme de mauvaises raisons ? Au regard de nos résultats, nous préconisons de **ne pas stigmatiser un segment ou une motivation** pouvant lui être associée. Tenir compte des mécanismes temporels qui les sous-tendent permet de mieux comprendre pourquoi ces motivations se développent chez certains bénévoles retraités. Les motivations d'ordre égoïste s'expliquent en partie par des affects liés temps restant à vivre. Quand le temps est compté et que l'individu craint d'en manquer, quoi de plus naturel de rechercher un statut social, pour obtenir une certaine reconnaissance avant qu'il ne soit trop tard (motivations NAE) ? Aussi, lorsque la proximité de la mort rend l'individu enthousiaste pour profiter du temps restant, il apparaît motivé par l'aspect ludique du bénévolat (motivations AEA).

Par ailleurs, l'image du retraité bénévole qui s'engage de manière totalement dévouée et désintéressée au service des autres ; dépeinte par la presse et les associations semble déconnectée de la réalité. **Ceci peut engendrer des frustrations** chez les individus appartenant aux segments des « **bâtisseurs de renommée éternelle** », « **hédonistes sociables** » ou encore « **désabusés en quête de renouveau** ». Ces individus, ne correspondant pas à ce bénévole idéal, peuvent se sentir montrés du doigt, ne pas se sentir les bienvenus dans le milieu associatif. Or, dans notre typologie, ils représentent **53%** de l'effectif total.

Ces résultats sont de nature à mettre en garde les associations : en étant trop exigeantes, elles risquent de se priver d'un vivier de bénévoles potentiels ou de perdre leurs retraités bénévoles

¹²³⁹ Seniors, devenez bénévole. (2011, mai 18). *L'Express*. http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/seniors-devenez-benevole_994202.html

¹²⁴⁰ Les seniors ne font pas toujours de bons bénévoles. (2009, décembre 19). *Le Figaro*. <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/12/19/01016-20091219ARTFIG00210-les-seniors-ne-font-pas-toujours-de-bons-benevoles-.php>

actuels qui correspondent à ces segments. De plus, le bénévole idéal apparaissant en filigrane dans les annonces de bénévolat et dans la presse ne serait pas, dans la réalité, le plus fidèle. En effet, seules les motivations autodéterminées égoïstes acquiescentes (AEA), engendrées notamment par la dimension affective positive de la pression temporelle ultime, seraient à l'origine d'intentions de bénévolat (et même d'intensification de la pratique) à moyen terme.

2.3.2) Marketing stratégique : vers un meilleur ciblage et positionnement

Malgré un marché du bénévolat très concurrentiel, à l'heure actuelle, les associations optent majoritairement pour une stratégie de ciblage indifférenciée qu'elles mettent en œuvre en s'adressant à toute « bonne volonté » à travers des campagnes de communication aux slogans de type : « *Bénévole, pourquoi pas vous ?* ». D'autres s'intéressent aux retraités en raison de leur temps disponible et donc ont opéré un début de segmentation. Cependant, une segmentation réussie implique une homogénéité des individus constituant un segment. Ainsi, l'erreur est de considérer les retraités comme un groupe homogène.

Notre travail a permis de démontrer l'hétérogénéité de cette population en dégagant 5 profils de bénévoles retraités, se distinguant par l'intensité de leur pression temporelle ultime et leurs motivations. Ces résultats sont de nature à aider les associations à mettre en place une meilleure stratégie de marketing RH de manière à attirer et fidéliser les bénévoles retraités ; comme opère une entreprise pour ses clients. Selon ses moyens et objectifs, l'association pourra opter pour un ciblage concentré ou différencié, en adaptant ses offres (fonctions bénévoles) aux attentes de chaque segment. Par la suite, l'association pourra mieux définir son positionnement, à l'image d'un positionnement employeur, dans l'optique d'occuper une place différente de la concurrence dans l'esprit des retraités appartenant à sa cible.

2.3.3) Implications pour le marketing mix (politique produit et communication)

Des efforts en termes de communication ont d'ores et déjà été déployés dans le cadre de l'année européenne du bénévolat et du volontariat 2011. Cependant, le bilan effectué par le Gouvernement met en avant des campagnes de communication de masse et souligne la « *volonté de mobiliser largement le grand public* » (Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, 2012)¹²⁴¹.

¹²⁴¹ **Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative. (2012).** 2011 : Une année européenne du bénévolat et du volontariat en France. http://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/bilan_aebv.pdf

Néanmoins, les études statistiques les plus récentes relatives au bénévolat des retraités ou seniors aboutissent à la conclusion que des campagnes de communication plus ciblées s'imposent : « *Mieux reconnaître l'engagement bénévole et l'utilité des seniors par une vaste campagne de communication.* » (Cerphi, 2012)¹²⁴². « *Ce résultat pose [...] la question de méthodes de promotion qui soient encore plus adaptées à ces tranches d'âges.* » (France Bénévolat et Ifop, 2013)¹²⁴³.

Or, promouvoir le bénévolat des retraités à travers des campagnes de communication, c'est prendre le risque d'être trop général, à l'image des campagnes génériques de l'année européenne 2011. Par conséquent, les divers profils de retraités risquent de ne pas se reconnaître dans une telle campagne.

En ce sens, les résultats de notre recherche, particulièrement notre analyse typologique, permettent de répondre aux questions soulevées par les divers baromètres et d'aller plus loin. Plus qu'une campagne de communication destinée à promouvoir le bénévolat des retraités, à charge pour chaque association d'établir un marketing mix cohérent avec sa stratégie marketing.

Les objectifs étant d'attirer et fidéliser les bénévoles retraités, nous évoquerons ci-après des éléments relatifs à la politique de communication, mais également à la politique de produit.

Le produit est ici envisagé au sens marketing RH du « poste », de la « mission » bénévole. Si la communication est un élément important pour maintenir un effectif suffisant de bénévoles, les responsables associatifs doivent également veiller à ce que leurs promesses n'entrent pas en contradiction avec les missions proposées aux bénévoles. A défaut, ils augmentent la probabilité de turnover de leurs bénévoles et l'image de l'association peut se voir ternie. Le bénévole peut effectivement avoir l'impression d'avoir été manipulé par l'association ou penser que celle-ci n'est pas honnête. La communication doit ainsi être en phase avec les postes à pourvoir dans l'association.

S'interroger sur le profil de retraité le plus adapté à chaque activité, c'est ainsi mettre en place une politique de fidélisation des bénévoles propre à chaque association, et encourager les comportements de bénévolat durables. Par exemple, pour une mission ponctuelle liée à

¹²⁴² Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi) (2012). *L'engagement bénévole des seniors - de 50 à 65 ans en France.* http://www.ave-engagements.fr/IMG/pdf/Sondage_Engagement_des_seniors-2.pdf

¹²⁴³ France Bénévolat, & IFOP. (2013). *La situation du bénévolat en France en 2013.* <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>

l'organisation d'un événement, l'association peut mettre en avant la notion d'amusement, de loisir, avec, pourquoi pas, la notion de temps restant à vivre en filigrane, pour attirer des retraités de type « hédonistes sociables ». Inversement, ce serait les tromper que de les attirer *via* la notion de loisir et de rencontres, pour les affecter à des tâches répétitives ou solitaires telles que le tri de dossiers ou la comptabilité. Aussi, pour la trésorerie, mieux vaut cibler les « bâtisseurs de renommée éternelle », en insistant sur le prestige inhérent au caractère officiel de la fonction.

Le tableau 117 présente des pistes en termes de marketing opérationnel, pour chaque profil de bénévoles retraités.

Ainsi, sont mentionnés :

- les caractéristiques génériques des missions¹²⁴⁴ pouvant correspondre à chaque profil (politique produit), illustrées par des exemples concrets d'actions,
- les arguments de communication susceptibles de les attirer.

¹²⁴⁴ Nous parlerons de missions, au sens large du terme, car notre analyse typologique révèle la présence des 5 profils dans les 3 grandes catégories de « fonctions » (direction, fonctions intermédiaires de type accompagnement-animation, et fonctions support). Ainsi, la réflexion se portera sur les missions, les actions à mener, car au sein de ces 3 grandes catégories se trouvent une multitude de missions. Par exemple un bénévole accompagnant des personnes handicapées et un entraîneur sportif entrent tous deux dans la catégorie intermédiaire.

Profils	Produit		Communication
	Caractéristiques des missions adaptées	Exemples d'actions à proposer	Arguments de communication
1. Les bâtisseurs de renommée éternelle	A caractère officiel, prestigieux et/ou impliquant une certaine notoriété locale.	- Représentation de l'association au forum des associations de quartier ; - Discours, animation lors de galas de charité, de cérémonies, d'événements sportifs. - Gestion de partenariats avec les entreprises locales.	Mise en avant de la reconnaissance rapide <i>pré</i> et <i>post-mortem</i>, de la trace laissée aux générations futures (NAE – Postérité) et / ou du fait de retarder les effets du vieillissement (AEP). Exemples : « <i>les enfants vous remercient</i> » ; « <i>Vous pouvez apporter votre pierre à l'édifice</i> » ; « <i>Participer à la vie associative locale, une bonne manière de se maintenir en forme !</i> »... Aspects temporels : minimiser les affects négatifs relatifs à l'échéance ultime et à son rapprochement. Exemples : « <i>Il n'est pas trop tard pour marquer les esprits</i> », « <i>Soyez gravé dans leur mémoire à tout jamais</i> »...
2. Les affectifs zen	Impliquant de préférence un contact proche avec le bénéficiaire, permettant une certaine relation d'empathie	- Action humanitaire à l'étranger (missions de construction, d'éducation...) ; - Parrainage de proximité (grands-parents d'accueil). - Enseignement, éducation (alphabétisation, lecture aux enfants...) - Distribution de repas, accueil de personnes en situation de précarité	Mise en avant du lien humain, de l'aspect relationnel, de la réciprocité. Exemples : « <i>Je reçois plus que je donne</i> » ; « <i>Une deuxième famille</i> »... Aspects temporels : Maintenir le faible niveau de PTU affective négative à travers la notion de générativité transmission, induisant une continuité temporelle Exemples : « <i>Du temps et du bonheur à partager</i> », « <i>Votre temps est précieux, l'avenir des enfants aussi. Venez transmettre vos connaissances</i> ». « <i>Mettez à profit votre temps : moments d'échange inoubliables garantis</i> »...

3. Les hédonistes sociables	Missions impliquant des aspects ludiques et/ou un contact avec de nombreuses personnes	- Organisation d'événement festif, sportif, culturel ; - Graphisme, décoration, travail manuel avec des enfants ; - Visites de musées, guide. - Entraînements sportifs, animation, mise en place de tournois, - Tenue de stands, billetterie	Mise en avant du loisir, de l'amusement, de l'épanouissement personnel, du contact (au sens acquisitif comme préventif). Exemples : « <i>Le bénévolat, un temps pour s'épanouir</i> » ; « <i>Grâce au bénévolat, finie la solitude</i> » ; « <i>De nouvelles rencontres pour un nouvelle vie</i> »... Aspects temporels : mettre en avant la dimension affective positive de la PTU Exemples : « <i>Avec le bénévolat, réalisez enfin ce que vous avez toujours voulu réaliser</i> » ; « <i>Vivez intensément votre retraite dans notre association</i> »...
4. Les coupables disciplinés	Impliquant une certaine utilité et assistance à des personnes en difficulté ; sans nécessairement une proximité, un contact avec les personnes aidées.	- Collecte de fonds, de vêtements, de denrées alimentaires, - Ecoute de personnes en difficulté, - Assistance juridique, - Actions de formation, d'insertion par la culture ou le sport, - Accompagnement de personnes handicapées, - Distribution de repas, de vêtements	Mise en avant du devoir moral, de la notion de justice sociale. Exemples : « <i>Donnez votre temps pour changer les choses</i> », « <i>Pour réduire les inégalités dans la société, nous avons besoin de votre aide</i> », « <i>La retraite, un temps utile au service des autres</i> »... Aspects temporels : Faire allusion à la pression temporelle chronique. Exemples : « <i>l'association a besoin de personnes en urgence</i> » ; « <i>Ne perdez pas de temps, contactez-nous dès aujourd'hui</i> » ; « <i>Nous vous garantissons une intégration rapide</i> »...
5. Les désabusés en quête de renouveau	Toutes missions pouvant illustrer la diversité des possibilités offertes par l'association, essentiellement celles ayant un caractère ludique, incitant à la découverte ou étant un peu originales. L'objectif est de réveiller leur curiosité et d'éviter une certaine lassitude.	- Organisation d'événements sportifs, culturels, festivals... - Aide pour des manifestations spécifiques originales (ex : fêtes de vieux métiers, fêtes mettant à l'honneur une spécialité culinaire locale)... - Participation à des actions de sauvegarde de l'environnement... Eviter le contact direct avec des personnes en difficulté.	Mise en avant de la découverte, du renouveau tant recherché, des aspects positifs de la vie, de la fin de vie. Exemples : « <i>Lassés de votre retraite ? tentez le bénévolat !</i> » ; « <i>Décus par la vie associative ? nous allons vous en redonner goût</i> »... Aspects temporels : tenter de développer la PTU affective positive à travers la curiosité. Exemples : « <i>Vous pensez avoir tout vécu ? nous allons vous prouver le contraire</i> », « <i>Du temps pour des activités originales</i> », « <i>Dans la vie, il y a toujours des choses à découvrir ; découvrons-les ensemble</i> »...

Tableau 117 : *Vers un marketing mix adapté au profil ciblé*

3) Limites et perspectives de recherche futures

Tout travail de recherche possède des limites. De ces dernières naissent des perspectives de recherche futures. Nous allons successivement présenter les limites et voies de recherche futures qui se dégagent de chacune d'entre-elles (3.1), puis les autres perspectives de recherche qui se dessinent suite aux résultats de ce travail doctoral (3.2).

3.1) Limites et voies de recherche associées

3.1.1) La mesure de l'intérêt génératif

La principale limite de cette recherche concerne la mesure de l'intérêt génératif. Nous avons utilisé la *Loyola Generative Scale* (LGS - McAdams et De Saint Aubin, 1992)¹²⁴⁵. Celle-ci n'a été introduite que dans le second questionnaire, car elle avait déjà été validée dans un contexte similaire (Guillemot, 2010)¹²⁴⁶. Nous avons néanmoins fait le choix de revenir à la version initiale en 20 items, car l'auteur avait rencontré des difficultés dans ses analyses factorielles. Malgré cette précaution prise, nous avons également rencontré des difficultés. En effet, la dimension communion et la dimension transmission sont apparues difficilement dissociables. Ainsi, nous avons dû faire un choix entre épurer l'échelle, mais obtenir des dimensions à deux items ou opter pour une dimension unique « transmission-communauté ». C'est cette dernière piste que nous avons choisie : les items regroupés partageaient un sens commun, les indices d'ajustement s'avéraient meilleurs et cette structure permettait de respecter les préconisations d'Hair *et al* (2010f)¹²⁴⁷ pour la modélisation par équations structurelles. Cependant, les difficultés d'obtention d'une structure factorielle stable concernant cette échelle de mesure commencent à devenir récurrentes. D'ailleurs, les recherches utilisant la *Loyola Generative Scale* sont loin d'être unanimes sur le nombre de dimensions qu'elle possède (entre 1 et 4 selon les auteurs). Ainsi, de futures recherches devront s'attarder davantage sur le concept d'intérêt génératif et sa mesure.

¹²⁴⁵ **McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.

¹²⁴⁶ **Guillemot, S. (2010).** *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

¹²⁴⁷ **Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f).** Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

3.1.2) Le contexte culturel français

Notre recherche s'inscrit dans le contexte culturel français. Or, la façon de se représenter le temps est impactée par le contexte culturel. Dans la culture occidentale, le temps se représente comme une droite, une flèche, alors que dans la culture orientale, la représentation du temps s'apparenterait davantage à un cercle, un cycle, à l'image de celui des saisons. Ainsi, la perception du temps comme linéaire ou cyclique (ou une combinaison des deux visions) dépendrait essentiellement de la culture, de l'environnement dans lesquels nous vivons (Hall, 1984¹²⁴⁸ ; Adjaye, 2002¹²⁴⁹ ; Usunier et Valette-Florence, 2007¹²⁵⁰). Ces différences culturelles constituent une limite à la généralisation de nos résultats, puisque l'accélération subjective du temps et la pression temporelle ultime qui en résulte sont associées à la position d'un individu sur la flèche du temps.

De même, le contexte culturel français possède des spécificités en matière de bénévolat, notamment par rapport aux pays anglo-saxons. En effet, aux Etats-Unis, le bénévolat est davantage effectué dans des structures religieuses (Wilson et Janoski, 1995¹²⁵¹ ; Cnaan *et al*, 2011¹²⁵²) tandis qu'en France, les bénévoles privilégient des activités de type « sports-culture-loisirs » et ce, dans des structures laïques (Prouteau et Wolff, 2004a¹²⁵³, 2007¹²⁵⁴ ; Ifop, 2010¹²⁵⁵). La variable « perspective future transcendante » (Boyd et Zimbardo, 1997)¹²⁵⁶ que nous avons éliminée suite aux résultats peu concluants de l'étude exploratoire, aurait peut-être été plus intéressante à mobiliser dans le contexte culturel américain.

¹²⁴⁸ Hall, E. T. (1984). *La danse de la vie*. Seuil.

¹²⁴⁹ Adjaye, J. K. (2002). Modes of Knowing: Intellectual and Social Dimensions of Time in Africa. *Kronoscope*, 2(2), 199-224.

¹²⁵⁰ Usunier, J., & Valette-Florence, P. (2007). The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366.

¹²⁵¹ Wilson, J., & Janoski, T. (1995). The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137 -152. doi:10.2307/3711760

¹²⁵² Cnaan, R. A., Jones, K. H., Dickin, A., & Salomon, M. (2011). Estimating Giving and Volunteering: New Ways to Measure the Phenomena. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 497 -525. doi:10.1177/0899764010365741

¹²⁵³ Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a). Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.

¹²⁵⁴ Prouteau, L., & Wolff, F. (2007). La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.

¹²⁵⁵ France Bénévolat, & IFOP. (2010). La situation du bénévolat en France en 2010. En ligne], disponible sur : <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>

¹²⁵⁶ Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (1997). Constructing Time After Death. *Time & Society*, 6(1), 35 -54. doi:10.1177/0961463X97006001002

3.1.3) Limites relatives à l'échantillon

Dans cette recherche, nous avons considéré uniquement des bénévoles. En effet, interroger des non-bénévoles revenait à prendre le risque d'interroger des individus ne se sentant pas forcément concernés par notre questionnaire. Aussi, les anciens bénévoles peuvent avoir tendance à se remémorer des expériences passées, ce qui aurait pu engendrer des confusions entre leurs motivations actuelles et passées. En effet, bien que relativement stables au regard de leur caractère contextuel (Vallerand et Miquelon, 2008)¹²⁵⁷, les motivations au bénévolat demeurent des traits de surface et sont ainsi susceptibles d'évoluer (Mowen et Sujun, 2005)¹²⁵⁸, notamment suite au développement de la pression temporelle ultime. Nous avons ainsi fait le choix de n'interroger que des bénévoles.

Nous pensons néanmoins que les bénévoles potentiels peuvent être assimilés aux bénévoles actuels, au sens où ils peuvent se reconnaître dans un des profils de la typologie et ainsi passer à l'acte si celui-ci devient la cible marketing d'une association.

Cependant, existe-t-il des retraités pouvant être qualifiés de non-bénévoles absolus (ne voulant, sous aucun prétexte, pratiquer le bénévolat) ? D'où proviennent leurs réticences vis-à-vis du bénévolat ?

Lors de l'administration des questionnaires dans des lieux fréquentés par des retraités, certains d'entre eux, non-bénévoles, se justifiaient auprès de nous par le fait qu'ils avaient beaucoup donné aux autres lors de leur vie professionnelle (cas de personnes ayant travaillé dans le domaine social ou médical) et souhaitaient alors s'occuper d'eux. Ce constat peut-il être interprété comme un décalage entre leur niveau de pression temporelle ultime et leur vision du bénévolat ? Représentent-ils des « hédonistes sociables » potentiels ? Une piste de recherche serait de mener une recherche plus approfondie sur des retraités ne pratiquant pas le bénévolat, afin de savoir si le non-bénévole absolu existe vraiment. Cette recherche serait complémentaire à ce travail doctoral au sens où elle se focaliserait davantage sur les représentations du bénévolat chez les retraités.

¹²⁵⁷ Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2008). Le Modèle Hiérarchique: Une analyse intégrative des déterminants et conséquences de la motivation intrinsèque et extrinsèque. In *Bilans et perspectives en Psychologie Sociale*. (R. Joule., Vol. 2, p. 163-203). Presses Universitaires de Grenoble.

¹²⁵⁸ Mowen, J. C., & Sujun, H. (2005). Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182. doi:10.1207/s15327663jcp1502_9

3.1.4) Le champ de recherche restreint au bénévolat formel

Dans cette recherche, nous avons assimilé le bénévolat à sa seule branche formelle, délaissant volontairement le bénévolat informel, qui consiste en des services informels, essentiellement entre ménages (Prouteau et Wolff, 2003¹²⁵⁹ ; Archambault et Prouteau, 2009¹²⁶⁰). Or, les retraités sont particulièrement concernés par ce bénévolat, considéré de plus en plus comme une activité concurrençant le bénévolat formel (France Bénévolat et Ifop, 2013)¹²⁶¹, au même titre que le travail rémunéré. Cependant, certains travaux suggèrent de séparer les recherches en se focalisant sur l'une ou l'autre des branches du bénévolat (Mutchler, Burr et Caro, 2003)¹²⁶². Nous avons choisi le bénévolat formel en raison des enjeux managériaux qui lui sont associés.

Néanmoins, le domaine du bénévolat informel n'est pas pour autant à négliger et commence à susciter l'intérêt des chercheurs en marketing (Marcoux, 2009¹²⁶³ ; à propos de l'aide familiale dans le cas d'un déménagement). Il constitue une piste de recherche intéressante. Etudier l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations des retraités au bénévolat informel permettrait de mieux comprendre, par exemple, les arbitrages entre activités ou la délégation de certaines d'entre-elles à des professionnels. L'aide aux parents vieillissants peut effectivement être envisagée comme un devoir moral de rendre aux parents ce qu'ils nous ont donné. Peut-elle être considérée comme la résultante de motivations non-autodéterminées altruistes ? Sont-elles impactées par la pression temporelle de la même manière qu'en ce qui concerne le bénévolat formel ? A contrario, est-il possible de considérer la garde des petits-enfants comme la résultante de motivations d'ordre égoïste, sous-tendues par la dimension affective positive de la pression temporelle ultime ?

¹²⁵⁹ **Prouteau, L., & Wolff, F. (2003).** Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat. *Economie et statistique*, 368(1), 3-31. doi:10.3406/estat.2003.7295

¹²⁶⁰ **Archambault, E., & Prouteau, L. (2009).** Mesurer le bénévolat pour en améliorer la connaissance et satisfaire à une recommandation internationale. *RECMA - Revue internationale de l'économie sociale*, (314), 84-104.

¹²⁶¹ **France Bénévolat, & IFOP. (2013).** *La situation du bénévolat en France en 2013*. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>

¹²⁶² **Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

¹²⁶³ **Marcoux, J.-S. (2009).** Escaping the Gift Economy. *Journal of Consumer Research: An Interdisciplinary Quarterly*, 36(4), 671-685.

3.1.5) D'autres variables à prendre en compte ?

Enfin, nous noterons que le rôle de certaines variables reste en suspens. Cette recherche n'a effectivement pas pu déterminer le rôle de l'état de santé perçu. Les retraités de notre échantillon ont évalué majoritairement leur état de santé comme bon, voire très bon. Les différentes modalités de la variable n'étaient ainsi pas assez représentées.

Aussi, l'âge n'a été envisagé qu'au sens chronologique du terme. Nous n'avons pas intégré l'âge cognitif ou encore la tendance d'âge subjectif (Guiot, 2001)¹²⁶⁴. Nous avons volontairement exclu ces variables de notre recherche car elles sont généralement pertinentes pour expliquer des comportements connotés, faisant l'objet de stéréotypes. L'attrait pour la mode vestimentaire (à connotation jeune) (Guiot, 2001)¹²⁶⁵ ou encore l'attitude à l'égard du senior discount (Moschis et Mathur, 2006)¹²⁶⁶ en sont des exemples clairs. Or, le bénévolat concerne toutes les catégories d'âge et n'entre pas dans la catégorie des comportements stéréotypés. Chacun peut évidemment avoir sa propre opinion, et ainsi percevoir le bénévolat comme une activité pratiquée par des personnes plus ou moins jeunes. Cela aurait impliqué de demander aux répondants leur avis sur la question. Cependant, étant donné que notre échantillon n'était constitué que de bénévoles, les stéréotypes relatifs au bénévolat risquaient d'être faibles, voire inexistantes. En effet, les bénévoles connaissent cette activité et côtoient d'autres bénévoles de divers âges ; ce pourquoi nous avons délaissé ces variables.

L'âge cognitif et la tendance d'âge subjectif semblent ainsi des variables plus intéressantes à étudier dans le cas de non-bénévoles, notamment dans le cadre de la piste de recherche relative aux représentations du bénévolat évoquée précédemment.

Néanmoins, une piste d'enrichissement de notre modèle pourrait être l'inclusion de l'âge cognitif comme une variable modératrice de la relation entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la pression temporelle ultime. Nous ne l'avons pas envisagé dans cette recherche car l'étude exploratoire a révélé uniquement l'effet modérateur de l'âge chronologique. Les interviewés n'ont effectivement pas évoqué le fait de se sentir plus jeunes

¹²⁶⁴ **Guiot, D. (2001).** Tendance d'âge subjectif : quelle validité prédictive ? *Recherche et Applications en Marketing*, 16(1), 25-43.

¹²⁶⁵ **Guiot, D. (2001).** Tendance d'âge subjectif : quelle validité prédictive ? *Recherche et Applications en Marketing*, 16(1), 25-43.

¹²⁶⁶ **Moschis, G. P., & Mathur, A. (2006).** Older Consumer Responses to Marketing Stimuli: The Power of Subjective age. *Journal of Advertising Research*, 46, 339-346.

ou plus âgés que leur âge réel. Cependant, nous n'avions pas inséré de question explicite sur ce point dans notre guide d'entretien. Cette piste semble également intéressante à creuser.

Outre les pistes de recherche qui se déduisent des limites de notre travail doctoral, d'autres perspectives de recherche peuvent être évoquées dans le prolongement plus ou moins direct de ce travail.

3.2) Autres perspectives de recherche à approfondir

3.2.1) Le rapport au temps chez les jeunes bénévoles

Les associations cherchent à attirer à la fois des retraités et des jeunes (adolescents, jeunes adultes) (Cerphi, 2010)¹²⁶⁷. Il serait ainsi intéressant d'envisager une étude similaire concernant les jeunes bénévoles, leurs motivations et leur rapport au temps. D'une manière générale, cette recherche a permis de montrer que les différences inter-individuelles en matière de rapport au temps chez les retraités se traduisent par des motivations différentes à donner de son temps. Or, tous les individus jeunes n'ont pas le même rapport au temps. Ainsi, ces différences inter-individuelles peuvent se traduire de la même manière, par diverses motivations au bénévolat.

Ces jeunes bénévoles ont-ils une pression temporelle ultime plus élevée que les autres personnes du même âge ? Il serait intéressant d'étudier l'intensité de la pression temporelle chez des individus de diverses tranches d'âge.

En effet, dans le cas de personnes relativement jeunes ayant vécu des événements généralement caractéristiques du vieillissement (ex : décès de parents, décès d'amis de la même génération), la pression temporelle ultime est-elle présente ? L'âge joue-t-il le même rôle de modérateur entre accélération subjective du temps et dimension cognitive de la PTU ? Quant à l'influence de la pression temporelle ultime et chronique sur les motivations au bénévolat, est-elle la même que dans le cas des retraités ? D'autres variables temporelles plus spécifiques aux jeunes, telles que l'anxiété face à l'avenir (Zaleski, 1993)¹²⁶⁸ peuvent-elles être incluses dans le modèle ?

¹²⁶⁷ Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi). (2010). Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>

¹²⁶⁸ Zaleski, Z. (1993). Attitudes face à l'avenir : espoir et anxiété. *Revue Québécoise de Psychologie*, 14(1), 85-111.

3.2.2) La perception des offres de bénévolat par les retraités

Dans la lignée de notre confrontation des analyses typologique et lexicométrique, il serait intéressant d'étudier la perception des arguments des sites web associatifs par les bénévoles retraités.

Les échelles de pression temporelle ultime et de motivations au bénévolat étant fiables et valides, elles peuvent être réutilisées afin de déterminer l'appartenance d'un retraité à un groupe. Ainsi, par la suite, la perception des annonces de bénévolat pourra être étudiée au regard de notre typologie.

En effet, à l'heure actuelle, **les arguments de communication des associations semblent peu adaptés aux profils des bénévoles retraités.**

Seuls les « coupables disciplinés » apparaissent susceptibles d'être sensibles aux actuels « appels à bonnes volontés ». Ainsi, se sentent-ils sur-sollicités ? Leurs fortes motivations non-autodéterminées altruistes (NAA) peuvent effectivement les rendre sensibles aux arguments de type : « *nous comptons sur vous* », « *nous avons besoin de votre aide* ». Cependant, ces arguments se retrouvent sur de nombreux sites web d'associations.

Comment sont-ils perçus par les « coupables disciplinés » ? Le manque de différenciation des campagnes peut engendrer des difficultés de choix pour les individus appartenant à ce segment. Mieux vaut-il allouer son temps à différentes associations (car elles en ont toutes besoin : l'individu peut ainsi se sentir coupable d'en laisser de côté) ; ou bien choisir celles qui en ont plus besoin (celles qui insistent le plus sur cet argument) ?

Les autres profils semblent oubliés en tout ou partie des campagnes de communication.

De prime abord, il est possible de penser que les associations n'ont pas toutes une démarche marketing et sur-sollicitent les « coupables disciplinés » de manière involontaire.

Cependant, à cela s'ajoute un problème plus profond, d'ordre idéologique : dans notre société, **toutes les motivations ne se valent pas.**

Il y aurait les bonnes raisons de faire du bénévolat (les motivations altruistes, mises en avant par les associations) et les mauvaises raisons (motivations égoïstes ; essentiellement NAE et AEP, stigmatisées de manière explicite dans la presse).

Les « **bâtisseurs de renommée éternelle** », « **hédonistes sociables** » ou encore « **désabusés en quête de renouveau** » ont-ils conscience que leurs motivations sont parfois jugées comme les moins « nobles » ? Si oui, comment s'en accomodent-ils ? Comment perçoivent-ils cet engouement pour les motivations altruistes par les associations ?

La dévotion aux autres jusqu'à l'abnégation de soi-même semble utopique et ce davantage lorsque l'individu se sent stimulé par le rapprochement de l'échéance ultime.

Pourquoi vouloir qu'il se sacrifie pour les autres jusqu'à ne plus exister ? Certes, le temps est compté, mais l'individu continue d'exister, il n'est pas encore mort.

BIBLIOGRAPHIE

A

- Aaker, J., & Akutsu, S. (2009).** Why Do People Give? The Role of Identity in Giving. *Stanford University Graduate School of Business Research Paper*, 2027.
http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1418196
- Ackerman, D., & Gross, B. (2003).** So many choices, so little time : measuring the effects of free choice and enjoyment on perception of free time, time pressure and time deprivation. *Advances in Consumer Research* (Vol. 30, p. 290-294).
<http://www.acrwebsite.org/volumes/display.asp?id=8794>
- Adjaye, J. K. (2002).** Modes of Knowing: Intellectual and Social Dimensions of Time in Africa. *Kronoscope*, 2(2), 199-224.
- Agostinho, D., & Paço, A. (2011).** Analysis of the motivations, generativity and demographics of the food bank volunteer. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 17(3), 249–261. doi:10.1002/nvsm.1427
- Ajzen, I. (1991).** The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211. doi:10.1016/0749-5978(91)90020-T
- Allard-Poesi, F. (2003).** Coder les données. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, Colombelles: EMS Éd. Management & société. 245-290
- Allison, L. D., Okun, M. A., & Dutridge, K. S. (2002).** Assessing volunteer motives: a comparison of an open-ended probe and Likert rating scales. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 12(4), 243-255.
- Ammari, R., & Ozcaglar Toulouse, N. (2011).** Les racines religieuses du don. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 51-66. Bruxelles: De Boeck.
- Andreoni, J. (1990).** Impure Altruism and Donations to Public Goods: A Theory of Warm-Glow Giving. *The Economic Journal*, 100(401), 464-477.
- Archambault, E. (2005).** Le bénévolat en France et en Europe. *Pensée plurielle*, 9(1), 11. doi:10.3917/pp.009.0011
- Archambault, E., & Boumendil, J. (1997).** Les dons et le bénévolat en France. Laboratoire d'économie sociale, Fondation de France.
<http://www.fondationdefrance.org/Outils/Mediatheque/Etudes-de-l-Observatoire/Dons-et-benevolat/%28language%29/fre-FR>

Archambault, E., & Prouteau, L. (2009). Mesurer le bénévolat pour en améliorer la connaissance et satisfaire à une recommandation internationale. *RECMA - Revue internationale de l'économie sociale*, (314), 84-104.

Arnould-Plaud, C., & Urien, B. (2008). Le deuil et son influence sur les comportements de consommation : proposition d'un cadre d'analyse. *Actes du 24ème Congrès de l'Association Française du Marketing*. Paris.

Atchley, R. C. (1989). A continuity theory of normal aging. *The Gerontologist*, 29(2), 183-190.

Attias-Donfut C. et Segalen M. (2007), *Grands-parents, la famille à travers les générations*, Odile Jacob, nouvelle édition 2007, ISBN 978-2-7381-1979-7, 360 p.

Attias-Donfut, C. (2006). Temps social, temps individuel et vieillissement. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

Avenier, M.-J., & Gavard-Perret, M.-L. (2008). Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. (p. 5-45). Paris: Pearson Education.

B

Baars, J. (2007). A triple temporality of aging : chronological measurement, personal experience and narrative articulation (Chap 2). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 15-42). Baywood Publishing Company.

Bagozzi, R. P., & Yi, Y. (2012). Specification, evaluation, and interpretation of structural equation models. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 40(1), 8-34. doi:10.1007/s11747-011-0278-x

Bagozzi, R. P., Gopinath, M., & Nyer, P. U. (1999). The Role of Emotions in Marketing. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 27(2), 184 - 206. doi:10.1177/0092070399272005

Baromètre Humanis / Harris Interactive (2011). « Générations 50 ans et + : aujourd'hui et demain ? ». *Quand optimisme rime avec réalisme, pour les 50-65 ans*.

http://www.harrisinteractive.fr/news/2011/Dossier_Presse_Baro_seniors2011.pdf

- Bazeley, P. (2007).** Going further. In *Qualitative data analysis with NVivo*, Sage Publications, p.177-209.
- Bazin C., Malet J. et Thierry D. (2010),** Une affaire de générations, extrait de l'étude *La France Bénévole 2010*, 7^{ème} édition, juin 2010.
- Bazin, C., & Malet, J. (2010).** La France associative en mouvement. 8^{ème} édition. *Recherches et Solidarités*.
- Bazin, C., Sue, R., & Malet, J. (2012).** Les associations face à la conjoncture. Baromètre Recherches et Solidarités, 1^{ère} édition. http://recherches-solidarites.org/media/uploads/inova-janvier_2012.pdf
- Bazin, C., Sue, R., Thierry, D., & Malet, J. (2012).** Baromètre d'opinion des bénévoles. Bénévoles en association : Parcours individuels. *Recherches et Solidarités*, Cahier n°11. http://www.recherches-solidarites.org/media/uploads/bob5_cahiern11_juin_2012.pdf
- Bellamy, V., & Beaumel, C. (2013).** Bilan démographique 2012. La population croît, mais plus modérément. *INSEE Première*, 1429.
- Bergadaà, M. (1988).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 1). *Recherche et Applications en Marketing*, 3(4), 57-72.
- Bergadaà, M. (1989).** Le temps et le comportement de l'individu (Part 2). *Recherche et Applications en Marketing*, 4(1), 37-55.
- Bergadaà, M. (2006).** Le don d'objets : dimensions centrales et profils de donateurs aux œuvres de bienfaisance. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 19-39.
- Bergadaà, M. (2008).** Le paradoxe commercial des magasins caritatifs. *Actes des 13^{èmes} Journées de recherche en marketing de Bourgogne*. Dijon.
- Bergadaà, M., & Urien, B. (2008).** La personne âgée : son attitude face à l'idée de mort, le cadre temporel de son action et son sens de l'objet. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.
- Bergadaà, M., & Urien, B. (2011).** Le sens du don : entre dilemme et implication. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives*, Méthodes & Recherches. p. 67-80. Bruxelles: De Boeck.
- Bergadaà, M., Le Gall-Ely, M., & Urien, B. (2011).** *Don et pratiques caritatives*. Bruxelles: De Boeck.
- Bidee, J., Vantilborgh, T., Pepermans, R., Huybrechts, G., Willems, J., Jegers, M., & Hofmans, J. (2012).** Autonomous Motivation Stimulates Volunteers' Work Effort: A Self-Determination Theory Approach to Volunteerism. *VOLUNTAS: International Journal of*

Voluntary and Nonprofit Organizations, First published online. doi:10.1007/s11266-012-9269-x

Birambeau, P., & Larceneux, F. (2008). Comment recruter, intégrer et fidéliser les bénévoles ? Chapitre 1. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 13-44. Dunod.

Blanpain, N., & Chardon, O. (2010). Projections de population à l'horizon 2060. Un tiers de la population âgé de plus de 60 ans, *INSEE Première*, n° 1320, octobre 2010.

Bouder-Pailler, D. (1997). *La conception du temps, variable médiatrice dans le processus motivationnel : application à la consommation de théâtre*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de la Réunion.

Boulbry, G., Jacob, C., & Guéguen, N. (2012). Effets des formats publicitaires classiques de l'internet sur les réactions cognitives, affectives et conatives de deux segments d'âges opposés. *Actes du 28^{ème} congrès de l'Association Française du marketing, 9-11 mai*. Brest.

Bourcier-Béquaert, B., & De Barnier, V. (2011). Les émotions chez les personnes âgées : entre pression temporelle et effet d'expérience. *Actes des 10^{èmes} Journées Normandes de la Recherche sur la Consommation*. Rouen.

Bourcier-Béquaert, B., & De Barnier, V. (2012). Le sens donné par les personnes âgées à leurs consommations. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 107-128). De Boeck.

Boutrand, M. (2009). Seniors et cité, Rapport présenté au nom de la section du cadre de vie, *Journal officiel de la République française, avis et rapports du Conseil économique, social et environnemental*, n° 2009-08.

Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (1997). Constructing Time After Death. *Time & Society*, 6(1), 35 -54. doi:10.1177/0961463X97006001002

Breuil-Genier P. et Pla A. (2010), Un bilan démographique dans la tendance des années précédentes, In *France, portrait social* – édition 2010, 27-33.

Broese van Groenou, M., & Van Tilburg, T. (2010). Six-year Follow-up on Volunteering in Later Life: A Cohort Comparison in the Netherlands. *European Sociological Review*, 1, 1-11.

Bryant W. K, Jeon-Slaughter H, Kang H, & Tax A. (2003). Participation in Philanthropic Activities: Donating Money and Time. *Journnal of Consumer Policy*, 26(1), 43-73.

Bussell, H., & Forbes, D. (2002). Understanding the volunteer market: the what, where, who and why of volunteering. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 7(3), 244-257. doi:10.1002/nvsm.183

Byrne, B. M. (2006). *Structural Equation Modeling With Eqs: Basic Concepts, Applications, And Programming*. Taylor & Francis.

C

Callow, M. (2004). Identifying promotional appeals for targeting potential volunteers: an exploratory study on volunteering motives among retirees. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 9(3), 261-274. doi:10.1002/nvsm.252

Caradec, V. (2008a). Le vieillissement comme processus et comme expérience. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd.), p. 87-115. Paris: A. Colin.

Caradec, V. (2008b). Les "personnes âgées", un groupe d'âge hétérogène. In *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, 128 (2 éd.), p. 42-86. Paris: A. Colin.

Carlson, J., Huppertz, J. W., Bowman, R. A., Lambrinos, J., Strosberg, M. A., & Kutzer, N. A. (2011). Volunteering time decisions: a multi-factor experimental study. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 16(2), 150-165. doi:10.1002/nvsm.409

Caro, F. G., & Bass, S. A. (1997). Receptivity to Volunteering in the Immediate Postretirement Period. *Journal of Applied Gerontology*, 16(4), 427 -441. doi:10.1177/073346489701600403

Caro, F. G., Bruner-Canhoto, L., Burr, J. A., & Mutchler, J. E. (2005). Motivation for Active Aging: Results of a Pilot Study. Working paper, Gerontology Institute- University of Massachusetts Boston.

Carpenter, J., & Knowles-Myers, C. K. (2010). Why volunteer? Evidence on the role of altruism, image, and incentives. *Journal of Public Economics*, 94(11-12), 911-920.

Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010a). Décrire les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 31-58. Paris: Pearson Education.

Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010b). Segmenter. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 93-123. Paris: Pearson Education.

Carricano, M., Poujol, F., & Bertrandias, L. (2010c). Simplifier les données. In *Analyse de données avec SPSS*, Synthex (2e éd.), p. 59-91. Paris: Pearson Education.

Carstensen, L. L. (1991). Selectivity theory : social activity in life-span context. In K. W. Schaie & M. P. Lawton (Éd.), *Annual review of gerontology and geriatrics*, Vol. 11, p. 195-217. Springer Publishing Company.

- Carstensen, L. L. (1992).** Social and emotional patterns in adulthood: support for socioemotional selectivity theory. *Psychology and Aging*, 7(3), 331-338.
- Celdrán, M., & Villar, F. (2007).** Volunteering among Older Spanish Adults: Does the Type of Organization Matter? *Educational Gerontology*, 33(3), 237-251.
- Centre d'action bénévole d'Ottawa-Carleton. (1992).** *Pourquoi les gens font du bénévolat.* (p. 1-27). <http://www.bdaa.ca/biblio/recherche/heritage/partncomf/pourquo1.htm>
- Centre d'analyse stratégique (2011).** *Développer, accompagner et valoriser le bénévolat - La note d'analyse stratégique*, 241, p.1-12. www.strategie.gouv.fr
- Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi) (2012).** *L'engagement bénévole des seniors - de 50 à 65 ans en France.* http://www.ave-engagements.fr/IMG/pdf/Sondage_Engagement_des_seniors-2.pdf
- Centre d'Etude et de Recherche sur la Philanthropie (CerPhi). (2010).** Les associations et les seniors bénévoles : nouvelles relations et nouvelles pratiques. <http://cerphi.cluster010.ovh.net/publications/seniors-benevoles.pdf>
- Chambré, S. M. (1984).** Is Volunteering A Substitute for Role Loss in Old Age? An Empirical Test of Activity Theory. *The Gerontologist*, 24(3), 292 -298.
- Chance, Z., Mogilner, C., & Norton, M. I. (2011).** Giving time gives you more time. *Advances in Consumer Research*, Saint-Louis, Etats-Unis.
- Chantal, Y., & Vallerand, R. J. (2000).** Construction et validation de l'échelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB). *Society and Leisure*, 23, 477-508.
- Chevalier, C., Le Serre, D., & Lichtlé, M.-C. (2013).** La recherche d'information des seniors : caractéristiques et typologie. *Actes du 29^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), 14-15 mai.* La Rochelle.
- Choi, L. H. (2003).** Factors Affecting Volunteerism among Older Adults. *Journal of Applied Gerontology*, 22(2), 179 -196. doi:[10.1177/0733464803022002001](https://doi.org/10.1177/0733464803022002001)
- Chumpitaz Caceres, R., & Vanhamme, J. (2003).** Les processus modérateurs et médiateurs : distinction conceptuelle, aspects analytiques et illustrations. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(2), 67-100.
- Churchill, G. A. (1979).** A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of marketing research*, 16(1), 64-73.
- Clary, E. G., & Snyder, M. (1999).** The Motivations to Volunteer. *Current Directions in Psychological Science*, 8(5), 156 -159.

- Clary, E. G., Snyder, M., & Stukas, A. A. (1996).** Volunteers' Motivations: Findings from a National Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(4), 485 -505. doi:10.1177/0899764096254006
- Clément, S. (2000).** Vieillir puis mourir. *Prévenir*, (38), 189-195.
- Clément, S. (2007).** Le discours sur la mort à l'âge de la vieillesse. *Retraite et Société*, 3(52), 63-81.
- Cnaan, R. A., & Goldberg-Glen, R. S. (1991).** Measuring Motivation to Volunteer in Human Services. *The Journal of Applied Behavioral Science*, 27(3), 269 -284. doi:10.1177/0021886391273003
- Cnaan, R. A., Handy, F., & Wadsworth, M. (1996).** Defining Who is a Volunteer: Conceptual and Empirical Considerations. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 25(3), 364-383. doi:10.1177/0899764096253006
- Cnaan, R. A., Jones, K. H., Dickin, A., & Salomon, M. (2011).** Estimating Giving and Volunteering: New Ways to Measure the Phenomena. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 497 -525. doi:10.1177/0899764010365741
- Coeugnet, S., Charron, C., Van De Weerd, F., Anceaux, F., & Naveteur, J. (2011).** La pression temporelle : un phénomène complexe qu'il est urgent d'étudier. *Le Travail humain*, 74(2), 157-181.
- Couratier, C., & Miquel, C. (2007).** *Les études qualitatives théorie, applications, méthodologie, pratique*. Pour comprendre, Paris: l'Harmattan.
- Cyrułnik, B. (2006).** Vieillissement et résilience. In C. Attias-Donfut, B. Cyrułnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

D

- Danon-Boileau, H. (2002).** L'art d'accommoder les restes (partie II). In *De la vieillesse à la mort. Point de vue d'un usager* (p. 87-206). Paris: Hachette Littératures.
- Darpy, D., & Volle, P. (2007).** Les émotions et les expériences d'achat. In *Comportement du consommateur*, Gestion sup (2e éd.), p. 203-229. Paris: Dunod.
- Dávila, M. C., & Díaz-Morales, J. F. (2009).** Age and motives for volunteering : Further evidence. *Europe's Journal of Psychology*, (2), 82-95.

- Davis Smith, J. (1999).** Poor marketing or the decline of altruism? Young people and volunteering in the United Kingdom. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 4(4), 372-377. doi:[10.1002/nvsm.89](https://doi.org/10.1002/nvsm.89)
- Davis Smith, J., & Gay, P. (2005).** Active ageing in active communities: Volunteering and the transition to retirement. The Policy Press.
- De Gasquet, B. (2009).** Devenir militant(e) à la synagogue. In S. Nicourd (Éd.), *Le travail militant*. PU Rennes.
- De Hennezel, M. (2006).** Le temps du mourir. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.
- De Hennezel, M. (2010).** Vieillir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde* p. 11-62. Paris: Carnets nord.
- De Hennezel, M., & Vergely, B. (2010).** Accomplir. In *Une vie pour se mettre au monde*. p. 119-185. Paris: Carnets nord.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985).** The General Causality Orientations Scale: self-determination in personality. *Journal of research in personality*, 19(2), 109-134.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000).** The "What" and "Why" of Goal Pursuits: Human Needs and the Self-Determination of Behavior. *Psychological Inquiry: An International Journal for the Advancement of Psychological Theory*, 11(4), 227.
- Delacroix, E., & Jourdan, P. (2007).** La tendance à regretter du consommateur: Validation d'une échelle de mesure. *Recherche et Applications en Marketing*, 22(1), 25-44. doi:[10.1177/076737010702200102](https://doi.org/10.1177/076737010702200102)
- Demers, C. (2003).** L'entretien. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative* (Les essentiels de la gestion., p. 173-210). Colombelles: EMS Éd. Management & société.
- Demoustier, D. (2002).** Le bénévolat, du militantisme au volontariat. *Revue Française des Affaires sociales*, 4(4), 99-116.
- Denton, F. (1994).** The dynamism of personal timestyle: how we do more in less time. *Advances in Consumer Research* (Vol. 21, p. 132-136). <http://www.acrwebsite.org/volumes/display.asp?id=7569>
- Derbaix, C., & Pham, M. T. (1989).** Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des prérequis. *Recherche et Applications en Marketing*, 4(4), 71-87.
- Derbaix, C., & Poncin, I. (2005).** La mesure des réactions affectives en marketing : évaluation des principaux outils. *Recherche et Applications en Marketing*, 20(2), 55-75.

- Deschenaux, F. (2007).** *Guide d'introduction au logiciel QSR NVivo7*. Les cahiers pédagogiques de l'Association pour la recherche qualitative. <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Nvivo7.pdf>
- Deschênes, J., & Marcoux, J. (2011).** Le marketing du don charitable : analyse critique et réflexive. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 99-112. Bruxelles: De Boeck.
- Dhar, R., & Nowlis, S. M. (1999).** The effect of time pressure on consumer choice deferral. *Journal of Consumer Research*, 25(4), 369-384. doi:10.1086/209545
- Diamantopoulos, A. (2005).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing: a comment. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 1-9. doi:10.1016/j.ijresmar.2003.08.002
- Dittmann-Kohli, F. (2007).** Chap 4 : temporal references in the construction of self identity : a life span approach. Dans H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 83-120). Baywood Publishing Company.
- Dolnicar, S., & Randle, M. (2007a).** The international volunteering market: market segments and competitive relations. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 350-370. doi:10.1002/nvsm.292
- Dolnicar, S., & Randle, M. (2007b).** What Motivates Which Volunteers? Psychographic Heterogeneity Among Volunteers in Australia. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(2), 135-155. doi:10.1007/s11266-007-9037-5
- Drakulić, B., Tenjović, L., & Lečić Toševski, D. (2003).** Time Integration Questionnaire. Construction and empirical validation of a new instrument for the assessment of subjective time experience. *European Journal of Psychological Assessment*, 19(2), 101-116.
- Dubost, N. (2007).** Motivations des bénévoles: une revue de la littérature. Working paper, Laboratoire Orléanais de Gestion, Université d'Orléans. <http://econpapers.repec.org/paper/logwpaper/2007-1.htm>

E

- Edland, A., & Svenson, O. (1993).** Judgment and decision making under time pressure. Studies and findings. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 27-38.

- Erikson, E.H. (1959).** Identity and the life cycle: Selected papers, *Psychological Issues*, 1, 50-100.
- Erlinghagen, M. (2010).** Volunteering after retirement. Evidence from German panel data. *European Societies*, 12(5), 603-625. doi:[10.1080/14616691003716902](https://doi.org/10.1080/14616691003716902)
- Erlinghagen, M., & Hank, K. (2005).** Participation of Older Europeans in Volunteer Work. *Mannheim Research Institute for the Economics of Aging (MEA) Discussion Papers* (Vol. 71, p. 1-27) [En ligne], disponible sur : <http://econpapers.repec.org/paper/meameawpa/05071.htm>
- Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2003).** Les méthodes descriptives. In *Market fondements et méthodes des recherches en marketing* (3e édition., p. 397-471). Paris: Dunod.
- Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009a).** Le questionnaire et les médias de recueil. In *Market, fondements et méthodes des recherches en marketing*, Gestion sup (4e éd.), p. 251-290. Paris: Dunod.
- Evrard, Y., Pras, B., & Roux, E. (2009b).** Mesure et validité. In *Market fondements et méthodes des recherches en marketing* (4e édition., p. 291-334). Paris: Dunod.

F

- Fennis, R., Janssen, L., & Vohs, K. (2009).** Acts of benevolence: A limited-resource account of compliance with charitable requests. *Journal of Consumer Research*, 35, 906-924.
- Ferrandi, J. (2001).** Les motivations en matière de don : un premier test de l'échelle de Wolfinbarger et de Yale dans un contexte français. *Actes du Colloque National de la Recherche en IUT*. Roanne.
- Ferrandi, J., Louis, D., Merunka, D., & Valette-Florence, P. (2004).** The Influence of Personal Values and Materialism on Motivations towards Gift Giving: A Model and Empirical Evidence. *Annual Conference, Academy of Marketing Science*. Vancouver.
- Finkelstein, M. A. (2008).** Predictors of volunteer time: the changing contributions of motive fulfilment and role identity. *Social Behavior and Personality*. 36(10), 1353-1364.
- Finkelstein, M. A. (2009).** Intrinsic vs. extrinsic motivational orientations and the volunteer process. *Personality and Individual Differences*, 46(5-6), 653-658.
- Finn, A., & Kayande, U. (2005).** How fine is C-OAR-SE? A generalizability theory perspective on Rossiter's procedure. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 11-21. doi:[10.1016/j.ijresmar.2004.03.001](https://doi.org/10.1016/j.ijresmar.2004.03.001)

- France Bénévolat, & IFOP. (2010).** La situation du bénévolat en France en 2010. <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/a062416e89dc61f49530c9f0537942f64e89d0f0.pdf>
- France Bénévolat, & IFOP. (2013).** *La situation du bénévolat en France en 2013.* <http://www.francebenevolat.org/uploads/documents/3e656ec9e424ae9e724ba0187045eb04c5da478b.pdf>
- Friedman, W. J., & Janssen, S. M. (2010).** Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004
- Frisch, F. (1999a).** Les méthodes de recueil de l'information. In *Les études qualitatives*. Paris: Éd. d'Organisation, 63-96.
- Frisch, F. (1999b).** Le recrutement des interviewés. In *Les études qualitatives* (p. 43-62). Paris: Éd. d'Organisation.
- Frisch, F. (1999c).** L'analyse de contenu. In *Les études qualitatives*, p. 97-124. Paris: Éd. d'Organisation.

G

- Gagné, M., Forest, J., Vansteenkiste, M., Crevier-Braud, L., Van den Broeck, A., Aspli, A., Bellerose, J., et al. (2012).** Cross-cultural evidence for self-determination theory applied to the work domain. *Manuscript submitted for publication*.
- Gallagher, S. K. (1994).** Doing Their Share: Comparing Patterns of Help Given by Older and Younger Adults. *Journal of Marriage and Family*, 56(3), 567-578.
- Gallopel-Morvan, K., Birambeau, P., Rieunier, S., & Larceneux, F. (2008).** *Marketing et communication des associations*. Dunod.
- Gavard-Perret, M., Gotteland, D., Haon, C., & Jolibert, A. (2008).** *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. Paris: Pearson Education.
- Gavard-Perret, M.-L., & Helme-Guizon, A. (2008).** Choisir parmi les techniques spécifiques d'analyse qualitative. In M.-L. Gavard-Perret, C. Haon, & A. Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 247-280. Paris: Pearson Education.
- Gavard-Perret, M.-L., Gotteland, D., Helme-Guizon, A., Herbert, M., & Ray, D. (2008).** Collecter les données : l'enquête. In M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon, & A.

Jolibert (Éd.), *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. p. 87-138. Paris: Pearson Education.

Gefen, D., Rigdon, E. E., & Straub, D. (2011). An Update and Extension to SEM Guidelines for Administrative and Social Science Research. *MIS Quartely*, 35(2), III-XIV.

Giannelloni, J., & Vernet, É. (2001). *Études de marché*. Gestion (2 éd.). Paris: Vuibert.

Gimenez-Nadal, J. I., & Sevilla-Sanz, A. (2010). The Time-Crunch Paradox. *Social Indicators Research*, 102(2), 181-196. doi:[10.1007/s11205-010-9689-1](https://doi.org/10.1007/s11205-010-9689-1)

Godbout, J. T. (2000). *Le don, la dette et l'identité. Homo donator vs homo oeconomicus*. La Découverte/ M.A.U.S.S.

Govekar, P. L., & Govekar, M. A. (2002). Using Economic Theory and Research to Better Understand Volunteer Behavior. *Nonprofit Management and Leadership*, 13(1), 33-48.

Griffin, B., & Hesketh, B. (2008). Post-retirement work: The individual determinants of paid and volunteer work. *Journal of Occupational and Organizational Psychology*, 81(1), 101-121. doi:[10.1348/096317907X202518](https://doi.org/10.1348/096317907X202518)

Guéguen, H., & Porcher, F. (2008). Finitude et mort en philosophie : des Grecs à Heidegger. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest*.

Guérin, S. (2010a). Avant propos. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 7-12. Paris: Michalon.

Guérin, S. (2010b). La révolution de la retraite. In *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée), p. 93-108. Paris: Michalon.

Guérin, S. (2010c). *La nouvelle société des seniors* (Nouvelle édition revue et augmentée). Paris: Michalon.

Guillemard, A. (2002). De la retraite mort sociale à la retraite solidaire. La retraite une mort sociale (1972) revisitée trente ans après. *Gérontologie et société*, 3(102), 53-66. doi:[10.3917/gs.102.0053](https://doi.org/10.3917/gs.102.0053)

Guillemot S., Gournelen A., Privat H., Urien B. et Le Gall-Ely M. (2012), Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Une typologie des bénévoles retraités expliquée par des caractéristiques psychosociales du vieillissement, 2012 *International Marketing Trends Conference*, Venice (19-21 Janvier).

Guillemot, S. (2010). *Les motivations des personnes âgées au récit de vie et leurs influences sur la consommation de services biographiques*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Bretagne Occidentale, Brest. <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542744/fr/>

- Guiot, D. (2001).** Tendance d'âge subjectif : quelle validité prédictive ? *Recherche et Applications en Marketing*, 16(1), 25-43.
- Guiot, D. (2005).** L'influence du vieillissement sur le comportement du consommateur senior : revue de la littérature, éléments d'analyse conceptuelle et défis méthodologiques pour le marketing des seniors. In *Congrès de l'Association Française du Marketing*. Nancy.
- Guiot, D. (2006).** Un cadre d'analyse du processus de vieillissement et de son influence sur le comportement d'achat du consommateur âgé. *Recherche et Applications en Marketing*, 21(1), 57-79.
- Guiot, D., & Malas, Z. (2012).** Segmenter le marché des 50-65 ans par les variables générationnelles subjectives. *11^{ème} Conférence Internationale Marketing Trends*, Venise.
- Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 11-33). De Boeck.
- Gunthorpe, W., & Lyons, K. (2004).** A Predictive Model of Chronic Time Pressure in the Australian Population: Implications for Leisure Research. *Leisure Sciences: An Interdisciplinary Journal*, 26(2), 201.

H

- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010a).** Cleaning and transforming data. In *Multivariate Data Analysis* (7ème éd.), p. 33-90. Prentice Hall.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010b).** Factor analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 91-151). Prentice Hall.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010c).** Multiple discriminant analysis and logistic regression. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 335-438). Prentice Hall.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010d).** Grouping data with cluster analysis. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 505-564). Prentice Hall.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010e).** SEM : an introduction. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 629-686). Prentice Hall.
- Hair, J. F., Black, W. C., Babin, B. J., & Anderson, R. E. (2010f).** Applications of SEM. In *Multivariate Data Analysis* (7ème édition., p. 687-784). Prentice Hall.

- Haivas, S., Hofmans, J., & Pepermans, R. (2012).** Self-Determination Theory as a Framework for Exploring the Impact of the Organizational Context on Volunteer Motivation: A Study of Romanian Volunteers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(6), 1195-1214. doi:10.1177/0899764011433041
- Halba, B. & Le Net, M. (1997).** *Bénévolat et volontariat dans la vie économique, sociale et politique*, Les études de la Documentation française. Société, ISBN 2-11-003766-0
- Halba, B. (2003).** *Bénévolat et volontariat en France et dans le monde*. La Documentation Française.
- Hall, E. T. (1984).** *La danse de la vie*. Seuil.
- Hancock, P. (2002).** The Time of Your Life: One Thousand Moons. *Kronoscope*, 2(2), 135-165.
- Handy, F., & Hustinx, L. (2009).** The why and how of volunteering. *Nonprofit Management and Leadership*, 19(4), 549-558.
- Hank, K., & Erlinghagen, M. (2010).** Dynamics of Volunteering in Older Europeans. *The Gerontologist*, 50(2), 170 -178.
- Hank, K., & Stuck, S. (2008).** Volunteer work, informal help, and care among the 50+ in Europe: further evidence for 'linked' productive activities at older ages. *Social Science Research*, 37(4), 1280-1291.
- Haski-Leventhal, D. (2009).** Elderly Volunteering and Well-Being: A Cross-European Comparison Based on SHARE Data. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 20(4), 388-404.
- Havard-Duclos, B., & Nicourd, S. (2005).** *Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité*. Payot.
- Heidrich, K. W. (1990).** Volunteers' Life-Styles: Market Segmentation Based on Volunteers' Role Choices. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 19(1), 21 -31. doi:10.1177/089976409001900104
- Helme-Guizon, A., & Gavard-Perret, M.-L. (2004).** L'analyse automatisée de données textuelles en marketing : comparaison de trois logiciels. *Décisions Marketing*, (36), 75-90.
- Henderson, K. (1984).** Vollunteerism as Leisure. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 13(1), 55 -63. doi:10.1177/089976408401300106
- Hornik, J. (1984).** Subjective vs. Objective Time Measures: A Note on the Perception of Time in Consumer Behavior. *Journal of Consumer Research*, 11(1), 615-618.

Houle, B. J., Sagarin, B. J., & Kaplan, M. F. (2005). A functional approach to volunteerism : Do volunteer motives predict task preference? *Basic and applied social psychology*, 27(4), 337-344.

Howell, R. D., Breivik, E., & Wilcox, J. B. (2007). Reconsidering formative measurement. *Psychological methods*, 12(2), 205-218. doi:10.1037/1082-989X.12.2.205

Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991a). Analyse pendant le recueil des données. In *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*, p. 88-138. De Boeck Université.

Huberman, A. M., & Miles, M. B. (1991b). *Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes*. De Boeck Université.

I

IFOP, & Fondation PFG. (2010). *Fin d'un tabou ! La mort, la fin de vie, le deuil, ma mort, ça concerne et intéresse les Français*. http://www.ifop.com/media/poll/1283-1-study_file.pdf

Insee (2010). Population - Espérance de vie. (2010) http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon02229

Izard, C. E. (1992). Basic emotions, relations among emotions, and emotion-cognition relations. *Psychological Review*, 99(3), 561-565. doi:10.1037/0033-295X.99.3.561

J

Jackson, E. F., Bachmeier, M. D., Wood, J. R., & Craft, E. A. (1995). Volunteering and Charitable Giving: Do Religious and Associational Ties Promote Helping Behavior? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 24(1), 59 -78. doi:10.1177/089976409502400108

Janoski, T., Musick, M., & Wilson, J. (1998). Being Volunteered? The Impact of Social Participation and Pro-Social Attitudes on Volunteering. *Sociological Forum*, 13(3), 495-519.

Jarvis, C. B., Mackenzie, S. B., & Podsakoff, P. M. (2004). Un examen critique des indicateurs de construit et des erreurs de spécification des modèles de mesure dans la recherche en marketing et en comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 19(1), 73-97.

- Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011a).** Les méthodes d'études qualitatives. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd., p. 1-31). Paris: Dunod.
- Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011b).** Les techniques d'analyse qualitatives. In *Marketing research, méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd., p. 49-65). Paris: Dunod.
- Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011c).** L'enquête par questionnaire. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing*, Management sup (2e éd.), p. 96-108. Paris: Dunod.
- Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011d).** La construction d'une échelle de mesure. In *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing* (2e édition., p. 178-198). Paris: Dunod.
- Jolibert, A., & Jourdan, P. (2011e).** *Marketing research méthodes de recherche et d'études en marketing* (2e édition.). Paris: Dunod.
- Jonas, E., Schimel, J., Greenberg, J., & Pyszczynski, T. (2002).** The Scrooge Effect: Evidence that Mortality Salience Increases Prosocial Attitudes and Behavior. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28(10), 1342 -1353. doi:10.1177/014616702236834
- Jones, K. S. (2006).** Giving and Volunteering as Distinct Forms of Civic Engagement: The Role of Community Integration and Personal Resources in Formal Helping. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 35(2), 249 -266. doi:[10.1177/0899764006287464](https://doi.org/10.1177/0899764006287464)

K

- Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003).** Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:[10.1177/0961463X030122011](https://doi.org/10.1177/0961463X030122011)
- Klein, E. (2006).** La physique du temps et du devenir. Dans C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Klemmack, D. L., Durand, R., & Roff, L. (1980).** Re-examination of the relationship between age and fear of aging. *Psychological reports*, 46, 1320.
- Komp, K., Van Tilburg, T., & Broese van Groenou, M. (2011).** Age, Retirement, and Health as Factors in Volunteering in Later Life. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, First published online, 1-20. doi:[10.1177/0899764011402697](https://doi.org/10.1177/0899764011402697)

Koster, S. (2006). Le temps recyclé par la littérature même. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.

Krebs, A., Rieunier, S., & Urien, B. (2012). Expérience du vieillissement et comportement de legs aux institutions culturelles. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 157-177). De Boeck.

L

Lacroix, C. (2011). *La générativité du consommateur* (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion). Université de Grenoble. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/69/40/05/PDF/32983_LACROIX_2011_archivage.pdf

Lacroix, I. (2009). Maintenir son engagement en prison, le cas des militants basques. In S. Nicourd (Éd.), *Le travail militant*. PU Rennes.

Lalive d'Epinay, C., & Cavalli, S. (2007). Changements et tournants dans la seconde moitié de la vie. *Gérontologie et société*, 2(121), 45-60.

Lallement, J. (2006). Effets de la pression temporelle sur le consommateur : une perspective expérientielle. *Actes des 11^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*, 9-10 novembre 2006. Dijon.

Lallement, J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours. <http://www.fnege.fr/DOC2009/TheseLallement.pdf>

Lallement, J. (2010). L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

Lallement, J., & Machat, S. (2011). « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'AFM, Bruxelles.

Lallement, J., & Zollinger, M. (2013). « Vite et à tout prix ? » ou l'importance du prix pour le consommateur pressé. *Décisions Marketing*, (69).

Lam, P. (2002). As the flocks gather : how religion affects voluntary association participation. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 41(3), 405-422.

Lamour, J. (2006). La vie associative en France. *Conférence de la vie Associative*.

- Lauzon, J. (1980).** Aperçu de quelques théories psychosociales du vieillissement. *Santé mentale au Québec*, 5(2), 3-11.
- Lazarus, R., & Folkman, S. (1984).** The coping process : an alternative to traditional formulations. In *Stress, appraisal, and coping*, p. 141-180. New York: Springer Pub. Co.
- Le Gall-Ely, M. (2013).** Le don dans la recherche en comportement du consommateur et marketing. *Recherche et Applications en Marketing*, 28(4). A paraître.
- Le Gall-Ely, M., & Urbain, C. (2011).** Don et care : histoires de vie. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 147-160. Bruxelles: De Boeck.
- Lee, Y., & Brudney, J. (2008).** The impact of volunteering on successful ageing: a review with implications for programme design. *Voluntary action*, 9(1), 21-35.
- Lefèvre, S. (2011).** Petite histoire critique du fundraising caritatif ou comment aider à (bonne) distance. In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 83-97. Bruxelles: De Boeck.
- Lichtlé, M., & Plichon, V. (2009).** Les émotions ressenties dans un point de vente : proposition d'une échelle de mesure. *Actes des 14^{èmes} Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*. <http://leg.u-bourgogne.fr/CERMAB/z-outils/documents/actesJRMB/JRMB14-2009/Lichtle%20Plichon.pdf>
- Lie, M., & Baines, S. (2007).** Making Sense of Organizational Change: Voices of Older Volunteers. *VOLUNTAS: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 18(3), 225-240.
- Lie, M., Baines, S., & Wheelock, J. (2009).** Citizenship, Volunteering and Active Ageing. *Social Policy & Administration*, 43(7), 702-718. doi:DOI: 10.1111/j.1467-9515.2009.00690.x
- Lincoln, Y. S., & Guba, E. (1985).** *Naturalistic inquiry*, Beverly Hills CA: Sage.
- Loveland, M. T., Sikkink, D., Myers, D. J., & Radcliff, B. (2005).** Private Prayer and Civic Involvement. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 44(1), 1-14.
- Lundberg, U. (1993).** On the psychobiology of stress and health. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 41-49.

- Machat, S., & Lallement, J. (2011).** Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.
- MacNeela, P. (2008).** The Give and Take of Volunteering: Motives, Benefits, and Personal Connections among Irish Volunteers. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(2), 125-139. doi:[10.1007/s11266-008-9058-8](https://doi.org/10.1007/s11266-008-9058-8)
- Maïla, J. (2006).** Temps, personne et sociétés. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Malas, Z. (2009).** *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine.
- Malas, Z., & Guiot, D. (2008).** L'étude du rapport à l'avenir en marketing chez les plus de 50 ans : Différences conceptuelles et mesures alternatives. *Congrès International de l'Association Française de Marketing*. Paris.
- Malas, Z., & Safraou, I. (2008).** La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. In *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.
- Malet, J., & Bazin, C. (2011).** Donner du temps pour les autres mais aussi pour soi. *Gérontologie et Société*, 138, 165-180.
- Mantel, S. P., & Kellaris, J. J. (2003).** Cognitive determinants of consumers' time perceptions: The impact of resources required and available. *Journal of Consumer Research*, 29(4), 531-538.
- Marchand, I., Quéniart, A., & Charpentier, M. (2010).** Vieillesse d'aujourd'hui : les femmes âgées et leurs rapports aux temps. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 59-78.
- Marcoux, J.-S. (2009).** Escaping the Gift Economy. *Journal of Consumer Research: An Interdisciplinary Quarterly*, 36(4), 671-685.
- Mathieu, J.-P. (2004).** L'analyse lexicale par contexte : une méthode pertinente pour la recherche exploratoire en marketing. *Décisions Marketing*, (34), 67-77.
- Mathieu, J.-P., & Roehrich, G. (2005).** Les trois représentations du marketing au travers de ses définitions. *Revue Française du Marketing*, (204), 39-56.
- Mattei, J. (2007).** La gratuité du don de soi : Don, gratuité et bénévolat. *Science & devenir de l'homme*, (54), 6-27.

- Mattingly, M. J., & Sayer, L. C. (2006).** Under Pressure: Gender Differences in the Relationship between Free Time and Feeling Rushed. *Journal of Marriage and Family*, 68(1), 205-221.
- McAdams, D. P., & De St. Aubin, E. (1992).** A Theory of Generativity and Its Assessment Through Self-Report, Behavioral Acts, and Narrative Themes in Autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62(6), 1003-1015.
- Membrado, M. (2010).** Les expériences temporelles des personnes âgées : des temps différents? *Enfances, Familles, Générations*, (13), i-xx.
- Membrado, M., & Salord, T. (2009).** Expériences temporelles au grand âge. *Informations sociales*, 3(153), 30-37.
- Menchik, P. L., & Weisbrod, B. A. (1987).** Volunteer labor supply. *Journal of Public Economics*, 32(2), 159-183. doi:[10.1016/0047-2727\(87\)90010-7](https://doi.org/10.1016/0047-2727(87)90010-7)
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (2003).** Donner un sens : élaboration et vérification des conclusions. In *Analyse des données qualitatives, Méthodes en sciences humaines* (2e éd), p. 437-518. Bruxelles: De Boeck.
- Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative. (2012).** 2011 : Une année européenne du bénévolat et du volontariat en France. http://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/bilan_aebv.pdf
- Misrahi, R. (2006).** Conversion et temps vécu : vieillesse, gérontologie, philosophie. In C. Attias-Donfut, B. Cyrulnik, E. Klein, & R. Misrahi (Éd.), *Penser le temps pour lire la vieillesse*. Presses Universitaires de France - PUF.
- Moen, P., Erickson, W. A., Agarwal, M., Fields, V., & Todd, L. (2000).** The cornell retirement and well-being study, Final report.
- Morrow-Howell, N. (2010).** Volunteering in later life: research frontiers. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 65(4), 461-469.
- Moschis, G. P. (2007).** Life course perspectives on consumer behavior. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 35(3), 295-307. doi:[10.1007/s11747-007-0027-3](https://doi.org/10.1007/s11747-007-0027-3)
- Moschis, G. P., & Mathur, A. (2006).** Older Consumer Responses to Marketing Stimuli: The Power of Subjective age. *Journal of Advertising Research*, 46, 339-346.
- Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007a).** Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being. Paramount Market Publishing.
- Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007b).** Chap 1 : An overview; two generations. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.

- Moschis, G. P., & Mathur, A. (2007c).** Chap 3 : Physical and emotional well-being. In *Baby boomers and their parents: surprising findings about their lifestyles, mindsets, and well-being*. Paramount Market Publishing.
- Moschis, G. P., & Nickell, D. (2012).** Comprendre les motivations d'entrée dans un établissement d'hébergement médicalisé : le cas des Etats Unis. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 179-194). De Boeck.
- Mowen, J. C. (2000).** *The 3M Model of Motivation and Personality: - Theory and Empirical Applications to Consumer Behavior* (1^{re} éd.). Springer.
- Mowen, J. C., & Sujan, H. (2005).** Volunteer Behavior: A Hierarchical Model Approach for Investigating Its Trait and Functional Motive Antecedents. *Journal of Consumer Psychology*, 15(2), 170-182.
- Mowen, J. C., & Voss, K. E. (2008).** On building better construct measures: Implications of a general hierarchical model. *Psychology and Marketing*, 25(6), 485–505. doi:10.1002/mar.20221
- Murat B. (2005),** Le bénévolat en France, Rapport d'information n°16 fait au nom de la commission des Affaires culturelles sur le bénévolat dans le secteur associatif. *Sénat, session ordinaire de 2005-2006, annexe au procès verbal du 12 octobre 2005*
- Musick, M. A., Herzog, A. R., & House, J. S. (1999).** Volunteering and mortality among older adults: findings from a national sample. *The Journals of Gerontology. Series B, Psychological Sciences and Social Sciences*, 54(3), S173-180.
- Musick, M., & Wilson, J. (2003).** Volunteering and depression: the role of psychological and social resources in different age groups. *Social Science & Medicine*, 56(2), 259-269.
- Mutchler, J. E., Burr, J. A., & Caro, F. G. (2003).** From Paid Worker to Volunteer: Leaving the Paid Workforce and Volunteering in Later Life. *Social Forces*, 81(4), 1267-1293. doi:10.1353/sof.2003.0067

N

- Neimeyer, R. A., Wittkowski, J., & Moser, R. P. (2004).** Psychological Research on Death Attitudes: An Overview and Evaluation. *Death Studies*, 28(4), 309-340.

- Nesbit, R. (2010).** A Comparison of Volunteering Data in the Panel Study of Income Dynamics and the Current Population Survey. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 39(4), 753 -761. doi:[10.1177/0899764009339075](https://doi.org/10.1177/0899764009339075)
- Neveu, E. (2005).** Militantisme et construction identitaire. In *Sociologie des mouvements sociaux* (4 éd., p. 70-84). Paris, La Découverte.
- Nicourd, S. (2009).** *Le travail militant*. PU Rennes.
- Nov, O. (2007).** What motivates Wikipedians? *Communications of the Association for Computing Machinery (ACM)*, 50(11), 60–64.

O

- Octavia, G. (2006).** L'engagement, mode d'emploi. In *Travailler pour la bonne cause : bénévolat, militantisme, humanitaire*. p. 12. L'Express.
- Okun, M. A. (1994).** The Relation Between Motives for Organizational Volunteering and Frequency of Volunteering by Elders. *Journal of Applied Gerontology*, 13(2), 115 -126. doi:[10.1177/073346489401300201](https://doi.org/10.1177/073346489401300201)
- Okun, M. A., & Eisenberg, N. (1992).** Motives and intent to continue organizational volunteering among residents of a retirement community area. *Journal of Community Psychology*, 20(3), 183-187.
- Okun, M. A., & Michel, J. (2006).** Sense of Community and Being a Volunteer Among the Young-Old. *Journal of Applied Gerontology*, 25(2), 173 -188. doi:[10.1177/0733464806286710](https://doi.org/10.1177/0733464806286710)
- Okun, M. A., & Schultz, A. (2003).** Age and motives for volunteering: testing hypotheses derived from socioemotional selectivity theory. *Psychology and aging*, 18(2), 231-239.
- Okun, M. A., Barr, A., & Herzog, A. R. (1998).** Motivation to volunteer by older adults: a test of competing measurement models. *Psychology and Aging*, 13(4), 608-621.
- O'Neill, G., Morrow-Howell, N., & Wilson, S. F. (2011).** Volunteering in Later Life: From Disengagement to Civic engagement (Chapter 21). In R. A. Settersten Jr & J. L. Angel (Éd.), *Handbook of Sociology of Aging*, Handbooks of Sociology and Social Research (p. 333-350). Springer.

P

- Paik, A., & Navarre-Jackson, L. (2011).** Social Networks, Recruitment, and Volunteering: Are Social Capital Effects Conditional on Recruitment? *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(3), 476 -496. doi:10.1177/0899764009354647
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008a).** L'être essentiel de la pensée qualitative. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 47-67. Armand Colin.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008b).** L'examen phénoménologique des données empiriques. In *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2e éd), p. 85-98. Armand Colin.
- Partouche-Sebban, J., & Benmoyal-Bouzaglo, S. (2012).** Les stratégies d'ajustement au vieillissement des consommateurs âgés. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé: Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 35-49). De Boeck.
- Partouche-Sebban, J., Benmoyal-Bouzaglo, S., & Guiot, D. (2011).** Les stratégies de coping des consommateurs seniors : Cadre théorique et analyse critique des outils de mesure existants. *10th International Marketing Trends Conference*. Paris. <http://basepub.dauphine.fr/xmlui/handle/123456789/5896>
- Patil, V. H., Singh, S. N., Mishra, S., & Donovan, D. (2007).** *Parallel Analysis Engine to Aid Determining Number of Factors to Retain*. <http://ires.ku.edu/~smishra/parallelengine.htm>
- Penner, L. A. (2002).** Dispositional and organizational influences on sustained volunteerism: An interactionist perspective. *Journal of social issues*, 58(3), 447-467.
- Penner, L. A., Brannick, M. T., Webb, S., & Connell, P. (2005).** Effects on volunteering of the september 11, 2001 attacks : an archival analysis. *Journal of applied social psychology*, 37(5), 1333-1360.
- Perret, V., & Séville, M. (2007).** Fondements épistémologiques de la recherche. In R.-A. Thiétart (Éd.), *Méthodes de recherche en management* (3e édition., p. 13-33). Paris: Dunod.
- Petit, M. (2010).** Les femmes retraitées en France : entre engagement bénévole et engagement familial. *Enfances, Familles, Générations*, (13), 79-96.
- Petite, S. (2005),** *Les règles de l'entraide : sociologie d'une pratique sociale*, Collection Le Sens Social, Rennes, Presses universitaires de Rennes
- Petriwskyj, A., & Warburton, J. R. (2007).** Motivations and barriers to volunteering by seniors: A critical review of the literature. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(6), 3-25.
- Pieters, R., & Warlop, L. (1999).** Visual attention during brand choice: The impact of time pressure and task motivation. *International Journal of Research in Marketing*, 16(1), 1-16. doi:10.1016/S0167-8116(98)00022-6

- Plaud, C. (2012).** Expérience du deuil et comportement de consommation des veuves âgées. In D. Guiot & B. Urien (Éd.), *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première Édition., p. 132-144). De Boeck.
- Pochet, P. (1997).** Vieillesse et Vieillessees. In *Les personnes âgées*, Repères. p. 5-18. Paris: Éd. la Découverte.
- Point, S., & Voynnet Fourboul, C. (2006).** Le codage à visée théorique. *Recherche et Applications en Marketing*, 21 (4), 61-78.
- Potter, G. G., Hartman, M., & Ward, T. (2009).** Perceived stress and everyday memory complaints among older adult women. *Anxiety, Stress & Coping: An International Journal*, 22(4), 475.
- Prouteau, L. (1998).** Les différentes façons d'être bénévole. *Economie et statistique*, 311(1), 57-73. doi:[10.3406/estat.1998.2608](https://doi.org/10.3406/estat.1998.2608)
- Prouteau, L. (2001).** Les figures du bénévolat. *Recherches et Prévisions*, (63), 19-32.
- Prouteau, L., & Wolff, F. (2003).** Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat. *Economie et statistique*, 368(1), 3-31. doi:[10.3406/estat.2003.7295](https://doi.org/10.3406/estat.2003.7295)
- Prouteau, L., & Wolff, F. (2004a).** Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative. *Economie & Statistique*, (372), 3-39.
- Prouteau, L., & Wolff, F. (2004b).** Les motivations des bénévoles. Quel pouvoir explicatif des modèles économiques ? In D. Girard. Solidarités collectives. Famille et solidarités. *Actes des 24e journées de l'Association d'économie sociale*. (Vol. 1, p. 197-211). L'Harmattan.
- Prouteau, L., & Wolff, F. (2007).** La participation associative et le bénévolat des seniors. *Retraite et Société*, La Documentation Française, 1(50), 157-189.
- Prouteau, L., & Wolff, F. (2008).** On the relational motive for volunteer work. *Journal of Economic Psychology*, 29(3), 314-355. doi:[10.1016/j.joep.2007.08.001](https://doi.org/10.1016/j.joep.2007.08.001)
- Prouteau, L., & Wolff, F-C. (2010).** La participation associative en France : une analyse longitudinale. *Economie & Prévision*, 2010/1(192), 45-63.
- Pyszczynski, T., Greenberg, J., & Solomon, S. (1999).** A dual-process model of defense against conscious and unconscious death-related thoughts: an extension of terror management theory. *Psychological Review*, 106(4), 835-845.

R

- Rastegary, H., & Landy, F. J. (1993).** The interactions among time urgency, uncertainty, and time pressure. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 217-235.
- Reimat, A. (2002).** Production associative et bénévolat informel : quelle signification économique pour les activités de production des retraités ? *Innovations*, 15(1), 73. doi:10.3917/inno.015.0073
- Richard, L., Gagné, J., & Lehoux, P. (2006).** S'engager à titre de collaborateur bénévole dans un projet de recherche participative : les motivations d'un groupe d'aînés1. *Service social*, 52(1), 17-30.
- Rieunier, S. (2008).** Comment collecter des fonds auprès des particuliers ? Chapitre 3. In K. Gallopel-Morvan (Éd.), *Marketing et communication des associations*. p. 89-128. Dunod.
- Rieunier, S., & Urien, B. (2011).** « L'éguer, c'est continuer à vivre ». In M. Bergadaà, M. Le Gall-Ely, & B. Urien (Éd.), *Don et pratiques caritatives, Méthodes & Recherches*. p. 177-195. Bruxelles: De Boeck.
- Rizkalla, A. N. (1989).** Sense of Time Urgency and Consumer Well-Being: Testing Alternative Causal Models. *Advances in consumer research*, 16, 180-188.
- Rizzi, E. (2005).** Chapitre 10. Bénévolat et secondes carrières : volonté d'intégration des aînés dans la société. *Economie, Société, Région. La retraite au quotidien. Modes de vie, représentations, espoirs et inquiétudes des personnes âgées*. 1, 255-287.
- Rosa, H. (2010a).** Chapitre 1. Introduction. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 13-49. Paris: La Découverte.
- Rosa, H. (2010b).** Chapitre 3. Qu'est-ce-que l'accélération sociale ? In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 85-121. Paris: La Découverte.
- Rosa, H. (2010c).** Chapitre 6. L'accélération du rythme de vie et les paradoxes de l'expérience du temps. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 151-183. Paris: La Découverte.
- Rosa, H. (2010d).** Chapitre 8. Accélération et croissance : les forces motrices externes de l'accélération sociale. In *Accélération : une critique sociale du temps*, Théorie critique. p. 199-239. Paris: La Découverte.
- Rossiter, J. R. (2002).** The C-OAR-SE procedure for scale development in marketing. *International Journal of Research in Marketing*, 19(4), 305-335. doi:10.1016/S0167-8116(02)00097-6
- Rossiter, J. R. (2005).** Reminder: a horse is a horse. *International Journal of Research in Marketing*, 22(1), 23-25.

- Rossiter, J. R. (2011).** Marketing measurement revolution: The C-OAR-SE method and why it must replace psychometrics. *European Journal of Marketing*, 45, 1589-1600.
- Rotolo, T. (2000).** A Time to Join, A Time to Quit: The Influence of Life Cycle Transitions on Voluntary Association Membership. *Social Forces*, 78(3), 1133-1161. doi:[10.2307/3005944](https://doi.org/10.2307/3005944)
- Rouleau, L. (2003).** La méthode biographique. In Y. Giordano (Éd.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative* Les essentiels de la gestion, p. 133-171. Colombelles: EMS Éd. Management & société.
- Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002a).** Modèle structurel, modèle de mesure, la démarche méthodologique. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 23-59. Paris: Economica.
- Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002b).** Ajustement des modèles aux données et matrices définies positives. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 61-89. Paris: Economica.
- Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002c).** L'analyse factorielle confirmatoire sous EQS. In *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*, p. 121-160. Paris: Economica.
- Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, É., & El Akremi, A. (2002d).** *Méthodes d'équations structurelles : recherche et applications en gestion*. Paris: Economica.
- Roxburgh, S. (2002).** Racing through life: The distribution of time pressures by roles and role resources among full-time workers. *Journal of family and economic issues*, 23(2), 121-145.
- Roxburgh, S. (2004).** "There Just Aren't Enough Hours in the Day": The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

S

- Sargeant, A., & Woodliffe, L. (2007).** Gift giving: an interdisciplinary review. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 12(4), 275-307.
- Schaie, K. W. (2007).** The concept of event time in the study of adult development (Chap 5). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 121-136). Baywood Publishing Company.

- Schau, H. J., Gilly, M. C., & Wolfinbarger, M. (2009).** Consumer identity renaissance: The resurgence of identity-inspired Consumption in retirement. *Journal of Consumer Research*, 36(2), 255-276. doi:[10.1086/597162](https://doi.org/10.1086/597162)
- Sévigny, A., Dumont, S., Cohen, S. R., & Frappier, A. (2010).** Helping Them Live Until They Die: Volunteer Practices in Palliative Home Care. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 39(4), 734 -752. doi:[10.1177/0899764009339074](https://doi.org/10.1177/0899764009339074)
- Shelley, L., & Polonsky, M. J. (2002).** Do charitable causes need to segment their current donor base on demographic factors?: An Australian examination. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 7(1), 19-29. doi:[10.1002/nvsm.164](https://doi.org/10.1002/nvsm.164)
- Shye, S. (2009).** The Motivation to Volunteer: A Systemic Quality of Life Theory. *Social Indicators Research*, 98(2), 183-200.
- Sirven, N., & Godefroy, P. (2009).** Le temps de la retraite est-il improductif ? *Retraite et Société*, 1(57), 75-97.
- Sloane, P. D., Cohen, L. W., Konrad, T. R., Williams, C. S., Schumacher, J. G., & Zimmerman, S. (2008).** Brief communication: physician interest in volunteer service during retirement. *Annals of Internal Medicine*, 149(5), 317-322.
- Smith, D. B. (2004).** Volunteering in Retirement: Perceptions of Midlife Workers. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 33(1), 55 -73.
- Southerton, D., & Tomlinson, M. (2005).** ‘Pressed for time’– the differential impacts of a ‘time squeeze’. *The Sociological Review*, 53(2), 215-239.
- Stephan, P. E. (1991).** Relationships Among Market Work, Work Aspirations, and Volunteering: The Case of Retired Women. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 20(2), 225 -236. doi:[10.1177/089976409102000208](https://doi.org/10.1177/089976409102000208)
- Strober, M. H., & Weinberg, C. B. (1980).** Strategies Used by Working and Nonworking Wives to Reduce Time Pressures. *Journal of Consumer Research*, 6(4), 338-348.
- Sue, R., & Peter, J.-M. (2011).** *Intérêts d’être bénévole*, Rapport de recherche, laboratoire Cerlis/CNRS Université Paris Descartes. <http://www.cnrs.fr/inshs/recherche/docs-vie-labos/interet-etre-benevole.pdf>
- Svenson, O., & Benson, L. (1993).** Framing and time pressure in decision making. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 133-143.
- Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001a).** Introduction to special issue on cognitive age and consumption. *Psychology and Marketing*, 18(10), 999-1002. doi:[10.1002/mar.1040](https://doi.org/10.1002/mar.1040)

- Szmigin, I., & Carrigan, M. (2001b).** Time, consumption, and the older consumer: An interpretive study of the cognitively young. *Psychology and Marketing*, 18(10), 1091-1116.
- Szollos, A. (2009).** Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332 -350. doi:10.1177/0961463X09337847

T

- Tamaro-Hans, A. (2005).** *Incidences des évènements de vie sur les activités de consommation, application au départ à la retraite*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Paris Dauphine.
- Tamaro-Hans, A. (2008).** Activités pratiquées en fonction du vécu d'un événement, le départ à la retraite. *Rupture, finitude, mort et Management*. Seconde conférence internationale sur le temps, Brest.
- Tang, F. (2006).** What Resources Are Needed for Volunteerism? A Life Course Perspective. *Journal of Applied Gerontology*, 25(5), 375 -390. doi:10.1177/0733464806292858
- Tang, F., Morrow-Howell, N., & Hong, S. (2009).** Inclusion of Diverse Older Populations in Volunteering. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 38(5), 810 -827. doi:10.1177/0899764008320195
- Taniguchi, H., & Thomas, L. D. (2011).** The Influences of Religious Attitudes on Volunteering. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 22(2), 335-355.
- Tchernonog, V. (2007).** Les associations en France - Poids, profils et évolutions. Association pour le Développement de la Documentation sur l'Economie Sociale.
- Thiébaud, D. (2005).** *Comprendre le vieillissement : Libérer ses peurs, apprivoiser sa vieillesse*. Chronique Sociale.
- Thierry, D. (2006).** *L'entrée dans la retraite : nouveau départ ou mort sociale ? Les enjeux individuels et collectifs*, Editions Liaisons.
- Tréguer, J. (2007).** *Le Senior Marketing : Vendre et communiquer aux générations de plus de 50 ans* (4 éd.). Dunod.
- Tsuji, Y. (2005).** Time is not up: Temporal complexity of older Americans' lives. *Journal of cross-cultural gerontology*, 20(1), 3-26.

U

- Uffink, J. (2007).** Time and aging : A physicist's look at gerontology (Chap 6). In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 137-160). Baywood Publishing Company.
- Ulvoas, G. (2013).** Influence de la spiritualité des personnes âgées sur leurs motivations à voyager : une approche par la théorie de la géotranscendance (Thèse de doctorat en Sciences de Gestion). Université de Bretagne Occidentale, Brest. http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/78/95/63/PDF/GUlvoas_these.pdf
- Urien, B. (2002a).** L'anxiété face à la mort : approfondissement conceptuel et étude de son influence sur la recherche de variété alimentaire. *Actes du 18^{ème} congrès international de l'Association Française du Marketing*, 22 et 23 mai. Lille.
- Urien, B. (2002b).** Validation d'une échelle de mesure d'une nouvelle dimension temporelle en comportement du consommateur : l'anxiété face à l'avenir. *Revue française de Marketing*, (189/190), 77-91.
- Urien, B. (2003).** L'anxiété face à la mort et son influence sur le comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 18(4).
- Urien, B. (2007).** Selfless Time. From life space to death anticipation. *Time & Society*, 16(2-3), 367 -386. doi:[10.1177/0961463X07080273](https://doi.org/10.1177/0961463X07080273)
- Urien, B., & Guiot, D. (2007).** Attitude face à la mort et comportement d'ajustement des consommateurs âgés : Vers l'élaboration d'une réponse marketing. *Décisions Marketing*, 23(46), 23-35.
- Urien, B., & Kilbourne, W. (2008),** Generativity and its relationship to eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior, *Proceedings of the 33 annual conference of the Macromarketing Society, Clemson, Caroline du sud, USA*.
- Urien, B., & Kilbourne, W. (2011).** Generativity and self-enhancement values in eco-friendly behavioral intentions and environmentally responsible consumption behavior. *Psychology and Marketing*, 28(1), 69-90. doi:[10.1002/mar.20381](https://doi.org/10.1002/mar.20381)
- Usunier, J.-C., & Valette-Florence, P. (2007).** The Time Styles Scale. A review of developments and replications over 15 years. *Time & Society*, 16(2-3), 333 -366. doi:[10.1177/0961463X07080272](https://doi.org/10.1177/0961463X07080272)

V

- Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2008).** Le Modèle Hiérarchique: Une analyse intégrative des déterminants et conséquences de la motivation intrinsèque et extrinsèque. In *Bilans et perspectives en Psychologie Sociale*. (R. Joule., Vol. 2, p. 163-203). Presses Universitaires de Grenoble.
- Vallerand, R. J., & O'Connor, B. (1991).** Construction et validation de l'échelle de motivation pour les personnes âgées. *Journal International de Psychologie*, 26(2), 219-240.
- Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993).** Introduction au concept de motivation. In *Introduction à la psychologie de la motivation*, Etudes Vivantes, p. 3-38.
- Vallerand, R. J., Carbonneau, N., & Lafrenière, M. (2009).** La théorie de l'autodétermination et le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque : perspectives intégratives. In F. Fenouillet & P. Carré, *Traité de psychologie de la motivation* (p. 47-66). Dunod.
- Van Der Meer, E. (2007).** Chap 3 : Psychological time : empirical evidence, theories and aging related effects. In H. Visser & J. Baars (Éd.), *Aging And Time: Multidisciplinary Perspectives* (1er éd., p. 43-82). Baywood Publishing Company.
- Van Hiel, A., Mervielde, I., & De Fruyt, F. (2006).** Stagnation and Generativity: Structure, Validity, and Differential Relationships With Adaptive and Maladaptive Personality. *Journal of Personality*, 74(2), 543–574. doi:10.1111/j.1467-6494.2006.00384.x
- Van Ingen, E., & Dekker, P. (2011).** Changes in the Determinants of Volunteering: Participation and Time Investment Between 1975 and 2005 in the Netherlands. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 40(4), 682-702. doi:10.1177/0899764010363324
- Van Tienen, M., Scheepers, P., Reitsma, J., & Schilderman, H. (2010).** The Role of Religiosity for Formal and Informal Volunteering in the Netherlands. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 1-25.
- Vandeville, G. (2006).** *L'effet de la pression du temps sur le stress du consommateur lors d'un achat sur un site de commerce électronique : Proposition d'un modèle conceptuel*. Les Cahiers de la Recherche CLAREE Centre Lillois d'Analyse et de Recherche sur l'Evolution des Entreprises UPRESA CNRS 8020. http://le-marketing-pour-tous.6mablog.com/public/L_effet_de_la_pression_du_temps_sur_le_stress_du_consommateur.pdf

Vergely, B. (2010). Mûrir. In M. De Hennezel & B. Vergely (Éd.), *Une vie pour se mettre au monde*. p. 63-118. Paris: Carnets nord.

W

Wang, L., & Graddy, E. (2008). Social Capital, Volunteering, and Charitable Giving. *Voluntas: International Journal of Voluntary and Nonprofit Organizations*, 19(1), 23-42. doi:[10.1007/s11266-008-9055-y](https://doi.org/10.1007/s11266-008-9055-y)

Wang, P. Z. (2004). Assessing Motivations for Sports Volunteerism. *Advances in Consumer Research* (Vol. 31, p. 420-425).

Wang, P. Z. (2006). Motivations for sports volunteerism and intention to volunteer. *Australian and New Zealand Marketing Academy Conference* (p. 1-9). Présenté à Advancing Theory, Maintaining Relevance - Proceedings of the 2006 ANZMAC Conference, Brisbane, Australia.

Warburton, J., & Crosier, T. (2001). Are we too busy to volunteer? The relationship between time and volunteering using the 1997 ABS Time Use Data. *Australian Journal of Social Issues*, 36(4), 295-314.

Warburton, J., & Terry, D. J. (2000). Volunteer Decision Making By Older People: A Test of a Revised Theory of Planned Behavior. *Basic & Applied Social Psychology*, 22(3), 245-257.

Warburton, J., Terry, D. J., Rosenman, L. S., & Shapiro, M. (2001). Differences between Older Volunteers and Nonvolunteers. *Research on Aging*, 23(5), 586 -605. doi:[10.1177/0164027501235004](https://doi.org/10.1177/0164027501235004)

Ward, A., & Mckillop, D. G. (2011). An examination of volunteer motivation in Credit Unions : informing volunteer resource management. *Annals of Public and Cooperative Economics*, 82(3), 253-275. doi:[10.1111/j.1467-8292.2011.00438.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-8292.2011.00438.x)

Wiedmer, J. (2010a). Avant-Propos. In *Enfin senior !* (p. 23-36). Paris: Nouveaux débats publics.

Wiedmer, J. (2010b). Seniors et cultures. In *Enfin senior !* (p. 57-75). Paris: Nouveaux débats publics.

Wiedmer, J. (2010c). Les seniors, des passeurs de vie. In *Enfin senior !* (p. 189-209). Paris: Nouveaux débats publics.

Wilson, J. (2000). Volunteering. *Annual Review of Sociology*, 26, 215-240.

- Wilson, J. (2012).** Volunteerism Research A Review Essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212. doi:10.1177/0899764011434558
- Wilson, J., & Janoski, T. (1995).** The Contribution of Religion to Volunteer Work. *Sociology of Religion*, 56(2), 137 -152. doi:10.2307/3711760
- Wilson, J., & Musick, M. (1997).** Who Cares? Toward an Integrated Theory of Volunteer Work. *American Sociological Review*, 62(5), 694-713.
- Wilson, J., & Musick, M. (1998).** The Contribution of Social Resources To Volunteering. *Social Science Quarterly*, 79(4), 799-814.
- Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005).** Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.
- Wymer Jr, W. W. (1998).** Youth development volunteers: Their motives, how they differ from other volunteers and correlates of involvement intensity. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 3(4), 321-336. doi:10.1002/nvsm.6090030406
- Wymer Jr, W. W. (2003).** Differentiating literacy volunteers: a segmentation analysis for target marketing. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 8(3), 267-285. doi:10.1002/nvsm.217
- Wymer Jr, W. W., & Samu, S. (2002).** Volunteer Service as Symbolic Consumption: Gender and Occupational Differences in Volunteering. *Journal of Marketing Management*, 18(9-10), 971-989.

Y

- Yavas, U., & Riecken, G. (1985).** Can volunteers be targeted? *Journal of the Academy of Marketing Science*, 13(1-2), 218-228.
- Yeung, A. B. (2004).** An Intricate Triangle— Religiosity, Volunteering, and Social Capital: The European Perspective, the Case of Finland. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 33(3), 401 -422. doi:10.1177/0899764004265426
- Yoshioka, C., Brown, W., & Ashcraft, R. (2007).** A Functional Approach to Senior Volunteer and Non-volunteer Motivations. *The International Journal of Volunteer Administration*, XXIV(5), 31-43.

Z

- Zakay, D. (1993).** The impact of time perception processes on decision making under time stress. In O. Svenson & A. J. Maule (Éd.), *Time pressure and stress in human judgment and decision making*. New York Plenum Press. p. 59-69.
- Zaleski, Z. (1993).** Attitudes face à l'avenir : espoir et anxiété. *Revue Québécoise de Psychologie*, 14(1), 85-111.
- Zedlewski, S. R., & Schaner, S. G. (2006).** Older Adults Engaged as Volunteers. *Perspectives on productive aging*, Washington, D.C.: The Urban Institute, (5), 1-7.
- Zushi, N., Curlo, E., & Thomas, G. P. (2009).** The reflection effect in time-related decisions. *Psychology and Marketing*, 26(9), 793-812. doi:[10.1002/mar.20300](https://doi.org/10.1002/mar.20300)

Textes législatifs

Code du Service National

Article L120-7.

http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?sessionId=D0BDE0777E1AD082A59106EBCA8DE423.tp&djo08v_1?idArticle=LEGIARTI000021960402&cidTexte=LEGITEXT000006071335&dateTexte=20100701

Article L120-8.

http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?sessionId=D0BDE0777E1AD082A59106EBCA8DE423.tp&djo08v_1?idArticle=LEGIARTI000021960399&cidTexte=LEGITEXT000006071335&dateTexte=20100701

Code Civil

Article 203.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006422648&dateTexte=20110302>

Article 212.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006422735&dateTexte=20110302>

Article 213.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006422741&dateTexte=20110302>

Article 371-1.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006426468&dateTexte=20110227>

Article 515-4.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006070721&idArticle=LEGIARTI000006428501&dateTexte=&categorieLien=cid>

Articles de journaux

Le Figaro du 19 décembre 2009 : « *Les Seniors ne font pas toujours de bons bénévoles* ».

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/12/19/01016-20091219ARTFIG00210-les-seniors-ne-font-pas-toujours-de-bons-benevoles-.php>

L'Express du 18 mai 2011 : « *Séniors, devenez bénévole* ».

http://www.lexpress.fr/emploi-carriere/emploi/seniors-devenez-benevole_994202.html

Sites web

L'engagement aux Restos | Restos du Cœur. <http://www.restosducoeur.org/content/lengagement-aux-restos>

Office québécois de la langue française Québec. Banque de dépannage linguistique - Socialiser et sociabiliser. http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=socialiser&T3.x=0&T3.y=0

Office québécois de la langue française Québec. Banque de dépannage linguistique - Faire une différence. http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=2617

Secours populaire: Bénévolat. https://www.secourspopulaire.fr/benevolat.0.html?&no_cache=1

Secours populaire: Bénévoles & offres d'emploi. <http://www.secourspopulaire.fr/profils.0.html>

Un engagement multiforme - Croix-Rouge française. <http://www.croix-rouge.fr/Je-m-engage/Benevolat/Un-engagement-multiforme>

<http://crva-rennes.org/annuaire>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Acc%C3%A9l%C3%A9ration>

<http://www.afm-telethon.fr/espace-benevole>

<http://www.associations.gouv.fr>

<http://www.associations.gouv.fr/735-definition-du-benevolat-associatif.html>

<http://www.benevolat.org/news/179-la-definition-du-travail-benevole-selon-le-ministere-du-travail.html>

http://www.brest.fr/les-annuaires/annuaire-des-associations/h/92ba96edd2/page_ann/1.html
http://www.goudinette.com/forum_consulter.php?idf=006
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adh%C3%A9rent/1065>
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bénévole>
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/militant/51436>
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/volontaire/82470>
<http://www.notretemps.com/>
<http://www.quintonic.fr/>
<http://www.solidarite.gouv.fr/vieillissement-actif.2230/>

Résumé :

Confrontées à des problématiques marketing d'attraction et de fidélisation des bénévoles, les associations ciblent les retraités en raison de leur temps quotidien disponible. Cependant, elles omettent le fait que leur temps est également une ressource limitée, du fait du rapprochement de leur propre finitude. Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Cette recherche a ainsi pour objectif d'expliquer la diversité des motivations au bénévolat des retraités par leurs différences en termes de rapport au temps restant à vivre. Celui-ci est envisagé comme une pression temporelle spécifique : la pression temporelle ultime (PTU) ; soit la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et les réactions affectives qui l'accompagnent. Après un état de l'art sur le thème du bénévolat et des motivations qui le sous-tendent (chapitre 1), une revue de la littérature sur le rapport au temps suite au vieillissement nous amène à conceptualiser la PTU et aboutir à un premier modèle théorique (chapitre 2). Celui-ci est enrichi progressivement (chapitre 3), grâce à une analyse thématique de contenu de 18 entretiens semi-directifs, réalisée à l'aide du logiciel NVivo10. En découlent les variables, les hypothèses et le design de recherche (chapitre 4). Par la suite, une étude quantitative (728 retraités bénévoles au total) permet la création d'une échelle de mesure de la PTU, la vérification des propriétés psychométriques des autres instruments (chapitre 5), puis le test des hypothèses. Les principaux résultats (chapitre 6) mettent en avant l'influence (absolue puis relative) de la PTU sur les motivations au bénévolat des retraités, ses antécédents, ainsi que des implications relatives aux intentions de poursuite du comportement. Le principal apport théorique et méthodologique est l'ajout d'une troisième catégorie de pression temporelle et l'échelle de mesure associée. Cette recherche répond également à des enjeux de nature managériale et sociétale, en étant de nature à aider les responsables associatifs à tirer profit du vieillissement de la population. Pour cela, elle encourage la considération de l'hétérogénéité des retraités pour une stratégie et un marketing mix plus efficaces (typologie de 5 segments de bénévoles retraités).

Mots-clés : pression temporelle ultime, retraités, motivations au bénévolat, vieillissement

Abstract :

Non-profit organizations are faced marketing issues : recruiting volunteers and improving their loyalty. To answer them, they target retirees, focusing on their daily free time. However, they forget that their time is a limited resource, because of the proximity of their own finitude. Why volunteering when time is running out ? This research aims to explain the variety of retirees' motivations to volunteer by what they experience when considering time remaining to live. We shed light on a new temporal concept: ultimate time pressure (UTP), to gain a better understanding of what retirees think about their limited time remaining to live and the feelings related. After a literature review on volunteerism and motivations underlying this behavior, another literature review on time experience with ageing leads us to create a new concept: ultimate time pressure ; and to build a theoretical model. In chapter 3, we progressively enrich it, thanks to a thematic content analysis of 18 interviews, with Nvivo10 software. The variables, hypothesis and research design follow. Next, a quantitative study (N= 728) leads us to create an UTP scale, to examine psychometric properties of the other scales (chapter 5) and finally to test the hypothesis. The main results described in chapter 6 shows the influence of UTP on motivations to volunteer by retirees, its determinants and consequences. The main academic contribution is the add of a third kind of time pressure and the scale related. This research has also practical and societal issues. It encourages non-profit organizations to consider the heterogeneity of retirees, for a better strategical and mix marketing (typology : 5 segments of retired volunteers).

Keywords : ultimate time pressure, retired people, motivations to volunteer, ageing

Annexes

La pression temporelle ultime : conceptualisation et influence sur les motivations au bénévolat des retraités

Thèse soutenue le 18 novembre 2013
devant le jury composé de :

Virginie DE BARNIER

Professeur des Universités, IAE d'Aix en Provence /
Rapporteur

Denis GUIOT

Professeur des Universités, Université Paris Dauphine /
Rapporteur

Patrick GABRIEL

Professeur des Universités, Université de Bretagne
Occidentale / *Suffragant*

Bertrand URIEN

Professeur des Universités, Université de Bretagne
Occidentale / *Directeur de thèse*

Marine LE GALL-ELY

Professeur des Universités, Université de Bretagne Sud /
Directrice de thèse

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1	: RECENSEMENT DES MOTIVATIONS AU BENEVOLAT DANS LA LITTERATURE ; DES MOTIVATIONS SIMILAIRES A CELLES DES ECHELLES EMAB ET VFI	511
ANNEXE 2	: GUIDE D'ENTRETIEN DETAILLE	515
ANNEXE 3	: GUIDE D'ENTRETIEN UTILISE LORS DES ENTRETIENS EN FACE A FACE.....	519
ANNEXE 4	: LISTE DES ENTRETIENS	523
ANNEXE 5	: RESUMES PHENOMENOLOGIQUES DES ENTRETIENS.....	525
RESUME N°1 :	CLAUDE (HOMME, 64 ANS)	525
RESUME N°2 :	MARIE-PAULE (FEMME, 62 ANS).....	528
RESUME N°3 :	FRANÇOISE (FEMME, 68 ANS).....	530
RESUME N°4 :	MARIE (FEMME, 76 ANS).....	534
RESUME N°5 :	MARIE-FRANCE (FEMME, 66 ANS).....	537
RESUME N°6 :	MARGUERITE (FEMME, 77 ANS).....	541
RESUME N°7 :	MATHIEU (HOMME, 74 ANS)	544
RESUME N°8 :	JOSEPH (HOMME, 63 ANS).....	547
RESUME N°9 :	PIERRE (HOMME, 86 ANS)	550
RESUME N°10 :	PIERRE-JEAN (HOMME, 77 ANS)	553
RESUME N°11 :	DANIEL (HOMME, 76 ANS).....	556
RESUME N°12 :	GILBERT (HOMME, 75 ANS).....	559
RESUME N°13 :	JEAN (HOMME, 75 ANS)	563
RESUME N°14 :	SUSANNE (FEMME, 65 ANS).....	567
RESUME N°15 :	MARIE-DANIELLE (FEMME, 66 ANS).....	571
RESUME N°16 :	SYLVETTE (FEMME, 60 ANS)	574
RESUME N°17 :	YVETTE (FEMME, 79 ANS – ANCIENNE BENEVOLE)	578
RESUME N°18 :	CHANTAL (FEMME, 63 ANS – ANCIENNE BENEVOLE)	582
ANNEXE 6	: EXEMPLE DE FICHE DE SYNTHESE	585
ANNEXE 7	: ANALYSE EXPLORATOIRE DU ROLE DE LA DIMENSION AFFECTIVE DE LA PTU, TABLEAUX COMPLEMENTAIRES	587
ANNEXE 8	: CHOIX D'UNE ECHELLE COMPLEMENTAIRE POUR MESURER LA PRESSION TEMPORELLE CHRONIQUE (PTC)	589
ANNEXE 9	: VERSION ORIGINALE DE LA PERSONAL TIME EXPERIENCE OF PRESENT AND PAST (WITTMANN ET LEHNHOFF, 2005).....	591
ANNEXE 10	: QUESTIONNAIRE ELABORE POUR LA PREMIERE COLLECTE DE DONNEES.....	592
ANNEXE 11	: QUESTIONNAIRE ELABORE POUR LA SECONDE COLLECTE DE DONNEES.....	602
QUESTIONNAIRE COLLECTE 2 VERSION PAPIER.....		602
QUESTIONNAIRE COLLECTE 2 : APERÇU VERSION GOOGLE DRIVE		611
ANNEXE 12	: DISCUSSION SUR LE FORUM QUINTONIC.....	613

ANNEXE 13	: ANNONCE POSTEE SUR LE SITE LE BONCOIN	615
ANNEXE 14	: RESEAUX SOCIAUX ET PARTAGES	616
ANNEXE 15	: EXEMPLES DE LISTES D'ASSOCIATIONS MISES A DISPOSITION SUR INTERNET	617
ANNEXE 16	: REPARTITION DES REpondANTS PAR DEPARTEMENT – COLLECTE 2.....	618
ANNEXE 17	: SYNTHESE REPARTITION DES DONNEES MANQUANTES –COLLECTE 1	620
	DONNEES MANQUANTES PAR INDIVIDU	620
	DONNEES MANQUANTES PAR VARIABLE – COLLECTE 1.....	621
ANNEXE 18	: EXEMPLE D'ANALYSE EN PARALLELE (PTU COLLECTE 1).....	622
ANNEXE 19	: VOCABULAIRE REPRESENTATIF DES DIMENSIONS DE LA PTU	623
	VOCABULAIRE DE LA COMPOSANTE COGNITIVE	623
	VOCABULAIRE DE LA COMPOSANTE AFFECTIVE POSITIVE	624
	VOCABULAIRE DE LA COMPOSANTE AFFECTIVE NEGATIVE.....	625
ANNEXE 20	: PREMIERE LISTE D'ITEMS	626
ANNEXE 21	: COURRIER ENVOYE AUX EXPERTS	629
ANNEXE 22	: ITEMS LES PLUS REPRESENTATIFS SELON AVIS DES EXPERTS	635
ANNEXE 23	: ITEMS ELIMINES POUR ABSENCE DE VALIDITE DE CONTENU	636
ANNEXE 24	: ITEMS PEU DISCRIMINANTS ET SUGGESTIONS DE REFORMULATION	637
ANNEXE 25	: ITEMS A FORMULATION TROP COMPLEXE - SUGGESTIONS DE REFORMULATION	638
ANNEXE 26	: SECONDE LISTE D'ITEMS	639
ANNEXE 27	: CORRESPONDANCE CODES ET LIBELLES ITEMS PTU.....	641
	CORRESPONDANCES COLLECTE 1	641
	CORRESPONDANCES COLLECTE 2 :	642
ANNEXE 28	: TRAITEMENTS PRELIMINAIRES – ECHELLE PTU – ECHANTILLON 1	643
	DONNEES MANQUANTES	643
	DISTRIBUTION DES DONNEES	644
	REPRESENTATION GRAPHIQUE DE LA DISTRIBUTION DES DONNEES POUR LES ITEMS “U_POS_01” ET “U_POS_08”	644
	DONNEES ABERRANTES “U_POS_10”	645
ANNEXE 29	: DISTRIBUTION DES DONNEES – ECHELLE PTU – ECHANTILLON 2.....	646
ANNEXE 30	: ECHELLE DE MOTIVATION ENVERS L’ACTION BENEVOLE (EMAB – CHANTAL ET VALLERAND, 2000) – VERSION ORIGINALE.....	647
ANNEXE 31	: VOLUNTEER FUNCTIONS INVENTORY (VFI - CLARY, SNYDER ET STUKAS, 1996), VERSION ORIGINALE.....	649
ANNEXE 32	: MOTIVATION AT WORK SCALE –REVISED (MAWS-R, TELLE QUE PRESENTEE PAR HAIVAS, HOFMANS ET PEPERMANS, 2012).....	651
ANNEXE 33	: MOTIVATION AT WORK SCALE –REVISED (MAWS-R, VERSION FRANÇAISE ORIGINALE, GAGNE ET AL, 2012)	652

ANNEXE 34	: SELECTION DES ITEMS VFI DE NATURE PREVENTIVE	654
ANNEXE 35	CORRESPONDANCES CODES - LIBELLES ITEMS, ECHELLE MOTIVATIONS – COLLECTE 1	655
ANNEXE 36	CORRESPONDANCES CODES ET LIBELLES ITEMS MOTIVATIONS – COLLECTE 2.....	657
ANNEXE 37	: TRAITEMENTS PRELIMINAIRES – ECHELLE DE MOTIVATIONS AU BENEVOLAT - ECHANTILLON 1.....	658
	DONNEES MANQUANTES	658
	DISTRIBUTION DES DONNEES (BASE 211 INDIVIDUS)	659
	DETECTION DES “ANOMALIES” – MOTIVATIONS AU BENEVOLAT	660
	COMPARAISON DE LA DISTRIBUTION DES DONNEES AVANT ET APRES ELIMINATION D’ « ANOMALIES »	661
ANNEXE 38	: TRAITEMENTS PRELIMINAIRES – ECHELLE MOTIVATIONS – ECHANTILLON 2	662
	DISTRIBUTION DES DONNEES	662
	BOITES A MOUSTACHES ITEMS AH_01 ET AH_03 – ECHANTILLON 2	663
	DISTRIBUTION DES DONNEES – ECHELLE MOTIVATIONS APRES ELIMINATION D’OUTLIERS	664
ANNEXE 39	: TRAITEMENTS PRELIMINAIRES –PRESSION TEMPORELLE CHRONIQUE (PTC-TSS) .	665
	DISTRIBUTION DES DONNEES – COLLECTE 1	665
	DISTRIBUTION DES DONNEES – COLLECTE 2	665
ANNEXE 40	: VERSION ADAPTEE ET RETROTRADUITE DE LA PERSONAL TIME EXPERIENCE OF PRESENT AND PAST	666
ANNEXE 41	: TRAITEMENTS PRELIMINAIRES – ECHELLE D’INTENTION DE COMPORTEMENT A MOYEN TERME – ECHANTILLONS 1 ET 2	667
	DISTRIBUTION DES DONNEES, ECHELLE D’INTENTION – ECHANTILLON 1	667
	DISTRIBUTION DES DONNEES, ECHELLE D’INTENTION – ECHANTILLON 2	667
ANNEXE 42	: DISTRIBUTION DES DONNEES – AUTRES ECHELLES – ECHANTILLON 2	668
ANNEXE 43	CORRESPONDANCES CODES ITEMS ET LIBELLES – LOYOLA GENERATIVE SCALE (LGS – MC ADAMS ET DE ST AUBIN, 1992)	669
ANNEXE 44	: REPRESENTATION GRAPHIQUE DE L’AFC D’ORDRE 2 – PRESSION TEMPORELLE ULTIME – ECHANTILLON FINAL.....	670
ANNEXE 45	DENDROGRAMMES ANALYSE TYPOLOGIQUE	671
	DENDROGRAMME ECHANTILLON TOTAL (333 INDIVIDUS)	671
	DENDROGRAMMES E1- E2 – E3.....	672
ANNEXE 46	: CLASSIFICATION NON HIERARCHIQUE N°1 (6 GROUPES) - TABLEAUX ANOVA	673
ANNEXE 47	: CLASSIFICATION NON HIERARCHIQUE N°2 (5 GROUPES) ET 3 (4 GROUPES) - TABLEAUX ANOVA.....	674
ANNEXE 48	: LE VOCABULAIRE DES ANNONCES DE BENEVOLAT, ANALYSE LEXICOMETRIQUE ..	675
	CLASSIFICATION ASCENDANTE HIERARCHIQUE ALCESTE, CLASSE N°1 - COMPETENCES	675
	CLASSIFICATION ASCENDANTE HIERARCHIQUE ALCESTE, CLASSE N°2 – DIVERSITE MISSIONS, CONTACTS	676
	CLASSIFICATION ASCENDANTE HIERARCHIQUE ALCESTE, CLASSE N°3 – ALTRUISME ET MOTIVATIONS	677

Annexe 1 : Recensement des motivations au bénévolat dans la littérature ; des motivations similaires à celles des échelles EMAB et VFI

Auteurs	Discipline	Type bénévolat	Caractéristiques échantillons (âge, statut de retraité)	Motivations	Pays
Chantal et Vallerand (2000) : Echelle de motivations envers l'action bénévole (EMAB)	Psychologie	Tous types	Plusieurs tests :	Autodéterminées altruistes (plaisir d'aider ; bénévolat comme partie de la personnalité ; choix de s'investir pour compenser les problèmes de la société)	Québec
			1) 54,8 ans de moyenne d'âge et 55% de retraités	Autodéterminées égoïstes (plaisir d'apprendre en donnant ; faire des rencontres ; se dépasser)	
			2) 47,2 ans de moyenne d'âge et 38% de retraités	Non autodéterminées altruistes (obligation morale)	
			3) 45,3 ans de moyenne d'âge	Non autodéterminées égoïstes (acquérir de l'expérience ; être considéré socialement ; pression extérieure). Amotivation (routine)	
Clary, Snyder et Stukas (1996, 1998) : Volunteer Functions Inventory (VFI)	Psychologie	Tous types	1996 = 18 ans et + (18-24 ans à 65 ans et +) 1998 = 40,9 ans de moyenne d'âge + autres tests sur échantillons d'étudiants (21,25 ans et 25,34 ans de moyenne d'âge)	Adéquation avec ses valeurs (<i>values</i>) Apprentissage (<i>understanding</i>) Développement personnel (<i>Enhancement</i>) Carrière (expérience à réutiliser dans un domaine professionnel) (<i>Career</i>) Protection face à des problèmes personnels, évasion (<i>Protective</i>) Renforcement de liens sociaux (<i>Social</i>)	USA
Wang (2004, 2006)	Marketing	Bénévolat sportif événementiel	18 ans et + (18-34 ans à 65 ans et +)	Valeurs altruistes ; Développement personnel ; Souci de la communauté ; Développement personnel ; Incitation sociale	Australie
Sirven et Godefroy (2009) (classification issue de l'enquête SHARE)	Economie	Tous types	50 ans et +	"Contribuer à quelque chose d'utile" ; "On a besoin de moi" ; "Rencontrer des gens" ; "Se maintenir en forme" ; "Gagner de l'argent" (citée à 0,2%)	11 pays Européens (dont la France)
Yoshioka, Brown et Ashcraft (2007)	Management	Social, humanitaire, solidarité	51-79 ans (68 ans de moyenne d'âge)	VFI sauf carrière	USA
Prouteau et Wolff (2004a, 2007) (classification issue de l'INSEE, 2002)	Economie	Tous types	15 ans et + avec focalisation sur les seniors (50-59 ans et 60 ans et +)	Pratiquer une activité; Défendre une cause ; Faire respecter ses droits et ceux des autres ; Rencontrer des personnes ayant les mêmes préoccupations (se faire des amis) ; Acquérir ou exercer une compétence ; Etre utile à la société, faire quelque chose pour les autres ; S'épanouir en	France

				occupant son temps libre ; Avoir accès à des services, bénéficier des activités ; Défendre les intérêts de ses enfants ou de son entourage	
Callow (2004)	Marketing	Tous types	58-71 ans (moyenne d'âge 65 ans), retraités	Se sentir bien ; avoir des contacts, des interactions sociales ; se restructurer (être occupé, avoir un "nouveau travail") ; Donner un sens à sa vie, se sentir utile	USA
Dolnicar et Randle (2007)	Marketing	Tous types	Adultes de tous âges	Contact social ; obtenir une satisfaction personnelle ; être en adéquation avec des proches impliqués dans le bénévolat (amis, famille) ; être en adéquation avec ses croyances religieuses ; être actif ; Apprendre de nouvelles connaissances ; faire quelque chose d'utile ; aider les autres et/ou la communauté ; acquérir de l'expérience professionnelle ; utiliser ses compétences ou son expérience ; se sentir obligé ; par opportunité (sans raison)	Australie
Okun et Eisenberg (1992)	Psychologie	Social, humanitaire, solidarité	55 ans et +	Acquérir de nouvelles connaissances et expériences ; obligation morale personnelle d'aider les personnes dans le besoin ; bénévolat pour répondre aux attentes de l'entourage	USA
Okun (1994)	Psychologie	Tous types	65 ans et +	Aider les autres ; Se sentir utile ou productif ; En réponse à une obligation morale ; En réponse à une obligation sociale ; Avoir de la compagnie ; Utiliser le temps libre ; Atténuer un sentiment de solitude ; apprendre de nouvelles compétences ; Eviter l'ennui ; Atténuer des sentiments de culpabilité	USA
Celdrán et Villar (2007)	Psychologie	Service aux démunis, aide informatique, guide de musée, aide aux jeunes entrepreneurs	55 ans et +	VFI sauf carrière	Espagne
Ward et Mckillop (2011)	Management/Finance	Coopératives de crédit	Tous âges (moins de 40 ans, 40-60 ans, + de 60 ans), 39% de + de 60 ans et 35,4% de retraités	<u>Motivation provenant de l'activité (amusement, intérêt, socialisation)</u> : Par satisfaction ; Par intérêt pour le rôle occupé ; Le bénévolat me rend heureux ; Par goût pour l'occupation (se maintenir actif, occupé) ; Rencontrer des gens, interactions sociales ; Connaissance des autres bénévoles,	Irlande
				<u>Motivation liée au capital humain (matériel, égoïste)</u> : Acquérir une expérience, des connaissances ; Se faire bien voir dans la communauté ; Acquérir une expérience pratique utilisable pour un emploi,	
				<u>Motivation relative aux conséquences de l'activité (altruisme, besoin de l'association, devoir moral)</u> : Faire quelque chose d'utile ; Opportunité d'aider ceux dans le besoin au niveau local ; Contribuer à une société meilleure ; Veiller à la pérennité du service ; Par connaissance des difficultés de recrutement de bénévoles ; Pour mettre son expérience à profit de l'association ; Pour continuer un engagement passé ou familial ; Par pression de la famille ou des amis.	

Caro <i>et al</i> (2005)	Gérontologie	Tous types	55-92 ans (moyenne d'âge 73 ans), travaillant ou non	Faire quelque chose pour une cause que l'on estime importante ; Montrer qu'on apprécie la vie ; Utiliser son temps libre de manière utile ; Utiliser ses compétences, son talent ou son expérience ; Se maintenir en bonne santé ; Avoir une sensation agréable ; Acquérir de l'expérience	USA
Cnaan et Goldberg-Glen (1991)	"Travail social"	Aide, services aux personnes	15-86 ans (moyenne d'âge 50,6 ans; 43% de + de 60 ans)	Un autre regard sur sa situation personnelle ; L'opportunité de varier les activités ; L'opportunité de faire des rencontres ; Expérience similaire dans le relationnel ; Avoir une meilleure estime de soi ; Faire que l'organisation apporte plus de services avec moins de moyens ; Pour le challenge ; Par tradition familiale ; En raison du prestige de l'association ; Pour créer une société meilleure ; Pour l'opportunité de travailler avec des groupes d'âge divers ; Pour l'opportunité de redonner ce qu'on a reçu ; Pour élargir ses horizons ; Pour faire comme les personnes de sa communauté ; Pour l'opportunité de changer les injustices ; Pour acquérir de l'expérience ; En raison d'un précédent contact avec les professionnels de l'association ; pour l'opportunité de faire quelque chose d'utile ; Parce que l'on a rien à faire d'autre de son temps ; Par expérience dans le service ; Parce que c'est l'attente de Dieu ; Parce que c'est l'attente de mon employeur	USA
Sloane <i>et al</i> (2008)	Médecine (gériatrie)	Bénévolat médical	55-93 ans (physiciens)	Rester mentalement actif ; Par goût pour la médecine et envie de s'y impliquer ; Contribuer à l'amélioration de la société ; Redonner à la société ce qu'elle nous a donné ; Par goût pour l'implication sociale ; Par foi	USA
Richard, Gagné et Lehoux (2006)	Sciences infirmières, santé	Participation à une recherche-action	63-79 ans, retraités	Le changement (changer, agir) ; L'utilisation de ses habiletés et de son expérience (poursuivre sa carrière, transmettre) ; Le travail d'équipe (rencontrer des gens, travailler ensemble) ; L'altruisme (aider les autres, partager, rendre ce que l'on a reçu, échange) ; Le statut, le rôle (sentiment d'être utile, de jouer un rôle dans la société, être valorisé) ; La philosophie de la vie (intérêt pour le sujet)	Canada
Davis Smith et Gay (2005)	Recherche sur le bénévolat	Tous types (essentiellement charité, aide, service)	59-81 ans, retraités	Garder son cerveau actif (par opposition à la télévision), Se sentir bien; aider les autres (affirmer son côté "care", sa compassion) ; S'adapter à la vie de retraité (aspect "travail" du bénévolat)	Angleterre

Annexe 2 : Guide d'entretien détaillé

Phases de l'entretien	Etapes de l'entretien	Objectifs	Justifications	Contenu de l'étape
1 Introduction	Présentation de la démarche.	Instaurer une relation de confiance. Eviter que la personne se referme sur elle-même. Faire comprendre et valoriser l'importance du témoignage de la personne (Couratier et Miquel, 2007).	Thème large conseillé pour garantir la transparence et l'absence de réflexion préalable par l'interviewé (Couratier et Miquel, 2007 ; Frisch, 1999b). Anticiper et réduire les difficultés à s'exprimer : questions sensibles concernant l'avenir (Malas, 2009).	<u>Présentation du thème général de la recherche</u> : <i>le rapport au temps chez les retraités, plus particulièrement chez les bénévoles.</i> <u>Explication du déroulement de l'entretien</u> : <i>le but est d'obtenir un témoignage unique, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, les données ne seront utilisées que pour cette recherche et ce, de façon anonyme...</i> <u>Justification du besoin d'enregistrer l'entretien</u> (<i>conversation plus naturelle, sans se préoccuper de noter toutes les phrases prononcées</i>) et sollicitation de l'accord de la personne pour l'enregistrement.
	Eléments descriptifs, motivations au bénévolat.	Etablir un dialogue, mettre à l'aise la personne en lui parlant de son activité bénévole, pour qu'elle puisse facilement commencer à s'exprimer. Cerner les contours des motivations du bénévole.	Les premières questions doivent être de nature à établir facilement un contact, en étant larges et descriptives (Demers, 2003).	<u>Eléments socio-démographiques</u> : "Maintenant que je me suis présentée, pouvez-vous vous présenter à votre tour ?" Relances : "Vous êtes à la retraite depuis quand ?", "Je peux vous demander votre âge ?", "Avez-vous des enfants, des petits-enfants ?" <u>L'expérience de bénévole</u> : "Pouvez-vous me parler de votre expérience de bénévole, racontez-moi..." Relances : Depuis combien de temps ? Dans quel type d'association ? Tous les combien de temps pratiquez-vous cette activité ? Quelles sont vos missions ? <u>Si la personne pratique le multibénévolat</u> : "Nous allons nous concentrer sur une seule de vos activités bénévoles, quelle association considérez-vous comme la principale ?" <u>Les motivations</u> : "Qu'est-ce qui vous motive à continuer cette activité ?" Relances : En fonction des mots employés par le/la répondant(e), demander des précisions pour mieux cerner les motivations : "Vous avez parlé de [...], qu'entendez-vous par là ?, pouvez-vous préciser ?" "Comment votre entourage perçoit-il cette activité ?" (famille, amis, autres bénévoles...).
2 Contextualis	Emploi du temps.	Amener petit à petit la personne à s'exprimer sur le thème du temps, de	Objet de recherche sensible (Gavard-Perret <i>et al.</i> , 2008).	<u>Questions ouvertes concernant la gestion du temps au quotidien</u> : "Vous faites du bénévolat, mais j'imagine que vous pratiquez d'autres

ation		façon à ne pas aborder le sujet du temps restant à vivre de façon brutale.		activités...Pouvez-vous m'en dire davantage sur votre gestion du temps au quotidien ?"
				"On dit que la retraite est la période pour réaliser tout ce qu'on a reporté pendant des années, qu'en pensez-vous ?"
3 Centrage sur l'objet de recherche	Accélération subjective du temps.	Mieux cerner le rôle de l'accélération subjective du temps.	Relation ambiguë entre "accélération subjective du temps" et "pression temporelle" (Friedman et Janssen, 2010 ; Rosa, 2010 ; Szollos, 2009) et aucune allusion faite à la pression temporelle ultime en littérature.	Accélération subjective du temps : "Que pensez-vous, en général, de la vitesse à laquelle le temps passe ?"
				Relance possible : "Si je vous dis que le temps passe vite, êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?"
				"Comment estimez-vous la vitesse à laquelle ont passé les dix dernières années ?"
				"Par rapport à quand vous étiez plus jeune, la vitesse à laquelle passe le temps est elle identique pour vous ?"
				"Et quand vous faites du bénévolat / après avoir fait du bénévolat, que ressentez-vous à propos du temps qui passe ?"
				Je vais maintenant vous présenter des citations, ou des expressions employées soit par des retraités, soit par les jeunes générations. Pour chacune des phrases j'aimerais recueillir votre opinion, que vous me disiez ce que vous en pensez.
	Pression temporelle ultime.	Identifier les éléments cognitifs et affectifs traduisant une pression temporelle spécifique.	Caractère hybride de la pression temporelle ultime : nécessité de vérifier si les composantes cognitive et affective (Lallement, 2008) sont présentes.	Que pensez-vous de l'affirmation suivante : « tout ce qui n'est pas vécu maintenant est peut-être définitivement perdu »
				"La vie est trop courte, le temps trop précieux, pour dire des choses inutiles." "Pouvez-vous me dire votre ressenti à propos de cette citation ?"
				"Les retraités sont des vacanciers éternels."
				"Les retraités s'ennuient souvent"
				En fonction de ce que dit la personne : creuser l'aspect affectif : "Quels sentiments ressentez-vous ?" (positifs, négatifs?). Insister sur l'aspect personnel pour éviter les réponses stéréotypées ou trop générales (Couratier et Miquel, 2007).
				Relances si la personne parle de "temps court" : "Si je vous comprends bien, vous faites attention à la manière dont vous dépensez votre temps..." ; "Si vous le pouviez, changeriez vous quelque chose dans la façon d'allouer votre temps ?". Relance en cas de blocage : "Privilégiez-vous des activités ?" "Cela vous convient-il ?" ;
				Vous pensez que le temps est une ressource rare ? [Attendre...]. Mais vous en donnez aux autres, pouvez-vous expliquer cela ?
		Mieux cerner les contours des dimensions : les différentes réactions cognitives (ex : temps limité = manque de temps pour soi, pour les autres, pour quelle activité ?) et affectives (stress : une réaction négative, une stimulation positive, les deux...?)	Equilibrer les phrases liées au temps long et celles liées au temps court, pour prendre en compte les nuances de perception du temps et ne pas induire de réponses	

				Si les propos de la personne vont dans le sens "temps long" : <i>Si je résume ce que vous venez de dire, vous avez le sentiment d'avoir le temps de faire ce que vous prévoyez...ou : Vous ne prévoyez rien ? Expliquez-moi. Pouvez-vous revenir sur ce que vous avez dit précédemment ?</i>
	Lien entre pression temporelle ultime et bénévolat.	Mettre en parallèle temps restant perçu et temps donné.	Appréhender l'influence de la pression temporelle ultime sur les motivations au bénévolat.	« Est-ce en partie pour cela que vous donnez de votre temps aux autres ? » (Rappel : pour les personnes parlant de temps court, la mise en parallèle du temps perçu et du temps donné se fait de la manière suivante : "Vous dites que le temps est une ressource rare, mais vous en donnez aux autres, pouvez vous expliquer cela ?")
	Rôle de la perspective temporelle transcendante .	Identifier si le degré de pression temporelle ressenti est fonction de croyances en une vie après la mort.	Existence d'une perspective future transcendante plus forte chez les plus de 50 ans (Boyd et Zimbardo, 1997). Or, croire en une vie après la mort peut entraîner une vision de la mort différente. Celle-ci n'est plus une échéance, la vie continue après.	« On dit souvent que la vision du temps reflète des croyances religieuses, ...qu'en pensez-vous ? » Que vous inspire le mot "éternité" ?
4 Conclusion	Générativité.	Mieux comprendre le rôle joué par la générativité, tout en revenant à des questions plus terre à terre.	Ne pas terminer l'entretien par des questions délicates, ne pas laisser le/la répondant(e) perturbée suite à son témoignage.	"Si je vous comprends bien, [il vous arrive de penser] ou [vous évitez de penser] à votre devenir, mais pensez-vous à l'avenir des jeunes générations ?"
				Pour préciser la pensée : <i>Que pensez-vous du dicton : "Après moi, le déluge" ?</i>
				Si la personne semble très liée aux jeunes générations : <i>"Pouvez-vous me décrire plus précisément votre relation avec la jeune génération ?" ; "Pensez-vous lui apporter quelque chose, pouvez-vous préciser ?"</i>
				Si la personne n'a pas de petits-enfants : <i>"Vous arrive-t-il d'être en contact avec des jeunes bénévoles, des enfants du quartier...?" ; "Quels liens entretenez-vous avec ces jeunes ?"</i>
				"Pensez-vous leur apporter quelque chose, pouvez-vous préciser ?"
	Clôture de l'entretien.	Remercier la personne pour son temps accordé à notre conversation. La rassurer quant à la confidentialité des informations personnelles qu'elle a pu dire (Rouleau, 2003).	Clôturer l'entretien dans de bonnes conditions.	"Avez-vous quelque chose d'autre à ajouter ?" "Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé, je vous rappelle que cet entretien est confidentiel. Les informations que vous m'avez fournies seront utilisées uniquement dans le cadre d'une recherche doctorale. Je vais retranscrire notre conversation et vous

				<i>en envoyer un exemplaire pour validation de votre part, ce pourquoi je vais prendre vos coordonnées..."</i>
		Encourager l'effet "boule de neige" (Frisch, 1999b).	Anticiper les futurs entretiens tout en évitant de futures réactions prédéterminées (Couratier et Miquel, 2007).	<i>"Connaissez-vous d'autres bénévoles retraités qui seraient intéressés pour fournir un témoignage tel que le vôtre ?" <u>Si la personne donne des noms</u> : "Merci beaucoup, je vais contacter ces personnes. Je me permets d'insister à nouveau sur le caractère confidentiel de la recherche. Si ces personnes acceptent de témoigner, vous ne devez pas leur parler de notre discussion. Chaque témoignage doit rester unique."</i>

Références :

Couratier C. et Miquel C. (2007). *Les études qualitatives théorie, applications, méthodologie, pratique*. Pour comprendre, Paris, l'Harmattan.

Frisch F. (1999b). Le recrutement des interviewés, In *Les études qualitatives*, Paris, Éd. d'Organisation, 43-62.

Malas Z. (2009). *Le rapport à l'avenir, déterminant des choix patrimoniaux des personnes âgées*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université de Paris Dauphine, Paris.

Demers C. (2003). L'entretien. In Y. Giordano (coord.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, 173-210. Colombelles: EMS Éd. Management & société.

Friedman W. J. et Janssen S. M. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141.

Gavard-Perret M., Gotteland D., Haon C. et Jolibert A. (2008). *Méthodologie de la recherche. Réussir son mémoire ou sa thèse en sciences de gestion*. Paris, Pearson Education.

Rosa H. (2010). *Accélération : une critique sociale du temps*. Théorie critique. Paris, La Découverte.

Szollos A. (2009). Toward a psychology of chronic time pressure. *Time & Society*, 18(2-3), 332-350.

Lallement J. (2008). *Les effets de la pression temporelle sur le traitement des informations et le comportement d'achat*. Thèse de doctorat en Sciences de Gestion. Université de Tours.

Boyd J. N. et Zimbardo P. G. (1997). Constructing Time After Death. *Time & Society*, 6(1), 35 -54.

Rouleau L. (2003). La méthode biographique. In Y. Giordano (Coord.), *Conduire un projet de recherche : une perspective qualitative*, Les essentiels de la gestion, 133-171. Colombelles: EMS Éd. Management & société.

Annexe 3 : Guide d'entretien utilisé lors des entretiens en face à face

Le rapport au temps chez les bénévoles retraités, guide d'entretien

Présentation

<u>Présentation du thème général de la recherche</u> : le rapport au temps chez les retraités, plus particulièrement chez les bénévoles.	<u>Explication du déroulement de l'entretien</u> le but est d'obtenir un témoignage unique, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, les données ne seront utilisées que pour cette recherche et ce, de façon anonyme...	<u>Justification du besoin d'enregistrer l'entretien</u> (conversation plus naturelle, sans se préoccuper de noter toutes les phrases prononcées) et sollicitation de l'accord de la personne pour l'enregistrement

Phase 1 : introduction ; vous et votre activité bénévole

Eléments socio-démographiques :

- Maintenant que je me suis présentée, pouvez-vous vous présenter à votre tour ?

Relances possibles en cas d'élément manquant :

Vous êtes à la retraite depuis quand ?	Je peux vous demander votre âge ?	Avez-vous des enfants, des petits-enfants ?	Notes

L'expérience de bénévole :

- Pouvez-vous me parler de votre expérience de bénévole, racontez-moi...

Relances possibles :

Depuis combien de temps ?	Dans quel type d'association ?	Tous les combien de temps pratiquez-vous cette activité ?	Quelles sont vos missions ?	<u>Si la personne pratique le multibénévolat</u> Nous allons nous concentrer sur une seule de vos activités bénévoles, quelle association considérez-vous comme la principale ?

Les motivations :

- Qu'est-ce qui vous motive à continuer cette activité ?

Notes mots importants :

Relances : En fonction des mots employés par le/la répondant(e), demander des précisions pour mieux cerner les motivations :

Vous avez parlé de [...], qu'entendez-vous par là ?, pouvez-vous préciser ?	Comment votre entourage perçoit-il cette activité ? (famille, amis, autres bénévoles...).	Notes

Phase 2 : La gestion du temps au quotidien

Emploi du temps :

- Vous faites du bénévolat, mais j'imagine que vous pratiquez d'autres activités... Pouvez-vous m'en dire davantage sur votre gestion du temps au quotidien ?
- On dit que la retraite est la période pour réaliser tout ce qu'on a reporté pendant des années, qu'en pensez-vous ?

Accélération subjective du temps :

Question principale : Que pensez-vous, en général, de la vitesse à laquelle le temps passe ?	Relance si blocage : Si je vous dis que le temps passe vite, êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?	Comment estimez-vous la vitesse à laquelle ont passé les 10 dernières années ?	Par rapport à quand vous étiez plus jeune , la vitesse à laquelle passe le temps est-elle identique pour vous ?	Et quand vous faites du bénévolat / après avoir fait du bénévolat, que ressentez-vous à propos du temps qui passe ?

Phase 3 : Votre opinion sur le temps

Citations : Je vais maintenant vous présenter des citations, ou des expressions employées soit par des retraités, soit par les jeunes générations. Pour chacune des phrases j'aimerais recueillir votre opinion, que vous me disiez ce que vous en pensez.

- Que pensez-vous de l'affirmation suivante : « *tout ce qui n'est pas vécu maintenant est peut-être définitivement perdu* ».
- « *La vie est trop courte, le temps trop précieux, pour dire des choses inutiles.* » Pouvez-vous me dire votre ressenti à propos de cette citation ?
- « *Les retraités sont des vacanciers éternels* »
- « *Les retraités s'ennuient souvent* »

En fonction de ce que dit la personne : creuser l'aspect affectif : Quels sentiments ressentez-vous ? (positifs, négatifs ?)

Relances possibles : temps court			Relances possibles : temps long	
Si je vous comprends bien, vous faites attention à la manière dont vous dépensez votre temps...	Si vous le pouviez, changeriez-vous quelque chose dans la façon d'allouer votre temps ?	Relance si blocage : Privilégiez-vous des activités ? ; Cela vous convient-il ?	Si je résume ce que vous venez de dire, vous avez le sentiment d'avoir le temps de faire ce que vous prévoyez...	ou : Vous ne prévoyez rien ? Expliquez-moi. Pouvez-vous revenir sur ce que vous avez dit précédemment ?
Question de synthèse : Vous pensez que le temps est une ressource rare ? [Attendre...]. Mais vous en donnez aux autres, pouvez-vous expliquer cela ?			Question de synthèse : Est-ce en partie pour cela que vous donnez de votre temps aux autres ?	

Croyances :

- « On dit souvent que la vision du temps reflète des croyances religieuses, ... qu'en pensez-vous ? »
- « Que vous inspire le mot éternité ? »

Phase 4 : Conclusion ; vos relations avec les jeunes générations

- Si je vous comprends bien, [il vous arrive de penser / **OU** / vous évitez de penser] à votre devenir, mais pensez-vous à l'avenir des jeunes générations ?

Relances possibles :

<u>Pour préciser la pensée :</u>	<u>Si la personne semble très liée aux jeunes générations :</u>		<u>Si la personne n'a pas de petits-enfants :</u>		
Que pensez-vous du dicton : « <i>Après moi, le déluge</i> ? »	Pouvez-vous me décrire plus précisément votre relation avec la jeune génération ?	Pensez-vous lui apporter quelque chose, pouvez-vous préciser ?	Vous arrive-t-il d'être en contact avec des jeunes bénévoles, des enfants du quartier...?	Quels liens entretenez-vous avec ces jeunes ?	Pensez-vous leur apporter quelque chose, pouvez-vous préciser ?

- Avez-vous quelque chose d'autre à ajouter ?

Clôture de l'entretien :

Je vous remercie pour le temps que vous m'avez accordé, je vous rappelle que cet entretien est confidentiel. Les informations que vous m'avez fournies seront utilisées uniquement dans le cadre d'une recherche doctorale. Je vais retranscrire notre conversation et vous en envoyer un exemplaire pour validation de votre part, ce pourquoi je vais prendre vos coordonnées...

- Connaissez-vous d'autres bénévoles retraités qui seraient intéressés pour fournir un témoignage tel que le vôtre ?

Si la personne donne des noms : Merci beaucoup, je vais contacter ces personnes. Je me permets d'insister à nouveau sur le caractère confidentiel de la recherche. Si ces personnes acceptent de témoigner, vous ne devez pas leur parler de notre discussion. Chaque témoignage doit rester unique.

Annexe 4 : Liste des entretiens

N°	Prénom	Age	Sexe	Profession principale avant retraite	En retraite depuis	Enfants	Durée entretien
Bénévoles							
1	Claude	64	Homme	Electricien	4 ans	Oui	45 min
2	Marie-Paule	62	Femme	Documentaliste	3 ans	Non	30 min
3	Françoise	68	Femme	Correspondante de presse	11 ans	Oui	1h 05
4	Marie	76	Femme	Professeur des écoles	21 ans	Oui	50 min
5	Marie-France	66	Femme	Professeur de lettres	4 ans	Oui	45 min
6	Marguerite	77	Femme	Coiffeuse	10 ans	Oui	55 min
7	Mathieu	74	Homme	Plombier-chauffagiste	14 ans	Oui	1h
8	Joseph	63	Homme	Professeur de sport	3 ans	Oui	1h 05
9	Pierre	86	Homme	Chef d'études matériel SNCF	30 ans	Oui	55 min
10	Pierre-Jean	77	Homme	Mécanicien sertisseur	17 ans	Oui	42 min
11	Daniel	76	Homme	Capitaine d'armes	26 ans	Oui	1h10
12	Gilbert	75	Homme	Employé sécurité sociale	15 ans	Oui	1h20
13	Jean	75	Homme	Responsable informatique	15 ans	Oui	57 min
14	Susanne	65	Femme	Professeur des universités	5 ans	Non	1h05
15	Marie-Danielle	66	Femme	Adjointe municipale	1 an	Oui	45 min
16	Sylvette	60	Femme	Analyste programmeur	3 ans	Oui	40 min
Anciens bénévoles							
17	Yvette	79	Femme	Professeur de musique	17 ans	Oui	1h15
18	Chantal	63	Femme	Commerçante	6 mois	Oui	37 min

Annexe 5 : Résumés phénoménologiques des entretiens

Résumé n°1 : Claude (Homme, 64 ans)

Je suis bénévole depuis 2 ans et demi. C'est à l'occasion d'un forum que j'ai découvert « l'assoc ». Sur tout le panel qui était présenté, c'est celle qui m'intéressait le plus, comme j'ai une formation d'électricien à la base. L'association récupère des machines qui sont en panne, mais pas forcément en mauvais état. Comme c'est du matériel qui peut servir aux gens qui n'ont pas les moyens de s'acheter du neuf, à ce moment-là, c'est récupéré par l'association. Elle est pas tellement connue, elle est efficace pour moi. Elle est vraiment utile. Ils génèrent quand même du boulot et une aide tout à fait correcte pour les gens quoi ! Je leur ai posé la question de savoir s'ils avaient un électricien pour au moins vérifier ou réparer éventuellement les machines qu'ils distribuaient. Je contrôle ces machines avant qu'elles arrivent chez les gens, pour pas avoir un retour.

Je pense que la motivation première c'est le fait d'être disponible, d'avoir une certaine compétence et de pouvoir l'utiliser pour ces gens-là. Comme il n'y a pas de rapport d'argent du tout, c'est plus confortable d'esprit de ne pas entrer dans un système qui est commercial et puis de rendre service sans attendre de retour du tout quoi. Le temps qu'on donne aux autres, oui c'est positif. Autrement on le ferait pas, je ne pense pas. Ça rejoint la notion de plaisir qu'on a de donner. Non, c'est pas une corvée ! Donc à partir du moment où c'est pas un travail, je pense que ça fait partie des loisirs aussi, parce que c'est une occupation. Ça change des activités que je pourrais avoir à la maison. A ce moment-là j'ai pas la notion de temps.

Si y a besoin de moi, j'interviens. C'est variable, ça peut être soit sur un appel de l'association, soit en passant au local qui est pas loin. J'ai préféré garder ma liberté, enfin, garder un peu de distance. Mais c'est en accord avec eux, c'était une des bases de mon adhésion. Et bon, l'association ne me prend pas beaucoup de temps, réellement, c'est pas le poste numéro un de mon emploi du temps. Moi c'est grand-père à 100%. J'ai 3 enfants et 6, bientôt 7 petits-enfants. Père, grand-père et mari, plein temps. Le reste, je prends du temps pour les autres mais d'abord pour ma famille. Egoïstement, ça sera plus vite pour moi que pour les autres. Mais bon, j'ai pas besoin de tout mon temps pour moi, donc je l'utilise aussi pour les autres. C'est plus gratifiant de l'utiliser pour les autres, c'est sûr. C'est gratifiant pour soi, mais faut pas que ça apparaisse quelque part quoi. L'avoir dans les journaux, ça sert à rien. Apparaître dans le bureau de l'association, ça m'intéresse pas, parce que je suis pas là toute l'année. Les Monsieur Untel, Président de telle association..., y en a ils passent tout leur

temps à faire ça. Le président de l'association, il passe quasiment tout son temps pour l'association. Il est pratiquement jamais chez lui. C'est pas mon sens du bénévolat. Parce que là c'est un sacerdoce, c'est plus du bénévolat. Faut pas non plus se sacrifier. Pas donner que pour les autres, en garder pour soi aussi. La vie est trop courte pour s'intéresser à des gens qui ne sont pas intéressants. Il vaut mieux garder la place pour les autres.

L'avantage de la retraite, c'est qu'on a du temps pour ne pas s'organiser, c'est un avantage extraordinaire. On n'a plus de réveil, enfin on n'a plus de « réveil sonnerie », disons. On a toujours une notion de l'heure, faut pas charrier ! On peut gérer notre temps comme on veut. Suivant un programme, on peut l'enlever, on peut le zapper. Pour aller faire les courses, c'est pas forcément le matin ou l'après-midi. On a du temps libre mais on n'est pas en vacances ! Parce que quand les parents travaillent ou bien un de nos enfants a un problème, bon, on garde les enfants ; on se dévoue, sans que ça soit une corvée. Mais en dehors des vacances scolaires, c'est le luxe d'avoir du temps pour nous. On entend des gens qui travaillent qui nous disent : « Ah ben vous êtes en retraite, vous allez vous ennuyer ! ». Alors, je sais pas comment ils font, ils doivent s'ennuyer déjà quand ils travaillent. Nous on a toujours des occupations, ne serait-ce que faire un sudoku ou se promener... Non, non pas le temps, s'ennuyer c'est un luxe qu'on se permet pas ! Nous on avait acheté le camping-car. Donc, pendant 4 ans on a fait des petites sorties vacances. On peut le faire maintenant, on n'a pas de date précise de retour. On n'est pas bloqué par le fait de reprendre le travail au bout de trois semaines, donc on apprécie plus. Les besoins ont changé. J'ai 65 ans cette année donc évidemment, il y a beaucoup de choses qui n'ont pas été faites avant, et que je vais pas avoir forcément envie de faire maintenant. Il faut pas trop attendre non plus parce que la retraite est à un certain âge. C'est une période de dix ans qui y a de disponible. Je pense qu'à partir de 70 ans, il peut y avoir des problèmes de santé liés à tout le cursus boulot qu'on a eu et puis d'envie, d'envie d'aller se promener ! Bon enfin 70 ans c'est pas une barre systématique pour tout le monde heureusement, mais bon c'est quand même une moyenne qui ne doit pas être loin du réel.

C'est paradoxal, on a plus de temps, mais le temps passe très vite, les semaines passent très vite. De plus en plus vite ! Ça se voit à tous les âges ça hein ? Une journée de boulot va passer beaucoup moins vite qu'une journée de loisir. Je sais pas, c'est...le temps plus vite, oui à partir de 2002. Jakès, il avait 23 ans, il était parti de la maison, on n'avait plus d'enfant à la maison à partir de ce moment-là. Après il y a eu la coupure de 2007, d'activité en retraite. Je pense que quand on était plus jeune on avait le temps de sommeil, le temps d'éveil c'était plus boulot, parce que les journées étaient pas mal longues. Et puis bon, on n'avait pas le même âge non plus. C'est pas la même approche quoi. Plus jeune j'aurais dit : « on a perdu du

temps, que le temps passe vite, que c'est dommage ». Et puis arrivé à un certain âge on se dit : « non on n'a pas trop bouffé le temps qu'on avait ». Le temps, on l'a utilisé je pense, on l'a pas trop gâché. Enfin si on en a gâché, il faut pas le regretter. Ça sert à rien. Il est passé. Ah, le temps, c'est une ressource. C'est la même pour tout le monde à la base. C'est l'utilisation qu'on en fait. Donc, évidemment, c'est rare, parce qu'on aimerait bien faire plus, mais est-ce que c'est nécessaire de faire plus ? Il faut savoir se cantonner à ce qu'on peut faire. Le temps on l'a mais il faut l'utiliser le mieux qu'on peut. Tant qu'on peut donner du temps, une bonne qualité du temps, qu'on soit utile à ce moment-là pour les actions qu'on fait ; autant utiliser du temps, tant qu'on peut le faire correctement. Pas vouloir faire trop parce que ça sert à rien. Autrement, médaille à titre posthume là, ça sert à rien. Médaille d'utilisateur de temps, ça n'existe pas en plus !

L'avenir, je ne suis pas trop gêné avec ça. Ça c'est pareil, c'est la limite de la barre des 70 ans, donc l'avenir, je vois ce que j'aimerais pas qui soit. C'est peut-être le fait d'avoir travaillé 15 ans en maison de retraite qui fait dire que j'aimerais pas être ça. Etre un légume sur un lit, évidemment c'est pas formidable comme perspective. Parce que la plupart des gens qui sont arrivés à un âge très avancé n'ont plus le problème de savoir si ça leur pose un problème ou pas. Ils n'ont plus de notion du temps justement. C'est pas facile à exprimer parce qu'on n'est pas sûr de la réflexion qu'on aura dans 5 ans, de la vision qu'on aura des choses. Et l'évolution qui peut se faire autour de soi, que des personnes qu'on aime bien soient parties. C'est possible que la religion donne une notion de l'éternel que quelqu'un qui croit pas, ou pas grand chose, n'a pas. C'est le système Inchallah quoi, si Dieu veut. A mon avis, c'est du pipeau. Il y a personne qui est revenu pour me prouver le contraire. L'éternité, je ne pense pas que ce soit réel. Là du coup le temps doit être ennuyeux, de ne pas avoir de fin, de possibilité de fin. Je pense que c'est ça qui serait dommage à mon avis. De laisser de la terre brûlée derrière soi, je pense que c'est idiot, c'est pas réfléchi. Et c'est égoïste à bloc ! Dans l'optique de la vie que j'ai, ça correspond à rien. Nous on a eu de la chance d'être dans une époque où la notion de chômage était complètement en dehors de notre tête. Et ce que je trouve dommage moi, ancien du bâtiment, c'est la dépréciation de cette notion d'ouvrier du bâtiment. Ça n'intéresse pas grand-monde. Pour ceux que je connais, c'est-à-dire les petits enfants, s'ils me demandent un conseil... Si jamais ils me demanderaient un conseil ! Je le donnerai peut-être à l'occasion d'un repas de famille. Mais j'interviendrai pas par exemple chez un voisin, chez un ami, pour lui donner un conseil pour ses enfants ou petits-enfants. Je pense pas que ça viendrait à l'aider.

Résumé n°2 : Marie-Paule (Femme, 62 ans)

J'étais documentaliste. Je suis en retraite depuis 2009, je suis célibataire et je n'ai pas d'enfant. Je suis bénévole depuis 1992 où j'ai été gravement malade. Pendant ma convalescence j'en ai profité pour occuper mon temps en faisant du bénévolat et après j'ai continué. Je suis bénévole dans plusieurs associations. Je pense qu'il est toujours intéressant d'apprendre le plus possible de choses. Je m'intéresse beaucoup à l'histoire, à la sociologie, à l'ethnologie. Et je pense que c'est utile de faire partager ses connaissances. Dans le cadre du musée, c'est faire connaître le patrimoine et puis enseigner de quelle façon vivaient les habitants au 19^{ème} siècle et jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle. Je pense intéressant pour les générations qui viennent de savoir comment la vie s'est passée avant leur propre mode de vie, qu'ils prennent pour acquis et qui est en fait, l'évolution d'un cycle. Mon entourage trouve que je passe trop de temps dans ces activités bénévoles, que ça me fatigue et que ça me cause des soucis ! En fait je donne du temps à la demande. Dans la plupart de ces associations, moi je n'ai rien demandé. On est venu me chercher. Ce n'est pas du tout un but ou un objectif que je pouvais avoir pendant ma période d'activité, qui a déjà été très active ! Moi je me sens un peu contrainte dans ce que je fais. Je me sens responsable de ce que j'ai à faire et c'est un peu tracassant. Je cours, voilà, je cours tout le temps ! Je trouve que tout le monde est de plus en plus pressé, moi y compris. Je suis épuisée. La vitesse à laquelle ont passé les dix dernières années, je ne peux pas dire que j'en ai une conscience différente de ce qui s'est passé avant. Pour moi c'est identique, beaucoup trop rapide ; parce que je ne sais pas gérer mon emploi du temps. Je suis toujours débordée, en train de courir partout. J'ai toujours été dans la nécessité de reporter tout ce que j'avais à faire, depuis toujours. Je n'ai jamais le temps de faire tout ce que j'avais planifié, ou prévu de faire. Donc je passe mon temps à remettre au lendemain, et à essayer d'attraper au vol ce que j'ai à faire, que je n'ai pas fait, que je devrais faire, qu'il faudra que je fasse. Je pense que c'est un tort de remettre au lendemain. Ça m'attriste, j'essaie depuis toujours d'organiser mon temps de façon plus rationnelle, pour essayer de le vivre plus tranquillement, mais je n'y parviens pas. Malheureusement je n'arrive pas à l'organiser plus intelligemment. J'ai tout un tas de listes de choses à faire, un agenda bourré. J'essaie de réaliser mon programme sans y parvenir. Il y a toujours quelque chose d'autre qui s'ajoute, qui est inattendu et qui prend la place de ce que j'aurais dû faire. Donc, il y a une forme d'obligation qui s'intercale entre ce que j'avais prévu de faire et ce que je peux faire. Je trouve qu'il n'y a pas de temps paisible pour le quotidien. J'aimerais pouvoir faire ce que je veux, et j'en suis empêchée. Par tout un tas de raisons familiales et sociales qui font que je

suis coincée. J'aimerais bien, mais moi ça fait 15 ou 20 ans que je ne prends pas de vacances. J'ai l'impression de ne pas avoir de temps pour moi, c'est un peu pesant. Je ressens comme un manque. Je manque de temps. Ce qui est de ma faute, j'en suis très consciente. Je ne vois pas comment je peux faire pour être plus efficace. Je ne suis pas quelqu'un de rapide, je suis plutôt lente dans ce que je fais. Je vais partager le sort commun des gens qui prennent de l'âge et qui feront sans doute de moins en moins de choses et seront de moins en moins capables d'être actifs. Je trouve ça attristant, mais c'est comme ça. Dans le cadre du bénévolat, je privilégie l'efficacité. Je ne suis pas du tout bénévole pour passer le temps. C'est une question d'éducation et puis de mode de vie dans la famille où j'ai été élevée. C'est presque une nécessité sociale de participer à ce qui se passe autour de soi et de faire ce qu'on peut pour essayer, pas d'améliorer les choses mais enfin de donner un peu d'aide ou de participer à ce qui se passe dans la société. J'ai un avis politique. Je fais du bénévolat parce qu'aussi, je constate qu'il n'y a pas de structure administrative ou de la fonction publique suffisamment dotée en moyens pour le faire ; moi je le déplore. Je fais du bénévolat pour apporter une petite aide, pour donner un coup de main. Personnellement, je n'attends absolument pas d'éternité ni de récompense, ni quoi que ce soit. Je pense que si ce que je fais peut être utile c'est dans la continuité historique ou chronologique du monde mais pas par rapport à l'au-delà. Je suis absolument athée, je ne crois pas qu'il y ait une vie après la mort donc je pense que ce qu'on a à faire il faut le faire ici et maintenant. Chacun prend son destin en main. Je ne vois pas trop ce que je peux faire personnellement. Enfin moi ce que j'essaie de faire c'est de faire passer, de transmettre. Mais est-ce que ça présente un intérêt pour les jeunes générations ? J'ai du mal à le juger. Ce sont les jeunes générations qui peuvent estimer valide ce que moi je peux faire ou ne pas faire. Je pense que c'est important de faire passer et que ça puisse continuer dans les meilleures conditions.

Résumé n°3 : Françoise (Femme, 68 ans)

Je n'ai jamais pu être professeur de dessin de l'éducation nationale parce que je n'avais pas mon diplôme complet. Du coup j'ai animé des ateliers de dessin bénévolement en même temps que mon travail de correspondante de presse. Pendant tout mon travail, j'ai accumulé des notes historiques, culturelles, artistiques, sur le pays, un peu sur tout. Et actuellement, dès que j'ai un moment, je les trie. J'en fais profiter l'office de tourisme, les bâtiments de France, la mairie... J'essaie d'être attentive à ce qui se passe dans la ville. Puisque j'essaie de conserver le patrimoine, la beauté, c'est aussi pour la ville que je travaille, quelque part. Actuellement je fais partie de deux associations. En fait c'est complémentaire, culturel. J'aide aux manifestations pour animer la ville, j'organise un stage de chant. C'est quelque chose qui me demande quand même une préparation sur presque toute l'année. Et puis j'ai les propositions. On m'en a encore fait une aujourd'hui, pour accueillir un pianiste. Et donc là, il faut que je me débrouille pour voir sous quelle forme on peut l'inviter. Bon, j'ai toujours travaillé à la fois d'une façon solitaire et à la fois d'une façon associative, donc je mêle les deux. Je fais ce que j'ai envie. Je suis tombée par hasard dans ce métier de correspondante de presse qui me ressemblait bien. Mon espèce de papillonnage sur les choses, ça correspondait à mon métier. J'ai toujours fait ce que j'ai voulu, en fait, j'ai toujours mélangé. La preuve c'est que ce que je fais actuellement, c'est ce que je faisais aussi déjà. Je mets au propre pour que ce soit lisible, exploitable. Quelle est ma motivation ? C'est la beauté des choses ! C'est artistique ; c'est quand même ça qui me mène. Oh, j'adore, j'adore ! Moi je suis bien ici, donc j'essaie de faire profiter tout le monde. Moi j'aime bien. C'est un temps qui est consacré à ça. Par exemple, il y avait une soirée paella. Avant il aurait fallu que je me dépêche en attendant de faire, et entre deux, et vite il aurait fallu que j'aie écrit mon article avant. Tandis que là, non, c'est cool. A chaque fois qu'on a besoin de quelque chose, y a plein de monde qui vient. Et c'est toujours les mêmes bénévoles qui sont là et qui font que les choses vont vite, finalement. C'est chouette, ça avance et c'est efficace, je suis épatée ! On a quelqu'un qui organise le travail, on ne perd pas de temps. On n'est pas dispersé, on sait qui c'est qui fait quoi. Cette année c'était les hommes qui faisaient la vaisselle. Donc j'ai pu être dans la salle à faire l'accueil, les service discuter, parler avec les gens, faire les liens ; danser, lancer la danse, et hop ! Moi j'adore, j'adore. Je ne vois pas le temps passer et je suis très contente de passer mon temps comme ça, parce qu'il y a une bonne entente, parce que c'est festif. En fait, ce qui est dur c'est de se heurter au « non », aux gens qui disent non ; alors là, c'est épuisant, ça c'est terrible, ça c'est du temps perdu. Ça atteint le moral, le temps d'arriver à persuader

tout le monde, ça c'est une perte de temps, d'énergie. J'appelle ça du gâchis. C'est une lutte. J'ai une impression d'avoir un coup de bâton sur la tête. J'ai une impression physique de vieillir. Je pense à un certain concert. Tous ceux qui ont écouté le concert ont trouvé ça fantastique. Il y a eu à peu près quatre personnes qui ont trouvé à redire, et qui ont démolé le truc. Il a fallu je ne sais pas combien de temps pour essayer de se justifier, c'était terrible, avec des lettres..., mais personne ne l'a su, enfin, très peu. Finalement les gens, la plupart des gens qui sont venus, pour eux c'était tout bon. Donc ça, ça nous conforte aussi. Si on endure ce qui ne va pas, à partir du moment où le résultat était parfait, ça nous remonte le moral. Autrement, ça vaudrait pas le coup, hein ? Ça c'est du travail, de toute façon, mais moi je ne suis pas programmée, c'est n'importe quoi mais ça finit par faire ! C'est pas quelque chose de bien organisé. C'est souple parce que justement, ça tient compte de tout le reste, mon mari, les enfants, les petits-enfants. J'essaie de me réserver quand même un moment pour faire du piano. Le matin je me lève pas tard et je peux écrire, continuer les idées que j'ai. J'aime sortir, en général en fin de matinée, là, je vais à la rencontre des gens ; et puis c'est souvent là que j'ai les informations, comme ça... C'est un petit peu le travail que je faisais quand j'étais journaliste. C'est là que les idées viennent. J'aime marcher, moi il faut que je marche dans la journée. Ça c'est mon activité principale. Mes rencontres avec les gens c'est aussi me balader, aller voir ce qui se passe. Au besoin je vais aux réunions, fin d'après-midi, ou le soir. Faudrait peut-être que j'aie dans un cours de gymnastique douce, mais j'ai pas envie de me casser la tête avec une activité fixe. Oui, je crois que c'est l'idée d'activité trop fixe, ça me convient pas ; un machin qui me bloque et tout là, je crois que c'est pas mon truc. Je veux bien un rendez-vous ponctuel, comme ça, toc, je suis disponible. On nous demande de faire des travaux chez notre fils, on va y aller ; après il y a la copine qui arrive d'Allemagne qui faut aller chercher à la gare... En fait c'est presque au jour le jour. On a un calendrier où on marque tout dessus, mais c'est souple. Si je rencontre quelqu'un dans la rue qui est sympa, je l'invite, on mange ensemble, j'ai rien prévu. On prend plus de temps pour faire les choses, donc on en a moins. Donc c'est pour ça que les retraités sont toujours très occupés. Avant, comme il fallait quand même régler tout avec des horaires, je faisais les choses moins bien, peut-être. Enfin, j'en faisais plus. D'ailleurs c'est pour ça que je n'ai jamais pu rédiger pour de vrai. La notion de temps n'est pas la même. Avant dans une journée, c'est fou ce que l'on arrivait à faire ! Mais c'était moins bien fait, peut-être. Le temps passe de plus en plus vite et pourtant on est moins serré à la gorge. Ça c'est important. Pendant tout le temps professionnel on a l'impression d'être pris à la gorge par le temps avec une sensation de panique, d'urgence, une sensation d'être coincé. Et là, maintenant c'est terminé, c'est cool, on a le temps ou on n'a

pas le temps, mais je ne suis plus pris à la gorge. Mes enfants qui travaillent doivent tout cumuler. Je trouve ça inhumain. Est-ce qu'ils ont le temps de s'occuper des petits-enfants, de leurs enfants ? En tant que grands-parents, on en profite, on a le temps de les écouter. Les urgences ne sont pas les mêmes. C'est nous-mêmes qui nous donnons une contrainte, mais ça n'est plus le travail, les horaires.

C'est vrai que s'il y a un manque de relations humaines, les gens s'ennuient. Alors tant qu'on est mobile, il faut aller au-devant des gens, je pense. Dire des pas grand-chose avec quelqu'un, le fait de le dire à quelqu'un c'est déjà bien. « Il fait beau », c'est pas utile de le dire, si on veut. Et pourtant, c'est toute une ouverture non ? Moi je ne m'ennuie pas, je crois qu'on est toujours prêts à revivre un truc. Evidemment, maintenant, à mon âge, si je voulais être championne de tennis, c'est foutu, si je voulais être concertiste, je pense que je peux plus. Mais je me fais plaisir avec ce qui reste. Il y a plein de choses qu'on peut faire encore maintenant, oui. Plein de portes sont ouvertes. C'est fou ce qu'on a fait en dix ans, des voyages, des rencontres, c'est incroyable ! Mais c'est vrai que ça paraît loin déjà. A la fois, les choses sont présentes ; on a l'impression que c'était hier ; et à la fois c'est loin. C'est une sorte de détachement. Je sais pas quoi dire, pourquoi ça a été vite comme ça ? Ma mère est morte en 2007, ça fait 5 ans ! J'ai l'impression que c'était y a pas longtemps. Mais ça fait déjà 5 ans donc c'est déjà loin. Et les dernières années de sa vie, donc pendant tout ce temps je n'ai pas été très disponible ici, je ne faisais plus partie d'associations. C'était impossible, parce que le temps était trop haché, justement.

Je ne sais pas quel est l'avenir, moi tant qu'il y a de la vie, je continue. Je pense que déjà on a bien vécu. C'est plutôt l'avenir de nos enfants quand on sera parti, qu'on ne laisse pas à nos enfants une maison avec plein de travaux à faire dedans... Enfin, on essaie qu'elle se tienne un peu cette maison, en assez bon état, pendant qu'on peut ! Bon, moi quand je trie un peu, je pense à l'avenir aussi. Ce que j'ai emmagasiné, je ne vais pas leur laisser tout ça ! c'est comme ça que je pense à l'avenir. Le temps qui m'est imparti, le temps jusqu'à ma mort, je ne sais pas. Mais, ça ne me préoccupe pas des masses, je veux dire, ça viendra quand ça viendra, et puis voilà. Je pense que quand j'étais jeune, je me disais : « ah non, faut quand même que bien sûr, faut quand même que j'ai vécu ; j'ai pas envie de mourir... ». Mais maintenant, ben voilà, j'ai la confiance. Moi je vais souvent dans l'église puisque je travaille sur le patrimoine. Mais je pense que ce n'est pas religieux. Je pense que mon amour des belles choses, du beau, c'est quand même une démarche spirituelle. Je ne crois pas en quelque chose de spécial mais je pense qu'il faut vivre pleinement le moment. Je n'aime pas quand les choses que je trouve belles, bien, bonnes, sympa, quand ça cesse. Comme je travaille sur le patrimoine, j'essaye

que ça dure. Je pense que peut-être c'est ma façon de résister. L'éternité c'est pas à pas. Quand n'importe qui jette les papiers dans la rue, je trouve ça idiot, c'est déjà « après moi le déluge ! ». C'est contre ça que je travaille ici. Les vieux peuvent apporter aux jeunes un peu de leur vécu, sans que ce soit trop raide. J'essaye de transmettre à mes petits-enfants cette joie de vivre parce que ça je trouve ça important. S'ils ont l'énergie vitale, c'est déjà réussi comme éducation. L'énergie, le plaisir des choses, des gens, l'amour des bêtes, l'amour de tout quoi ! L'amour, il est partout, quand on aime ce qu'on fait. Tout ça, c'est essayer de le transmettre, et apprendre à aimer aussi. Faire les choses bien, peut-être, avoir du plaisir à faire. Moi je suis contente parce que ma petite fille m'écrit souvent, et d'une façon très souple, très libre. Et ça c'est génial, parce que je peux dire moi aussi des choses, n'importe quoi... Evidemment, le suicide des jeunes me bouleverse parce que je trouve que là c'est qu'on a raté. Moi, au niveau artistique, j'ai envie de transmettre, voilà, le plaisir de dire : « oh c'est beau ! », tu sais, l'émerveillement. Parce que ça c'est déjà une sortie de soi-même ; quand on commence à regarder les choses, eh bien c'est déjà une chance. Mais le transmettre, c'est pas évident. Enfin moi je fais ce que je peux. J'ai essayé d'initier aux arts, à la nature, au chant et à la musique, c'était déjà une ouverture formidable pour les jeunes. Et j'espère que tous les gens qui sont passés dans ces ateliers ont retenu quelque chose, un aperçu, peut-être... Un jour j'ai revu quelqu'un qui était venu aux ateliers, et je me rappelais qu'il faisait des dessins formidables, à toute vitesse il faisait des personnages de bandes-dessinées. Il était très jeune, et j'avais gardé quelques dessins. Et puis, en faisant un tri, j'ai retrouvé. Un jour je le croise dans un bar, et je lui dis : « ça t'intéresse de récupérer ? ». Et c'était comme si il était tombé dans son enfance. Il a retrouvé un truc, ça lui a fait un plaisir dingue ! Et il est venu ici reprendre son dessin. C'était comme si il avait oublié tout ça, oublié le plaisir qu'il avait à faire ces choses-là. Entre-temps il avait fait de la prison je crois ; je ne sais pas ce qu'il a vécu ce garçon, mais il était très doué. Mais bon, après c'est pas facile de faire quelque chose avec. Mais c'est dommage parce que ça c'est une chance, une richesse et c'est une piste pour l'avenir. C'est sans doute à l'école que ça se prépare !

Résumé n°4 : Marie (Femme, 76 ans)

Ça fait 20 ans que je suis en retraite. On s'était dit : on va passer plutôt les beaux jours en Bretagne, et puis l'hiver au Mans. Et puis, il s'est trouvé que eh ben, non, on n'a pas pu le faire quoi ! Moi j'ai eu maman pendant sept ans quand même, de 55 à 62 ans. Bon, elle ne voyait pas clair... Donc c'était vraiment assumer au quotidien. Comme quoi, quelquefois on aspire à la retraite, on a des projets, on ne les réalise pas toujours. Bon, ben à ce moment-là, on s'est engagé ailleurs quoi ! Mon mari a exercé des fonctions à la municipalité et moi je me suis surtout engagée au niveau du bénévolat. Du bénévolat, j'en aurais toujours fait, mais je n'en aurais pas fait autant hein ! Pendant une quinzaine d'années j'ai été très, très active. Au départ, la bibliothèque me prenait beaucoup, énormément de temps. Et l'ADMR aussi, parce que j'allais visiter toutes les personnes âgées qui faisaient une demande. Ça m'a beaucoup pris de temps. Bon, avec l'âge on réduit un petit peu ses activités. Mon mari étant décédé, là, depuis trois ans, j'ai mis la pédale douce au niveau du bénévolat, j'ai laissé la bibliothèque. Mais je continue à fonctionner au niveau du Marquisat, où je fais des visites. Vous connaissez le Marquisat ? Bon, c'est un petit écomusée dans lequel on a recréé un bistrot épicerie comme autrefois. Au premier étage on a une chambre de 1900. On a des costumes, on a des tableaux, on a des coiffes... Je trouve ça intéressant de raconter à des plus jeunes comment était la vie autrefois. Je pense à une ancienne lessiveuse. Un groupe de jeunes parisiennes, qui me disent : « Mais qu'est-ce que c'est que cette chose ? ». Ben oui, évidemment, elles n'avaient connu que la machine à laver. Moi par exemple, c'est ma maison de naissance ici. L'électricité n'est arrivée ici qu'après la deuxième guerre mondiale. Donc, à 13, 14 ans, eh bien, mes devoirs je les faisais à la lampe à pétrole. Alors quand je raconte ça à ma petite fille qui a 23 ans... ! En leur racontant des anecdotes comme ça du temps passé, les enfants aussi sont intéressés, hein ? Quelquefois ils ont l'impression que je remonte au temps des dinosaures...mais, pas tout à fait quand même ! Ce contact aussi, avec les gens, ces points de vue relationnels, c'est intéressant. Que ce soit avec les jeunes générations, ou les gens d'ailleurs, ou les gens d'ici qui viennent retrouver leur histoire du temps passé. Quelque part, pour avoir encore un but finalement. Ne pas être tout à fait non plus rayée des cadres quoi ! Peut-être aussi, faire en sorte que je sente moins la vieillesse, je sais pas. Ce mois-ci, j'ai fait deux dimanches. Bon, pendant les vacances scolaires, c'était souvent tous les jours. Mais c'est irrégulier hein ! Un petit peu toutes les semaines, il revient des choses. Je pense que ça c'est nécessaire. Et voilà aussi en quoi peut-être ces visites de Marquisat structurent aussi mon temps. Il est fixé sur mon calendrier. Je sais que la semaine prochaine, tel jour, telle heure, voilà. Je crois que j'ai

besoin de ça quand même. Je suis aussi inscrite à l'université du temps libre. Je privilégie en général les conférences qui ont trait à la littérature. Ensuite des voyages, j'aime bien. Mais là aussi, ça va se réduire parce que ça devient assez fatigant. J'ai plus de temps à moi, mais j'ai moins d'énergie, parce que je suis quand même une personne âgée. Pour l'instant, j'ai une grande autonomie parce que je conduis toujours. Je la perds un peu, mais pour l'instant je fonctionne sans aide ménagère ni quoi que ce soit.

Je trouve que les choses se précipitent hein, vont de plus en plus vite. Il y a une accélération du temps. On n'a pas le temps d'assimiler quelque chose qu'on passe déjà à autre chose... Moi, j'ai comme l'impression qu'étant âgée je ne peux plus suivre cette vitesse. Je le vois avec mes petites-filles. Même dans leur parler, ça va très vite. Je suis obligée de faire répéter parce qu'on avale la moitié des mots. Et alors, derrière vous il y a une horloge. Quelquefois je lui dis : « Ma pauvre vieille ! Depuis combien de temps tu fais tic tac comme ça, sans t'arrêter ? ». Cette horloge me ramène à un temps passé mais elle est encore là. Elle continue à battre alors que je ne sais combien de réveils ont été jetés. Et l'autre jour en fouillant un tiroir je tombe sur une liasse de papiers avec un petit ruban, un papier tout jauni. Eh bien c'était la facture de cette horloge-là. La facture est de 1904 et... on est en 2012. Et puis on se dit, ben, je suis déjà là ! J'ai eu l'impression d'avoir une assez longue période entre 30 et 40 ans. Et là, 65, 75, oui, elles ont passé très vite. Mais c'est peut-être aussi parce qu'on se rapproche d'une échéance. Toujours une impression de ne pas disposer d'assez de temps, ça c'est sûr. Ça dépend des moments. Ben, cette semaine j'étais drôlement bousculée. Je suis quand même retraitée, on dit que les retraités ont tout le temps, bah je n'avais que le début d'après-midi à vous consacrer, vous voyez ? Pas débordée, mais suffisamment sollicitée.

Bon, avant, peut-être aussi trop de projets qui faisaient que ça pouvait pas s'inscrire dans le temps qu'il y avait. Des projets qui ont été reportés, par exemple un voyage qui est x fois tombé à l'eau... Et puis on est arrivé à un âge où, on ne pouvait plus le faire, parce qu'il était trop long, trop fatigant. Un regret, un regret. Il faut battre le fer tant qu'il est chaud. Le temps est précieux, mais on peut le gaspiller un petit peu quand même. Avoir le temps de faire ce que l'on a envie, c'est important quand même hein ? Je pense que si on a l'énergie, on peut donner un peu de son temps à la société, au bénévolat. Moi j'aime bien donner aux autres ! J'aime bien donner aux autres, mais j'aime bien en recevoir aussi, c'est pas seulement dans un sens ! Je trouve que l'art du temps, c'est important. Oui, et en plus de ça, je fais le bilan en fin de journée ; quand j'ai réussi à bien utiliser mon temps, ben, j'ai une certaine satisfaction. Oui, parce que bon, c'est une ressource rare mais c'est l'art de l'utiliser ce temps-là aussi. Bon, par exemple demain, j'avais pris une permanence au Marquisat parce que je ne savais

pas que mes enfants arrivaient demain. Bon, ben tant pis, ils ont l'habitude. Je vais faire ma permanence. Je suis bénévole, j'estime que j'ai à assumer ce que j'ai pris comme contrat. Pour l'instant, je n'ai foi qu'en ce que je réalise. Je ne m'accroche pas à des... En fait je n'ai foi en rien. Ni en la réincarnation, ni en Dieu. Je ne crois pas en un au-delà. Il m'est arrivé au niveau des personnes âgées de rentrer, de voir des situations difficiles. Et de me dire ben : « Quelle chance, cette personne croit en une vie autre que la vie terrestre ! ». Tant mieux pour elle, parce que ce n'est pas supportable ce qu'elle vit sur Terre. Mais moi je n'ai pas cette foi-là. Donc je pense qu'on doit se réaliser là et qu'on n'est qu'un maillon de la chaîne. Et d'autres prendront le relais, mais qu'il n'y a pas de vie en dehors. Et voilà pourquoi aussi je vous parlais d'échéance. Parce que bon, la vie et la mort, elles se rapprochent. Et pour moi c'est une fin, y a pas d'autre. Voilà pourquoi, bien utiliser le temps qu'il nous reste, c'est important. Alors je suis peut-être un petit peu, oh, je ne vais pas dire épicurienne... Je vis l'instant quoi. Pour l'instant je fonctionne encore comme je suis là. Bon, faudra bien envisager un jour une résidence, faudra bien envisager, voilà. Mais, pour l'instant je n'essaie pas trop d'y penser. Y a plus tellement d'avenir hein ? Je pense à l'avenir des jeunes générations. Ma génération à moi on a vécu des moments difficiles quand même mais si je pense par exemple au travail, si on se dirigeait dans une voie, en règle générale ça ne déraillait pas hein, on était sûr d'aller jusqu'au bout hein ! Bon, maintenant quand je vois l'avenir des jeunes là, ça m'angoisse terriblement, terriblement ! Je pense à mes petits-enfants et je me dis, on espère pour eux une vie encore meilleure que la nôtre. Pour l'instant, honnêtement, ce que j'apporte c'est surtout une aide financière. Des conseils, non, puisque de toutes façons leur vie... Que voulez-vous qu'on donne, qu'on dise ? Ils essayent de faire ce qu'ils peuvent pour trouver leur chemin. Je m'aperçois quand même que chez les plus jeunes que nous, on fait de moins en moins de bénévolat. Ceux qui en font sont vraiment engagés, mais je ressens peut-être plus d'égoïsme dans une génération au-dessous de la mienne quoi, où on est préoccupé surtout par sa réalisation personnelle. Et puis voilà, et qu'on donne moins à la société. Je vais pas dire que le bénévolat va mourir, mais je pense quand même que ouais, il diminue.

Résumé n°5 : Marie-France (Femme, 66 ans)

J'avais pas envie d'arrêter de travailler. J'ai continué à donner des cours jusqu'à 63 ans. J'ai jamais souhaité la retraite ; j'ai vécu ce passage, disons, avec beaucoup de chagrin. J'avais l'impression que si j'arrêtais de travailler j'étais plus utile à rien quoi, enfin c'était ça. Ben j'avais peur, oui justement que ça soit vide quoi ! Tout le temps qu'on consacre au travail, tout d'un coup stop ça s'arrête, qu'est-ce qu'on va en faire de ce temps-là quoi ? Alors c'est peut-être pour ça aussi que j'ai pris tout de suite, là, cet engagement. Enfin, pas tout de suite d'ailleurs, parce que j'ai pas trouvé tout de suite cette association. Je me suis investie donc dans cette association pour l'enseignement du français aux étrangers. Ça fait trois ans que je suis dans cette association. Je m'occupe de ce qu'on appelle le Français Langue Etrangère. Mais bon on est assez mobile. Peut-être que l'année prochaine on va me donner un groupe d'alphabétisation. Donc, régulièrement je donne deux heures de cours, mais en même temps je donne du temps pour faire passer les tests, pour placer les étudiants étrangers dans leur niveau qui leur correspond. Beaucoup aussi pour la préparation d'actions ponctuelles, de repas, de fêtes, pour essayer d'avoir un peu d'argent, pour créer des liens. C'est du bénévolat, mais c'est un emploi du temps comme quand je travaillais. C'est stimulant, on n'est pas là à se dire j'ai mal au dos, j'ai mal à la tête. Oui, parce que c'est ça le risque, peut-être l'oisiveté. Ça vous centre sur vous-même et puis c'est là que ça va mal quoi. Donc, oui, ça prend quand même du temps, les réunions avec les autres formateurs, les sorties, y a beaucoup d'activités annexes y a pas que les cours hein ! Moi j'ai toute ma vie enseigné le français, le latin et tout ça ! Je suis pas accro. Enfin, bien sûr, je veux qu'ils apprennent notre langue. Mais ce qui m'intéresse c'est surtout tout ce qu'il y a autour quoi, le contact avec les gens. Il y a 80 pays différents, donc c'est très riche quoi, ça m'intéresse beaucoup ce contact avec les étrangers. Je crois que c'est quelque chose qui remonte à l'enfance. A 11, 12 ans, je me suis trouvée interne et ma meilleure amie était une Ivoirienne. Ça m'a vraiment ouvert à d'autres horizons, je crois que ça a du me marquer. L'an dernier je me suis beaucoup occupée d'une Arménienne qui avait des gros soucis de santé. Je l'emmenais à l'hôpital, enfin je passais du temps avec elle. Il se crée des liens, heu, disons peut-être plus personnels. C'est pas l'esprit d'une entreprise ou même l'esprit d'une école avec toutes les petites histoires. Je crois que c'est ça la motivation aussi, on a vraiment des relations chaleureuses, humaines, amicales. Mais la plupart ont des gros problèmes matériels, enfin, c'est l'histoire des demandes de papiers, de visa, tous les problèmes des étrangers en France quoi. En général, ils vous racontent des histoires toujours tragiques. Moi j'ai eu beaucoup de chance dans la vie de ne pas avoir tous ces graves soucis,

je trouve que c'est un peu normal d'essayer d'aider les autres quoi. Si par mes petites choses tout à fait modestes que je fais, je peux apporter un peu de confort à ces gens-là, leur permettre d'avancer. Mais vous savez c'est un échange. Faut pas croire que je donne, je reçois aussi. Y a toujours quelqu'un de disponible ; si je suis pas là, à ce moment-là je m'arrange. Ça peut arriver puisque j'ai une grande famille et quelquefois on m'appelle pour donner un coup de main. J'ai 9 petits-enfants ! Et les parents travaillent donc je passe du temps à les conduire à leurs activités, à l'école, à faire la cuisine. J'ai toujours donné beaucoup à la famille. Là je suis ravie parce que bon, ben s'il faut aller aider les uns les autres, même pour le travail scolaire, ben je pense que j'ai plus de temps. Autrement pour moi disons, j'ai trois matinées qui sont prises par des cours d'italien, d'anglais, du sport. Je fais du footing avec une amie, donc ça prend du temps. Je lis, je vais beaucoup au cinéma, au théâtre. Et le temps passe très vite, mais bon je suis pas non plus hyper débordée, ça va. Je crois que les dix dernières années, là je les ai pas vues passer. Je suis frappée par l'accélération du temps au fil des années quoi. Cette idée d'avoir 70 ans dans trois ans, ça me réjouit pas trop. Mais bon, d'un autre côté je sais que c'est la vie. Je pense que la période où on trouve le temps le plus long, alors qu'on devrait tellement en profiter, pour moi, ça a été l'adolescence. Et puis après, quand les enfants naissent, tout passe très vite quoi. On conduisait ses enfants un beau matin au lycée en sixième et qu'on avait l'impression que il s'était passé peut-être très peu de temps et crac ils passaient le bac quoi ! Et comme les enfants grandissent, c'est ça aussi qui me marque beaucoup. Vous voyez, j'ai plein de photos ici mais elles sont déjà complètement obsolètes parce que ça grandit, ça passe tellement, tellement vite. C'est croissant, oui, je sais pas ce que je dirai à 90 ans, si... Je peux dire que mes craintes étaient complètement infondées parce que maintenant avec 6, 7 ans de recul, je peux dire que je me suis jamais ennuyée. Y a quand même une autre qualité de vie, ne serait-ce que peut-être de prendre plus de temps pour faire les choses. Je pouvais trouver un créneau quand même facilement pour vous recevoir. C'est vrai que souvent on me téléphone pour me demander un service. Donc moi je trouve que ce qui est bien dans la retraite, c'est qu'on peut être disponible et on peut faire des choses qu'on pouvait peut-être pas faire avant. Parce qu'avant, c'était quand même très cadré. J'avais quand même le sentiment de courir toujours après quelque chose. Moi j'aime bien cette liberté. Je trouve que c'est une autre vie mais j'ai pas l'impression d'être en vacances perpétuelles. Justement, je prends des vacances, ça veut dire que le reste du temps j'y suis pas. Moi j'essaie chaque jour de me dire : « C'était formidable, t'as fait telle chose » et de le vivre pleinement. On peut toujours trouver que la vie est trop courte, le tout c'est de bien l'occuper. Enfin moi je fais vraiment ce que j'ai envie de faire. Et puis ce que je trouve

primordial c'est de pouvoir apporter du bien-être au moins, sinon du bonheur autour de soi et de vivre ce retour. Bien sûr, je prévois des choses. J'ai envie de prévoir justement des vacances entre guillemets, et puis j'aime bien savoir ce que je vais faire. Mais d'un autre côté je me dis : « mais attends calme-toi, vis le moment présent ! ». Ça, je trouve que j'ai changé peut-être dans la gestion du temps. Je me sens moins bousculée, enfin vivant intensément le moment présent. Et le passé aussi, j'ai longtemps occulté ce qui était difficile, j'avais tendance à oublier. Et maintenant, je veux bien y repenser en me disant que ça a formé toute une vie, c'est intéressant. De toute façon je pense qu'on choisit pas, on peut mourir à tout instant donc c'est important de vivre pleinement, puis de faire des choses qui soient en conformité avec vos valeurs, avec votre foi, avec ce qui est important dans la vie. Le temps, de toute façon on le maîtrise pas, tout d'un coup ça va s'arrêter quoi, je pense qu'il faut être très modeste, très humble par rapport à ça. Oui sans doute ça peut déterminer peut-être maintenant ce souci de faire les choses plus à fond. Bon, je crois que j'ai toujours essayé de faire du mieux possible, mais ça doit quand même jouer. Maintenant j'ai plus l'impression de perdre mon temps si je reste parler avec tel ou tel. Je pense que justement, je me sens disponible pour plein de choses. Enfin, je suis lucide sur les limites, parce que je vois aussi des gens de mon âge ou plus âgés autour de moi. Dieu merci, je suis en bonne santé pour l'instant, mais je peux me casser la jambe dans l'escalier ou avoir un cancer, ou je sais pas quoi. Seulement, je suis d'un naturel assez optimiste. Et je me dis que tant que je pourrais, je vois l'avenir avec confiance et avec des projets, avec des envies, avec des désirs. Peu importe si la vie s'arrête aujourd'hui ; dans la mesure où vous êtes croyant, ce qui est mon cas. Bon je sais pas si je crois vraiment à une vie après la mort mais y a peut-être autre chose après. Je trouve que ce qui rend malheureux, je le vois au niveau des plus jeunes, ils sont toujours préoccupés de savoir ce qu'ils vont faire. D'ailleurs par mon métier comme j'ai toujours été en contact avec des adolescents ; et j'en revois souvent au hasard des rencontres ; j'ai toujours été préoccupée de leurs soucis. Finalement je suis presque culpabilisée de ne pas avoir eu de souci pour trouver du travail, d'avoir mené cette vie là, vraiment sans problème. Avec mes petits-enfants on est sans arrêt en relation. Je vois qu'ils ont quand même beaucoup, beaucoup de signes. Je suis vraiment même énormément touchée : « Il faut que tu viennes mamie en vacances avec nous absolument ». Et puis, dès qu'il y a quelque chose qui va pas à l'école on me téléphone. Vous voyez, j'ai une petite-fille, là ; bon je pense pas que ce soit à cause de moi, mais peut-être un peu aussi ; qui va s'engager. Enfin, elle est en première, c'est une gamine encore. D'ailleurs, du coup je suis pas contente parce que j'ai peur pour elle. Elle veut

partir au Tchad, cet été, dans une organisation humanitaire. Je sais pas si je suis importante pour eux, mais en tout cas ils me donnent beaucoup, d'affection, d'intérêt et tout ça.

Résumé n°6 : Marguerite (Femme, 77 ans)

Je suis présidente de la délégation de la SPA (société protectrice des animaux). Ça fait 40 ans que j'y suis, ou plus même, 45 oui. Il y a des personnes quand ils viennent à la retraite ils s'occupent à faire du bénévolat. Moi ça n'a pas été mon cas, moi j'ai continué à la retraite ce que je faisais avant. C'est pas un truc de retraitée hein ! A la protection animale y a pas de retraite, on va jusqu'au bout en général. On fait selon ses possibilités, suivant son âge, ses aptitudes physiques. On peut pas arrêter comme ça ! Ou alors il faut aller au cimetière, eh, eh. Là, après, vous voyez, y a personne d'indispensable ; mais tant qu'on est vivant on peut pas. C'est un engagement ! Je peux pas ! Même si je voulais je peux pas. Je me suis jamais posé la question hein ! On gère pas, on va pas dire je ferais deux heures de SPA, trois... Y a des jours où je serais pas dérangée du tout, y a d'autres jours c'est le téléphone qui sonne à longueur de journée. Le bénévolat à la SPA c'est tous les jours, tout le temps et 365 jours sur 365. Je sais pas le temps que je consacre à mon bénévolat. Pour moi, ça n'existe pas, c'est ma vie, ma vie qui est comme ça. Quand j'étais coiffeuse, c'était pareil, on m'appelait sur mon travail. Aussi bien je vais avoir un coup de fil tout à l'heure. Quelquefois on va à 11 heures du soir, si y a un chien blessé sur la route. Souvent on sonne le soir à la porte, comme le refuge est fermé, bon, ils viennent là. Ah ben naturellement si on m'amène un chien blessé, même si on mange eh bien on arrête de manger hein ! L'animal et ce que nous faisons pour les animaux c'est vital hein ! Je sais pas quel philosophe a dit : « y aura toujours un chien malheureux qui m'empêchera d'être heureux ». C'est ma vision des choses, tout à fait. Moi j'ai pas fait du bénévolat pour passer mon temps. L'autre jour je disais à quelqu'un je voudrais bien un jour dire : « je n'ai rien à faire je m'ennuie », hélas, ça n'arrivera pas ! Je suis toujours à court de temps. Quand on peut pas dans la journée on met la nuit au bout. On n'a pas le choix hein ! Les gens, ceux qui sont actifs, ils s'ennuient pas, y a toujours quelque chose à faire. Je voudrais avoir moins à faire certainement certains jours. Vous, vous êtes jeune encore mais une vie passe vite. Je pense une année c'est une année, un mois c'est un mois quel que soit l'âge de la personne. On n'a jamais assez de temps. Quand on est actif, on court après le temps qu'on soit jeune ou qu'on soit plus âgé. Pour moi c'est pareil maintenant, ça change rien. On ne le calcule pas le temps qui passe ; il faut l'accepter comme il est. On le trouve toujours trop court parce qu'il y a toujours trop à faire. La vie est trop courte. Pour certains elle est trop longue parce qu'ils savent pas s'occuper, peut-être. Ça dépend, quelquefois, il faudrait prendre un peu de temps aussi... Le temps est ce qu'il est, c'est à l'être humain d'en faire quelque chose ou de ne rien faire avec. Quelle que soit la période de la vie ça passe vite,

à moins qu'on soit malade. Moi je me suis cassé la figure ça fait quatre mois, ben j'ai trouvé mon temps beaucoup plus long. Pour moi, le temps est quand même précieux. Parce que quand j'ai été opérée, ben on m'a apporté mes papiers à l'hôpital. Et je me suis pas ennuyée, j'ai pas senti mon temps passer. Autrement j'aurais été me faire des idées noires comme beaucoup. J'avais plein de papiers, les infirmières m'ont branché ma machine à calculer. Autrement j'aurais été en train de me faire du mouron là pendant 12 ou 13 jours à l'hôpital. Mais je vous dis c'est un tout, c'est une vie ! Ça m'arrive quelquefois de dire : « si j'avais su j'aurais pas fait tout ce que j'ai fait ; j'aurais pu mieux vivre moi personnellement ». Mais dans le fond je regrette pas. On peut pas regretter d'avoir sauvé des vies, qu'elles soient humaines ou animales, on peut pas regretter grand-chose hein. On peut pas se limiter. C'est un bénévolat dans lequel on se limite jamais, parce qu'il y aura toujours à faire. C'est comme ceux qui vont dans les pays étrangers, là où y a beaucoup de misère. Ben ils peuvent pas se limiter non plus, ils font le maximum aussi. On est confronté à la situation, on n'a pas besoin de motivation dans notre bénévolat à nous. Je ne recherche rien du tout ça me tombe dessus ! On commence à ramasser un animal qui souffre, on en ramasse un deuxième. C'est un engrenage ! Ah, voilà, j'ai trouvé le mot. C'est un engrenage face à la situation. On met son doigt dedans et puis quand on arrive au bout, on est à tout le bras. Tandis que ceux qui font du bénévolat autrement, bon ils peuvent se limiter. Y en a qui vont faire du bénévolat ; je prends un exemple, ça me vient à la tête comme ça, je connais pas le milieu ; un club de gymnastique ou un club de couture. Bon, vous avez des personnes qui vont faire du bénévolat pour apprendre aux autres mais c'est pas du dévouement. Eux, souvent ce sont leurs distractions qu'ils cherchent aussi, en même temps que faire du bénévolat. Nous c'est pas notre distraction, c'est pas pareil. On est obligé d'être dévoué. Comme ceux qui vont dans les hôpitaux, que j'admire, ou les personnes qui vont aller aux Restaurants du Cœur, servir des pauvres gens toute la journée. Ça c'est du dévouement ceux qui vont dans les grands magasins récolter de la nourriture. Parce que ça les intéresse pas de rester toute la journée devant leur caddie ! Ils sont confrontés à la misère, et ils peuvent pas grand-chose. Ah, ça c'est du bénévolat qui est certainement dur à vivre. Et là, pour moi c'est du dévouement, c'est une vocation, c'est l'échelle au-dessus hein ! Tout ce qui est protection de l'être vivant, qui soit humain ou...heu c'est quand même un bénévolat au-dessus du commun. Parce qu'il soulage quelque chose ! Bon, moi je ne fais rien pour Amnesty International puisque j'ai pas le temps hein. Mais je paye ma cotisation. C'est pas que je veuille m'en vanter, mais c'est déjà un petit quelque chose. Celui qui fout rien, qui s'occupe que de sa petite personne, et qui est en train de regarder où y a des voyages, pour lui c'est des vacances éternelles ! Moi je suis

une retraitée spéciale aussi. Je ne suis pas une retraitée ordinaire. Ben je vous dis parce que j'ai pas le temps ! Alors que les retraités normalement ils ont du temps, quand ils font pas autre chose. Moi j'ai continué ce que je faisais avant. Je ne peux pas avoir de distractions. Que de regarder « Plus belle la vie » le soir. Je reçois du monde, ou des petits trucs comme ça. Ça fait du bien quelquefois de parler pour ne rien dire. Ça fait évader l'esprit un peu. Ah non je peux pas, je ne peux pas, mais je ne peux pas partir en vacances ! Non j'ai pas le temps ! Alors pas du tout parce que quand je vais revenir je vais trouver un tas de courriers là, qu'il faudra que je traite... Bon là, je n'ai plus que neuf chats, j'en avais dix ben c'est un choix aussi, parce que financièrement ça coûte hein. Je ne vous parle pas des chiens des refuges, ceux-là sont à la charge des refuges. Mais ceux que j'ai chez moi. J'ai recueilli plusieurs chevaux pour leur éviter l'abattoir, bon c'est aussi une charge financière, voilà. C'est un choix de temps, c'est un choix financier. Mon avenir, j'y pense pas. Si, matériellement, mais autrement non. Une vie après la mort, j'y crois pas trop. Tant mieux pour celui qui croit qu'il a une vie après la mort ! C'est pas avoir une vie après la mort, c'est plutôt aller rejoindre ceux qui sont partis. Je me suis jamais posé la question hein. Ah non, moi je pense pas si loin que ça ; je suis pratique. On s'inquiète toujours pour la vie matérielle de ses proches. Mais autrement on peut pas dire qu'est-ce que l'avenir qui va être réservé à la jeunesse. Vous allez peut-être trouver que je suis égoïste ; mais l'avenir des autres j'y pense pas beaucoup. Si quand même un peu hein, je dis, quelle terre on va laisser à nos descendants... De toute façon vous direz quelque chose à la jeune génération elle comprendra pas. Il faut qu'ils fassent leur propre expérience, comme nous on a du faire notre propre expérience aussi. On peut pas leur apporter grand-chose, ils écouteront même pas alors ! On peut pas changer le monde voilà. Mais de dire qu'après moi le déluge, ça ne devrait pas être dans la bouche d'un être humain, mais alors pas du tout. Je trouve ça plus que lamentable. Mais dire qu'on puisse faire quelque chose non. On est, on est impuissant devant l'avenir, hein, on est des petits trucs de rien.

Ce que je pourrais dire sur le bénévolat quand même que, que j'encourage les gens qui s'ennuient, qu'ils s'occupent à faire du bénévolat ! On a besoin d'aide partout. Et ça ne peut faire que du bien à la personne hein. Bon, si on va pas trop loin hein, ce n'est pas la peine de faire comme moi, d'y passer sa vie. Ça peut faire que du bien de faire du bénévolat. Ça les occupe et puis ça leur donne quand même un but, d'être utile à quelque chose. Pourquoi y a tant de déprimés à l'heure actuelle ? Parce que les gens vivent trop repliés sur eux-mêmes. Le bénévolat c'est une porte de sortie contre la déprime. Là ils s'intègrent quand même dans des groupes de personnes qui leur apportent aussi quelque chose hein. C'est un prêt pour un rendu. Faire du bien à quelqu'un, ça fait du bien à celui qui le fait !

Résumé n°7: Mathieu (Homme, 74 ans)

Je suis président de l'Union Bretonne des Combattants depuis 1999, et du souvenir français aussi. Autrement, je fais partie de l'association des anciens combattants d'Afrique du nord (FNACA) depuis 1974 et vice-président depuis 10 ans. On a donné de notre temps gratuitement pour ainsi dire, pendant 28 mois et plus pour certains. Parce que la paye, c'était pas rose quoi, 11 francs par mois. Là on a commémoré dernièrement le 19 mars c'est la journée commémorative de cessez le feu. Après on organise le 8 mai et en même temps on commémore les déportés ; dont la date est le dernier dimanche d'avril. Mais on regroupe ça sur le 8 mai parce que y a pas assez de monde. Ça diminue évidemment mais on est aux environs de 100 personnes à la cérémonie. Dans quelques années les associations d'anciens combattants n'existeront plus. Et il faudra bien quelqu'un pour commémorer ce souvenir des gens qui ont donné leur vie pour le pays sur le plan civil ou militaire ; l'organisation de ces jours de souvenir et puis pour défendre les droits de l'ancien combattant. Alors là maintenant on fait appel aux enfants des écoles. Pendant plusieurs années ils ne venaient plus mais les deux dernières années, là on les a appelés pour qu'ils se rendent compte qu'est-ce que c'est que une commémoration, un souvenir quoi. Si les morts de la guerre s'ils sont morts à la guerre c'est que, ils sont morts pour la France, ils sont morts pour notre liberté quoi. Pour moi c'est presque indispensable de faire un peu de bénévolat parce que, d'ailleurs on rencontre du monde, on est au courant de pas mal de choses que si on reste dans un fauteuil on ne saura pas. C'est un peu aussi pour ne pas rester à rien faire, pour qu'on s'occupe et on ne reste pas dans son petit coin quoi hein ! Parce qu'il faut s'occuper aussi hein. Y a aussi le vouloir de rendre service quand on peut. Faut donner, oui faut essayer de rendre service, et de communiquer tant qu'on peut. Bon, c'est notre devoir. C'est mon devoir en tant que président d'anciens combattants, de fournir des renseignements. Pour moi c'est assez important d'avancer, de faire remémorer certaines choses à la population. Qu'ils puissent se rendre compte que faut pas oublier les anciens combattants quoi. C'est surtout ce point-là qui m'intéresse le plus. On organise des sorties aussi, une fois par an, des promenades d'une journée en car. Le 8 mai et le 11 novembre on fait un petit repas entre nous. Donc ça c'est quand même pour resserrer les liens quoi, entre nous et pour qu'on puisse parler de la même chose. Ça nous prend pas beaucoup de temps hein. C'est des petites choses comme ça qu'on fait à notre rythme. Mais quand on s'occupe et qu'on va à notre rythme, le temps passe et on se rend pas compte. Même en retraite, je crois, on a l'impression que ça passe plus vite encore. On prend plus notre temps, donc le temps passe et on se rend pas compte. Bon, heu,

j'ai des copains, qui prennent de trop quoi. Alors évidemment, on court d'un côté, on court de l'autre, et le travail n'est peut-être pas toujours bien fait. Faudrait mieux avoir moins de responsabilités et bien faire son travail quoi. C'est pour ça que moi je devais avoir trois présidences d'associations, et j'ai refusé ; j'ai dit c'est pas la peine, moi avec les anciens combattants j'ai assez, ça me suffit. Sinon on passe trop de temps à l'extérieur de la maison. C'est pas bien non plus, on vit à deux quoi, faut rester quand même dans un contexte familial et non pas être toujours à l'extérieur. Le matin on boit son café, on part, on revient à midi, on repart, ça c'est la vie active, mais pas la vie de retraité. Quand on est en activité professionnelle, on commence à l'heure, on finit à l'heure et ça c'est une charge. C'est sûr que ben, on est tenu quoi, c'est le métier qui commande. Donc on a l'impression que le temps n'avance pas. Tandis que, en retraite, non, ce n'est plus pareil, on revient au rythme, le temps passe, on n'est pas tenu par l'heure. On n'aurait pas pu se permettre de sortir dans la semaine par exemple. On peut avoir des projets surtout dans ce domaine-là. On a fait des sorties avec ma femme qu'on n'aurait pas fait pendant la vie active. Autrement ici, dans la maison c'est sûr que moi j'ai fait des choses là que j'aurais jamais pu faire dans la vie active. A mon âge, 75 ans bientôt, c'est sûr que ce que j'ai pas fait jusqu'à présent, je pense pas que je pourrais le faire. Parce qu'on a une vie quand même beaucoup plus au ralenti. Y a dix ans, on était debout à sept heures et puis on faisait pas mal de choses, tandis que maintenant c'est plus pareil. Depuis, trois, quatre ans là, depuis mes 70 ans, on descend. On n'est plus aussi actif. Parce que le physique ne permet pas quoi. La vie est trop courte quand on est en bonne santé, dans un bon esprit, quand on est en forme. Mais quelqu'un qui souffre... J'ai un beau-frère là, ça va faire douze ans maintenant qu'il est au lit. Il parle plus, il mange plus, c'est un légume. Là évidemment, la vie est trop longue quoi. Aussi bien pour lui que pour ses proches. Mais pour quelqu'un qui est en forme, notre voisin qui est décédé à 97 ans, il faisait son jardin, il bricolait, il conduisait sa voiture et tout. Donc ça c'est une personne pour qui la vie a été formidable. Elle n'a pas été trop longue. De ce côté-là, la vie est trop courte donc il faut en profiter. Moi pour l'instant, la vie, elle est bien. Je sens que ça baisse mais bon... Profitons tant qu'on peut car on ne profitera pas quand on voudra. L'ennui vient de si on n'a pas d'occupation, si on ne fait pas partie d'associations. Faut s'occuper, essayer de s'intégrer dans une association, ou bien ne serait-ce que son petit jardin. J'ai le souvenir d'une personne qui venait ici récupérer de l'argent des assurances. Dans le temps, on payait de main en main. Il avait 70 ans quand il a arrêté parce qu'on lui a dit : « place aux jeunes ». Il était en forme mais il ne savait rien faire. Il savait pas prendre une bêche, il savait pas prendre. Ça a duré trois ans, il est devenu fou et il est mort. Pourquoi ? Parce qu'il est resté inactif. Si on reste à tourner en

rond dans la maison, ben ça c'est pas possible quoi. Pour moi les journées sont bien remplies, se passent bien, entre les activités extérieures, un peu de lecture. L'être humain ne cherche pas à mourir, il cherche à vivre et donc profiter de tout ce qu'il a autour de lui quoi. La relation avec les petits-enfants c'est formidable. C'est ici le point de chute quand ils vont à l'école et le soir, pour le goûter. C'est avec beaucoup d'amour qu'on les reçoit chez nous. Ils demandent à venir d'ailleurs. Quand ils passent là : « Hey on s'arrête ! », alors qu'ils sont là presque tous les jours. Ce que j'ai peur, c'est que je ne puisse plus aller au jardin. Là ce serait dur quoi. La vie est courte dans ce sens-là quoi si on veut. Pour nous, croyants, catholiques, la mort ça n'est qu'un passage, de la vie terrestre à la vie éternelle de l'autre côté de la mort. Pour nous, la mort est moins triste que pour quelqu'un qui n'a pas cette foi. Qui, bon, après la mort, c'est terminé. Parce que nous autres nous avons toujours cette espérance de se retrouver un jour, y a toujours une vie, y a une vie au-delà. Je pensais pas avoir beaucoup de questions comme ça, mais enfin bon, c'est bien.

Résumé n°8 : Joseph (Homme, 63 ans)

A l'origine on se retrouvait tous les vendredis soir. Je travaillais encore à cette époque-là. J'avais organisé une espèce de rencontre, comme ça, informelle, entre gens qui avaient envie de faire du sport. Et on faisait ce qu'on voulait, du basket, du volley, du badminton. On passait un très bon moment. J'avais plein, plein d'idées, et j'en ai encore plein ! Un jour, j'ai monté une venelle et puis je me suis dit : « Eh ben tiens, y a quelque chose à faire ! ». Vous savez bien ce que c'est qu'un prof de gym hein ! Donc j'ai inventé cette course et puis je leur ai proposé ; finalement ils ont accroché. Et sans eux je n'aurai jamais pu la réaliser, puisqu'il me faut 26 personnes. Alors ça arrête pas, ça monte, ça descend et y a très, très peu de temps de récupération. C'est une course particulière qui n'existe pas ailleurs. C'est une course contre la montre. Parce que moi, j'ai inventé ce qui se passe en vélo au tour de France, je l'ai inventé à Audierne. Le bénévolat me stimule. Et puis y a les gens du coin qui viennent avec leur famille c'est sympa. Le but du jeu c'était de faire découvrir l'entrée du port et le vieil Audierne. Je pense qu'ils enregistrent dans leur tête quelques images comme ça, quelques flash quoi. Après ils peuvent très bien se dire : « on va revenir voir ça tranquillement ». Il n'empêche que certains sont revenus ; même des gens du coin viennent redécouvrir le vieil Audierne grâce à cette manifestation, je l'ai appris. Y en a certains qui s'entraînent aussi pendant toute l'année à faire le parcours. Je ne pense pas qu'il existe d'autres courses comme ça. Elle est gratuite. Les participants ne payent rien ! C'est notre principe de base. Parce que l'argent passe son temps à nous empoisonner la vie et la philosophie de mes copains et moi n'est pas celle-là. Je fais participer les commerçants, je vais chercher des lots chez eux. Ça fait 13 ans maintenant que j'organise cette course au mois de juillet. C'est moi le président. Je m'occupe de tout, et puis quand je m'investis je m'investis à fond, depuis mi-février jusqu'à août. J'ai besoin de résoudre des problèmes administratifs qui sont lourds, pour une petite course comme nous. Et ma femme elle a du mal à supporter ce genre de choses. Au sens où ça prend du temps et puis moi familialement je suis plus aussi attentif. Quant à mes filles, l'année dernière j'ai eu le soutien de l'une d'entre-elles, que j'ai beaucoup apprécié, mais les autres se sentent absolument pas concernées. Le reste du temps je voyage, et puis j'ai la guitare, j'écris, je cuisine. Dès que je vois une recette dans Ouest-France, si elle me plaît, hop, systématiquement je la fais. Le temps passe très vite, très, très vite. Et j'aime bien justement prendre le temps de m'arrêter, de lire, faire des mots croisés aussi j'adore ça. Il y a une adaptation à la retraite, c'est pas évident, c'est un nouveau rythme quoi. Vous êtes réveillé à trois heures du mat' eh ben, qu'est-ce que vous faites ? Moi, je tape un texte. J'appelle pas ça

des poèmes, j'appelle ça des petits trucs quoi, que j'écris. Donc quand ça m'arrive, tap tap... Quand on a quelque chose dans la tête il faut le réaliser même si ce n'est pas évident. Y a plein d'éléments qui entrent en jeu, mais il faut y aller, il faut y aller, oh non faut pas attendre ! Je fais beaucoup de textes sur le temps c'est une obsession. Je peux pas l'accélérer, heureusement d'ailleurs ; je peux pas non plus le ralentir, c'est impossible. C'est pas une soumission, c'est une constatation. Il est comme il est, une heure est une heure. Elle peut être riche, elle peut être pauvre, mais c'est toujours une heure. J'essaye de me débrouiller avec ce fameux temps là. Mais c'est vrai qu'il passe vite, ça va beaucoup plus vite qu'avant quoi. La vie est courte, mais ça on ne s'en rend pas compte. Enfin moi c'est l'année dernière quand j'avais 62 ans je me suis dit : « Mais t'es arrivé jusque là mais tu t'en es même pas rendu compte ? » C'est la question que je me suis posée. Ce sont les éléments extérieurs en fait qui me font prendre conscience que ça va vite, des enfants qui grandissent, des anciens élèves que je rencontre avec des enfants... L'avant-dernière année où j'ai enseigné, je me suis fait filmer par une élève qui était dispensée. Elle a filmé le pépé que j'étais. Et quand je me suis vu je me suis dit : « Oh là là, il est temps d'arrêter ». C'est une barrière quand même hein de savoir qu'on va en retraite. Je pensais avoir des regrets, par rapport aux élèves... eh ben non ! Tout ça, ça s'est arrêté du jour au lendemain. Je vis bien, je suis étonné. Mes cinq dernières années de professeur ont été particulièrement pénibles parce que j'ai constaté un changement radical ; aussi bien au niveau des élèves : la violence, qui m'a énormément choquée ; et puis l'individualisme des collègues, le côté humain disparaissait. J'étais d'accord pour laisser ma place pour qu'un jeune puisse travailler et faire sa première expérience. En imaginant dans ma tête, que ben au moins ce serait sur son CV quelque chose. J'étais content de partir. C'est comme si je m'étais dit : « on recommence une autre vie, ah ben maintenant il va falloir la remplir ». Je pense que les retraités sont en vacances ; ce sont des vacanciers mais alors hyperactifs. Moi, hyperactif, non. Mes copains me connaissent bien, ils se moquent de moi, allongé sur mon canapé pratiquement tout le temps. C'est l'image qu'on a de moi mais bon, ça fait rien, la tête elle travaille, eh eh ! Est-ce que quelqu'un est capable de reconnaître que je puisse passer une heure ou deux heures à écrire un texte ? Est-ce que pour lui c'est positif ? Non pendant ce temps-là le retraité que je suis est en train de ne rien foutre ! Ces choses-là sont pas reconnues. En plus, les médecins qui disent : « Alors qu'est-ce que vous faites ? », et puis la famille qui demande : « Mais qu'est-ce que tu vas faire ? ». Ce que j'aime, voyager. C'est déjà une belle occupation. Je grappille les moments positifs. Je vis au jour le jour en sachant que ça va vite. Alors comme mon épouse à 11 ans de moins que moi, et qu'elle travaille, je vais pas attendre qu'elle ait fini, je vais partir tout seul en Italie bientôt. De toute

façon c'est simple, une fois qu'on est en retraite, la première chose qu'on se dit, c'est : « Ah ouais, mais il me reste combien de temps à vivre ? », alors si vous n'en profitez pas, alors là c'est du temps perdu et inutile. Parce qu'on sait que l'échéance approche. Ouais je crois qu'on en est tous conscients. On voit pas mal de gens autour de nous, plus jeunes ; certains qui sont partis en retraite et qui sont morts très, très, très rapidement. Disons un an, deux ans. Les maladies se sont déclarées, les cancers souvent. Certains qui étaient pas loin de la retraite et puis qui n'ont jamais obtenu ces rêves, ces fameux rêves-là. Alors moi, si j'ai envie de réaliser quelque chose ouais, comme un voyage, là je me donne tous les moyens. Mais sinon je suis pas en train de me dire : « T'es en train de louper ceci et cela ». Parce que si je recommence alors depuis le début de ma vie, tous les regrets que j'ai, il faut que je me réincarne au moins une centaine de fois ! Ça, c'est effroyable quoi, le nombre de copains qui sont partis. Ah, le mot éternité, je crois que la réponse est simple. Je pense aux copains qui sont partis ; et ils sont toujours dans ma tête ; donc pour moi c'est l'éternité. Je ne suis pas croyant, je suis un athée parfait. Nous ne sommes que des fourmis. C'est-à-dire que, ben si un éléphant passait au-dessus de moi et avait envie de m'écraser, ben il m'écraserait et puis voilà ce serait terminé. Et alors ? C'est pas dramatique. Quand on compte le temps qu'on va passer sur Terre : cent ans maintenant ! J'ai pas envie de vivre comme un légume. Ah oui, j'ai encore des rêves. Encore des rencontres, et je crois que j'ai pas fini. C'est pour ça que j'ai envie de repartir en voyage. Je sais pas combien d'élèves j'ai eu dans ma vie, 2500, 3000, 3500, je sais pas. Donc j'ai eu ma dose quoi, de relations humaines. Mais par les voyages, j'ai envie de retourner voir et d'être surpris encore. Parce que mes élèves m'ont surpris tout le temps. Vous, vous continuez comme ça et vous vieillissez, vous arrivez à 40, 50, 60 et puis eux ils ont toujours 12 ans, avec les différences et les évolutions. Maintenant avec l'individualisme, ils sont paumés, ils savent pas où ils veulent aller. Le seul refuge, c'est leur Mp3, je les vois dans le car, ils ont un machin sur les oreilles mais la communication avec l'autre n'existe pas. Et puis je trouve qu'il y a une espèce d'abattement chez eux. Y a pas cette révolte là, que moi j'ai connu en 68. Maintenant je me dis que, ils ont bougé en Tunisie et ailleurs, le printemps arabe comme ils l'ont appelé. Ben il est temps qu'il vienne chez nous. Mais je crois qu'il arrivera. Et quand vous êtes en retraite, ça revient encore à votre question là, quoi transmettre ? Ben je sais pas. Ce que j'espère c'est de l'avoir fait déjà pendant mon boulot. Et quand je les rencontre, c'est la réponse que j'ai. Quand je vois quelqu'un venir me présenter son enfant, avec un sourire, je me dis là j'ai gagné. Et puis je peux encore continuer oui. Et à travers la course que j'organise ; à travers l'état d'esprit qu'on essaye de donner, c'est évident qu'on est en train de donner une autre image du sport.

Résumé n°9 : Pierre (Homme, 86 ans)

Je travaillais à la SNCF comme chef d'études au matériel. Je suis à la retraite depuis 1982. Mon expérience de bénévole, oh, ça remonte assez loin. C'était une expérience que j'ai, comment dirais-je, contractée dans mon arrivée en banlieue ; où je me suis occupé surtout au niveau paroissial. J'ai été conseiller municipal pendant six ans ; faisant également partie des chœurs Boeldieu, j'avais en charge l'organisation de concerts dans les églises. Et je me suis occupé de différentes activités. J'ai joué de l'orgue aussi. J'ai dû remplacer une personne qui n'était pas très adaptée à jouer de cet instrument. Si bien que je me suis mis, à ce moment-là, à accompagner les différents offices. Là c'était en activité. Après, ma foi, je me suis mis à aider mon épouse, qui elle était plus engagée que moi dans ses fonctions de bénévolat. Alors moi, j'étais le bénévole manuel qui venait l'aider. Mais en tant que retraités, même en tant qu'actifs, nous passons environ 6 mois de l'année dans notre propriété de Bretagne. Alors mon bénévolat aujourd'hui il est très minime ! Pour la bonne raison que nous avons donc quitté depuis deux ans définitivement la région parisienne. Et ici nous avons entrepris une vie de retraités. Alors, mon bénévolat se traduit surtout musicalement parlant par les accompagnements aux différents offices. C'est tout à fait occasionnel. Tout dépend évidemment, de la mortalité, des événements, des funérailles auxquelles je suis demandé. J'ai beaucoup d'amis qui me téléphonent : « Tiens Pierre, es-tu disponible pour jouer cet après-midi : tel ou tel office, tel ou tel enterrement, tel ou tel mariage ? ». Auxquels je réponds oui. Et j'aime jouer de l'orgue oui. Ils savent que je suis disponible, parce que je suis disponible en permanence, sauf si j'avais des problèmes de santé. Je suis très occupé, enfin si l'on peut dire très occupé, pas mal occupé. Ça remplit un peu ma vie de retraité quoi ! Je fais aussi l'entretien du jardin du presbytère qui se trouve à côté de moi. Alors j'ai plaisir à faire, à faire l'entretien, la tonte, le nettoyage, le bêchage. De nettoyer toute l'entrée du presbytère. Je trouve dommage que lorsque nous sommes arrivés nous l'ayons trouvé dans un état de délabrement, faute peut-être de bénévoles pour l'entretenir. Alors je continue parce que par ces activités j'ai pu connaître des personnes très agréables, très engagées. Oui, et puis par engagement, engagement paroissial. Le plaisir de la musique sans doute oui, mais heu..., y a les deux, je suis engagé. J'ai fait ça toute ma vie, et sans doute est-ce des transmissions de chromosomes ou de gènes, mais mon père nous a transmis plus ou moins directement ce besoin de pouvoir jouer. A mon avis on n'en fait jamais trop pour le bénévolat. Je suis engagé depuis longtemps. Et je pense qu'on manque un peu de bénévoles. Etant donné mon âge, et les possibilités physiques, si je devais faire un enterrement tous les jours, ça serait peut-être à

ce moment-là assez dur, mais enfin, je le ferai tant que je pourrai le faire. Lorsque je me suis mis en retraite en 1982, j'attendais que cette période-là pour changer de métier. En Bourgogne, nous avons bâti un chalet, pour pouvoir nous y rendre plus souvent. Le lendemain de ma retraite, j'attaquais les fondations de mon chalet. J'ai mis deux ans à le faire, et avec des allers retours Paris-Chalon sur Saône et j'ai pu réaliser mon rêve. Alors là, le temps passait relativement vite parce que j'étais malgré tout en pleine activité. Bien sûr, j'ai des regrets de ce que je faisais avant. Parce que j'avais des capacités physiques qui me permettaient de faire 10 fois plus que j'en fais maintenant. De travailler dans mon jardin, d'agrandir la maison, de faire des randonnées, d'aller à la pêche, qui me plaisait. Mais maintenant, le regret il est que je ne peux plus les faire parce que j'ai eu des problèmes de santé en 96. J'ai été opéré du genou qui m'a tout à fait limité dans mes déplacements. Alors qu'avant je faisais beaucoup de montagne et j'étais responsable ici, avec des parisiens, d'un groupe de randonnée. Je ne peux pas m'imaginer que ça fait maintenant 16 ans que c'est arrivé. Et ces 16 années ont passé très vite malgré mon handicap. On ne voit pas les années passer. Depuis quelques années, le temps passe très vite. Depuis mon handicap hein, j'ai dû me mettre à un autre rythme de travail, et de temps, et d'occupations. Malgré mes peu d'activités le temps passe très vite. Je vois pas ce que je fais d'inutile. L'inutile, c'est de ne rien faire. Moi j'ai toujours le temps de tout faire vu un handicap que je traîne depuis 15, 16 ans ; ah, j'ai le temps de tout faire parce que je ne fais pas ce que j'ai eu fait. Mais il fut un temps oui. Lorsque, dans mes premières années d'activité, heu..., de retraite, le temps était précieux. Et puis nous avons les enfants, les petits-enfants qui venaient passer les vacances. On avait des journées bien remplies. Je faisais de la pêche sur la côte avec mes enfants. Mais c'était des endroits qui étaient dangereux. Je n'y vais plus ; puis je n'ai plus la possibilité d'escalader les rochers comme je le faisais avant 96. On voit tous des retraités qui pensent qu'à faire des croisières, des voyages. Moi ça m'a été relativement limité ; et puis c'était pas mon choix. C'est un peu péjoratif de dire que les retraités sont des vacanciers éternels. Y en a qui passent leur temps à ne rien faire. Y en a d'autres qui passent leur temps en différentes activités bénévoles quand ils peuvent le faire. Comme j'ai pu avoir l'occasion de le faire lorsque j'étais en état jusqu'à 96. Moi je donne mon temps aux autres parce que je m'aperçois qu'en Bretagne les offices et les obsèques sont très festifs et qu'il y a de moins en moins d'organistes. Alors on est venu me demander de le faire et je l'ai fait avec plaisir puisque je peux le faire. ça m'est impossible de penser de faire autre chose parce que j'essaye de remplir mes journées et mes semaines au fur à mesure de mon état de santé, de mon courage et puis de la situation météorologique. Parce que je me verrai pas, faudra bien y venir un jour,

cantonné à la maison définitivement. Nous nous sommes rapprochés du centre-ville. Au plus près des commodités, de la paroisse, des services qui nous étaient offerts en ce qui concerne les possibilités de soins, pharmacien. Et aussi peut-être un jour de nous rapprocher des services sociaux ou même des maisons de retraite. Qu'est-ce que je ressens ? Que vu mon âge, je vois m'approcher la fin. Alors que je n'y pensais pas du tout autrefois. On voit s'approcher nos dernières années avec une rapidité qu'on n'envisageait pas y a quelques décennies. Oh ! On y pensait toujours un petit peu mais pas à ce point-là. Le temps est précieux pour nous qui sommes âgés, qui avons dépassé déjà largement la limite de la moyenne de vie chez les hommes. Ma mère et ma belle-mère sont mortes en maison de retraite. Elles avaient un âge avancé puisqu'elles avaient 89 ans, elles se sont éteintes doucement. Et c'est ce qu'on désirerait pour nous. Je suis croyant et pratiquant alors on envisage évidemment notre fin de vie, qui soit pas trop dure, qui nous permette de s'en aller doucement, de profiter au maximum des dernières années qu'il nous reste à vivre. Nous, les chrétiens, pour nous l'éternité c'est l'immortalité de l'âme. Ça s'arrête là. On se retrouvera tous là-haut. Je pense surtout à l'avenir de ceux qui m'entourent. Moi je dis : « Après moi, la vie continuera ». D'une autre façon, tout à fait différente de celle que nous avons. Ouais, parce qu'avant moi, y a eu mes parents, ils ont eu une autre vie que la mienne. Mais nous, maintenant, à notre âge, on peut rien apporter à la jeune génération. Ceux à qui on apporte, ce ne sont pas des jeunes générations. C'est déjà des anciens, ouais. Pour apporter quelque chose à la jeune génération, il faudrait être à ce moment-là engagé dans des mouvements sociaux, dans des mouvements de jeunes ; comme certaines de mes amies, beaucoup plus jeunes que nous, mais qui ont ce rôle. Pour moi y a « jeune génération » et « jeune génération ». Y a une jeune génération qui est nantie, qui est pourvue, qui est très exigeante. Et y a une génération qui est très pauvre et très dépourvue et dont l'avenir s'annonce très mal pour elle. Nos enfants on a essayé de leur apporter le maximum. Je pense qu'on a pas trop mal réussi. Et puis ma foi, entre les grands-parents et les petits-enfants, si on a connu le plaisir de les aider un peu quand c'est petit, maintenant c'est du passé.

Résumé n°10 : Pierre-Jean (Homme, 77 ans)

Je fais du bénévolat depuis 1959. Au départ je faisais partie d'associations des parents d'élèves des écoles de l'époque. Et depuis que je suis en retraite je m'occupe de plusieurs associations, principalement de fêtes au mois d'août. Je m'occupe principalement de la mise en place des stands, de la mise en place pour le défilé, pour le service d'ordre et parfois de préparer des repas pour les autres bénévoles. D'abord je voudrais bien expliquer la tâche d'un bénévole. Le bénévole a pour principe, c'est de rendre service, dans toutes les possibilités, par exemple, changer une bouteille de gaz ou faire des petits dépannages. Mais il faut dire aussi qu'il y a d'autres bénévoles qui viennent pour la frime, pour dire j'ai été là, quoi. Par contre, ils ne font pas grand-chose. Dans toutes les associations y a des gens comme ça et y a de moins en moins de bénévoles. Nous sommes un petit noyau d'anciens, de retraités. Ce que nous voulons c'est que les jeunes viennent avec nous. C'est ce qui nous motive le plus à faire le bénévolat, pour attirer les jeunes à venir vers nous ; les jeunes retraités qui ne courent pas les rues. Sans bénévoles, le patrimoine existant que ce soit ici ou ailleurs, il n'existerait plus. Par exemple, on demande des bénévoles pour nettoyer les lavoirs.

Je dirais que ça motive aussi de rencontrer d'autres personnes, d'autres associations. C'est enrichissant au point de vue de ce qu'on voit autour de nous. Parfois on a des réunions d'associations. Comme ça on voit d'autres mondes. On voit les problèmes que les autres ont et les autres voient nos problèmes. Et ce qui nous permet parfois de mettre nos connaissances ou bien notre matériel ensemble. Par exemple au mois d'août nous avons trois fêtes dans la même semaine et le même matériel sert à tout le monde. Ça motive, ramener une bonne équipe, bon ben on rigole quoi ! Y a vraiment certaines semaines, c'est un peu dur, nous sommes carrément pris. Et le bénévolat ben, quand je peux je vais mais quand je suis vraiment trop pris, je vais pas quoi. Mais quand j'y vais, je vais pas me mettre dans l'idée que j'aurais pu faire autre chose à la maison. On ne voit pas le temps passer quand on est en retraite. Le temps passe en excès de vitesse ! Pendant notre activité on était vraiment très pris. J'ai passé 27 ans à l'usine et j'ai pas senti les années passer non plus, pour dire vrai. L'ambiance était bonne. On vivait le jour le jour, mais c'était bien. On avait le temps de faire notre travail aussi quand même un petit peu quoi ! Les 35 heures n'existaient pas. C'était plutôt les 60, 70 heures par semaine. Et donc automatiquement on reportait : « On fera ça quand on sera en retraite ». On reporte et y a des choses que j'ai faites quand je suis venu en retraite. Je suis en train de refaire une maison. Et en plus après j'ai encore le jardinage. Je pars aussi en vacances, moins maintenant parce que j'ai eu un petit problème de santé. On fait le

tour de l'Afrique... Alors là je sais que j'ai fait beaucoup de choses et je regrette pas. Il faut prendre le temps tel qui vient mais vraiment il faut en profiter aussi un peu tant qu'il est là. Certains jours oui, on aurait pu faire plus mais on reste sur le baquet. Quand on veut faire bien quelque chose, on prend notre temps, voilà c'est ça, quand un collègue passe on s'arrête, on blague. C'est vraiment parfois : « Oh, il est déjà cette heure-là ! », on n'a pas vu le temps passer. C'est ça qui nous embête, voilà. Je dois faire et je ne peux pas le faire. Je ne peux pas le faire, je n'ai pas le temps de le faire. Je ne prends pas le temps de le faire, plutôt ! Il faut faire très attention où qu'on est, faut faire très attention où que nous allons aussi dans la journée ou dans la semaine. Faut quand même parfois y réfléchir. Il faut pas qu'on aille non plus dépenser notre temps qui ne servirait à rien. Aller faire du bénévolat pour une action sans but, non. Ça ne sert à rien, il vaudrait mieux qu'on soit allé ailleurs quoi. Faut faire le choix entre certains bénévolats et d'autres. Oui, parce qu'on ne peut pas revenir en arrière. On voudrait peut-être revoir ce qu'on a vécu mais je moi j'ai vécu quand même la guerre, vraiment je voudrais plus revoir ça ! Mais par contre on serait tous bien contents à notre époque, d'avoir les moyens de locomotion de la jeunesse actuelle. Les dix dernières années ont passé très rapidement. On voit surtout la vitesse que nos petits-enfants grandissent. Parfois ça nous donne un coup de blues, dire que ah il a déjà cet âge-là, ah oui c'est-à-dire que nous nous avons ça aussi. Le temps passe très vite en retraite, souvent c'est trop court. Parce que surtout arrivé à un certain âge, on voit malheureusement d'autres plus jeunes que nous qui disparaissent. Oh, ben profitons-en parce que bientôt c'est notre tour de partir. Alors donc c'est assez précieux le temps. Il faut se laisser vivre un peu et en profiter au maximum. Un très bon sentiment, faut en profiter au maximum, faut pas avoir peur. Notre avenir, j'y pense souvent. C'est rester le plus longtemps ensemble, entre époux épouse. Il faut que ça dure le plus longtemps. Jouir de tous les projets que nous sommes en train de faire à l'heure actuelle et de l'affection que nous nous portons l'un vers l'autre. Et l'affection que nous portons aussi envers les autres et que les autres nous donnent aussi quoi. Le temps qu'on passe avec les autres, ça fait du bien à soi même aussi. J'étais handicapé de ma jambe et j'essayais d'aller me promener. Et je voyais toujours quelqu'un, donc ça faisait du bien. Ne pas rester à la maison à se faire des idées, voilà. Il faut pas avoir peur de partager son temps avec les autres, parce que rendre service aux autres c'est aussi se rendre service soi-même. Et ça, on nous a toujours appris à l'école catholique. Mais je crois que même dans les autres écoles, y avait quand même leçon de morale tous les jours, malheureusement ça n'existe plus. Nous sommes catholiques pratiquants, je trouve que c'est bien de s'occuper de la religion. J'ai passé plusieurs temps en Afrique du Nord et nous avons contact avec les musulmans. L'éternité

pour moi c'est ce qu'on a pu faire on espère que le rendu c'est pour toujours quoi. JJ'ai pas beaucoup de réponses là-dessus, ce qu'on nous a appris, ce qu'on nous apprend toujours quoi. Mais maintenant comme personne vient rien nous dire de là-haut, on sait pas comment ça se passe. Notre point de vue religion nous dit d'aider les autres quoi. Essayer de comprendre la jeunesse actuelle, c'est ça que nous essayons de faire dans notre équipe. Malheureusement y a beaucoup de jeunes qui dérivent. Par exemple quand je vois des ados avec une bouteille de vodka, il faut essayer de les remettre sur la bonne route quoi. Parfois ils rigolent, parfois ils disent : « ben oui t'as raison » mais ça les empêche pas de faire quand même quoi ! Pour moi certains jeunes ont du mal à accepter la société. Mais au lieu de les réprimander faudrait peut-être aussi se mettre à la place de certains jeunes. À force d'être réprimandé, le jeune dit : « je m'en vais ». Faut pas mettre tout le monde dans le même sac non plus. Mes relations avec les jeunes pour moi sont très bonnes. Tous ceux que je rencontre oui. Parce que c'est rare ceux qui m'appellent par mon nom, la plupart me disent bonjour pépé. Les jeunes avec qui j'ai contact nous comprennent, me comprennent.

Par contre ça fait plaisir à notre âge de voir plusieurs jeunes qui vraiment s'occupent des autres. Mes enfants maintenant ils font tous le bénévolat aussi. Par exemple ma fille bon elle n'est plus jeune elle a 40 ans passés. Elle s'occupe du bagad de Beuzec. Et là alors, y a des petits bambinos comme ça, on s'occupe d'eux pour leur apprendre à sonner, pour leur apprendre à danser ! Ça c'est bien, ça c'est bien. Voilà.

Résumé n°11 : Daniel (Homme, 76 ans)

J'étais capitaine d'armes, j'ai été en préretraite en 1986. Je suis bénévole depuis 93 ou 94. Quand je naviguais je pouvais pas parce que les congés, c'était pas toujours à date fixe. Je suis bénévole au Téléthon toutes les années, au comité d'animation et puis quand y a besoin un coup de main n'importe où. Tout le temps quand y a besoin ! Comment ça se passe ? Oh ben y a les bougies, je les vends et dès que j'ai l'argent je vais envoyer l'argent chez la personne qui fait les bougies pour le Téléthon. Je tiens à jour le nombre de bougies, tout ça. Voyez, c'est ciselé et tout là ! C'est coulé avec la mèche là-dedans. Alors, vous prenez ici par exemple le 3 novembre, bougies du Téléthon, deuxième appro. C'est là, quand j'ai été chez lui pour prendre des bougies pour vendre hein. C'est les approvisionnements. Alors douzième appro ; j'ai pris vingt figurines et quinze phares à l'unité. Et là quand je vais déposer l'argent, voyez, 180 euros, après je fais le total.

[Montre un article de journal où il est dit qu'il avait récolté 2500 euros]. Alors voyez là ils avaient mis combien ? Eh, c'est faux ça, 2500 ! Je fais tant que y a à vendre même si le Téléthon est fini ; c'est reporté sur l'année suivante les recettes. Alors, j'ai tout marqué ici, Téléthon, et le total : 2650. Et là il a mis 2500. Oui, enfin bon, j'en ai vendu après encore ! Qu'est-ce qui me motive ? Eh bien comme ça je fais quelque chose. Le Téléthon ça sert à quelque chose pour l'AFM, vous savez, 3615, voilà. Au moins y a de l'argent qui va pour une bonne cause hein. Ben oui ça sert à la recherche. J'ai l'affiche encore. Autrement j'ai un diplôme ici. Où il est, où il est le diplôme là, de la ville ? Donc, ici c'est la médaille. Ça c'est le maire d'Audierne, le premier adjoint, moi... Le reste de l'année ben on fait l'entretien du matériel, les fest-noz... On le prend le temps. On n'est pas à l'heure hein ! On n'est pas payé de l'heure, on n'est pas payé c'est du bénévolat ! Oh je vois pas le temps passer. Ben oui ça arrive déjà, oh ! Oh c'est le fest-noz, oh là là, il faut commencer au mois de juin, donc au mois de mai, il faut que ce soit tout prêt. Alors, là, voyez, y a le 24 juin, les vingt ans d'Ar Vro, on a du matériel à envoyer. Le 15 juillet, un troc et puces au centre-ville. Eh ben là, y aura du boulot encore ! Quand j'ai fini tôt mes occupations le matin, faire la toilette, faire le lit, eh ben il est arrivé 10 heures, il est temps d'aller faire les courses. Quand je reviens de faire les courses, il faut faire à manger, la vaisselle... J'ai des occupations, pas fixes mais à la demande quoi, quand ça vient. Quand j'ai envie, je vais faire la peinture aux Capucins sur les tables. Le temps il passe vite parce que je m'occupe. Celui qui ne s'occupe pas il va trouver le temps long. Oui, j'ai pas le temps, parce que si je prends du temps pour aller me promener faire un tour en ville, je me dis oh, faut que je rentre à 11 heures hein. J'ai toujours quelque

chose à faire ; ou faire ceci ou faire cela. Si vous n'étiez pas là je prenais la voiture et puis j'allais aux Capucins donner une remorque et puis des barrières... Ah oui, j'essaye de chercher. Oh, allez tiens, y a 15 jours que j'ai pas été à la ferme. Hop, je prends la voiture. Bon, à la ferme y a les vaches à rentrer, y a les mangeoires. Après je dis eh oh, il a commencé la traite, il est temps que je rentre, il est 18 heures. Je fais ce que je veux, je suis seul, c'est moi qui organise mon temps. Avant, ma femme, elle disait : « Ah on va aller faire les courses ici », ou « on va à Quimper ». Prenez une année comme ça, 2005. Le 23 avril, alors : assez beau temps, brouillard épais, vent de nord faible. Stoppé le chauffage pour la journée. Départ 11h15 pour Quimper, mangé midi à Carrefour, monté à pied place de la Tourbie. 16h15, rendez-vous au spécialiste. Visite magasins Quimper centre, rentré maison 18 heures. Je marque toujours ce que j'ai fait. Là, qu'est-ce que j'ai fait aujourd'hui ? Ah ! J'ai pas fini de marquer : temps agréable, assez frais. Vent modéré, nord-nord-ouest. Là c'est rendez-vous 15 heures. Ouvert chez le voisin, un Rémois, la chaudière à 37. Le médicament que j'ai pris... Eh bien comme ça je sais ce que j'ai fait. C'est quand on me pose une question, qu'est-ce que t'as fait ce jour-là ? Ben n'importe qui comme vous ! Mais je peux répondre, où j'étais à telle heure. Non c'est pas définitivement perdu, ce que c'est pas fait aujourd'hui, sera fait demain dans la mesure où c'est pas nécessaire pour que ce soit fait au même jour. Y a des choses comme le fest-noz, c'est tel jour, ça doit être prêt pour 19 heures quand les gens arrivent pour manger. Ah ben oui je prévois à l'avance, y a un fest-noz telle date ; je prévois aussi les bricoles que j'ai à faire dans le jardin. Je fais attention. Oh ben oui c'est pour ça que je tiens l'agenda. Vous voyez, moi, étant seul si je ne faisais rien, je gamberge ! Tandis que bon si j'essaye de faire quelque chose, ça passera plus vite. Les dix dernières années je les ai pas vues passer. Ça fait sept ans que mon épouse est décédée, elle avait 66 ans. Ça c'est une fatalité, un AVC c'est pas prévisible quoi, c'est brusque. La vie est trop courte. Regardez, moi je suis rentré avec ma femme. Je me suis assis là, elle dressait la table et j'ai dit : « viens voir le feuilleton que j'ai enregistré ». Elle s'est assise et puis elle m'a dit : « Oh je vais m'allonger un peu, j'ai mal à la tête ». Alors j'ai pris un gant de toilette avec de l'eau froide et puis j'ai senti qu'elle tombait. Le temps d'appeler le docteur, SAMU, cinq jours après elle est décédée. On commençait à prévoir déjà les fêtes et ce qu'il y avait à faire..., ça doit arriver ça arrive, c'est une fatalité, y a personne d'éternel. L'éternité, ah, si on pouvait l'acheter tout en restant valide ! On peut pas prévenir l'avenir. Celui qui décède brusquement il demande pas à partir. Moi je n'y pense pas non. Ça approche sans y penser quoi. Oh dès fois je vois, tiens, untel qui est mort. Comme la jeune dame, combien ? 54 ans. Mais après moi la vie continue. J'espère y aura pas un déluge et qu'il restera encore quelques êtres sur la Terre. C'est les bénévoles qu'il

faut trouver maintenant. Moi je vais essayer encore deux ans. C'est dur à faire, on n'est plus aussi capable. Comme j'ai eu des arrêts, cassé le genou, le col du fémur ; la vieillesse ! Maintenant c'est les jeunes qui manquent quoi. Ils en parlent sur les journaux là encore, ces temps-ci. Parce que la plupart des bénévoles c'est des retraités, des gens qui sont dans la pente descendante. Qu'est-ce que je pourrais apporter ? Va dire à un jeune quelque chose il vous envoie promener ! Ça devrait être instinctif, ils devraient voir d'eux-mêmes : « Tiens celui-ci il fait trop, ou ben, je ferais à sa place ». Y a personne d'indispensable, personne d'éternel. Ils m'ont dit : « Oh ouais, on va t'envoyer un lit aux Capucins ». Un lit, parce que je vais trop souvent. Mais j'ai jamais vu de lit arriver ! Et quand ils ont mis des lits tous neufs pour les colonies de vacances j'ai dit à l'adjoint aux travaux : « Ils me promettent tous un lit aux Capucins, mais jamais ils n'envoient un ! » J'espère pas qu'on dise après : « Oh celui-là c'était un fainéant ». Vaut mieux qu'ils disent qu'il en faisait trop ! Oh, de toute façon y a une fin à tout, celui qui est pas content eh ben ça fait rien je l'entendrai pas !

Résumé n°12 : Gilbert (Homme, 75 ans)

J'ai pas fait autre chose comme bénévolat que dans le football. On était tous plus ou moins sportifs dans la maison, j'étais ancré là-dedans et c'est resté quoi ! Je suis donc dans le club depuis 62 à ce jour. Au district j'ai fait 16 ans de commission de discipline et à la ligue j'étais à la commission des jeunes. Je reviens un peu en arrière. Moi c'est un ancien président qui est venu me chercher. J'étais toujours à l'école et ici je connaissais personne, je comprenais rien du tout. Mais c'est ça qui m'a lancé aussi, et depuis, vous voyez, je suis resté. Ah ben j'ai voulu continuer. J'ai appris pas mal de choses donc je continuais à apprendre toujours et à faire apprendre à certains. Au district ou à la ligue on est tenu de donner la réponse quand un dirigeant quelconque demande. Si vous donnez une mauvaise réponse, ils vous louperont pas : « Ouais, Gilbert m'a dit ça alors que c'était faux ! ». Malgré que je ne suis pas un élu du district, je suis comme membre de la commission de discipline toujours ; on m'a demandé de rester 4 années de plus. Tellement d'années passées vous savez, souvent on me pose des questions : « on a besoin de toi, toi tu connais les règlements, vaut mieux que tu restes avec nous à côté ». Donc, c'est pour ça que ça m'a fait rester un peu plus sur le plan club là aussi puisque certains ne connaissent pas tout ce qui se passe dans le règlement. Certains dirigeants font n'importe quoi ! On fait des réunions pour les dirigeants de clubs justement. Je pousse les dirigeants à y aller. Ils disent : « Mais pourquoi ? ». Mais ces réunions c'est fait pour poser des questions à celui qui est en face de vous. Alors posez les questions et vous aurez des renseignements ! Ben non, ils s'en foutent quoi ! Là j'ai réussi à en envoyer trois. Et on me dit : « Pourquoi tu viens pas ? ». Je dis : « C'est plus à mon âge d'aller comme ça ». Moi j'ai fini ma carrière de dirigeant hein. Mais bon, je pense que dans l'ensemble, du moment qu'ils ont besoin de moi, je dis pas qu'ils m'aiment mais je pense quand même... Comme je suis depuis pas mal de temps à la ligue et au district je connais les règlements, je les ai en tête. Certains, pas tous, y en a tellement ! Parce que c'est vrai dès fois on peut se tromper. Quand je ne peux pas répondre j'essaie d'avoir un collègue pour savoir si je suis dans le bon droit. C'est pas puisque j'ai passé 40 ans que je connais tous les règlements. Y a toujours un article qui dit ceci, mais par contre y a un autre article à côté qui dit le contraire. Et comme ça change tout le temps, il faut suivre le règlement. On me dit je suis râleur. Pourquoi ? J'applique le règlement, je suis pour le règlement. Si le règlement n'est pas bien appliqué on aura des problèmes. Et puis y a des injustices aussi. Par exemple, dans des matchs de nationale ou en CFA, CFA2. On allait avec dès fois l'arbitre, un des arbitres de touche pour covoiturage mais chacun touchait ses frais de déplacement. Or maintenant c'est fini, c'est fini

ça. Si on va en covoiturage, c'est celui qui prend sa voiture qui est payé. C'est un peu juste quoi, mais bon y en a qui vont aussi c'est que pour avoir de l'argent. Alors c'est ça que je trouve pas normal moi. Ça c'est le bouquin du règlement de la ligue de Bretagne. Les statuts, les montées, les descentes, les suspensions. Et là, suivant ce code là, après y a des sanctions ici, t'as tant de matchs. Dès fois y en a on leur met 4 matchs, 5 matchs, mais ils ne comprennent pas pourquoi. Donc faut leur expliquer dès fois aussi. Voyez, il commence à être gribouillé, il est temps qu'il finisse ! Je vais terminer fin mai début juin sur le plan district définitif. Je suis arrivé à un âge de 75 ans et je pense que depuis 62 ans que je suis dans le sport il est temps qu'on arrête un peu quoi. Mais là je vous dis début juin c'est officiel, j'arrête tout. Mais ça m'empêchera pas d'aller voir les matchs. Oh vous savez, quand on aime ça, c'est dans la peau. Et je suis sûr que j'aurais des coups de fil. C'est toujours pareil, si quelqu'un me demande un service, je le ferais volontiers. Mais je n'irais plus comme avant voir des joueurs et tout ça. Ils vont me demander, c'est pour ça que je rendrais ce service. Je sûr et certain, je mets ma main à couper comme quoi on me demandera des services encore. Et je n'oserais pas refuser puisque je ne sais pas refuser. Moi je peux pas dire non quand je peux arranger quelqu'un ; je vous dis, quand on a besoin de moi, quand on me demande, je vais. Par exemple, ça fait 15 jours, j'ai été envoyer un arbitre jeune là, pour arbitrer un match. C'est toujours les mêmes qui s'en occupent. Quand on va en assemblée générale : « T'es d'accord de t'en occuper ? » « Oui, oui », mais après on les voit pas. Ou bien quand on leur demande un service : « Tiens, est-ce que tu peux pas aller envoyer l'arbitre ? » par exemple ; « Ah non je peux pas j'ai... », mais tout le monde a quelque chose ! Vous aurez 20 dirigeants par exemple et y a 5 maximum qui vont s'en occuper, laver les maillots. Le reste ils viennent voir le match. Je serais de permanence demain et par contre, samedi après, eh ben je trouverais personne. Et qui ? C'est Gilbert qui va rester comme ça tous les samedis ! C'est ça que j'arrive pas à comprendre quoi ! Et moi ça m'énerve, par moments j'amène tout le monde exploser ! C'est vrai, quand je vois certains qui vont au casse-croûte après le match et qui n'ont rien fait ! Mais par contre pour boire un coup ou le sandwich là ils sont bons quoi ! Et alors nous quand on arrive dès fois y a plus rien. Je suis un peu mal vu parce que je dis ce que je pense. C'est vrai, on a ras le bol par moments. Donc, on voudrait aussi arrêter ça mais bon comme c'est ancré dans la petite tête on continue quand même. Puisque c'est une histoire toujours de dirigeants qui disent non et donc comme quoi on y va. On laisse un peu la famille ou le boulot à la maison de côté quoi. Vous voyez c'est comme ça, donc pour nous on est toujours débordé. Mais à la maison je parle. On a toujours quelque chose à faire. J'ai décidé de ne plus rien faire le samedi. Mais c'est vrai, je dis je vais faire ça le lundi. Le lundi ben on

a la flemme ou quelque chose... Oui y a toujours des imprévus dans la vie, je vous réponds comme l'ancien président que j'ai vu, on est toujours débordé à la retraite. Moi étant en retraite je me trouve bien. Dans la journée quand même je vais pas au club hein, à part le samedi. Non autrement c'est le jardinage, ou bien dès fois promener un peu. Je vais en vacances comme tout le monde aussi toujours en pays Basque, avec un ancien collègue. Un peu d'internet dès fois, malgré que j'ai de la misère avec internet moi ! Faut être habitué et puis bon, pris trop vieux peut-être aussi. J'ai les petits-enfants qui viennent là, je dis : « Tiens tu peux m'expliquer ça ? ». Mais comme je suis un peu lent ils me disent : « Tiens tu vois, c'est comme ça hop, hop ». Ils ont fini j'ai rien compris. Maintenant vous savez les jeunes à 8 ans ou 9 ans ils sont sur internet. Ils comprennent mieux que moi sûrement. Mais j'arrive surtout sur le football, ça j'arrive toujours à me débrouiller ! Mais le reste, Facebook et compagnie, ça m'intéresse pas de trop mais bon peut-être le jour que je vais arrêter, je vais essayer... Je voudrais savoir, certains que j'ai connu que j'aurais voulu voir de retour, que j'arrive pas. Je connais un gars, du côté de la Vendée. Je sais qu'il joue pas mal de cartes lui maintenant, mais j'ai pas de nouvelles autrement, qu'est-ce qu'il est devenu, qu'est ce qu'il fait exactement. Je fais ce qu'il me plaît, si j'ai envie d'arrêter le jardinage, je vais arrêter puis j'irais au football, à la réunion au milieu de tout quoi ! Ça passe avant si vous voulez. Parce que celui qui vous demande ça, peut-être lui c'est plus grave que moi, tandis que moi, mon truc de jardin peut attendre le lendemain. Ah oui, maintenant arrivé à notre âge c'est ça. Moi on me dit d'aller au district alors que c'est pas prévu, ben j'irais, pour rendre service à quelqu'un. Celui qui s'ennuie c'est un menteur j'ai l'impression, ou un gars qui bouge pas de chez lui. La vie passe trop vite je trouve, pour moi ça passe trop vite là les années comme ça. Mais je vous dirais j'ai des bons souvenirs de tout ça, de tout ce qui s'est passé. Personnellement au départ j'étais un peu timide aussi donc je me mettais en arrière en recul des autres. Donc, le temps passait peut-être moins vite là. Mais pour moi ça passe trop vite toutes ces années, les dix dernières, même la vie. Comme on est toujours, je dis pas à la merci de quelqu'un ; mais on voudrait faire certains trucs qu'on ne peut pas faire puisque le temps est trop court. Si je peux faire moi-même je donnerais pas aux autres à faire. J'expliquerais peut-être aux autres pour le jour que je ne serais plus là à m'en occuper. Les croyances religieuses j'en ai pas, je vous dis tout de suite. Ça de ce côté je perds pas mon temps. Je suis pas un athée mais j'y crois pas tellement. J'y crois pas parce que j'ai jamais vu personne revenir sur Terre de ceux qui sont partis alors... Je ne serais plus là, je saurais plus ce qui se passe. Tandis que maintenant je sais qui disparaît. Moi j'espère qu'il y a quelqu'un qui va prendre ma place, qui va faire comme moi. Et c'est pas évident du tout. J'ai l'impression que

quand on s'occupait d'une école de foot dans le temps c'était plus sérieux que maintenant. On ne fera pas avec les jeunes ce qu'on a fait avec les anciens. Moi j'aime pas forcer un jeune s'il ne veut pas. Mais je serais fier qu'il y ait des jeunes qui viennent. Et c'est le rôle je pense d'un ancien dirigeant, de faire essayer d'envoyer quelqu'un d'autre. Par exemple ceux qui arrêtent le football là, on les voit pas venir comme dirigeants hein ! Ils ne viennent plus comme dans le temps s'en occuper, juste voir les matchs. Y a pas de raison que le joueur ne donnerait pas quelque chose de retour. Et je serais d'accord de donner ce que j'ai vécu, ce que j'ai appris. Puisque moi quand je suis parti je connaissais pas grand-chose non plus. Dans quelques années on aura du mal à trouver des dirigeants. Après moi le déluge, oui puisque y a plus personne de jeune. Dans toutes les associations, que ce soit en hand, en volley..., on aura du mal à trouver des jeunes, des dirigeants, puisqu'ils ne voudront plus s'embêter. Moi je me rappelle dans le temps ici vous aviez 1000 spectateurs, 1200. Maintenant quand y en a 150, 180 c'est pas mal. Et y aura de moins en moins d'équipes aussi. Y a plus que trois équipes ici, on a perdu deux équipes déjà. Et je vous dis dans quelques années d'ici, le Cap on aura une équipe. C'est malheureux que le sport est devenu comme ça.

Résumé n°13 : Jean (Homme, 75 ans)

J'ai fait 16 ans dans la marine nationale et je suis rentré dans le privé dans une société à Paris, où j'étais rattaché à un bureau d'études. Puis on m'a proposé de venir en Bretagne pour installer tous les « Magasin Vert » de Coopagri à Landerneau. Et ensuite on m'a proposé de repartir à Paris. Donc ma femme est restée toute seule à Audierne, on venait de construire. On s'occupait des distributeurs de billets, de tout ce qui était sécurité sociale. Et encore une autre fois, on m'a reproposé de revenir en Bretagne ! Donc j'ai repris le centre d'installation et maintenance de Quimper... Je suis parti en préretraite en 94, et j'ai pris ma retraite définitive en 97. J'avais un camarade qui s'occupait de l'association du musée maritime. Dès le début de ma retraite j'ai fait des actions ponctuelles. Ma femme étant malade, je pouvais pas m'absenter complètement. Comme j'avais fait la marine, j'avais pas mal d'expérience, et je les ai aidés dans des expositions qui touchaient la marine nationale. Ma femme est décédée il y a 6 ans donc je suis veuf depuis 6 ans. Et l'année dernière le président du musée maritime qui venait de faire 11 ans de présidence en avait marre et m'a proposé de prendre la présidence. C'est surtout les enfants qui m'ont dit pour avoir des contacts. Alors moi ce qui me motive, je pense que c'est le contact avec les gens et puis éviter de rester isolé chez soi. Moi je suis tout seul hein ! C'est que des jours je resterais de 8 heures à 24 heures, je verrais personne ! Donc c'est ça qu'avait peur ma fille. Quand ma femme est morte j'ai eu la chance d'avoir ma fille qui était juste à côté de chez moi ; qui venait pratiquement tous les soirs après son boulot. Mais c'est sûr qu'il y a des moments qui sont durs quand il vous arrive, que ce soit une dame ou un monsieur qui perd son conjoint. Si vous remonte pas un peu, en ayant des contacts avec les gens, à mon avis, là vous êtes sur la pente dangereuse. Parce que j'ai un ami de musée qui vient de perdre sa femme y a un an ; ayant ses enfants à Rennes, il a eu des sacrés problèmes. C'est sûr qu'il y a des moments dans la journée où vous dites : « Je suis seul ». Mais l'avantage quand vous êtes dans une association, vous avez toujours des collègues. Vous pouvez donner un coup de fil à un collègue. Et ça je reconnais que depuis un an j'ai eu des contacts dans les réunions, extraordinaires. J'ai découvert des gens qui étaient vraiment sympathiques. L'avantage d'être dans l'association c'est que ça vous permet de connaître des gens, qui ont d'autres idées et c'est très enrichissant. On voit que les gens sont contents de vous voir, c'est ça qui est sympa dans les associations. Bon, vous avez toujours des grincheux, le monde est tellement diversifié. Mais dans l'ensemble, vous trouvez des gens vraiment très intéressants. Alors en plus on a un partenariat avec un bateau, un voilier qui peut embarquer 6 à 7 personnes. On fait visiter toute l'île de Sein en racontant un peu l'histoire de

l'île de Sein. Le lendemain, ils ont une visite guidée du musée. Mais c'est intéressant parce que les gens sont tellement estomaqués d'apprendre ces choses-là ! Ma fille, elle était contente et après elle s'est dit « Papa, ils ont trouvé une bonne poire ! ». Je fais énormément de choses. Ce matin, j'étais à la mairie, y a des travaux à faire, je passe mon temps dans des réunions. Donc c'est très prenant, je vous dis tout de suite, je pensais pas qu'un rôle de président d'association était si compliqué. Je vais tous les jours au musée pour regarder si y a du courrier, s'il y a quelque chose de particulier ou bien pour faire taper des lettres par la petite secrétaire. Alors en plus, mon deuxième fils m'avait donné l'idée, on a fait une demande de sponsoring ; il a fallu relancer ça cette année. Pratiquement tous les jours je passe au minimum une heure au musée. Le mercredi on a une réunion autour d'un petit verre, tranquillement. Constamment, y a toujours une réunion de quelque chose, voilà ! Je reconnais une chose c'est que ça me prend tellement de temps. J'avais pris mon habitude, je marchais beaucoup. Maintenant, quand je peux aller une fois par semaine, c'est le maximum. Mais bon si vous n'avez pas décidé de faire quelque chose aujourd'hui, vous pourrez peut-être le faire demain quand vous êtes en retraite. Si je décide de lire un bouquin, je m'en fous de ce que j'aurais dû faire à la place. Je le ferai demain ou après-demain. C'est ça l'avantage de la retraite, vous ne pensez plus à votre travail, à votre patron, à votre chef d'équipe ! Je profite pas vu que je suis tout seul mais les premières années de ma retraite, où ma femme était là, ben vraiment on vivait ensemble. Je passais mon temps dans le jardin, parce que ma femme adorait voir le jardin avec des fleurs. Mais maintenant je préfère lire un bouquin que d'aller tondre la pelouse. Je privilégie des activités, la lecture, j'aime bien faire la cuisine aussi. La radio, j'écoute que de la musique, la musique de ma jeunesse en fin de compte qui me rappelle des moments très, très heureux. Mais beaucoup de gens me disent : « En fin de compte tu t'ennuies pas, d'être seul ? ». Moi je dis, je suis pas tout seul, j'ai des bons souvenirs de mon épouse, mes enfants et tout ça. J'ai toujours l'esprit qui pense à quelque chose. Je dis tiens à ce moment-là, on était là... C'est vrai que la vie paraît rapide, on se dit, on se rappelle. Bon, moi je me rappelle quand j'ai connu ma femme. À trois mois près on fêtait nos 50 ans de mariage. Je dis effectivement ça a passé si vite ; pourtant 50 ans c'est long. Quand vous êtes jeune, le temps passe pas vite ; et après 50 ans on a l'impression que ça s'accélère. Et alors quand vous êtes en retraite le temps passe vite, très vite. L'autre jour j'ai téléphoné à mon petit-fils, l'aîné, 30 ans ! Quand vous voyez les petits enfants grandir c'est là que vous voyez que vraiment le temps avance ! Et puis quand je vois mon fils aîné, 55 ans, je me dis effectivement le temps passe vite. Ça donne cette impression souvent désagréable. Surtout quand vous arrivez à un certain âge, vous dites ben voilà je suis sur la pente

descendante, mais bon. Vous savez quand on arrive à un certain âge comme moi la vie est faite de regrets, on regrette toujours quelque chose. Vous vous souvenez de certaines choses. Un jour que je me suis, disons énervé, je vais dire avec ma femme pour une bêtise ; j'aurais dû peut-être... Bon, j'avais un boulot aussi où j'étais souvent absent. Sur 16 ans de marine, j'ai passé, allez grosso modo, 4 ans avec ma femme c'est tout. Donc c'est vrai que là on s'aperçoit que la vie était trop courte. J'aimerais bien que dans l'éternité on se retrouve. On ne sait jamais ce qui se passe quand on a franchi la barrière. Mais pour moi l'éternité c'est ça, de retrouver mon épouse et de vivre l'éternité ensemble. Je dis plus j'arriverais à la fin plus j'aurais peut-être une chance de retrouver ma femme. Mais c'est peut-être un rêve irréalisable. Je me dis, maintenant j'ai une bonne retraite, ça va je me plains pas. Mais je suis tout seul, on aurait pu voyager avec ma femme. Hélas, elle est plus là. On avait commencé à faire un voyage tous les ans et tout compte fait on a fait trois ou quatre voyages et ça s'est arrêté là. Mais bon, l'année dernière, j'ai gagné un voyage en Turquie. Et puis ma fille m'a dit : « oh papa je vais avec toi ». Et on a passé 10 jours en Turquie mais superbes. En fin de compte on s'est découverts tous les deux. Bon c'est ça l'avantage de dire les enfants sont bien, les petits-enfants aussi, donc c'est un peu un long fleuve tranquille. Je n'ai pas de soucis pour la bonne raison que mes enfants ont tous une bonne situation. Ils ont l'air de bien s'entendre tous entre eux. Les petits-enfants aussi. Ce serait vraiment mal de ma part de dire que l'avenir est incertain. Et arrivé à mon âge, l'avenir, ça va se résumer à quelques années. Pourvu que tout soit bien. Moi je pense que j'arrive à la fin de ma vie quand même. Même si je vis encore disons 5, 10 ans, je sais pas. Juste un an avant que décède ma femme j'ai eu un cancer, donc j'ai été opéré. Bon à ce moment-là ça vous remet un peu les idées en place ; à l'heure actuelle je considère que comme une rivière, je coule lentement vers la mer. Je me dis que, bon, arrivera ce qui arrivera, mais le dicton : « après moi le déluge ! », j'ai jamais beaucoup aimé ça. Beaucoup s'en servent surtout dans le milieu pêcheur, pourvu que nous ça nous rapporte ; ce qui vient aux enfants après on s'en fout. Je trouve que c'est tout à fait de quelqu'un qui était égoïste qui pense pas à ce qui vient derrière. C'est un peu la société aussi, mais c'est pas mon cas. Moi quand je fais visiter aux jeunes ; on a des écoles et tout ça qui viennent ; je veux leur dire, savoir d'où ils viennent. Quand vous montrez aux élèves une petite carriole dans le musée, qui servait à transporter les caisses de sardines dans les usines ; ils disent « Qu'est-ce que ces petites carrioles ? ». Je dis : « Mais vous savez qui poussait ces carrioles dans les usines ? C'était des enfants de 8 et 10 ans ». Alors c'est ça que je pense qui est intéressant aux jeunes générations, c'est vrai qu'en 50 ans ça a évolué. Effectivement les jeunes ont des problèmes de travail et tout ça. Mais moi ce que je veux leur montrer c'est dire comment

c'était avant et comment c'est maintenant. Avant, y avait de la misère. Moi j'ai des collègues qui allaient sur la côte chercher des birinik pour manger parce qu'on avait un bout de pain et puis rien d'autre. C'était pas la peine d'aller pleurer pour avoir des chaussures. D'ailleurs on n'en trouvait même pas dans les magasins, à part des espadrilles. Un survêtement de sport, j'ai dû avoir le premier j'étais marié depuis bien longtemps. D'ailleurs quand j'allais chez les grands-parents de ma femme, ils n'avaient même pas l'électricité. Ah il faut remettre les choses au point ! Parce que nous on n'était pas si malheureux que ça alors que y avait quand même des restrictions. Alors est-ce que les jeunes sont plus heureux maintenant ? Je sais pas. Maintenant ils sont grandis : Pourquoi ceux-ci ont ça, pourquoi ceux-ci ont ça ? Avant on savait que y avait des riches. Mais en fin de compte vous les voyiez que dans la rue, ils étaient un peu mieux habillés que vous. Mais y avait pas de télé. Il faut voir peut-être le progrès qu'on a un peu trop...

Résumé n°14 : Susanne (Femme, 65 ans)

C'est pas trop facile de se lancer à parler de soi... Je suis d'origine anglaise. J'étais prof à l'université de Londres. J'étais responsable des étudiants qui venaient de l'étranger pour faire des maîtrises ou des doctorats. C'était passionnant comme travail, j'ai travaillé là-bas 32 ans avant de prendre ma retraite. Une fois qu'on a travaillé toute sa vie, évidemment la retraite, c'est un choc énorme ; on perd son identité. On a eu une routine très stricte et puis d'un coup on est en liberté ; mais c'est une liberté qu'il faut savoir organiser. Donc, je commence par cette question-là : Comment est-ce que je peux être utile dans la situation où je me trouve ? Alors j'avais pensé d'abord à donner des cours d'anglais bénévole, je ne cherchais pas un salaire. Je suis allée à la mairie, mais non, y avait pas de possibilité. J'ai demandé aussi aux écoles mais de nouveau, c'était pas possible. Alors j'étais un peu déçue. Finalement je donne des cours de français maintenant aux retraités anglais qui viennent dans le coin. Et puis je suis bénévole aussi à la SPA depuis 5 ans. Je promène les chiens. Et puis je vais aussi quand il y a les jours d'adoption à Quimper deux fois par an ; pour aider, pour sortir les chiens, pour répondre aux questions. On travaille beaucoup pour pousser les adoptions, c'est très bien, c'est une bonne équipe. Le fait que je suis utile me motive. Parce que, bon, on est là pour quelque chose et il faut toujours essayer d'entrer dans la vie des autres. Sinon, une fois qu'on est retraité il y a une tendance de se retirer un peu, c'est pas du tout ce que je veux faire. Je veux essayer d'être engagée un peu parce que, voilà, c'est la vie. Personnellement je pense que les êtres humains ont besoin d'être utiles. Je me souviens ma mère, quand elle était vieille, elle avait un sens de ne plus être utile. Et c'est ça qui l'a usée, c'est ça qui l'a fatiguée, c'est ça qui l'a vieillie. On ne peut pas faire grand-chose mais on peut au moins essayer d'améliorer un peu le petit coin où on se trouve. Mon partenaire s'inquiète parce que quand on travaille avec des gens ou des animaux qui sont malheureux, qui n'ont pas eu des avantages dans la vie, ça te rend triste. Dès fois, c'est vrai que je suis profondément triste, si y a un chien euthanasié, par exemple. Evidemment, c'est dans la nature du travail. Alors j'y vais deux fois par semaine maintenant. Avant c'était trois mais c'était un peu trop. C'est pas parce que je n'avais pas le temps, c'est pas ça. Ça me mangeait un peu émotionnellement, c'était un peu lourd, alors deux fois par semaine ça va bien. Mais vous savez, le travail bénévole ce n'est jamais « aller simple », c'est toujours « aller-retour ». C'est comme l'enseignement, on reçoit autant qu'on donne. On peut dire que c'est en fonction de combien on donne, combien on reçoit. Ça vous fait sortir de votre tête, et vous êtes en compagnie d'animaux qui apprécient énormément, qui vous reçoivent toujours avec plein de joie ! Et puis en plus, ça me

fait bouger, promener. Je fais des kilomètres par jour, alors c'est très bien pour le moral ! Et c'est dommage que par exemple dans les médecins, dans les cabinets il n'y a pas un peu de publicité pour encourager les gens de promener les chiens. Parce que surtout pour les gens qui sont déprimés, il y en a pas mal ici que j'ai vu ; ça leur ferait beaucoup de bien. Combien de temps je vais rester là ? Je ne sais pas. Vivre ici, il faut pouvoir vivre avec la solitude. J'ai constaté qu'il y a beaucoup de gens qui sont seuls ici. J'ai rencontré une très gentille dame, elle était allemande mais elle parlait français parfaitement. Ben elle est là depuis 10 ans et elle n'a fait que deux amis ! Alors c'est dur, c'est un coin qui n'est pas trop facile pour vivre. Oui, évidemment, tout ce qui vous oblige de penser hors de votre tête c'est bon ! Mon partenaire est ravi que je suis occupée. Il fait partie de beaucoup d'ONG. Il étudie la finance dans les pays émergents. Lui aussi est retraité mais il a réussi vraiment à créer une autre vie presque comme un travail à plein temps. Il voyage énormément. Il était en Corée du Nord et puis maintenant il est en Chine, après c'est Singapour, puis Istanbul. Pour moi, c'est pas un besoin de voyager. J'ai voyagé énormément dans ma vie. En plus j'estime que j'ai pu voyager pendant une période qui était beaucoup mieux que maintenant. C'était facile, c'était pas dangereux, on pouvait aller n'importe où avec très peu. Je pense que l'aquarelle, c'est ça qui remplit tous ces besoins de faire quelque chose que je n'ai jamais fait. Je n'aurais jamais pensé que je pourrais faire des aquarelles parce que je n'ai jamais dessiné. C'est quelque chose que j'ai découvert ici et qui m'apporte énormément de bonheur personnel, une satisfaction. On ne peut jamais être satisfait quand on travaille bénévolement parce que vous ne pouvez jamais résoudre tous les problèmes. Dès qu'il y a un chien qui est adopté, y a un autre qui va arriver. Mais avec l'aquarelle, je peux commencer, je peux terminer, du début jusqu'à la fin quoi. Et avec les aquarelles on rencontre vraiment des gens différents. C'est un stage que je fais ; seulement d'une semaine mais on travaille de huit heures et demi jusqu'à 10 heures le soir. C'est vraiment très intense. On fait de la théorie le matin, l'après-midi on sort faire nos croquis. On rentre, on travaille dessus, on dîne, et puis il y a une critique de notre travail. Ça fait aussi 5 ans que je le fais ; les participants sont devenus des amis et on rit, on rigole ! Vraiment je me baigne dans une semaine de bonne compagnie, de couleurs, de conversations qui sortent de l'ordinaire. Donc pour le moment c'est ça qui m'absorbe, l'aquarelle, le jardin. Oh le temps, ça passe très très vite. Ça passait toujours très vite, même quand j'étais professeur. Quand je me suis rendue compte que j'avais été là pendant 32 ans, je ne pouvais pas le croire. Mais c'est vrai, je crois que tout le monde qui vieillit dit ça, qu'ils savent pas où va le temps. Justement il faut essayer de vivre avec l'actuel, avec le moment. Et de le vivre pleinement parce que ça va pas revenir. Il y a une période évidemment ; quand on

a pris la retraite, surtout le lundi par exemple, on se dit : « Oh, pas de travail c'est formidable ! Je peux rester au lit, je peux boire mon thé tranquillement ». Mais vacancier, non. Cette expression c'est basé sur le fait qu'un retraité ne « travaille pas ». Est-ce que je vais à la plage tous les jours prendre un bain de soleil ? Est-ce que je suis servie pour mes repas comme dans des hôtels ? Non, c'est une autre tranche de vie et il faut le vivre autrement. On a besoin d'être utile. De là vient son sens de valeurs, son sens d'estime, autrement on est sur la déchetterie quoi ! Oui ça me motive, je vais pas passer un après-midi devant la télé par exemple, je fais attention. Je m'oblige à marcher tant d'heures ; je vais me lever à 9 heures, pas plus tard parce que les chiens doivent sortir et que c'est un moment très agréable. Oui, maintenant que je réfléchis, c'est vrai que je structure la journée. Parce que sinon vu que je suis seule pendant des grandes périodes de vie, on pourrait tomber dans une lassitude. Et donc je me dis cet après-midi, je sais que je vais terminer mon aquarelle, je vais recommencer une autre, je vais tirer les mauvaises herbes. Donc, je me fais un programme oui, bref, tous les jours. Quand mon partenaire est là, évidemment c'est autre chose. Et puis, en été j'ai plein d'amis qui arrivent, j'ai beaucoup de visites. Ça m'est pas pensable de ne rien faire, puisque ça passe vite, il faut qu'on le passe à plein. Mais ne pas faire des projets. On a beau faire des projets, y a des choses qui arrivent, des maladies..., on a moins confiance à faire des projets. Ça semble un peu plus futile. Quand on vieillit, est-ce qu'on devient plus conscient de la mort ? Ben oui évidemment, on pense à la mort. C'est sûr parce que, il y a des amis qui meurent, avec des tumeurs, cancers, qui n'auraient pas dû... Donc on est obligé de réfléchir sur tout ça, sur la maladie, sur le fait que son corps vieillit. Mais l'essentiel c'est se dire que ça ne fait rien du tout. Je pense que si on peut vivre bien, on ne craint pas la mort, je n'aimerais pas craindre la mort. L'essentiel c'est de ne pas être comme ceux qui courent vers le botox, ceux qui luttent contre des rides et tout ça. Il n'y a rien d'éternel. Eternel ça veut dire pour toujours. La mer est là mais on peut pas être sûr que ça sera toujours là, on ne peut pas être sûr que notre planète sera toujours là. Laisser une trace ? Peut-être je ne suis pas assez ambitieuse. Si on est célèbre, si on est connu, si on est un grand peintre on va laisser des traces. Non, je ne peux rien faire. Ou les gens ont des souvenirs de moi, ou ils se disent bon ben tant mieux elle est partie. Moi j'y peux rien et ça m'inquiète pas du tout. C'est le carpe diem, c'est ça qui est important. On a davantage conscience de la fragilité de la vie, de l'importance de manger bien, de faire des exercices, de penser d'une façon saine, de passer son temps avec des gens avec qui on partage quelque chose. Apporter quelque chose aux jeunes, oui c'est pour ça que j'aurais voulu faire des cours d'anglais ici ! Mais je peux pas, paraît-il ! Evidemment, si je pouvais faire des cours de conversation, si je pouvais faire, aider avec les devoirs tout ça...

mais la France, c'est très difficile. Les portes ne sont pas ouvertes. Je trouve que tant que je suis ici c'est le mieux que je peux faire. Mais je sais que c'était après ou avant Noël à la mairie il y avait un jour où il y avait justement toutes les sociétés qui cherchaient des bénévoles. Et j'aurais dû faire le tour, je ne me suis pas encore renseignée, mais j'espère le faire. J'ai pensé peut-être aller par exemple à la maison de retraite lire le journal aux gens qui se trouvent là-bas. Je lis énormément. Le cas des jeunes me préoccupe beaucoup. Il y a des histoires que j'ai lu dans le Tribune là, une jeune dame qui travaille 35 heures, ne gagne pas assez pour louer une maison, alors elle vit dans une caravane dans un bois. Ça c'est une chose que je me dis je ne sais pas combien de fois dans une semaine : qu'est-ce que je suis soulagée et contente de ne pas être jeune ! Quelle chance que j'ai eu de vivre ma jeunesse ! C'était dans les années 60, à Londres ; c'était une période de vie qui était merveilleuse. Maintenant, tout est beaucoup moins coloré. Les élections, par exemple, c'est l'indifférence totale : « Moi je vais voter le billet blanc ! ». Je trouve ça épouvantable et j'aimerais bien savoir ce que les jeunes en pensent.

Résumé n°15 : Marie-Danielle (Femme, 66 ans)

De formation, je suis assistante sociale, mais j'ai travaillé 3 ans simplement parce que j'ai préféré élever mes enfants. J'avais un mari qui naviguait, qui partait assez loin et assez souvent. C'est à 37 ans que j'ai été appelée par le maire de la commune. J'ai été élue pendant 25 ans dans le midi. J'étais première adjointe d'une ville de 12000 habitants. C'était une fonction très prenante, je suis restée jusqu'à ce que mon mari et moi nous décidions de revenir dans nos racines, il y a 7 ans nous installer ici. Je suis conseillère municipale et aussi présidente de l'association de services de soins à domicile. De plus, nous avons créé un SIAD Alzheimer parce qu'il y a une demande assez forte. Voilà, ça c'est pour mes occupations assez prenantes ! J'ai des réunions de conseil d'administration tous les 2 mois à peu près. Les personnes du conseil d'administration travaillent dans le médical ou le social ; y a des assistantes sociales, les infirmières, des secrétaires médicales... Je ne vais pas dans les familles, je laisse les professionnels s'occuper de cela, mais quand il y a un problème de personnel, c'est moi qui le règle automatiquement : par exemple, mardi nous allons à l'île de Sein. Nous avons rendez-vous avec le maire. Y a toujours quelques problèmes à régler : d'intendance, de fonctionnement, de personnel. Nous sommes une petite structure de 17 personnes, il n'y a pas de DRH. Le bénévolat permet quand même, je pense, dans certains domaines de fonctionner correctement. S'il n'y avait plus de bénévoles cela coûterait très cher à la société. Au final je pense que je fais un saut 3 ou 4 fois par semaine ! Je pense que j'ai toujours été active. Quand j'étais élue dans le sud, j'avais beaucoup d'occupations donc je trouvais que le temps passait toujours très vite, même plus jeune. Quand on a des projets que l'on met en place, on est toujours pris par le temps ; on se demande si on va aller vraiment au bout. Donc, je pense que j'ai toujours couru après le temps. J'ai l'impression qu'il passe même très, très vite. Ma fille a accouché en septembre dernier et je vois que mon petit-fils va avoir un an bientôt. Je n'ai pas vu passer l'année en fait. C'est justement parce que je m'occupe que le temps passe vite. Mais ici il fallait que je m'occupe, encore plus après le décès de mon mari, il y a 4 ans. Je me suis retrouvée toute seule, il fallait absolument que je m'occupe l'esprit. C'est pour cela que je me suis lancée à fond. Ensuite, vous mettez des projets en route, il faut aller jusqu'au bout, sinon ce n'est pas la peine. Je suis en train de me demander si je ne fais pas un second métier, quasiment ! C'est une organisation, mais j'ai un agenda et je ne peux pas m'en passer ! Tout est noté dessus et je le regarde le matin quand je me lève. De plus en plus il faut que je note d'ailleurs, bon, je ne rajeunis pas, donc la mémoire fait défaut parfois. Je me garde quand même des plages de libre. Il ne faut pas faire que du

social parce que ce n'est pas drôle tous les jours. On a quand même des cas assez lourds. Donc il faut absolument vivre dans quelque chose qu'on aime et puis qui vous détende, qui vous plaise vraiment. Je dessine, je fais des enluminures, je suis des cours de calligraphie depuis 3 ans, cela me plaît énormément, me calme, me rend sereine. Je me pose. J'arrive quand même à garder mon petit-fils de temps en temps. Là par exemple tout à l'heure je vais aller le prendre à l'école ; parce que quelquefois il se plaint de pas me voir. Et puis j'ai un groupe d'amis, on sort un peu partout en Bretagne. On fait les musées, on se paye un petit resto. Et cela me décontracte aussi. J'ai beaucoup reporté des voyages parce que j'avais un mari qui naviguait énormément. Une fois qu'il était à la maison il ne voulait plus bouger, c'est souvent le problème des marins ! Donc j'ai loupé parfois des croisières que j'aurais aimé faire. Maintenant je me rattrape. Je reviens de Turquie là, où j'ai passé 8 jours en Cappadoce avec mes amis. Eux non plus ne s'ennuient pas. D'ailleurs parfois ils râlent parce qu'ils n'ont pas assez de temps. Moi, je m'organise, je ne manque pas de temps, c'est comme je voulais. Oui, cela me motive, je me dis que c'est maintenant qu'il faut faire certaines choses. Je reviens à la Cappadoce, on m'avait dit qu'il ne faut pas être non plus trop âgée pour la faire parce que c'est fatigant. Il faut quand même marcher pas mal, grimper aussi. Y a un voyage que j'aurais aimé faire plus tôt c'était le Mexique, mais pour monter sur les pyramides je ne pourrai plus puisque j'ai des problèmes d'arthrose. On ne peut pas revenir en arrière. Il faut être philosophe. Je ne peux plus faire certaines choses mais bon ce n'est pas grave. J'en ferais d'autres. Je n'ai pas fini encore de faire des projets ! Enfin moi je pense que j'ai encore des années devant moi, logiquement, et je peux encore avoir des expériences. Et pouvoir avoir justement une nouvelle ouverture sur autre chose. Je pense être une éponge, je recueille tout et j'espère que je recueillerai tout longtemps encore. Je pense que j'aurais quand même aimé avoir une vie un peu plus longue. Enfin pour tout le monde c'est pareil ; passé 50, 60 ans le temps nous paraît passer très vite. Mais je fais des projets donc c'est que je pense à l'avenir. Sinon je n'en ferais plus. C'est vrai que j'en connais qui attendent la mort bêtement sans rien faire ou en se plaignant. Mais c'est négatif et puis c'est idiot. Le temps, une ressource rare ? Peut-être, mais pour moi y a deux sens. Rare parce que le temps est précieux il faut en profiter. Et rare car on n'a pas beaucoup le temps pour faire quelque chose. C'est pour cela que l'on ne peut pas faire n'importe quoi. Il faut essayer de faire le mieux possible et que cela vous donne aussi le plus de plaisir. Se sentir utile c'est important parce qu'on est venu sur Terre pour au moins quelque chose. Ça, se sentir utile, c'est vraiment le sens du bénévolat. Et ne rien coûter à la société. C'est aussi important. Ce que j'ai remarqué c'est l'évolution de la mentalité des gens. J'ai peur qu'après ma génération il y ait beaucoup moins de bénévolat,

parce que je ne vois pas le relais chez ceux qui ont 10 ans de moins que moi. Ils sont beaucoup moins nombreux. Certains vont dans des associations pour eux-mêmes, pour profiter de ce que leur offre l'association. Mais après, quand on leur demande de rentrer dans un conseil d'administration cela ne les intéresse pas. J'ai toujours été dans les associations, toute ma vie je crois, c'est le bénévolat permanent. Je pense que c'est ma formation de jeune aussi. Je suis d'une famille très catholique. Dans le temps, je n'ai vécu que dans le bénévolat, parce que mes parents l'étaient aussi. J'étais d'une famille qui nous apprenait à nous occuper des autres. Toute petite j'étais jeannette, guide, guide aînée, cheftaine de guide. J'ai pris un petit peu de distance avec l'Eglise quand je suis devenue assistante sociale parce que j'ai vu des choses qui ne me convenaient pas, dans l'attitude de l'Eglise par rapport à certaines situations. Donc ça m'a un peu refroidie par rapport aux pratiques religieuses. Mais je pense qu'on a quand même un fond qui reste, une morale. L'éternité, quand on a la foi on y croit, mais c'est quand même un grand point mystérieux, car personne n'est venu nous l'expliquer. Donc y a une partie mystérieuse, il faut y croire mais il reste toujours un doute quelque part. Nous, enfin en général dans la famille ou même parmi mes amis, c'est d'exister qui est le plus important actuellement, et de transmettre à nos enfants. Et c'est peut-être cela l'éternité : c'est la transmission aux enfants de générations en générations. Peut-être que le déluge on l'a maintenant mais il faut préparer l'après, le beau temps. Je pense toujours à ma sœur. Elle est morte lorsqu'elle avait 24 ans. C'était une fille très active, qui se donnait dans les associations aussi. Et elle a laissé sa trace ; j'ai élevé mes enfants dans sa mémoire. Ils me parlent d'elle comme si ils l'avaient connue, donc je la garde vivante. Les traces qu'on laisse comme quand on bâtit des bibliothèques, des écoles de musique comme j'avais fait dans le sud, ben les gens en profitent encore maintenant et en profiteront encore des années. Ce sont des projets importants qui perdurent et pour moi c'est super. Oui parce je le dis qu'on a créé des outils pour les jeunes, pour une génération suivante. Ou quand on fait tourner l'office de la culture c'est quand même pour apporter de la culture à tout le monde. Savoir d'où l'on vient, ce que les anciens ont fait et pourquoi on est là, je trouve que c'est bien, oui, en tant qu'individu, de participer à un projet, un projet qui perdure.

Résumé n°16 : Sylvette (Femme, 60 ans)

Ça fait trois ans qu'on a arrêté de travailler. Nous venons de la région de l'est et nous sommes installés en Bretagne pour notre retraite. Une des occupations principales déjà c'est de s'occuper de trois petits enfants de 4 ans, 7 ans et 9 ans. Alors au niveau du bénévolat, j'ai commencé relativement tôt quand j'étais dans la vie active. Après j'ai plus ou moins laissé tomber. Beaucoup de travail, les enfants, mon mari qui était beaucoup en déplacement ; j'avais plus énormément de temps. Et puis quand on est venus en retraite ici, j'ai repris le bénévolat dans deux associations principales : le Mondial Folk et le Téléthon aussi. Ça a été au départ dire : « faut qu'on se remue parce que sinon on viendra pas nous chercher ». Donc il faut qu'on aille voir un peu ce qui se passe. C'était la première démarche. Et puis quand on est allés à la première réunion du Mondial, on avait aussi quelqu'un de tellement motivé en face de nous, le président du Mondial. Quand vous allez le voir, à la réunion générale, la présentation, je peux vous dire que vous sortez que bénévole, vous pouvez pas sortir autrement ! Parce que y a des gens en face de vous qui se donnent à fond, qui sont tellement ouverts que vous dites bon ben faut qu'on les aide et puis c'est parti. L'année dernière je servais des repas donc j'ai fait ça quelques jours pendant la semaine du Mondial. Cette année je vais changer parce que comme j'ai mes petits-enfants à la maison et que mon mari est beaucoup plus bénévole que moi ; il y est tous les jours ; faut s'occuper des petits-enfants. Donc j'ai changé un peu mon fusil d'épaule, je vais être bénévole à la fin du Mondial pour le ménage, ça va être deux jours complets, à plein temps. Eh ben tous les groupes étrangers qui viennent sont logés un peu partout dans les collèges principalement, dans les internats. Quand ils s'en vont, ils ont laissé généralement un bon chantier. Donc, faut tout laver, nettoyer, faut remettre en état absolument les cuisines, les dortoirs, enfin les collèges de façon à ce qu'ils soient bien quand les prochains élèves vont rentrer. Alors si on fait le cumul des heures, je crois qu'on doit arriver sur une vingtaine d'heures à peu près. Pour moi le festival c'est super chouette donc il faut qu'il continue à vivre. Sans bénévoles, y a pas possibilité. Et puis pour la ville c'est quand même un atout ce festival. Et puis, y a aussi cette petite vie pendant le festival c'est super sympa. Voilà, y a une ambiance qui joue beaucoup et tout ça ; parce que bon, on est des équipes, donc on rencontre énormément de gens, qui comme nous ont envie de faire vivre ce festival. Et puis en plus on peut pas rester tout le temps chez nous non plus. Faut qu'on vive et faut qu'on rencontre des gens, donc il faut faire quelque chose. Ah oui ça motive bien sûr. Parce que préparer quelque chose toute seule dans mon coin, il faudrait vraiment que ce soit une passion quoi. Là je vais pas dire que c'est vraiment une passion mais

j'aime beaucoup. Mais c'est vrai que le fait d'être plusieurs à faire quelque chose, ça me plaît beaucoup aussi. Dans la mesure où on est en forme au point de vue physique, c'est là qu'on a le temps, qu'on peut prendre le temps de faire tout ce qu'on a envie de faire. Lorsque vous allez travailler, vous êtes obligé de faire le travail qu'on vous propose, vous avez pas le choix. Moi je sais que y a des choses, j'avais pas le temps quand je travaillais. Là quand vous êtes en retraite, vous avez le choix, vous pouvez faire ce que vous voulez. Je dirais que c'est vraiment le moment où on peut faire plein de choses. Parce que c'est vrai, on a plein de temps devant nous. Une demi-journée par semaine je vais en cours d'anglais. Parce que si on veut aller se balader un peu de temps en temps faut connaître l'anglais. Je fais de la rando dans un petit groupe de randonnée tous les jeudis après-midis. Je fais de la danse bretonne tous les mercredis soir, plus les fest-noz ou les fest-deiz. Je fais du jardin, je fais de la couture, j'essaye de faire un peu de musique donc la liste est très longue ! Quand j'ai commencé à regarder les associations parce que je voulais sortir de chez moi, je crois qu'y en avait 32 ou 37. Donc là y a un choix. Au début par exemple, je suis allée faire du chant. Et puis finalement j'ai laissé tomber parce que ça me plaisait moins que le reste. Et comme j'avais beaucoup de choses à faire, j'ai fait un choix aussi dans les associations. Mais en tant que bénévole c'est vraiment le Téléthon et puis le festival. Parce que pour être bénévole il faut aussi être complètement libre. Moi, les vacances scolaires je suis pas très libre. Bon, y a des associations qui m'auraient plu, par exemple l'aide aux enfants lorsqu'ils sortent de l'école pour les aider à faire les devoirs. Mais là il faut être sûre d'être là 100% de son temps. Pour moi quand on est bénévole sur quelque chose il faut le faire complètement ou alors non. J'estime que c'est pas rendre service que de vouloir être bénévole régulièrement et de pas pouvoir être là tout le temps. Le bénévolat y a quand même certains impératifs dedans. Y a des choses à faire. Ce jour là il faut y aller, tu peux pas dire : « Ah ben non, aujourd'hui j'ai pas envie d'y aller », ça stimule de toute façon. On n'a plus les impératifs de se lever tôt le matin pour aller à une certaine heure au travail. Mais d'un autre côté on se donne aussi des impératifs ! Il faut se donner des choses à faire, il faut se donner des horaires. Parce que c'est pareil. Si vous commencez le matin à vous lever à 9 heures, vous allez traîner devant votre petit déjeuner, ça va pas aller, la journée elle est foutue. Moi je pense qu'il y a des retraités qui s'ennuient, j'en ai vu autour de moi, parce qu'ils se sont pas donné un coup de pied aux fesses pour sortir de chez eux et de prendre part à des choses. Ah ben par le bénévolat vous avez pas le temps de vous ennuyer. Quand vous faites du bénévolat vous y allez et quand vous êtes dans le bénévolat vous avez des impératifs. Il faut que vous y alliez. Et si ça vous plaît, si vous êtes motivé, vous avez pas le temps de vous ennuyer parce que y a plein de choses à

faire. Nous, on est tout le temps occupé donc on n'a jamais de temps creux. Ça passe trop vite ! J'ai jamais eu le temps de m'ennuyer. Les années filent, y a plus de trois ans qu'on est là. J'ai l'impression qu'on a déménagé il y a moins d'un an. Mais ça a toujours passé vite. J'ai jamais perdu mon temps si je peux dire. J'ai toujours été occupée donc j'ai pas eu le temps de voir venir. Bon, c'est aussi un peu mon caractère. Je suis un peu speed et je peux pas rester sans rien faire donc ça occupe le temps et du coup il passe vite. Même après le bénévolat, même si derrière y a peut-être un petit coup de blues, parce qu'on est un peu vidé, ça reprend tellement vite derrière ! Pour moi ça veut dire que je suis bien, que ce que je fais ça me plaît parce que sinon je pense que si ce que je faisais ne me plaît pas ce serait très long. Le temps est précieux, c'est vrai. La vie est trop courte, bon ça on ne saura jamais, elle peut être très longue, elle peut être très courte. Moi, j'ai perdu une sœur à 51 ans. Pour elle la vie était trop courte. Elle a pas eu le temps de faire tout ce qu'elle voulait faire. Maintenant d'un autre côté, j'ai une maman qui a 91 ans et quand je discute avec elle, sa vie est très remplie. Pour moi l'âge de la mort joue beaucoup parce que si on vit très vieux on peut pas dire que la vie a été trop courte. Parce qu'arrivé un moment le corps il ne suit plus, la tête elle ne suit plus. Et puis si on a bien rempli toutes nos années... Elle est trop courte que si on part trop tôt, mais autrement non. Il faut vraiment que tous les moments ils servent à quelque chose. Et puis y a des moments très forts de rencontres ou avec les petits-enfants, ça c'est vraiment des moments précieux. Si je fais attention au temps ? Non je crois que je fais comme ça vient. Je fais ce que j'ai envie et il faut que je bouge. Mais sinon c'est vrai que je vais pas laisser tomber mes activités si c'est pas impératif. Si on commence à voir qu'on n'a pas assez le temps de faire ce qu'on veut, on gère les priorités. Mais c'est plutôt dans la vie courante. Dans le bénévolat c'est quand même assez défini ce qu'on doit faire. Et puis faut que ce soit fait donc on va mettre les bouchées doubles s'il le faut. Je commencerais à donner deux mois ou trois mois, peut-être que là je me poserais des questions. Je l'ai vécu justement dans les années 80. Y avait très peu de bénévoles à cette époque-là. Et résultat, on passait trop de temps quoi. Moi en plus j'étais trésorière, je faisais un boulot dingue. J'y arrivais plus au bout d'un moment. Mais allez, si on cumule tout je donne une semaine et demi par an. C'est quand même pas grand-chose, on peut faire cet effort-là.

Je pense rarement à mon avenir. A part l'avenir proche, hein, je dirais dans l'année. Mais autrement non, j'ose pas, je préfère pas y penser. Sauf quand mon mari me dit que je ferai comme ma grand-mère et que je vivrai plus de 92 ans. Ecoutez, moi je ne crois absolument en rien. À part l'éternité de l'espace, mais sinon pour l'Homme en lui-même non. Faudra que je passe de l'autre côté de la barrière pour vous répondre ! De toute façon, y a pas d'éternité

parce que déjà pour moi après la mort y a plus rien. Et puis même quelqu'un de formidable dont on parle encore longtemps ; un jour ça s'arrête, un jour ça s'efface. Quand je serais plus là, on se passera de moi. On sera triste un peu mais c'est tout ! L'avenir des autres, en général oui, j'y pense. Autour de nous, l'environnement, la pollution, la vie économique qui s'écroule, ça m'embête un peu parce que j'ai participé quand même. Et puis bon, nous on essaie de faire quelques efforts pour la pollution et les choses comme ça. J'espère donner le bon exemple et puis que les jeunes vont aussi faire des efforts ; et que ça va aider un peu à redresser tout ça. J'espère qu'on arrive déjà dans notre façon de vivre aujourd'hui, que s'ils nous regardent, ça va leur apporter quelque chose. Je parle de mes petits-enfants par exemple, ben finalement Papy, Mamie, ils font des choses qui sont pas mal. Ils s'occupent de bénévolat... Le fait que nous on a toujours essayé de travailler, qu'on voit la vie d'une certaine façon... J'espère que ce qu'on dit, on parle pas dans le vide et qu'on pourra les aider un peu à se développer et à vivre. Et puis y a des jeunes bénévoles, ils sont plein de vie, ils sont très dynamiques. Dans ce genre de choses, je trouve que la différence d'âge se casse. Quand vous êtes avec des jeunes on a l'impression qu'on est un peu pareils, ça se passe bien. Par exemple au Mondial y a un petit groupe de jeunes qui viennent d'arriver, ils ont 18, 19 ans. La moyenne d'âge du Mondial c'est beaucoup plus élevé. J'espère que s'ils viennent avec nous ils vont apprendre des tas de choses et puis surtout qu'ils vont continuer. J'espère qu'ils vont nous suivre encore longtemps quoi. Que ce qu'on est en train de faire ils vont peut-être pas laisser tomber.

Résumé n°17 : Yvette (Femme, 79 ans – Ancienne bénévole)

J'ai quasiment passé toute ma vie professionnelle à Nantes. J'étais professeur de musique. J'ai pris ma retraite plus tôt que je pensais parce que j'ai perdu ma fille aînée donc j'avais plus tellement le cœur à ça. Et puis mon mari était en retraite aussi donc on a pris notre retraite en même temps. Mais j'ai continué à donner des cours bénévolement jusqu'en 2001. C'était du bénévolat un peu particulier. J'ai eu l'occasion quand j'étais prof au collège ; c'était un collège un peu difficile ; d'avoir donc des élèves ; dont un qui a fait quelques petites bêtises et qui s'est retrouvé en prison. Et puis je me suis dit : « Peut-être qu'il y aurait quelque chose à apporter en prison, la musique c'est pour tout le monde même quand on a des murs autour ». Alors j'ai été professeur bénévole à la grosse prison de Nantes. C'est moi qui ai fait toutes les démarches. Il a fallu que je vois des juges, des flics, des commissaires, des avocats, le directeur des prisons... Enfin bon bref, que je passe mon examen. Je leur ai sans doute apporté quelques petites choses. Mais moi j'en ai reçu aussi, j'ai appris beaucoup de choses là-bas. Vous avez affaire à toutes sortes de personnages, qui étaient là pour différentes raisons, pas toujours très belles, mais enfin on juge pas. En dehors de la musique j'essayais d'améliorer un petit peu, d'apporter un peu de tendresse et d'amitié, parce que je crois que tout le monde en a besoin. Je savais bien qu'ils avaient envie de parler, ils me faisaient des confidences. Dès fois je disais : « mais enfin arrêtez, ne me dites pas ça, moi je vois le directeur en partant, je vois vos avocats et tout ! ». J'en savais plus que leurs avocats je suis sûre. Ils me disaient : « Madame, vous n'êtes pas une balance », c'était le suprême compliment. Non, c'est sûr, j'ai jamais rien dit ; mais ça m'empêchait pas de les engueuler. Et puis quand les gardiens m'entendaient, ils me disaient : « On leur dirait le dixième de ce que vous leur dites, on se ferait étripier ». Mais ils ont toujours été très respectueux. Je me rappelle d'un garçon qui passait dans le couloir, il me dit : « pourquoi est-ce que vous me parlez ? Je suis un voyou ». Alors je dis : « mais c'est vous qui le dites. Et vous croyez que pour les gens qui vous aiment vous êtes un voyou ? Votre maman, votre papa, vos amis disent que vous êtes un voyou ? » « Non ils m'ont jamais traité de voyou ». « Eh ben alors pourquoi est-ce que vous dites ça ? » Il m'a dit merci. Enfin bon, mes petites histoires je pourrais en raconter pendant des heures là-dessus. Je m'arrangeais bien avec eux. Pourtant, croyez-moi, y en avait, faut pas juger, mais quelquefois j'avais du mal à leur serrer la main. Enfin bon, fallait pas choisir d'aller là, personne m'a obligée. Quand je suis partie, j'ai eu du chagrin. Eux aussi, ils pleuraient comme des bébés ! J'ai essayé de trouver quelqu'un pour me remplacer mais il veut pas faire ça bénévolement quoi. Alors comme y a pas d'argent, il y a plus personne. Quand je

suis revenue en Bretagne je me suis occupée d'une chorale bénévolement. J'ai arrêté parce que j'ai eu un cancer. Pourtant, au bout de quelque temps j'ai repris, c'est vrai. Celui qui m'a remplacée m'a dit qu'il pouvait plus. J'avais même pas fini mes soins mais j'ai recommencé ma chorale encore pendant deux, trois ans quoi ! Mais là vraiment j'en pouvais plus, parce que je sais pas faire les choses posément, il faut tout de suite que je me défonce. Ça fait que le lendemain j'étais en pyjama toute la journée, je n'avais même pas la force de m'habiller. Donc là j'ai arrêté mais avec beaucoup de peine. J'avoue que ça me manque. J'aurais bien aimé continuer. Pour l'instant, je me pose. En plus, je me suis cassée le col du fémur donc, le bénévolat, je peux plus faire grand-chose ! Mais voilà, on devrait pas vieillir. Finalement je pense que c'est ça qui cafarde beaucoup de personnes âgées aussi. Parce que quelque part on se sent devenir inutile, et ça c'est dur. Maintenant je vais attendre que je sois rafistolée. Après il faudra que je fasse quelque chose. Un autre bénévolat, je sais pas dans quoi mais enfin j'espère que je trouverais quelque chose. Ah faudra que ça me plaise quand même. Moi je pourrais jamais faire quelque chose contrainte et forcée. J'ai refusé des trucs quelquefois parce que ça me plaisait pas, ou parce que la sympathie passait pas. Mais si je dois vivre encore quelques années, je vais pas rester quelques années sans rien faire, c'est pas mon truc ! J'ai pas senti passer les dix dernières années, à vrai dire on est revenus en Bretagne en 2001. On a agrandi la maison, on a fait plein de trucs, on s'est pas rendus compte. J'ai eu la malchance de perdre mon mari en 2005 et d'avoir un cancer en 2005. Ah là là, le temps passe vite, vitesse grand V, c'est incroyable. Le soir arrive, on a l'impression de s'être levé y a un quart d'heure. C'est ça qui me désole parce que quand on grimpe la montagne ça va à votre âge. Mais quand on la redégringole ça va drôlement vite. Quand on est gamin on a des grandes vacances on a l'impression qu'on a toute l'année devant soi. Ça me donnait cette impression là quand j'étais petite fille. Et maintenant c'est dingue, je me dis mais c'est pas vrai qu'on soit déjà rendu là. Je trouve que tant qu'on est vivant eh ben il faut être vivant justement. Et quand on a des petites choses qu'on croit qu'on doit donner, on donne. Pourquoi voulez-vous qu'on reste là ? Vous me voyez dans mon fauteuil regarder la télé toute la journée ? Avec Josette, mon amie d'enfance, on fait autant de kilomètres qu'on peut. Parce qu'on veut marcher, marcher pour tenir le coup quoi. Et après, je travaille mon piano parce que j'ai pas envie de l'oublier. Donc j'en ai pour deux ou trois heures à faire mes exercices, mes gammes. Autrement, je fais des mots fléchés pour garder ma tête, je me donne cinq minutes pour les faire ! Parce que je n'ai qu'une trouille c'est d'avoir Alzheimer. Ça, ça me plairait pas beaucoup. Donc je m'organise comme ça et puis j'ai plein de coups de téléphone de mes enfants ! Mais c'est vrai qu'y en a qui s'ennuient et puis qui vieillissent encore plus

vite. Je suis trop fantaisiste pour ça, je vis sans heures maintenant par exemple. Je fais tout un peu spontanément. Je me suis jamais dit pendant ma retraite je vais faire ce que je n'ai jamais fait. Je lis pas davantage parce que j'ai toujours lu. Je fais un petit peu de jardinage, j'en faisais là-bas aussi. J'ai eu la chance quand même de faire le voyage de ma vie mais j'avais pas prévu ça non plus. J'ai eu cinq enfants, trois filles et deux garçons que nous avons adoptés, un qui venait du Vietnam, l'autre de Corée. Comme mon fils coréen a retrouvé du travail en Corée il y a trois ans, je suis allée en Corée. J'avais jamais prévu que mon fils me dirait : « viens voir mon pays d'origine ». Donc on a voyagé ensemble, c'était super ; la première fois de ma vie que j'ai pris l'avion. C'est peut-être la seule fois d'ailleurs, parce que maintenant je vieillis alors mon avenir il est quelque peu rétréci. Mais j'y pense. Je pense que je continuerais à vaquer à mes occupations, à m'occuper de mes petits-enfants, à leur apprendre quand ils me demandent des trucs. J'ai eu mon petit-fils pendant huit jours. Il joue de la guitare c'est magnifique. Et puis on a parlé des tas de choses. Je discute souvent avec des jeunes, ils aiment bien venir là. Mais comment voulez-vous que je leur apporte quelque chose ? On est comme on est, ils vous trouvent sympa c'est sûr hein, ils vous aiment bien. Ne serait-ce que ça, la sympathie, l'amour, l'amitié qu'on donne, peut-être que c'est un apport de quelque chose après tout ! Si le monde, si les gens continuent à être égoïstes comme ils sont, j'espère que ils se rendront compte que c'est pas possible quoi. Ça me fait peur ça pour les jeunes. Ça manque d'amour, d'amitié, de compréhension, je trouve ça triste. J'espère qu'il y aura quelque chose de positif qui fera que les gens s'aimeront un peu plus. Mes petits-enfants, quand je serais plus là pour parler avec eux, je crois que ça va être dur. Et puis quand je serais sur le point de partir, j'aurais la trouille parce que je me demande vraiment ce qu'il y a de l'autre côté quoi. Mais je verrais. Ça a toujours été le grand point d'interrogation la question des religions. J'ai été élevée dans la religion catholique. D'ailleurs quand j'étais en cinquième ou en quatrième, la religieuse avait dit : « oh l'éternité on chantera les louanges du Seigneur ». Je dis : « chanter ça pendant l'éternité, qu'est-ce qu'on va se faire suer ! ». C'était ma sortie de petite fille mais enfin, c'est sûrement autre chose que ça. Alors mes amis me disent : « Mais si, on meurt et puis on va au ciel ». Mais si vraiment c'était ça, quelqu'un quand même viendrait nous dire. Mon père m'avait dit : « t'inquiète pas ma fille quand je serais là-haut je viendrais te le dire ». Ben il est jamais venu ! Et quand on vieillit, on médite. La méditation j'y crois beaucoup. Parce que de temps en temps il faut quand même essayer de faire le point dans sa tête quand même. Alors je lis beaucoup des trucs de Dalaï Lama, des choses comme ça. Toutes les religions m'interpellent. Je crois que la foi je l'ai pas, et je

regrette parce que ceux qui ont la foi quand même, ils sont sûrs que il se passera ça quand ils mourront.

Résumé n°18 : Chantal (Femme, 63 ans – Ancienne bénévole)

J'ai travaillé surtout dans le commerce, notamment en Afrique et dans les pays d'Outre-Mer. Je suis à la retraite depuis six mois à peu près. J'ai fait plusieurs étapes de bénévolat. J'avais une trentaine d'années quand j'ai commencé à aider des personnes âgées. J'ai pris un peu en pitié ces gens qui étaient seuls, âgés et que personne ne venait voir. Ils avaient pas d'enfant, c'était le frère et la sœur. Et je me suis attachée à eux, c'est comme ça que ça a commencé. Ça a duré à peu près un an jusqu'à ce que les deux personnes ne soient plus du tout gérables seules. Il fallait les faire hospitaliser dans une structure médicalisée. Et après chaque fois, il y a eu plein de cas comme ça mais bon, je m'en souviens pas. C'est spontané, on fait les choses ou on les fait pas, point final. Ensuite j'ai fait des ventes qui servaient à des gens qui en avaient besoin, on donnait des vêtements, des chaussures, des choses comme ça. Tout allait à un centre qui redistribuait pour des gens nécessiteux. Bon, c'était un petit peu par rapport à mon métier donc effectivement quand il y avait une chose à faire on m'appelait puisque j'étais dans le circuit du commerce. Donc c'est vrai que je savais bien gérer les gens et mettre en valeur ce qu'on avait à vendre. Et ensuite j'ai travaillé dans une association qui fait partie de la chaîne Emmaüs et qui s'occupe de récupérer vêtements, meubles... Et donc là ben y avait aussi des ventes où on intervient en tant que bénévoles pour vendre. J'ai arrêté il y a un an. Un peu avant la retraite, j'ai décidé d'arrêter parce que je trouvais que certaines personnes sont plus là pour se faire valoir que pour les sentiments, pour ce qu'elles peuvent apporter. Je trouvais que les gens n'étaient pas sincères et je voulais plus me trouver en contact avec ces gens-là, donc automatiquement j'ai cessé toute activité auprès de l'association. Le problème c'est que c'est souvent des personnes âgées qui s'ennuient un petit peu et puis qui se retrouvent là pour prendre le thé, manger des petits gâteaux entre copines et papoter sur le voisinage. Mais on a l'impression que ces personnes-là ont pas grand-chose à faire dans la mission qui leur incombe. Moi je venais pas pour rencontrer des copines ou amener mes petits gâteaux et parler, critiquer les pauvres gens qui pouvaient venir là ! Je pense qu'on aide les gens en étant gentille avec eux, attentionnée, à l'écoute. Et puis le service qu'on peut rendre en se disant bon ben si j'étais dans leur cas j'aimerais bien qu'on fasse ça pour moi. Je pense qu'on fait pas ça pour se valoriser, on fait parce qu'on a envie de le faire, parce qu'on sent que c'est bien pour les autres. Pas pour soi, jamais pour soi. Et puis spontanément à chaque fois je me suis proposée. Faut dire, dans ce genre d'association, souvent y a pas beaucoup de moyens financiers et pas beaucoup de gens qui veulent le faire aussi. Ou alors peu, ça dure pas longtemps. Les gens vont vite se lasser de ce qui sont en train de faire, ou alors ils ont peut-être une autre idée du bénévolat. Pour l'instant j'en fais plus parce que bon, déjà je suis assez

prise avec maman. J'ai privilégié, voilà, d'abord la famille. J'ai quand même maman qui a 87 ans donc elle a besoin de moi et on n'a pas le temps de tout faire quoi. Je suis quelqu'un de très occupé, déjà y a tous les travaux ménagers qui sont à faire, tout ce qui est courses. On a un très grand jardin donc il faut l'entretenir. Je prends des cours d'informatique une fois par semaine, je bricole beaucoup, je tricote, je cous, là comme je vais être grand-mère, je suis dans la layette ! Et puis on s'organise des petites coupures avec maman. On est revenues de chez mon oncle, on a passé quelques jours. Je vais voir ma fille sur Bordeaux, on va au cinéma, on fait plein de choses ! Je lis beaucoup, je dévore, je dévore ! Y a plein de choses que je faisais plus comme peindre ou dessiner, lire deux livres en même temps. Ça faisait des années que j'avais pas tricoté. Quand on est à la retraite on fait plein de choses qu'on n'a pas eu le temps de faire dans sa vie. Et puis si on veut se garder en forme eh bien on doit vivre normalement et y a beaucoup de choses à faire. Quelquefois on travaille plus que quand on a travaillé ! Quand on est jeune on a toujours le temps, on veut vieillir. On a 15 ans, on veut en avoir 20. Quand on a 20, on veut en avoir 30. Arrivé à 40, là on commence à freiner ! Les dix dernières années j'ai l'impression que c'est un flash quoi. Entre les études de ma fille, une adolescente, ça va très vite. Et j'ai l'impression que chaque année se réfère ou à un anniversaire ou à quelque chose qui s'est passé, mais mis bout à bout c'est un flash. Peut-être parce qu'on apprécie mieux les choses. Et puis on vieillit donc automatiquement on mûrit, on s'assagit. Et puis on commence à avoir des petits maux en se disant ouh là là, avant je pouvais faire ça en deux temps trois mouvements, et il me faut trois jours pour le faire. Donc on commence à se dire, bon, on va aller plus doucement. Ce que je ressens à propos du temps qui passe ? Peut-être le regret de pas avoir fait d'autres choses que j'aurais pu faire étant plus jeune. Ne pas avoir fréquenté assez des gens qui ont disparu par exemple. Ou ne pas être allée à tel endroit, parce que j'adore voyager. Et puis des études aussi. Y a des études que j'aurais aimé faire et que j'ai pas fait, mais après, c'est plus la peine quoi. Mais je suis toujours capable de faire plein de trucs. Même si ça a pas été fait, ça peut encore être fait, rien n'est perdu. Oui, je fais plein de choses parce que le temps est précieux, et vaut mieux passer son temps à faire des choses intelligentes plutôt que dire des choses inutiles et qui n'aboutissent à rien. Je crois que la vie elle est ce qu'on en fait, qu'elle paraisse courte ou qu'elle paraisse longue, mais non je pense pas que la vie est trop courte. Il faut juste faire ce qui nous plaît surtout. Ne jamais se forcer à faire des choses qu'on ne veut pas faire. Mais bon, cela dit, c'est avec l'âge qu'on apprend ce genre de choses. Quand on est jeune, on fait les choses parce qu'on nous les demande ou par timidité. On n'ose pas dire non. Quand j'étais jeune, souvent on m'a fait faire des choses que j'avais pas envie de faire. Maintenant j'aurais le courage de

dire : « Non, je suis désolée, j'ai pas envie de le faire ». Le temps c'est de l'argent on dit, mais quelquefois c'est aussi de l'or. C'est vrai que je me dis faut pas perdre une minute, parce que c'est rare. Faut hiérarchiser les soucis et les ennuis, donc je fais par étapes ! Je me fais des listes mais je m'y tiens pas toujours. Y a des moments où je suis obligée de m'organiser parce que j'ai beaucoup de choses à faire et puis d'autres, ben c'est un petit peu n'importe quoi. Je vais commencer quelque chose, j'entame une autre chose, puis je vais revenir. On dit qu'il faut jamais remettre au lendemain, mais bon quand on n'a pas assez de temps dans une journée c'est que les journées sont courtes. Donc ben on est bien obligé de se dire : « tant pis je le ferais demain ». Ah oui, tout le temps, pour moi ça a toujours été comme ça de toute façon. Je crois que c'est pour ça que je dors très peu. Oui, le temps ça a toujours été quelque chose d'important, je fais beaucoup de choses ! C'est dans mon tempérament. Je pourrais pas rester assise à regarder la télé, c'est pas possible.

Mon avenir ? On est obligé d'y penser quand on arrive à un certain âge. Je me projette, j'ai des projets à long terme. Mais cela dit, est-ce que je pourrais les réaliser, est-ce que j'aurais la santé pour le faire ? J'ai une tante qui m'a appelé hier, elle va fêter ses 90 ans. Elle me disait : « je n'ose plus faire de projets, parce que à 90 ans... ce n'est pas la peur de la mort que j'ai, c'est la peur de ne pas savoir ce que deviendront mes enfants », alors que ses enfants sont plus âgés que moi. C'est bizarre, est-ce que plus on vieillit, plus on a une certaine angoisse ? Mais bon ce qui me fait peur c'est de voir que ça va pas être facile pour vous tous quoi. C'est quand on vit une période de crise. Moi j'ai pas vécu ça donc c'est vrai que la vie était facile, y avait du travail. Je vois ma fille qui a fait de très hautes études, est-ce qu'elle sera heureuse dans son travail ? Est-ce que tout se passera bien ? Maintenant avec Internet, tout ça, y a beaucoup de choses et c'est vrai que ça fait peur l'avenir pour les jeunes. L'éternité, c'est un mot qui revient souvent dans la Bible, mais je suis athée. Je pense qu'on dira de moi que j'étais gentille, ça me suffira amplement. Pas d'épitaphe, pas de stèle. Mais dans ma façon d'avoir élevé ma fille, j'ai essayé de lui donner certaines valeurs. Et ce dont je suis sûre c'est qu'elle va les répéter. Ces valeurs, elle les a ancrées en elle. Elle va avoir un bébé là et je suis sûre que ça sera dedans quelque part j'aurais mis, j'aurais planté quelque chose. Un petit arbuste qui fera école, je l'espère.

Annexe 6 : Exemple de fiche de synthèse

N° Fiche : 4
Date entretien : 03/03/2012
Lieu : Domicile interviewé
Durée entretien : 50 min

Profil du répondant

Prénom : Marie
Age : 76 ans
Type d'association : Sports-culture-loisirs
Type d'implication : Terrain-support

1) Thèmes récurrents, mots ou expressions qui nous ont marqué dans ce contact

Parle d'**échéance** de la mort et d'**accélération** du temps
 Beaucoup d'**anecdotes pertinentes** : horloge, projet de voyage reporté... a toujours un exemple pour illustrer ses propos
 Exprime quelques **regrets**

2) Résumé des informations obtenues ou non sur chacun des concepts***Comportement de bénévolat :***

Assure des permanences dans un musée. Laisse tomber au fil du temps ses autres activités bénévoles, **réduit** ses activités bénévoles (p2) et ses loisirs (p4) avec l'âge. Mais aussi parce que cela lui prenait **trop de temps** (p5).
 A commencé le bénévolat à la **retraite**

Motivations :

AE acquiescentes très tournées vers le lien humain : Créer un lien avec des gens, relationnel, contact ; leur faire découvrir l'histoire... (p3)

AE préventives ? : Le bénévolat comme réponse à un **besoin de structure**. « Je pense que ça c'est nécessaire. Et voilà en quoi peut-être ces visites de Marquisat et tout, structurent aussi mon temps » (p7).

Se sentir utile : « Ne pas être tout à fait rayée des cadres », « avoir encore un but, finalement » (p8).

NAA situationnelle : privilégie le bénévolat quand elle s'est préalablement engagée à venir au musée tel ou tel jour. Sa famille le lui reproche un peu. Semble secondaire, cette motivation apparaît dans le cas d'un dilemme seulement. « Je suis bénévole, j'estime que j'ai à assumer ce que j'ai pris comme contrat » (p12).

Accélération subjective du temps :

Très forte : le temps va trop vite, de plus en plus vite, plus que durant sa jeunesse. « Il y a une **accélération** du temps » (p6)

N'arrive plus à suivre le rythme de la vie actuelle : « je suis obligée de faire répéter », « je ne peux plus suivre cette vitesse » (p6).

Des événements lui rappellent que le temps passe vite : quand elle a retrouvé des vieilles factures (p6)

Fait le lien avec l'approche de la mort : « oui, oui elles ont passé très vite, quand même. Mais c'est peut-être aussi parce qu'on se rapproche d'une **échéance** » (p7).

Pression temporelle :

Cognitive : Manque de temps, et le constate : « trop de projets qui faisaient que ça pouvait pas s'inscrire dans le temps qu'on avait » ; « on dit que les retraités ont tout le temps, bah, **je n'avais que le début d'après-midi** à vous consacrer » (p7).

Affective :

Fait attention à ne pas gaspiller trop de temps : « si on a un projet il vaudrait mieux le réaliser plutôt que de le reporter » « le temps est précieux, **on peut le gaspiller un petit peu** ». (p9) ; « Je trouve que **l'art du temps**, c'est important » « quand j'ai réussi à **bien utiliser mon temps**, ben, j'ai une certaine satisfaction » (p11)
Mais vit quand même l'instant, pense peu à son avenir.

regrets très souvent évoqués implicitement et explicitement. Parle de projets qui ont été reportés et qui n'ont jamais pu être réalisés (voyages avec son mari). Elle le regrette aujourd'hui (p9).

Perspective temporelle transcendante :

Très faible : « Je pense qu'on doit se réaliser là » « Je n'ai **foi en rien** » (p12). Pour elle les croyants ont une chance, ça leur permet de supporter les moments difficiles.

Générativité :

Faible : s'inquiète pour l'avenir des jeunes, et des jeunes bénévoles peu nombreux. Espère une vie meilleure pour les générations suivantes, mais peu d'actions concrètes. « Que voulez-vous qu'on leur donne, qu'on leur dise ? » (p14)

Transmission à travers le bénévolat : de l'histoire, leur faire connaître le passé.

3) Autres éléments frappants hors éléments du guide d'entretien

La rencontre : le passé tient une place importante, conserve de vieux documents, vieux meubles.

Concepts : évoque les termes échéance et accélération. Pas de nouveau concept qui apparaît.

4) Intuitions

Confirme vraiment certains liens :

- accélération subjective du temps et pression temporelle ultime
- **Transmission et motivations AE ? AE préventives ? AE acquises ?**

Il semble qu'il y ait un passage, un glissement de pression temporelle chronique vers ultime avec le vieillissement. Ici, elle semblait très active et diminue au fil du temps ...

5) Questions en suspens

La composante cognitive et la composante affective pourraient jouer un rôle différent sur les motivations type AE.

Ex : composante affective regret et motivations AE type préventif pour s'éviter d'autres regrets futurs.

Composante cognitive manque de temps et motivations AE acquises.

Annexe 7 : Analyse exploratoire du rôle de la dimension affective de la PTU, tableaux complémentaires

*Dimension affective de la pression temporelle ultime (PTU)**

	PTU affective négative	PTU affective positive
<i>Motivations au bénévolat</i>	en nombre d'unités/ croisement	
Amotivation (AMO)	2	8
Autodéterminées Altruistes (AA)	35	67
Autodéterminées Hybrides (AH)	12	32
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	138	205
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	104	139
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	18	33
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	33	56

*Analyse effectuée sur les cas de PTU dominante (10 individus)

*Dimension affective de la pression temporelle ultime (PTU)**

	PTU affective négative	PTU affective positive
<i>Motivations au bénévolat</i>	en nombre d'unités/ croisement	
Amotivation (AMO)	2	8
Autodéterminées Altruistes (AA)	45	89
Autodéterminées Hybrides (AH)	20	52
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	151	229
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	113	161
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	34	56
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	33	56

*Analyse effectuée sur les cas de pression temporelle dominante ultime ou mixte (14 individus)

*Dimension affective de la pression temporelle ultime (PTU)**

	PTU affective négative	PTU affective positive
<i>Motivations au bénévolat</i>	en nombre d'unités/ croisement	
Amotivation (AMO)	6	12
Autodéterminées Altruistes (AA)	63	113
Autodéterminées Hybrides (AH)	32	68
Autodéterminées Egoïstes Acquisitives (AEA)	151	243
Autodéterminées Egoïstes Préventives (AEP)	120	173
Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)	72	104
Non-Autodéterminées Egoïstes (NAE)	51	60

*Analyse effectuée sur les 18 individus

Annexe 8 : Choix d'une échelle complémentaire pour mesurer la pression temporelle chronique (PTC)

Echelle de mesure ou concept mesuré	Auteurs	Items*	Proximité items / verbatim	Complémentarité échelle de référence (PTC Machat et Lallement, 2012)	Caractéristiques échantillon	Critères validité et fiabilité
Pression temporelle chronique	Machat et Lallement, 2011 ¹²⁶⁹	<u>Dimension affective : PTC choisie</u> Je préfère être pressé(e) C'est mon choix que d'être pressé(e) Je n'ai pas choisi d'être pressé(e) (R)		Echelle de référence	N= 252 Age : Moyenne de 31 ans	Alpha Cronbach affective = 0,816 cognitive = 0,658 Fiabilité : Rho de Joreskog >0,7 Validité discriminante : OK Validité convergente (Pvc): affective = 0,62 ; cognitive = 0,47
		<u>Dimension cognitive : PTC permanente</u> Je me sens pressé(e) par le temps lorsque je fais les courses Quand vous sentez-vous pressé(é) par le temps ? Je ressens vraiment la pression du temps dans ma vie				
Time supply scale (TSS)	Kaufman-Scarborough et Lindquist (2003) ¹²⁷⁰	I have to do things which I don't really have the time and energy for.	Forte	Forte : notion de manque d'heures dans une journée, de "temps pour faire les choses", de temps pour soi, de retard à rattraper	N= 168	Alpha de Cronbach = 0,87
		There are too many demands on my time.			Age : 18-65 ans	
		I need more hours in the day to do all the things which are expected of me.				
		I can't ever seem to get caught up.				
		I don't ever seem to have any time for myself.				
		Sometimes I feel as if there are not enough hours in the day.				

¹²⁶⁹ Machat, S., & Lallement, J. (2011). Vite fait, bien fait ? Proposition de mesure de la pression temporelle chronique. *1^{ère} journée de recherche des IUT sur la commercialisation*, 3 mars. IUT de Saint-Denis.

¹²⁷⁰ Kaufman-Scarborough, C., & Lindquist, J. D. (2003). Understanding the Experience of Time Scarcity. *Time & Society*, 12(2-3), 349 -370. doi:10.1177/0961463X030122011

<i>Time pressure and rushing</i>	Friedman et Janssen (2010) ¹²⁷¹	(1) there is often not enough time to do everything I want or need to do	Moyenne	Moyenne (notion de "temps pour faire les choses" absente de l'échelle de référence)	N =1766 (expérimentation)	Alpha de Cronbach = 0,74
		(2) I frequently have to rush to make sure everything gets done			Age : 16-80 ans	
		(3) I usually have plenty of time for all the things I want to accomplish in a day (reverse)				
		(4) These days I am not very busy (reverse)				
<i>Time pressure</i>	Roxburgh (2004) ¹²⁷²	In the last twelve months, how often have you felt ... (1-4, "strongly agree" to "strongly disagree")	Moyenne	Forte : notion de temps pour soi, de manque d'heures dans la journée	N=927	Alpha de Cronbach = 0,892
		1. You never seem to have enough time to get everything done			Age: 18-70 ans	
		2. You feel pressed for time			Uniquement des personnes actives (minimum de travail 30h/semaine)	
		3. You are often in a hurry				
		4. You feel rushed to do the things that you have to do				
		5. You have enough time for yourself				
		6. You feel that too much is expected of you				
		7. You worry about how you are using your time				
		8. You are always running out of time				
		9. There just don't seem to be enough hours in the day				
<i>Time pressure</i>	Wittmann et Lehnhoff (2005) ¹²⁷³	I haven't enough time to complete my tasks	Moyenne	Moyenne : notions de priorités, de choses à faire	N= 499	Alpha de Cronbach = 0,78
		I often feel time pressure			Age : 14-94 ans	
		I often haven't enough time to devote myself to important things			Dont 60-69 ans :14,2% ; 70-79 ans : 7,6% ; 80 ans et plus : 3,4 %	
		I often think time is running out				
		I have to establish my priorities, because I cannot do all the things I would like to do				

¹²⁷¹ Friedman, W. J., & Janssen, S. M. J. (2010). Aging and the speed of time. *Acta Psychologica*, 134(2), 130-141. doi:10.1016/j.actpsy.2010.01.004

¹²⁷² Roxburgh, S. (2004). "There Just Aren't Enough Hours in the Day": The Mental Health Consequences of Time Pressure. *Journal of Health and Social Behavior*, 45(2), 115-131.

¹²⁷³ Wittmann, M., & Lehnhoff, S. (2005). Age effects in perception of time. *Psychological reports*, 97(3), 921-935.

**Annexe 9 : Version originale de la personal time experience of present and past
(Wittmann et Lehnhoff, 2005)**

-2	-1	0	1	2
Very slowly	slowly	Neither fast nor slow	fast	Very fast
<u>Present</u>				
How fast does time usually pass for you?				
How fast do you expect the next hour to pass?				
<u>Past</u>				
How fast did the previous week pass for you?				
How fast did the previous month pass for you?				
How fast did the previous year pass for you?				
How fast did the previous 10 years pass for you?				
How fast did your childhood (< 12 years) go by?				
How fast did your youth (13-19 years) go by?				
How fast did your adulthood between 20 and 29 years go by?				
How fast did your adulthood between 30 and 39 years go by?				

Annexe 10 : Questionnaire élaboré pour la première collecte de données

Bonjour. Je suis doctorante à l'université de Brest. Je réalise une étude sur le **rapport au temps chez les bénévoles retraités**.

Le temps pour répondre à ce questionnaire est estimé à environ **30 minutes**. Merci de bien vouloir me les accorder.

Seuls les questionnaires **entièrement remplis** seront pris en considération.

Certaines questions peuvent vous sembler personnelles ou répétitives, mais il est important de répondre à **toutes les questions** le plus sincèrement possible, **en indiquant toujours votre première réaction**.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Vos réponses resteront strictement **anonymes et confidentielles**.

En vous remerciant d'avance de votre précieuse collaboration.

Contact : Andréa Gourmelen

Laboratoire ICI - Université de Bretagne Occidentale (UBO)
12 Rue de Kergoat CS 93837 – 29238 Brest CEDEX 3

Tél : 07 60 83 50 14 **Email** : andrea.gourmelen@univ-brest.fr

Thème 1 : Mon activité de bénévole

Dans cette étude, nous considérons le bénévolat comme toute activité non rémunérée au sein d'un organisme (par exemple : engagement dans une association).

Pratiquez-vous une activité bénévole au sein d'un organisme (ex : association) ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui, dans combien d'organismes ou associations êtes-vous bénévole ?

☐ 1

☐ 2

☐ 3

☐ Plus de 3

Dans quel(s) domaine(s) faites-vous du bénévolat ? (cocher toutes les cases appropriées)

☐ Sport

☐ Culture (ex : musée, bibliothèque)

☐ Loisirs (ex : club de jeux, comité des fêtes)

☐ Social (ex : aide à la personne)

☐ Caritatif-humanitaire (ex : soutien aux plus démunis)

☐ Education (ex : soutien scolaire)

☐ Défense de droits, de causes (ex : cause animale, anciens combattants)

☐ Autre (préciser)

Avec quelle fréquence exercez-vous vos activités bénévoles ? (toutes associations confondues)

- ☐ Tous les jours
- ☐ Très souvent (au moins une fois par semaine)
- ☐ Souvent (plusieurs fois par mois)
- ☐ Parfois (une fois par mois)
- ☐ Occasionnellement (certaines périodes de l'année, ex : pour l'organisation d'événements)

Quelle activité vous décrit le mieux en tant que bénévole ? (cocher toutes les cases appropriées)

- ☐ Dirigeant (président) – trésorier – autre élu (secrétaire, vice président etc)
- ☐ Accompagnateur – Entraîneur – Formateur – Animateur etc
- ☐ Activités de soutien (nettoyage, aide aux manifestations, distribution de colis alimentaires etc)

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole dans l'association que vous considérez comme la plus importante pour vous ? (indiquer le nombre d'années ou mois)**A long terme (dans quelques années), comment envisagez-vous votre avenir de bénévole ?
(une réponse par ligne)**

<i>Dans quelques années, je pense...</i>	Certainement pas	Probablement pas	Peut-être	Probablement	Certainement
M'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà	☐	☐	☐	☐	☐
Augmenter mes responsabilités associatives	☐	☐	☐	☐	☐
Diminuer mes responsabilités associatives	☐	☐	☐	☐	☐
Changer d'association	☐	☐	☐	☐	☐
Arrêter le bénévolat pour me consacrer à d'autres priorités (ex : famille)	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 2 : Ma gestion du temps au quotidien

Cette partie du questionnaire s'intéresse à votre façon de percevoir le temps au quotidien.

Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? *(une réponse par ligne)* :

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Il me faudrait plus d'heures dans la journée pour faire tout ce qu'on attend de moi	☐	☐	☐	☐	☐
Je dois faire des choses pour lesquelles je n'ai pas vraiment le temps ni l'énergie	☐	☐	☐	☐	☐
Je n'ai pas choisi d'être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai parfois le sentiment qu'il n'y a pas assez d'heures dans la journée	☐	☐	☐	☐	☐
Je ressens vraiment la pression du temps dans ma vie	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis trop sollicité(e) par rapport au temps dont je dispose	☐	☐	☐	☐	☐
C'est mon choix que d'être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression de ne jamais avoir de temps pour moi	☐	☐	☐	☐	☐
Je préfère être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression de ne jamais parvenir à tout faire	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens pressé(e) par le temps lorsque je fais les courses	☐	☐	☐	☐	☐
	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Quand vous sentez-vous pressé(e) par le temps ?	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 3 : Ma vision du temps qui passe

Cette partie s'intéresse à vos opinions et vos sentiments liés au temps. Certaines questions peuvent vous paraître personnelles, mais il est important d'y répondre le plus sincèrement possible. Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes ? *(une réponse par ligne)* :

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge	☐	☐	☐	☐	☐
A mesure que je vieillis, je commence à m'apercevoir que mon temps est compté	☐	☐	☐	☐	☐
Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive	☐	☐	☐	☐	☐
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai du chagrin quand je me rends compte que j'ai déjà cet âge-là	☐	☐	☐	☐	☐
Je pense que la fin de ma vie est proche	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite	☐	☐	☐	☐	☐
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	☐	☐	☐	☐	☐
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	☐	☐	☐	☐	☐
J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi	☐	☐	☐	☐	☐
Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré(e) des contraintes horaires	☐	☐	☐	☐	☐
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	☐	☐	☐	☐	☐
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	☐	☐	☐	☐	☐
A la retraite, c'est le moment de se laisser vivre avant qu'il ne soit trop tard	☐	☐	☐	☐	☐
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	☐	☐	☐	☐	☐
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai de la peine quand je pense à certaines activités que je ne peux plus faire	☐	☐	☐	☐	☐
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	☐	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Combien d'années vais-je encore vivre ? Est une question que je me pose souvent	☐	☐	☐	☐	☐
La santé ne tient qu'à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je pense à l'âge que j'aurai dans cinq ans, ça ne me réjouit pas	☐	☐	☐	☐	☐
Je vieillis, alors tant qu'il me reste de l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît	☐	☐	☐	☐	☐
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	☐	☐	☐	☐	☐
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut	☐	☐	☐	☐	☐
Je crains d'être de moins en moins capable d'être actif avec l'âge	☐	☐	☐	☐	☐
J'évite de penser au temps qu'il me reste à vivre	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis encore jeune pour penser à la dépendance	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	☐	☐	☐	☐	☐
Quand on a la vie devant soi, on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément	☐	☐	☐	☐	☐
Le fait de devoir me ménager quand je prendrai de l'âge me fait peur	☐	☐	☐	☐	☐
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	☐	☐	☐	☐	☐
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	☐	☐	☐	☐	☐
ça m'attriste de me dire que mon rythme de vie va se ralentir au fil des années	☐	☐	☐	☐	☐
Penser aux années qu'il me reste me rend mal à l'aise	☐	☐	☐	☐	☐
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste	☐	☐	☐	☐	☐
Peu importe le temps qui passe, je me sens plus épanoui(e) qu'avant	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues	☐	☐	☐	☐	☐

Continuons sur le thème du temps. Les questions suivantes concernent votre ressenti sur la vitesse à laquelle les années passent. **Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.**

	Très lentement	Lentement	Ni lentement ni rapidement	Rapidement	Très rapidement
De manière générale, à quelle vitesse estimez-vous que le temps passe ?	☐	☐	☐	☐	☐
Selon vous, à quelle vitesse va s'écouler la prochaine heure ?	☐	☐	☐	☐	☐
Selon vous, à quelle vitesse se sont écoulées les périodes suivantes ?					
La semaine dernière ?	☐	☐	☐	☐	☐
Le mois dernier ?	☐	☐	☐	☐	☐
L'année dernière ?	☐	☐	☐	☐	☐
Les dix dernières années ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre enfance (0-12 ans) ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre jeunesse (13-19 ans) ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 20 et 29 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 30 et 39 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 40 et 49 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 50 et 59 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 60 et 69 ans ? (uniquement si vous avez plus de 69 ans)	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 70 et 79 ans ? (uniquement si vous avez plus de 79 ans)	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 4 : Mes motivations au bénévolat

Revenons à votre activité de bénévole. Voici une liste contenant des raisons possibles qui poussent à faire du bénévolat. Merci d'indiquer à quel point elles vous concernent.

Rappel : Nous recherchons la diversité des points de vue et la sincérité des réponses

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que savoir que je peux aider les autres me procure de la joie	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que faire du bénévolat est un bon moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Pour me faire respecter davantage par certaines personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne l'impression de me sentir moins vieux	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que cela me permet d'être mieux considéré(e) socialement	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne le faisais pas	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que le bénévolat est un bon moyen d'échapper à mes problèmes personnels	☐	☐	☐	☐	☐
Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je me sentirais honteux-se de ne pas aider les autres	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne l'impression de servir à quelque chose	☐	☐	☐	☐	☐
Pour montrer aux autres que je suis compétent(e) dans un domaine autre que celui du travail (ou des études)	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne le sentiment que l'on a besoin de moi	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que certains me le demandent	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour créer des liens avec d'autres personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi	☐	☐	☐	☐	☐

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Pour me permettre de déculpabiliser d'être plus chanceux que d'autres	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau	☐	☐	☐	☐	☐
Pour éviter les critiques de certains	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne l'impression d'être utile aux autres	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que mes activités bénévoles représentent une excellente façon d'échanger avec d'autres personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat augmente mon amour-propre (l'estime que j'ai envers moi-même)	☐	☐	☐	☐	☐
Pour éviter de décevoir certaines personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres	☐	☐	☐	☐	☐
Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai l'impression d'apporter quelque chose aux autres	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre et transmettre	☐	☐	☐	☐	☐
Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions	☐	☐	☐	☐	☐
Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat structure mon temps	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est une activité valorisante	☐	☐	☐	☐	☐

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que certains me mettent de la pression pour que je le fasse	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est une manière active d'occuper son temps	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles	☐	☐	☐	☐	☐

Pour mieux vous connaître

Pour terminer cette enquête, voici quelques questions uniquement dans un objectif statistique. **Rappelez-vous que toutes les réponses sont totalement confidentielles.**

- **Année de naissance :**

- **Sexe :** ☐ Homme ☐ Femme

- **Statut marital :** ☐ Célibataire ☐ Vivant maritalement ☐ Marié(e)
☐ Divorcé(e) ☐ Veuf (ve) ☐ Autre

- **Avez-vous des enfants ?** ☐ Oui Combien ? ☐ Non

- **Avez-vous des petits-enfants ?** ☐ Oui Combien ? ☐ Non

- **Diriez-vous que votre santé est :**

☐ Très bonne ☐ Bonne ☐ Moyenne ☐ Mauvaise ☐ Très mauvaise

- **Avez-vous vécu les situations suivantes ?**

	Oui	Non
Départ à la retraite	☐	☐
Décès d'un parent	☐	☐
Décès du conjoint	☐	☐
Décès d'un enfant	☐	☐
Décès d'autres membres de la famille (frère, sœur)	☐	☐
Décès d'un ami proche	☐	☐
Changement de résidence suite à la retraite (ex : déménagement en résidence secondaire, changement de région)	☐	☐

- **Niveau d'éducation :**

☐ Enseignement primaire ☐ Brevet, certificat d'études ☐ BEP, CAP
☐ Bac et niveau Bac ☐ Bac +1, +2 et +3 ☐ Bac +4 et plus

- **Ville ou code postal :**

Merci de votre participation

Contact : Andréa Gourmelen - Laboratoire ICI - UBO
12 Rue de Kergoat CS 93837
29238 Brest CEDEX 3
(07 60 83 50 14 / andrea.gourmelen@univ-brest.fr)

Annexe 11 : Questionnaire élaboré pour la seconde collecte de données
Questionnaire collecte 2 version papier

Bonjour. Je suis doctorante à l'université de Brest.

Je réalise une étude sur le **rapport au temps** chez les bénévoles retraités. Le temps pour répondre à ce questionnaire, structuré autour de **5 thèmes**, est d'environ **20 à 30 minutes**. Merci de bien vouloir me les accorder.

Seuls les questionnaires **entièrement remplis** seront pris en considération. Certaines questions peuvent vous sembler personnelles ou répétitives, mais il est important de répondre à **toutes les questions** le plus sincèrement possible, **en indiquant toujours votre première réaction**.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Vos réponses resteront strictement **anonymes et confidentielles**.

En vous remerciant d'avance de votre précieuse collaboration.

Contact : Andréa Gourmelen

Laboratoire ICI - Université de Bretagne Occidentale (UBO)

12 Rue de Kergoat CS 93837 / 29238 Brest CEDEX 3

Tél : 07 60 83 50 14 **Email : andrea.gourmelen@univ-brest.fr**

Thème 1 : Mon activité de bénévole

Dans cette étude, nous considérons le bénévolat comme toute activité non rémunérée au sein d'un organisme (par exemple : engagement dans une association).

Pratiquez-vous une activité bénévole au sein d'un organisme (ex : association) ?

☐ Oui ☐ Non

Dans combien d'organismes ou associations êtes-vous bénévole ?

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ Plus de 3

Dans quel(s) domaine(s) faites-vous du bénévolat ? (cocher toutes les cases appropriées)

☐ Sport	☐ Culture (ex : musée, bibliothèque)
☐ Loisirs (ex : club de jeux, comité des fêtes)	☐ Social (ex : aide à la personne)
☐ Caritatif-humanitaire (ex : soutien aux plus démunis)	☐ Education (ex : soutien scolaire)
☐ Défense de droits, de causes (ex : cause animale, anciens combattants, environnement)	
☐ Autre (préciser)	

Quelle activité vous décrit le mieux en tant que bénévole ? (cocher toutes les cases appropriées)

- ☐ Dirigeant (président) – trésorier – autre élu (secrétaire, vice-président etc)
- ☐ Accompagnateur – Entraîneur – Formateur – Animateur etc
- ☐ Activités de soutien (nettoyage, aide aux manifestations, distribution de colis alimentaires etc)

Avec quelle fréquence exercez-vous vos activités bénévoles ? (Une seule réponse possible)

- ☐ Tous les jours
- ☐ Très souvent (au moins une fois par semaine)
- ☐ Souvent (plusieurs fois par mois)
- ☐ Parfois (une fois par mois)
- ☐ Occasionnellement (certaines périodes de l'année, ex : pour l'organisation d'événements)

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole dans l'association que vous considérez comme la plus importante pour vous ? (indiquer le nombre d'années ou mois dans le cadre ci-dessous)

...

A moyen terme (dans quelques années), comment envisagez-vous votre avenir de bénévole ?**Une réponse par ligne**

<i>Dans quelques années, je pense...</i>	Certainement pas	Probablement pas	Peut-être	Probablement	Certainement
M'investir dans d'autres associations en plus de celles où je suis déjà	☐	☐	☐	☐	☐
Augmenter mes responsabilités associatives	☐	☐	☐	☐	☐
Diminuer mes responsabilités associatives	☐	☐	☐	☐	☐
Changer d'association	☐	☐	☐	☐	☐
Arrêter le bénévolat pour me consacrer à d'autres priorités (ex : famille)	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 2 : Ma gestion du temps au quotidien

Cette partie du questionnaire s'intéresse à votre façon de percevoir le temps au quotidien.

Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (une réponse par ligne) :

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Il me faudrait plus d'heures dans la journée pour faire tout ce qu'on attend de moi	☐	☐	☐	☐	☐
J'aime organiser minutieusement mes activités quotidiennes	☐	☐	☐	☐	☐
Je dois faire des choses pour lesquelles je n'ai pas vraiment le temps ni l'énergie	☐	☐	☐	☐	☐
Je n'ai pas choisi d'être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
Je ressens vraiment la pression du temps dans ma vie	☐	☐	☐	☐	☐
C'est mon choix que d'être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression de ne jamais avoir de temps pour moi	☐	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'aime me sentir pressé(e) dans ma vie quotidienne	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression de ne jamais parvenir à tout faire	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis trop sollicité(e) par rapport au temps dont je dispose	☐	☐	☐	☐	☐
Etre pressé, c'est stimulant	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai parfois le sentiment qu'il n'y a pas assez d'heures dans la journée	☐	☐	☐	☐	☐
J'aime avoir un emploi du temps précis et m'y tenir	☐	☐	☐	☐	☐
Je préfère être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
Je planifie mes activités de façon déterminée dans la journée	☐	☐	☐	☐	☐
Cela me plaît d'être pressé(e)	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens pressé(e) par le temps lorsque je fais les courses	☐	☐	☐	☐	☐
	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
Quand vous sentez-vous pressé(e) par le temps ?	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 3 : Ma vision du temps qui passe

Cette partie s'intéresse à vos opinions et vos sentiments liés au temps. Certaines questions peuvent vous paraître personnelles, mais il est important d'y répondre le plus sincèrement possible.

Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord avec les déclarations suivantes ? (une réponse par ligne)

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge	☐	☐	☐	☐	☐
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain	☐	☐	☐	☐	☐
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	☐	☐	☐	☐	☐
Je pense que la fin de ma vie est proche	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite	☐	☐	☐	☐	☐
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	☐	☐	☐	☐	☐
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	☐	☐	☐	☐	☐
J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi	☐	☐	☐	☐	☐
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste	☐	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	☐	☐	☐	☐	☐
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	☐	☐	☐	☐	☐
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	☐	☐	☐	☐	☐
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	☐	☐	☐	☐	☐
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	☐	☐	☐	☐	☐
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut	☐	☐	☐	☐	☐

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	☐	☐	☐	☐	☐
Je me sens pressé(e) de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	☐	☐	☐	☐	☐
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	☐	☐	☐	☐	☐
Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré(e) des contraintes horaires	☐	☐	☐	☐	☐
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	☐	☐	☐	☐	☐
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	☐	☐	☐	☐	☐
Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues	☐	☐	☐	☐	☐

Continuons sur le thème du temps. Les questions suivantes concernent votre ressenti sur la vitesse à laquelle les années passent. **Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.**

	Très lentement	Lentement	Ni lentement ni rapidement	Rapidement	Très rapidement
De manière générale, à quelle vitesse estimez-vous que le temps passe ?	☐	☐	☐	☐	☐
Selon vous, à quelle vitesse va s'écouler la prochaine heure ?	☐	☐	☐	☐	☐

Selon vous, à quelle vitesse se sont écoulées les périodes suivantes ?

	Très lentement	Lentement	Ni lentement ni rapidement	Rapidement	Très rapidement
La semaine dernière ?	☐	☐	☐	☐	☐
Le mois dernier ?	☐	☐	☐	☐	☐
L'année dernière ?	☐	☐	☐	☐	☐
Les dix dernières années ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre enfance (0-12 ans) ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre jeunesse (13-19 ans) ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 20 et 29 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 30 et 39 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 40 et 49 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 50 et 59 ans ?	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 60 et 69 ans ? (uniquement si vous avez plus de 69 ans)	☐	☐	☐	☐	☐
Votre période adulte entre 70 et 79 ans ? (uniquement si vous avez plus de 79 ans)	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 4 : Mes motivations au bénévolat

Revenons à votre activité de bénévole. Voici une liste contenant des raisons possibles qui poussent à faire du bénévolat. **Merci d'indiquer à quel point elles vous concernent.**

Rappel : Nous recherchons la diversité des points de vue et la sincérité des réponses

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat structure mon temps	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je me sentrais mal à l'aise si je ne le faisais pas	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure	☐	☐	☐	☐	☐
Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul(e)	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que cela me permet d'être mieux considéré(e) socialement	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est pour moi un devoir moral	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je me sentrais honteux(se) de ne pas aider les autres	☐	☐	☐	☐	☐

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé(e) chez moi	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant	☐	☐	☐	☐	☐
Pour montrer aux autres que je suis compétent(e) dans un domaine autre que celui du travail (ou des études)	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau	☐	☐	☐	☐	☐
Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me permet de passer du bon temps en compagnie d'autres personnes	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants	☐	☐	☐	☐	☐
Pour me faire respecter davantage par certaines personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures	☐	☐	☐	☐	☐
Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas	☐	☐	☐	☐	☐
Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat est une manière active d'occuper son temps	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat	☐	☐	☐	☐	☐
Parce que le bénévolat me permet de découvrir de nouveaux milieux	☐	☐	☐	☐	☐
Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles	☐	☐	☐	☐	☐

Thème 5 : Ma personnalité

Voici une liste de propositions concernant votre philosophie de la vie en général. Veuillez indiquer jusqu'à quel point elles correspondent ou non à ce que vous ressentez :

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
J'essaie de transmettre la connaissance que j'ai acquise au travers de mes expériences	☐	☐	☐	☐	☐
Je pense que l'on se souviendra de moi longtemps après ma mort	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai peur d'être délaissé(e) quand je serai vieux / vieille	☐	☐	☐	☐	☐
La perspective de ma propre mort me déprime	☐	☐	☐	☐	☐
J'essaie d'être créatif dans la plupart des choses que je réalise	☐	☐	☐	☐	☐
Généralement, mes actions n'ont pas un effet positif sur autrui	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai peur de mourir	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai la responsabilité d'améliorer le voisinage dans lequel je vis	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai l'impression que ce que j'ai fait existera après ma mort	☐	☐	☐	☐	☐
Je me suis engagé auprès de nombreux types de personnes, groupes, et activités dans ma vie	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai des compétences importantes que j'essaie d'enseigner à d'autres	☐	☐	☐	☐	☐
	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
La perspective de ma propre mort fait naître en moi un sentiment d'anxiété	☐	☐	☐	☐	☐
C'est comme si je ressentais que je n'ai rien fait d'important qui puisse profiter aux autres	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai le sentiment d'avoir contribué à changer la vie de nombreuses personnes	☐	☐	☐	☐	☐
Les autres diraient que j'ai apporté des contributions uniques à la société	☐	☐	☐	☐	☐
Le fait d'être mort me fait peur	☐	☐	☐	☐	☐
Dans ma vie, je n'ai pas l'impression que les autres ont besoin de moi	☐	☐	☐	☐	☐
Je crains d'être mis(e) à l'écart quand je serai vieux / vieille	☐	☐	☐	☐	☐
Les autres disent que je suis une personne qui produit beaucoup de choses	☐	☐	☐	☐	☐
Je pense que je n'ai rien fait qui survivra après ma mort	☐	☐	☐	☐	☐
J'envisage ma propre mort comme une expérience douloureuse et cauchemardesque	☐	☐	☐	☐	☐
Je pense que j'aimerais bien enseigner	☐	☐	☐	☐	☐
J'appréhende la solitude quand je serai vieux / vieille	☐	☐	☐	☐	☐
Les gens viennent me voir pour des conseils	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai réalisé et créé des choses qui ont eu un impact sur les autres personnes	☐	☐	☐	☐	☐

Pour mieux vous connaître

Pour terminer cette enquête, voici quelques questions uniquement dans un objectif statistique. **Rappelez-vous que toutes les réponses sont totalement confidentielles.**

- **Année de naissance :**
- **Etes-vous retraité ?** ☐ Oui ☐ Non
- **Sexe :** ☐ Homme ☐ Femme
- **Statut marital :** ☐ Célibataire ☐ Vivant maritalement ☐ Marié(e)
☐ Divorcé(e) ☐ Veuf (ve) ☐ Autre :.....
- **Avez-vous des enfants ?** ☐ Oui Combien ? ☐ Non
- **Avez-vous des petits-enfants ?** ☐ Oui Combien ? ☐ Non
- **Diriez-vous que votre santé est :**
☐ Très bonne ☐ Bonne ☐ Moyenne ☐ Mauvaise ☐ Très mauvaise
- **Avez-vous vécu les situations suivantes ? (cochez toutes les cases appropriées)**
☐ Décès d'un parent ☐ Décès du conjoint ☐ Décès d'un enfant
☐ Décès d'autres membres de la famille (frère, sœur) ☐ Décès d'un ami proche
☐ Changement de résidence suite à la retraite (ex : déménagement en résidence secondaire, changement de région)
- **Niveau d'études :**
☐ Enseignement primaire ☐ Brevet, certificat d'études ☐ BEP, CAP
☐ Bac et niveau Bac ☐ Bac +1, +2 et +3 ☐ Bac +4 et plus
- **Ville ou code postal :**

En cas de besoin (réponse manquante ou incomplète), merci d'indiquer un numéro de téléphone ou email où je peux vous joindre dans le cadre ci-dessous :

Téléphone ou email :

IMPORTANT : si pour préserver votre anonymat vous choisissez de ne pas indiquer vos coordonnées, merci de vérifier avant de me renvoyer votre questionnaire que toutes les pages sont bien remplies et que vous avez répondu à chacune des questions posées SVP.

Merci de votre participation

Contact : Andréa Gourmelen - Laboratoire ICI - UBO
 12 Rue de Kergoat CS 93837
 29238 Brest CEDEX 3
 (07 60 83 50 14 / andrea.gourmelen@univ-brest.fr)

Questionnaire collecte 2 : aperçu version google drive



Le rapport au temps chez les bénévoles retraités

Bonjour. Je suis doctorante à l'université de Brest. Je réalise une étude sur le rapport au temps chez les bénévoles retraités. Le temps pour répondre à ce questionnaire, structuré autour de 5 thèmes, est d'environ 20 à 30 minutes. Merci de bien vouloir me le accorder.

Seuls les questionnaires entièrement remplis seront pris en considération.

Certaines questions peuvent vous sembler personnelles ou répétitives, mais il est important de répondre à toutes les questions le plus sincèrement possible, en indiquant toujours votre première réaction.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Vos réponses resteront strictement anonymes et confidentielles.

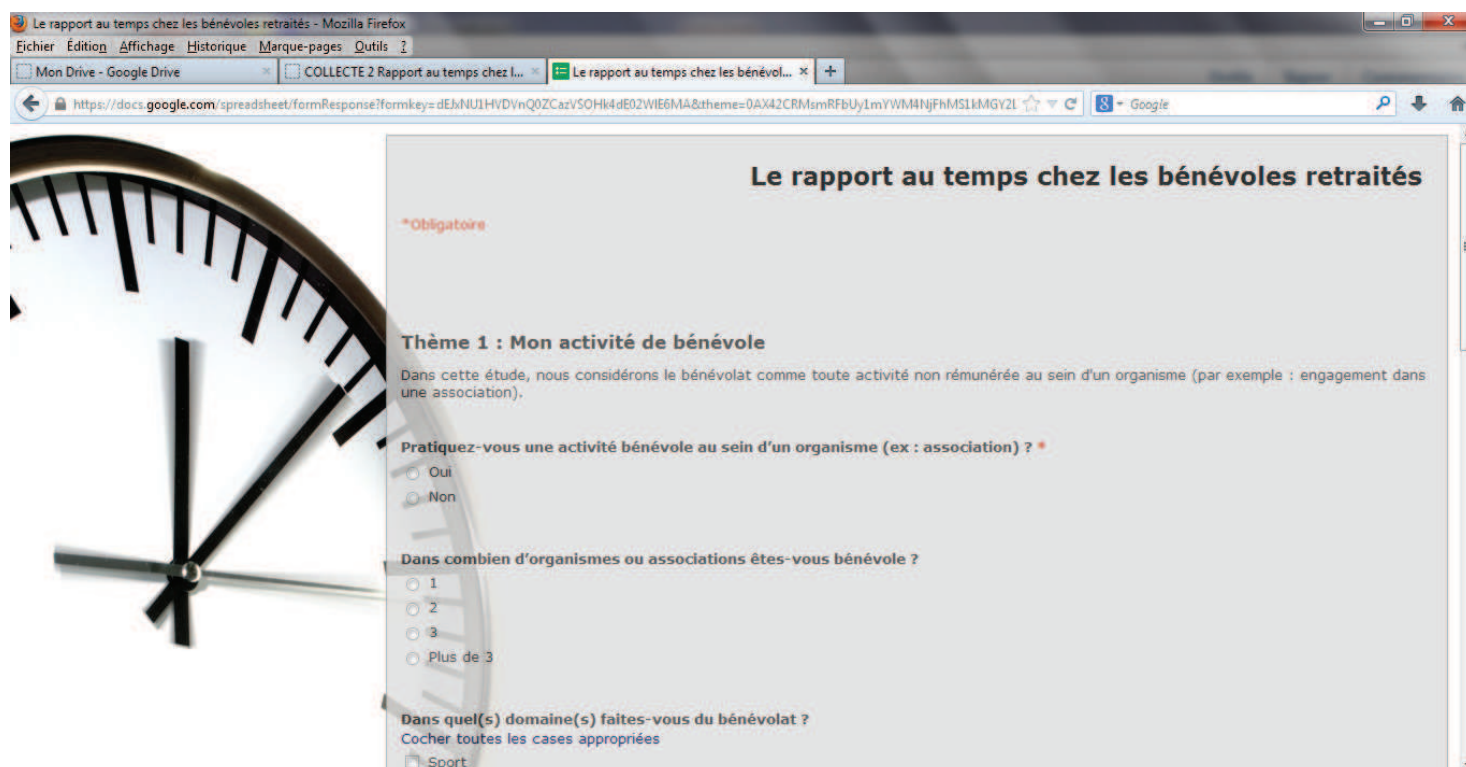
En vous remerciant d'avance de votre précieuse collaboration.

Contact : Andrea Gourmelen
Laboratoire ICI - Université de Bretagne Occidentale (UBO)
12 Rue de Kergoat CS 93837
29238 Brest CEDEX 3
andrea.gourmelen@univ-brest.fr

[Continuer »](#)

Fourni par [Google Documents](#)

[Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Clauses additionnelles](#)



Le rapport au temps chez les bénévoles retraités

***Obligatoire**

Thème 1 : Mon activité de bénévole

Dans cette étude, nous considérons le bénévolat comme toute activité non rémunérée au sein d'un organisme (par exemple : engagement dans une association).

Pratiquez-vous une activité bénévole au sein d'un organisme (ex : association) ? *

☐ Oui
☐ Non

Dans combien d'organismes ou associations êtes-vous bénévole ?

☐ 1
☐ 2
☐ 3
☐ Plus de 3

Dans quel(s) domaine(s) faites-vous du bénévolat ?
Cocher toutes les cases appropriées

☐ Sport

Annexe 12 : Discussion sur le forum Quintonic

Forum de Brest : échange et discussi...

Forum de Brest

[Créer une discussion](#)

[Derniers commentaires](#) [Nouvelles discussions](#) [Mes interventions](#)

Discussions	Lues	Réponses
Respect, gentillesse et civilité		Découvrez la charte utilisateur »
LECTURES2 Initiée par jmdoe, lundi 04 février 2013 à 10:38	47	7
ATTENTION DANGER PROFIL TROP INTERESSES !!! Mesdames soyez prudentes, les prédateurs rôdent ! Initiée par crapouliou, lundi 04 février 2013 à 07:41	103	8
Quel proverbe pour la Chandeleur ? Initiée par anne_quintonic, lundi 04 février 2013 à 11:12	21	2
Si on vous dit Louis de Funès ? Initiée par anne_quintonic, lundi 04 février 2013 à 17:39	14	0
Bénévole et retraité ? votre opinion compte pour la recherche Initiée par titdre, mardi 29 janvier 2013 à 11:49	120	8
lectures. Initiée par jmdoe, dimanche 07 octobre 2012 à 17:11	527	56
Qui sont les Quintoniciens brestois ? Initiée par anne_quintonic, jeudi 05 janvier 2012 à 12:33	1089	44
Le pouvoir des fleurs Initiée par temperance8, vendredi 01 février 2013 à 23:18	57	3
Etes vous lève tôt où couche tard ? Initiée par lilou29, vendredi 01 février 2013 à 07:37	96	5
petites citations Initiée par capucine29, lundi 16 janvier 2012 à 22:32	438	43
Quelles sont vos personnalités préférées ? Initiée par anne_quintonic, lundi 07 janvier 2013 à 12:28	81	4

Bénévole et retraité ? votre opinion compte pour la recherche

Modifier



Discussion initiée par: **Titdre**

mardi 29 janvier 2013 11:49

[Contenu abusif ?](#)

Bonjour

Je prépare une thèse à l'UBO. Le thème est : le rapport au temps chez les bénévoles retraités

Dans ce cadre, je recherche actuellement 200 retraités bénévoles pour répondre à un questionnaire sur le rapport au temps.

Les critères pour y participer sont d'être retraité et bénévole dans une organisation (que vous fassiez du bénévolat tous les jours ou une fois dans l'année, vous pouvez participer).

Il s'agit d'une première étape pour ma thèse. Sans vos 200 réponses, je ne peux pas passer à l'étape suivante.

Le questionnaire est disponible sous format papier et en ligne à l'adresse suivante

<https://docs.google.com/spreadsheet>

[/viewform?formkey=dFVKc1dKX09naVFhQUVCYlZ4MGJJOFE6MQ#gid=0](https://docs.google.com/spreadsheet/viewform?formkey=dFVKc1dKX09naVFhQUVCYlZ4MGJJOFE6MQ#gid=0)

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Vos réponses resteront strictement anonymes et confidentielles.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez recevoir un questionnaire par la poste (frais pris en charge par l'université).

Merci d'avance pour votre aide

Andréa Gourmelen

andrea.gourmelen@univ-brest.fr

Annexe 13 : Annonce postée sur le site Le Boncoin

Recherche retraités bénévoles pour thèse

Mise en ligne par **Andrea** le 10 avril à 16:03.

Ville : Brest
Code postal : 29200

Description :

Bonjour

Je prépare actuellement une thèse sur le thème du rapport au temps chez les bénévoles retraités.

Dans le cadre de cette recherche, il me faut interroger environ 400 retraités bénévoles par questionnaire.

Les critères pour participer à cette étude sont d'être retraité et bénévole dans une organisation.
Votre participation est nécessaire afin de récolter un maximum de réponses.

Le thème principal du questionnaire est le temps qui passe. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et le questionnaire est anonyme.

Merci de bien vouloir m'accorder 20 minutes pour répondre à ce questionnaire si vous êtes retraité et bénévole ou de faire passer le message dans votre entourage.

Il s'agit d'une recherche très sérieuse menée à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO, Brest). Ma thèse fait partie d'un programme général de recherche visant à aider les associations à mieux comprendre leurs bénévoles retraités.

Pour participer au questionnaire, merci de m'écrire à l'adresse suivante : andrea.gourmelen@univ-brest.fr en me précisant si vous préférez répondre en ligne ou sur papier

En vous remerciant d'avance pour votre aide

Andréa GOURMELEN
Doctorante à l'université de Bretagne Occidentale
andrea.gourmelen@univ-brest.fr

Annexe 14 : Réseaux sociaux et partages

Andrea Gourmelen a partagé un lien.
23 avril

Deux semaines que le questionnaire rapport au temps est ouvert. Rappel, il suffit d'être retraité et bénévole dans n'importe quelle organisation (même une fois dans l'année suffit) : <http://www.leboncoin.fr/services/459473030.htm>

Recherche retraités bénévoles pour thèse Services Finistère - leboncoin.fr
www.leboncoin.fr

Bonjour Je prépare actuellement une thèse sur le thème du rapport au temps chez les bénévoles retraités. Dans le cadre de cette recherche, il me faut interroger environ 400 retraités bénévoles par questionnaire. Les critères pour participer à cette ét

J'aime · Commenter · Promouvoir · Partager 29

Personnes qui ont partagé ça

David Autret via Andrea Gourmelen
Je n'aime plus · Commenter · 18 avril, 18:43 ·

Vous aimez.

Moni Ya via Andrea Gourmelen
Je n'aime plus · Commenter · 18 avril, 17:37 ·

Vous aimez.

Annexe 15 : Exemples de listes d'associations mises à disposition sur internet

Brest.fr
métropole océane

Annuaire

- Les élus de la Ville de Brest
- Les élus de BMO
- Annuaire des associations**

Territoire / Compétences | Cadre de vie / Déplacements | Ecologie Urbaine | Développement / Rayonnement | Jeunesse / Education | Culture

Accueil > Les Annuaires > Annuaire des associations

Annuaire des associations

L'annuaire des associations présente les associations brestoises connues des services de la ville. Il n'est donc pas exhaustif et ne présente pas les associations des autres villes de Bmo.

Vous représentez une association qui n'est pas inscrite dans cet annuaire et souhaitez qu'elle soit référencée, téléchargez le [formulaire d'inscription](#)
 La présentation de votre association n'est pas correcte ?
 téléchargez le [formulaire de modification des données](#)
 Vous êtes intéressés par le secteur associatif ? [Consultez ces pages](#)

Rechercher une association

Tous les quartiers

OK

crva
Centre de Ressources à la Vie Associative

Qui sommes-nous ? | Missions | Services | Boîte à outils | Vie associative

Accueil > Vie associative > Annuaire

Actualités
Événements
Observatoire
Annuaire

Annuaire

Vous souhaitez découvrir la diversité de la vie associative rennaise, rejoindre un mouvement ou une action, donner de votre temps libre et vous engager comme bénévole... Si vous souhaitez que votre association rennaise apparaisse dans cet annuaire, vous devez préalablement l'inscrire dans la base de données [Assobase](#).

Recherche par thème

activités politiques

Recherche par ordre alphabétique

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

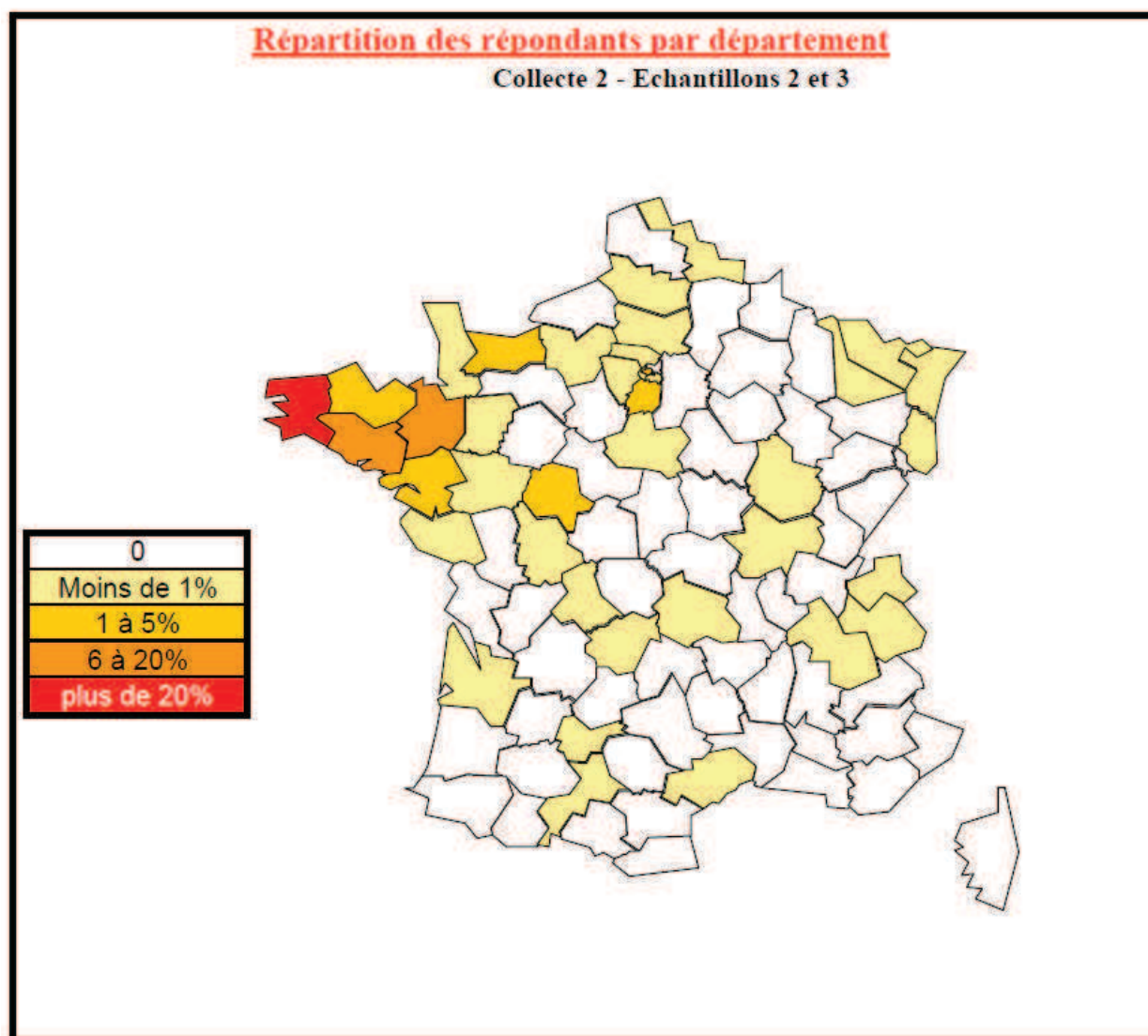
Agenda

Maï

DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
23	24	25	1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

Annuaire des associations

Annexe 16 : Répartition des répondants par département – Collecte 2



Un individu n'a pas indiqué son code postal, la répartition est donc calculée sur la base de 512 répondants.

Département	Effectifs	%
29 - Finistère	276	53,9%
56 - Morbihan	63	12,3%
35 - Ille et Vilaine	55	10,7%
14 - Calvados	18	3,5%
22 - Côtes d'Armor	13	2,5%
44 - Loire Atlantique	13	2,5%
91 - Essonne	11	2,1%
37 - Indre et Loire	10	2,0%
63 - Puy de Dôme	6	1,2%
75 - Paris	6	1,2%
49 - Maine et Loire	3	0,6%
12 - Aveyron	2	0,4%
21 - Côte d'Or	2	0,4%
33 - Gironde	2	0,4%
54 - Meurthe et Moselle	2	0,4%
68 - Haut Rhin	2	0,4%
71 - Saône et Loire	2	0,4%
82 - Tarn et Garonne	2	0,4%
92 - Hauts de Seine	2	0,4%
94 - Val de Marne	2	0,4%
19 - Corrèze	1	0,2%
27 - Eure	1	0,2%
31 - Haute-Garonne	1	0,2%
34 - Hérault	1	0,2%
38 - Isère	1	0,2%
45 - Loiret	1	0,2%
50 - Manche	1	0,2%
53 - Mayenne	1	0,2%
57 - Moselle	1	0,2%
59 - Nord	1	0,2%
60 - Oise	1	0,2%
67- Bas Rhin	1	0,2%
73 - Savoie	1	0,2%
74 - Haute Savoie	1	0,2%
78 - Yvelines	1	0,2%
80 - Somme	1	0,2%
85 - Vendée	1	0,2%
86 - Vienne	1	0,2%
87 - Haute Vienne	1	0,2%
95 - Val d'Oise	1	0,2%

Annexe 17 : synthèse répartition des données manquantes –collecte 1

Données manquantes par individu

Données manquantes par individu			Echelles ou questions concernées							
n°Indiv	N	%	PTC	PTU	ACC	Motivations	FID ASSO	AVENIR01 à 05	VILLE_CP	Autre
92	51	36,2%		X	X		X			
177	39	27,7%			X	X				
156	28	19,9%				X				
23	26	18,4%	X	X			X	X		X
91	17	12,1%		X	X			X		
51	5	3,5%					X	X		
210	5	3,5%						X		
35	4	2,8%						X		
171	4	2,8%						X		
208	3	2,1%					X	X		
5	2	1,4%						X		
8	2	1,4%		X		X				
172	2	1,4%						X		
186	2	1,4%					X		X	
191	2	1,4%					X		X	
211	2	1,4%					X		X	
4	1	0,7%				X				
9	1	0,7%					X			
28	1	0,7%					X			
44	1	0,7%					X			
70	1	0,7%					X			
95	1	0,7%							X	
102	1	0,7%					X			
103	1	0,7%					X			
114	1	0,7%					X			
132	1	0,7%					X			
135	1	0,7%					X			
144	1	0,7%					X			
154	1	0,7%					X			
166	1	0,7%							X	
167	1	0,7%							X	
168	1	0,7%					X			
169	1	0,7%							X	
173	1	0,7%					X			
181	1	0,7%							X	
192	1	0,7%					X			
199	1	0,7%							X	
202	1	0,7%							X	
205	1	0,7%					X			
215	1	0,7%							X	

Données manquantes par variable – Collecte 1

Questions	Libellé	Nombre de données manquantes	Taux de données manquantes
FID_ASSO	<i>Depuis combien de temps êtes-vous bénévole dans l'association que vous considérez comme la plus importante pour vous ?</i>	22	10,2%
VILLE_CP	<i>Ville ou code postal</i>	10	5,1%
AVENIR01 à AVENIR05	<i>A long terme (dans quelques années), comment envisagez-vous votre avenir de bénévole ?</i>	31	2,9%

Echelle	Nombre de données manquantes	Taux de données manquantes échelle
Pression temporelle chronique (PTC + TSS)	12	0,5%
Pression temporelle ultime (PTU)	53	0,6%
Accélération subjective du temps	28	0,9%
Motivations au bénévolat	57	0,5%

Annexe 18 : Exemple d'analyse en parallèle (PTU collecte 1)

Page d'accueil : <http://ires.ku.edu/~smishra/parallelengine.htm>

Please Enter Your Specifications:

Number of Variables in your Dataset to be Factor Analyzed		
Sample Size of Your dataset		
Type of Analysis	1	(default is '1' [RECOMMENDED] for Principal components Analysis; Use '2' for Principal Axis Factoring)
Number of Random Correlation Matrices to Generate	100	(default is 100)
Percentile of Eigenvalues	95	(default is 95)
Seed	1000	(please modify as desired)
Envoyer		Effacer

Page de résultats

Parallel Analysis: Eigenvalues Extracted Using Principal Components Analysis

Specifications for this Run:

Sample Size	211
Number of Variables	36
Number of Correlation Matrices	100
Percent	95
Seed	1000

Random Data Eigenvalues

Root	Means	Percentile
1.000000	1.881861	1.990657
2.000000	1.771972	1.851788
3.000000	1.680458	1.754426
4.000000	1.609026	1.679083
5.000000	1.544874	1.596265
6.000000	1.485423	1.527243
7.000000	1.432046	1.473499
8.000000	1.378885	1.431630
9.000000	1.331229	1.375057
10.000000	1.286532	1.326035
11.000000	1.239190	1.283839
12.000000	1.195731	1.228933
13.000000	1.152898	1.187240
14.000000	1.112512	1.151549
15.000000	1.076245	1.112060

Annexe 19 : Vocabulaire représentatif des dimensions de la PTU (50 premiers mots)

Vocabulaire de la composante cognitive

<i>Mot ou ensemble de mots</i>	<i>Fréquence d'apparition</i>
être, est, es, étant, êtes, soient, soit, sommes, sont, suis	190
avoir, ai, aient, ont ait, a, avons, ayant	93
trop, très, tellement, autant, tant, beaucoup, énormément	72
peut, peuvent, peux, pourra, pourrais, pourrait, pouvait...	71
faire, ferai(t), feront, font, fais, faisais, fait, faite, faites	70
plus	67
dire (ez, dis, dirais, disent, disant, disons, dit, dites)	56
vivrai, vivre, vis, vit, vie	54
là	47
aller (ée, ons, ez), irais, vont, vais, va	45
année (s), ans	45
pensais, pensait, pense, pensent, penser, pensez	44
temps	37
court(e)	34
âge (ée, ées)	31
approche, arrive (é, era, és, erez, ez)	30
handicap (ée, és), mal, malade, maladie, cancer(s), tumeurs, maux	27
faudra, faut	26
voir, verrait, voit, vois, voyez, vision	26
étaient, étais, était, été, étions...	24
vieux, vieille, vieillerie, vieillissent, vieillis, vieillir, vieillesse...	22
gens, personnes	21
savent, savoir, saura, sais, sait	21
avenir	20
bien	20
autre (s, ment)	18
chose(s)	17
peu	17
meurent, décédé(e), meurt, mort, morte, morts, mourir	14
instant, moment(s)	13
vrai (ment)	13
encore	12
retraités, retraité, retraite	12
sûr(ement)	12
voulait, voulu, voulez, veux, veut, veulent	12
avait, avions, avaient, avais	11
maintenant	11
toujours	11
vite(sse), rapidement, rapidité	11
long(ue)	10
maison(s)	10
santé	10
vu (e)	10
hôpital, infirmières, pharmacien, docteur, médical, samu, soins	9
aura, aurait, auraient, aurai	9
heure(s)	9
jour(s)	9
moins	9
part, partie, parti, partir, partis	9
passe, passer, passé, passera	9

Vocabulaire de la composante affective positive

<i>Mot ou ensemble de mots</i>	<i>Fréquence</i>
est, être, sont, soit, suis, êtes, sera, soyez, es, étant serait	168
faire, fait, fais, font, fasse, faisais (ait), faites, ferais	118
avoir, a, avons, ont, ai, as, auras	80
dire, dis, dit, disons, disais, disant, dites, disent	75
temps	67
peut, peux, pouvoir, peuvent, pouvons, pouvez	64
trop, très, tant, plein, beaucoup, tellement	63
vie, vivre, revivre, vit, vivez, vivent, vis, vivant	58
chose, choses, truc, trucs	53
là	45
fallait, faut, falloir, fallu	44
plus	39
aller, va, allez, allons, vais, vas, vont	36
bien	34
penser, pensais, pense	26
savent, savoir, sais, sachant	25
profiter, profitons, profitera, profitent, profitez, profiteurs, profite	24
c'était, était, été	23
envie(s), désirs	22
autrement, autres, autre	21
passer (ent), passe, passais, passé	21
aimerais, (ait), aimer, aimé, aime, adore, adorait, apprécie	20
instant(s), moment(s)	20
vrai, vraiment	20
peu	18
gens, personnes	16
maintenant	16
avait, avions, avais, eu	15
fin, fini, finirait (ais), terminer	15
jour(s), journée	15
perte, perdre, perdu, perds	15
prend, prendre, pris, prends	15
voir, voyez, vois, verras	15
Enfants, fille, fils, filles	14
important(e, ce)	14
petit(e), petits	14
rien	14
voyage, voyages, voyager, voyagé	14
partie, partir, part, repartir, partais	13
trouve (é, er)	13
jouir, jouissance, plaisir	12
précieux	12
vacancier, vacanciers	12
vouloir, voulez, voudra, veut, veux	12
retraite (é, és)	11
toujours	11
lecture, lire, bouquin(s)	10
déjà	10

Vocabulaire de la composante affective négative

Mot ou ensemble de mots	Fréquence
être : es, est, être, êtes, étant soit, sommes, sont, suis	120
dire, dis, disais, disant, dise, disons, etc	76
avoir, a, ai, avons, avez, ont	75
être : étaient, était, étais, été, fut	75
faire : faire, faisais, faites, fait, font etc	73
avoir : avaient, avais, avait, eu	67
peut, peux, pourrais, pouvais, pu, puisse	58
là	41
voir, vu vois, voit, verrais, voyez, voyiez, voyait	40
beaucoup, tant, tellement, très, trop	35
chose(s), truc(s)	34
plus	33
travail, travaillé (er), boulot, tâche, collègues, marine, métier, postes, poste, patrons, pêche, pêcheurs, chômage	31
aller, allais (t), iriez, allée, allez, allaient, va, vais, vont	31
maintenant	25
facture, moyens, pauvres, faim, mendier, prix, coûtait, coûte, restrictions, riches, misère, finances, francs, allocations, acheter, payer, payes	24
bien	22
jeune, jeunes, jeunesse	22
temps	22
vie(s), vivre, vivaient, vécu	22
fallait, faut, fallu	21
année(s), ans	20
passé, passer, passées, passait	20
regret(s), regrette (er)	20
sais, sait, savoir, savez, savions, su	19
toujours	19
autre(s), autrement	15
peu	15
école, élève, études, leçon(s), scolaires, instituteur, conservatoire	14
personne(s), gens	14
petit(s), petite(s)	14
vacances, vacanciers	14
époque, période(s)	13
heure(s), horloge	13
peine, pleurer, plains, malheureusement, malheureux, hélas, attristant	13
autrefois, avant	12
avoir : aurais (t), auriez	12
mari, mariage, mariages, marié(s)	12
souvenez, souvenirs, souviens, rappelle	12
télé, télévision	12
adore, aime, aimais, aimerais, aimé	11
connaître, connais(sais), connu	11
ici	11
pensait, pense, repenser	11
venaient, venu, venais, viendrais, vient	11
peur, trouille, terrible, horrible, effroyable, épouvantés	10
après	10
question(s), pourquoi	10
revenir, revenaient, revenu, revient, reviennent, reviens	10

Annexe 20 : Première liste d'items**Dimension cognitive**

Passé 60 ans, on peut mourir à tout instant

J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi (*inverse*)

Plus les années passent, plus j'ai conscience de la fragilité de la vie

A mesure que je vieillis, je commence à m'apercevoir que mon temps est compté

A mon âge, l'avenir se résume à quelques années

Je pense que j'arrive à la fin de ma vie

Je me rapproche d'un âge où la dépendance peut arriver

La vie est trop courte quand on vieillit en bonne santé

J'estime avoir dépassé l'espérance de vie moyenne

Je suis encore jeune pour penser à la dépendance (*inverse*)

Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche

J'évite de penser au temps qu'il me reste à vivre (*inverse*)

Quand des personnes plus jeunes que moi disparaissent, cela me fait réfléchir

Arrivé à un certain âge, l'avenir se rétrécit, mais ce n'est pas encore mon cas (*inverse*)

J'arrive à un âge où l'on commence à réfléchir sur la maladie

« Combien d'années allons-nous encore vivre en bonne santé ? » est une question que beaucoup de retraités se posent

Je m'occupe pour ne pas penser au temps qui passe (*inverse*)

Dimension affective positive

Je vieillis, alors tant qu'il me reste l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît
Peu importe le temps qui passe, je me sens plus épanoui(e) qu'avant
Quand on est jeune, on a la vie devant soi mais on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément
La santé ne tient qu'à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses
Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive
Mieux vaut utiliser son temps pour ce qui vaut vraiment la peine
Je me considère chanceux d'avoir atteint l'âge que j'ai
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain
Malgré les années qui passent, je n'arrive pas à prendre mon temps (*inverse*)
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies
J'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches
Quand je reste bavarder longtemps avec quelqu'un, j'ai l'impression de perdre mon temps (*inverse*)
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents
Le temps est précieux, alors je ne le gaspille plus à faire ce qui ne m'intéresse pas
Quoi qu'il arrive demain, j'ai l'impression d'avoir fait plein de choses dont j'avais envie
L'essentiel de ma vie est derrière moi, mais je me sens enfin libéré des contraintes horaires
Même si je suis en retraite, j'ai toujours des obligations qui m'empêchent de me laisser aller (*inverse*)
A mon âge, le futur est limité, mais on a une meilleure qualité de vie
A la retraite, c'est le moment de se laisser vivre avant qu'il ne soit trop tard
A trop vouloir apprécier le temps qu'il nous reste, on risque de tomber dans l'oisiveté, ce qui n'est pas bon (*inverse*)

Dimension affective négative

Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge
Quand je vois les jeunes qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues
A partir de la retraite, on est sur la pente descendante et on ne peut rien y faire
C'est dommage de ne pas pouvoir remonter le temps
J'ai peur de devoir me ménager dans quelques années
Penser aux années qu'il me reste me rend mal à l'aise
Ça m'attriste de sentir que mon rythme de vie se ralentit au fil des années
J'ai du chagrin quand je me rends compte que j'ai déjà cet âge-là
J'aurais bien aimé avoir une vie plus longue
Quand je pense à l'âge que j'aurai dans cinq ans, ça ne me réjouit pas
Peu importe le temps qu'il me reste à vivre, car notre société se dégrade de toute façon
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand j'étais plus jeune
Si j'avais su, j'aurais profité davantage de ma jeunesse
J'aimerais retourner en arrière avec mon expérience actuelle
Je suis effrayé(e) à l'idée que la vie passe vite
Malheureusement, mes meilleures années sont derrière moi
J'ai de la peine quand je pense à certaines activités que je ne peux plus faire
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer.
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste
L'avenir ne m'effraie pas (*inverse*)
La vie était plus belle dans le temps, alors mon avenir ne me préoccupe pas beaucoup
La vie devient de plus en plus compliquée, la vie simple du passé me manque
J'aurais dû consacrer plus de temps à certaines personnes aujourd'hui disparues
Si je ne me fais pas rattraper avant, je vais vieillir comme tout le monde, je n'y peux rien
Je crains de partager le sort des gens qui seront de moins en moins capables d'être actifs
Le monde court à sa perte, alors je suis soulagé d'avoir connu l'époque où il y avait du travail pour tous
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut

Annexe 21 : Courrier envoyé aux experts

Demande d'avis sur la construction d'une échelle de mesure de la pression temporelle ultime

Dans le cadre d'une recherche doctorale, je me permets de solliciter votre avis concernant une échelle de mesure de la pression temporelle ultime, destinée à des personnes âgées (au sens de Guiot et Urien, 2012¹²⁷⁴ ; soit des retraités de 60 ans et plus). J'étudie précisément les motivations au bénévolat des personnes âgées sous l'angle de leur spécificité temporelle : beaucoup de temps libre au quotidien, mais peu de temps restant à vivre (rapprochement de l'échéance ultime : d'où le nom donné à l'échelle). Ma thèse pourrait se résumer en une question : *Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ?*

Je me fonde sur les caractéristiques générales d'une pression temporelle admises dans la littérature (Lallement, 2010)¹²⁷⁵ : un temps contraint (dimension cognitive) et les sentiments qui l'accompagnent (dimension affective). En effet, plus on vieillit, plus le temps qu'il nous reste est limité et plus nous en avons conscience. La littérature sur l'horizon temporel aborde d'ailleurs cette notion de proximité de l'échéance ultime. Cependant, parler de « pression temporelle » permet de prendre également en compte des aspects affectifs. Toute contrainte de temps peut être ressentie comme néfaste, ou au contraire comme stimulante (Lallement et Machat, 2011)¹²⁷⁶. Ces constats issus de la littérature, étayés par une étude qualitative exploratoire, m'ont permis d'aboutir à une définition :

La pression temporelle ultime est un état psychologique dans lequel un individu prend conscience que son temps restant à vivre est limité (par le rapprochement de la mort et/ou la dépendance) et éprouve des sentiments (positifs ou négatifs) à ce sujet.

Pour vous aider, voici quelques précisions sur chacune des dimensions :

La dimension cognitive : Elle représente la conscience d'un temps à vivre contraint par l'échéance ultime. Cette échéance prend la forme de la mort ou de la dépendance, vue par

¹²⁷⁴ **Guiot, D., & Urien, B. (2012).** Un cadre d'analyse intégrateur du consommateur âgé. In *Comprendre le consommateur âgé : Nouveaux enjeux et perspectives* (Première éd.), p. 11-33. De Boeck.

¹²⁷⁵ **Lallement, J. (2010).** L'impact de la pression temporelle sur le traitement des informations. *Recherche et Applications en Marketing*, 25(4), 45-68.

¹²⁷⁶ **Lallement, J., & Machat, S. (2011).** « Au secours, tout va trop vite ! » Nécessité d'une conceptualisation marketing de la pression temporelle chronique. Actes du 27^{ème} congrès de l'Association Française du Marketing (AFM), Bruxelles.

certaines comme une petite mort. Inversement, le déni, le rejet de pensées relatives au temps restant à vivre, le fait d'affirmer avoir encore du temps devant soi sont considérés comme des manifestations d'une faible dimension cognitive (faible conscience que le temps est limité). Outre les verbatim issus d'entretiens qualitatifs, nous nous sommes inspirés de l'échelle d'horizon temporel de Carstensen et Lang, dans sa version française (Malas et Safraou, 2008)¹²⁷⁷.

La dimension affective négative : Elle se compose de sentiments négatifs à l'égard du temps qui est compté. En d'autres termes, l'individu vit mal sa position sur le spectre temporel. L'étude qualitative exploratoire a révélé divers sentiments négatifs, tels que :

- La tristesse d'être déjà arrivé là, de ne plus avoir beaucoup de temps devant soi et de ne pas s'en être rendu compte auparavant.
- le regret de ne pas avoir eu le temps de faire certaines choses et de ne plus pouvoir les réaliser aujourd'hui (parce qu'il est trop tard, parce que ce n'est plus de notre âge, parce que la personne avec laquelle nous souhaitions les partager n'est plus de ce monde...)
- la nostalgie négative, ou le regret de moments que l'on a cette fois-ci eu le temps de vivre. La personne est convaincue que ces moments étaient meilleurs que ceux qu'il lui reste à vivre.
- la peur liée au caractère inconnu de la date de sa propre mort ou du début de la dépendance. L'individu ne sait pas combien de temps il pourra continuer à vivre de la même manière qu'à l'heure actuelle, ce qui l'angoisse.

La dimension affective positive : Elle se compose de sentiments positifs à l'égard du temps compté. L'individu perçoit cette contrainte de temps comme une opportunité plutôt que comme une menace. Il manifeste son enthousiasme, le plaisir qu'il éprouve à se concentrer sur ce qu'il aime faire tant que cela lui est possible. Il peut également ressentir du bonheur, de la sérénité, se focalisant sur la qualité des moments, plutôt que sur la quantité, dont il a conscience qu'elle s'amenuise. Son mot d'ordre est de profiter de ses derniers instants de vie.

Tableau d'évaluation des items : Pour chaque item, merci de bien vouloir indiquer dans quelle mesure vous estimez qu'il est ou non représentatif du construit. Vos commentaires sont également les bienvenus.

¹²⁷⁷ Malas, Z., & Safraou, I. (2008). La mesure de l'horizon temporel par Carstensen et Lang : discussion, traduction et validation de l'échelle sur une population française de plus de 50 ans. *Rupture, finitude, mort et Management. Seconde conférence internationale sur le temps*, Brest.

n°	Item	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
Dimension cognitive (items 1 à 17)				
1	Passé 60 ans, on peut mourir à tout instant			
2	J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi (<i>inverse</i>)			
3	Plus les années passent, plus j'ai conscience de la fragilité de la vie			
4	A mesure que je vieillis, je commence à m'apercevoir que mon temps est compté			
5	A mon âge, l'avenir se résume à quelques années			
6	Je pense que j'arrive à la fin de ma vie			
7	Je me rapproche d'un âge où la dépendance peut arriver			
8	La vie est trop courte quand on vieillit en bonne santé			
9	J'estime avoir dépassé l'espérance de vie moyenne			
10	Je suis encore jeune pour penser à la dépendance (<i>inverse</i>)			
11	Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche			
12	J'évite de penser au temps qu'il me reste à vivre (<i>inverse</i>)			
13	Quand des personnes plus jeunes que moi disparaissent, cela me fait réfléchir			
14	Arrivé à un certain âge, l'avenir se rétrécit, mais ce n'est pas encore mon cas (<i>inverse</i>)			
15	J'arrive à un âge où l'on commence à réfléchir sur la maladie			
16	« Combien d'années allons-nous encore vivre en bonne santé ? » est une question que beaucoup de retraités se posent			
17	Je m'occupe pour ne pas penser au temps qui passe (<i>inverse</i>)			
Commentaires :				

Dimension affective positive (items 18 à 39)				
n°	Item	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
18	Je vieillis, alors tant qu'il me reste l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît			
19	Peu importe le temps qui passe, je me sens plus épanoui(e) qu'avant			
20	Quand on est jeune, on a la vie devant soi mais on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément			
21	La santé ne tient qu'à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses			
22	Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive			
23	Mieux vaut utiliser son temps pour ce qui vaut vraiment la peine			
24	Je me considère chanceux d'avoir atteint l'âge que j'ai			
25	Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie			
26	Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin			
27	J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain			
28	Malgré les années qui passent, je n'arrive pas à prendre mon temps (<i>inverse</i>)			
29	Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies			
30	J'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches			
31	Quand je reste bavarder longtemps avec quelqu'un, j'ai l'impression de perdre mon temps (<i>inverse</i>)			
32	Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents			
33	Le temps est précieux, alors je ne le gaspille plus à faire ce qui ne m'intéresse pas			
34	Quoi qu'il arrive demain, j'ai l'impression d'avoir fait plein de choses dont j'avais envie			
35	L'essentiel de ma vie est derrière moi, mais je me sens enfin libéré des contraintes horaires			
36	Même si je suis en retraite, j'ai toujours des obligations qui m'empêchent de me laisser aller (<i>inverse</i>)			

n°	Item	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
37	A mon âge, le futur est limité, mais on a une meilleure qualité de vie			
38	A la retraite, c'est le moment de se laisser vivre avant qu'il ne soit trop tard			
39	A trop vouloir apprécier le temps qu'il nous reste, on risque de tomber dans l'oisiveté, ce qui n'est pas bon (<i>inverse</i>)			
<i>Commentaires :</i>				
Dimension affective négative (items 40 à 66)				
40	Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge			
41	Quand je vois les jeunes qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues			
42	A partir de la retraite, on est sur la pente descendante et on ne peut rien y faire			
43	C'est dommage de ne pas pouvoir remonter le temps			
44	J'ai peur de devoir me ménager dans quelques années			
45	Penser aux années qu'il me reste me rend mal à l'aise			
46	Ça m'attriste de sentir que mon rythme de vie se ralentit au fil des années			
47	J'ai du chagrin quand je me rends compte que j'ai déjà cet âge-là			
48	J'aurais bien aimé avoir une vie plus longue			
49	Quand je pense à l'âge que j'aurai dans cinq ans, ça ne me réjouit pas			
50	Peu importe le temps qu'il me reste à vivre, car notre société se dégrade de toute façon			
51	Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand j'étais plus jeune			
52	Si j'avais su, j'aurais profité davantage de ma jeunesse			

n°	Item	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
53	J'aimerais retourner en arrière avec mon expérience actuelle			
54	Je suis effrayé(e) à l'idée que la vie passe vite			
55	Malheureusement, mes meilleures années sont derrière moi			
56	J'ai de la peine quand je pense à certaines activités que je ne peux plus faire			
57	J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer.			
58	On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste			
59	L'avenir ne m'effraie pas (<i>inverse</i>)			
60	La vie était plus belle dans le temps, alors mon avenir ne me préoccupe pas beaucoup			
61	La vie devient de plus en plus compliquée, la vie simple du passé me manque			
62	J'aurais dû consacrer plus de temps à certaines personnes aujourd'hui disparues			
63	Si je ne me fais pas rattraper avant, je vais vieillir comme tout le monde, je n'y peux rien			
64	Je crains de partager le sort des gens qui seront de moins en moins capables d'être actifs			
65	Le monde court à sa perte, alors je suis soulagé d'avoir connu l'époque où il y avait du travail pour tous			
66	Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut			
Commentaires :				

Annexe 22 : Items les plus représentatifs selon avis des experts

		Représentatif ?			NOTE ITEM (/10)
n°	Item	Très (*2)	Assez (*1)	Non (*0)	
Dimension cognitive					
4	A mesure que je vieillis, je commence à m’apercevoir que mon temps est compté	5			10
11	Plus j’avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	4		1	8
Dimension affective positive					
18	Je vieillis, alors tant qu’il me reste l’énergie, j’en profite pour faire ce qu’il me plaît	5			10
21	La santé ne tient qu’à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses	4	1		9
22	Tant qu’on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu’il arrive	4	1		9
25	Quand on voit s’approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	4	1		9
26	Le bénéfice de l’âge, c’est de savourer le temps que l’on a pour soi-même jusqu’à la fin	4	1		9
32	Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	4	1		9
38	A la retraite, c’est le moment de se laisser vivre avant qu’il ne soit trop tard	4	1		9
Dimension affective négative					
45	Penser aux années qu’il me reste me rend mal à l’aise	4	1		9
47	J’ai du chagrin quand je me rends compte que j’ai déjà cet âge-là	4	1		9
57	J’aimerais rattraper tout le temps que j’ai perdu par le passé, car je crains d’en manquer.	4	1		9
66	Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu’on veut	4	1		9

Annexe 23 : Items éliminés pour absence de validité de contenu

n°	Item	NOTE/ 10	Exemples de commentaires
9	J'estime avoir dépassé l'espérance de vie moyenne	3	"un peu trop éloigné du concept (dépasser un repère peut induire aussi l'idée qu'on est « doué » pour vivre plus longtemps que la moyenne)" (expert n°2)
			"ne capte pas forcément la pression temporelle" (expert n°3)
			"trop compliqué, ce n'est pas parce qu'on a dépassé l'espérance de vie moyenne qu'on a une pression temporelle" (expert n°5)
15	J'arrive à un âge où l'on commence à réfléchir sur la maladie	3	"la maladie ne signifie pas forcément la mort ou la dépendance" (expert n°3)
17	Je m'occupe pour ne pas penser au temps qui passe (<i>inverse</i>)	3	"semble mesurer une conséquence de la pression" (expert n°1)
			"trop éloigné de la perception d'un temps restant limité" (expert n°2)
			"est ce que cela mesure la pression temporelle ou une conséquence de cette pression ?" (expert n°3)
24	Je me considère chanceux d'avoir atteint l'âge que j'ai	3	"sentiment d'équité au regard du destin passé, sentiment non tourné vers l'avenir" (expert n°2)
			"Pas de référence explicite à la pression temporelle" (expert n°3)
			"question plus existentielle" (expert n°5)
31	Quand je reste bavarder longtemps avec quelqu'un, j'ai l'impression de perdre mon temps (<i>inverse</i>)	1	"notion d'efficacité" (expert n°5)
39	A trop vouloir apprécier le temps qu'il nous reste, on risque de tomber dans l'oisiveté, ce qui n'est pas bon (<i>inverse</i>)	1	"éloigné du concept" (expert n°2)
			"trop proche de la notion de productivisme" (expert n°5)
50	Peu importe le temps qu'il me reste à vivre, car notre société se dégrade de toute façon	0	"ne mesure pas la même chose que les autres" (expert n°1)
			"jugement sur la société" (expert n°2)
			"N'implique pas l'individu « la société... »" (expert n°3)
			"mesure autre chose" (expert n°5)
55	Malheureusement, mes meilleures années sont derrière moi	2	"trop "nostalgie"" (expert n°2)
			"mesure autre chose" (expert n°5)
60	La vie était plus belle dans le temps, alors mon avenir ne me préoccupe pas beaucoup	1	"peu lié à la pression ultime" (expert n°1)
			"trop "nostalgie"" (expert n°2)
			"conséquence" (expert n°5)
61	La vie devient de plus en plus compliquée, la vie simple du passé me manque	1	"trop "nostalgie"" (expert n°2)
			"conséquence" (expert n°5)
65	Le monde court à sa perte, alors je suis soulagé d'avoir connu l'époque où il y avait du travail pour tous	0	"Sort du champ" (expert n°1)
			"jugement sur la société" (expert n°2)
			"On peut le penser et ne pas ressentir de pression temporelle" (expert n°3)
			"trop "nostalgie"" (expert n°5)

Annexe 24 : Items peu discriminants et suggestions de reformulation

n°	Item	NOTE /10	Commentaires expert 1	Propositions d'amélioration
1	Passé 60 ans, on peut mourir à tout instant	4	"me paraît tautologique, donc susceptible d'avoir une distribution très pointue et une faible variance, ce qui est peu intéressant pour l'analyse factorielle" (expert n°1) "« passé 60 ans » introduit des interprétations non contrôlées du sens de la réponse car l'individu risque de répondre en se focalisant sur le seuil de 60 ans" (expert n°2)	"peut-on enlever "passé 60 ans" ?" (expert n°5) "Pourquoi ne pas dire « A mon âge... » à la place ?" (expert n°2)
5	A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	7	"tout le monde risque de répondre « tout à fait d'accord » arrivé un certain âge" (expert n°5)	
6	Je pense que j'arrive à la fin de ma vie	4	"trop lié à l'âge et trop évident"(expert n°5) "la fin, ça peut-être long, risque que certains individus y voient une évidence..." (expert n°2)	"j'aurais plutôt mis « je pense que la fin de ma vie est proche ». Plus violent mais peut-être plus discriminant."(expert n°2)
35	L'essentiel de ma vie est derrière moi, mais je me sens enfin libéré des contraintes horaires	4		"reformuler : Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré des contraintes horaires"(expert n°5)
44	J'ai peur de devoir me ménager dans quelques années	5	"trop connoté âge" (expert n°5)	"proposition : le fait de devoir me ménager quand je prendrai de l'âge me fait peur"(expert n°5)
46	Ça m'attriste de sentir que mon rythme de vie se ralentit au fil des années	7	"risque d'être un peu lié à l'âge" (expert n°5)	"nuancer : « va se ralentir »" (expert n°5)

Annexe 25 : Items à formulation trop complexe et suggestions de reformulation

n°	Item	NOTE /10	problème de formulation soulevé				Exemples de commentaires
			Trop long	Trop compliqué	Trop flou	Peu clair ou illogique	
7	Je me rapproche d'un âge où la dépendance peut arriver	4			X		"trop vague : peut arriver quand ?" (expert n°3)
13	Quand des personnes plus jeunes que moi disparaissent, cela me fait réfléchir	3			X		"réfléchir à quoi ? Trop flou" (expert n°2) "trop vague : réfléchir à quoi ?" (expert n°3)
14	Arrivé à un certain âge, l'avenir se rétrécit, mais ce n'est pas encore mon cas (<i>inverse</i>)	6		X			"la formulation ne parlera peut être pas à tout le monde" (expert n°3) "formulation peut-être à modifier" (expert n°5)
20	Quand on est jeune, on a la vie devant soi mais on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément	6	X				"Trop long" (expert n°1) "Intéressant mais trop long en l'état" (expert n°4)
37	A mon âge, le futur est limité, mais on a une meilleure qualité de vie	4				X	"Je trouve que le lien n'est pas logique" (expert n°3)
54	Je suis effrayé(e) à l'idée que la vie passe vite	7		X			"Bien mais si j'étais vous je remplacerais "à l'idée que" par "par le fait que" et j'ajouterais "si" avant "vite"" (expert n°1)
63	Si je ne me fais pas rattraper avant, je vais vieillir comme tout le monde, je n'y peux rien	2				X	"Je ne comprends pas la première partie de l'item" (expert n°1) "Pas clair –rattraper par quoi ?" (experts n°3 et 5)
64	Je crains de partager le sort des gens qui seront de moins en moins capables d'être actifs	5		X			"Complicé" (expert n°1) "peur de la dépendance mais ok car accent sur l'action" (expert n°2) "au fur et à mesure que le temps passe je crains d'être de moins en moins capable d'être actif" (expert n°5)

Annexe 26 : Seconde liste d'items

Dimension cognitive

A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche
 J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi (inverse)
 A mesure que je vieillis, je commence à m'apercevoir que mon temps est compté
 A mon âge, l'avenir se résume à quelques années
 Je pense que la fin de ma vie est proche
 Je suis encore jeune pour penser à la dépendance (inverse)
 Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche
 J'évite de penser au temps qu'il me reste à vivre (inverse)
 Combien d'années vais-je encore vivre ? Est une question que je me pose souvent

Dimension affective positive

Je vieillis, alors tant qu'il me reste l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît
 Peu importe le temps qui passe, je me sens plus épanoui(e) qu'avant
 Quand on a la vie devant soi, on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément
 La santé ne tient qu'à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses
 Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive
 Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie
 Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin
 J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain
 Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies
 Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches
 Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents
 Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré des contraintes horaires
 A la retraite, c'est le moment de se laisser vivre avant qu'il ne soit trop tard

Dimension affective négative

Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge
 Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues

Le fait de devoir me ménager quand je prendrai de l'âge me fait peur
ça m'attriste de me dire que mon rythme de vie va se ralentir au fil des années
Penser aux années qu'il me reste me rend mal à l'aise
J'ai du chagrin quand je me rends compte que j'ai déjà cet âge-là
Quand je pense à l'âge que j'aurai dans cinq ans, ça ne me réjouit pas
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite
J'ai de la peine quand je pense à certaines activités que je ne peux plus faire
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer.
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste
Je crains d'être de moins en moins capable d'être actif avec l'âge
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard

Annexe 27 : Correspondance codes et libellés items PTU**Correspondances collecte 1**

Libellé item ptu	code
A mesure que je vieillis, je commence à m'apercevoir que mon temps est compté	U_COG_01
Je pense que la fin de ma vie est proche	U_COG_02
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	U_COG_03
REVERSE J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi	U_COG_04
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	U_COG_05
Combien d'années vais-je encore vivre ? Est une question que je me pose souvent	U_COG_06
REVERSE J'évite de penser au temps qu'il me reste à vivre	U_COG_07
REVERSE Je suis encore jeune pour penser à la dépendance	U_COG_08
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	U_COG_09
Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge	U_NEG_01
J'ai du chagrin quand je me rends compte que j'ai déjà cet âge-là	U_NEG_02
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite	U_NEG_03
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	U_NEG_04
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	U_NEG_05
J'ai de la peine quand je pense à certaines activités que je ne peux plus faire	U_NEG_06
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	U_NEG_07
La santé ne tient qu'à un fil, alors à mon âge, il ne faut pas trop attendre pour réaliser certaines choses	U_NEG_08
Quand je pense à l'âge que j'aurai dans cinq ans, ça ne me réjouit pas	U_NEG_09
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut	U_NEG_10
Je crains d'être de moins en moins capable d'être actif avec l'âge	U_NEG_11
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	U_NEG_12
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	U_NEG_13
Le fait de devoir me ménager quand je prendrai de l'âge me fait peur	U_NEG_14
ça m'attriste de me dire que mon rythme de vie va se ralentir au fil des années	U_NEG_15
Penser aux années qu'il me reste me rend mal à l'aise	U_NEG_16
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste	U_NEG_17
Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues	U_NEG_18
Tant qu'on est vivant, il faut garder la joie de vivre quoi qu'il arrive	U_POS_01
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain	U_POS_02
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	U_POS_03
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	U_POS_04
Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré(e) des contraintes horaires	U_POS_05
A la retraite, c'est le moment de se laisser vivre avant qu'il ne soit trop tard	U_POS_06
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	U_POS_07
Je vieillis, alors tant qu'il me reste de l'énergie, j'en profite pour faire ce qu'il me plaît	U_POS_08
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	U_POS_09
Quand on a la vie devant soi, on court toujours après quelque chose. En vieillissant, on vit plus posément	U_POS_10
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	U_POS_11
Peu importe le temps qui passe, je me sens plus épanoui(e) qu'avant	U_POS_12

Correspondances collecte 2 :

Je pense que la fin de ma vie est proche	U_COG_01
Plus j'avance en âge, plus je me dis que la mort se rapproche	U_COG_02
REVERSE J'estime avoir encore beaucoup de temps devant moi	U_COG_03
A mon âge, l'avenir se résume à quelques années	U_COG_04
A mon âge, il faut s'attendre à mourir dans un avenir proche	U_COG_05
Penser au temps qui passe, c'est désagréable, surtout passé un certain âge	U_NEG_01
Je suis effrayé(e) par le fait que la vie passe si vite	U_NEG_02
On ne devrait pas vieillir, c'est trop triste	U_NEG_03
Je crains de ne pas pouvoir faire tout ce que j'ai à faire avant de mourir	U_NEG_04
Si j'avais su que le temps passait si vite, j'aurais profité davantage de ma jeunesse	U_NEG_05
J'aimerais rattraper tout le temps que j'ai perdu par le passé, car je crains d'en manquer	U_NEG_06
Le temps passe tellement vite, il faudrait malheureusement plusieurs vies pour faire tout ce qu'on veut	U_NEG_07
Je regrette de ne pas avoir été jusqu'au bout de certains projets quand il était encore temps	U_NEG_08
Je me sens pressé de réaliser certaines choses avant qu'il ne soit trop tard	U_NEG_09
Quand je vois les enfants qui grandissent tellement vite, ça me donne un coup de blues	U_NEG_10
J'aime vivre au jour le jour, car la vie peut s'arrêter du jour au lendemain	U_POS_01
Quand on voit s'approcher la fin, cela motive pour profiter de la vie	U_POS_02
Le fait de penser à la fin de la vie me permet de vivre intensément les moments présents	U_POS_03
Penser au temps qui passe me stimule pour aller au bout de mes envies	U_POS_04
Plus j'avance en âge, plus je me sens libéré(e) des contraintes horaires	U_POS_05
Le bénéfice de l'âge, c'est de savourer le temps que l'on a pour soi-même jusqu'à la fin	U_POS_06
Vu le temps qui me reste, j'envisage l'avenir comme une succession de moments de bonheur avec mes proches	U_POS_07

Annexe 28 : Traitements préliminaires – échelle de pression temporelle ultime (PTU) – échantillon 1

Données manquantes

Données manquantes par individu

PTU		
n°Individu	N	%
8	1	3%
23	4	10%
91	12	31%
92	36	92%

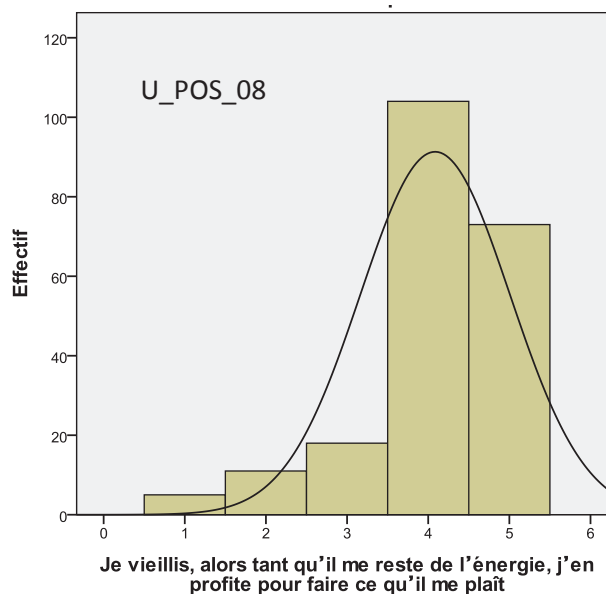
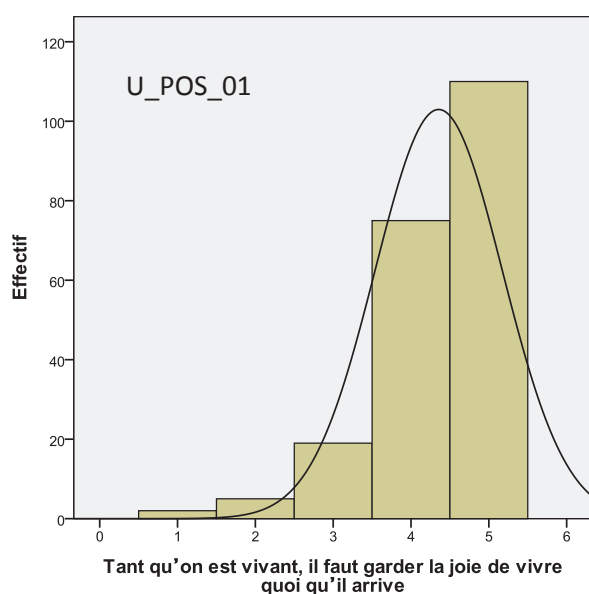
Données manquantes par variable

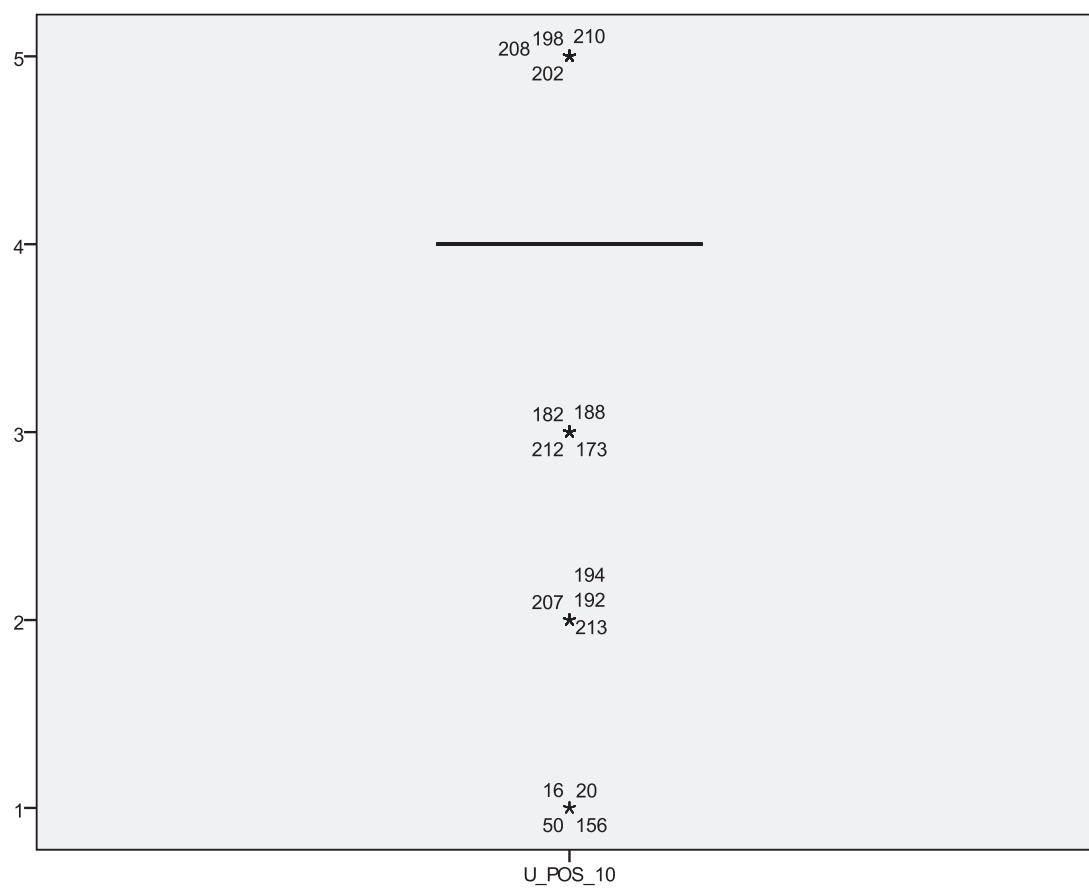
PTU					
Code item	N	%	Code item	N	%
U_POS_02	2	0,9%	U_COG_02	1	0,5%
U_NEG_05	2	0,9%	U_NEG_03	1	0,5%
U_NEG_12	2	0,9%	U_POS_04	1	0,5%
U_COG_08	2	0,9%	U_COG_03	1	0,5%
U_NEG_13	2	0,9%	U_COG_04	1	0,5%
U_POS_10	2	0,9%	U_POS_05	1	0,5%
U_NEG_14	2	0,9%	U_NEG_04	1	0,5%
U_COG_09	2	0,9%	U_POS_06	1	0,5%
U_POS_11	2	0,9%	U_COG_05	1	0,5%
U_NEG_15	2	0,9%	U_POS_07	1	0,5%
U_NEG_16	2	0,9%	U_NEG_06	1	0,5%
U_NEG_17	2	0,9%	U_NEG_07	1	0,5%
U_POS_12	2	0,9%	U_COG_06	1	0,5%
U_NEG_18	2	0,9%	U_NEG_08	1	0,5%
U_NEG_01	1	0,5%	U_NEG_09	1	0,5%
U_COG_01	1	0,5%	U_POS_08	1	0,5%
U_POS_01	1	0,5%	U_POS_09	1	0,5%
U_POS_03	1	0,5%	U_NEG_10	1	0,5%
U_NEG_02	1	0,5%	U_NEG_11	1	0,5%
			U_COG_07	1	0,5%

Distribution des données

Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis	Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
U_COG_01	3,24	1,27	-0,38	-1,00	U_NEG_01	2,97	1,29	-0,11	-1,12
U_COG_02	2,15	1,18	0,81	-0,28	U_NEG_02	2,20	1,15	0,77	-0,27
U_COG_03	3,09	1,35	-0,21	-1,26	U_NEG_03	3,02	1,36	-0,10	-1,26
U_COG_04	2,57	0,98	0,42	-0,12	U_NEG_04	3,03	1,27	-0,18	-1,13
U_COG_05	2,85	1,38	0,13	-1,26	U_NEG_05	2,90	1,43	0,11	-1,38
U_COG_06	2,38	1,19	0,52	-0,78	U_NEG_06	3,15	1,22	-0,35	-0,96
U_COG_07	2,19	1,14	0,97	0,26	U_NEG_07	2,58	1,22	0,32	-0,93
U_COG_08	2,42	1,07	0,58	-0,37	U_NEG_08	3,47	1,24	-0,66	-0,61
U_COG_09	2,49	1,27	0,45	-0,94	U_NEG_09	2,95	1,32	-0,06	-1,23
U_POS_01	4,36	0,82	-1,43	2,35	U_NEG_10	3,71	1,25	-0,80	-0,39
U_POS_02	3,64	1,24	-0,63	-0,67	U_NEG_11	3,55	1,12	-0,62	-0,38
U_POS_03	3,55	1,24	-0,64	-0,53	U_NEG_12	3,27	1,23	-0,53	-0,83
U_POS_04	3,21	1,27	-0,41	-0,93	U_NEG_13	2,96	1,16	-0,10	-0,91
U_POS_05	3,57	1,10	-0,58	-0,48	U_NEG_14	3,00	1,22	-0,07	-1,11
U_POS_06	3,53	1,27	-0,63	-0,72	U_NEG_15	3,18	1,26	-0,44	-1,01
U_POS_07	3,51	1,05	-0,70	-0,01	U_NEG_16	2,49	1,18	0,36	-0,88
U_POS_08	4,09	0,92	-1,31	1,96	U_NEG_17	2,89	1,44	0,08	-1,39
U_POS_09	3,88	1,01	-0,91	0,48	U_NEG_18	2,80	1,26	0,01	-1,20
U_POS_10	3,88	0,87	-1,02	1,40					
U_POS_11	3,83	1,07	-1,02	0,66					
U_POS_12	3,55	0,95	-0,55	0,09					

Représentation graphique de la distribution des données pour les items “U_POS_01”
et “U_POS_08”



Données aberrantes “U_POS_10”

Annexe 29 : Distribution des données – Echelle PTU – échantillon 2

Code item	Moyenne	Ecart- type	Skewness	Kurtosis
U_COG_01	1,94	1,01	,929	,197
U_COG_02	3,03	1,37	-,152	-1,304
U_COG_03	2,50	0,99	,544	-,148
U_COG_04	2,45	1,15	,414	-,888
U_COG_05	2,35	1,17	,558	-,660
U_POS_01	3,37	1,20	-,536	-,865
U_POS_02	3,50	1,12	-,673	-,224
U_POS_03	2,99	1,12	-,293	-,776
U_POS_04	3,36	1,14	-,815	-,214
U_POS_05	3,48	1,16	-,475	-,616
U_POS_06	3,72	1,01	-,854	,434
U_POS_07	3,78	1,02	-,987	,741
U_NEG_01	2,83	1,19	-,044	-1,116
U_NEG_02	2,88	1,30	-,026	-1,156
U_NEG_03	2,61	1,35	,417	-1,084
U_NEG_04	2,79	1,27	,157	-1,165
U_NEG_05	2,52	1,28	,535	-,868
U_NEG_06	2,31	1,18	,844	-,116
U_NEG_07	3,64	1,19	-,636	-,582
U_NEG_08	3,05	1,23	-,186	-1,124
U_NEG_09	2,72	1,13	,066	-,933
U_NEG_10	2,42	1,20	,430	-,775

Annexe 30 : Echelle de motivation envers l'action bénévole (EMAB – Chantal et Vallerand, 2000) – version originale

En général, pourquoi aidez-vous les autres de façon bénévole ?

Motivations Autodéterminées Altruistes (AA)

AA- Motivation intrinsèque altruiste

Pour le plaisir que je ressens lorsque j'apporte quelque chose aux autres.

Pour le plaisir que j'ai à rendre service.

Pour ressentir de la joie quand j'aide les autres.

Pour la satisfaction d'être utile aux autres.

AA- Régulation intégrée altruiste

Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même.

Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne.

Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature.

Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement.

AA- Régulation identifiée altruiste

Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure.

Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens.

Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants.

Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société.

Motivations Non-Autodéterminées Altruistes (NAA)

NAA- Régulation introjectée altruiste

Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat.

Parce que je me sentrais honteux-se de ne pas aider les autres.

Parce que je me sentrais mal à l'aise si je ne le faisais pas.

Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords.

Motivations Autodéterminées Egoïstes (AE)

AE- Motivation intrinsèque égoïste

Parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre.

Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat.

Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant.

Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat.

AE- Régulation identifiée égoïste

Parce que mes activités bénévoles représentent une excellente façon d'échanger avec d'autres personnes.

Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour socialiser avec d'autres personnes.

Parce que faire du bénévolat est un bon moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes.

Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres.

Motivations Non Autodéterminées Egoïstes (NAE)*NAE- Régulation externe égoïste*

Parce que l'expérience que m'offre le bénévolat pourra éventuellement me servir du côté de l'emploi.

Parce que faire du bénévolat me permet d'enrichir mon curriculum vitae.

Parce que cela me permet d'être mieux considéré-e socialement.

Pour montrer aux autres que je suis compétent-e dans un domaine autre que celui du travail (ou des études).

Amotivation*Amotivation*

Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que cela ne fasse peu de différence.

Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela me donne.

Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas.

Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine.

Annexe 31 : Volunteer Functions Inventory (VFI - Clary, Snyder et Stukas, 1996), version originale

VFI Career Item 1 10 15 21 28

1. Volunteering can help me get my foot in the door at a place where I'd like to work
10. I can make new contacts that might help my business career.
15. Volunteering allows me to explore different career options.
21. Volunteering will help me succeed in my chosen profession.
28. Volunteering experience will look good on my resume.

VFI Social Item 2 4 6 17 23

2. My friends volunteer.
4. People I'm close to want me to volunteer.
6. People I know share an interest in community service.
17. Others with whom I am close place a high value on community service.
23. Volunteering is an important activity to the people I know best.

VFI Values Item 3 8 16 19 22

3. I am concerned about those less fortunate than myself.
8. I am genuinely concerned about the particular group I am serving.
16. I feel compassion toward people in need.
19. I feel it is important to help others.
22. I can do something for a cause that is important to me.

VFI Understand Item 12 14 18 25 30

12. I can learn more about the cause for which I am working.
14. Volunteering allows me to gain a new perspective on things.
18. Volunteering lets me learn through direct "hands on" experience.
25. I can learn how to deal with a variety of people.
30. I can explore my own strengths.

VFI Enhance Item 5 13 26 27 29

5. Volunteering makes me feel important
13. Volunteering increases my self-esteem.
26. Volunteering makes me feel needed.
27. Volunteering makes me feel better about myself.

29. Volunteering is a way to make new friends.

VFI Protect Item 7 9 11 20 24

7. No matter how bad I've been feeling, volunteering helps me to forget about it.

9. By volunteering, I feel less lonely.

11. Doing volunteer work relieves me of some of the guilt over being more fortunate than others.

20. Volunteering helps me work through my own personal problems.

24. Volunteering is a good escape from my own troubles.

Annexe 32 : Motivation At Work Scale –Revised (MAWS-R, telle que présentée par Haivas, Hofmans et Pepermans, 2012)

I put effort in my volunteering activities . . .

External regulation.

Because others put pressure on me (e.g., supervisor, colleagues, family, clients . . .).

Because others force me to it (e.g., supervisor, colleagues, family, clients . . .).

Because others will appreciate me more (e.g., supervisor, colleagues, family, clients . . .).

To avoid being criticized by others (e.g., supervisor, colleagues, family, clients . . .).

Introjected regulation.

Because it makes me feel proud of myself.

Because it makes me feel good about myself.

Because otherwise I will feel bad about myself.

Because otherwise I will feel guilty.

Identified regulation.

Because what I do in this job has a lot of personal meaning to me.

Because putting efforts in this job has personal significance to me.

Because it is useful to put effort in my job.

Because I personally consider it important to put efforts in this job.

Integrated regulation.

Because I am made for this type of work.

Because this work is a vocation to me.

Because I actualize myself fully through this work.

Because this work fits perfectly well with my life goals.

Intrinsic motivation.

Because I enjoy this work very much.

Because the work I do is interesting.

Because this job aligns with my interests.

Because the work I do is a lot of fun.

Annexe 33 : Motivation At Work Scale –Revised (MAWS-R, version française originale, Gagné et al, 2012)

*** les items étoilés ont été éliminés par les auteurs suite au test de l'échelle**

Les individus peuvent faire des efforts au travail pour différentes raisons. Ce questionnaire permet de comprendre avec précision ces raisons. Pour chaque proposition qui suit, veuillez indiquer votre degré d'accord en ce qui concerne les différentes raisons qui vous conduisent à déployer des efforts dans votre travail actuel. Nous entendons ici les efforts intellectuels, physiques et mentaux que vous déployez dans votre travail.

1 - Pas du tout pour cette raison - 2 Très peu - 3 Un peu - 4 Modérément

5 Fortement - 6 Très fortement - 7 Exactement pour cette raison

Régulation externe - générale

Car certains me mettent de la pression pour que je le fasse (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)*

Parce que certains me le demandent (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)*

Régulation externe – approche sociale

Pour obtenir l'approbation de certains (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)

Pour être apprécié davantage de certains (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)*

Pour me faire respecter davantage par certains (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)

Régulation externe – évitement social

Pour éviter les critiques de certains (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)

Pour éviter de décevoir certains (mes supérieurs, collègues, clients, famille...)*

Régulation externe – approche matérielle

Essentiellement parce que mes supérieurs me récompenseront financièrement

Parce que mes supérieurs m'assurent une plus grande sécurité d'emploi.

Parce que je risque de perdre des avantages monétaires si je ne fais pas assez d'efforts au travail.*

Car je risque de perdre mon emploi si je ne fais pas assez d'efforts au travail.

Introjection - générale

Car je considère cela comme étant mon devoir envers mon employeur.*

Introjection – approche

Car je dois me prouver à moi-même que j'en suis capable.

Parce qu'ainsi, je me sens fier de moi.

Parce que je me sens bien lorsque je le fais*.

Introjection - Evitement

Parce qu'autrement, j'aurais honte de moi.

Parce qu'autrement, je me sentirais mal face à moi-même.

Parce que je me sentirais coupable de ne pas le faire.*

Identification

Car ce que je fais dans mon travail a beaucoup de sens pour moi.*

Car je considère qu'il est important de faire des efforts dans ce travail.

Car ce travail correspond bien à mes valeurs personnelles.

Car ce travail a une signification personnelle pour moi.

Car je pense réaliser des choses qui en valent la peine dans ce travail*.

Intégration

Car je suis fait pour ce travail.*

Car ce travail est pour moi une vocation.*

Car je me réalise pleinement dans ce travail.*

Car mon travail s'intègre parfaitement dans mes objectifs de vie personnelle.*

Motivation intrinsèque

Parce que j'aime vraiment ce travail.*

Parce que j'ai du plaisir à faire ce travail.

Car ce que je fais dans mon travail est stimulant.

Parce que le travail que je fais est intéressant.

Parce que je m'amuse dans mon travail.*

Amotivation

J'en fais peu parce que j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps à faire ce travail.

Honnêtement, je fais peu d'efforts dans ce travail.*

J'en fais peu parce que je ne crois pas que ce travail en vaille la peine.

Je ne sais pas pourquoi je fais ce travail, il ne sert à rien.

Je n'en fais pas parce que je ne vois aucun résultat positif de mon travail.*

Annexe 34 : Sélection des items VFI de nature préventive

Items VFI	traduction item	Commentaire	Décision
<i>Volunteering makes me feel important</i>	<i>Le bénévolat me donne l'impression d'être important</i>	Cette formulation paraît trop proche des motivations non-autodéterminées (être important, c'est souvent aux yeux des autres).	Non utilisé
<i>Volunteering increases my self-esteem.</i>	<i>Le bénévolat augmente mon amour-propre</i>	Cohérent avec les propos des répondants (certains ont une meilleure estime d'eux-mêmes en se sentant utile).	Utilisé
<i>Volunteering makes me feel needed.</i>	<i>Le bénévolat me donne le sentiment que l'on a besoin de moi</i>	Ressemble à un item de l'EMAB mais sans la notion de satisfaction, il est donc proche, mais différent.	Utilisé
<i>Volunteering makes me feel better about myself.</i>	<i>Le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau</i>	Etre utile permet à certains individus de se sentir mieux.	Utilisé
<i>Volunteering is a way to make new friends.</i>	<i>Le bénévolat est un moyen de se faire de nouveaux amis</i>	Item représentant une motivation acquisitive, le relationnel. Item très proche de ceux de la dimension AEA	Non utilisé
<i>No matter how bad I've been feeling, volunteering helps me to forget about it.</i>	<i>Le bénévolat m'aide à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures</i>	Se rapproche de propos de répondants. Ils oublient leurs soucis ou alors les perçoivent comme dérisoires face à ceux des autres.	Utilisé
<i>By volunteering, I feel less lonely.</i>	<i>En tant que bénévole, je me sens moins seul</i>	Complète la crainte de l'inutilité par celle de la solitude, également exprimée par les répondants.	Utilisé
<i>Doing volunteer work relieves me of some of the guilt over being more fortunate than others.</i>	<i>Etre bénévole me soulage d'une partie de la culpabilité de me sentir plus chanceux que les autres</i>	S'apparente à une motivation altruiste de nature non autodéterminée. On ressent une obligation morale.	Utilisé pour une autre dimension (NAA)
<i>Volunteering helps me work through my own personal problems.</i>	<i>Le bénévolat m'aide à travailler/réfléchir sur mes problèmes personnels</i>	Ne correspond pas aux propos des répondants. En effet, ils ne réfléchissent pas sur leurs problèmes, mais les oublient ou les relativisent.	Non utilisé
<i>Volunteering is a good escape from my own troubles</i>	<i>Le bénévolat est un bon moyen d'échapper à mes problèmes personnels</i>	Semble un peu plus général que les autres items mais conserve la notion de fuir la réalité du vieillissement.	Utilisé

**Annexe 35 Correspondances codes et libellés items, échelle motivations –
Collecte 1**

AA_01	Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même
AA_02	Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement
AA_03	Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne
AA_04	Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature
AA_05	Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure
AA_06	Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens
AA_07	Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société
AA_08	Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants
AEA_01	Parce que faire du bénévolat est un bon moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes
AEA_02	Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour créer des liens avec d'autres personnes
AEA_03	Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres
AEA_04	Parce que mes activités bénévoles représentent une excellente façon d'échanger avec d'autres personnes
AEA_05	Parce que j'associe le bénévolat au plaisir d'apprendre et transmettre
AEA_06	Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant
AEA_07	Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat
AEA_08	Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat
AEP_01	Parce que le bénévolat me donne l'impression de me sentir moins vieux
AEP_02	Parce que le bénévolat est une manière active d'occuper son temps
AEP_03	Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi
AEP_04	Parce que le bénévolat structure mon temps
AEP_05	Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif
AEP_06	Parce que j'ai l'impression d'apporter quelque chose aux autres
AEP_07	Parce que le bénévolat me donne l'impression d'être utile aux autres
AEP_08	Parce que le bénévolat me donne l'impression de servir à quelque chose
AEP_09	Parce que savoir que je peux aider les autres me procure de la joie
AEP_10	Parce que le bénévolat est un bon moyen d'échapper à mes problèmes personnels
AEP_11	Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul
AEP_12	Parce que le bénévolat augmente mon amour-propre (l'estime que j'ai envers moi-même)
AEP_13	Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau
AEP_14	Parce que le bénévolat me donne le sentiment que l'on a besoin de moi
AEP_15	Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures
AMO_01	Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas
AMO_02	Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles
AMO_03	Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine
AMO_04	Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte
NAA_01	Parce que je me sentrais mal à l'aise si je ne le faisais pas
NAA_02	Parce que je me sentrais honteux-se de ne pas aider les autres
NAA_03	Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat

NAA_04	Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords
NAA_05	Pour me permettre de déculpabiliser d'être plus chanceux que d'autres
NAE_01	Pour montrer aux autres que je suis compétent(e) dans un domaine autre que celui du travail (ou des études)
NAE_02	Parce que cela me permet d'être mieux considéré(e) socialement
NAE_03	Pour me faire respecter davantage par certaines personnes
NAE_04	Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes
NAE_05	Parce que certains me le demandent
NAE_06	Parce que certains me mettent de la pression pour que je le fasse
NAE_07	Pour éviter de décevoir certaines personnes
NAE_08	Pour éviter les critiques de certains
NAE_09	Parce que le bénévolat est une activité valorisante
NAE_10	Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions

Annexe 36 Correspondances codes et libellés items motivations – collecte 2

Code item collecte 2	Libellé item
AA_01	Parce que j'ai choisi le bénévolat pour poser un geste concret contre les problèmes que vivent beaucoup de gens
AA_02	Parce que j'ai choisi d'aider les autres pour contribuer à une société meilleure
AA_03	Parce que j'ai choisi le bénévolat pour faire ma part face aux problèmes de notre société
AA_04	Parce que le bénévolat est le moyen que j'ai choisi pour contribuer à la lutte contre des problèmes sociaux importants
AH_01	Parce que le bénévolat est un reflet de qui je suis réellement
AH_02	Parce que le bénévolat est une partie importante de moi-même
AH_03	Parce que mes activités bénévoles correspondent à ma vraie nature
AH_04	Parce que le bénévolat fait partie de ce que je suis en tant que personne
AEA_01	Parce que le bénévolat est un excellent moyen de faire des rencontres
AEA_02	Pour le plaisir d'expérimenter des choses nouvelles lorsque je fais du bénévolat
AEA_03	Parce que le bénévolat a un aspect formateur qui est très plaisant
AEA_04	Parce que le bénévolat me permet de passer du bon temps en compagnie d'autres personnes
AEA_05	Pour la satisfaction d'explorer de nouveaux champs d'activités lorsque je fais du bénévolat
AEA_06	Parce que le bénévolat me permet de découvrir de nouveaux milieux
AEP_01	Parce que le bénévolat structure mon temps
AEP_02	Parce qu'en tant que bénévole, je me sens moins seul
AEP_03	Parce que le bénévolat m'évite de rester isolé chez moi
AEP_04	Parce que le bénévolat me donne le sentiment d'être mieux dans ma peau
AEP_05	Parce que sans le bénévolat, on peut facilement devenir inactif
AEP_06	Pour m'aider à oublier les périodes où je ne vais pas bien, même les plus dures
AEP_07	Parce que le bénévolat est une manière active d'occuper son temps
NAA_01	Parce que je me sentirais mal à l'aise si je ne le faisais pas
NAA_02	Parce que je me sentirais honteux-se de ne pas aider les autres
NAA_03	Parce que si je ne faisais pas de bénévolat, je ressentirais des remords
NAA_04	Parce que je ressens une obligation morale à m'impliquer dans le bénévolat
NAA_05	Parce que le bénévolat est pour moi un devoir moral
NAE_01	Parce que cela me permet d'être mieux considéré(e) socialement
NAE_02	Pour montrer aux autres que je suis compétent(e) dans un domaine autre que celui du travail (ou des études)
NAE_03	Pour être apprécié(e) davantage de certaines personnes
NAE_04	Pour me faire respecter davantage par certaines personnes
NAE_05	Pour obtenir une certaine reconnaissance de mes actions
AMO_01	Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois l'impression que ça ne changerait pas grand-chose si je n'en faisais pas
AMO_02	Je fais du bénévolat bien que j'ai parfois le sentiment que les conséquences de mon geste sont faibles
AMO_03	Je fais du bénévolat bien que je ne crois pas vraiment que cela en vaille toujours la peine
AMO_04	Je fais du bénévolat bien que je ne vois pas toujours ce que cela m'apporte

Annexe 37 : Traitements préliminaires – échelle de motivations au bénévolat - échantillon 1

Données manquantes

Données manquantes par individu

Motivations au bénévolat		
n°Individu	N	%
4	1	2%
8	1	2%
156	28	56%
177	21	42%

Données manquantes par variable

Motivations au bénévolat					
NAE_09	3	1,4%	NAE_04	1	0,5%
NAA_05	2	0,9%	NAA_02	1	0,5%
AEA_06	2	0,9%	AEP_14	1	0,5%
AA_07	2	0,9%	AA_04	1	0,5%
AEP_11	2	0,9%	AEP_05	1	0,5%
AEP_13	2	0,9%	AEA_03	1	0,5%
NAE_08	2	0,9%	AEP_15	1	0,5%
AMO_03	2	0,9%	AA_08	1	0,5%
AEP_07	2	0,9%	AEP_06	1	0,5%
AEA_04	2	0,9%	AEA_05	1	0,5%
AEP_12	2	0,9%	AEA_07	1	0,5%
NAE_07	2	0,9%	NAA_04	1	0,5%
AEA_08	2	0,9%	AEP_02	1	0,5%
AA_02	2	0,9%	AMO_02	1	0,5%
NAE_10	2	0,9%	AEP_09	0	0,0%
AA_03	2	0,9%	AA_06	1	0,5%
AEP_04	2	0,9%	NAE_02	1	0,5%
NAE_06	2	0,9%	AEP_10	1	0,5%
NAA_03	2	0,9%	NAE_03 ; AA_01 ; AMO_04 ; AA_05 ; AEP_01 ; NAA_01 ; AEP_08 ; NAE_01 ; AMO_01 ; NAE_05 ; AEA_02 ; AEP_03	0	0,0%
AEA_01	1	0,5%			

Distribution des données (base 211 individus)

	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
AA_01	3,90	,899	-1,103	1,694
AA_02	3,69	1,089	-,949	,441
AA_03	3,83	1,128	-1,075	,418
AA_04	4,00	,988	-1,097	1,013
AA_05	3,83	1,060	-,962	,461
AA_06	3,73	1,063	-,726	-,022
AA_07	3,48	1,148	-,722	-,318
AA_08	3,42	1,282	-,532	-,810
AEA_01	4,28	,800	-1,505	3,431
AEA_02	3,71	1,125	-1,021	,424
AEA_03	4,18	,820	-1,391	3,151
AEA_04	4,27	,796	-1,714	4,633
AEA_05	4,12	,840	-1,153	1,944
AEA_06	3,82	1,014	-1,228	1,327
AEA_07	3,71	,975	-,904	,680
AEA_08	3,54	1,164	-,873	-,011
AEP_01	2,92	1,375	-,084	-1,382
AEP_02	3,63	1,107	-,895	,204
AEP_03	3,21	1,389	-,356	-1,206
AEP_04	3,13	1,194	-,250	-,946
AEP_05	3,52	1,339	-,696	-,769
AEP_06	4,04	,830	-1,493	3,711
AEP_07	4,01	,867	-1,300	2,642
AEP_08	3,98	,958	-1,361	2,188
AEP_09	4,07	,820	-1,119	2,085
AEP_10	2,07	1,221	,839	-,571
AEP_11	3,01	1,309	-,172	-1,198
AEP_12	2,66	1,361	,171	-1,327
AEP_13	3,42	1,153	-,849	-,180
AEP_14	2,91	1,208	-,228	-1,051
AEP_15	2,76	1,374	,110	-1,342
NAA_01	2,97	1,394	-,045	-1,319
NAA_02	2,54	1,284	,366	-1,057
NAA_03	2,86	1,294	-,039	-1,235
NAA_04	2,37	1,256	,641	-,667
NAA_05	1,91	1,001	1,064	,599
NAE_01	2,56	1,302	,287	-1,218
NAE_02	2,19	1,140	,662	-,574
NAE_03	2,00	1,047	,881	,004
NAE_04	1,92	1,064	1,049	,226
NAE_05	3,00	1,274	-,302	-1,134
NAE_06	1,61	,947	1,608	1,976
NAE_07	1,82	1,009	1,249	,939
NAE_08	1,53	,752	1,643	3,140
NAE_09	3,75	1,037	-,827	,352
NAE_10	2,20	1,195	,692	-,634
AMO_01	2,45	1,139	,444	-,641
AMO_02	2,78	1,228	-,019	-1,133
AMO_03	2,03	1,042	,632	-,620
AMO_04	2,39	1,164	,417	-,828

Détection des “anomalies” – motivations au bénévolat

QST	Index d'anomalie	ID d'homologue	Taille d'homologue	Taille d'homologue (%)
75	4,116	2	143	67,8%
157	2,740	1	68	32,2%
50	2,476	2	143	67,8%
134	2,333	2	143	67,8%
37	2,110	2	143	67,8%
100	2,055	2	143	67,8%

Liste de raisons de cas d'anomalie

Cause:1

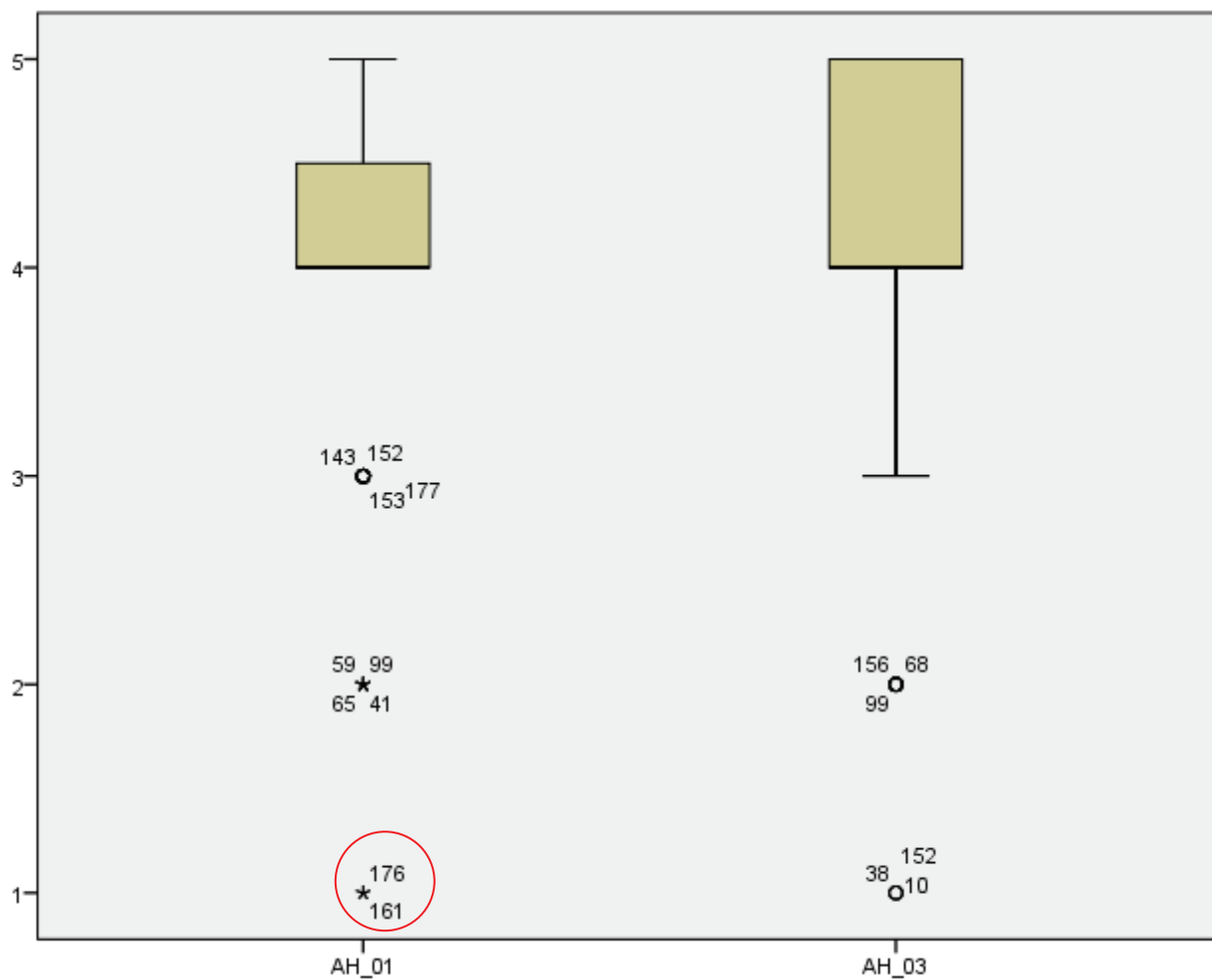
	QST	Variable de raison	Impact de variable	Valeur de variable	Norme de variable
	75	AEA_04	,103	1	3,96
	157	NAE_08	,269	5	1,51
	50	AEA_03	,164	1	3,94
	134	AEA_04	,182	1	3,96
	37	AEA_01	,196	1	4,03
	100	AEA_05	,175	1	3,82

**Comparaison de la distribution des données avant et après élimination
d' « anomalies »**

	Skewness avant	Kurtosis avant	Skewness après	Kurtosis après
AA_01	-1,103	1,694	-1,022	1,629
AA_02	-,949	,441	-,939	,557
AA_03	-1,075	,418	-1,068	,457
AA_04	-1,097	1,013	-,986	,800
AA_05	-,962	,461	-,936	,432
AA_06	-,726	-,022	-,661	-,092
AA_07	-,722	-,318	-,726	-,241
AA_08	-,532	-,810	-,532	-,794
AEA_01	-1,505	3,431	-,983	1,198
AEA_02	-1,021	,424	-1,059	,726
AEA_03	-1,391	3,151	-,714	,603
AEA_04	-1,714	4,633	-1,500	4,084
AEA_05	-1,153	1,944	-,945	1,246
AEA_06	-1,228	1,327	-1,214	1,505
AEA_07	-,904	,680	-,833	,652
AEA_08	-,873	-,011	-,891	,121
AEP_01	-,084	-1,382	-,103	-1,355
AEP_02	-,895	,204	-,895	,259
AEP_03	-,356	-1,206	-,396	-1,128
AEP_04	-,250	-,946	-,251	-,920
AEP_05	-,696	-,769	-,745	-,617
AEP_06	-1,493	3,711	-1,252	3,434
AEP_07	-1,300	2,642	-1,086	2,289
AEP_08	-1,361	2,188	-1,295	2,298
AEP_09	-1,119	2,085	-,872	1,309
AEP_10	,839	-,571	,804	-,627
AEP_11	-,172	-1,198	-,204	-1,141
AEP_12	,171	-1,327	,155	-1,311
AEP_13	-,849	-,180	-,883	-,004
AEP_14	-,228	-1,051	-,259	-1,004
AEP_15	,110	-1,342	,078	-1,323
NAA_01	-,045	-1,319	-,075	-1,282
NAA_02	,366	-1,057	,356	-1,037
NAA_03	-,039	-1,235	-,071	-1,195
NAA_04	,641	-,667	,618	-,670
NAA_05	1,064	,599	1,004	,466
NAE_01	,287	-1,218	,273	-1,206
NAE_02	,662	-,574	,614	-,646
NAE_03	,881	,004	,826	-,105
NAE_04	1,049	,226	,982	,046
NAE_05	-,302	-1,134	-,285	-1,144
NAE_06	1,608	1,976	1,539	1,707
NAE_07	1,249	,939	1,194	,793
NAE_08	1,643	3,140	1,407	1,863
NAE_09	-,827	,352	-,776	,334
NAE_10	,692	-,634	,678	-,628
AMO_01	,444	-,641	,443	-,611
AMO_02	-,019	-1,133	-,045	-1,110
AMO_03	,632	-,620	,627	-,594
AMO_04	,417	-,828	,397	-,815

Annexe 38 : Traitements préliminaires – Echelle motivations – Echantillon 2
Distribution des données

Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
AA_01	3,67	1,214	-,868	-,144
AA_02	3,77	1,047	-,849	,260
AA_03	3,46	1,169	-,592	-,606
AA_04	3,52	1,174	-,692	-,339
AH_01	4,06	,760	-1,174	2,802
AH_02	3,93	,925	-,937	,789
AH_03	4,06	,873	-1,190	1,851
AH_04	4,02	,852	-1,084	1,513
AEA_01	4,01	,865	-,807	,476
AEA_02	3,53	1,032	-,937	,322
AEA_03	3,84	,890	-,893	,899
AEA_04	3,97	,890	-,896	,983
AEA_05	3,74	,942	-,957	,957
AEA_06	3,83	,937	-,981	,858
AEP_01	3,08	1,146	-,266	-,725
AEP_02	3,00	1,242	-,106	-1,156
AEP_03	3,12	1,220	-,188	-1,083
AEP_04	3,53	,954	-,858	,544
AEP_05	3,66	1,207	-,795	-,290
AEP_06	2,34	1,243	,537	-,839
AEP_07	3,59	1,055	-,828	,188
NAA_01	2,89	1,298	-,070	-1,284
NAA_02	2,88	1,284	-,025	-1,262
NAA_03	2,56	1,252	,391	-,928
NAA_04	3,26	1,206	-,543	-,806
NAA_05	3,45	1,256	-,578	-,748
NAE_01	2,46	1,160	,182	-1,202
NAE_02	2,56	1,192	,437	-,860
NAE_03	2,08	,980	,553	-,546
NAE_04	1,78	,892	1,204	1,337
NAE_05	2,08	1,038	,691	-,423
AMO_01	2,39	1,059	,510	-,374
AMO_02	2,79	1,158	,181	-,745
AMO_03	1,92	,977	,956	,440
AMO_04	2,02	1,060	,964	,172

Boîtes à moustaches items AH_01 et AH_03 – Echantillon 2

Distribution des données – échelle motivations après élimination d'outliers

Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
AA_01	3,70	1,188	-,887	-,044
AA_02	3,78	1,032	-,828	,242
AA_03	3,47	1,160	-,587	-,598
AA_04	3,54	1,165	-,703	-,305
AH_01	4,09	,691	-,743	1,284
AH_02	3,95	,904	-,875	,629
AH_03	4,07	,870	-1,235	2,006
AH_04	4,03	,853	-1,103	1,556
AEA_01	4,03	,836	-,708	,114
AEA_02	3,53	1,037	-,921	,281
AEA_03	3,85	,884	-,902	,981
AEA_04	3,97	,895	-,890	,937
AEA_05	3,74	,947	-,944	,908
AEA_06	3,84	,940	-,991	,864
AEP_01	3,10	1,138	-,282	-,691
AEP_02	3,02	1,237	-,123	-1,143
AEP_03	3,13	1,214	-,204	-1,064
AEP_04	3,54	,939	-,835	,546
AEP_05	3,67	1,197	-,795	-,271
AEP_06	2,36	1,242	,523	-,847
AEP_07	3,60	1,060	-,829	,172
NAA_01	2,90	1,298	-,077	-1,285
NAA_02	2,88	1,281	-,021	-1,253
NAA_03	2,56	1,253	,390	-,934
NAA_04	3,26	1,199	-,543	-,789
NAA_05	3,46	1,245	-,581	-,723
NAE_01	2,47	1,160	,181	-1,203
NAE_02	2,56	1,188	,447	-,836
NAE_03	2,08	,979	,560	-,530
NAE_04	1,79	,894	1,191	1,310
NAE_05	2,08	1,041	,681	-,444
AMO_01	2,38	1,058	,517	-,347
AMO_02	2,80	1,155	,169	-,740
AMO_03	1,92	,977	,968	,475
AMO_04	2,02	1,060	,973	,191

Annexe 39 : Traitements préliminaires – échelle de pression temporelle chronique (PTC-TSS)

Distribution des données – collecte 1

	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
TSS_01	2,93	1,183	-,035	-,854
TSS_02	2,30	1,116	,380	-,835
TSS_03	3,14	1,227	-,264	-,850
TSS_04	2,56	1,136	,208	-,829
TSS_05	2,40	1,149	,358	-,867
TSS_06	2,78	1,136	-,122	-,976
PTC_C_01	2,65	1,172	,207	-,864
PTC_C_02	2,52	1,213	,306	-,942
PTC_C_03	2,89	,820	,056	-,162
PTC_A_01	3,00	1,212	,135	-,923
PTC_A_02	2,51	1,295	,322	-1,156
PTC_A_03	2,37	1,218	,368	-1,045

Distribution des données – collecte 2

Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
TSS_01	2,96	1,152	-,178	-,735
TSS_02	2,39	1,116	,366	-,712
TSS_03	3,13	1,219	-,341	-,795
TSS_04	2,56	1,159	,286	-,831
TSS_05	2,40	1,161	,408	-,732
TSS_06	2,85	1,155	-,054	-,996
PTC_C_01	2,50	1,179	,248	-1,065
PTC_C_02	2,44	1,144	,480	-,596
PTC_C_03	3,03	,758	-,280	,254
PTC_A_01	2,98	1,328	,142	-1,233
PTC_A_02	2,46	1,266	,314	-1,144
PTC_A_03	2,28	1,090	,542	-,418
PTC_A_04	2,36	1,066	,313	-,804
PTC_A_05	3,12	1,225	-,373	-,911
PTC_A_06	2,32	1,112	,518	-,384

Annexe 40 : Version adaptée et rétrotraduite de la personal time experience of present and past

-2	-1	0	1	2
Très lentement	Lentement	Ni lentement ni rapidement	Rapidement	Très rapidement
<i>Présent</i>				
De manière générale, à quelle vitesse estimez-vous que le temps passe ?				
Selon vous, à quelle vitesse va s'écouler la prochaine heure ?				
<i>Passé</i>				
Selon vous, à quelle vitesse se sont écoulées les périodes suivantes ?				
-2	-1	0	1	2
Très lentement	Lentement	Ni lentement ni rapidement	Rapidement	Très rapidement
La semaine dernière ?				
Le mois dernier ?				
L'année dernière ?				
Les dix dernières années ?				
Votre enfance (0-12 ans) ?				
Votre jeunesse (13-19 ans) ?				
Votre période adulte entre 20 et 29 ans ?				
Votre période adulte entre 30 et 39 ans ?				
Votre période adulte entre 40 et 49 ans ?				
Votre période adulte entre 50 et 59 ans ?				

**Annexe 41 : Traitements préliminaires – échelle d'intention de comportement
à moyen terme – échantillons 1 et 2**

Distribution des données, échelle d'intention – échantillon 1

	Moyenne	Ecart- type	Skewness	Kurtosis
avenir01	2,168	,860	,450	-,123
avenir02	2,039	,852	,781	,717
avenir03	2,648	1,153	,381	-,704
avenir04	1,833	,931	1,093	,904
avenir05	2,263	1,106	,711	-,025

Distribution des données, échelle d'intention – échantillon 2

	Moyenne	Ecart- type	Skewness	Kurtosis
avenir01	2,280	,874	,494	,135
avenir02	2,160	,993	,954	,587
avenir03	2,730	1,069	,092	-,749
avenir04	1,770	,743	,408	-1,090
avenir05	2,120	1,072	,954	,474

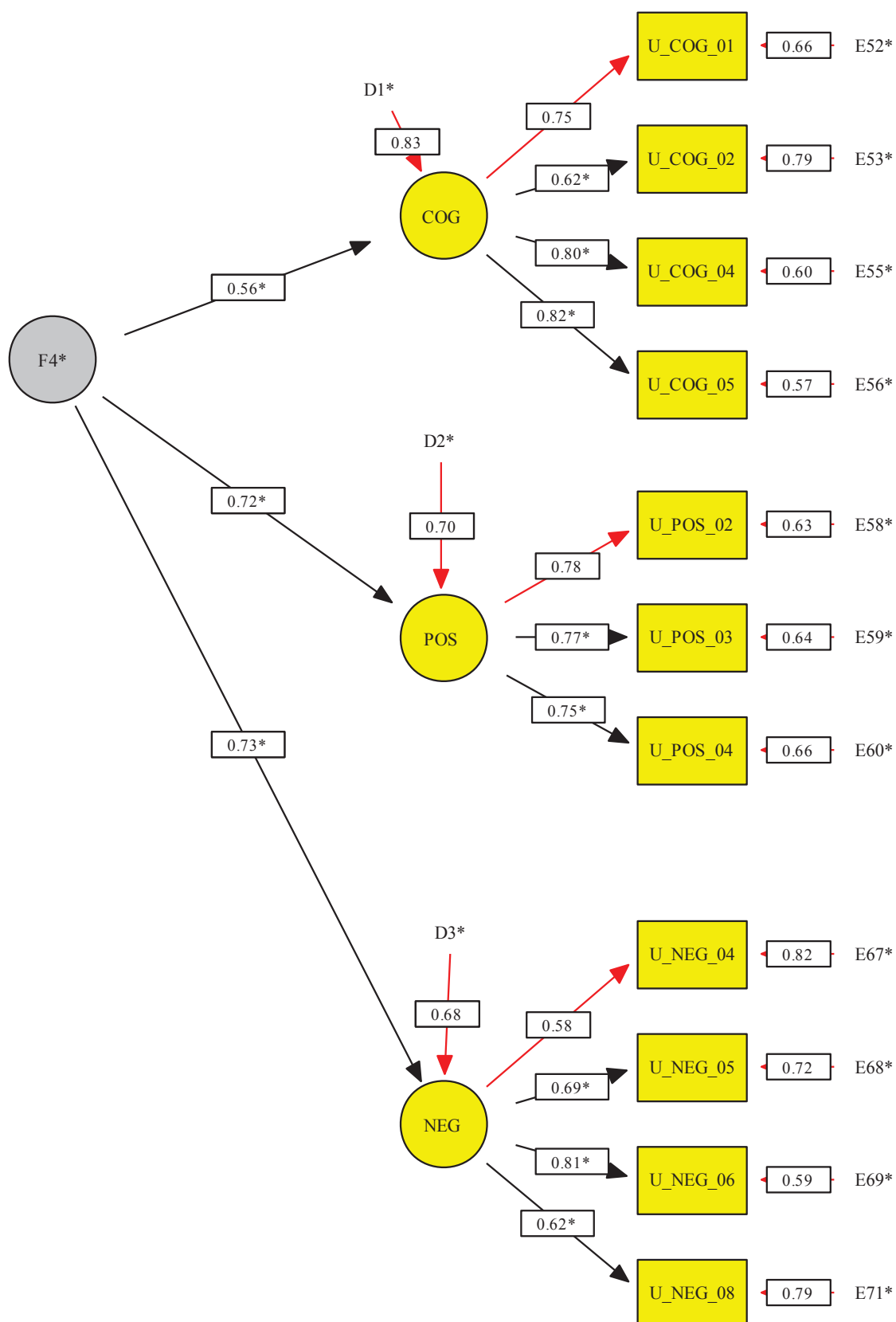
Annexe 42 : Distribution des données – Autres échelles – Echantillon 2

<i>Générativité</i>				
Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
G_COM_01	3,81	1,042	-1,042	,574
G_COM_02	3,11	1,006	-,447	-,334
G_COM_03	3,03	1,128	-,397	-,825
G_TR_01	3,15	,960	-,344	-,119
G_TR_02	4,07	,777	-,993	1,664
G_TR_03	3,41	1,051	-,741	,006
G_POS_01	1,94	,940	,775	,075
G_POS_02	2,17	,950	,280	-,921
G_POS_03	2,64	1,161	,186	-,852
G_DOU_01	2,33	,914	,410	,004
G_DOU_02	2,79	1,107	,116	-,644
G_DOU_03	2,12	,970	,765	,177
G_INC_01	3,89	,769	-,777	1,521
G_INC_02	2,96	1,024	-,195	-,532
G_INC_03	2,59	,985	,086	-,478
G_INC_04	3,24	1,151	-,469	-,571
G_INC_05	3,36	1,029	-,647	,051
<i>Anxiété face à la mort</i>				
Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
MORT_01	1,99	1,091	1,082	,533
MORT_02	2,17	1,241	,785	-,448
MORT_03	2,06	1,074	,781	-,214
MORT_04	1,90	1,139	1,208	,610
MORT_05	2,08	1,150	,871	-,161
<i>Peur du vieillissement</i>				
Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
PEURV_01	2,09	1,100	,968	,243
PEURV_02	2,13	1,020	,828	,261
PEURV_03	2,41	1,218	,532	-,738
<i>Temps économique</i>				
Code item	Moyenne	Ecart-type	Skewness	Kurtosis
ECO_01	3,26	1,114	-,128	-,854
ECO_02	3,07	1,175	-,193	-,857
ECO_03	3,22	1,010	-,348	-,306

**Annexe 43 Correspondances codes items et libellés – Loyola Generative Scale
(LGS – Mc Adams et De St Aubin, 1992)**

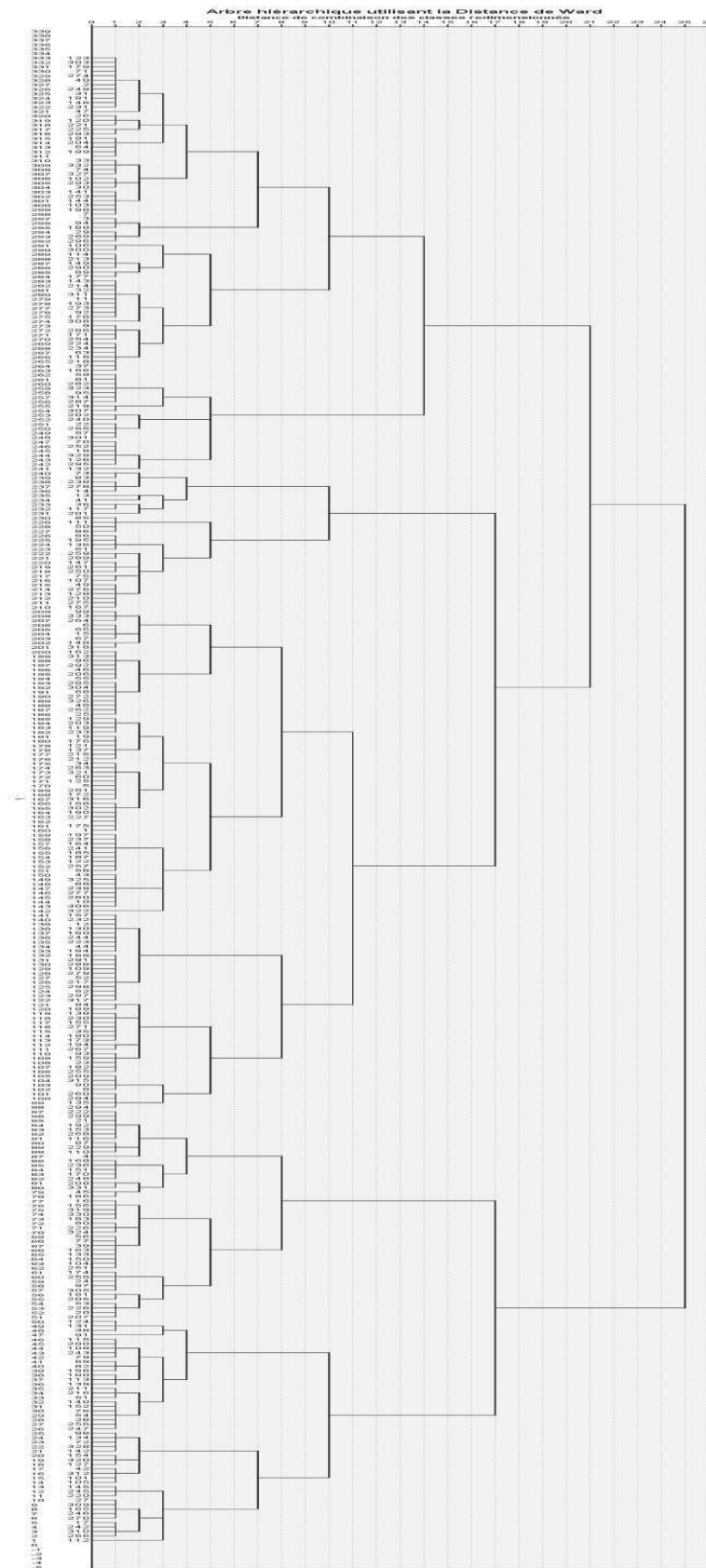
G_COM_01	Je me suis engagé auprès de nombreux types de personnes groupes et activités dans ma vie
G_COM_02	les autres disent que je suis une personne qui produit beaucoup de choses
G_COM_03	J'ai la responsabilité d'améliorer le voisinage dans lequel je vis
G_TR_01	J'ai des compétences importantes que j'essaie d'enseigner à d'autres
G_TR_02	J'essaie de transmettre la connaissance que j'ai acquise au travers de mes expériences
G_TR_03	J'ai réalisé et créé des choses qui ont eu un impact sur les autres personnes
G_POS_01	Je pense que l'on se souviendra de moi longtemps après ma mort
G_POS_02	Les autres diraient que j'ai apporté des contributions uniques à la société
G_POS_03	J'ai l'impression que ce que j'ai fait existera après ma mort
G_DOU_01	Généralement mes actions n'ont pas un effet positif sur autrui
G_DOU_02	Je pense que je n'ai rien fait qui survivra après ma mort
G_DOU_03	C'est comme si je ressentais que je n'ai rien fait d'important qui puisse profiter aux autres
G_INC_01	J'essaie d'être créatif dans la plupart des choses que je réalise
G_INC_02	J'ai le sentiment d'avoir contribué à changer la vie de nombreuses personnes
G_INC_03	Dans ma vie je n'ai pas l'impression que les autres ont besoin de moi
G_INC_04	Je pense que j'aimerais bien enseigner
G_INC_05	Les gens viennent me voir pour des conseils

Annexe 44 : Représentation graphique de l'AFC d'ordre 2 – Pression temporelle ultime – échantillon final

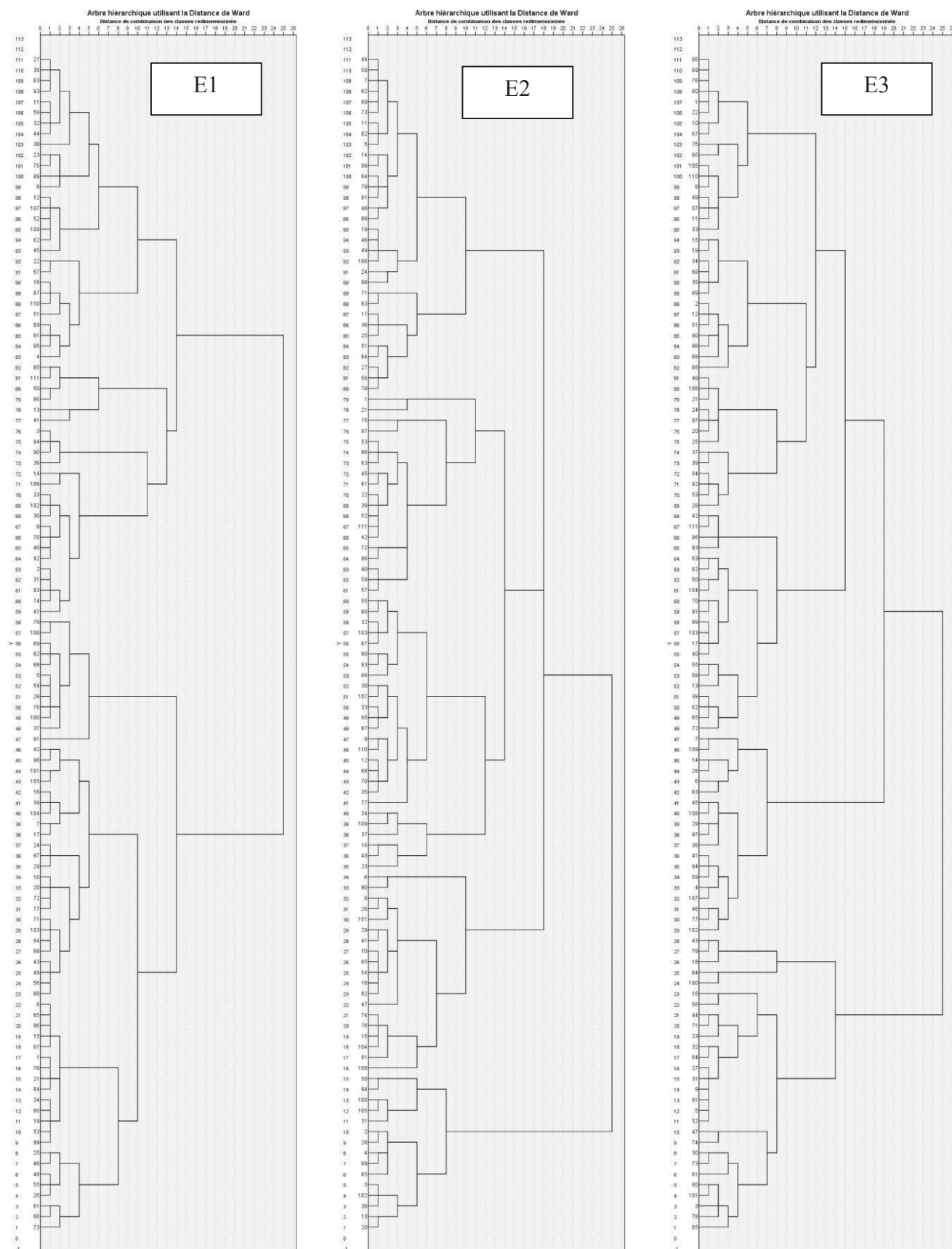


Annexe 45 Dendrogrammes analyse typologique

Dendrogramme échantillon total (333 individus)



Dendrogrammes E1- E2 – E3



Annexe 46 : Classification non hiérarchique n°1 (6 groupes) - Tableaux ANOVA

ANOVA

	Classe		Erreur		F	Signification
	Moyenne des carrés	ddl	Moyenne des carrés	ddl		
FAC_AH	33,033	5	,510	327	64,745	,000
FAC_NAE	14,030	5	,801	327	17,520	,000
FAC_AEP	12,632	5	,822	327	15,365	,000
FAC_AA	7,332	5	,903	327	8,118	,000
FAC_NAA	1,537	5	,992	327	1,550	,174
FAC_AEA	22,365	5	,673	327	33,215	,000
FAC_AMO	28,448	5	,580	327	49,024	,000
FAC_UCOG	21,031	5	,694	327	30,317	,000
FAC_UNEG	19,906	5	,711	327	28,001	,000
FAC_UPOS	22,874	5	,666	327	34,369	,000

Les tests F ne doivent être utilisés que dans un but descriptif car les classes ont été choisies de manière à maximiser les différences entre les observations des diverses classes. Les niveaux de signification observés ne sont pas corrigés et ne peuvent par conséquent pas être interprétés comme des tests de l'hypothèse que les moyennes des classes sont égales.

ANOVA : en enlevant la dimension NAA, non discriminante

	Classe		Erreur		F	Signification
	Moyenne des carrés	ddl	Moyenne des carrés	ddl		
FAC_AH	33,516	5	,503	327	66,658	,000
FAC_NAE	12,926	5	,818	327	15,809	,000
FAC_AEP	6,570	5	,915	327	7,181	,000
FAC_AA	27,647	5	,593	327	46,658	,000
FAC_AEA	10,497	5	,855	327	12,281	,000
FAC_AMO	24,800	5	,636	327	38,987	,000
FAC_UCOG	12,706	5	,821	327	15,477	,000
FAC_UNEG	21,938	5	,680	327	32,269	,000
FAC_UPOS	34,256	5	,491	327	69,697	,000

Les tests F ne doivent être utilisés que dans un but descriptif car les classes ont été choisies de manière à maximiser les différences entre les observations des diverses classes. Les niveaux de signification observés ne sont pas corrigés et ne peuvent par conséquent pas être interprétés comme des tests de l'hypothèse que les moyennes des classes sont égales.

**Annexe 47 : Classification non hiérarchique n°2 (5 groupes) et 3 (4 groupes) -
Tableaux ANOVA**

ANOVA : Classification non hiérarchique n°2 (5 groupes)

	Classe		Erreur		F	Signification
	Moyenne des carrés	ddl	Moyenne des carrés	ddl		
FAC_AH	30,297	4	,643	328	47,139	,000
FAC_NAE	27,420	4	,678	328	40,454	,000
FAC_AEP	13,122	4	,852	328	15,398	,000
FAC_AA	18,210	4	,790	328	23,047	,000
FAC_NAA	11,534	4	,872	328	13,234	,000
FAC_AEA	18,815	4	,783	328	24,038	,000
FAC_AMO	19,300	4	,777	328	24,845	,000
FAC_UCOG	13,051	4	,853	328	15,300	,000
FAC_UNEG	26,849	4	,685	328	39,209	,000
FAC_UPOS	20,579	4	,761	328	27,033	,000

Les tests F ne doivent être utilisés que dans un but descriptif car les classes ont été choisies de manière à maximiser les différences entre les observations des diverses classes. Les niveaux de signification observés ne sont pas corrigés et ne peuvent par conséquent pas être interprétés comme des tests de l'hypothèse que les moyennes des classes sont égales.

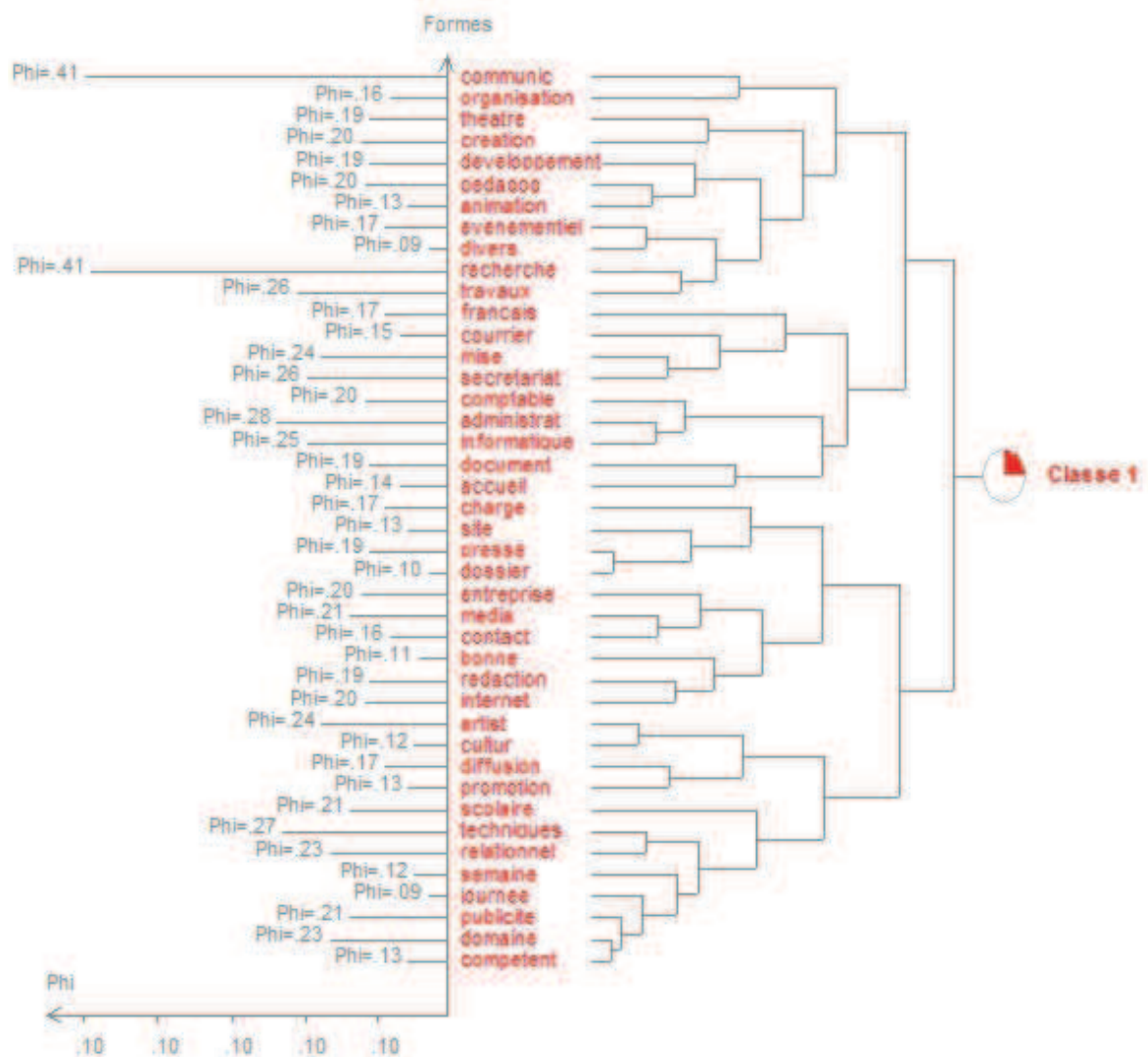
ANOVA : Classification non hiérarchique n° 3 (4 groupes)

	Classe		Erreur		F	Signification
	Moyenne des carrés	ddl	Moyenne des carrés	ddl		
FAC_AH	51,923	3	,536	329	96,934	,000
FAC_NAE	38,038	3	,662	329	57,436	,000
FAC_AEP	4,322	3	,970	329	4,457	,004
FAC_AA	2,622	3	,985	329	2,662	,048
FAC_NAA	16,135	3	,862	329	18,719	,000
FAC_AEA	12,975	3	,891	329	14,566	,000
FAC_AMO	20,863	3	,819	329	25,478	,000
FAC_UCOG	36,644	3	,675	329	54,289	,000
FAC_UNEG	30,246	3	,733	329	41,246	,000
FAC_UPOS	10,127	3	,917	329	11,046	,000

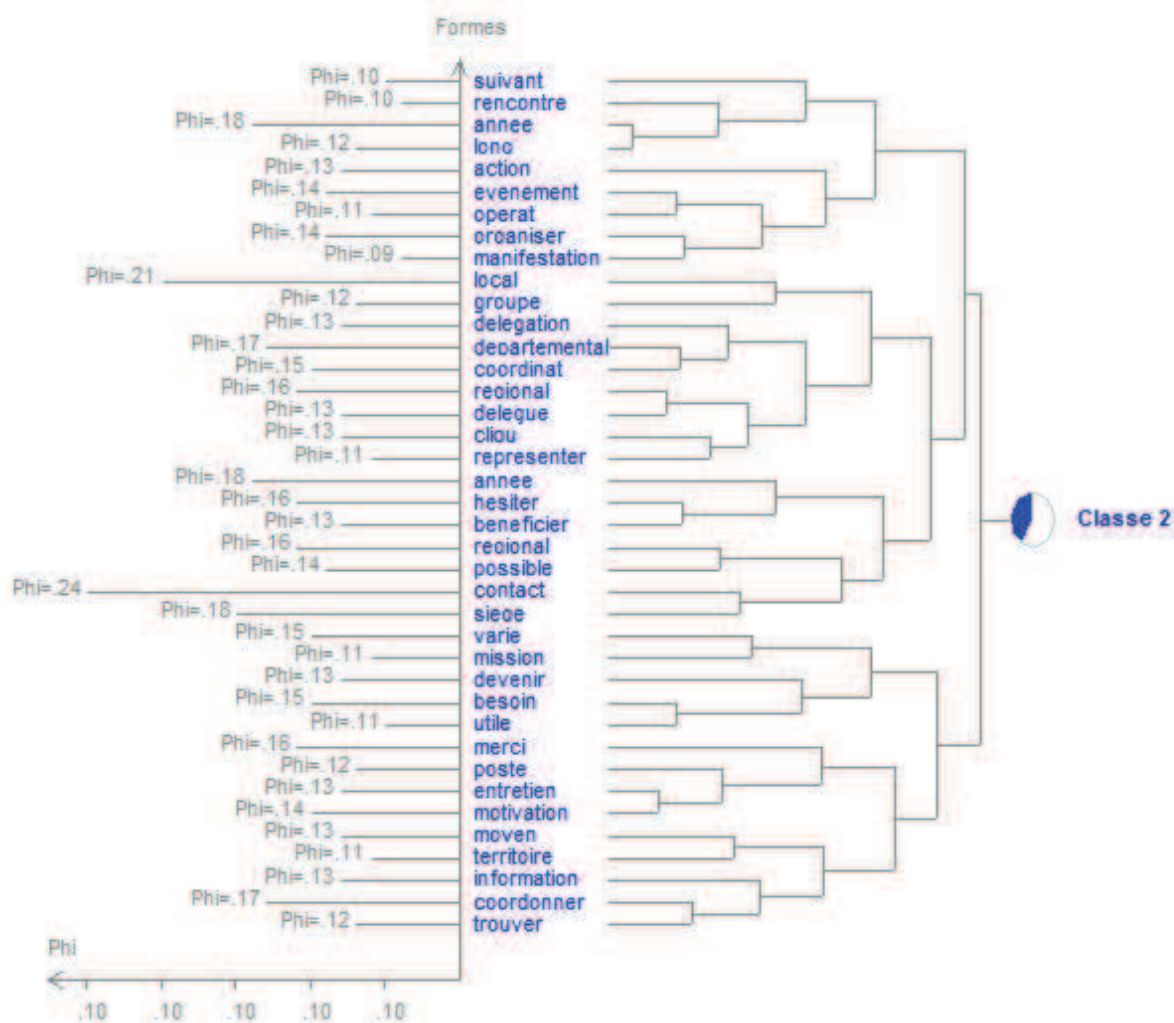
Les tests F ne doivent être utilisés que dans un but descriptif car les classes ont été choisies de manière à maximiser les différences entre les observations des diverses classes. Les niveaux de signification observés ne sont pas corrigés et ne peuvent par conséquent pas être interprétés comme des tests de l'hypothèse que les moyennes des classes sont égales.

Annexe 48 : Le vocabulaire des annonces de bénévolat, analyse lexicométrique

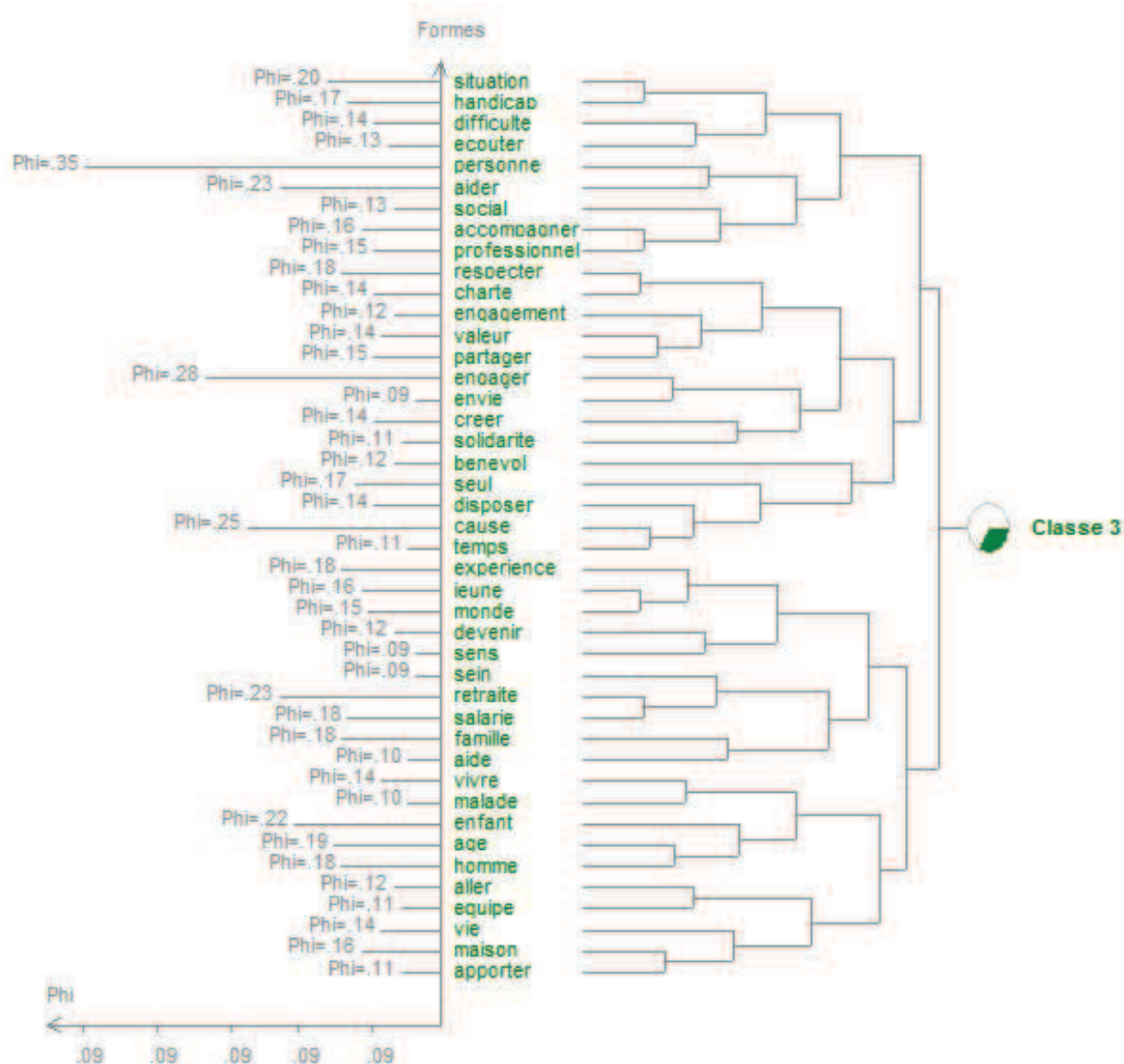
Classification ascendante hiérarchique Alceste, classe n°1 - compétences



Classification ascendante hiérarchique Alceste, classe n°2 – diversité missions, contacts



Classification ascendante hiérarchique Alceste, classe n°3 – altruisme et motivations



Résumé :

Confrontées à des problématiques marketing d'attraction et de fidélisation des bénévoles, les associations ciblent les retraités en raison de leur temps quotidien disponible. Cependant, elles omettent le fait que leur temps est également une ressource limitée, du fait du rapprochement de leur propre finitude. Pourquoi donner son temps lorsque celui-ci est compté ? Cette recherche a ainsi pour objectif d'expliquer la diversité des motivations au bénévolat des retraités par leurs différences en termes de rapport au temps restant à vivre. Celui-ci est envisagé comme une pression temporelle spécifique : la pression temporelle ultime (PTU) ; soit la conscience d'un temps restant à vivre limité par le rapprochement de l'échéance ultime et les réactions affectives qui l'accompagnent. Après un état de l'art sur le thème du bénévolat et des motivations qui le sous-tendent (chapitre 1), une revue de la littérature sur le rapport au temps suite au vieillissement nous amène à conceptualiser la PTU et aboutir à un premier modèle théorique (chapitre 2). Celui-ci est enrichi progressivement (chapitre 3), grâce à une analyse thématique de contenu de 18 entretiens semi-directifs, réalisée à l'aide du logiciel NVivo10. En découlent les variables, les hypothèses et le design de recherche (chapitre 4). Par la suite, une étude quantitative (728 retraités bénévoles au total) permet la création d'une échelle de mesure de la PTU, la vérification des propriétés psychométriques des autres instruments (chapitre 5), puis le test des hypothèses. Les principaux résultats (chapitre 6) mettent en avant l'influence (absolue puis relative) de la PTU sur les motivations au bénévolat des retraités, ses antécédents, ainsi que des implications relatives aux intentions de poursuite du comportement. Le principal apport théorique et méthodologique est l'ajout d'une troisième catégorie de pression temporelle et l'échelle de mesure associée. Cette recherche répond également à des enjeux de nature managériale et sociétale, en étant de nature à aider les responsables associatifs à tirer profit du vieillissement de la population. Pour cela, elle encourage la considération de l'hétérogénéité des retraités pour une stratégie et un marketing mix plus efficaces (typologie de 5 segments de bénévoles retraités).

Mots-clés : pression temporelle ultime, retraités, motivations au bénévolat, vieillissement

Abstract :

Non-profit organizations are faced marketing issues : recruiting volunteers and improving their loyalty. To answer them, they target retirees, focusing on their daily free time. However, they forget that their time is a limited resource, because of the proximity of their own finitude. Why volunteering when time is running out ? This research aims to explain the variety of retirees' motivations to volunteer by what they experience when considering time remaining to live. We shed light on a new temporal concept: ultimate time pressure (UTP), to gain a better understanding of what retirees think about their limited time remaining to live and the feelings related. After a literature review on volunteerism and motivations underlying this behavior, another literature review on time experience with ageing leads us to create a new concept: ultimate time pressure ; and to build a theoretical model. In chapter 3, we progressively enrich it, thanks to a thematic content analysis of 18 interviews, with Nvivo10 software. The variables, hypothesis and research design follow. Next, a quantitative study (N= 728) leads us to create an UTP scale, to examine psychometric properties of the other scales (chapter 5) and finally to test the hypothesis. The main results described in chapter 6 shows the influence of UTP on motivations to volunteer by retirees, its determinants and consequences. The main academic contribution is the add of a third kind of time pressure and the scale related. This research has also practical and societal issues. It encourages non-profit organizations to consider the heterogeneity of retirees, for a better strategical and mix marketing (typology : 5 segments of retired volunteers).

Keywords : ultimate time pressure, retired people, motivations to volunteer, ageing